

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

.





HISTOIRE DES PLANTES

TOME VII

NABLA . INDRINUBTO ÉNTILO MARTINOS DEP MICHON 9

÷

HISTOIRE DES PLANTES

PAR

H. BAILLON

PROFESSEUR D'HISTOIRE NATURELLE MÉDICALE A LA FACULTÉ DE MÉDICINE DE PARIS DIRECTEUR DU JARDIN BOTANIQUE DE LA FACULTÉ PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

TOME SEPTIÈME

MÉLASTOMACÉES, CORNACÉES, OMBELLIFÈRES, RUBIACÉES VALÉRIANACÉES, DIPSACACÉES

Illustrées de 432 figures dans les textes

DESSINS DE FAGUET

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE & C'E

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

LONDRES, 18, KING WILLIAM STREET, STRAND

1880

Tous droits réservés.

LX MÉLASTOMACÉES

I. SÉRIE DES MÉLASTOMES.

Les Mélastomes (fig. 1-7) ont des fleurs hermaphrodites et régulières, dont le réceptacle a la forme d'un sac à large ouverture

Melastoma malabathricum.

Fig. 1. Rameau florifère.

supérieure. Vers les bords de son orifice s'insèrent extérieurement des sépales qui sont le plus souvent au nombre de cinq, tordus² dans le

^{1.} Melastoma Bunn., Fl. zeyl., 72. — L., Gen., n. 544 (part.). — J., Gien., 329 (part.). — Dox, in Mem. Wern. Soc., IV, 286 (part.). — DC., Prodr., III, 144. — SPACH, Suit. a Buffon, IV, 249. — ENDL., Gen., n. 6219. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIII, 272. —

B. H., Gen., 746, n. 45. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 356. — Tri., Melast., 59, 1. 4, fig. 45. — Acinodendron L., Gen., ed. 1, n. 363 (ex Endl.). — Grossularia Plun. (ex J.)

2. M. Duchartag indique le calice des Mélastomacées comme constamment valvaire.

bouton et recouverts sur leur face extérieure, aussi bien que le réceptacle, de poils ou de saillies de nature variable '. Plus intérieurement se voient autant de pétales alternes, libres, symétriques ou insymétriques, également tordus dans la présonaison 2. Les étamines sont

Melasioma malabathricum.



Fig. 2. Bouton, coupe longitudinale (*).

Fig. 4. Fleur, coupe longitudinale.

intérieures aux pétales et disposées sur deux verticilles. Cinq d'entre elles sont plus grandes et superposées aux sépales, et cinq plus petites, alternes. Leur organisation est toute particulière, et chacune d'elles est formée d'un filet d'abord incurvé au sommet at d'une anthère allongée, arquée, ondulée, introrse, biloculaire, atténuée au sommet en

1. Quelques-unes, plus volumineuses que les autres, constituent autant de dents ou de soies rigides, alternant exactement avec les sépales, Bur la surface extérieure du réceptacle, il peut y avoir depuis des poils simples jusqu'à des languettes aplaties, dentelées sur les horis et formées chacune d'un grand nombre d'étéments allongés, fibriformes, accolés suivant leurs bords. Ce sont donc en quelque sorte des arguillons.

2. La torsion des sépales et celle des pétales se font normalement en sens inverse.

3. Après l'anthèse, les filets se déplacent de façon à se porter tous d'un même côté de la fleur, et à diriger tous la convexité de leur courbure de ce même côté. Ce résultat s'obtient, pour les étammes qui sont mérèse du côte opposé par une torsion sur elle-même de la portion du filet qui surmonte le point d'insertion.

un long bec tubuleux dont l'extrémité i présente un pore oblique par lequel s'échappe le pollen 2. Dans toutes les étamines, on observe en dedans, au point de réunion de l'anthère avec le filet, deux tubercules ou deux cornes de longueur très-variable, au-dessus desquelles, dans les grandes étamines, se voit un prolongement inférieur du con-

Melastoma malabathricum.

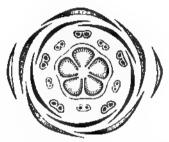


Fig. 6. Graine (\$1).

Fig. 3. Diagramme.



Fig. 5. Pruit.

Fig. 7. Graine, coupe longitudinale.

nectif, qui n'existe pas dans les petites. Dans la présoraison, toutes les étamines ont leur anthère repliée sur le silet et regardant le sond de la sleur par leur sommet, qui s'engage à ce niveau dans une des dix petites cavités qui s'observent entre la base du réceptacle et celle du gynécée ³. Dans l'intervalle des étamines se voient les parois de séparation de ces petits puits qui relient l'un à l'autre le réceptacle et l'ovaire. Celui-ci s'élève libre dans le reste de son étendue, et supporte un style qui est entouré d'une sorte de manchette velue ⁴ et qui, simple, sinalement arqué et exsert, se termine par une petite cupule stigmatisère non renssée. Dans l'ovaire se voient cinq loges alternipétales, dont l'angle interne donne insertion à un large pla-

- 1. Cette extrémité regarde directement en bas alors que dans le bouton l'authère est fortement infléchie sur le sommet du filet. Plus tard, elle est au contraire tout à fait supérieure.
- 2. Dans celles des Melastomacées où on l'a observé, le pollen est donné comme « ellipsoïde avec trois arêtes émonssées et six plis, dans l'eau, ovate ou sphère à six bandes, sur trois desquelles une papille ». (H. Mont, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 332.)
- 3. L'origine de ces cavités, si fréquentes dans cette famille et fue nous désignerons souvent sous le nom de puits, est due à ce que le développement du tissu réceptaculaire, dans celles de
- ses portions qui le relient à l'ovaire, ne peut se faire dans les points occupés par l'anthère incurvée. On nomme souvent cloisons les bandes de substance qui séparent ces puits les uns des autres, et il y a, en effet, une certaine analogie entre la façon dont se forment ces cloisons réceptaculaires et celles de plusieurs ovaires.
- 4. Dans ce genre, comme dans plusieurs autres, elle est formée d'autant d'écailles qu'il y a de loges à l'ovaire, tantôt libres, tantôt unies entre elles dans une étendue variable, regardant la base du style par leur concavité, chargées de poils plus ou moins abondants, accrescentes quelquefois au sommet du fruit

annuelles, à petites feuilles opposées, avec un ovaire à 2-5 loges et des graines plus ou moins arquées, finement ponctuées. Certains Tibouchina ont des étamines déhiscentes par un large pore '. On n'a pu toutefois séparer des Acisanthera les Noterophila, dont les pores staminaux sont étroits. Nous n'y pouvons non plus différencier qu'à titre de sections, et principalement par le port et le feuillage, un grand nombre de genres dont la fleur n'offre pas de différences importantes et qui n'ont été distingués que par des caractères sans valeur générique. Tels sont : les Comolia, herbes et arbustes à organes de végétation très-variables, dont les étamines sont souvent peu inégales et ont parfois un connectif moins allongé au-dessous de l'anthère et pourvu de deux saillies basilaires plus ou moins longues; les Fritzschia, du Brésil austro-oriental, dont le réceptacle et le calice sont glabres et dont l'ovaire a quatre loges. Leur port et leur feuillage sont ceux d'un Thym; les Marcetia, du même pays, dont le calice est glabre ou chargé de soies et dont les anthères ont un connectif un peu épaissi à sa base en dehors. Leurs feuilles sont aussi petites, souvent ériciformes. Ils ressemblent parfois aux Chamælauciées; les Chætolepis, dont le connectif s'articule avec le sommet du filet et dont le ré-

Tibouchina (Heeria) macrostachya. ceptacle est glabre ou pourvu de soies et d'écailles. Leur port est aussi celui de certaines petites Labiées; les Haplodesmium, qui sont des Chætolepis dépourvus d'appendices accessoires dans l'intervalle des sépales. Ils sont du Venezuela et de la Colombie; les Heeria, dont les fleurs tétramères ont huit étamines, les quatre plus grandes pourvues d'un long prolongement du connectif. Ils sont herbacés, à fleurs solitaires ou en cymes et habitent le Guatemala et le Mexique; les Microlepis,

Fig. 8. Fleur.

petits arbustes du Brésil méridional, dont la fleur est pentamère, avec le connectif des dix étamines prolongé antérieurement en un double éperon; des feuilles plus grandes, tomenteuses, et des inflorescences terminales et axillaires, composées et multiflores; les Desmoscelis,

les Poteranthera, elle est souvent aussi ou plus arquée que dans les Acisanthera type Ce caractère ne saurait donc avoir une valtur absolue. Pour la même raison, nons considérons aussi les Meismeria, Bucquetin, Seitramia comme des sections du genre Tibouchina; les deux derniers ne s'écartent guère des Fritzschia que par la forme de leurs grames.

^{1.} Plusieurs types rapportés au groupe des Microliciées ne nous paraissent pas génériquement distincts des Tibouchina. Tels sont les Tulasnea et les Poteranthera, qui penvent avoir le même port et la même fleur qu' les Acisanhera vrais, mais qu'on en a séparés artificiellement parce qu'its ont, dit-on, la grance rectiligne, ovoide, au heu d'être acquée. Mais dans

herbes ou sous-arbrisseaux du Brésil, plus velus encore, à tige simple, à dix anthères et à ovaire velu, 5-loculaire; leurs connectifs sont pourvus de deux cornes basilaires intérieures, plus ou moins prononcées suivant que l'étamine est alternipétale ou oppositipétale; les Pleroma, arbustes ou herbes velus, des Antilles et de l'Amérique

tropicale, dont les fleurs pentamères sont analogues à celles des Fritzschia, avec Tibouchina (Pleroma) Gaudichaudiana. un port et des inflorescences très-variables, ces dernières parfois subcapitées; les Diplostegium, qui ont la fleur des Pleroma, avec des bractées formant sous la fleur un double cornet caliculaire: les Hephestionia, qui, habitant les montagnes arides, sont fruticuleux, rigides, chargés de soies écailleuses, leur fleur demeurant toutefois celle des Pleroma; les Purpurella, qui sont frutescents, hispides et

Fig. 9. Fleur.

qui ont tous les caractères floraux des Pleroma, avec des anthères déhiscentes par de larges pores (comme il arrive pour certains véritables Acisanthera); les Macairea, arbustes du Brésil et de la Guyane, également velus, à fleurs tétramères, rassemblées en grappes terminales et ramifiées de cymes; les Pterolepis, végétaux herbacés et frutescents, à réceptacle et sépales chargés de soies rameuses; à fleurs parfois subcapitées (très-analogues d'ailleurs à celles des Osbeckia de l'ancien monde); les Ernestia, herbes du Pérou, de la Colombie et du Brésil, à feuilles glanduleuses assez grandes; à fleurs d'Acisanthera, disposées en cymes terminales di- ou trichotomes, avec des appendices du connectif un peu plus longs et plus grêles; les Appendicularia, de la Guyane, qui ont des étamines d'Ernestia, à inflorescences spiciformes; les Dichæ-

Tibouchina (Arthrostemma)

Fig. 10. Fleur.

tandra, qui sont des Ernestia à fleurs 4-5-mères, avec un ovaire glabre; les Nepsera, qui habitent les côtes des Antilles, du Brésil, de la Colombie et de la Guyane, et qui ont, avec le feuillage et les inflorescences des Ernestia, des fleurs 4-mères, à ovaire triloculaire et au connectif un double appendice subulé et plus court; enfin les Arthrostemma, des Antilles et de l'Amérique du Sud, herbes grêles, à feuilles de Nepsera ou d'Ernestia, mais serrulées; à fleurs réunies en cymes plus lâches, 4-mères, avec des anthères inégales, pourvues d'une double corne analogue à celle des Nepsera. Ainsi constitué, le genre très-polymorphe Tibouchina renferme environ deux cents espèces qui croissent du sud du Mexique au sud-est du Brésil.

Ce n'est pas sans hésitation que nous séparons des trois sous-genres précédents les *Pterogastra*, qui sont des herbes dichotomes de l'Amérique tropicale, à fleurs 4, 5-mères, avec des anthères dimorphes; le connectif de celles qui sont alternipétales se prolongeant plus longuement que celui des autres au-dessous de l'anthère et pouvant là porter un petit appendice qui manque dans certaines espèces. Les cinq angles du réceptacle et la côte du sépale qui fait suite sont dilatés en une aile verticale, dentelée, qui persiste sur le fruit.

Les Aciotis, petites herbes de l'Amérique tropicale et des Antilles, ont des fleurs minuscules et sans éclat, dont le calice est fort peu

Brachyotum Benthamianum. développé. Leurs huit étamines, d'abord incurvées, ont une anthère courte, à pore apical, à connectif basilaire, articulé sur le sommet du filet, auquel il fait suite, à style longuement obconique et tronqué. Leur ovaire est biloculaire, et leur fruit membraneux est indehiscent.

Sans être foncièrement organisés d'une façon bien différente de la plupart des types précédents, les Bruchyotum (fig. 11) s'en distinguent immédiatement par leurs fleurs 4, 5-mères, penchées, dont les pétales se rapprochent en une fausse corolle campanulée et qu'entourent ordinairement des bractées imbriquées formant calicule. Les étamines ont des filets incurvés et des anthères dont les deux loges se prolongent directement en bas en deux appendices courts et obtus. Les Brachyo-

Fig. 11. Fleur (4).

tum sont des arbustes de la Colombie, du Pérou et de la Bolivie. Les plantes américaines que Don a nommées Microlicia ont aussi donné leur nom à une tribu (Microliciées), et se distinguent avant tout des Tibouchinées par les caractères de la graine, qui est ovoïde, oblongue, droite ou arquée, tandis que dans les Tibouchinées, elle est plus ordinairement cochléaire. Nous ne pouvons accorder à ces caractères qu'une importance tout à fait secondaire. Les vrais Microlicia ont un réceptacle tubuleux, cinq sépales à peu près de la même

longueur que lui, dix étamines analogues à celles des Tibouchinées, avec des anthères à sommet plus ou moins prolongé ou dilaté et portant le pore de déhiscence. Les étamines oppositipétales sont plus petites que les cinq autres. L'ovaire est à 3-5 loges. Les fleurs sont solitaires,

axillaires ou terminales. A ce genre nous rapportons comme simples sections: les Rhynchanthera, dont les fleurs sont réunies en grappes de cymes et dont les fleurs ont dix étamines, mais souvent stériles en partie; celles qui demeurent fertiles étant au nombre de une à six; les Trembleya, qui ont les fleurs solitaires, dix étamines fertiles et 3-5 loges à l'ovaire. Les Lavoisiera, qui ont le plus souvent les fleurs solitaires, terminales et de grande taille, avec des éta-

Microlicia (Lavoisiera) australia.

Fig. 12. Fleur, coupe longitudinale.

mines au nombre de 10 à 15 et des loges ovariennes au nombre de 4 à 8, mais avec toute l'organisation fondamentale des Microlicia.

Les Chætostoma, originaires du Brésil méridional, sont à peine séparables des Microlicia par les caractères soraux. Leurs étamines ont seulement des anthères étroites, subulées au sommet. Leurs fleurs sont ordinairement solitaires et terminent des rameaux chargés le plus souvent² de feuilles éricoïdes, petites, aiguës et rigides. Leur ovaire libre est partagé en trois ou quatre loges multiovulées.

Les Cambessedesia, arbustes brésiliens, sont aussi très-voisins des Microlicia. Ils ont les anthères étroites et aiguës des Chætostoma, un ovaire 3-loculaire, et un feuillage variable, tantôt celui des Chatostoma,

1. Les Centradenia (fig. 13) sont voisins des Microlicia et se distinguent d'abord par leurs anthères non prolongées en bec et par des sépales beaucoup plus courts que le réceptacle. Ils ont les fleurs tétramères, et leurs connectifs se pro-longent au-dessous de l'anthère en une lame aplatie et arquée sur le des de laquelle s'insère le sommet du filet. L'ovaire est libre dans sa moitré supérieure et son sommet est nu ou surmonté de quatre dents. Originaires des portions méridionales et occidentales de l'Amérique du Nocel, les Gentradenia sont des plantes herbacées ou suffrutescentes, qui ont des rameaux tétragones ou tétraptères, et qui sont remarquables par l'inégalité des deux feuilles d'une même paire; l'une d'elles demeurant très-petite ou à peine visible, tandis que l'autre, fort insymétrique, prend un grand développement.

2. Le Stenodon suberosus, plante brésilienne, diffère tout à fait, par son feuillage large et son duvet blanc abondant, des autres Chælostoma; mais il est à ceux-cı ce qu'est aux autres Trembleya le T. Lychnitis, qu'on n'en a cependant pas

séparé génériquement.

tantôt celui, à peu près, des *Microlicia*. Dans ceux qu'on a appelés *Pyramia*, l'ovaire a quatre ou cinq loges, et les poils, dont les diverses parties se recouvrent, sont étoilés.

Les Lithobium, Castratella et Eriocnema, avec l'organisation flo-

Centradema floribunda.



Fig. 13. Etamines.

rale des types précédents, sont des plantes herbacées, toutes de l'Amérique tropicale. Une hampe commune porte à son sommet des fleurs solitaires ou plus ordinairement réunies en cymes ombelliformes, pauciflores. Dans les premiers, la fleur est trimère, avec six étamines, à anthères courtement claviformes, émarginées, avec le connectif un peu prolongé à la base et dépourvu d'appendice. Dans les Castratella, la fleur tétramère a huit étamines également claviformes, arrondies et élargies au sommet, avec deux saillies à peine marquées vers leur base rétrécie. L'ovaire est à moitié adhérent; il est libre dans les Eriocnema, qui ont des fleurs 4, 5-mères, avec des pétales aigus, et deux fois autant d'étamines à anthère étroite, allongée, surmontant un filet infléchi.

Par leur port ces derniers genres rappellent beaucoup les *Bertolonia* (fig. 14-16), dont une tribu a aussi reçu le nom (*Bertoloniées*). Leur

réceptacle, en forme de cône renversé, plus ou moins accru autour du fruit, est souvent pourvu extéricurement de saillies anguleuses ou d'ailes (au nombre de 3-9). Le calice est court, formé de cinq sépales avec lesquels alternent autant de pétales tordus, obtus. Il y a dix étamines, à anthères ondulées, sans appendice; et l'ovaire, adhérent dans une étendue variable, est à trois loges que surmontent un nombre égal d'écailles superposées, formant par leur rapprochement une cupule épigyne. Les fleurs sont groupées, au sommet d'une hampe commune, en une cyme scorpioïde, souvent très-allongée. Nous ne séparons pas génériquement des Bertolonia les Salpinga, qui ont des fleurs 4, 5-mères et une saillie calcariforme en bas et en arrière du connectif; les Macrocentrum, dont les sépales, au nombre de cinq, sont dentelés sur les bords, au lieu d'être entiers; les Diplarpea, qui sont chargés de poils rudes et qui ont cinq petits appendices dentiformes dans l'intervalle des sépales; les Monolena, qui ont les étamines

munies d'un petit appendice basilaire intérieur et le style épaissi à la base; les Diolena, dans lesquels cet appendice est triple, la saillie

Bertoloni i marmorata.

Fig. 15. Fruit.

Fig. 14. Flour, coupe longitudinale.

médiane étant fort peu développée, et les *Triolena* (fig. 16), dans lesquels cette saillie médiane est à peu près (mais non constamment)

aussi prononcée que les deux autres. Toutes ces plantes sont herbacées, vivaces, et sont ori-

ginaires de l'Amérique tropicale.

Les Gravesia sont des Bertolonia dont l'ovaire est à cinq loges au lieu de trois. Leurs étamines, égales ou peu inégales, sont généralement pourvues d'un petit appendice antérieur ou postérieur. Leurs fleurs sont en cymes scorpioïdes. Ce sont des plantes herbacées ou frutescentes, de Madagascar et de l'Afrique tropicale occidentale. Dans les Sonerila (fig. 17, 18), originaires de l'Asie tropicale, les fleurs sont trimères, avec un ou deux verticilles de trois étamines et un ovaire à trois loges alternipétales. Elles sont réunies en cymes scorpioïdes.

Bertolonia (Triolena) scorpiosdes.

Fig. 16. Étamine.

Il en est de même dans le Sarcopyramis, herbe indienne, dont la fleur est tétramère, à large réceptacle cupuliforme; mais les cymes terminales y sont courtes, capituliformes et entourées de bractées for-

mant involucre. Les anthères sont bilobées au sommet, avec le pore de déhiscence situé au fond du sinus qui sépare les deux lobes.

Les Phyllagathis ont aussi une inflorescence capitée (et formée en



Fig. \$17. Flour (*).

Fig. 18. Fleur, coupe longitudinale.

réalité de cymes unipares), entourée d'un involucre généralement formé de larges bractées. Les fleurs, 3, 4-mères et diplostémonées, ont un réceptacle campanulé et des sépales ciliés sur les bords, avec parfois des soies alternes, rigides. Les loges de leurs anthères, aiguês, allongées et sinueuses, s'écartent l'une de l'autre à la base.

Le Rousseauxia chrysophyllu (fig. 19), arbuste de Madagascar, constitue à lui seul une petite sous-série (Rousseauxiées) qui sert comme

Rousseauxia chrysophylla.

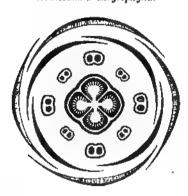


Fig. 19. Diagramme.

de lien entre les Bertoloniées et la soussérie suivante, celle des Oxysporées. Les fleurs, réunies en petites cymes terminales, sont tétramères, avec un réceptacle campanulé et 4 sépales tordus, ciliés, 4 pétales alternes, tordus en sens inverse et 8 étamines presque égales, toutes formées d'un filet incurvé et d'une anthère allongée, aplatie, engagée par son sommet poricide dans une cavité interposée au réceptacle et à l'ovaire. Celui-ci, adhérant ainsi dans la moitié environ de sa hauteur à la paroi interne

du sac réceptaculaire, est à 4 loges et devient un fruit capsulaire. Les Oxyspora, dont le nom a été donné à une sous-série (Oxyspories), ont des fleurs réunies en grappes terminales, ramifiées et composées de cymes. Elles sont tétramères, avec des pétales aigus et tordus, huit étamines, dont quatre, plus petites, alternipétales, peuvent faire défaut, et dont les anthères ont souvent trois très-petites saillies basilaires, deux antérieures et une postérieure. Leur ovaire adhère au réceptacle dans l'intervalle des étamines et devient une capsule dont

les graines sont rectilignes, oblongues ou pyramidales (mais non arquées). Ce sont des arbustes de l'Asie tropicale. Dans l'O. pauciflora et quelques espèces voisines, dont on a fait un genre Allomorphia, les fleurs sont plus petites, mais disposées de même; et leurs anthères, au nombre de huit ou dix, ont les deux saillies antérieures de la base de l'anthère nulles ou peu prononcées, et la postérieure un peu plus visible. Ce ne sera pour nous qu'une section du genre Oxyspora. Dans les Bredia, arbustes de la Chine et du Japon, l'inflorescence terminale est moins riche; et les anthères, au nombre de huit, plus ou moins inégales, ont aussi une saillie basilaire postérieure et deux antérieures;

mais ces dernières sont un peu plus prononcées que dans les Oxyspora. Dans le Barthea chinensis, que nous rapportons comme section au même genre, les saillies antérieures sont grêles, sétiformes, et la postérieure épaisse et courte ; mais le reste de la fieur est semblable. Les Blastus peuvent être définis des Oxysporées à inflorescences axillaires. Les premières espèces connues de ce genre (fig. 20) n'avaient que quatre étamines alternipétales, à saillies de la base de l'anthère presque nulles et fort peu distinctes. Mais d'autres, que l'on a appelées Dreissenia et Anerincleistus, ont 8 étamines, dont 4, souvent plus petites, sont oppositipétales. Il en est de même des

Blastus parviftorus.

Fig. 20. Pleur (14).

Ochthocharis, qui ont les fleurs presque toujours pentamères et dont la saillie postérieure du connectif est souvent un peu plus prononcée. Le Kendrickia Walkeri, arbuste grimpant de Ceylan, relie les genres précédents aux Medinilla. Il a les fleurs de ceux-ci, tétramères, avec 4 sépales obtus et très-épais, et 8 étamines dont le connectif se prolonge à sa base en une saillie cunéiforme postérieure. Ses fleurs forment des cymes terminales, ombelliformes, et son fruit est sec à la maturité, tandis qu'il devient charnu dans tous les genres qui vont suivre.

Ceux-ci forment un petit groupe (Médinillées) élevé jusqu'ici au rang de tribu. Dans les Medinilla (fig. 21) eux-mêmes, il y a un calice tronqué, surmontant le bord d'un réceptacle en forme de sac, de bourse, ou de gourde, de huit à douze étamines, égales ou à peu près, dont les anthères ont à la base trois saillies glanduleuses plus ou moins

prononcées: deux antérieures et une postérieure. L'ovaire est en partie adhérent au réceptacle et devient un fruit charnu ou pulpeux, avec des graines rectilignes ou légèrement réniformes. Ce sont des arbustes dressés ou grimpants, de l'Asie, de l'Océanie, de l'Afrique tropicale et de Madagascar. Leurs fleurs, souvent très-belles, parfois

Medinilla javanensis.



Fig. 21. Étamine.

accompagnées de bractées colorées, sont disposées en cymes terminales ou latérales. Nous leur adjoignons comme sections les Carionia, qui ont les fleurs plus grandes, en cymes pauciflores, avec le calice pourvu en dehors de cinq languettes étroites, et les Pachycentria, qui ont les fleurs petites et nombreuses, avec le réceptacle un peu plus resserré à la gorge. Les Pogonanthera (fig. 22), qui sont de l'Archipel indien et qui ont aussi les fleurs petites et nombreuses, se rapprochent beaucoup des Medinilla et n'en diffèrent que par leurs connectifs, dépourvus de prolongements et chargés sur le dos d'un bouquet de poils grêles et longs. Les Dissochæta, qui ont aussi donné leur nom à une tribu (Disso-

Pogonanthera



Fig. 22. Étamine.

chætees), sont des Médinillées à étamines ordinairement plus inégales. Elles sont au nombre de huit ou plus rarement de quatre. Le sommet de leur filet se prolonge en une lame lancéolée, plus ou moins large, et leur connectif porte souvent deux saillies basilaires antérieures. Elles manquent totalement dans certaines espèces, notamment dans le D. Diepenhorstii, plante de Java, qui n'a que quatre étamines à anthères fortement infléchies, mamelonnées à la surface, avec une large expansion foliacée du sommet du filet (fig. 23). On en a fait un genre Omphalopus. Dans les D. divaricata, glauca, cyanocarpa, et autres espèces analogues, les anthères, au nombre de huit ou quatre, ont la forme de celles des Omphalopus, mais sont plus lisses à la surface, et l'ovaire, à quatre arêtes verticales suivant lesquelles il adhère au réceptacle, est couronné de quatre crêtes plus ou moins saillantes. On a proposé d'en faire aussi un genre sous le nom de Anplectrum. Les Creochiton sont des Dissochæta diplostémonés dont

le bouton est entouré de deux bractées concaves et valvaires formant involucre (fig. 24), et les Dalenia, des Dissochæta diplostémonés,

à calice calyptriforme et à deux saillies antérieures du connectif, souvent grêles et sétiformes. Les Sakersia, qui sont de l'Afrique tropicale occidentale, sont des Dalenia à fleurs pentamères (qui ont en même temps beaucoup des caractères de certains Osbeckia), et les Dicellandra, arbustes grimpants du même pays, ont en outre un petit appendice basilaire au connectif. Tous ces types ne représentent pour nous que des sections du genre Dissochæta.

Les Marumia (fig. 25), qui ont beaucoup de caractères communs avec les genres précédents (et aussi avec les Melastoma vers lesquels ils nous ramènent), ont un réceptacle tubuleux, chargé, comme les quatre sépales épais, d'un duvet glanduleux ou plumeux et huit étamines dont le connectif

se prolonge à sa base et est muni à son point de réunion avec le filet de deux ou d'un plus grand nombre de longues soies grêles et filiformes. Ils habitent l'Archipel indien, la Dissochæla (Greachiton) bibracteata. Malaisie et les lles Philippines.

On a fait une tribu particulière pour les Rhexia (dont elle a reçu le nom) et pour les Monochætum. Dans ceux-ci (fig. 26), les fleurs tétramères ont huit étamines disposées sur deux verticilles; mais les plus développées sont superposées aux pétales. Elles ont sur le dos du connectif un appendice épais et claviforme. Dans les étamines alternipétales, dont l'anthère est plus grêle, plus pâle et moins riche en pollen, l'appendice dorsal du connectif est plus long et beaucoup moins épais. Les Monochætum sont péruviens et mexicains. Dans les Rhexia,

Dissochæta (Omphalopus) fallax.

Fig. 23. Étamines

Fig. 24. Bouton, enveloppé de ses deux bractées latérales.

qui appartiennent tous à l'Amérique septentrionale, les étamines sont peu inégales et elles ont un appendice dorsal situé au-dessus de l'insertion du filet; mais cet appendice est court, subulé; quelquesois même il fait presque complétement désaut. Dans ces deux genres l'anthère est d'ailleurs allongée, aiguë, sessile ou à peu près sur le sommet du filet et elle s'ouvre par un pore apical.

Les Miconia ont aussi donné leur nom à une tribu (Miconiées) de cette famille. Leurs fleurs sont 4-8-mères et ont des étamines dispo-

Marumia muscosa.

sées sur deux verticilles, peu inégales ou presque égales, mais insérées le plus souvent à deux niveaux différents. Elles sont exceptionnellement au nombre de quatre ou en nombre indéfini. Leurs filets sont incurvés dans le bouton et leurs anthères sont deformetrès-variable. courtes ou allongées, oblongues ou linéaires, subulées, plus rarement obovées ou cunéiformes déhiscentes

Fig. 25. Fleur.

par un ou deux pores apicaux, quelquesois par une ou deux sentes longitudinales. Leur connectif est dépourvu de toute saillie, ou dilaté à la base, ou encore prolongé sur les côtés, en dedans ou même sur le dos, en un ou deux tubercules ou auricules. Malgré toutes ces dissérences, on a dans ces derniers temps maintenu l'intégrité de ce genre, sormé de plus de trois cents espèces, parce qu'on a justement reconnu qu'il n'y avait là que des caractères sans valeur générique dans un semblable groupe. L'ovaire est adné à la concavité du réceptacle dans une étendue très-variable, quelquesois à la base seulement, ailleurs dans presque toute sa hauteur, avec tous les degrés intermédiaires, et il renserme de deux à cinq loges dont le placenta axile supporte un nombre désini (2-8) ou plus ordinairement indésini d'ovules. Le fruit est baccisorme, mais peu charnu, souvent sec ou coriace. Les Miconia sont tous américains. Leurs seuilles sont entières ou dentelées, et leurs insorescences, ramisiées, composées de cymes ou de

glomérules, sont terminales ou plus rarement axillaires ou insérées sur le côté des rameaux.

Il y a des *Miconia* dont on a fait un genre *Tetrazygia* et qui ont le calice campanulé ou à peu près, tronqué ou découpé de cinq dents sur les bords, avec l'ovaire tout à fait infère et, comme on dit,

adhérent. Leurs fleurs sont généralement assez grandes. Ils ne constituent qu'une section dans ce genre. Dans d'autres, qu'on a nommés Laceraria, le calice se rompt inégalement lors de l'anthèse. Par là et par quelques autres types, les Miconia sont inséparables des Pachyanthus, dont les fleurs en cymes, généralement peu nombreuses, ont un calice supère, à cinq ou six divisions pourvues en dehors d'un appendice ou d'une saillie triangulaire. Les Calycogonium formeront encore pour nous une section dans le genre Miconia; ils ont aussi les lobes du calice ordinairement pourvus en dehors d'appendices de forme variée, aigus ou tuberculiformes, quelquefois nuls, et leur ovaire

Monochætum alpestre.



Fig. 26. Étamines (3).

à sommet déprimé est infère; ils habitent les Antilles. Les Conostegia sont des Miconia à grappes composées, terminales, souvent très-développées, dont les fleurs ont un calice d'une seule pièce, comme celui des Laceraria; mais il se détache circulairement par sa base, en formant une coiffe conique. Le Pterocladon Sprucei, espèce du Pérou oriental, est un Miconia dont les fleurs, nombreuses, ont cinq lames saillantes verticales, garnissant la surface extérieure du réceptacle floral et le pédicelle dans l'intervalle des sépales. L'ovaire à demi adhérent est surmonté d'un style à tête stigmatifère peltée, et la gorge du réceptacle est saillante et plus ou moins crénelée.

Dans les Leandra, qui sont brésiliens, les fleurs sont celles d'un Miconia à gynécée à peu près libre; mais elles ont des pétales aigus et des bractées formant autour des groupes floraux une sorte d'involucre '. Ce ne peut être pour nous qu'une section du genre *Miconia*. Le dos du filet staminal porte à sa base une saillie épaisse et courte; elle se retrouve plus prononcée dans une autre section du même genre, formée du seul *Platycentrum clidemioides*, arbuste de la Guyane et de la Trinité. Les pétales sont aussi étroits, rigides et tordus au début. Par ce dernier caractère, cette plante rattache aux vrais *Miconia* les *Oxymeris*, dont les pétales sont toujours aigus et dont les anthères sont dépourvues ou à peu près d'appendice basilaire dorsal.

Nous ne pouvons non plus séparer du genre Miconia, à cause de leurs étroites affinités avec les Pachyanthus et les Tetrazygia, les Charianthus, qui ont cependant autrefois donné leur nom à une tribu particulière de cette famille (Charianthées). Leurs organes de végétation, leur inflorescence, leur réceptacle floral en forme de gourde, avec l'ovaire entièrement adné à sa concavité, se retrouvent exactement dans certains Miconia. Il est vrai qu'on les distingue par leur corolle dite campanulée; elle est réellement polypétale, avec des folioles un peu larges et obtuses; voilà le seul caractère qui permette, en somme, de distinguer cette section.

On peut, à la rigueur, séparer des Miconia l'Anæctocalyx bracteata, arbuste de Cuba, dont le port et les feuillages rappellent les Octomeris et qui se distingue par l'inégalité (non constante) de ses sépales, au nombre de cinq ou six, chargés de soies. Son ovaire est en majeure partie libre, et ses anthères sont recourbées en dehors. Ses fleurs sont disposées en épis terminaux, courts, subcapités, et occupent chacune l'aisselle d'une large bractée concave, revêtue des mêmes poils que le calice et le réceptacle ².

Ici se placent deux anciens genres, établis par AUBLET dès 1775, et qui, en somme, diffèrent peu l'un de l'autre. Ils ont été souvent remarqués à cause d'une grande vésicule qui occupe la base de leurs feuilles, mais qui n'existent pas constamment dans leurs espèces: ce sont les *Tococa* et les *Maieta*, observés d'abord dans la Guyane et qui se retrouvent dans presque toute l'Amérique tropicale. Dans les premiers, la fleur, qui rappelle beaucoup celle de certains *Miconia*, a un réceptacle tubuleux ou campanulé au fond duquel l'ovaire adhère

2. Le Catocoryne linnæoides, petite herbe

rampante du Pérou, qui a, dit-on, le port des Anagallis, a des fleurs organisées comme celles des Miconia. Elles sont solitaires ou à peu près, avec les sépales subulés, et portées par une sorte de hampe terminale qui donne insertion, vers son milieu, à deux petites bractéoles.

^{1.} Il y a aussi un involucre de trois bractées autour du *Pleiochiton*, que l'on croit brésilien; il entoure une cyme triflore, analogue à celle de plusieurs *Pachyanthus*: ce n'est vraisemblablement qu'une section du genre *Miconia*.

dans une étendue variable, mais non totalement. Sur ses bords s'insèrent cinq ou six courts sépales, cinq ou six pétales plus longs et tordus, et dix à douze étamines presque égales, dont le filet fortement incurvé porte des anthères d'abord renversées et pourvues en

général d'une épaisse et courte saillie basilaire. Le fruit est une baie, et les sieurs sont disposées en grappes terminales et ramisiées, chargées de cymes. Dans les Maieta (fig. 27), les fleurs sont axillaires et disposées en glomérules pauciflores, accompagnées chacune de quatre bractéoles; et l'ovaire est de ceux qu'on appelle totalement adhérents. Le fruit est coriace. Mais nous ne pouvons nous empêcher de rattacher à ce genre les Microphysca, qui ont la même fleur, pourvue de cinq ailes étroites et dentelées; les Myrmidone, à feuilles également pourvues d'une vésicule basilaire, et qui ont l'ovaire adhérent à un

Maieta (Calophysa) pilosa.

Fig. 27. Bouton, coupe longitudinale (!).

réceptacle qui porte supérieurement cinq languettes allongées, alternes avec les sépales; les Myriaspora, qui ont un calice operculiforme, des sépales un peu plus aigus, et un ovaire également adhérent , creusé de 6-10 loges. Dans les Calophysa, originaires, comme tous les types précédents, de l'Amérique tropicale, la fleur 3-4-mère est d'ailleurs celle des Maicta, et les feuilles sont souvent aussi vésiculifères à leur base; mais l'inflorescence est tantôt axillaire et tantôt terminale, comme celle des Tococa; les sépales sont longs et rameux, sétifères. Les Clidemia, autre section du même genre, ont les inflorescences terminales ou axillaires des Calophysa, avec des fleurs 5-mères et des feuilles non vésiculifères à sa base. Les Sagræa sont inséparables des Clidemia; ils en ont les organes de végétation et la fleur; seulement elle est tétramère, hérissée de poils en dehors. Leurs inflorescences, terminales ou axillaires, sont en cymes ou en glomé-

^{1.} Il n'a été considéré parfols comme libre que paroi du réceptacle, de même que BRONGRIART parce qu'on l'avait artificiellement séparé de la avait fait pour celui du Raspallia.

rules, quelquesois capitulisormes et entourés d'un involucre de bractées. Les *Heterotrichum*, autre section du même genre, ont des sleurs plus grandes, en grappes de cymes terminales, et 6-8-mères, avec un ovaire adhérent, à sommet plan ou déprimé et 6-12-loculaire. Leurs feuilles sont d'ailleurs à peu près celles des *Clidemia* et des *Sagræa*.

Les Henriettea sont très-voisins des genres précédents : ils ont des fleurs latérales, solitaires ou en glomérules, avec l'ovaire complétement adhérent au réceptacle chargé de poils en dehors et des anthères infléchies, ou allongées, ou bien plus courtes dans les espèces dont on a fait le genre Henriettella. Tous sont de l'Amérique tropicale.

Les Ossæa ont à peu près la fleur des Henriettea. Leurs fleurs 4-5-mères sont disposées en grappes de cymes bipares ou unipares, plus rarement en glomérules axillaires, et leurs pétales sont étroitement rapprochés en cône. Dans quelques-uns d'entre eux, dont on a fait le genre Octopleura, le réceptacle porte en dehors huit ou dix côtes verticales. Ce sont aussi des plantes de l'Amérique tropicale.

Heriania (Davya)

Les Mecranium sont des Antilles et peuvent à la rigueur être distingués génériquement des types précédents parce que leurs fleurs 4-5-mères ont des sépales courts et glabres, des pétales obtus, des étamines à connectif prolongé au-dessous de l'anthère, articulé avec le sommet du filet, et sont disposées en grappes ramifiées de cymes et latérales ¹.

On a donné aussi à une tribu (Mérianiées) le nom des Meriania (fig. 28), qui ont des fleurs pentamères, avec un réceptacle tubuleux dont le fond loge l'ovaire, libre ou à peu près, et dont les bords portent cinq sépales libres ou unis, cinq pétales plus longs, tordus, et dix étamines à peu près égales, dont l'anthère, sessile sur le sommet du filet, porte en arrière à sa base un appendice entier, souvent calcariforme, ou renflé

Fig. 28. Étamine.

et lobé à son sommet. L'ovaire a de trois à cinq loges multiovulées, et le fruit capsulaire renferme des graines en forme de pyramide allongée. Ce sont des arbres de l'Amérique tropicale, à fleurs grandes et belles, terminales, solitaires ou disposées en grappes composées de cymes. Nous n'en pouvons séparer génériquement les Adelobotrys, arbustes grimpants, qui ont la même fleur à peu près, avec un réceptacle sou-

^{1.} Ils rattachent en même temps, par l'intermédiaire des Loreya, auxquels ils ressemcette série de celle des Blakes.

vent un peu plus rétréci à la gorge et des graines dont l'enveloppe s'allonge en une sorte d'aile aux deux extrémités; les Axinæa, qui ont souvent le réceptacle floral plus court et plus large, mais la même organisation pour le reste de la fleur, avec un prolongement dorsal

plus épais, renssé à la base et aigu, du connectif et des graines, qui sont semblables à celles des *Meriania* proprement dits.

Les Huberia, arbustes brésiliens, ont un réceptacle lagéniforme, avec la fleur des Meriania, mais tétramère; leurs étamines, à appendice dorsal moins développé, et des fleurs en cymes. Leurs graines sont ailées, tandis qu'on les dit pyramidales et dépourvues d'ailes dans les Opisthocentra, qui ont les fleurs tétramères, en cymes, avec les étamines à éperon postérieur, comme celles des Huberia, et qui n'en constituent, par conséquent, qu'une section.

Meriania (Davya) Claussenii.

Fig. 29. Flour.

Les Behuria, arbustes glabres du Brésil, ont les étamines des Huberia, au nombre de 10 à 12; mais leurs fleurs, entourées de deux larges bractées foliacées, ont des sépales également larges et foliacés, serrulés, et cinq ou six pétales relativement peu développés ¹.

Dans les Centronia et les Graffenriedea, le calice forme d'ordinaire un couvercle qui se détache circulairement par la base ou se déchire irrégulièrement. Les premiers ont de grandes fleurs disposées en grappes de cymes, avec des étamines de Meriama, un ovaire à 3-8 loges et des carpelles souvent bifides à leur sommet, qui est proéminent. Les derniers ont des fleurs petites et nombreuses (rappelant celles de quelques Lythrariacées), disposées en grappes très-ramifiées; ils ont huit, dix, douze ou même un plus grand nombre d'étamines, également analogues à celles des Meriania, et un ovaire 2-5-loculaire. Les Calyptrella leur appartiennent comme section et ont leur connectif un peu prolongé au-dessous de l'anthère. Toutes ces plantes ont des graines allongées-pyramidales ou à peu près, et sont de l'Amérique tropicale.

l'Acanthella, type exceptionnel, des bords de l'Orénoque, qui a des fleurs tétramères, à gynécée supporté par un pied court, et des grames aplaties, entourées d'une atée circulaire.

¹ Nous plaçons avec doute auprès des Rehuria les Urodesmium, rapportés généralement au petit groupe des Rhexiées et qui nous semblent organisés à peu près comme les Huberia;

II. SÉRIE DES ASTRONIA.

Les fleurs des Astronia (fig. 30-34) sont régulières et hermaphrodites, avec un réceptacle concave, en forme de coupe, à l'intérieur de laquelle est adné l'ovaire infère au-dessus duquel elle se prolonge. Ses bords donnent insertion au périanthe et à l'androcée. Le calice est

Astronia macrophylla.

Fig. 31, Fruit (%).

Fig. 30. Fleur, coupe longitudinale.

Fig. 32. Fruit, coupe longitudinale.

gamosépale, à 4-8 dents plus ou moins profondes. Il se déchire assez souvent en lobes inégaux ou se sépare à la façon d'une coiffe unique . Les pétales, au nombre de quatre ou cinq, sont obtus et disposés dans le bouton en préfloraison tordue. Les étamines, en nombre double de celui des pétales, sont peu inégales. Leur filet court et aplati s'infléchit vers son sommet, qui porte l'anthère; de sorte que celle-ci, introrse lors de l'anthèse, a sa face tournée en dehors dans la préfloraison, alors qu'elle est logée sur les côtés du style et sur le sommet déprimé de l'ovaire. Courtes, aplaties latéralement, les anthères ont un connectif dolabriforme dont la base est mousse ou prolongée en une saillie épaisse et courte, et dont le bord convexe, finalement intérieur, porte les deux loges étroites et allongées, déhiscentes par une fente longitudinale. L'ovaire a de deux à quatre ou cinq loges alternipétales, surmontées d'un style cylindrique à tête stigmatifère à peu

¹ BL., Bijdr., 1080; in Flora (1831), 526; Rumphia, I, 20, t. 6, 7. — DC., Prodr., III, 197. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér 3, XII, t. 10; XVIII, 257. — ENDL., Gen., n. 6267. — B. H., Gen., 771, n. 129. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 357. — TRI., Melast., 151. — Astronidium

A. GRAY, I'mt. St. explor. Exp., Bot., I, 576, L. 12 A, B. — Naudinia Done, ex Tri., in Seem. Fl. vit., 86 (noc Pl. et Lind.).

^{2.} Dans la section Astronucium.

^{3.} Dans le genre distingué bien à tort par M. Decaisne sous le nom de Naudinie.

près entière ou partagée en autant de lobes qu'il y a de loges ovariennes. Dans l'angle interne de celles-ci se voit, près de la base, un placenta saillant, conique ou à peu près, qui se dirige obliquement en

Astronia macrophylla.



Fig. 33. Fig. 34. Graine, Coupe longi-

haut et en dehors et qui est tout chargé d'ovules anatropes. Le fruit est une capsule qu'entoure le réceptacle coriace, finalement rompu et séparé du fruit proprement dit. Les nervures du réceptacle persistent après la destruction du parenchyme qui leur est interposé, et forment alors un réseau étalé. Les graines sont petites, nombreuses, étroites, à

hile basilaire et à raphé saillant. Les Astronia sont des arbres et des arbustes, glabres ou duveteux, originaires de la Malaisie et des îles de l'océan Pacifique. On en distingue une douzaine d'espèces². Leurs feuilles sont opposées, grandes, coriaces, entières, trinerves à la base. Leurs fleurs 3 sont réunies en grappes termi-

nales composées de cymes.

Pternandra (Kibemia) cordata 1.

Fig. 35. Jeune bouton, coiffe du calice, se détache.

L'organisation fondamentale de la fieur est la même dans les Pternandra (fig. 35-38) que dans les Astronia. Ils ont aussi un réceptacle en forme de sac peu profond, hémisphérique ou à peu près, dont les bords, coupés droit, donnent insertion au calice et aux pétales étroitement tordus dans la préfloraison, ovales ou lancéolés, aigus ou obtus au sommet, ainsi qu'aux étamines, à peu près toutes égales entre elles et formées chacune d'un filet subulé, court, et d'une anthère oblongue, obtuse aux deux extrémités, avec un connectif non prolongé à sa base au-dessous des loges et tantôt dépourvu d'appendices, tantôt muni d'un court éperon postérieur. Leur ovaire est plus ou moins déprimé supérieurement en une fosse qui reçoit les anthères dans le bouton et qui peut être tapissée d'une couche mince de tissu glanduleux, avec de

^{1.} Figures des Icones Delesserianæ (V, t. 5).
2. RUMPH., Herb. amb., IV, 134, t. 69 (Pharmacum). — MIQ., Fl. ind.-bat., I, p. 1, 566. —
3.

SEEM., Ft. vit, 85. — WALP., Rep., II, 188; Ann., II, 612; IV, 797, 809. 3. Blanches ou roses, parfois grandes.

légères crêtes rayonnantes qui répondent aux intervalles des anthères. Seulement, leur fleur est tétramère, et leurs placentas, au lieu d'oc-

Pternandra (Kibessiu) simplex.

cuper l'angle interne des loges ovariennes, sont situés ou tout près de leur base, ou, plus ordinairement, à une hauteur variable de leur paroi externe. Dans ceux que l'on a nommés Kibessia et que l'on a jusqu'ici considérés comme génériquement distincts, mais qui, pour nous, ne peuvent constituer qu'une section d'un scul et même genre, le calice se détache en forme de coisse conique, ou bien il se déchire irrégulièrement à l'époque de l'anthèse, ou même il se partage régulièrement en haut en quatre lobes peu profonds. Ce qui est plus facile à distinguer, mais ne saurait avoir, à notre avis, une valeur générique, c'est que le style

Fig. 37. Fleur.

Fig. 38. Pleur, coupe longitudinale.

s'épaissit davantage, est parcouru de sillons plus ou moins prononcés que dans les véritables *Pternandra*, et que le réceptacle est extérieurement chargé d'aiguillons droits ou crochus. Ce sont des arbustes de la Malaisie ', à feuilles entières et trinerves.

III. SERIE DES BLAKEA.

Les Blakea 3 (fig. 39) ont donné leur nom à une série dans laquelle l'ovaire est adné au fond du sac réceptaculaire hémisphérique et cam-

in Mem. Wern. Soc., 1V, 323. — BC., Prodr., III, 195; Mém., I, 80. — Enoi..., Gen., n. 6261. — Naud., in Ann. sc. nat., scr. 3, XVIII, 142. — B. H., Gen., 770, n. 127. — Tat., Melast., 148. — Valdesia R. et Pav., Prodr., 67, t. 11. — Drepanandrum Neck., Elem., n. 793. — Pyxidanthus Naud., loc. cit., XVIII, 150, t. 6.

^{1.} Nous n'avons pu analyser le Plethiandra Motleyi, arbuste de Bornéo qui, d'après la description qu'on en donne, se rapprocherant des genres précédents, mais s'en distinguerant par des fleurs hexamères, à ovaire quadriloculaire, et des étamines au nombre d'une trentaine.

^{2.} L., Gen., n. 593. - J., Gen., 328. - Don,

panulé, dont les bords supportent un calice persistant à cinq ou six divisions valvaires ou imbriquées, et autant de pétales alternes, tordus dans le bouton. Les étamines, en nombre double de celui des pétales, et disposées sur deux verticilles, ont des filets libres, assez épais

ou plus ténus dans les espèces dont on a fait le genre Topobea '. Dans celles-ci, les anthères sont plus allongées et plus étroites, tandis que dans les Blakea proprement dits, elles sont plus courtes et plus larges, dolabriformes, à loges linéaires, répondant au bord interne du connectif, mais regardant en dehors à l'époque où l'anthère est infléchie sur le sommet du filet, et déhiscentes par des pores ou des fentes courtes. La base du connectif est mousse ou prolongée en un éperon plus ou moins saillant qui

Blakea guianensis.



Fig. 39. Diagramme.

regarde en haut dans le bouton. Le sommet des anthères se moule à cet âge sur la concavité supérieure de l'ovaire déprimé et recouverte

parfois d'une petite couche glanduleuse, appartenant à un disque qui se termine au niveau de l'insertion des filets. L'ovaire est tantôt adhérent dans toute son étendue et tantôt prolongé à son centre en une saillie conique, surmontée du style. Celui-ci est simple, columniforme, à extrémité stigmatifère tronquée ou capitée, entière ou légèrement lobée. L'ovaire est partagé en quatre, cinq ou six loges dont l'angle interne porte un placenta chargé d'ovules anatropes; il devient un fruit charnu, spongieux ou coriace, indéhiscent, qui renferme des graines en nombre indéfini, ovoïdes, oblongues ou subpyramidales, à raphé saillant et à embryon charnu, dépourvu d'albumen.

Bellucia grossularioides.

Fig. 40. Pleur, coupe longitudinale.

Les Blakea sont des arbustes, glabres ou chargés de poils, dressés ou grimpants, à feuilles opposées, souvent grandes (quelquefois très-

^{1.} AUBL., Guian., 1, 476, t. 189. — J., Gen., XVIII, 145, t. 6. — B. H., Gen., 770, n. 128. — 329. — Poin., Dict., VII, 700. — Naud., loc. cit., Tal., Metast., 149.

inégales dans une même paire ', entières, coriaces, 3-7-nerves, avec des veinules transversales ténues et nombreuses. Leurs fleurs sont axillaires, solitaires, pédonculées, ou réunies en cymes, souvent pauci-flores. A la base de leur ovaire s'insèrent deux (ou plus rarement trois) paires de bractées décussées qui forment un involucre autour du bouton et souvent aussi autour du fruit. Ce genre renferme près de trente espèces, toutes de la région tropicale des deux Amériques.

Mourers Pusa

Fig. 41. Bouton, coupe longitudinale (40).

Fig. 42. Fleur, coupe longitudinale.

Tout à côté des Blakea nous plaçons les Bellucia 3 (fig. 40), qui sont originaires des mêmes pays et qui ont les mêmes fleurs, mais sans involucres. Elles sont 5-8-mères, et leur calice présente ces mêmes nombres de lobes, ou bien il forme un capuchon d'une seule pièce qui se déchire irrégulièrement ou se détache circulairement par sa base. Les étamines sont celles des Blakea, et l'ovaire a de huit à seize loges

¹ Comme dans le B. anisophylla (Topobea anisophylla Tal., Melast., 151, n. 18).

^{2.} Grandes ou moyennes, blanches, roses ou rouges.

^{3.} NECK., Elem., II, 142. - NAUD., loc. cit.,

XVI, 102; XVIII, t 4. — B. H., Gen., 768, n. 119. — TRI., Helast., 141. — Apatitia Desvx, in Ham. Prodr., 42. — Ischyranthera STEUD., Pl. surin. (ex NAUD.). — A.rinanthera KARST., in Linnæa, XXX, 157.

multiovulées. Les organes de végétation sont analogues à ceux des Blakea. A ce genre nous rattachons comme simples sections les Loreya. qui ont les fleurs des Bellucia, pentamères, mais plus petites, avec un calice tronqué ou à petites dents, et l'Heteroneuron nigricans², qui est un Loreya à feuilles penninerves et noircissant plus que les autres par la dessiccation. Ainsi conçu, le genre Bellucia comprend une quinzaine d'espèces 3, frutescentes ou arborescentes.

Les Mouriri * (fig. 41, 42), dont on a fait une tribu de cette famille, sont, à notre sens, des plantes très-voisines des Bellucia, notamment de ceux dont les fleurs sont petites et pentamères, comme les Loreya. Ils n'en diffèrent essentiellement que par leurs ovules. Ceux-ci, insérés sur un petit placenta qui occupe la base de l'angle interne des deux, trois, quatre ou cinq loges de l'ovaire, sont en nombre moins considérable, ascendants collatéralement, avec le micropyle dirigé en bas et en dehors. Il y a des espèces où l'on n'en trouve même que de deux à cinq dans chaque loge. L'androcée diplostémoné est formé de longues étamines à filet infléchi, dont l'anthère est, au fond, construite comme celle des Bellucia, avec une corne basilaire postérieure, surmontée d'une glande déprimée. Le fruit est une baie arrondie, et les graines renferment sous leurs téguments un embryon charnu, à courte radicule et à cotylédons plan-convexes. Les Mouriri sont des arbrisseaux et des arbustes des régions tropicales de l'Amérique. Leurs feuilles sont opposées, entières, coriaces, 3-nerves, à nervures souvent peu visibles. Les fleurs 5 sont disposées en cymes ombelliformes, axillaires ou réunies sur un petit axe commun, né dans l'aisselle d'une feuille. On en distingue une trentaine d'espèces 6.

Nous avons rapproché des genres précédents les Axinandra 7 (fig. 43), qui ont été rapportés jusqu'ici à une autre famille 8. Ils ont

^{1.} DC., Prodr., III, 178; Mém., I, 73. — ENDL., Gen., n. 6253. — NAUD., loc. cit., XVIII, 109. — B. H., Gen., 768, n. 120. — Tri., Melast., 142.

^{2.} HOOK. F., Gen., 768, n. 121.

^{3.} AUBL., Guian., 420, 421, t. 163, 164 (Melastoma), 525, t. 210 (Blakea). — SEEN., Voy. Herald, Bot., 122, t. 26. - Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 326 (Blakea). — KARST., Fl. columb., I, t. 87 (Axinanthera). — M1Q., in Linnæa, XVIII, 619.

^{4.} Aubl., Guian., I, 452, t. 180. — Lank, Ill., t. 360. — Poir., Dict., IV, 334. — Petaloma Sw., Prodr., 73; Fl. ind. occ., II, 831, t. 14.— Mouriria J., Gen., 320. — DC., Prodr., III, 7. — ENDL., Gen., n. 6270. — NAUD., in Ann. sc.

nat., sér. 3, XII, t. 10; XVIII, 282. — H. Br., in Payer Fam. nat., 357.— B. H., Gen., 772, n. 133.
— TRI., Melast., 153.— Olisbea DC., Prodr., III, 31. —Guildingia Hook., Bot. Misc., I, 122, t. 30.

^{5.} Petites, blanches, roses ou jaunâtres.
6. Mig., in Linnæa, XVIII, 290; St. surin.,
42, t. 11. — Tuss., Fl. Ant., IV, t. 37. — Benth.,
in Hook. Journ. Bot., II, 24, 316; Sulph., 97, t. 36. — GRISEB., Cat. pl. cub., 92, 183; Pl. Wright., 183. — Hook., Ic. pl., t. 515 (Mouriria). — WALP., Rep., II, 149; V, 725; Ann., II, 612 IV, 805 (Mouriria).

^{7.} THW., in Hook. Kew Journ., VI, 66, t. 1 C Enum. pl. Zeyl., 122. - B. H., Gen., 784, n. 28. - H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 126.

^{8.} Lythrariacearum gen. anomalum (B. H.).

des fleurs 5-6-mères, assez semblables à celles des Mouriri. Dans les espèces de Bornéo, que nous avons placées dans une section distincte,

Azmandra (Naziandra) coriacea.

sous le nom de Naxiandra, les loges ovariennes renferment chacune deux ovules collatéraux, insérés à la base de l'angle interne et ascendants, avec le micropyle inférieur et extérieur, et les pétales valvaires-indupliqués enveloppent non-seulement par leurs bords frangés, mais encore par leur sommet incurvé, l'étamine superposée, dont l'anthère est analogue à celle des genres précédents et à loges déhiscentes par deux fentes longitudinales. Dans l'espèce de Ceylan qui a servi à fonder le genre, les pétales sont plus courts et tordus, et chacune des loges ovariennes ne renferme plus qu'un ovule ascendant. Le fruit est ligneux ou coriace, semi-supère, et

Fig. 43. Fleur, coupe longitudinale.

les graines ascendantes qu'il renferme sont supérieurement pourvues d'une aile verticale. Nous connaissons déjà quatre Axinandra, arbres

Memecylon laurinum.

de l'Asie tropicale, à rameaux tétragones, dont les angles se prolongent en fausses-stipules au niveau des feuilles opposées, et dont les petites fleurs sont réunies au sommet des rameaux en grappes plus ou moins composées.

Les Memecylon² (fig. 44, 45), qu'on a aussi élevés au rang de tribu et même de sous-ordre et de famille, peuvent être définis des Mouriri dans lesquels l'ovaire infère

est toujours uniloculaire, et dont les sleurs tétramères ont huit étamines à silets grêles, exserts, et à anthères courtes, dolabrisormes,

Fig. 45. Fleur, coupe

longitudinale.

Fig. 44. Fleur (‡).

^{1.} H. Br., in Adansonia, XII, 85. . . 2. L., Gen., n. 481 — J., Gen., 321. — LAMK, III., t. 284. — GÆBTR., Fruct, II, 206, t. 127; 483, t. 179. — DESRX, Dict., IV, 88. — DUP.-TR., Obs., 57. — BC., Prodr., III, 5. — ENDL., Gen.,

n. 6269. — NAUD., loc. cit., XVIII, 264. — H. BR, in Payer Fam. nat., 358. — R. H., Gen., 773, n. 134. — TRI., Melast., 155. — Valikaha Adans., Fam. pl., II, 84. — Scutula Lova., Fl. cochinch. (edit. 4790), 235.

portant une glande dorsale et un prolongement basilaire et dorsal du connectif, comme celles des Mouriri. Le placenta est central-libre et supporte de six à douze ovules ascendants, à micropyle extérieur et inférieur. Le fruit est une baie ombiliquée, dont la graine, ordinairement unique, renferme un embryon sans albumen, à cotylédons aigus et involutés. Les Memecylon sont des arbres et des arbustes glabres, des régions tropicales de l'ancien monde. Leurs feuilles sont opposées, sessiles ou à peu près, penninerves ou obscurément trinerves, entières et coriaces. Leurs fleurs 1, quelquefois dioïques 2, sont disposées en cymes simples ou composées, axillaires dans la plupart des espèces, axillaires et terminales dans celle que l'on a nommée Spathandra³. On en a jusqu'ici décrit une centaine d'espèces ⁴.

Cette famille a été établie par A. L. DE JUSSIEU⁵ en 1789, sous le nom de Melastomæ. Il y réunissait neuf genres, et plaçait au contraire les Acisanthera parmi les Lythrariacées, les Mouriria et les Memeculon parmi les Onagrariées. En 1818, R. Brown 6, donnant à la famille le nom de Melastomaceæ et insistant sur quelques-uns des caractères des plantes qu'elle renferme, notamment sur celui des cavités où se logent les anthères dans le bouton, y adjoignit les Memecylon, à l'exemple de DUPETIT-THOUARS 7, et les considéra comme intermédiaires aux Myrtacées et aux Mélastomacées. En 1827, 1828, De Candolle, dans le Prodromus et dans un mémoire spéciale, donna une description de toutes les Mélastomacées alors connues, mettant à profit les travaux entrepris sur cette famille par Humboldt et Bonpland 10, par Don 11, par Schrank et Martius 12 et par Seringe 13. Il y distinguait soixantehuit genres, partagés en deux sous-ordres, les Mélastomées et les Charianthées, les premières comprenant trois tribus des Lavoisiérées, des Rhexiées et des Miconiées. En 1839, Endlicher 4, admettant la divi-

^{1.} Petites, blanches ou bleuatres.

^{2.} Dans le Lijndenia (Zoll. et Mor., Verz., 10). 3. Guillem. et Perr., Fl. Sen. Tent., I, 313,

^{4.} ROXB., Pl. corom., t. 82. — WIGHT et ARN., Prodr., I, 319. — WIGHT, Icon., t. 276-279; Ill., t. 93. — MIO., Fl. ind.-bat., I, p. I, 572. — 10., 11., 1. 95. — MIQ., FI. ind.-bat., I, p. I, 572. — A. Gray, Unit. Si. expl. Exp., Bot., I, 573, t. 71. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 110. — SEEM., Fl. vit., 84. — BENTH., Niger, 357 (Spathandra). — HOOK. F., in Oliv. Fl. trop. Afr., II, 441.— WALP., Rep., II, 148; Ann., II, 612; III, 890; IV, 799.

^{5.} Gen., 328, Ord. 8.

^{6.} Congo, 434; Misc. Works (ed. BENN.), I, 116.

^{7.} Obs., 57.

^{8.} III, 99, Ord. 76.

^{9.} Mém. Mélastom. (Paris, 1828, in-4°).

^{10.} Monogr. Melastom. (Paris, 1806-1823). I. Melastomeæ, 142 p., 60 t. col.; II. Rhexiæ, 158 p., 60 t. col. 11. In Mem. Wern. Soc., IV (1823), 281.

^{12.} Ex DC., loc. cit.; Nov. gen. et spec. pl. æquin., III, 160.

^{13.} Mém. Mélastom. (Genève, 1830, in-4°).

^{14.} Gen., 1205, Ord. 268; Enchirid., 648.

sion des Mélastomacées en deux sous-ordres et y adjoignant les deux groupes des Memecyleæ et des Olinieæ, comprit dans ce cadre cent six genres, entre autres les Olinia, que nous avons rapportés aux Rhamnacées 1, les Myrrhinium et les Fenzlia, qui appartiennent aux Myrtacées ². De 1848 à 1852, M. NAUDIN ³ entreprit une révision générale des Mélastomacées de l'herbier du Muséum de Paris; travail considérable et qui ne fut égalé, pour la patience et la longueur des recherches, que par celui qu'entreprit M. Triana en 1871 et dont les résultats ont été complétement adoptés par MM. Bentham et Hooker⁵. M. Naudin a partagé la famille des Mélastomacées en cinq tribus, les Mélastomées, Astroniées, Kibessiées, Mémécylées et Mouririées, et y a admis cent soixante-neuf genres. M. TRIANA n'a modifié cette division générale qu'en réunissant les Mouririées et les Mémécylées d'une part, les Astroniées et les Kibessiées de l'autre, en une même tribu. Quant aux Mélastomées proprement dites, qu'il a étudiées avec le plus grand soin, il les a groupées dans onze tribus de même valeur : Microliciées, Pléromées, Osbeckiées, Rhexiées, Mérianiées, Oxysporées, Sonerilées, Bertoloniées, Dissochétées, Miconiées, Pyxidanthées. Il énumère cent trente-quatre genres. MM. Bentham et Hooker font au contraire deux sous-ordres pour les Astroniées et Mémécylées, et divisent les Mélastomées en neuf tribus seulement; le tout comprenant environ dix-huit cents espèces.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Ce sont des plantes des pays chauds, déjà rares dans les régions sous-tropicales. Dans l'Amérique du Nord, elles s'arrêtent au sud du Mexique, et dans l'hémisphère austral, aussi bien en Amérique qu'en Australie et au Cap, elles ne dépassent guère le 30° degré de latitude. Elles n'existent pas en Europe, et ne se trouvent pas au delà des parties chaudes de la Chine. Toutes les Astroniées sont de l'Asie et de l'Océanie tropicales; les Mouriri, de l'Amérique tropicale, et les Memecylon, des régions tropicales de l'ancien monde. A l'Amérique appartiennent exclusivement les groupes secondaires de Mélastomées que MM. Hooker et Bentham nomment Blakéées, Miconiées, Mérianiées, Rhexiées et Microliciées. Leurs Oxysporées et Médinillées sont de l'ancien monde, et les autres groupes appartiennent à la fois à l'Amérique, à l'Asic et à l'Afrique tropicales.

^{1.} In Bull. Soc. Linn. Par., 90.

^{2.} Voy. vol. VI, 351, 353.

^{3.} In Ann. sc. nat., sér. 3, XII-XVIII. 4. In Trans. Linn. Soc., XXVIII. « Notre premier essai de classification, dit M. TRIANA, com-

prenant la délimitation et la synonymie des genres, fut exposé en 1865 devant le Congrès botanique d'Amsterdam, et communiqué la même année à M. le docteur Hooker. »

^{5.} Gen., 725, Ord. 68.

Nous avons, comme on l'a vu, adopté la division des Mélastomacées en Mélastomées, Astroniées et Blakéées. Voici comment ces trois séries se trouvent caractérisées :

I. MÉLASTOMÉES ¹. — Fleurs à ovaire libre ou plus ou moins « adhérent » dans sa portion inférieure, partagé en 2-∞ loges multi-ovulées. Placentas épais, saillants, insérés dans l'angle interne des loges et vers le milieu de sa hauteur. Fruit polysperme, capsulaire ou indéhiscent et plus ou moins charnu. Graines petites, rectilignes ou arquées, à embryon très-petit, charnu, arrondi ou presque globuleux, à cotylédons égaux ou inégaux. Arbres et rarement herbes des deux mondes. — 46 genres.

Nous partageons cette série en dix sous-séries :

- a. Eumélastomées (Osbeckiées). Fruit capsulaire ou charnu. Poils souvent étoilés. Graines arquées ou cochléaires. Étamines à connectif le plus souvent prolongé au-dessous de l'anthère, souvent avec saillies antérieures. (Ancien monde.)
- b. Tibouchinées (Pléromées). Fruit capsulaire, libre ou à peu près. Graines. Poils rarement étoilés. Étamines des Eumélastomées. (Nouveau monde.)
- c. Microliciées. Fruit capsulaire. Graines ovoïdes ou oblongues. Étamines des Eumélastomées. (Nouveau monde.)
- d. Bertolonièes (Sonérilées). Ovaire 3-5-loculaire. Fruit capsulaire, à sommet déprimé. Graines droites ou peu arquées. Étamines à connectif nu ou pourvu de saillies antérieures, ou antérieures et postérieures. (Deux mondes.)
- e. Rousseauxides. Ovaire 4-loculaire, demi-libre. Fruit capsulaire. Étamines (8) à connectif sans prolongement et sans appendices. Graines droites (?). Anthères non ondulées. (Ancien monde.)
- f. Oxysporées. Ovaire à loges en nombre égal à celui des pétales. Fruit capsulaire. Étamines à connectif aigu ou éperonné en dehors, généralement sans appendices antérieurs. Graines droites, oblongues ou anguleuses, à raphé souvent saillant. (Ancien monde.)
- g. Médinillées (Dissochétées). Fruit charnu ou coriace, indéhiscent ou irrégulièrement rompu. Graines droites ou légèrement arquées, à raphé souvent saillant. Anthères souvent récurvées, sans saillie ou avec saillies dorsales ou ventrales. (Ancien monde.)
 - h. Rhexices. Fruit sec. Graines cochléaires. Étamines peu iné-

^{1.} Melastomeæ Ser., loc. cit. - B. H., Gen., 726, Subord. I (part.). - Chariantheæ Ser. (part.)

gales ou très-dissemblables, les plus grandes oppositipétales. Connectif à appendice dorsal. (Nouveau monde.)

- i. Miconiées. Fruit coriace, généralement indéhiscent. Graines ovoïdes ou pyramidales, rarement arquées. Étamines à peu près égales, à appendices antérieurs variables, rarement extérieurs. (Nouveau monde.)
- j. Mérianiées. Fruit capsulaire. Graines rectilignes, allongées ou cunéiformes, parfois ailées. Étamines à connectif nu, peu ou pas prolongé au-dessous des loges, parfois muni d'un appendice dorsal épais. (Nouveau monde.)
- II. Astronies '. —Fleurs à ovaire infère (« adhérent »), à 2-∞ loges. Placenta multiovulé, inséré dans l'angle interne ou près de sa base, souvent allongé, ascendant, ou plus ou moins remontant sur la paroi dorsale des loges. Étamines à anthères courtes, ordinairement à éperon basilaire dorsal court et épais. Fruit charnu ou coriace. Graines petites, rectilignes, souvent obcunéiformes. 3 genres.
- III. Beakéées ². Fleurs à ovaire infère (« adhérent »), parfois accompagnées de 2-4 bractées pouvant former involucre. Loges ovariennes 1-∞, multiovulées ou à ovules en nombre défini (1-12), ascendants, avec le micropyle extérieur et inférieur. Anthères à éperon basilaire dorsal court, épais, déhiscentes par des fentes allongées ou courtes (poriformes). Graines à embryon charnu, à cotylédons planconvexes ou subfoliacés. Feuilles penninerves ou 3-5-plinerves, à nervures secondaires souvent peu visibles. 5 genres.

Ainsi constituée, cette famille se rapproche des Myrtacées par les Blakéées et les Astroniées, des Lythrariacées par les genres à ovaire libre, ou par ceux qui, tels que les Fætidia et les Sonneratia, ont l'ovaire en partie ou en totalité adhérent. Les Mélastomacées ne sont pas odorantes et ponctuées comme les Myrtacées, dont elles se distinguent, ainsi que des Lythrariacées, par le mode de nervation de leurs feuilles et par l'organisation toute particulière de leurs étamines. Les Onagrariacées sont voisines des Mélastomacées par le fait même de leurs étroites analogies avec les Lythrariacées et les Myrtacées.

^{1.} Astronieæ NAUD. — TRI., Melastom., 151, Trib. 12. — B. H., Gen., 727, Subord. II.
2. B. H., Gen., 727, Trib. (Melastomearum) 9.
— Pyxidantheæ TRI., Melast., 148, Trib. 11.

Memecyleæ DC., Prodr., III, 5, Ord. 67. — ENDL., Gen., 1222. — Memecylaceæ LINDL., Veg. Kingd., 731. — Mouririaceæ GARDN., in Hook. Journ., II, 23.

Propriétés . — Elles sont peu tranchées, et peu de plantes de cette famille sont employées. Au lieu d'être aromatiques, stimulantes, comme les Myrtacées, évacuantes comme certaines Lythrariacées, les Mélastomacées sont légèrement astringentes dans un assez grand nombre de cas. Les feuilles des Astronia sont souvent acides. Celles de l'A. napetaria ² servent en Malaisie à accommoder les sauces pour le poisson. Son bois solide s'emploie aux constructions; son écorce est astringente. Le bois du Kibessia azurea 3 est également utile. Les écorces des Medinilla sont émollientes; on en prépare des cataplasmes, de même qu'avec celles de l'Osbeckia chinensis . Le M. macrocarpa , des Moluques, passe pour alexipharmaque. Le M. javanensis 6 (fig. 21) a des fruits comestibles. Le M. crispata sert au traitement des tumeurs et des foulures, des morsures de serpents. Ses feuilles acides sont aussi recherchées comme condiment. Le Melastoma malabathricum 7 (fig. 1-7) est recommandé comme astringent contre les flux, la diarrhée, la dysenterie. Son écorce s'emploie en lotions, en gargarismes. Ses baies sont comestibles 8 et servent à teindre la laine en rouge. Le M. polyanthum⁹, espèce très-voisine de la précédente, a une racine préconisée. aux Moluques, contre l'épilepsie. Le M. septemnervia 10 sert, en Cochinchine, au traitement des affections diarrhéiques ". L'Osbeckia Wightiana 12 a un fruit employé en teinture par les Indiens. Ses feuilles se prescrivent contre les stomatites et les entérites. Son bois fournit du charbon pour la fabrication de la poudre et ses fleurs servent à l'ornement de la chevelure. L'O. octandra 13 est aussi astringent;

1. ENDL., Enchirid., 648. — LINDL., Veg. Kingd., 733. — ROSENTH., Synops. plant. dia-phor., 914, 1158.

2. BL., in Flora (1831), 526. — A. spectabilis ZIPP. — Pharnaceum papetarium RUMPH., Herb. amborn., IV, 134, t. 69.

3. DC., Prodr., III, 196. — BL., Mus. lugd.-bat., I, 8. — Melastoma azurea BL., Bijdr., 1079. — M. echinata RENW.

4. L., Spec., 490. — O. angustifolia Don, Prodr. Fl. nepal., 221. — O. japonica NAUD. — O. seylanica DC. (nec L.). — O. linearis Bl. — O. myrtifolia Bl. — O. decora WALL. — Tristemma angustifolium Bl., Bijdr., 1079.

5. Bl., in Flora (1831), 510; Rumphia, I, t. 2.

Melastoma nodosum ZIPP.

6. Bl., in Flora (1831), 515. — Hook., in Bot. Mag., t. 4569. — Melastoma javanense Bl., Bijdr., 1078. — M. epidendra Reinw.

7. L., Spec., 559. — M. quinquenervium BURN., Thes. zeyl., t. 73. — M. affine DON. — M. denticulatum LABILL., Sert. austro-caled., t. 64. — M. polyanthum BL. — M. articulatum

NAUD. — M. heterostegium NAUD. — M. Novæ-Hollandiæ NAUD. — M. anolanthum NAUD. — M. Seychellarum NAUD.

8. On assure que le nom du genre *Melastoma* vient de ce que les personnes qui mangeaient les fruits en avaient les lèvres noircies.

9. Bl., in Flora (1831), 481. — M. malabathricum Jack (nec L.). — M. tondanense Bl. — M. brachyodon Naud — M. oliganthum Naud. — M. Hombronianum Naud.

10. Lour., Fl. cochinch. (ed. 1790), 273 (Cây mua).

11. Le M. cyanoides (M. moluccanum Bl., Bijdr., 1078; — M. cyanoides Sm., in Rees Cyclop., t. 23; — Otanthera moluccana Bl.; — O. cyanoides Tri.) a aussi des fruits comestibles. Les femmes considèrent aux Moluques ses racines comme un abortif énergique. On donne les baies aux enfants atteints d'incontinence d'urine.

12. Benth., in Cat. Wall., n. 4060. - Wight, Icon., t. 998. - O. Kotigueda NAUD.

13. DC., Prodr., III, 143. — 0. virgata Don, — 0. chinensis Bot. Mag., t. 4026. — 0. poly-

son écorce, ses feuilles, ses fleurs et ses fruits, mélangés à l'huile de Sésame, servent au traitement des aphthes et des angines. L'O. chinensis est émollient; ses feuilles sont employées en cataplasmes. L'O. aspera² a des fruits comestibles; l'infusion de ses feuilles passe à Java pour salutaire dans le traitement des angines. L'O. virusana est considéré à Maurice comme antisyphilitique. Les fruits des Blakea sont comestibles et la plupart servent à teindre en rouge; on cite notamment les B. parasitica 4 et guianensis (fig. 39). Les fruits des Bellucia ont les mêmes usages, par exemple ceux des B. brasiliensis⁸, arborescens⁶, Hostmanni⁷ et grossularioides⁸ (fig. 40). Le Tibouchina aspera⁹ se prend, à la Guyane, en infusion contre les angines et les bronchites. L'écorce du T. Maximiliana donne, au Brésil, une teinture noire. Les T. holoscricea 11 et Langsdorffiana 12, du même pays, teignent, dit-on, en noir ou en violet et se prescrivent en infusion contre les angines. Le Brachyotum canescens 13 passe, dans les Andes, pour salutaire contre les maladies de l'appareil urinaire et même contre la pierre. A la Jamaïque, les Meriana leucantha Sw., purpurea Sw. et rosea Tuss. ont des fleurs aromatiques, employées comme pectorales. Le Microlicia grandiflora 14, de la Guyane et du Brésil, a toutes les parties, et surtout les boutons, balsamiques, anticatarrhales, prescrites contre les affections pulmonaires. Les Henriettea portent souvent des fruits comestibles, notamment l'H. flavescens 15, l'H. Kappleriana Steud.

cephala NAUD. — Melastoma osbeckioides Hook., in Bot. Mag., t. 2235.

1. L., Spec., 490 (nec Bot. Mag., t. 4026). -O. angustifolia Don. — (). decora WALL .- O. gla-.brata WALL. - O. linearis Bl.. - O. myrtifolia BL.— Tristemma angustifolium BL., Bijdr., 1079.

2. Bl., in Flora (1831), II, 474. — WIGHT, Icon., 377. — Melastoma aspera L., Fl. zeyl.,

76. — Asterotoma asperum Bl.

3. Melastoma virusanum Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 290.— Tristemma virusanum Commens., in J. Gen., 329. — DC., Prodr., III, 144. — T. mauritiana Poir., Dict., VIII, 956.
4. Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 327. — To-

pobea parasitica AUBL., Guian., I, 467, t. 189.

5. NAUD., in Ann. sc. nat., ser. 3, XVI, 104. 6. Melastoma arborescens AUBL., Guian., 420, t. 163. - Loreya arborescens DC., Prodr., III,

179. — NAUD., loc. cit., XVIII, 109. 7. NAUD., loc. cit., XVI, 103.

8. TRI., Melast., 141. - B. Aubletii NAUD. --B. multistora Karst. — Melastoma grossula-rioides L., Spec., 558. — Blakea quinquenervia AUBL., Guian., 595, t. 210. - Apatilia blakeoides DESVX, in Ham. Prodr., 42. - Ischyranthera lævigata Steud. (Coronillo, à Panama.)

9. AUBL., Guian., 416, t. 177. - DC., Prodr., III, 144. — Melastoma aromatica VAHL, Ecl., I, 41. - M. Tibouchina DESRX, in Lamk Dict., IV, 49. — Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 288. — Rhexia aspera W., Spec., II, 304. — Lasiandra Tibouchina NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIII, 153. — Pleroma Tibouchinum TRI., Melast., 45.

10. Lasiandra Maximiliana DC., Prodr., III, 128. — Pleroma Maximilianum Trt., Melast., 43. 11. Melastoma holosericea Sw., Obs., 176. —

- M. argentea Desrx. M. clavata Pers. Rhexia holosericea B., Rhex., t. 12. — Lasiandra proteæformis DC. — L. argentea DC. — Pleroma holosericeum Don. — P. argenteum A. GRAY.
- 12. Rheria Langsdorffiana B., Rher., t. 51. Osbeckia Langsdorffiana Spreng., Syst., II, 312. - Lasiandra Langsdorffiana DC. - L. Gardnerii NAIID. — Pleroma Langsdorffianum TRI.

13. Tri., Melast., 48. — Rheria canescens B.

- Chælogastra canescens DC.

14. Lavoisiera grandistora NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, II, 148; XII, 217.

15. Melastoma flavescens AUBL., Guian., 423, 164. — Ossæa flavescens DC., Prodr., III, 169. - Loreya flavescens NAUD., loc. cit., XVIII, 110. - Henriettella flavescens Tal.

et l'H. succosa ', espèces de Cayenne. L'écorce de la dernière sert au traitement des abcès et des plaies. Plusieurs Miconia sont utilisés : le M. cinnamomifolia², des Antilles, dont le fruit sert à teindre en jaune: le M. agrestis³, du Pérou et de la Guyane, dont le fruit est considéré comme antibilieux; le M. macrophylla, de l'Amérique équinoxiale, dont les fruits sont comestibles; le M. Fothergilla⁵, dont on instille le suc dans les piqures pour adoucir la douleur; le M. stenostachya 6, de l'Amérique tropicale, dont le duvet constitue une sorte d'amadou employée comme hémostatique; le M. alata⁷, dont la décoction sert, à la Guyane, à déterger les vieux ulcères; le M. prasina 8, qui donne, à Cavenne, une teinture noire, ainsi que le M. longifolia DC.; le M. tinctoria MART., qui teint en jaune et dont les fruits sont comestibles; le M. reclinata NAUD. et le M. media TRI., qui fournissent aussi une teinture jaune; le M. milleflora⁹, avec lequel, dans l'Amérique équinoxiale, on prépare des infusions aromatiques et digestives. Le genre Maieta, tel que nous l'avons limité, renferme aussi quelques espèces employées: le M. guianensis 10, dont on mange les fruits, ainsi que ceux des M. Pæppigii et heterophylla DC.; le M. hirta 11, dont les baies sont acidulées, considérées comme antibilieuses; le M. dependens 12, à fruits également comestibles; le M. angustifolia 13, dont aux Antilles on fait avec le fruit des infusions usitées contre les phlegmasies. les stomatites, les angines, etc.; le M. rubra 14, dont on mange aussiles fruits. A Java et à Sumatra, on prépare des boissons rafraîchissantes avec les baies des Marumia muscosa 15 (fig. 25) et stellulata 16.

1. DC., Prodr., III, 178. — H. brasiliensis CASAR. — Melastoma succosa AUBL., Guian., 418, t. 162. — M. brunneum VAHL.

2. Tri., Melast., 101 (nec Naud.)—Melastoma cinnamomifolia Jacq., Coll., II, t. 6.

3. Melastoma agresta AUBL., Guian., 425, t. 166. — Clidemia agrestis Don. — C. depauperata DC. — Oxymeris agrestis Tri. 4. Tri., Melast., 103. — M. platyhedra NAUD.

4. Tri., Melast., 103. — M. platyhedra NAUD. — Chitonia macrophylla Don.

5. NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XVI, 119.

— Melastoma Fothergilla B., Melast., t. 32.

6. DC., Prodr., III, 181. — M. argyrophylla NAUD., loc. cit., XVI, 147 (nec DC.).

7. DC., Prodr., III, 184. — Melastoma alata AUBL., Guian., 410, t. 158.

8. DC., Prodr., III, 183. — Melastoma prasina Sw., Fl. ind. occ., 777. — M. parviflora AUBL., Guian., 433, t. 171.

9. NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XVI, 237.

M. dimorpha NAUD. — M. hartigioides NAUD.

- Melastoma theæsans DC., Prodr., III, 194. —

Cremanium milleflorum DC. — C. glaberrimum DC. — C. minutiflorum DC. — C. rubens GRISEB. — C. ambiguum BENTH., Pl. Hartweg., 181.

10. Aubl., Guian., 443, t. 176. — M. dispar Mig. — M. hypophysca DC. — Melastoma Maieta Desrx, Dict., IV, 34. — Tococa Maieta Don.

11. Clidemia hirta Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 309. — C. elegans Don. — C. crenata DC. — Melastoma elegans AUBL., Guian., 427, t. 167. — Staphidium pauciflorum NAUD.

12. Clidemia dependens Don, in Mem. Wern. Soc., 1V, 307.

13. Melastoma hirta DESRX, in Lamk Dict., IV, 42 (nec L.). — Heterotrichum angustifolium DC., Prodr., III, 173 (Groseillier épineux des Antilles).

14. Melastoma rubra AUBL., Guian., 416, t. 161. — Sagræa rubra TRI., Melast., 137.

15. Bl., in Flora (1831), 204; Rumphia, 1, t. 4. 16. Bl., in Flora (1831), 585. — M. vulcanica Korth. — M. Jackii Korth. — Melastoma stellula Jack, in Trans. Linn. Soc., XIV, 6.

A Panama, le *Miconia speciosa* 'sert à nettoyer la vaisselle et l'argenterie. On le nomme vulgairement *Friego-plato*. Dans le même pays, on utilise pour les constructions le bois du *M. longistyla* STEUD., qui est le *Cainillo* des indigènes.

Le Mouriri rhizophoræfolia², arbuste des Antilles, a des fleurs fétides, des fruits dont la saveur est nauséeuse, et néanmoins des graines qui ont un goût d'aveline. Le M. quianensis passe pour astringent dans son pays natal. Plusieurs Memecylon sont employés : le M. capitellatum³, dont les feuilles servent, à Ceylan, à teindre le coton en jaune et en rouge; le M. grande⁴, qui, dans le même pays, remplace à peu près le Safran; le M. intermedium⁵, dont l'écorce teint en noir à Java; les M. edule 6, grandifolium NAUD., sphærocarpum DC., etc., qui, soit dans l'Inde, soit à Madagascar, fournissent des fruits comestibles. On cultive dans nos serres beaucoup de Mélastomacées ornementales, notamment des Melastoma, Centradenia, Gravesia, Clidemia, Monochætum, Miconia, Tibouchina, Medinilla, Sonerila et Bertolonia. Leurs fleurs sont quelquefois grandes et belles, mais ces plantes sont bien plus ordinairement recherchées pour leurs feuilles, vertes, ou pourprées, ou panachées, ponctuées, parfois douées d'un éclat métallique.

^{1.} Conostegia speciosa NAUD. — SEEM., Voy. Herald, Bot., 121.

^{2.} Mouriria rhizophoræfolia TRI., Melast., 153.

— Olisbea rhizophoræfolia DC., Prodr., 111, 31.

— Guildingia psidioides Hook., Bot. Misc., 1, 122, t. 30.

^{122,} t. 30.
3. L., Spec., 497; Fl. zeyl., 136. — Burm., Pl. zeyl., t. 30; Fl. Ind., 87. — Lamk, Ill., t. 281, flg. 1. — DC., Prodr., III, 6. — Miq., Fl. ind.-bat., I, 574. — Tww., Enum. pl. Zeyl., 110. — BL., Mus. lugd.-bat., I, 254 (part.). — ROSENTH., op. cit., 919.

^{4.} RETZ., Obs., IV, 26.

^{5.} BL., Mus. lugd.-bat., I, 358. — M. umbellatum BL. (nec Burn.). — M. gàrcinioides β elongatum BL.

^{6.} ROXB., Pl. corom., I, 82. — DC., Prodr., III, 6. — TRI., Melast., 158, n. 63. — THW., Enum. pl. Zeyl., 110. — M. ovatum SM., in Rees Cyclop. — DC., Prodr., III, 6. — M. lucidum PRSSL, Epim., 209. — M. tinctorium β WIGHT et ARN., Prodr.,, 319.—M. grande WALL., Cat., n. 4103 (nec BL.). — M. ramiflorum NAUD., loc. cit., XVIII, 275. — ? M. pirifolium NAUD., loc. cit. (ex TRI.).

GENERA

I. MELASTOMEÆ.

1. Melastoma Burm. — Flores hermaphroditi regulares, sæpius 5-meri, rarius 6, 7-meri; receptaculo sacciformi subovoideo, extus setoso, strigoso, paleaceo v. penicillato-strigoso. Sepala 5-7, margini receptaculi inserta, receptaculo æqualia v. breviora, nunc cum dentibus setiformibus totidem alternantia; præfloratione torta. Petala totidem alterna, cum sepalis inserta, obovata v. inæguilatera, sepalis contrarie torta. Stamina petalorum numero 2-plo plura, 2-seriata, quorum alternipetala 5-7, majora; filamentis cum perianthio insertis; antheris oblongo- v. lineari-subulatis, in alabastro incurvis, sæpe demum recurvis, introrsis, apice 1-porosis; connectivo plus minus sub loculis producto ibique basi intus 2-tuberculato v. 2-calcarato; oppositipetala autem minora; connectivo haud v. vix producto, 2-tuberculato. Germen imo receptaculo insertum, nunc magna ex parte liberum v. inferne septorum ope cum staminibus alternantium eorumque summam antheram in alabastro foventium receptaculo intus connexum; stylo gracili, basi plus minus alte summo germine producto cincto, apice autem stigmatoso obtuso v. dilatato. Ovula in loculis 5-7 numero indefinita, placentæ axili crassæ inserta, parva, anatropa. Fructus baccatus, carnosus v. subcoriaceus, receptaculo pulposo v. coriaceo setoso cinctus, indehiscens v. inæquali-ruptus. Semina . parva, cochleata arcuatave; embryonis exalbuminosi carnosi cotyledonibus æqualibus v. inæqualibus; exteriore nunc majore. — Frutices, sæpius strigosi, erecti v. rarius repentes; foliis oppositis coriaceis integris, 5-7-nerviis; floribus terminalibus solitariis, 2-bracteatis v. in cymas racemosve breves cymigero-compositos dispositis. (Asia et Oceania trop., Seychellæ.) — Vid. p. 1.

- 2. Osbeckia L. Flores fere Melastomatis, 4, 5-meri v. rarissime 6, 7-meri. Stamina 8-14, 2-seriata, aut parum inægualia, aut oppositipetala paulo breviora (Dissotis², Tristemma³); omnium v. longiorum connectivo plus minus sub anthera producto v. vix producto (Nerophila 4), basi intus 2-tuberculato (Euosbeckia 5, Antherotoma 6, Tristemma) v. appendiculato (Dissotis), nunc tuberculis destituto (Guyonia⁷); loculis apice acutatis, poricidis, v. latius truncatis; poro majore obliquo (Antherotoma). Fructus capsularis, vertice sæpius setosus, 4, 5-valvis; seminibus cæterisque Melastomatis. — Frutices v. herbæ, nunc annuæ (Nerophila); habitu vario; foliis Melastomatis; floribus terminalibus, v. rarius axillaribus (Guyonia), solitariis v. cymosis glomeratisve, nunc (Antherotoma, Nerophila, Tristemma) bracteis plus minus amplis involucratis 8. (Asia et Africa trop. utraque contin. et insul. 9)
- 3. Dichætanthera Endl. 10 Flores fere Melastomatis, 4,5-meri; sepalis latis concavis, arcte tortis v. imbricatis. Petala 4, 5, retusa. Stamina 8-10, fere *Melastomatis*, connectivo majorum longius producto longiusque appendiculato; aristis 2, gracilibus, longe subulatis. Fructus capsularis, apice 4, 5-valvis; seminibus subrectis v. plus minus cochleatis. — Frutices; ramis nodosis; foliis petiolatis, 3-nerviis; floribus in cymas terminales 2-chotomas dispositis; bracteis concavis 11. (Madagascaria 12.)

1. Gen., n. 467. - J., Gen., 330. - DC., Prodr., III, 138. - Endl., Gen., n. 6221 (part.). - NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIV, 53.— B. H., Gen., 744, n. 38.— Tal., Melast., 53, t. 4, fig. 37.— Asterotoma Bl., Mus. lugd.-bat., 1, 50.— Amblyanthera BL. — Ceramicalyx BL., loc. cit.

2. Benth., Niger, 346. — B. H., Gen., 746, n. 46. — Trl., Melast., 57, t. 4, fig. 44. — 0sbeckiastrum NAUD., in Ann. sc. nat., sér.3, XIII, t. 7; XIV, 18. — Argyrella NAUD., loc. cit., XIII, 200. — Heterotis Benth., Niger, 347. — Mela-stomastrum Naud., loc. cit., XIII, 296, t. 5. — Lepidanthemum Kl., in Pet. Moss., Bot., 64.

3. J., Gen., 329. — Endl., Gen., n. 6216. -NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIII, 297, t. 5, 6. - TRI., Melast., 56, t. 4, fig. 41.

4. NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIII, t. 8; XIV, 119. — B. H., Gen., 744, n. 37. — Tri., Melast., 55, t. 4, fig. 38.

5. Osbeckia TRI., loc. cit.

6. Hook. F., Gen., 745, n. 40.

7. NAUD., in Ann. sc. nat., scr. 3, XIV, 149, t. 6. — B. H., Gen., 745, n. 39. — TRI., Melast., £5, t. 4, fig. 39.

8. Gen. vix legitimum, a Melastomate pericarpii tantum indole distinguendum.

9. WALL., Pl. as. rar., t. 240, 251. — WIGHT, Icon., t. 375-377, 996-998, 1612. — MIQ., Fl. ind.bat., I, p. I, 517. - VENT., Ch. de pl., t. 35 odt., 1, p. 1, 517. — YENT., Oh. de pl., t. 55 (Tristemma). — P.-BEAUV., Fl. ow., t. 57 (Tristemma). — BENTH., Niger, 353 (Tristemma); Fl. austral., III, 290. — Hook. F., in Oliv. Fl. trop. Afr., II, 441, 443 (Guyonia), 445 (Tristemma), 447 (Dissotis). — Thw., Enum. pl. Zeyl., 104. - HARV. ct SOND., Fl. cap., II, 518. Zeyl., 104. — HARV. Ct. SOND., Ft. Cap., 11, 518. — Bot. Mag., t. 2838, 3790, 4026, 5085. — Bot. Reg., t. 542, 565, 674, 1475. — WALP., Rep., II, 135, 918; V, 708; Ann., II, 574; IV, 808.

10. Gen., n. 6227. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIV, t. 7; XV, 49. — TRI., Melast., 61, t. 4, fig. 46. — B. H., Gen., 747, n. 47.

11. Forte hujus gen. sectio est Dionychia Bojerii (NAUD., loc. cit., XIV, t. 17; XV, 48. — TRI., Melast., 61, t. 4, fig. 47. - B. H., Gen., 745, n. 42), incomplete nota, cui stamina 3 connectivum vix productum præbent; appendicibus brevioribus; summo filamento (omnino ut in Dichælantheris) in alabastro inflexo.

12. Spec. 3, 4. DESRX, in Lamk Dict., IV, 56 (Melastoma). - Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 290 (Melastoma). — DC., Prodr., III, 153, n. 2 (Rousseauxia).

- 4? Dinophora Benth. Flores fere Osbeckiæ; receptaculo glaberrimo; calyce membranaceo breviter sinuato. Petala 5. Stamina 10; antheris lineari-subulatis, apice 1-porosis, connectivo basi breviter producto dilatato anticeque emarginato. Gynæceum Melastomatis, 5-merum. Fructus capsularis, inæquali-ruptus; seminibus cochleatis. Cetera Osbeckie. — « Fruticulus subglaber; ramis herbaceis, 4-gonis; foliis basi cordatis, ovato-lanceolatis, ciliato-serrulatis; floribus in racemos terminales composito-divaricatos dispositis; pedicellis longis gracilibusque². » (Africa trop. occ. 3)
- 5. Tibouchina Aubl. 4 Flores (fere Melastomatis v. Osbeckiæ) 4, 5-meri; receptaculo glabro v. varie induto. Petala 4, 5, torta. Stamina 8-10, raro subæqualia (Marcetia ⁸, Chætolepis ⁶), plerumque nonnihil (Purpurella , Macairea , Fritzschia , Comolia , Pterolepis , sæpius valde inæqualia (Heeria 12, Arthrostemma 13, Nepsera 15, Ernestia15, Microlepis 16, Desmoceles 17, Appendicularia 18,? Acisanthera 19);
 - 1. Niger, 355. B. H., Gen., 745, n. 41.
- 2. Gen. nobis ignotum, « Nepseræ et Ernestue habitu simillimum » (B. H.).
- 3. Spec. 1. D. spenneroides BENTH. TRI.,
- Melast., 56, t. 4, fig. 42.
- 4. AUBL., Guian., 1, 446, t. 177 (1775). DC., Prodr., III, 143. ENDL., Gen., n. 6214. H. Bn, in Adansonia, XII, 70, 95. Savastania H. BR, in Adansonia, XII, 70, 95. — Savastania
 NECK., Elem., n. 795 (1790). — Pleroma Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 293 (1823). — DC., Prodr., III, 151. — ENDL., Gen., n. 6217. —
 B. H., Gen., 743, n. 31. — TRI., Melast., 40, t. 3, fig. 31. — Lasiandra DC., Prodr., III, 127; Mém. Mélast., 42, t. 7. — ENDL., Gen., n. 6208. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIII, 126. — Diplostegium Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 296. — Hennestionia NAUD. loc. cit. XIII, 36. — 296.—Hephestionia NAUD., loc. cit., XIII, 36.— Oreocosmus NAUD., loc. cit., XII, t. 14; XIII, 37. — Micranthella NAUD., op. cit., XIII, 347.
- 5. DC., Prodr., III, 124. ENDL., Gen., n. 6205. B. H., Gen., 744, n. 34. TRI., Melast., 50,
- t. 3, fig. 34. 6. DC., Prodr., III, 140 (sect. Osbeckiæ). -Miq., Comm. phyt., 11, 72. — B. H., Gen., 744, n. 35. — Tri., Melast., 50, t. 3, fig. 35. — Haplodesmium NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIV, 150, t. 5. - Trimeranthus KARST., Fl. columb., I, 193, t. 96 (dentibus calycis accessoriis 0).

- 1, 193, t. 96 (dentibus calycis accessoriis 0).

 7. Naud., loc. cit., XIII, 301. B. H., Gen., 742, n. 30. Tri., Melast., 35, t. 2, fig. 22.

 8. DC., Prodr., III, 109; Mém. Mélast., t. 6.

 Endl., Gen., n. 6209. B. H., Gen., 742, n. 28. Tri., Melast., 37, t. 2, fig. 28.

 9. Cham., in Linnæa, 1X, 397. Endl., Gen., n. 6198. B. H., Gen., 743, n. 32. Tri., Melast., 48, t. 3, fig. 32 (habitu Serpylli).

 40. DC. Prodr. III 114. Naud. loc. cit.
 - 10. DC., Prodr., III, 114. NAUD., loc. cit.,

- XIII, 25. B. H., Gen., 741, n. 26. TRI., Melast., 36, t. 2, fig. 27 (Tibouchinæ semine cochleato, aspero v. fovcolato). - Tricentrum DC., Prodr., III, 123 (ex B. H.).
- 11. DC., Prodr., III, 140 (sect. Osbeckie). MIQ., Comm. phyl., II, 72. — B. H., Gen., 742, n. 27. — Thi., Melast., 38, t. 2, fig. 29. — Brachyandra
- Int., Metast., 36, t. 2, fig. 29. Brachyalura Naud., l. c., II, 143; XIII, 355. Arthrostemma Naud., loc. cit., XIII, 355, t. 6 (nec R. et Pav.).

 12. Schlchtl, in Linnea, XIII, 432. Endl., Gen., n. 6212. B. H., Gen., 740. Tri., Melast., 34, t. 2, fig. 20. Heterocentron Hook. et Arn., in Beech. Voy., Bol., 290 (nec Naud.). - Schizocentron Meissn., Gen., Comm., 355.
- 13. R. et Pav., Fl. per., IV, t. 326 (1798). Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 292.—DC., Prodr., III, 135 (part.). — ENDL., Gen., n. 6211 (part.). — B. H., Gen., 740, n. 21. — Tri., Melast., 35, t. 2, fig. 21.—Heteronoma DC., Prodr., III, 122. (caule herbaceo v. fruticuloso, 2-chotomo).
- (caute herbaceo v. fruitculoso, 2-cholomo).

 14. Naud., in Ann. sc. nat., sér. 3, XII, t. 14; XIII, 28. B. H., Gen., 741, n. 25. TRI., Melast., 36, t. 2, fig. 26.

 15. DC., Prodr., III, 121. ENDL., Gen., n. 6199. NAUD., loc. cit., XII, t. 14; XIII, 30.
- B. H., Gen., 740, n. 22. Tri., Melast., 35, t. 2, fig. 23. — Dichætandra NAUD., loc. cit., XII, t. 14; XIII, 31.
- 16. Mig., in Linnæa, XXII, 541. B. H., Gen.,
- 741, n. 24. Tri., Melast., 36, t. 2, fig. 25.
 17. NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XII, t. 14; XIII, 29. — B. H., Gen., 740, n. 19. — TRI.,
- Melast., 34, t. 2, fig. 19.

 18. DC., Prodr., III, 114. NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XII, t. 14; XIII, 32. — B. H., Gen., 741, n. 23. — Tri., Melast., 36, t. 2, fig. 24.
 - 19. P. Br., Hist. Jam., 217, t. 22, fig. 1.

antheris in alabastro inflexis, apice 1-porosis, poro parvo v. majore, connectivo infra loculos plus minus (nunc minime) antice elongato, arcuato basique appendicibus 2, forma magnitudineque valde variis, aucto. Germen omnino v. magna ex parte liberum, glabrum v. varie indutum, apice conicum v. hemisphæricum. Fructus capsularis, 2-5-locularis; seminibus ∞ , sæpius punctulatis, aut sæpius arcuatis v. cochleatis, aut rectis, oblongis v. ovoideis (Bucquetia¹, Pyramia², Comolia, Svitramia³, Meissneria⁴, Tulasnea⁵), nunc arcuatis v. subcochleatis (Poteranthera ⁶). — Frutices, suffrutices v. herbæ; foliis oppositis, raro verticillatis, integris v. serratis dentatisve, 3-7-nerviis; floribus solitariis v. sæpius in racemos simplices v. composito-cymigeros dispositis ¹. (America trop. utraque ˚s.)

6? Pterogastra Naud. 9 — Flores fere Tibouchinæ, 4, 5-meri; receptaculo costis verticalitus echinatis extus aucto. Stamina 8-10, inæqualia; antheris subulatis, connectivo majorum (alternipetalorum) longius producto, appendice brevi (v. 0) aucto. Germen liberum, 4, 5-loculare, vertice setosum; stylo gracili, apice haud v. vix dilatato. Capsula 4,5-valvis; seminibus arcuatis v. cochleatis asperulis.—Herbæ annuæ, 2-chotome ramosæ; ramulis 4-gonis; foliis oppositis, integerrimis membranaceis, 3-5-nerviis; floribus axillaribus solitariis v. ramoso-3-chotomo-cymosis 10. (America trop. 11)

(1756). — B. H., Gen., 739, n. 18. — Tri., Melast., 8, 33, t. 2, fig. 18. — Noterophila Mart., Nov. gen. et sp., III, 110, t. 254. — Dicrananthera Prest, Symb., I, 75, t. 50. — Miocarpus Naud., in Ann. sc. nat., sér. 3, II, 146. — Uranthera Naud., loc. cit., XII, 282. — Anisocentrum Turcz., in Bull. Mosc. (1862), I, 322.

1. DC., Prodr., III, 110; Mem. Melast., 22. — ENDL., Gen., n. 6184. — NAUD., loc. cit., XVI, 87. — B. H., Gen., 736, n. 4. — TRI., Melast., 23, t. 1, fig. 4.

2. CRAM., in Linnæa, IX, 458. — ENDL., Gen., n. 6180. — B. H., Gen., 737, n. 6. — TRI., Melast., 24, t. 1, fig. 6. — Acipetalum Turcz., in Bull. Mosc. (1848), I, 577 (part.).

3. CHAM., in Linnea, IX, 445. — ENDL., Gen., n. 6213. — NAUD., loc. cit., XVI, 86, t. 5. — B. H., Gen., 736, n. 5. — TRI., Melast., 24, t. 1, fig. 5 (frutex brasiliensis, hispidus).

4. DC., Prodr., III, 114; Mém., 26. — ENDL., Gen., n. 6187. — NAUD., loc. cit., XII, 203. — B. H., Gen., 738, n. 14. — TRI., Melast., 32, t. 1, fig. 14. — Siphanthera POHL, Pl. bras. Icon., t. 84, 85. — NAUD., loc. cit., 205.

5. NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, II, 142, t. 2; XII, 276. — B. H., Gen., 739, n. 16. — Tri., Melast., 33, t. 1, fig. 16.

6. Bong., in Mém. Acad. S.-Pét., sér. 6, 11, Bot., 137, t. 8, fig. 1.—Endl., Gen., n. 6194.—B. H., Gen., 739, n. 17.—Tri., Melast., 33, t. 1, fig. 17.—Onoctonia Naud., loc. cit., XII, 276, t. 12 (semine nunc omnino Acisantheræ).

7. De sectionum numero etratione, vid. Adansonia, XII, loc. supr. cit., 71-77.

8. Spcc. ad. 250. Aubl., Guian., t. 168 (Melastoma). — Vent., Ch. de pl., t. 34 (Meriania). — R. et Pav., Fl. per., t. 318, 319, 321 (Rhexia). — Mart., Nov. gen. et sp., 111, t. 240, 242, 243, 245 (Lasiandra), 246, 247 (Chætogastra), 248 (Marcetia), 258 (Meissneria), 264 (Chætostoma). — B., Rhex., t. 1, 6, 8, 9, 13, 14, 19-27, 30, 31, 40-42, 45, 50, 57. — Benth., Voy. Sulph., Bot., t. 33 (Heeria). — Griseb, Fl. brit. W.-Ind., 266. — Bot. Mag., t. 4007, 4262, 4412, 5629, 5721 (Pleroma), 5166 (Heterocentron). — Walh., Rep., 11, 124 (Spennera), 126 (Fritzschia), 127 (Marcetia), 128 (Lasiandra), 130-132; V, 700; Ann., 11, 549-564; IV, 696 (Svitramia), 808 (Lasiandra, Pleroma).

In Ann. sc. nat., sér. 3, XII, t. 15; XIII,
 B. H., Gen., 742, n. 29.
 An melius Tibouchinæ sectio, Heeriæ v. Ar-

10. An melius Tibouchinæ sectio, Heeriæ v. Arthrostemmat: affinis?

11. Spec. 4. Bonpl., Rhex., t. 22 (Rhexia).

- 7. Acietie Don'. Flores 4-meri; receptaculo breviter tubuloso v. subgloboso. Sepala 4, brevia, decidua. Petala 4, torta, apice nunc setigera. Stamina 8, 2-seriata; antheris oblongis v. brevibus, 1-porosis, connectivo basi plus minus longe producto inappendiculato, cum summo filamento articulato (?). Germen omnino v. fere liberum, 2-loculare; stylo gracili, nunc flexuoso, apice haud dilatato. Fructus membranaceus, inæquali-ruptus; seminibus arcuatis v. cochleatis foveolatis. Herbæ glabræ v. pilosæ; foliis oppositis v. raro 3-natis membranaceis; floribus in racemum v. spicam ramoso-cymigeram dispositis, sæpe secundis. (America trop. mer. contin. et antillana 3.)
- 8. Brachyotum DC. ⁴ Flores 4, 5-meri; receptaculo ovoideo v. subhemisphærico. Sepala 4, 5, margini inserta, receptaculo æqualia v. longiora, oblonga v. subulata, persistentia. Petala 4, 5, inæqualiobovata, libera sed arcte in corollam spurie campanulatam conniventia tortaque. Stamina 8-10 (*Tibouchinæ*). Germen liberum, 4, 5-loculare, vertice setosum; stylo robusto, apice haud dilatato. Fructus capsularis; seminibus cochleatis. Frutices glabri v. sæpius indumento vario; foliis oppositis, ovatis v. oblongo-ovatis, margine recurvis, 3-5-nerviis; floribus in summis ramulis solitariis v. cymosis paucis (2, 3), nutantibus v. cernuis, bracteis imbricatis v. decussatis involucrantibus sæpe basi cinctis (4. America mer. trop. 8)
- 9. **Microlicia** Don ⁹. Flores 4, 5-meri v. rarius 6-8-meri (*Lavoisiera* ¹⁰); receptaculo campanulato v. urceolato. Sepala subulata v. setacea, rarius lata, plerumque persistentia. Petala obovata

— BENTH., Sulph., 933 (Heeria). — BEURL., in Kon. Vet. Ak. Handl. (1854), 124 (Rhexia?). — TRI., Melast., 40. —WALP., Ann., 11, 553.

2. Parvis, sæpe albis.

5. Parvis, sæpius coriaceis.

6. Luteis, purpureis v. cærulescentibus.
7. Gen. Tibouchinæ proximum, ante omnia ob

10. DC., Prodr., III, 102 (1828); Mem. Mélast., 14, t. 2. — ENDL., Gen., n. 6172. — NAUD., loc. cit., XII, 215. — B. H., Gen., 738, n. 12. — TRI., Melast., 29, t. 1, fig. 12.

^{1.} In Mem. Wern. Soc., IV (1823), 300. — B. H., Gen., 744, n. 36. — Tri., Melast., 51, t. 3, fig. 36. — Spennera Mart., in DC. Prodr., III, 115 (1828); Nov. gen. et spec., III, t. 255. — Endl., Gen., n. 6195.

³ Spec. ad 25. Aubl., Guian., 402, t. 154 (Metastoma). — R. et Pav., Fl. per., IV, t. 327 (Arthrostemma). — Naud., in Ann. sc. nal., sér. 3, XIV, 141, t. 5 (Spennera). — Miq., in Linnæa, XVIII, 273 (Spennera). — B., Rhex., t. 38, 39. — Bente., in Hook. Journ. Bot., II, 296 (Spennera). — Walp., Rep., II, 137.

^{4.} Prodr., 111, 136 (Arthrostemmatis sect. 2).

— Tri., in B. H. Gen., 743, n. 33; Melast., 48, t. 3, fig. 33 (genus proprium).

Corollæ spurie gamopetalæ formam distinctum.

8 Spec. ad 20. R. et PAV., Fl. per., t. 318, 319, 321 (Rhexia). — Bonpl., Rhex., t. 6, 8, 13, 14, 20. — Benth., Pl. Hartw., 131 (Chætogastra). — Naud., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIV, 127, t. 4 (Chætogastra). — Bot. Mag., t. 6018. — WALP., Ann., II, 585 (Chætogastra). 9. In Mem. Wern. Soc., 1V, 301 (1823). — DC., Prodr., III, 117. — ENDL., Gen., n. 6197. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XII, 288. — B. H., Gen., 737, n. 10. — TRI., Melast., 25, t. 1, fig. 10. — H. BN, in Adansonia, XII, 95.

v. cuneata, apice acutata v. truncata. Stamina 10, v. rarius 12-16, oppositipetala sæpius multo minora; antheris ovoideis v. oblongis, nunc linearibus, apice plus minus longe¹ tubuloso 1-porosis, connectivo plus minus basi intus ultra filamenti insertionem producto, arcuato ibique plerumque dilatato, integro v. rarius 2-lobo. Germen aut liberum, aut plus minus alte receptaculo intus adnatum, aut 3-5-loculare (Trembleya²), aut 3-8-loculare (Eumicrolicia, Lavoisiera); stylo gracili, sæpe declinato v. incurvo, nunc sub apice incrassato (Rhynchanthera); summo apice stigmatoso punctiformi. Capsula 4-8-valvis; seminibus rectis v. plus minus curvis, nunc foveolatis. — Frutices, fruticuli v. raro herbæ, glabri v. pilosi; indumentove glanduloso piloso, nunc (Lasiotrembleya³) denso cano; foliis sæpe parvis, imbricatis; floribus⁴ axillaribus v. terminalibus, solitariis v. in racemos compositos cymigeros dispositis. (America austr. trop. ⁵)

10? Centradenia G. Don ⁶. — Flores fere *Microliciæ*, 4-meri; sepalis 4, receptaculo brevioribus. Stamina 8, inæqualia; antheris oblongis obtusis erostratis; connectivo basi producto incurvo et ad imam basin compresso clavato ibique truncato v. 2-lobo. Germen cæteraque *Microliciæ* ⁷. — Herbæ, nunc suffrutescentes; ramis 4-alatis v. 4-gonis; foliis cujusve paris ⁸ valde dissimilibus; altero minimo (v. nunc 0); altero majore inæquali-lanceolato; floribus ⁹ in cymas corymbiformes dispositis. (America bor. austro-occid. ¹⁰)

11? Chætostoma DC. " — Flores fere Microliciæ, 5-meri; receptaculo tubuloso-campanulato coriaceo parce setoso. Sepala 5, pun-

1. Sæpe longissime in Rhynchanthera (DC., Prodr., III, 106; — Tri., Melast., 31, t. 1, fig. 13), nec autem constanter. Est melius, nostro seusu, Microliciæ sectio; staminibus non omnibus (sæpius tantum 1-5) anthera perfecta donatis.

2. DC., Prodr., III, 125; Mém., I, 37. — ENDL., Gen., n. 6206. — NAUD., loc. cit., XII, 264. — B. H., Gen., 738, n. 11. — Tri., Melast., 29, t. 1,

fig. 11.

3. Sectionis typ. M. lanistora H. BN, in Adansonia, XII, 95. — Melastoma lanistora Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 292 (1823). — Trembleya Lychnitis DC., Prodr., loc. cit., 126 (1828). — TRI., loc. cit., 29, fig. 11 a. — Rhevia Lychnitis SCHR. et MART. — Pyramia Lychnitis KL. — Hemiandra candidissima A. RICH. (ex TRI.).

4. Albis, flavis, roscis v. purpureis, mediocribus v. nunc amplis, speciosis.

5. Spec. ad 135. AUBL., Guian., 414, t. 160 (Melastoma). — MART., Nov. gen. et sp., III t. 249, 250; 251-253 (Trembleya), 259, 260

(Rhynchanthera), 265-272 (Lavoisiera). — Hook., Icon., t. 502 (Lavoisiera). — B., Rhex., t. 59.— WALP., Rep., II, 125; V, 690, 699 (Trembleya); Ann., II, 543 (Rhynchanthera), 545 (Lavoisiera), 546; 549 (Trembleya).

6. Gen. Syst., 11, 765. — Endl., Gen., n. 6178. — Naud., in Ann. sc. nat., sér. 3, XII, 270. — B. H., Gen., 739, n. 15.—Tri., Melast., 32, t. 1, fig. 15. — Plagiophyllum Schlchtl, in Linnæa, XIII, 429.

7. Cujus potius forte sectio.

8. Jure oppositis; altero sæpe plus minus in ramis elevato.

9. Roseis, sæpe crebris, parvis.

10 Spec. 3. Bot. Reg. (1843), t. 20. — Bot. Mag, t. 5228. — WALP., Rep., 11, 118, 917; V, 682, Ann., II, 549.

11. Prodr., III, 112. — ENDL., Gen., n. 6186. — NAUD., in Ann sc. nat., scr. 3, XII, 227. — B. H., Gen., 737, n. 8. — TRI., Melast., 24, t. 1, fig. 8.

gentia, persistentia. Petala 5, subovata acuta, torta. Stamina 10, subæqualia (*Microliciæ* ¹), connectivo breviter producto basique tuberculis 2 brevibus aucto; antheris subulatis, apice 1-porosis. Germen 3-loculare. Capsula 3-valvis; seminibus oblongis, rectis v. arcuatis, punctatis. Cætera *Microliciæ*. — Fruticuli ericoidei ² glabri virgati; foliis (parvis) rigidis, 6-fariis, carinatis acutatis pungentibus; floribus ³ terminalibus solitariis ⁴. (*Brasilia centr. et austr.* ⁵)

12? Cambessedesia DC. 6 — Flores (fere Chætostomatis) 5-meri; receptaculo ovoideo, subgloboso v. campanulato. Petala 5, acutata, torta. Stamina 10, aut subæqualia, aut inæqualia; antheris arcuatis subulatis, apice 1-porosis; connectivo basi haud producto, nunc dilatato-cuneato, dorso nunc in bacillum longitudinaliter adnatum incrassato. Germen 3-loculare cæteraque Chætostomatis; seminibus rectis tuberculatis. — Frutices v. fruticuli, glabri v. varie induti; ramulis strictis, 4-gonis; foliis 7 oppositis v. subfasciculatis, integris v. serratis; floribus 8 aut solitariis, aut in cymas compositas nunc corymbiformes dispositis. (Brasilia austr. 9)

13? Lithobium Bong. 10 — « Flores 3-meri; receptaculo campanulato. Sepala 3, rotundata brevissima. Petala 3, orbicularia emarginata. Stamina 5, æqualia; antherarum connectivo basi breviter producto. Germen semi-liberum globosum, 3-loculare. Fructus capsularis globosus, 3-locularis; seminibus rectis piriformibus lævibus; hilo laterali exsculpto. — Herba minima glanduloso-pilosa; rhizomate tuberoso; foliis radicalibus longe petiolatis; floribus 11 1-3, summo scapo cymosis. » (Brasilia bor. 12)

^{1.} Eis tantum similibus quibus tubercula basilaria connectivi brevia sunt, ut *M. sincorensis* et affines.

t affines.

2. Adspectu *Boroniearum* nonnullarum.

^{3.} Albis, roscis v. rubris.

^{4.} Gen. a Microlicia (cuj. melius forte sect.) adspectu ante omnia distinguendum. Slenodon suberosus (NAUD., loc. cit., II, 146, t. 3; XII, 215, t. 12) hujus generis sectionem nobis (in Adansonia, XII, 95) sistit, indumento a cæteris distinctam æquo jure ac Trembleya Lychnitis a congener. Flores nunc 6. 7-meri.

congener. Flores nunc 6, 7-meri.

5. Spec. 6. Spreng., Syst., II, 308 (Rhexia).—

MART., Nov. gen. et sp., III, 128, t. 264, fig. 1.

— NAUD., loc. cit., XII, 179, 230 (Microlicia).—

B. H., Gen., 737, n. 9 (Stenodon).— TRI., Melast., 25, t. 1, fig. 9 (Stenodon).— Walp., Rep.,

II, 125; V, 699; Ann., II, 546.

^{6.} Prodr., III, 110 (1828). — Endl., Gen., n. 6185. — Naud., in Ann. sc. nat., scr. 3, XV. 60. — B. II., Gen., 737, n. 7. — Tri., Melast., 24, t. 1, fig. 7. — Acipetalum Turcz., in Bull. Mosc. (1848), I, 577.

^{7.} Sæpius parvis, nunc ericoideis v. ca Leguminosarum nonnull. australiensium referentibus.

^{8.} Ea Oxystemonum nounihil referentibus. Genus inde Marceliæ et Microliciæ (uti Chælostoma) proximum videtur.

^{9.} Spec. 7, 8. B., Rhex., t. 56, 58, 60. — MART., Nov. gen. et sp., 111, 125, t. 262, 263. — WALP., Ann., II, 601 (Acipetalum). 10. In Mém. Acad. Pétersb., sér. 6, II, Bot., 140,

^{10.} In Mem. Acad. Pétersb., sér. 6, II, Bot., 140, t. 8, fig. 2. — B. II., Gen., 736, n. 2. — Tri., Melast., 23, t. 1, fig. 1.

^{11. «} Purpurcis. »

^{12.} Spec. 1. L. cordatum Bong., loc. cit.

- 14. Castratella NAUD. Flores (fere Lithobii?) 4-meri; receptaculo ovoideo. Sepala 4, brevia obtusa, persistentia. Petala 4, torta, apice 1-setigera. Stamina 8, subæqualia; antheris oblongis, basi attenuatis, connectivo basi breviter producto, haud v. vix appendiculato. Germen ultra medium liberum, 4-loculare. Capsula 4-valvis; seminibus subovoideis glabris. — Herba villoso-hispida; foliis omnibus radicalibus rosulatis, subsessilibus integris, 5-7-nerviis; floribus² summo scapo cymosis, sæpe paucis; pedicellis subflore 2-bracteolatis³. (Columbia 4.)
- 15. Eriocnema NAUD. 5 Flores (fere Castratellæ) 4-5-meri; receptaculo subcampanulato villoso. Sepala 4-5, late 3-angularia, dorso 1-dentata. Petala 4-5, acuta, torta. Stamina 8-10; filamentis superne incurvis; anthera lineari basifixa, 1-porosa, connectivo haud producto nec appendiculato. Germen liberum, 3-loculare. Capsula 3-locularis, ad basin 3-valvis; seminibus rectis v. curvis. — Herba perennis hirsuta; rhizomate crasso; foliis radicalibus petiolatis cordatis, 3-9-nerviis; floribus ⁶ summo scapo cymosis, spurie corymbosis; pedicellis basi bracteolatis 7. (Brasilia austr. 8)
- 16. Bertolonia RADD. 9 Flores 5-meri 10; receptaculo campanulato plus minus longe turbinato v. tubæformi, extus glabro, sulcato v. costato, nunc 3-9-alato". Sepala 5, integra, serrata v. ciliata; interpositis nunc (Diplarpea 12) dentibus totidem parvis. Petala 5, ovata, obovata v. oblonga, valde torta. Stamina 10, 2-seriata, subæqualia; antheris forma variis, sæpe lineari-subulatis, apice 1,2-porosis, v. ob porum inferne decurrentem spurie rimosis (Diolena 13); connectivo basi haud v. vix producto, postice deorsum calcarato et appendice adscendente munito (Eubertolonia), antice posticeque bre-

6. Parvis, pulchellis.

Rarissime 4-meri.

80, t. 6, fig. 81.

^{&#}x27; 1. In Ann. sc. nat., sér. 3, XIV, 139. — B. H., Gen., 736, n. 3. — TRI., Melast., 23, t. 1, fig. 3.

2. Flavis, majusculis.

^{3.} Flores fere Tibouchinarum quarumdam, adspectus et nonnunquam idem. Genus foliis et inflorescentia transitum præbet ad Bertolonieas.

^{4.} Spec. 1. C. piloselloides NAUD. - Rhexia piloselloides Bonpl., Rhex., t. 5. — Arthrostemma piloselloides DC., Prodr., III, 136.

^{5.} In Ann. sc. nat., sér. 3, 11, 144; XV, 330; XVI, t. 24. — B. H., Gen., 736, n. 1. — TBI., Melast., 23, t. 1, fig. 2.

^{7.} Gen. præcedenti proximum necnon Bertolonicis nonnullis adspectu proximum.

^{8.} Spec. 2. CHAM., in Linnæa, 1X, 383 (Bertolonia). — WALP., Rep., V, 683.

^{9.} In Att. Soc. ital. scienz., XVIII, 5, fig. 3 (nec Spreng., nec Rafin., nec DC.). — DC., Prodr., III, 113; Mém., 1, 25. — ENDL., Gen., n. 6190. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 317. — B. H., Gen., 756, n. 79. — TRI., Melast., 79, t. 6, fig. 78. — Triblemma MART. (ex DC.).

^{11.} De alarum quoad sepala loculosque ovarii ditum cf. H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 130. 12. THI., ex B. H., Gen., 756, n. 81; Melast.,

^{13.} NAUD., loc. cit., XV, 329; XVI, t. 24.-B. H., Gen., 756, n. 83.—Tri., Melast., 80, t. 6, fig. 83.

viter calcarato (Diplarpea), postice deorsum calcarato appendiceque adscendente aucto (Aulacidium 1), nunc postice tantum calcarato (Salpinga 2), v. antice appendice obtusa lineari instructo (Monolena 3); appendicibus connectivi anticis 2, æqualibus (Diolena) v. rarius (Triolena 1) 2, 3, æqualibus v. plus minus inæqualibus 8. Germen 3-loculare, liberum v. basi plus minus alte intus receptaculo adnatum: placentis brevibus crassis v. raro angustioribus oblongis oblique adscendentibus⁶. Capsula stylo persistente nunc coronata, 3-quetra, 3-gona v. 3-alata, receptaculo inclusa, vertice depressa v. late exsculpta sæpeque squamis 3, rigidis crassis, depressionem marginantibus. aucta; seminibus rectis, oblongis, obovoideis v. pyramidatis.—Herbæ. nunc graciles, glabræ v. varie pilosæ, ciliatæ crinitæve; caule sæpe simplice v. parce ramoso, plerumque brevi v. brevissimo carnosulo: foliis integris v. serratis, nunc inæqualibus, 3-5- v. rarius 7-nerviis; floribus ⁷ summo scapo in cymas sæpe furcatas, plerumque scorpioideas, dispositis. (America trop. mer., Mexicum 8.)

17? Gravesia NAUD. 9 — Flores (fere Bertoloniæ) 5-meri; receptaculo turbinato v. campanulato, ultra germen intus plus minus adnatum producto. Calyx dilatatus, truncatus v. 5-dentatus, deciduus. Petala 5, ovata v. obovata. Stamina 10, æqualia v. plus minus inæqualia; antheris 1, 2-formibus, apice 1-porosis; connectivo haud producto (Eugravesia) v. breviter (Calvoa 10) longeve (Amphiblemma 11) producto, basi intus appendiculato. Germen 5-, rarius (Calvoa) 3-loculare. Fructus capsularis coriaceus (receptaculi nunc ad maturitatem parenchymate soluto), apice late exsculpto 3-5-valvis. Semina recta, oblonga v. obovoidea; hilo basilari; raphe ultra nucleum in arillum tumidum producta 42. Cætera Bertoloniæ. — Fruticuli v. herbæ,

1. Rich., ex DC., Prodr., III, 112. — Macro-centrum Hook. F., Gen., 756, n. 80. — Tri., Melast., 79, t. 6, fig. 79.

2. MART., Nov. gen. et sp., III, 114, t. 256. — DC., Prodr., III, 112. — ENDL., Gen., n. 6189. — NAUD., loc. cit., XV, 316 (part.). — B. H., Gen., 755, n. 78. — TRI., Melast., 80, t. 6, fig. 80.

3. TRI., ex B. H., Gen., 756, n. 82; Melast.,

80, t. 6, fig. 82.

4. NAUD., loc. cit., XV, 328; XVI, t. 18. — B. H., Gen., 757, n. 84. — TRI., Melast., 81, t. 6,

5. H. Bn, in Adansonia, XII, 93.

6. Ibique ea Astroniarum nonnullarum omnino referentibus.

7. Roseis v. albis.

8. Spec. ad 20. B., Rhex., t. 53-55. — Hook.,

in. Bot. Mag., t. 4551.—Hook. F., in Bot. Mag., t. 5818 (Monolena).—Pl., Fl. des serr., t. 750.—Benth., Voy. Sulph., Bot., 94.—Walp., Rep., V, 638; Ann., II, 600; III, 883.

9. In Ann. sc. nat., sér. 3, XII, t. 10 (1849); XV, 333. — B. H., Gen., 755, n. 76. — TRI., Melast., 78, t. 6, fig. 75. — H. Bn, in Adansonia, XII, 93.

10. Hook. F., Gen., 755, n. 77. — TRI., Melast., 78, t. 6, fig. 76.

11. NAUD., loc. cit., XIV, t. 7; XV, 50. - B. H., Gen., 754, n. 75. - Tri., Melast., 79, t. 6, fig. 77.

12. Veprecella (NAUD., loc. cit., XV, 312, t. 15. - TRI., Melast., 74, t. 6, fig. 68), gen. « olim revisendum, speciebus se invicem parum convenientibus » (B. H., Gen., 752, n. 67), hucusque ad Oxysporeas relata, quoad spec. melius notas

glabri v. pilosi; foliis petiolatis ovato-oblongis, 5-7-nerviis, sæpius serratis; floribus in cymas nunc umbelliformes, sæpius scorpioideas, dispositis. (Africa trop. occ., Madagascaria 2.)

- 18. Somerila Roxb. 3 Flores 3-meri; receptaculo tubuloso v. turbinato. Sepala 3, brevia, torta. Petala 3, alterna, forma varia. contrarie torta. Stamina 3, alternipetala, v. rarissime 6, minoribus oppositipetalis; antheris apice 1, 2-porosis; loculis basi sape discretis; connectivo haud v. vix producto, nunc 2-tuberculato. Germen inferum, nunc apice exsculpto liberum; loculis 3, alternipetalis; marginibus 3 in squamam dilatatis; stylo gracili, apice truncato v. capitato. Capsula receptaculo inclusa, in valvas 3, margine squamiformes, soluta; seminibus ∞, forma valde variis, pyramidato-clavatis, ovoideis v. reniformibus; raphe nunc prominula. — Fruticuli v. herbæ, glabri v. hirsuti; foliis æqualibus v. 2-morphis, oppositis, integris v. serrulatis, 3-5-nerviis; floribus in racemum scapiformem scorpioideocymigerum dispositis. (Asia trop. contin. et ins. 5)
- 19. Sarcopyramis Wall. 6 Flores 4-meri; receptaculo breviter obpyramidato. Calyx breviter 4-dentatus, dentibus ciliatis. Petala 4, ovato-acuminata. Stamina 8, subæqualia; antheris ovatis, apice 2-lobis, inter lobos imo sinu poro dehiscentibus; connectivo infra antheram producto, gracili posticeque basi obtuse calcarato. Germen ad medium receptaculo intus adnatum, 4-loculare, apice exsculpto 4-lobum; stylo gracili, apice stigmatoso incrassato. Fructus receptaculo subcarnoso inclusus, apice exsculpto 4-lobus ibique 4-valvis; seminibus rectis granulatis; hilo basilari. — Herba simplex v. parce ramosa glabra carnosa; caule 4-gono; foliis oppositis petiolatis

Gravesiæ sectio nobis tantum videtur. Stamina quidem aut Eugravesiæ, aut fere Amphiblemmatis semenque, ubi notum (c. g. Veprecellæ macrophyllæ NAUD.) omnino Gravesiæ; arillo tumido albido rapheos ultra hilum producto.

^{1.} Roseis (aut luteis?), sæpe pulchris.

^{2.} Spec. ad 12. VENT., Malmais., t. 14 (Melastoma). — DC., Prodr., III, 147 (Melastoma). — Sins, in Bot. Mag., t. 904, 5473 (Melastoma). — Hook., in Bot. Mag., t. 5524 (Bertolonia). — Bot. May., t. 605 (Bertolonia). — Lodd., Bot. Cab., t. 984 (Melastoma). — Hook. F., in Oliv. Fl. trop. Afr., II, 455 (Amphiblemma), 457 (Calvoa). — WALP., Ann., III, 822 (Veprecella), 887.
3. Fl. ind., I, 376. — ENDL., Gen., n. 6192.

⁻ NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 319; XVI, t. 18. — B. H., Gen., 753, n. 72. — TRI., Melast., 75, t. 6, fig. 72.

^{4.} Sæpius roseis, speciosis.

^{5.} Spec. ad 50. Royle, Ill., t. 45. — Wall., Pl. as. rar., 11, 202. — Benn., Pl. jav. rar., t. 44. — Wight, Ill., t. 94; Ic., t. 995. — Mig., Fl. ind. bat., I, p. I, 561. — KORTH., Verh. Nat. Gesch. Bot., t. 52, 54. — THW., Enum. pl. Zeyl., 107. - BEDD., in Trans. Linn. Soc., XXV, 217. — Bot. Mag., t. 4978, 5026, 5104, 5354. — WALP., Rep., II, 122; V, 684; Ann., I, 296; II, 600; III, 884.

^{6.} Tent. Fl. nepal., 32, t. 23. — DC., Prodr., III, 485. — ENDL., Gen., n. 6262. — B. H., Gen., 754, n. 73. — Tri., Melast., 77, t. 5, fig. 74.

ovatis v. breviter lanceolatis serrulatis, 3-nerviis; floribus in capitulos cymigeros terminales axillaresque, pedunculatos v. subsessiles, dispositis. (Java, India et Birmania mont. temp. 2)

- 20. Phyllagathia Bl. 3— Flores (fere Sarcopyramidis) 3, 4-meri; receptaculo longiore. Sepala 3, 4, plus minus ciliato-setosa. Petala 3, 4, ovato-acuta. Stamina 4-8; antheris subulatis; connectivo haud producto, basi dorso haud v. vix calcarato. Germen inferne receptaculo adnatum, 3, 4-loculare, apice late exsculptum. Fructus receptaculo crasso coriaceo inclusus, apice valde exsculpto 4-valvis; seminibus cæterisque Sarcopyramidis. Fruticuli crassi; ramis herbaceis; foliis oppositis 4, amplis petiolatis ovato-orbiculatis, basi cordatis, obtusis, integris v. dentatis discoloribus, 5-7-nerviis; petiolo sæpe crinito; floribus 5 in capitulum glomeruligerum bracteis latis involucratum 6 dispositis 7. (Malaisia 8.)
- 21. Rousseauxia DC. 9 Flores 4-meri; receptaculo tubuloso-campanulato glabro. Sepala 4, ovato-acuta, ciliata, valde torta. Petala 4, obovata, contrarie torta. Stamina 8, 2-seriata, subæqualia; filamentis brevibus compressis; antheris longioribus, in alabastro valde inflexis, elongatis obtusis, apice 1-porosis, loculis glabris haud undulatis; connectivo haud producto exappendiculato. Germen usque ad medium septorum ope staminibus interpositorum intus receptaculo adnatum, 4-loculare, vertice setosum; stylo gracili deflexo, apice stigmatoso haud dilatato. Fructus capsularis; seminibus...? Frutex; ramulis articulatis ad nodos annulatis; foliis oppositis petiolatis, ovato-acutis serrulatis, glabris; nervis lateralibus prope ad marginem parallelis; floribus 10 in cymas terminales dispositis paucis 11. (Madagascaria 12.)

^{1.} Parvis, roseis.

^{2.} Spec. 1. S. nepalensis WALL. — S. javanensis ZOLL. et Mor., Verz., 12. — S. grandiflora Griff., Notul., 1V, 678. — S. lanceolada WALL., loc. cit. — BENN., Pl. jav. rar., 214. — Sonerila Naudiniana Mig., Fl. ind.-bat., 1, 565. — Osbeckia orata ZOLL., in Flora (1847), 665.

3. In Flora (1831), 507; Mus. lugd.-bat., 1, 12.

^{3.} In Flora (1831), 507; Mus. lugd.-bat., I, 12.

— Endl., Gen., n. 6256. — Naud., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 332. — B. H., Gen., 734, n. 74.

— Tri., Melast., 77, t. 6, fig. 73.

^{4.} Terminali uno nunc, ut aiunt, solitario.

^{5.} Parvis, roseis.

^{6.} Nudum, ut aiunt, in P. gymnantha Kortu.

Gen. a præcedente imprimis receptaculolongiore et inflorescentiæ indole singulari distinguendum.

^{8.} Spec. 2. Jack, in Trans. Linn. Soc., XIV, 11 (Melastoma). — KORTH., Verh. Nat. Gesch. Bot., 252, t. 57. — Walp., Rep., V, 717; Ann., 111. 886.

^{9.} Prodr., III, 152; Mém. Mélast., 54 (part.).

— ENDL., Gen., n. 6226. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIV, t. 7; XV, 49. — B. H., Gen., 753, n. 68. — TRI., Melast., 74, t. 5, fig. 69.

^{10.} Mediocribus

^{11.} Gen., uti Blastus, Oxysporeas cum Sonerileis connectens necnon Melastomeas legitimas florum indole referens.

^{12.} Spec. 1. R. chrysophylla DC., loc. cit., 153, n. 1. — Melastoma chrysophylla DESRX, in Lamk Dicl., IV, 50, n. 52 (nec RICH.). — WALP., Ann., III, 867.

- 22. Oxyspora DC. ' Flores 4-meri; receptaculo cylindraceo v. subcampanulato, extus glabro. Sepala 4, 5, nunc denticulo dorsali aucta. Petala acutata. Stamina 8-10, plus minus inæqualia, v. rarissime 4; antheris curvis, apice 1-porosis, basi breviter 2-lobis; connectivo basi plus minus (nunc brevissime) postice calcarato. Germen 3, 4-loculare, receptaculo intus alte septis v. basi tantum (Allomorphia 2) adnatum; stylo gracili declinato, apice stigmatoso punctiformi. Capsula obovoidea v. subclavata, receptaculo costato inclusa, 3, 4-valvis: seminibus rectis subclavatis angulatis; raphe laterali v. subbasilari. - Frutices v. suffrutices, nunc subscandentes, glabri v. furfuracei; foliis longe petiolatis, amplis, integris, sinuatis v. dentatis, 5-7-nerviis; floribus³ in racemos terminales v. rarius subradicales valde compositoramosos cymiferos dispositis. (India, Malaisia 4.)
- 23. Bredia Bl. 8 Flores 4-meri; receptaculo turbinato v. subcampanulato. Sepala 4, obovata, torta. Stamina 8, inæqualia; antheris incurvis lineari-elongatis, apice 1-porosis, connectivo antice appendicibus 2 setosis aucto et postice calcare majusculo v. brevi tuberculiformi (Barthea 6) munito. Germen ad medium v. altius receptaculo intus septorum ope adnatum, 4-loculare; stylo declinato, apice stigmatoso punctiformi. Capsula 4-valvis; seminibus...? — Frutices, nunc scandentes, glabri v. hirsuti; foliis inæqualibus petiolatis, ovatis v. lanceolatis, serrulatis, 3-5-nerviis; floribus⁷ in cymas terminales, nunc (Barthea) paucifloras, dispositis. (China, Japonia 8.)
- 24. Blastus Lour. 9 Flores 4, 5-meri; receptaculo sæpius subcampanulato, nunc sub-4-gono (Driessenia 10). Calyx sæpius gamo-

2. BL., in Flora (1831), 522. — NAUD., loc. cit., XV, 310. — B. H., Gen., 752, n. 64. — TRI., Meast., 74, t. 6, fig. 66.

3. Mediocribus v. minimis, roseis.

Rep., 11, 127; 143, 918 (Allomorphia); Ann.,

5. Mus. lugd.-bat., I, 25, fig. 4. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 284. — B. H., Gen., 753, n. 71. — TRI., Melast., 73, t. 6, fig. 63. 6. HOOK. F., Gen., 751, n. 62. - TRI., Melast., 73, t. 6, fig. 61.

7. Roseis v. extus albidis.

8. Spec. 3. HANCE, in Benth. Fl. hongk., 115 (Dissochæta?). - REG., in Gartenft. (1870), 193,

9. Fl. cochinch. (edit. 1790), 526. — SEEM., Journ. of Bot., I, 281. — B. H., Gen., 752, n. 65. — Tri., Melast., 73, t. 6, fig. 65.

10. KORTH., Verh. Nat. Gesch., 251, t. 53. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 283, t. 4. -B. H., Gen., 753, n. 69. — TRI., Melast., 73, t. 6, fig. 64.

^{1.} Prodr., III, 123; Mém. Mélast., I, 33, t. 4. - ENDL., Gen. n. 6203. - NAUD., in Ann. sc. mat., sér. 3, XV, 306. — B. H., Gen., 751, n. 61.

— TRI., Melast., 73, t. 6, fig. 62. — Homocentria Naud., loc. cit., XV, 308, t. 15. — Allozygia NAUD., loc. cit., 309, t. 15. — Hylocharis MiQ., Fl. ind.-bat., Suppl., I, 319 (ex TRI.).

^{4.} Spec. 8. RoxB., Fl. ind., 404 (Melastoma). - Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 299; Prodr. Fl. nep., 222 (Arthrostemma). - Wall., Pl. as. rar., I, t. 88. - BENTH., Fl. hongk., 116 (Oxyspora). — NAUD., in A. Gray Unit. St. expl. Exp., Bot., 1, 597 (Anplectrum). — Hook., in Bot. Mag., t. 4553 (Arthrostemma). — WALP.,

phyllus, lobis mediocribus v. minutis. Petala obtusa v. rarius acutata (Anerincleistus¹, Ochthocharis²), valde torta. Stamina 4, alternipetala (Eublastus³), v. sæpius 8, valde (Driessenia) v. parum inægualia (Ochthocharis, Anerincleistus); antheris elongatis subulatis, apice 1-porosis; connectivo basi dilatato et appendicibus 1 dorsali raro gracili longiusculo ventralibusque 2, nunc sæpius brevibus obtusis v. subnullis, instructo. Germen septorum ope receptaculo intus plus minus alte adnatum, 4,5-loculare, vertice plus minus depressum v. exsculptum; stylo gracili, apice stigmatoso punctiformi. Fructus capsularis, receptaculo cinctus v. inclusus, 4, 5-valvis; seminibus sæpius obovoideocuneatis, nunc (Eublastus) plus minus arcuatis. — Frutices glabri v. rarius (Anerincleistus) tomentosi, nunc subherbacei (Driessenia); foliis oppositis, integris, sinuatis v. denticulatis; floribus in cymas axillares v. rarissime terminales dispositis fasciculatis 5. (Malaisia, India or., Cochinchina, China 6.)

25. Kendrickia Hook. F. 7 — Flores 4-meri; receptaculo turbinato obtuse 4-gono. Sepala brevia obtusa carnosa. Petala ovato-rotundata, contrarie torta. Stamina 10, subægualia; antheris crassis, basi extus in calcar 8 conicum productis. Germen ad medium receptaculo intus adnatum, 4-6-loculare; stylo gracili, apice stigmatoso minuto; ovulis ∞ , placentæ prominulæ insertis. Fructus capsularis, demum (ob septa evanida) sub-1-locularis, apice 4-6-valvis; seminibus ∞, sulis oblongo-obovoideis integris, 3-nerviis; floribus 10 ad summos ramulos cymosis; cymis umbelliformibus; pedicellis 3-bracteolatis. (Zeylania 11.)

26. Medinilla Gaudicii. 12 — Flores 4-6-meri; receptaculo turbi-

1. KORTH., loc. cit., 250, t. 68.—B. H., Gen., 753, n. 70. — Tri., Melast., 75, t. 5, fig. 71.
2. Bl., in Flora (1831), 523; Mus. lugd.-bal.,

3. Blastus Auctt. - TRI., loc. cit.

4. Minutis, inconspicuis.

7. Gen., 751, n. 63. — Tri., Melast., 75, t. 5,

9. Spurie parasiticus.

10. Majusculis, roseis.

I, 39.—NAUD., loc. cit., XV, 306, t. 15.—B. H., Gen., 752, n. 66.—TRI., Melast., 74, t. 6, fig. 67.

^{5.} Antheræ in sect. omnibus supra citatis indolis certe ejusdem; appendicibus basilaribus crassitudine magnitudineque tantum diversis.

^{6.} Spec. ad 8. Korth., op. cit., t. 64 (Ochthocharis). — Bente., Fl. hongk., 116 (Anplectrum). — Wall., Cat., n. 4087 (Melastoma). — Teysn. et Binn., in Nat. Tijdschr., XXV. — Mig., Ann. Mus. lugd.-bat., I, 216 (Ochthocharis).

⁻ BL., Mus. lugd.-bat., I, 13 (Driessenia), 40 (Ochthocharis). — HOOK. F., in herb. Helfer, n. 2301 (Anerincleistus). — WALP., Rep., V, 681 (Anerincleistus, Ochthocharis), 687 (Driessenia).

^{8.} In alabastro superum, compressum cumque calcaribus cæteris ante anthesin contortum.

^{11.} Spec. 1. K. Walkeri Hook. F. - Medinilla? Walkeri GARDN., in Calc. Journ. Nat. Hist., VIII, 11. — WIGHT, Ill., 1, 217. — Pachycentria Walkeri THW., Enum. pl. Zeyl., 107.
12. In Freycin. Voy., Bot., 484, t. 106.— DC.,

nato, campanulato v. ovoideo, ultra germen nunc (Pachycentria 1) constricto, lageniformi. Calvx plus minus dilatatus, 4-6-dentatus, nunc dentibus parvis v. raro elongato-subulatis (Carionia²) extus infra marginem auctus, nunc post anthesin basi solutus (Pachycentria). Petala 4-6, acutata, valde torta, sæpe decidua, carnosula. Stamina 8-12, 2-seriata, subæqualia v. paulo inæqualia; antheris forma variis, apice 1, 2-porosis v. breviter rimosis; connectivo basi haud v. vix producto, basi intus 2-tuberculato v. breviter 2-lobo, extus breviter sæpiusque crasse calcarato. Germen 4-6-loculare, intus receptaculo plus minus alte septis adnatum, apice plus minus depresso annulo v. squamis coronatum; stylo gracili, nunc ad basin dilatato, apice stigmatoso truncato v. punctiformi. Fructus baccatus, calyce coronatus, ovoideus v. globosus; seminibus rectis, ovoideis v. dimidiatis, lævibus v. asperis; raphe nunc incrassata arillosa. — Frutices erecti v. scandentes, nunc carnosuli epiphyticive; pube nunc stellata (Hypenanthe); ramis glabris v. furfuraceis, plerumque nodosis; foliis oppositis v. verticillatis, nunc inæqualibus v. alternis, integris carnosis, 3-5-9-nerviis, nunc raro penninerviis; floribus in cymas terminales v. laterales plus minus composito-ramosas, nunc corymbiformes v. paucifloras (Carionia), dispositis. (India, Malaisia, Oceania calid., Africa trop. occ., Malacassia 1.)

27? Pogonanthera Bl. 5 — Flores fere Medinillæ, minores, 4-meri; receptaculo lageniformi v. cyathiformi, extus pulvereo. Petala 4, calyce longiora, acuminata, ad medium dilatata v. 1-dentata. Stamina 8, vix inæqualia; antheris oblongis rectis, apice acutato 1-porosis; connectivo haud producto, ecalcarato v. obscure calcarato,

Prodr., III, 167. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 285, t. 12, 13. — ENDL., Gen., n. 6236. — B. H., Gen., 750, n. 93. — TRI., Melast., 85, t. 7, fig. 94. — Triplectrum Don, ex Wight et Arn., Prodr., I. 324. — Diplogenea Lindl., in Brand. Quart. Journ. (1828), 122. — NAUD., loc. cit., XV, 297, t. 13. — Erpetina NAUD., loc. cit., XV, 299, t. 14. — Hypenanthe Bl., Mus. lugd.-bat., I, 21. — Dactyliota Bl., loc. cit., 21. 1. Bl., in Flora (1831), 519; Nat. Wett., 260; Mus. lugd.-bat., I, 22. — ENDL., Gen., n. 6238. — NAUD., loc. cit., XV, 209. — B. H., Gen., 760, n. 95. — TRI., Melast., 89, t. 7, fig. 95. — II. Bn, in Adansonia, XII, 92.

mediocribus, speciosis, nunc (Pachycentria)

^{2.} NAUD., loc. cit., ser. 3, XV, 311, t. 15. — B. II., Gen., 759, n. 94. — TRI., Melast., 85, t. 7, fig. 91.

^{3.} Roseis v. albidis, amplis (Carionia), sæpe

^{4.} Spec. ad 60. Bl., Rumphia, I, t. 1-3. — M10., Fl. ind.-bat., I, p. I, 538, 550 (Pachycentria). — KORTH., Verh. Nat. Gesch., t. 61, 63 (Pachycentria). — SEEN., Fl. vit., 88. — A. GRAY, Unit. St. expl. Exp., Bot., I, t. 75 — NAUD., loc. cit., XV, 303, t. 15 (Aplectrum). — THW., Enum. pl. Zeyl., 106. — HOOK. F., in Oliv. Fl. trop. Afr., II, 460. — HOOK., in Bot. Mag., t. 4231, 4533, 4569, 4650. — WALP., Rep., II, 142, 143 (Pachycentria); V, 711, 712 (Pachycentria); Ann., II, 604, 605 (Hypenanthe), 606 (Dactyliota, Pachycentria); III, 875; IV, 808.

5. In Flora (1831), 520; Mus. lugd.-bat., I, 24.

^{5.} In Flora (1831), 520; Mus. luga.-bat., 1, 24.

— ENDL., Gen., n. 6239. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 302, t. 15. — B. H., Gen., 760, n. 96. — Tri., Melast., 89, t. 7, fig. 86.

dorso pilis ∞, elongatis apiceque obtusis v. inflatis, onusto. Germen intus receptaculo semiadhærens, apice hirsutum, 4-loculare. Fructus baccatus, receptaculi tubo sepalisque coronatus; seminibus ∞, oblongis lævibus. — Frutices¹ lepidoti; foliis oppositis petiolatis oblongis integris glabris; floribus² in racemos terminales ramosocompositos dispositis³. (Archip. ind.⁴)

28. Dissochæta Bl. 5 — Flores 4-meri, v. rarius 5-meri (Sakersia 6. Dicellandra 7); receptaculo campanulato v. turbinato. Calyx 4,5-lobus v. dentatus, nunc subinteger, rarius calvptratim circumcissus (Dalenia⁸); dentibus accessoriis parvis nunc 4, 5, v. sæpius 0. Stamina petalorum numero æqualia 9 v. plerumque 8-10; antheris crassis oblanceolatis, plus minus undulatis v. reticulatis (Omphalopus 10), connectivo basi intus exappendiculato, simplici v. parce appendiculato, postice (breviter plerumque) calcarato (Creochiton 11, Anplectrum 12); aut longe ovatoacutis; connectivo antice 2-setoso v. 2-lamellato (Eudissochæta), rarius haud appendiculato (Anoplodissochæta 13), postice plerumque calcarato (Eudissochæta); aut angustioribus, longius acutatis, plus minus arcuatis (Dicellandra, Sakersia); connectivo producto, antice 2-calcarato, postice nudo (Sakersia) v. acute breviter calcarato (Dicellandra), nunc antice posticeque exappendiculato; appendiculis lateralibus subulatis (Oxyotandra "). Germen 4, 5-loculare, intus receptaculo adnatum, disco epigyno sæpe coronatum v. apice concavum, 5-10-gonum, rarius (Anplectrum) 4-cristatum; stylo simplici, nunc basi dilatato, apice stigmatoso truncato v. punctiformi. Fructus baccatus v. coriaceus, plerumque ovoideus; seminibus forma variis,

1. Nunc spurie parasitici.

2. Rubris v. roseis, parvis, crebris.

3. Gen. staminum indole tantum a Medinillis parvisoris distinguendum.

4. Spec. 2. Korth., Verh. Nat. Gesch., t. 65.

— Jack, in Trans. Linn. Soc., XIV, 19 (Melastoma). — Bl., Bijdr., 1072 (Melastoma). — Wall., Cat., n. 4086 (Melastoma). — Walp., Rep., II, 143; V, 712; Ann., II, 606.

5. In Flora (1831), 493 (part.); Mus. lugd.

5. In Flora (1831), 493 (part.); Mus. tugd.-bat., I, 35, t. 5. — Endl., Gen., n. 6246 (part.).
— Naud., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 72 (part.), t. 4, fig. 3, 4. — B. II., Gen., 758, n. 89. — Tri., Metast., 82, t. 7, fig. 89. — H. Bn, in Adansonia, XII, 88.

6. HOOK. F., Gen., 757, n. 85; in Oliv. Fl. trop. Afr., II, 458. — TRI., Melast., 81, t. 7, fig. 86.

7. Hook. F., Gen., 757, n. 86; in Oliv. Fl.

trop. Afr., II, 459. — TRI., Melast., 81, t. 7, fig. 85.

8. Konth., Verh. Nat. Gesch., 243, t. 58. — NAUD., loc. cit., XV, 276. — B. H., Gen., 758, n. 88. — Tri., Melast., 82, t. 7, fig. 87.

9. E. g. D. Diepenhorstii MIQ.

10. NAUD., loc. cit., XV, t. 4 (part.). — B. H., Gen., 759, n. 92. — Tri., Melast., 85, t. 7, fig. 92.

11. BL., in Flora (1831), 506. — ENDL., Gen., n. 6255. — NAUD., loc. cit., XVIII, 153, t. 6. — B. H., Gen., 758, n. 91.

12. A.GRAY, Unit. St. expl. Exp., Bot., I, 597.

— B. H., Gen., 758, n. 90. — Tri., Melast., 84, t. 7, fig. 90. — Aplectrum Bi.., in Flora (1831), 502; Mus. lugd.-bat., 1, 37. — Endl., Gen., n. 6247 (nec Nutr.).

13. Cujus typus est D. inappendiculata BL.

14. H. Bn, in Adansoni 1, X11, 88.

aut rectis, aut rarius leviter curvis. — Frutices erecti v. sæpius sarmentosi, nunc raro subherbacei (Dicellandra), glabri v. furfuracei; foliis sæpius integris, 3-5-nerviis; floribus i in cymas plus minus composito-racemosas, terminales et axillares v. laterales, dispositis; bracteolis lateralibus parvis, nunc autem (Creochiton) amplis navicularibus, carnosis v. coriaceis, valvatim alabastrum involventibus, deciduis. (Asia, Oceania et Africa trop. occ., Malacassia².)

- 29. Marumia Bl.. 3 Flores fere Medinille, 4-meri; receptaculo tubuloso v. subcampanulato, extus setoso v. plumoso. Sepala 4, 3-angularia v. lanceolata. reduplicato-valvata, crassa, persistentia. Petala 4, obovata, torta. Stamina 8; alternipetala longiora; connectivo basi longe producto, intus longe 2-setoso necnon extus sæpe setoso v. varie calcarato; oppositipetala autem minora; connectivo minus v. vix producto, intus brevius 2-setoso, extus parcius setoso v. nudo; antheris omnium elongato-subulatis, arcuatis subrostratis, apice attenuato 1-porosis. Germen plus minus alte liberum, superne setosum v. pilosum; stylo gracili, apice stigmatoso truncato. Fructus baccatus receptaculo calveeque persistentibus indutus; seminibus o; ovoideodimidiatis; raphe plus minus lateraliter prominula. — Frutices sarmentosi, nunc scandentes; indumento tomentoso v. furfuraceo, sæpius copioso; ramis ad nodos incrassatis; foliis oppositis petiolatis integris, 3-5-nerviis; floribus in cymas laterales pedunculatas dispositis. (Ins. philippinenses et malayanæ 5.)
- 30. Monochætum DC. 6 Flores 4-meri 7; receptaculo tubuloso v. subcampanulato. Sepala 4, ovato-acuta v. lanceolata, receptaculo subæqualia v. breviora. Petala 4, insymmetrice obovata, valde torta.

^{1.} Albis, roscis v. purpureis.

^{2.} Spec. ad 30. BL., Bijdr., 1068, 1074 (Melastoma). — JACK, in Trans. Linn. Soc., XIV. 12, 14 (Melastoma). - KORTH., Verh. Nat. Gesch., t. 55, 56. — Miq., Fl. ind.-bat., 1, p. 1, 521, 531 (Omphalopus), 559 (Creochilon). - WALP., Rep., II, 141, 145 (Aplectrum); V, 715 (Dalenia), 717; Ann., II, 607, 608 (Aplectrum, Dalenia); IV, 796 (Creochiton).

^{3.} In Flora (1831), 503; Mus. lugd.-bat., I, 33. — Endl., Gen., n. 6254. — Naud., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 279, t. 12. — B. II, Gen., 755, n. 87. — Tri., Melast., 82, t. 6, fig. 88.— Macrolenes Naud., loc. cit., 311.

^{4.} Roseis v. rubris, nunc majusculis.

^{5.} Spec. ad 10. VENT., Choix de pl., t. 32 (Maieta). — Miq., Fl. ind.-bat., I, p. I, 532. — KORTH, Verh. Nat. Gesch., t. 59, 60. — JACK, in Trans. Linn. Soc., XIV, 6 (Melastoma). — DC., Prodr., III, 167, n. 4 (Huberia). — BL., Rumphia, I, t. 4, 5. — WALP., Rep., II, 145; Ann., II, 609; III, 874.

^{6.} Prodr., III, 138 (Arthrostemmalis sect. 5). NAUD., in Ann. sc. nat., ser. 3, IV, 48, t. 2; XIV, 157. — B. H., Gen., 747, n. 48. — TRI, Melast, 62, t. 5, fig. 49. — H. Bn, in Adansonia, XII, 95. — Lævigia Karst. et Tri., in Linnæa, XXVIII, 431. — Grischowia Karst., Ausw. N. Gew., 15, t. 5.

^{7.} Rarissimo 5-meri.

Stamina 8, 2-seriata; filamentis glabris; antheris 2-formibus, valde inflexis, in alabastro verticalibus; oppositipetalis majoribus subulatis, apice 1-porosis; connectivo in massam crassam subclavatam basi extus producto; alternipetalorum (sæpe sterilium) breviorum (pallidiorum) connectivo graciliore longioreque. Germen ad medium v. minus alte receptaculo intus adnatum, 4-loculare, vertice setosum v. villosum; stylo germinis summi depressione inserto, gracili¹, apice stigmatoso haud dilatato. Fructus capsularis, receptaculo inclusus, 4-valvis; seminibus ∞, arcuatis v. cochleatis. — Frutices v. suffrutices ramosi, nunc tomentosi; foliis ovatis v. lanceolatis, 3-7-nerviis, integris v. serrulatis; floribus terminalibus, solitariis v. cymosis, sæpe paucis. (America trop. occid. utraque 3.)

- 31. Rhexia L. 4 Flores 4-meri; receptaculo campanulato v. urceolato. Sepala 4, 3-angularia. Petala 4, obovata. Stamina 8, subæqualia; filamentis incurvis; antheris elongatis obtusis, apice nunc dilatato 1-porosis; connectivo basi haud producto, sæpius incrassato, postice ad basin appendiculo brevi subulato aucto. Germen liberum, 4-loculare; stylo gracili, apice stigmatoso truncato. Capsula receptaculo ventricoso inclusa, 4-valvis; seminibus rectis, arcuatis v. cochleatis, lævibus v. asperis. Herbæ, nunc basi suffruticosæ, plerumque setoso-glandulosæ; foliis petiolatis, integris v. serrulatis, 3-nerviis; floribus 5 solitariis v. cymosis. (America bor. austro-or. 6)
- 32. Miconia R. et Pav. 7 Flores plerumque 4, 5-meri, rarius 6-8-meri; receptaculo globoso, campanulato, nunc lageniformi super-

DESVX, in Ham. Prodr., 35. — B., lthex., t. 47. — TORR. ct GR., Fl. N.-Amer., 1, 476. — Bot. Mag., t. 968. — Walf., Rep., II, 126; Ann., III, 869 (part.).

^{1.} Demum staminibus contrarie declinato.

^{2.} Mediocribus, roseis v. violaceis.

^{3.} Spec. ad 20. B., Rhex., t. 3, 16, 18. — DELESS., Ic. sel., V, t. 4. — Spreng., Syst., II, 309 (Rhexia). — R. ct Pav., Fl. per., III, t. 380, flg. a (Rhexia). — Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 209 (Arthrostemma). — Benth., Pl. Harlw., 181 (Chætogastra). — L. Neun., in Rev. hort. (1861), 211. — Schlichtl, in Linnæa, XIII, 431 (Rhexia). — Bot. Mag., t. 5132, 5341, 5367, 5506. — Walp., Rep., V, 701; Ann., 11, 596; IV, 808.

^{4.} Gen, n. 468. — J., Gen., 330. — NUTT., Gen., I, 243. — DC., Prodr., III, 121 (part.).— ENDL., Gen., n. 6200. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 63. — B. H., Gen., 747, n. 49. — TRI., Melast., 61, t. 5, fig. 48.

^{5.} Albis v. roseis, nunc speciosis.

^{6.} Micex, Fl. bor.-amer., 1, 222. — Pursh, Fl. bor.-amer., 1, 258. — Walt., Fl. carol., 129. —

^{7.} R. et Pav., Prodr., 60. — DC., Prodr., III, 171. — Endl., Gen., n. 6258. — Naud., in Ann. sc. nat., sér. 3, XVI, 113. — B. H., Gen., 763, n. 106. — Tai., Melast., 100. — Cremanium Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 310. — Chitonia Don, loc. cit., 317 (nec Naud.). — Diplochita DC., Prodr., III, 176. — Hypoxanthus Rich. (ex DC., loc. cit., 180). — Chanopleura Rich. (ex DC., loc. cit., 197). — Cyatanthera Pohl, Pl. bras. Icon., II, 130, t. 188. — Hartigia Miq., in Linnaea, XVIII, 284, t. 7 (nec Naud.). — Decaraphe Steud., in Flora (1844), 722. — Glossocentron Caugg., in Linnaea, XX, 111. — Pogonorhynchus Crueg., loc. cit., 107. — Jucunda Cham., in Linnaea, IX, 456 (nec Benth.). — Chiloporus Naud., loc. cit., 1V, 57. — Cyanophyllum Naud.,

neque constricto (Charianthus 1), costato v. verticaliter alato (Pterocludon²), rarius supra germen tubuloso v. obconico intusque plus minus glanduloso (Chitonia 3). Calyx raro clausus (Laceraria 4), irregulariter ruptus, v. calyptriformis basique circumcissus (Conostegia⁵); sepalis hinc liberis, inde inferne connatis; lobis membranaceis extus nudis v. appendicibus accessoriis extus auctis (Pachyanthus⁶, Tschudya⁷). Petala 4-8, forma varia, aut acutata (Tschudya, Platycentrum 8, Leandra 9, Calycogonium 10), aut sæpius obtusa, patentia v. reflexa (Eumiconia), nunc ovato-apiculata (Pleiochiton 11), libera v. in corollam spurie campanulatam approximata (Charianthus). Stamina raro petalorum numero æqualia 12, plerumque 8-10-16, rarissime ∞ 13, æqualia v. vix inægualia; antheris forma variis, nunc subulatis (Tetrazygia 14), apice 1- v. 2-4-porosis (Cremanium); poris parvis v. magnis; rarius breviter 1, 2-rimosis; connectivo (interdum crasso) basi sæpc elon-

loc. cit., XVII, 324. - Octomeris NAUD., loc. cit., XVII, 378 (part.). — Schizanthera Turcz., in Bull. Mosc. (1862), II, 322. — Augustinea A. S.-H. et NAUD., in Ann. sc. nat., ser. 3, II, 145. - Eurychania Griseb., Fl. Brit. W.-Ind., 258. — Pleurochænia GRISEB., loc. cit., 260. — Cata-chænia GRISEB., Erl. Pfl. trop. Am., 54. — Jucunda BENTH., in Hook. Journ. Bot., II, 302 (nec CHAM.).—Tamonea AUBL., Guian., I, 441, ex B. H., Gen., 764, in exempl. nostro haud exstat. Fothergilla AUBL., t. 175, quæ planta eadem, prioritate caret et nomen huc delendum est.

1. Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 327. - DC., Prodr., III, 196. — ENDL., Gen., n. 6263. NAUD., loc. cit., XVIII, 111 (part.).—B. H., Gen., 762, n. 103.— Tri., Melast., 99 (Stamina longe exserta, haud v. vix appendiculata).

2. Hook. F., Gen., 763, n. 104. — Tri., Melast., 97 (Alæ cum sepalis alternantes; stigma discoideum orbiculare. Receptaculi ostium crenulatum).

3. Don, in M. Wern. Soc., IV, 317 (nec NAUD.).

4. Trl., loc. cil., 101.
5. Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 316. — DC., Prodr., III, 173. - ENDL., Gen., n. 6248. - B. H., Gen., 763, n. 105. - Tri., Melast., 97 (Stamina nunc 15-25, exappendiculata; germinis apex circa styli basin in conum vaginantem productus (Sect. a Laceraria generice nullo modo sejungenda).

6. A. Rich., Fl. cub., I, 559. — B. H., Gen., 762, n. 101. — TRI., Melast., 97. — Sarcomeris NAUD., loc. cit., XV, 340; XVI, t. 25. — Chalybea NAUD., loc. cit., XVI, 99; XVIII, t. 3 (A Miconiis legitimis, mediantibus M. Wrightii cæterisque, haud sejungendum. Germen receptaculumque nonnunquam fere Blakea).

7. DC., Prodr., III, 155 (nec GRISEB.). — Oxymeris DC., loc. cit., 190. — ENDL., Gen., n. 6259. — NAUD., loc. cit., XVII, 346. — B. H., Gen., 761, n. 99. — Thi., Melast., 90. — Clidemia-strum NAUD., loc. cit., XVIII, 87, t. 4 (Hujus sectionis, petalis acutis tantum distinguendæ, videtur Ossæa euphorbioides IRI.).

8. NAUD., loc. cit., XVIII, 114, t. 5.— B. H., Gen., 760, n. 97. — TRI., Melast., 89 (Petala fore Tschudyæ DC.; antherarum sinuatarum ap-

pendice dorsali majore).

9. RADD., in Att. Soc. ital. scienz., XVIII, 6. - NAUD., loc. cit., XVIII, 88. - B. H., Gen., 760 n. 98. - Tal., Melast., 89 (Tschudyæ proximum, cymis magis contractis bracteisque latioribus involucratis).

10. DC., Prodr., III, 168. — ENDL., Gen., n. 6211. — B. II., Gen., 761, n. 100. — TRI., Melast., 96 (Petala obtusa v. acuta. Flores solitarii v. cymosi 3 - ∞. Sect. cum Pachyantho, non obstante habitu, mediantibus P. angustifolio, etc., arcte connexa. Sepala sæpe quam in Tetrazygia longius extus 1-aculeata).

11. NAUD., in A. Gray Unit. St. expl. Exp., Bot., I, 583, t. 73. — B. H., Gen., 764, n. 107. -TRI., Melast., 96 (Flores 4-meri; sepalis dentibus accessoriis totidem auctis. Flores capitati, 3-ni, bracteis involucrati. Sectio, ut videtur, Eumiconias cum Leandris connectens).

12. In speciebus 2, 3.

13. In M. depauperala GAUDICH, stamina indicantur 20-25.

14. RICH., in DC. Prodr., III, 172. - ENDL., Gen., n. 6211. — B. H., Gen., 762, n. 102. — TRI., Melast., 100. — Naudinia A. RICH., Ft. cub., I, 561, t. 44 bis (nec DCNE, nec PL.). -Harrera MACF., Fl. jam., II, 60 (ex B. H.). — Chitonia NAUD., loc. cit., XV, 339; XVI, t. 25 (nec Don). - Miconiastrum NAUD., loc. cit., XV, 341; XVI, t. 25 (Receptaculum ultra germen constrictum. Calyx dilatatus, 4, 5-lobus. Ab omnibus sect. differt cymis corymbiformibus).

gato v. simplici, exappendiculato (Charianthus), antice varie appendiculato, postice nudo v. appendiculato (Platycentrum), Germen plus minus alte, nunc omnino (Conostegia, Charianthus) intus receptaculo adnatum, nunc septorum plus minus completorum ope cum eo inter antheras inflexas continuum, vertice convexum v. rarius concavum (Calycogonium), glabrum, setosum v. hirsutum, apice dentatum, planiusculum v. tubulosum; stylo erecto, sæpius gracili, apice capitato v. discoideo stigmatoso; loculis 2-6, sæpius ∞-ovulatis; ovulis raro paucis v. nunc 2, 3. Fructus baccatus, coriaceus v. carnosus, demum irregulariter ruptus (nec valvis dehiscens); seminibus obovoideis, obcuneatis v. obpyramidatis, raro arcuatis v. subcochleatis.— Arbores v. frutices, erecti v. scandentes, glabri v. indumento vario; foliis sessilibus v. plerumque petiolatis, integris, dentatis v. serratis; floribus in racemos terminales v. rarius laterales axillaresve, plus minus composito-ramosos, nunc parce divisos, glomerulatos, cymosos v. 1-3-nos (Pachyanthus), sessiles v. sæpius pedicellatos, abortu nunc 1-laterales, 1-seriatos, dispositis. (America trop. utraque 2.)

33? Anæctocalyx Tri. 3 — Flores fere Miconiæ, majusculi; receptaculo subcampanulato. Sepala 5, 6, inæqualia, elongata, subulata. Petala 5, 6, obtusa, torta. Stamina 12. Germen liberum, 5,6-loculare cæteraque Miconiæ. Fructus...? — Frutex hirtus v. maxima ex parte ferrugineo-sericeus; foliis oblongis petiolatis, denticulatis, 5-7-nerviis, subtus strigillosis; floribus* in spicas breves capituliformes aggregatis; bracteis sericeis floribus paulo longioribus, in involucrum conniventibus, imbricatis 5. (Venezuela 6.)

34? Catocoryne Hook. F. 7 — « Flores 5-meri; receptaculo late

1. Majusculis, mediocribus v. minimis, ru-

bris, roscis, albis v. lutescentibus.

2. Spcc. ad 500. AUBL., Guian., t. 170 (Melastoma). — B., Melast., t. 1, 6-10, 12-15, 18, 19, 20-24, 31-34, 41, 42, 44, 46, 48, 51, 54, 57. - RICH., in Act. Soc. Hist. nat. Par., 109. -MART., Nov. gen. et sp., III, t. 276 (Graffen-rieda), 282 (Clidemia), 283 (Leandra), 285 (Oxymeris). - Benth., Sulph., t. 31 (Clidemia). -Hook., Kew Journ., I, t. 12 (Tetrazygia); in Bot. Mag., t. 4383 (Tetrazygia). — A. Rich., Fl. cub., t. 44 (Calycogonium). — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 249 (Clidemia), 250 (Tschudya), 261 (Cremanium), 263 (Charianthus); Pl. Wright. cub., 183. — WALF., Rep., II, 137 (Leandra), 140 (Jucunda:, 146, 147 (Oxymeris),

V, 698 (Augustinea), 706 (Octomeris), 715, 718 V, 098 (Augustinea), 100 (Octomeris), 115, 718 (Decaraphe), 722 (Oxymeris, Cremanium, Hartigia); Ann., II, 609; III, 888 (Chitonia), 889 (Sarcomeris, Tetrazygia); IV, 695 (Calycogonium), 700 (Chalybea), 702 (Conostegia), 705, 751 (Cyanophyllum), 770 (Octomeris), 773 (Leandra, Tschudya), 780 (Charianthus).

3. Ex B. H., Gen., 765, n. 111; Melast., 97.

^{4. «} Albis. »

^{5.} Gen. hinc Tococæ, inde Miconiæ proximum, capitulis bracteatis et sepalis insequalibus imprimis ab utraque distinguendum.

^{6.} Spec. 1. A. bracteosa Tri., loc. cit. -Octomeris bracteosa NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XVII, 379.

^{7.} Gen., 765, n. 109. — TRI., Melast., 134.

turbinato. Sepala 5, breviora, 3-angularia. Stamina 10; antheris oblongis, 1-porosis, connectivo basi haud producto valde incrassato posticeque late appendiculato. Germen intus receptaculo semi-adhærens, ∞ -ovulatum. Fructus...? — Herba hispido-pilosa; caulibus tenuibus repentibus; foliis ovato-rotundatis (parvulis), apiculatis, 3-5-nerviis; floribus longe pedunculatis terminalibus v. in dichotomia ramulorum insertis; pedunculo minute ad medium 2-bracteolato ...» (Peruvia 4.)

- 35. Tococa Aubl... Flores 5, 6-meri; receptaculo campanulato, nunc costato. Calyx membranaceus; lobis 5, 6, brevibus v. acutis, extus nudis v. dente plus minus elongata auctis. Petala 5, 6, oblonga v. obtusa, torta. Stamina 10-12, cum perianthio ori dilatato receptaculi inserta, 2-seriata, vix inæqualia; filamentis valde incurvis; antheris acutatis, apice 1-porosis; connectivo basi sæpius postice tuberculato v. breviter calcarato. Germen ad medium receptaculo intus adnatum, superne liberum, apice setis v. annulo coronatum; stylo crassiusculo erecto, apice stigmatoso depresse capitato. Fructus baccatus; seminibus rectis, pyramidatis v. obovoideis, glabris v. rugulosis; raphe laterali prominula. Frutices glabri v. hispidi; foliis petiolatis magnis, integris v. dentatis, 5-nerviis; petiolo sæpe ad basin in vesicam 2-plicem inflato; pulvinaribus nunc setosis; floribus in racemos composito-cymigeros, terminales lateralesve, dispositis, nunc late bracteatis (America merid. trop. or. 8)
- 36. Maieta Aubl. 9 Flores 4-8-meri (fere *Tococæ*); receptaculo extus glabro, nunc sæpius setoso ramoso-aculeato (*Calophysa* 10) v. alis dentatis extus instructo (*Microphysca* 11). Calyx nunc (*Myriaspora* 12)

^{1. «} Anagallidis facie ».

^{2. «} Pro planta amplis. »

^{3.} Planta nobis ignota, ex cl. auct. « habitu Heeriæ procumbenti NAUD. simillima, sed indole floris diversa et ob fructum ignotum locus in systemate dubius ».

^{4.} Spec. 1. C. linnæoides Hook. F., loc. cit.

^{5.} Guian., I, 437, t. 174. — J., Gen., 330. — BC., Prodr., III, 165. — ENDL., Gen., n. 6232. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XVI, 88; XVIII, t. 3. — B. H., Gen., 764, n. 108. — TRI., Melast., 131. — Sphærogyne NAUD., loc. cit., XV, 331; XVI, t. 24.

^{6.} Majusculis, albis v. roseis.

^{7. •} Gen. habitu plus quam char. a *Miconiæ* sect. *Diplochita* distinguendum » (B. H.)

^{8.} Spec. ad 25. MART., Nov. gen. et sp., III, t. 277, 278. — BENTH., in Hook. Journ. Bot., II, 303, 313 (Miconia). — WALP., Rep., II, 141; V, 711; Ann., IV, 696.

^{9.} Guian., 1, 443, t. 176. — J., Gen., 330. — DC., Prodr., III, 166. — ENDL., Gen., n. 6234. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XVI, 97. — B. H., Gen., 767, n. 116. — TRI., Melast., 141. — H. Bx, in Adansonia, XII, 90.

[—] H. BN, in Adansonia, XII, 90.

10. DC., Prodr., III, 166. — ENDL., Gen., n. 6235. — NAUD., loc. cit., XVI, 98. — B. H., Gen., 766. n. 114. — TBL. Melust. 140.

Gen., 766, n. 114. — TRI., Melust., 140. 11. NAUD., loc. cit., XVI, 99; XVIII, t. 3 (Macrophysa). — B. H., Gen., 767, n. 117. — TRI., Melast., 141.

^{12.} DC., Prodr., III, 165. - Endl., Gen.,

dehiscens, sæpius 4-6-merus; dentibus brevibus v. longe subulatis (Myrmidone¹) totidem nunc interpositis. Petala varia. Stamina 8-10 (fere Tococæ). Germen plerumque omnino adnatum inferum, nunc apice depressum, rarius ex parte liberum (Sagræa²); stylo cæterisque Tococæ. — Frutices v. suffrutices, rarius herbæ; foliis vesicula basilari instructis (Calophysa, Eumaieta, Myrmidone, Microphysca) v. destitutis (Sagræa, Clidemia³, Heterotrichum⁴); floribus plerumque lateralibus v. axillaribus, raro terminalibus (Clidemia, Heterotrichum), in cymas, nunc in racemos plus minus compositos, nunc contractos et subcapituliformes aggregatas, dispositis. (America trop. utraque 5.)

37. Henriettea DC. ⁶ — Flores 5- v. rarius 4-6-meri; receptaculo campanulato, sæpius extus setoso. Calyx plus minus dilatatus, subtruncatus v. dentatus lobatusve. Petala acutata v. obtusata, nunc cohærentia. Stamina 8-12, 2-seriata, subæqualia; antheris linearioblongis, rectis v. incurvis, v. brevibus obtusis recurvis (Henriettella ⁷); connectivo haud producto, inappendiculato v. dorso breviter calcarato. Germen 4-6-loculare, intus receptaculo omnino v. fere omnino adnatum; stylo apice truncato v. capitellato. — Arbores v. frutices, glabri v. indumento vario; foliis coriaceis, integris v. denticulatis, 3-5-nerviis; floribus ⁸ in cymas ramosas v. glomerulos infra folia oriundos dispositis. (America trop. ⁹)

n. 6231. — NAUD., loc. cit., XVI, 100; XVIII, t. 3. — B. H., Gen., 769, n. 123. — TRI., Melast., 145.

1. NART., Nov. gen. et sp., III, 149, t. 279.

— ENDL., Gen., n. 6233. — B. H., Gen., 767, n. 118. — Tri., Melast., 141.

2. DC., Prodr., III, 170 (nec NAUD.). — ENDL., Gen., n. 6243. — B. H., Gen., 766, n. 113. — Thi., Melast., 137. — Staphydiastrum NAUD., loc. cit., XVII, 325 (Hinc a Clidemia, inde a Maieta nullo jure sejungendum).

3. Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 306. — DC., Prodr., III, 155 (part.). — ENDL., Gen., n. 6929. — B. H., Gen., 766, n. 112. — TRI., Melust., 134. — Staphidium Naud., loc. cit., XVII, 305 (part.). — Stephanolrichum Naud., loc. cit., IV, 54 (Petala valde varia, aut linearia, aut obusa v. nunc retusa).

4. DC., Prodr., III, 173. — ENDL., Gen., n. 6245. — NAUD., loc. cit., XVIII, 85. — B. H., Gen., 765, n. 110. — TRI., Melasl., 134. — Octomeris NAUD., loc. cit., XVII, 378. — Diplodonta Karst., in Linnæa, XXVIII, 439 (Germen sæpe apice depressum; tubo receptaculi superue disco tenui nunc vestito).

5. Spec. ad 75. AUBL., Guian., t. 167 (Mela-

stoma). — B., Melast., t. 3, 4, 39, 44. — MART., Nov. gen. et sp., III, t. 280, 281 (Sagræa). — M10., Comm. bot., t. 11 B. — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 246 (Clidemia, part.). — Bot. Mag., t. 1971 (Melastoma), 4421 (Heterotrichum). — WALP., Rep., II, 138 (Clidemia), 141 (Myrmidone), 142; V, 706 (Octomeris, part.), 709 (Clidemia), 710 (Myriaspora), 711, 717 (Sagræa), 720 (Stephanotrichum); Ann., II, 603 (Clidemia', 607 (Heterotrichum); IV, 699, 700 (Microphysa), 701 (Myriaspora), 745 (Staphidium), 751 (Staphidiustrum), 755 (Clidemia), 770 (Octomeris, part.), 771 (Heterotrichum), 774 (Sagræa).

6. Prodr., III, 178. — ENDL., Gen., n. 6252. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, IV, 56; XVIII, 104. — B. H., Gen., 768, n. 122. — Tri., Melast., 144. — Phyllopus Mart., Nov. gen. et sp., III, 143, t. 275.

7. NAUD., loc. cit., XVIII, 107. — B. H., Gen., 769, n. 124. — TRI., Melast., 143. — Aphanodon NAUD., loc. cit., XVIII, 110 (Peta a sæpe acutata, nonnunquam autem, ut in Henrielleis legi-

timis, obtusa).

8. Parvis v. majusculis, albis v. roseis.

9. Spec. ad 20. Aubl., Guian., t. 162 (Melastoma). — P. Br., Jam., t. 24, fig. 1, 2 (Mela-

38. Ossea DC. ¹ — Flores fere Henrietteæ; receptaculo tubuloso v. campanulato, superne in calycem truncatum v. lobatum dilatato, extus costato v. appendicibus accessoriis subulatis aucto (Octopleura*). Petala 4, 5, plerumque acuta v. acuminata, nunc in conum cohærentia, torta. Stamina 8-10, 2-seriata, subæqualia; antheris plerumque curvis, connectivo basi haud v. vix producto, nunc rarissime postice obtuse calcarato. Germen magna ex parte intus receptaculo adnatum, apice tumidum v. intrusum, 4,5-loculare; stylo plerumque gracili. Fructus baccatus, sæpe globosus, nunc 8-10-costatus; seminibus subglobosis, obovoideis v. obpyramidatis; raphe laterali exsculpta. —Frutices v. suffrutices; foliis membranaceis, 3-7-nerviis, integris v. denticulatis; floribus ³ in cymas axillares v. raro terminales, nunc 1-laterales scorpioideas (Diclemia ⁴), dispositis, bracteatis v. ebracteatis. (America trop. utraque ⁸.)

39? Mecranium Hook. f. 6 — Flores fere Osseæ, 4, 5-meri; receptaculo obovoideo v. hemisphærico glabro. Sepala obtusa. Petala obtusa retusave; apice nunc seta terminato. Stamina 8-10, subæqualia; antheris brevibus, poris 1, 2 dehiscentibus; connectivo basi haud producto, cum summo filamento articulato nec appendiculato. Germen intus receptaculo adnatum inferum, 3-5-loculare, vertice subplanum, prominulum v. sulcatum; stylo plerumque breviusculo, apice stigmatoso truncato v. capitellato. Fructus parvus baccatus; seminibus oblongis, dimidiato-obovoideis, nunc arcuatis v. subcochleatis. — Arbusculæ v. frutices glabri; ramis teretibus v. nunc sub-4-gonis; foliis petiolatis, integris v. crenatis, 3-nerviis; floribus in racemos axillares v. infraaxillares ramoso-compositos dispositis; pedicellis minute bracteolatis. (Antillæ).)

stoma). — VAHL, Ecl., III, t. 23 (Melastoma), 48 (Melastoma). — SEEM., Her., 124 (Sagræa). — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 245 (Loreya). — WALP., Rep., II, 145; V, 716; Ann., II, 609; IV, 777, 778 (Henriettella), 809.

1. Prodr., III, 168 (nec Naud). — ENDL., Gen., 1818, P. H. Com., 770.

^{1.} Prodr., III, 168 (nec NAUD.).—ENDL., Gen., n. 6212. — B. H., Gen., 770, n. 126. — Tri., Melast., 116. — Sagræa NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XVIII, 92 (nec DC.).

^{2.} GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 260. — B. H., Gen., 769, n. 125. — Tri., Melast., 145.

Parvis v. minimis.
 NAUD., loc. cit., XVIII, 102.

^{5.} Spec. ad 45. B., Melast., t. 38, 59 (Melastoma). — BENTH., Sulph., 94 (Clidemia). —

GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 248 (Clidemia), 265 (Davya); Cat. pl. cub., 95 (Calycogonium, Sagræa). — WALP., Rep., II, 142; Ann., IV, 754.

Gen., 767, n. 115. — TRI., Melast., 159.
 Parvis v. minimis.

^{8.} Gen. hine Cremanio et Osseæ proximum, a Clidemia antheris distinguendum, inde Loreyæ inter Blakeeas valde affine.

^{9.} Spec. 5, 6. B., Melast., t. 36, 37.—Sw., Fl. ind. occ., 804, 816 (Melastomat).— NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XVII, 335-337 (Ossæa).—Desrx, in Lamk Dict., IV, 35 (Melastoma).—MACF., Fl. jam., II, 49 (Ossæa).—GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 261 (Cremanium); Cat. pl. cub., 102 (Cremanium).

- 40. Meriania Sw. 1 Flores 5-meri 2; receptaculo hæmisphærico, cyathiformi v. campanulato; calyce integro v. 5-lobo, dentibus accessoriis nunc 5, liberis v. plus minus adnatis. Petala oblonga v. obovata, in corollam spurie campanulatam conniventia, libera. Stamina 10: connectivo haud producto, postice aucto appendice simplici v. calcarata (Eumeriania), nunc erecta, antheræ parallela (Adelobotrus³), v. crasse conica inflata (Axinæa⁴). Germen 3-5-loculare, liberum; stylo gracili v. crassiusculo (Axinea), apice stigmatoso truncato v. punctiformi. Capsula 3-5-valvis; seminibus cuneatis, clavatis, pyramidatis v. linearibus. — Arbores v. frutices, nunc scandentes (Adelobotrys); foliis petiolatis, ovatis v. oblongis, integris v. serratis, 3-5-nerviis; floribus in racemos terminales v. laterales plus minus ramoso-cymigeros dispositis. (America trop. 6)
- 41. Huberia DC. 7 Flores 4-meri; receptaculo urccolato, ad collum angustato, nunc costato-alato. Sepala 4, latiuscula. Petala 4, calvee longiora, valde torta. Stamina 8, oppositipetala vix breviora; antheris incurvis elongatis; loculis intus undulatis; connectivo sub anthera haud producto, basi extus appendice subulata aucto. Germen nisi ima basi liberum, 4-loculare; stylo gracili, apice stigmatoso haud dilatato. Capsula receptaculo indurato inclusa, 4-valvis. Semina ∞, nunc imbricata, utrinque in alam elongatam producta, v. rarius exalata (Opisthocentra).—Frutices glabri v. viscosi; foliis oppositis petiolatis, integris v. serratis, coriaceis penninerviis; floribus * in cymas plerumque 3-floras dispositis, longe stipitatis. (Brasilia ⁹.)

5. Majusculis, crebris, nunc amplis, speciosis, albis, flavis, roseis, rubris v. purpureis.

8. Albis v. rubris, majusculis.

^{1.} Fl. ind. occ., II, 823, t. 15. — DC., Prodr., III, 100. — ENDL., Gen., n. 6169. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XVIII, 124, t. 5. - B. H., Gen., 749, n. 56. — TRI., Melast., 65, t. 5, fig. 55. — Pachymeria BENTH., Pl. Hartweg., 130. — Adelbertia Meissn., Gen., 114; Comm., 81. — Notocentrum NAUD., loc. cit., XVIII, 131. — Davya NAUD., loc. cit., XVIII, 134. — Schwerinia KARST., Fl. columb., 1, 35, t. 18.

Raro in Pachymeria 4-meri.
 DC., Prodr., III, 127. — ENDL., Gen., n. 6207. — B. H., Gen., 750, n. 57. — Tri., Melast., 67, t. 5, fig. 56. — Surmentaria NAUD., loc. cit., XVIII, 140.

^{4.} R. et PAV., Prodr., IV, t. 409-413; Syst., 122. — Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 319. — DC., Prodr., III, 101. — ENDL., Gen., n. 6170. - NAUD., loc. cit., XVIII, 123. - B. II., Gen., 749, n. 55. — TRI., Melast., 68, t. 5, fig. 57. — Chastenæa DC., Prodr., III, 102. — ENDL., Gen., n. 6171. - NAUD., loc. cit., XVIII, 119.

^{6.} Spec. ad 45. AUBL., Guian., t. 172 (Meb. Spec. ad 45. AUBL., Gutan., L. 112 (Melastoma). — Sw., Prodr., 61 (Rhexia). — DESRN, Dict., IV, 35 (Melastoma). — B., Rhex., t. 4. — DELESS., Ic. sel., V, t. 2 (Chastenea). — TUSS., Fl. Ant., t. 61. — DC., Mém. Mélast., 18, t. 3 (Davya). — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 18, t. 3 (Davya). 264 (Davya). — WALP., Rep., II, 117; V, 676, 677 (Chastenæa); Ann., IV, 783 (Chastenæa), 785.

^{7.} Prodr., III, 165; Mém. Mélast., t. 10. -ENDL., Gen., n. 6176. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 336; XVI, t. 25. — B. H., Gen., 748, n. 51. — TRI., Melast., 65, t. 5, fig. 52. — ? Opisthocentra Hook. F., Gen., 749, n. 54. — TRI., Melast., 65.

^{9.} Spec. 3. Prest, Symb., I, 58, t. 37. — MART., Nov. gen. et sp., III, 146, t. 276. — WALP., Rep., II, 118; Ann., III, 887.

- 42. Behuria Cham. '— Flores 5, 6-meri (fere Huberiæ); sepalis multo majoribus foliaceis oblongis serrulatis. Petala 5, 6, obovata, arcte torta. Stamina 10-12 (Huberiæ); appendice dorsali recta v. arcuata tenuiori. Germen nisi ima basi liberum, vertice coronula annulari breviter lobata munitum. Fructus capsularis, receptaculo ad medium indutus, 5, 6-valvis; seminibus...? Frutex glaber; foliis oppositis petiolatis, oblongo-lanceolatis, integris, 3-5-nerviis; floribus in cymas (?) paucifloras foliosas dispositis, 2-bracteolatis. (Brasilia austr. 2)
- 43? Pachyloma DC. 3—Flores 4-meri (fere Huberiæ); receptaculo turbinato-campanulato, ultra germen semiadnatum producto. Calyx ampliatus truncatus, setoso-4-denticulatus. Petala obovata, valde torta. Stamina 8, 2-morpha, majora alternipetala; antheris in alabastro arcte incurvis subulatis compressis; connectivo producto, lateraliter auriculis 2 lineari-subulatis aucto 4; minorum oppositipetalorum connectivo haud producto; anthera basi crasse breviusque 2-auriculata. Germen 4-loculare; stylo gracili exserto, apice stigmatoso punctiformi. Capsula receptaculo inclusa, 4-valvis; seminibus arcuatis v. cochleatis rugulosis. Frutex glaber; foliis oppositis v. ternatis, integris, 5-nerviis; floribus in cymas terminales ramoso-3-chotomas dispositis. (Brasilia bor. 5)
- 44? Acanthella Hook. F. ⁶ Flores 4-meri; receptaculo subcampanulato. Sepala ⁷ lanceolata, persistentia. Petala 4, torta. Stamina 8, subcaqualia; filamentis elongatis; antheris linearibus arcuatis, 1-porosis; connectivo haud producto, basi intus 2-tuberculato. Germen stipitatum angustum, 4-loculare; stylo tenui, apice stigmatoso haud di'atato. Fructus receptaculo inclusus, capsularis, oblongus, 4-valvis; seminibus ⁸ oblongis imbricatis, ala lata membranacea pellucida cinctis. Frutex ramosus; cortice albido; foliis (parvis) ad summos ramulos rosulatis acutis, apice setulosis, integris glabris,

^{1.} In Linnæa, IX, 376. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XV, 338. — B. H., Gen., 748, n. 52.

⁻ TRI., Melast., 65, t. 5, fig. 51.
2. Spec. 1. B. insignis Cham., loc. cit.

^{3.} Prodr., III, 122. — NAUD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIII, 302. — Tri., Melast., 64, t. 5, fig. 50. — Urodesmium NAUD., loc. cit., XV, 338; XVI, t. 25. — B. H., Gen., 748, n. 50.

^{4.} Connectivum postice longe calcaratum di-

citur, character in specimine a nobis viso certe haud constans.

^{5.} Spec. 2. Mart., Nov. gen. et sp., III, 140, t. 273 (Heteronoma). — Naud., in Ann. sc. nat., sér. 3, XIII, 302 (Rhexia).

^{6.} Gen., 748, n. 53. — TRI., Melast., 65, t. 5, fig. 54.

^{7.} Apice setosa.

^{8.} Majusculis, compressis.

3-nerviis; floribus ¹ axillaribus solitariis; pedunculo brevi, 2-bracteolato; bracteolis apice setulosis. (Brasilia bor. ²)

- 45. Centronia Don. 3 Flores 5-7-meri; receptaculo sacciformi v. hemisphærico, extus cum calyce hirsuto v. furfuraceo. Calyx calyptratim deciduus. Petala 5-7, torta, nunc cohærentia. Stamina 10-12; filamentis arcuatis subulatis; antheris elongatis, intus sinuatis, apice attenuato 1-porosis; connectivo in massam conicam (in alabastro ascendentem) incrassato. Germen ovoideum, 3-7-loculare; loculis superne productis ibique nunc 2-lobis; stylo erecto, apice stigmatoso obtuso 4. Fructus capsularis, 3-7-valvis; seminibus rectis pyramidatis. Arbores glabræ v. ferrugineo-tomentosæ lepidotæve; foliis petiolatis amplis, integris v. dentatis, 3-5-nerviis, nunc subpenninerviis ⁸; floribus ⁶ in racemos amplos terminales compositos dispositis. (America trop. utraque ⁷.)
- 46. Craffenrieda DC. 8 Flores 4, 5-meri v. rarius (Calyptrella 9) 5-9-meri, minores; receptaculo subcampanulato. Calyx calyptriformis v. irregulariter ruptus; lobis nunc dorso tuberculatis. Petala 4-9, obovata v. oblongo-acuminata, plus minus cohærentia. Stamina 10 8-12, v. raro 14-18; antheris lineari-subulatis; connectivo haud v. vix producto, basi intus inappendiculato, postice calcarato. Germen subliberum, 2-5-loculare; stylo gracili, apice stigmatoso truncato. Capsula 2-5-valvis; seminibus linearibus, pyramidatis v. (Calyptrella) acicularibus. Arbores v. frutices, glabri v. pulverulenti; foliis (sæpe magnis) longe petiolatis, ovatis, oblongis v. orbicularibus, 3-9-nerviis; floribus 11 in racemos terminales et axillares nunc brachiatos v. ramosos cymigeros dispositis. (America trop. utraque 12.)

^{1. «} Aurantiacis ».

^{2.} Spec. 1. A. Sprucei Hook. F., loc. cit.

^{3.} In Mem. Wern. Soc., IV, 314 (nec Bl.). — DC., Prodr., III, 106. — B. II., Gen., 750, n. 58. — Tri., Melast., 71, t. 5, fig. 59. — Brachycentrum Meissn., Gen., 114; Comm., 81. — Calyptraria Naud., in Ann. sc. nat., sér. 3, XVIII, 132. — Sclerosarcus (Davyæ scct.) Naud., loc. cit., XVIII, 138. — Stephanogastra Karst. ct Tri., in Linnæa, XVIII, 425.

^{4.} In alabastro intus cum summis petalis coadunato.

^{5. «} In una specie ob nervos marginales et nervulos validos quasi penninerviis. » (B. II.)

^{6.} Magnis, purpureis.

^{7.} Spec. 10. B., Rhex., t. 34; Melast., 136,

t. 38. — NAUD., loc. cit., 133 (Calyptraria), 138 (Davya). — PL. et LIND., in Fl. des serres, t. 924 (Calyptraria). — WALP., Rep., II, 120; Ann., IV, 790.

^{8.} Prodr., III, 105 (nec Mart.). — ENDL., Gen., n. 6175. — NAUD., in Ann. sc. nat., ser. 3, XVIII, 116, t. 5. — B. II., Gen., 750, n. 59 (Graffenriedia). — Tri., Melast., t. 5, fig. 58. — Cycnopodium Naud., loc. cit., 118.

9. Naud., loc. cit., XVIII, 132. — R. H., Gen., Gen.

^{9.} NAUD., loc. cit., XVIII, 132.—B. H., Gen., 751, n. 60. — TRI., Melast., 72, t. 5, fig. 60. 10. Nunc omnino Centroniæ.

^{11.} Parvis v. minimis, albis, flavis, roseis v. purpureis.

^{12.} Spec. ad 20. R. ct PAV., Syst., I, 106 (Miconia). — B., Rhex., t. 25. — Deless., Ic.

II. ASTRONIEÆ.

- 47. Astronia Bl. Flores hermaphroditi; receptaculo plus minus alte campanulato crassiusculo germen adnatum intus fovente et ultra in cupulam intus parce glandulosam producto. Calyx margini insertus, conicus, calyptriformis v. sæpius inæquali-lobus ruptusve. Petala 4, 5, cum calvee inserta, obtusa, torta. Stamina 8-12, cum perianthio inserta; filamentis brevibus crassiusculis compressis, in alabastro incurvis; antheris breviter et latiuscule dolabriformibus; connectivo crasso compresso, basi breviter v. haud calcarato; loculis introrsis (in alabastro ob antheram inflexam extrorsis), linearibus, 2-rimosis. Germen inferum, 2-6-loculare, receptaculo intus adnatum et apice depressum v. concavum ibique antheras in alabastro fovens: stylo columnari erecto, apice plus minus capitato stigmatoso. Ovula in loculis ∞, anatropa, angusta; placentis angulo interno affixis, nunc crassis v. oblongo-conicis, adscendentibus. Fructus capsularis receptaculo coriaceo demum inæquali-disrupto inclusus; nervis receptaculi ramosis rigidis a parenchymate solutis et stellatim patentibus. Semina ∞, adscendentia, lineari-elongata, utrinque longe angustata; raphe excurrente; embryonis parvi exalbuminosi carnosi radicula infera. — Arbores v. frutices, glabri v. indumento vario; foliis oppositis petiolatis, integris coriaceis, 3-nerviis; floribus in cymas terminales composito-ramosas dispositis, sæpius ebracteatis. (Malaisia, ins. mar. Pacifici.) — Vid. p. 22.
- 48. Pternandra Jack. ¹ Flores 4-meri; receptaculo hemisphærico concavo, extus glabro v. sæpius (Kibessia ²) varie setoso, tuberculato v. aculeis rectis imbricatis, simplicibus glochidiatisve induto. Calyx gamophyllus, aut 4-lobus, aut inæquali-ruptus v. calyptriformis plus minus longe conicus, circumcissus. Petala 4, obtusa, acuta v. lanceolata, torta. Stamina 8, subæqualia (Astroniæ). Germen omnino inferum receptaculoque adnatum, vertice depressum, 4-locu-

sel., V. t. 3 (Cycnopodium).— GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 266 (Cycnopodium); Enum. pl. cub. Wright., 99 (Miconia).— Don, in Mem. Wern. Soc., IV, 317 (Conostegia).— WALP., Rep., II, 118; Ann., IV, 782.

^{1.} Mal. Misc., II, App. 3 (1820-1822). — Hook., Comp. Bot. Mag., I, 158. — NAUD., in Ann. 86. nat., sér. 3, XVIII, 260. — B. H., Gen., 771, n. 130. — Tri., Melast., 153. — Ewyckia Bi...,

in Flora (1831), 524; Rumphia, 1, 24, t. 8; Mus. lugd.-bat., I, 5, fig. 1.—Apleuxis GRIFF., Notul., IV, 672.

^{2.} DC., Prodr., III, 196 (1828). — ENDL., Gen., n. 6265. — NAUD., loc. cit., XVIII, 262. — B. H., Gen., 771, n. 131. — TRt., Melast., 152. — Rectomitra Bl., Mus. lugd.-bat., I, 6, fig. 2. — TRI., Melast., 153. — Macroplacis Bl., loc. cit., I, 7, fig. 3.

lare; placentis subbasilaribus v. sæpius parietalibus, adscendentibus, ∞-ovulatis. Bacca umbilicata; seminibus ∞, angulatis v. cuneatis. Cætera Astroniæ. — Arbusculæ v. frutices glabri; foliis petiolatis v. sessilibus, integris coriaceis, 3-nerviis; floribus¹ axillaribus solitariis v. cymosis paucis (Kibessia), rarius in cymas composito-ramosas dispositis; pedicellis sæpe 2-bracteolatis. (Malaisia, Oceania trop. ²)

49? Plethiandra Hook. F. ³ — « Flores 6-meri; receptaculo subcampanulato. Calyx truncatus, 6-denticulatus. Petala 6, acuminatolanceolata. Stamina ad 30, æqualia; filamentis brevibus filiformibus; antheris lineari-oblongis, subrecurvis inappendiculatis, introrsum 2-rimosis. Germen intus receptaculo fere omnino adnatum; loculis 4, ∞-ovulatis; stylo gracili, apice punctiformi. Fructus...? — Frutex ramosus glaber; ramulis teretibus ad nodos incrassatis; foliis sessilibus oblongo-lanceolatis obscure crenatis, carnosulis; nervis 3, obscuris; floribus axillaribus, crasse pedunculatis, solitariis v. fasciculatis, ebracteatis. » (Borneo ⁵.)

III. BLAKEÆ.

50. Blakea L. — Flores hermaphroditi; receptaculo concavo subhemisphærico v. campanulato, germen intus adnatum fovente ultraque in cupulam intus glandulosam sæpeque sulcatam producto. Calyx gamophyllus, sæpe dilatatus, 5, 6-lobus dentatusve; præfloratione...? Petala 5, 6, varia, torta. Stamina 10-12, cum perianthio inserta, subæqualia; filamentis gracilibus (Topobea), v. sæpius crassiusculis, in alabastro incurvis; antheris subdolabriformibus, latiusculis v. angustis, sæpe compressis, loculis introrsis linearibus, porosis v. breviter rimosis, connectivo basi extus in calcar acutum, obtusum v. nunc subnullum producto. Germen inferum, 4-6-loculare, basi plus minus alte receptaculo adnatum, vertice depressum, nunc in conum verticalem productum; stylo erecto simplici, apice stigmatoso truncato

^{1.} Sæpius cæruleis.
2. Spec. ad 17. DELESS., Ic. sel., V, t. 5. — BL., Bijdr., 1079 (Melastoma). — Korth., Verh. Nat. Gesch., t. 66 (Astronia), 67 (Ewyckia). — M10., Fl. ind.-bat., I, p. I, 568 (Ewyckia), 569 (Kibessia). — Walf., Rep., II, 148; V, 723 (Ki-

bessia), 724 (Ewyckia); Ann., 11, 610 (Kibessia), 611 (Ewyckia, Rectomitra, Macroplacis); IV, 798 (Macroplacis, Ewyckia), 799 (Rectomitra).

^{3.} Gen., 772, n. 132.

^{4. «} Parvis. »

^{5.} Spec. 1. P. Molleyi Hook. F., loc. cit.

- v. capitato, nunc breviter 4-6-lobato. Ovula in loculis ∞ , plerumque adscendentia, parva, anatropa, placentæ crassæ angulo interno affixæ inserta. Fructus carnosus coriaceusve, nunc spongiosus, apice depressus v. concavus, indehiscens (?). Semina ∞ , ovoidea v. pyramidata; raphe latiuscula; embryonis exalbuminosi cotyledonibus carnosis. Frutices erecti v. scandentes, glabri v. indumento vario; foliis oppositis, nunc inæqualibus, integris, 3-7-nerviis, venis crebris transversis, internodiis nunc dilatatis; floribus axillaribus v. in ramulo laterali solitariis v. cymosis; bracteis 4, decussatis, sub floribus singulis in involucrum dispositis. (America trop. utraque.) Vid. p. 24.
- 51. Bellucia Neck. Flores fere Blakeæ, 5-8-meri; calyce breviter dentato v. 5-8-lobo, inæquali-rupto v. nunc circumcisso. Petala 5-8, torta. Stamina 10-16 (Blakeæ); connectivo basi haud v. vix producto. Germen inferum, 8-16-loculare; ovulis ∞, stylo, fructu, seminibus cæterisque Blakeæ. Arbores v. frutices, glabri v. tomentosi; foliis petiolatis integris, sæpe coriaceis, 3-5-plinerviis v. 5-nerviis, nunc penninerviis (Heteroneuron), nonnunquam siccitate nigrescentibus (Loreya, Heteroneuron); floribus magnis v. rarius (Heteroneuron, Loreya) mediocribus v. parvis, in cymas laterales v. axillares, nunc infra-axillares, raro pauci- v. 1-floras, dispositis. (America trop. utraque.) Vid. p. 26.
- 52. Mouriri Aubl. Flores fere Blakeæ (minores), 4- v. sæpius 5-meri; receptaculo turbinato v. subcampanulato. Calyx cupularis, integer v. lobatus. Petala 4, 5, obovata v. acuta, torta. Stamina 8-10, cum perianthio inserta; filamentis gracilibus, demum erectis exsertis; antheris subreniformibus v. dolabratis obtusis; loculis linearibus introrsis, poricidis v. breviter rimosis; connectivo compresso, dorso concavo ibique glandula cupulari instructo, basi extus crasse breviterque calcarato. Germen imo receptaculo intus adnatum, apice concavum, glanduloso-sulcatum, 2-5-loculare; stylo tenui exserto, apice stigmatoso haud dilatato. Ovula in loculis 2-∞, sæpius collateraliter placentæ brevi paulo supra anguli interioris basin inserta, adscendentia; micropyle extrorsum supera; v. ob septa evanida placentæ centrali liberæ brevi inserta et verticillatim adscendentia. Bacca sæpe calyce coronata; seminibus ∞, nunc paucis, adscendentibus; embryonis exalbuminosi cotyledonibus crassis plano-convexis; radicula

brevi infera. — Arbusculæ v. frutices glabri; ramis teretibus v. sub-4-gonis; foliis oppositis v. raro verticillatis, integris, coriaceis, 3-nerviis v. subpenninerviis; floribus in cymas axillares, umbelliformes v. corymbiformes dispositis, pedicellis gracilibus, 2-bracteolatis. (America trop. utraque.) — Vid. p. 27.

- 53. Axinandra Thw. Flores fere Mouriri, 5-meri, receptaculo subcampanulato v. obconico. Calyx brevis, 5-lobus. Petala aut plus minus coalita simulque decidua, torta, aut (Naxiandra) induplicatovalvata, apice marginibusque fimbriatis valde inflexis. Stamina 10 (Blakeæ). Germen cæteraque Blakeæ (v. Mouriri), 5,6-loculare. Ovula in loculis 1, v. sæpius (Naxiandra) 2, ab imo angulo interno collateraliter adscendentia; micropyle extrorsum infera. Fructus suberosus v. sublignosus, inferne receptaculo cupulari adnato cinctus, demum loculicidus; valvis crassis, intus angulatis. Semina in loculis sæpius solitaria, suberecta; chalaza superiore in alam membranaceam verticalem producta; embryonis carnosi cotyledonibus plano-convexis, basi auriculatis. — Arbores glabræ; ramis 4-gonis v. nunc 4-alatis; alis ad nodos in stipulas spurias plus minus longe productis; foliis oppositis v. 3-nis, integris v. sinuatis, penninerviis v. obscure 3-nerviis; floribus in racemos axillares et terminales, simplices v. ramosos dispositis, in axilla bractearum solitariis, breviter pedicellatis v. cymosis paucis. (Zeylania, Borneo.) — Vid. p. 27.
- 54. Memecylon L. Flores (Axinandræ v. Mouriri) 4-meri; petalis acutis v. obtusis, tortis. Stamina 8 (Mouriri), connectivo dorso glandula 1, sessili concava, aucto. Germen omnino inferum receptaculoque adnatum, apice depresso sulcatum, 1-loculare. Ovula 6-∞, circa placentam centralem liberam verticillata, adscendentia; micropyle extrorsum infera. Bacca globosa, apice depressa, 1-locularis, sæpius 1-sperma; seminis adscendentis embryone exalbuminoso carnoso crasso involuto; cotyledonibus acutatis, radicula tereti infera. Cætera Mouriri. Arbores v. frutices glabri; foliis integris coriaceis, penninerviis v. obscure 3-nerviis; floribus in cymas axillares v. laterales, nunc (Spathandra) terminales axillaresque, plus minus composito-ramosas, subumbellatas v. corymbiformes, dispositis. (Asia, Oceania et Africa trop. utraque.) Vid. p. 28.

LXI CORNACÉES

L SÉRIE DES CORNOUILLERS.

Les Cornouillers 1 (fig. 46-51) ont des fleurs hermaphrodites, régulières et tétramères. Leur réceptacle a la forme d'un sac dont la con-

Cornus florida.

Fig. 46. Rameau florifère

cavité loge l'ovaire et dont les bords portent le périanthe et l'androcée. Le calice est représenté par quatre petits sépales, souvent dentiformes,

1 Cornus T., Inst., 641, t. 410; Cor., 35. — Fruct., 1, 126, t. 20. - Lame, Dict., 11, 113 L., Gen., n. 149. — J., Gen., 214. — Geren., Suppl., II, 355; Rl., t. 74. — Luén., Monogr. Corn

qui ne se touchent même plus dans le bouton. Les pétales sont en même nombre, alternes, beaucoup plus longs et valvaires; ils se réstéchissent généralement lors de l'anthèse. Avec eux alternent quatre



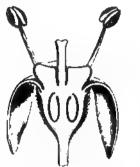




Fig. 50. Fruit.

Fig. 47. Inflorescence.

Fig. 49. Flour, coupe longitudinale (†).

Fig. 51. Fruit, compo

étamines épigynes, formées chacune d'un filet libre et d'une anthère introrse, biloculaire, déhiscente par deux fentes longitudinales '. L'ovaire infère est surmonté d'un style dont la base est entourée d'un

disque épigyne, souvent épais, entier ou plus ou moins lobé. Le sommet stigmatifère du style est tronqué ou capité, entier ou à peu près. L'ovaire est creusé de deux loges alternipétales*, quelquefois de trois. Dans l'angle interne de chacune d'elles est un placenta qui supporte un ovule descendant, anatrope, avec le micropyle primitivement dirigé en haut et en dedans*. Le fruit est une drupe dont le sommet porte la cicatrice du périanthe. Son noyau, dur et épais*, est à deux (rarement à trois) loges, renfermant chacune



Fig. 48. Diagramme.

une graine descendante, dont les téguments recouvrent un albumen charnu et un embryon axile, à radicule supère, cylindrique et à coty-

(1788). in-fol. — DC., Prode., IV, 271. — SPACH, Swit. à Buffon, VIII, 90. — TURP., in Diet. sc. nat., Atl., t. 103. — Endl., Gen., y. 4574. — PAYER, Organog., 418, t. 86. — B. H., Gen., 950, n. 5. — H. Br, in Payer Fum. nat., 340.

1. Le pollen est, d'après H. Mont (in Ann. sc. net., sér. 2, III, 325), « ovoïde; trois plis; dans l'eau, ovoïde; trois bandes étroites; membrane externe finement ponchée. »

- 2. L'une antérioure et l'autre postérioure.
- 3. Il subit généralement une torsion qui amène finalement son micropyle sur le côlé. Il a une enveloppe simple et fort incomplète.
- i. Creusé de vacuoles oléféres, le plus souvent inégales et très-nombreuses.
- 5. Minces, membraneux et formés peut-être, d'après leur mode d'organisation, de la même façon que ceux des Ombelliferes,

lédons foliacés. Les Cornouillers habitent les régions tempérées de l'Europe, de l'Asie, de l'Amérique du Nord et du Pérou. On en distingue plus de vingt espèces 1. La plupart sont ligneuses et ont des feuilles opposées, entières ou serrulées, penninerves. Il y a cependant aux États-Unis un Cornus alternifolia?. Leurs inflorescences sont des cymes. Tantôt les fleurs sont blanches et pédicellées; la cyme est plus ou moins corymbiforme: c'est ce qui arrive dans les C. sanquinea, alba paniculata, etc., qu'on a réunis dans une section Thelycrania 3. Tantôt les fleurs sont jaunes et les pédicelles courts; l'ensemble de l'inflorescence simule une ombelle, comme dans le C. mas (fig. 47-51). Ailleurs la cyme est à fleurs sessiles, composée de glomérules et entourée de quatre à huit bractées colorées formant un involucre pétaloïde : c'est ce qui arrive dans le C. suecica, canadensis, espèces herbacées ⁸, et dans les C. florida (fig. 46), espèce arborescente ⁶. Mais les fruits, quoique très-rapprochés les uns des autres (en un fauxcapitule), sont à peu près indépendants; tandis que dans le C. fragifera, dont on a fait un genre Benthamia 7, les fleurs du glomérule, entourées d'un involucre, sont unies entre elles par leur portion réceptaculaire, et plus encore les fruits, qui constituent une drupe composée, en forme de grosse fraise à surface aréolée.

Les Corokia⁸ ont à peu près la fleur des Cornus, ordinairement pentamère 9, avec le même ovaire infère et di- ou tricarpellé. Une petite écaille, souvent peu visible et déchiquetée en haut, double intérieurement la base de leurs pétales. Leur ovaire est surmonté d'un disque et d'un style à deux ou trois branches stigmatifères, courtes et épaisses. Ses deux ou trois loges sont incomplètes au sommet, là où un renflement placentaire supporte, dans chaque loge, un ovule descendant, à micropyle intérieur et supérieur. Le fruit est une drupe dont le noyau est 1,2-loculaire 10. On connaît deux Corokia, arbustes de la

^{1.} MICHX, Fl. bor.-amer., I, 91. — ROXB., Fl. ind., I, 432. — C. A. MEY., in Ann. sc. nat., sér. 3, IV, 58. — ŒDER, Fl. dan., t. 5. — Sow., Engl. Bot., t. 310. — WALL., Pl. as. rar., t. 214. — Torr. et Gr., Fl. N.-Amer., I, 649. — Wight, III., t. 122. — Benth., Fl. hongk., 137. — Gren. MI., L. 122. — BENTH., Fl. Nongk., 131. — GREN. et Godr., Fl. de Fr., II, 2. — Bot. Mag., t. 526, 880, 2675, 4641. — Walp., Rep., II, 435; V, 932; Ann., I, 359; II, 725; V, 90.

2. L. F., Suppl., 125. — LHÉR., loc. cil., t. 6. — Guimp., Abb. Holz., t. 43. — C. allerna

MARSH. - DC., Prodr., n. 1.

^{3.} Endl., loc. cit., c. — Microcarpium Space, loc. cit., 92, sect. 1.

^{4.} Sect. Tanycrania ENDL., loc. cit., b. - Macrocarpium SPACH, loc. cit., 101.

^{5.} Sect. Arctocrania ENDL., loc. cit., a. -Cormion Spach, loc. cit., 9.

^{6.} Gen. Benthamidia SPACH, loc. cit., 106. 7. LINDL., in *Pat. Reg.*, t. 1579; *Veg. Kingd.*, (1846), 782, fig. 1846, SPACH, *loc. cit.*, 108. — ENDL., *Gen.*, n. 4575, SIEB. et Zucc., *Fl. jap.*,

^{8.} A. Cunn., in Ann. Nat. Hist., 111, 249. — ENDL., Gen., n. 5751. — B. H., Gen., 949, n. 4. - H. Bn, in Payer Fam. nat., 340.

^{9.} Quelquefois hexamère.

^{10.} A loges complètes ou incomplètes.

Nouvelle-Zélande 1, à feuilles alternes, persistantes, petites, entières et coriaces. Leurs fleurs a sont réunies en grappes axillaires ou terminales, plus ou moins composées, rarement simples, et le pédicelle floral porte deux bractéoles latérales.

Le Kaliphora madagascariensis s est un arbuste à feuilles alternes. dont les fleurs ressemblent beaucoup, quant à leur organisation générale, à celle des types précédents. Mais elles sont unisexuées. Dans

la fleur femelle, le réceptacle concave loge en partie l'ovaire infère, qui a deux loges uniovulées 4. Dans la fleur mâle, le réceptacle est petit, non concave et porte un court calice gamosépale à quatre dents, quatre longs pétales alternes, valvaires ou légèrement imbriqués, et quatre 5 étamines alternipétales, à anthères biloculaires et introrses. Leurs filets, courts, sont insérés sous un disque circulaire qui entoure un rudiment conique de gynécée stérile.

Helwingia japonica.

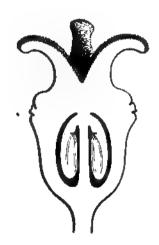


Fig. 52. Peuille florifère de l'individu mâle.

Fig. 53. Fleur femelle, coupe longitudinale $\binom{59}{4}$.

Dans les Helwingia 6

(fig. 52, 53), type d'une sous-série (Helwingiées), rapportée souvent à d'autres familles, les fleurs sont également unisexuées, dioïques, 3-5-mères. Dans les fleurs femelles, l'ovaire infère est semblable à celui d'un Cornus, et chacune de ses loges renferme un ovule descendant, à micropyle intérieur et supérieur. Il est surmonté d'un petit bourrelet calicinal en dedans duquel s'insèrent 3-5 pétales 'épi-

^{1.} Hook., Icon., t. 421. — RAOUL, Choix de pl. Nouv.-Zel., t. 20. Hook. F., Fl. Nov.-Zel.. 1, 98; Handb. N -Zeal. Ft., 105.

^{2.} Petites, jaunátres.

^{3.} Hook. r., Gen., 951, n. 10; in Hook. Icon., ser. 3, I, 16, t. 1023.

^{4.} Nous ne pouvons, faute de matériaux suffisants, affirmer la direction primitive du micropyle, souvent latéral à l'âge adulte.
5. M. Decaisse (in Bull Soc. bot. Fr., XX,

¹⁵⁷⁾ a repoussé ce genre des Cornacées parce

que son androcée est diplostémoné; ce qui est une erreur. Il y a autant d'étammes que de pétates. Leur connectif est légèrement apiculé.

^{6.} W., Spec. pl., IV, 716. — Morn. et Dene, Obs. pl. jap., 5; in Ann. sc. nat., sér. 2, VI, 68, t. 7. — ENDL., Gen., n. 2090. — PAYER, Organog., 429, t. 109. — J. G. AGARDH, Theor. Syst. plant., 310. - B. H., Gen., 939, n. 15. -H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 137.

^{7.} Ils sont verdâtres et ont été plus ordinairement considérés comme des folioles calicinales.

gynes, valvaires, puis réfléchis, et d'un style à base épaissie et à autant de branches stigmatisères qu'il y a de loges à l'ovaire. Dans la fleur mâle, le réceptacle ne devient pas concave et le bourrelet calicinal disparaît complétement ou à peu près. On n'a plus au périanthe que 3-5 pétales 'valvaires, avec lesquels alternent en pareil nombre des étamines libres, à filet incurvé, inséré sous un corps central, glanduleux et polygonal, et à anthères biloculaires, introrses, déhiscentes par deux fentes longitudinales. Le fruit est une drupe à noyaux 2 monospermes, et les graines renferment un embryon entouré d'un albumen lisse. Les Helwingia sont des arbustes glabres, l'un de l'Himalaya et l'autre de la Chine³. Leurs feuilles sont alternes, penninerves, découpées en dents de scie, pourvues de cils glanduleux qui se retrouvent souvent à la base et sur les côtés du pétiole. Les inflorescences sont axillaires; mais, entraînées sur la nervure médiane de la feuille axillante, elles se dégagent vers le milieu de la hauteur de sa face supérieure 4. Ce sont des cymes, bipares et pauci- ou même uniflores pour les femelles, plus riches ordinairement pour les mâles.

Les Aucuba⁵ (fig. 54-56), qui forment une sous-série (Aucubées) dans ce groupe, ont les fleurs dioïques et presque toujours tétramères. Dans les fleurs mâles, il y a un petit calice gamosépale à quatre dents et quatre pétales alternes, valvaires⁶, caducs. Quatre étamines alternent avec les pétales; elles s'insèrent autour d'un gynécée rudimentaire qui a l'apparence d'un disque central, cupuliforme, à quatre petits lobes obtus⁷, et sont formées chacune d'un filet libre et d'une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Dans la fleur femelle, le réceptacle prend la forme d'un sac profond, ovoïde ou cylindrique, dont l'orifice porte quatre sépales dentiformes et quatre pétales alternes, valvaires. L'ovaire infère, logé dans la cavité réceptaculaire, est à une seule loge et est surmonté d'un style court et épais, dont le sommet, oblique et renflé, est stigmatifère et dont le côté présente un sillon vertical. Celui-ci correspond

^{1.} Pour un grand nombre d'auteurs, ce sont aussi des sépales, la fleur mâle étant considérée comme apétale.

^{2.} Au nombre de deux, trois ou quatre.

^{3.} THUNB., Fl. jap., 31; Icon. Dec., III, t. 1 (Osyris). — SIEB. et Zucc., Fl. jap., 164, t. 86.

^{4.} Dans l'espèce indienne, le limbe de la feuille peut avorter plus ou moins complétement.
5. Thung., Fl. jap., 4, t. 12, 13. — Banks, lc. pl. jap., t. 13. — J., Gen., 382. — Lamk, Ill., t. 759. — Poirs., Dict., Suppl., I, 537. — DC., Prodr., IV, 274 — Don, in Edinb. New phil.

Journ., VIII, 165. — Bl., Fl. jav., Loranth., 5, not. — Spach, Suit. à Buffon, VIII, 88. — ENDL., Gen., n. 4575. — PAYER, Organog., 419, t. 105. — LINDL., Veg. Kingd., 703. — Ac., Theor. Syst., 303. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 340; in Adansonia, V, 179. — B. H., Gen., 950, n. 7. — Eubasis Salisb., Prodr., 68.

^{6.} Parfois légèrement indupliqués en haut; leur sommet forme dans le bouton une petite clef pendante, obconique.

^{7.} Il y a quelquefois au centre une petite dépression, rudiment de la cavité ovarienne.

au placenta, qui supporte un ovule inséré vers son sommet, descendant, anatrope, avec le micropyle supérieur, tourné du côté du placenta', et le raphé dorsal. Le fruit est une baie, couronnée d'une cicatrice ou des restes du calice. Sa graine, descendante, renferme un

Aucuba japonica.



Fig. 55. Fleur femelle, coupe longitudinale (%).

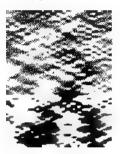


Fig. 54. Inflorescence femelle.

Fig. 56. Fruit.

albumen dur, corné ^a et un petit embryon apical ^a, à radicule supérieure et à courts cotylédons. Les *Aucuba* sont des arbustes glabres, de l'Asie tempérée et surtout orientale. Il y en a deux ou trois espèces ^a. Leurs feuilles sont opposées, pétiolées, sans stipules, largement serrées, penninerves, coriaces et luisantes. Leurs fleurs ^a sont réunies, à l'aisselle des feuilles ou au sommet des rameaux, en grappes ramifiées de cymes et sont articulées sur le sommet de leur court pédicelle, qui porte au-dessous d'elles deux bractéoles.

Les Griselinia 6 ont de très-étroites affinités avec les Aucuba. Ils en ont l'ovaire infère, ordinairement uniloculaire et uniovulé 7, surmonté de quatre ou cinq sépales et d'un même nombre de pétales imbriqués 8 (qui peuvent manquer). Leur fleur mâle, construite comme celle des

- 1. Le funicule, court et épaissi, forme audessus de lui une sorte d'obturaleur.
- 2. Souvent un peu inégal à la surface.
- 3. Il n'a souvent que le tiers environ de la longueur de l'albumen et peut être excentrique. M. DUCHARTRE, qui cependant place l'Aucuba parmi les Cornées, dit (Elém., édit. 2, 1120) que celles-ci ont « l'embryon dans l'axe et presque de la longueur de l'albumen charnu. »
- 4. On en a admis jusqu'è six Hook. r., Ml himal. pl., t. 12. — Bente., Fl. hongk., 138. — Fr. et Sav., Enum. Fl. jap., 1, 197. — Bot. Mag., t. 1197, 5512. — Walp., Rep., II, 436.
- 5. Petiles, verdâtres, avec les pétales ordinatrement d'un pourpre brunâtre foncé en dedans.
 - 6. FORST., Prodr., 75 (nec NECK.).—SPRENG.,
- Pugill., t. 63.—ENDL., Gen., n. 6886.—H. Br., in Payer Fam. nat., 341; in Adansonia, V, 184.—B. H., Gen., 951, n. 9.— Scopolia Forst., Char. gen., 139, t. 70 (nec L., nec Adars., nec Schreb., nec Sch.).—Becostea R. et Pav., Prodr., 130.—K., in Ann. sc. nat., sér. 1, II, 346.—Endl., Gen., n. 4576.—Pukateria Radul, in Ann. sc. nat., sér. 3, II, 120.
- 7. Quelquefois il présente une on deux loges complémentaires, ordinairement plus petites et stériles, rarement fertiles. Il est surmonté de trois branches stylaires dans la plupart des espèces. Au-dessus de l'ovale, son court funicule s'épaissit plus ou moins, comme dans l'Aucuba, et souvent de toutes paris.
 - 8. Parfois cependant presque valvaires.

Aucuba, est ordinairement pentamère. Ce sont des arbres ou des arbustes, parfois grimpants, qui croissent à la Nouvelle-Zélande, au Chili et dans les montagnes du Brésil. Leurs feuilles sont alternes, sans stipules ', glabres, à limbe ordinairement insymétrique, et leurs fleurs ², articulées sur le pédicelle, sont réunies en grappes plus ou moins ramifiées et composées. On en distingue huit espèces ³.

Le Torricellia tiliæfolia⁴, petit arbre de l'Himalaya, a les fleurs mâles analogues à celles des genres précédents, pentamères 5, avec un très-court calice, cinq pétales valvaires et cinq étamines alternes, insérées autour d'un rudiment de gynécée (qui peut manquer) et qu'entoure un disque déprimé. Dans les fleurs femelles, le réceptacle sacciforme porte de quatre à six sépales courts, insérés sur les bords de son ouverture. Sa concavité loge un ovaire le plus souvent triloculaire, surmonté de trois branches stylaires courtes et épaisses, entières ou bifides au sommet. Ses loges ou une ou deux d'entre elles renferment un ovule descendant, dont le court funicule s'épaissit un peu au-dessus du micropyle, primitivement intérieur et supérieur. Le fruit est une drupe à noyau crustacé, pluriloculaire, généralement monosperme. La graine est descendante, et son embryon, peu volumineux, occupe la partie supérieure d'un albumen charnu. Le Torricellia a des feuilles alternes, pétiolées, dentées, 5-7-nerves, et des fleurs disposées en grappes ramifiées de cymes, pendantes, avec des axes grêles et des pédicelles pourvus de bractéoles latérales, articulés supérieurement dans les inflorescences femelles.

II. SÉRIE DES GARRYA.

Dans ces plantes qui ont à elles seules constitué une famille distincte, les fleurs sont diorques et généralement tétramères. On étudie facilement les fleurs mâles du Garrya elliptica (fig. 57, 58),

^{1.} Cependant leur pétiole (articulé à sa base) peut se dilater sur les bords en deux petites lames qui simulent d'étroites stipules.

^{2.} Petites, jaunes ou verdâtres.

^{3.} R. et Pav., Syst., 259 (Decostea).—C. Gay, Fl. chil., VIII, 391, t. 33 ter (Decostea).—RAOUL, Ch. de pl. Nouv.-Zél., t. 19.—HOOK. F., Fl. Nov.-Zel., I, 98; Handb. N.-Zeal. Fl., 104.—WALP., Ann., IV, 432 (Decostea).

^{4.} DC., Prodr., IV, 257.—Endl., Gen., n. 4557.

[—] SEEM., Journ. Bot., III, 361, t. 41. — B. H., Gen., 952, n. 12. M. DECAISNE (in Bull. Soc. bot. Fr., XX, 159) en fait une Haloragée.

^{5.} Il y en a de 3,4-mères.

^{6.} DOUGL., ex LINDL., in Bot. Reg., t. 1686; in Ann. sc. nat., sér. 2, II, 157; Veg. Kingd., (1846), 295, fig. 203. — ENDL., Gen., n. 1900. — PAYER, Fam. nat., 124. — B. H., Gen., 951, n. 8. — H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., 139; in Compt. rend. Assoc. franç. (1877), c. tab.

espèce cultivée dans nos jardins et la plus anciennement connue du genre. Son réceptacle a la forme d'un petit cône renversé. Autour de sa base s'observe un petit bourrelet calicinal ', fort peu développé

et découpé en quatre dents peu visibles, dont deux latérales, une antérieure et une postérieure. Avec ces dents alternent un même nombre de pétales valvaires, beaucoup plus développés, garnis de poils en haut et en dehors. L'androcée se compose de quatre étamines alternipétales, formées chacune d'un filet et d'une anthère basifixe.



Fig. 57. Portion de chaton mais.

Garryo elliptica.

Fig 58. Cymes de fleurs mâles et leurs bractées axillantes.

biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Au centre de la fleur se trouve un gynécée rudimentaire, constitué par

deux très-petites feuilles carpellaires, stériles et latérales. Dans la fleur femelle, le réceptacle floral est creusé en sac et loge dans sa concavité un ovaire adné, surmonté d'un style aussi partagé en autant de branches stigmatifères, dressées ou réfléchies, qu'il y a de carpelles au gynécée, c'est-à-dire le plus ordinairement deux³, qui sont latéraux, et plus rarement trois. Avec les carpelles alternent en même nombre des placentas pariétaux, plus ou moins proéminents, l'un antérieur et l'autre postérieur, quand ils sont au nombre de deux. Chacun d'eux donne insertion à un ovule descendant, anatrope, à micropyle dirigé en haut et en dehors de coiffé d'un épais obturateur que forme

Garrya Fudyeni.

Fig. 59. Fleur femelle, coupe longitudinale (2).

au-dessus de lui le funicule dilaté. Le périanthe femelle est absent, ainsi que nous venons de le dire dans les espèces (fig. 59) dont on a fait le genre Fadyenia. Dans les autres, qui constituent la section

Considéré comme un simple épaississement du réceptacle par les auteurs qui nomment sépales les fotioles que nous décrivons lei comme celles de la corolle. Ces dernières sont, dans le bouton, chargées de longs poils, surfout en haut et en dehors.

^{2.} Rarement trois ou même quatre, principalement dans la fleur terminale qui peut être anormale sur les pieds cultivés.

^{3.} Son tégument est sample et fort incomplet, comme celui de plusieurs Cornouillers.

^{4.} Endt., Gen., Suppl., II, 30.

Eugarrya, le réceptacle peut porter, extérieurement ou vers ses bords, deux folioles latérales de nature incertaine', qui peuvent être fort peu développées ou même disparaître. Le fruit est une baie peu charnue, surmontée du style ou de sa cicatrice; il contient une ou deux graines descendantes, dont les téguments recouvrent un albumen charnu, logeant dans sa partie supérieure un petit embryon

Garrya laurifolia.

Fig. 60. Fruit (‡). Fig. 61. Fruit, coupe longitudinals. à radicule supère. Les Garrya sont des arbustes du sud-ouest de l'Amérique du Nord et des Antilles. Ils ont des rameaux tétragones et des feuilles persistantes, opposées, pétiolées, sans stipules, à limbe entier ou denticulé, penninerve. Les pétioles ont leurs bases connées. Les fleurs sont axillaires et terminales. Les mâles sont réunies en chatons pendants, chargés de bractées dé-

cussées et connées comme les feuilles. Dans l'aisselle de chacune d'elles se voit une fleur ou une cyme bipare et triflore, rarement davantage 3. Les femelles sont aussi disposées en grappes, avec assez souvent une fleur terminale4. Les autres occupent l'aisselle de bractées décussées qui peuvent même devenir foliiformes. On a distingué jusqu'à huit espèces de Garrya, presque toutes mexicaines et californiennes. Le G. Fadyeni seul croît à Cuba et à la Jamaïque.

La famille des Cornacées n'existait pas pour A. L. DE JUSSIEU⁶. Il plaçait les Cornus (avec les Hedera) dans une section de l'Ordre des Chèvreseuilles, donnant par là lui-même, avec sa loyauté ordinaire, une belle démonstration de l'inanité d'une séparation absolue des Polypétales et des Gamopétales. C'est A. P. DE CANDOLLE qui établit

^{1.} On les a décrites comme des sépales; mais ce sont probablement deux bractées, entraînées plus ou moins haut sur l'axe réceptaculaire.

^{2.} L'exterieur se dilate à partir de la floraison en un arrille généralisé, charnu, dont les cellules prennent rapidement un énorme développement.

^{3.} Elles sont généralement dépourvues de bracteoles latérales.

^{4.} Celle-ci porte souvent sur les côtés de son réceptacle, non loin du milieu de la hauteur de

l'ovaire, les deux bractées qui alternent avec les deux bractées précédentes et dont nous avons parlé plus haut. Les styles leur sont superposés.

^{5.} Benth , Pl. Harliveg., 50. - Griseb., Fl. brit. W.-Ind., 285 (Fadyenia). Hook., Icon., t. 33. - S Wats., in king's Rep., Bot., 421. 6. Gen. (1789), 214, Ord. 3.—K., in H. B. K.

Nov Gen. et Spec., 111, 430.

^{7.} Prodr., IV (1830), Ord. 95. — Cornece ENDL., Gen., 798, Ocd. 165.

un Ordre distinct des Cornées, que LINDLEY i nomma en 1836 Cornaceæ. Sous ce nom, MM. Bentham et Hooker i ont réuni dans une même famille les Cornées proprement dites, les Alangiées, les Garryées et les Nyssées, le tout comprenant douze genres. Nous n'y maintenons, pour des raisons sur lesquelles nous avons insisté, que les genres Cornus, Corokia, Aucuba,? Kaliphora, Griselinia, Torricellia, Garrya; mais nous leur adjoindrons les Helwingia, rapportés par MM. Bentham et Hooker à la famille des Araliacées, tout à côté des Meryta.

Ces huit genres appartiennent à des pays très-divers. Les Garrya sont tous américains et croissent dans la région austro-occidentale de l'Amérique du Nord, sauf une espèce des Antilles. A l'Amérique appartiennent aussi quelques Cornus et presque toutes les espèces du genre Griselinia. Les autres Cornacées sont de l'ancien monde ; le Kaliphora, de Madagascar; les Aucuba, des régions tempérées de l'Asie, ainsi que les Helwingia et le Torricellia; les Corokia et deux Griselinia, de la Nouvelle-Zélande. Quant aux Cornouillers de l'ancien continent, ils sont asiatiques et européens. Il y en a deux espèces françaises, les Cornus mas et sanguinea. Ce dernier croît jusqu'en Norvége d'une part, et de l'autre dans la Russie australe, l'Altaï et autour du lac Baïkal. Le C. suecica, petite espèce herbacée, s'étend jusqu'à la Laponie, le Groenland, le Kamtchatka et en Amérique jusqu'à Terre-Neuve, où croît aussi une autre espèce herbacée fort analogue, le C. canadensis. L'ensemble de la famille ne comprend qu'une cinquantaine d'espèces, dont une moitié environ appartient au genre Cornus.

Toutes les Cornacées connues ont des caractères communs trèsgénéraux, sinon constants : la consistance ligneuse des tiges 3, l'absence de stipules, l'indépendance des pétales, l'isostémonie de l'androcée; la forme concave du réceptacle, entraînant l'insertion épigynique de la corolle et des étamines; la direction descendante de l'ovule, avec la position du micropyle immédiatement au-dessous du point d'attache, et la situation dorsale du raphé, la consistance charnue du péricarpe et la présence d'un albumen dans les graines. Quelques-uns de ces caractères seulement les distinguent des familles voisines : la polypétalie, des Caprifoliacées; la direction du micropyle, des Araliées, dans lesquelles il est tourné en haut et en dehors 4, c'est-à-dire du côté

^{1.} Introd. ed. 2, 49; Veg. Kingd. (1846), 782, Ord. 298.

^{2.} Gen. (1867), 947, Ord. 82.

^{3.} Sauf une couple de Cornus herbacés.

^{4.} C'est pourquoi les *Mastixia*, dont l'ovule descendant a le micropyle extérieur et supérieur, ne peuvent être placés qu'auprès des *Arthrophyllum*, où sa direction est la même, et non

opposé à celui du hile. Dans les Haloragées¹, dont la fleur a beaucoup d'analogies avec celle des Cornées, le raphé est dorsal comme dans ces dernières; mais le port est différent; le fruit, finalement sec et indéhiscent, 2-4-mère comme l'ovaire, et les fleurs, presque toujours diplostémonées², très-souvent polygames ou monoïques. On a vu que nous divisions cette famille en deux séries:

- I. Cornées. Fleurs 4,5-mères, rarement 6-mères, hermaphrodites ou unisexuées, à périanthe simple ou double. Loges de l'ovaire complètes et placentas axiles. Graines sans arille. Inflorescence en cymes ramifiées ou capitées. 7 genres.
- II. Garryées 3. Fleurs 4-mères, unisexuées, à périanthe simple (corolle?). Loges ovariennes incomplètes et placentas pariétaux. Graines arillées. Inflorescences amentiformes. 1 genre.

Usages ⁴. — Les plantes de cette famille sont généralement riches en substance tannique ⁵, notamment dans leur écorce, plus rarement dans leurs feuilles et leurs fruits verts; ce qui les a fait préconiser comme astringentes, toniques, fébrifuges. Cette propriété est surtout développée dans l'écorce du *Cornus florida* ⁶ (fig. 46), qui, dans l'Amérique du Nord, est estimée à l'égal de celle des Quinquinas. Son bois, de couleur brun-chocolat, est d'une grande dureté. Le *C. mas* ⁷ (fig. 47-51), espèce indigène, à fleurs jaunes précoces, était jadis employé comme astringent; on recherchait surtout ses feuilles et son écorce. Ses fruits ⁸, allongés, drupacés, ont une chair d'abord âpre, puis

parmi les Cornacées. C'est pourquoi aussi l'Helwingia, rangé par quelques auteurs (B. H., Gen., 939) parmi les Araliacées, à côté du Meryta, ne peut être voisin de ce dernier, qui a le raphé ventral. M. DECAISNE place l'Helwingia « en regard des Araliacées », expression dont le sens n'est pas des plus clairs; mais qu'attendre, en fait d'exactitude, d'un auteur qui (in Bull. Soc. bot. Fr., II, 87) prenait encore en 1855 les Polyosma pour des Cornées? (Voy. Bull. Soc. Linn. Par., 139)

1. M. DUCHARTRE (Elém., édit. 2, 1123) distingue celles-ci par leurs loges pluriovulées.

2. Il n'y a d'exception que dans le genre Proserpinaca dont l'androcée est isostémoné.

3. Garryaceæ Lindl., in Bot. Reg., t. 1686; Veg. Kingd. (1846), 295, Ord. 97. — Endl., Gen., 288. M. Decaisne maintient à tort le genre Simmondsia dans ce groupe, dont il donne d'ailleurs des caractères erronés, notamment pour l'ovaire, et qu'il rapproche des Hamamélidées.

4. Endl., Enchirid., 397.— LINDL., Veg. Kingd. (1816), 782. — ROSENTH., Synops. plant. diaphor., 569.

5. GEIGER (Ann. Chem. und. Pharm., XIV, 266) en a retiré une matière amère, cristallisée en aiguilles, nommée par lui cornine et acide cornique.

6. L., Spec., 1661. — CATESB., Carol., t. 27.

— MÉR. et DEL., Dict. Mat. méd., II, 436. —
CURT., in Bot. Mag., t. 526. — BIGEL., Med.
Bot., II, t. 28. — GUIMP., Abb. Holz., t. 19. —
RAFIN., Med. Bot., t. 28. — SCHM., Estr. Baumz.,
II, t. 52. — DC., Prodr., IV, 273, n. 14. —
LINDL., Fl. med., 81 (Dogwood by Appendix 151)

7. L., Spec., 171. — SIBTH., Fl. græc., t. 151. — TURP., in Dict. sc. nat., All., t. 103. — DC., Prodr., n. 13. — GREN. et Godr., Fl. de Fr., Il, 2 — GUIB., Drog. simpl., édit. 6, III, 193. — C. mascula Auctt. (Cornier, Cuernier, Caneulé, Aournier).

8. Rouges, violacés, blancs ou jaunes.

sucrée et acidulée, aussi employée comme légèrement astringente. Le C. sanquinea, espèce commune dans nos bois, a un fruit à la fois amer et nauséeux; ses graines ont l'albumen charnu, assez riche en huile bonne à brûler. Dans les C. circinata² et sericea³, espèces de l'Amérique du Nord, l'écorce est non-seulement amère-astringente. mais encore légèrement aromatique; ce qu'elle doit à une certaine quantité d'huile essentielle, associée au tannin. Dans les mêmes régions, on a aussi employé en médecine l'écorce du C. striata et celle du C. alba 3, dont le bois est dur et sert aux travaux d'ébénisterie et de menuiserie. Les C. canadensis 6 et suecica 7, petites espèces herbacées, ont des fruits doux, fades, et qu'on mange dans plusieurs contrées. Les Cornus de la section Benthamia, notamment le C. capitata⁸. ont des fruits composés charnus et comestibles. Siebold a nommé C. officinalis une plante japonaise dont le fruit sert à préparer des boissons antiseptiques, prescrites dans les cas de fièvres bilieuses et putrides. Les Garrya ont autour de leurs graines une pulpe arillaire acidule. Au Japon, les montagnards mangent comme légumes les jeunes pousses de l'Helwingia japonica. On cultive souvent dans nos jardins les Cornus sanguinea, alba, paniculata, Thelicani, alternifolia, mas, etc., plutôt pour leur feuillage ou leurs fruits que pour leurs petites fleurs blanches ou jaunes. Les C. florida et capitata font au contraire un assez grand effet, par les bractées blanches qui constituent l'involucre de l'inflorescence. Le fruit du dernier n'est pas sans éclat et rappelle assez bien une grosse fraise. On cultive dans les jardins quelques Garrya, dont les chatons mâles, grêles et pendants, sont fort élégants; l'Helwingia japonica (fig. 52, 53), curieux par son inflorescence située à la face supérieure des feuilles 9, et dans les serres les Griselinia de la Nouvelle-Zélande, dont les fleurs sont insigni-

^{1.} L., Spec., 171 (nec Forsk.). — Guimp., loc. cit., t. 3. — DC., Prodr., n. 5. — Mér. et Del., loc. cit., 436. — Gren. et Godr., loc. cit., 3 (Bois sanguin, B. pouine, B. punais, B. de chien, Sanguinelle, Verge sanguine, Puinc noire, Savignon, Cornouiller femelle).

gnon, Cornulater femeties.

2. Lhér, Corn., 7, n. 8, t. 3. — DC., Prodr., n. 8. — Lindl., Fl. med., 82. — Schm., Estr. B., II, t. 69. — C. rugosa Lamk, Dict., II, 115. — C. tomentulosa Michx, Fl. bor.-amer., I, 91. 3. Lhér., loc. cit., t. 2. — DC., Prodr., n. 7. — Lindl., Fl. med., 81. — C. cærulea Lamk. — C. cyanocarpa Mill. Barton dit que son écorce est, comme tonique, celle qui se rapproche le plus des quinquinas. C'est encore un antidiar-rhéique puissant (Robinson).

^{4.} LAME, Dict., III, 116. — DC., Prodr., n. 4.

^{5.} L., Mantiss., 40. — PALL., Fl. ross., t. 34. — DC., Prodr., n. 6. — C. stolonifera Michx. 6. L., Spec., 172. — LHER., Corn., t. 1. — CURT., in Bot. Mag., t. 880. — DC., Prodr., n. 16. — PAYER, Elém., 90, fig. 142.

n. 16. — PAYER, Elém., 90, fig. 142.
7. L., Spec., 172. — ŒD., Fl. dan., t. 5. — Sow., Engl. Bot., t. 310. — C. herbacea L., Fl. lapp., t. 5, fig. 3. On dit que l'usage de ses fruits augmente l'appétit [Lus-a-chrasis (Lindi., Veg. Kingd., 783); en Suède, Hoensébaer, Smörbaer].

^{8.} Wall., in Roxb. Fl. ind., I, 414; Pl. as. rar., III, 10, t. 214. — Dox, Prodr. Fl. nepal., 141. — DC., Prodr., n. 10. — Benthamia fragifera Lindl., in Bot. Reg., t. 1579. — Sieb. et Zucc., Fl. jap., I, 39. — Hook. F., in Bot. Mag., t. 4641.

^{9.} On cultive surtout l'individu mâle.

fiantes, mais dont les feuilles sont persistantes et d'un beau vert brillant. Mais les plus connues par leur feuillage des Cornacées rustiques cultivées dans nos jardins sont les Aucuba, principalement l'A. japonica (fig. 54-56), dont les feuilles persistantes sont vertes ou panachées de jaune ou de blanc , et qui maintenant se couvre de fruits rouges du plus gracieux effet. La saveur de leur chair est douceâtre à la complète maturité; mais celle de leurs graines est désagréable. On cultive aussi depuis plusieurs années une espèce bien voisine, l'A. himalaica . Elles ont donné l'une et l'autre, depuis qu'on les propage par les graines, un nombre très-considérable de formes.

2. Ces variétés horticoles sont parfois à tort considérées comme des espèces.

ques botanistes, notamment par M. DECAISNE. Ce qu'il y a de plus remarquable (et qui a d'ailleurs été constaté pour plusieurs autres plantes à fleurs dioïques), c'est que l'A. japonica produisait quelquefois, avant l'introduction des pieds màles, des fruits assez volumineux, de couleur rouge et en apparence bien constitués. Ils renfermaient çà et là des graines imparfaites, avec parfois un rudiment jannâtre d'embryon. Mais ces graines non fécondées ne germient pas, tandis que l'on obtient des germinations très-nombreuses depuis que l'on peut soumettre les fleurs femelles à l'influence du pollen, ou que celui-ci est porté sur elles par les insectes.

4. Hook. F., Illustr. himal. plants, t. 12.

^{1.} Thunb., Fl. jap., 64; Ic. Jl. jap., t. 12, 13. — Banks, in Kæmpf. Icon., t. 6. — DC., Prodr., IV, 274. — Sims, in Bot. Mag., t. 1197. — Hook., in Bot. Mag., t. 5512. — Aukuba Kæmpf., Amæn. exot., 775 (Aóki).

^{3.} Il n'en donnait pas de fertiles, quoique fleurissant dans nos jardins depuis l'époque de l'introduction en Europe du pied femelle en 1783, et il n'en produit que depuis l'envoi assez récent d'individus mâles; de sorte que cette plante et une de celles qui ont le mieux démontré l'inanité de la dangereuse théorie de la parthénogenèse, défendue encore chez nous par quel-

GENERA

I. CORNE.E.

- 1. Cornus T. Flores hermaphroditi regulares, receptaculo obconico, turbinato v. urceolato, valde concavo, germen adnatum intus fovente. Calyx brevis, receptaculi ostio insertus, 4-dentatus. Petala 4, cum calvce inserta, valvata. Stamina 4, epigyna, cum petalis alternantia; filamentis gracilibus, sub disco epigyno pulvinari nunc tubuloso v. tenui insertis, apice inflexis; antheris introrsis, versatilibus, 2-locularibus, 2-rimosis. Germen inferum, 2- v. rarius 3,4-loculare; stylo erecto simplici, apice stigmatoso clavato v. truncato capitatove, nunc obscure lobato. Ovula in loculis solitaria, summo angulo interno inserta, descendentia; micropyle introrsum supera, demum sæpe laterali. Fructus drupaceus, apice areolatus; putamine 2- v. rarius 3, 4-loculari. Semina in loculis solitaria, descendentia; integumento tenui; albumine carnoso; embryonis albumini subæqualis, rectiv. rarius plus minus incurvi, cotyledonibus foliaceis v. angustis; radicula tereti supera. — Arbores, frutices v. rarius herbæ, glabri v. sericei; foliis oppositis v. raro alternis, exstipulatis, petiolatis v. subsessilibus, integris v. serrulatis; floribus (ante v. post folia ortis) in cymas 2-chotome ramosas compositas corymbiformes v. in glomerulos capituliformes dispositis; bracteis circa flores parvis, imbricatis v. nunc magnis 4-8, petaloideis involucrantibus; fructibus liberis, nunc (Benthamia) in syncarpium areolatum fragiforme confluentibus. (Europa, Asia et America temp. utraque.) — Vid. p. 66.
- 2. Corokia A. Cunn. Flores (fere *Corni*) sæpius 5-meri; sepalis valvatis. Petala 5, longiora, extus sericea, basi intus squama plerumque parva aucta; præfloratione valvata. Stamina 5, alternipetala

Germen inferum, 2,3-loculare; loculis apice nunc incompletis; disco epigyno carnoso; stylo erecto, apice stigmatoso 2,3-lobo. Ovula in loculis solitaria, descendentia, ad summum septum ibi incrassatum inserta; raphe dorsali. Fructus drupaceus; seminibus albuminosis; embryonis elongati cotyledonibus inferis linearibus. — Arbusculæ v. frutices, ex parte albo-tomentosi; foliis alternis (sempervirentibus), nunc subfasciculatis, integris, coriaceis; floribus in racemos plus minus ramosos dispositis, in axilla bractearum singularum solitariis v. cymosis paucis, nunc ad folia axillaribus; pedicellis haud articulatis. (Nov.-Zelandia.) — Vid. p. 68.

- 3? Kaliphera Hook. F. Flores (fere Corni) 1-sexuales, 4-meri; receptaculo in masculis brevi, in fæmineis cupulari concavo. Calvx masculus gamosepalus, 4-lobus. Petala 4, multo longiora, valvata v. vix imbricata. Stamina 4, alternipetala; filamentis brevibus gracilibus, circa discum crassum sinuatum insertis; antheris introrsis apiculatis; connectivo lato; loculis 2, discretis, longitudinaliter rimosis. Calyx femineus brevis, receptaculi margini insertus, 4-dentatus. Corolla...? Germen (in flore masculo rudimentarium conicum) ad medium receptaculo intus adnatum, 2-loculare, superne liberum et in stylum brevem crassum recurvo-2-lobum ibique intus stigmatosum attenuatum. Ovula in loculis solitaria, descendentia; micropyle intus (?) supera, sæpius demum laterali. Drupa parva compressa; pyrenis 2, compressis, 1-spermis. Semen oblongum; albumine carnoso; embryonis linearis cotyledonibus planis; radicula supera v. obliqua brevi. — Frutex (?) glaber, « potassium scatens »; foliis alternis, oblongo-lanceolatis integris coriaceis; floribus (parvis) in cymas compositas breves axillares nutantes dispositis; pedicellis fæmineis 2-bracteolatis, haud articulatis. (Madagascaria.) — Vid. p. 69.
- 4. Helwingia W. Flores diœci, subasepali; receptaculo masculorum brevi depresso; fæmineorum sacciformi v. campanulato valde concavo germenque intus adnatum fovente. Perianthium (corolla?) 3-5-merum; foliolis valvatis. Stamina (in flore fæmineo 0) 3-5, cum foliolis perianthii alternantia; filamentis sub disco plano 3-5-angulari insertis, incurvis crassis; antheris brevibus introrsis; loculis discretis, rimosis. Germen (in flore masculo rudimentarium depresse conicum v. 0) inferum, 3,4-loculare, disco epigyno coronatum styloque mox in ramos totidem recurvo-patentes intusque stigmatosos diviso. Ovula

in loculis solitaria descendentia; micropyle introrsum supera; raphe dorsali; funiculo brevi incrassato. Fructus drupaceus; pyrenis 1-4, nunc tenuibus; seminibus compressis descendentibus albuminosis; embryone...? — Frutices glabri; foliis alternis simplicibus; stipulis ciliato-ramosis, parvis v. 0; floribus solitariis v. in cymas plerumque paucifloras axillares bracteolatas dispositis et costæ usque ad mediam paginam folii superiorem adnatis; pedicellis brevibus, haud articulatis. (India, Japonia.) — Vid. p. 69.

- 5. Amenda Thunb. Flores diœci, sæpius 4-meri. Floris masculi receptaculum breve depressum; calyce gamosepalo parvo, breviter 4-dentato. Petala 4, multo longiora, valvata, apice induplicata. Stamina 4, alternipetala; filamentis brevibus sub disco minute 4-lobo insertis; antheris oblongis introrsis, 2-rimosis. Germen rudimentarium in centro disci concavum v. 0. Floris fæminei receptaculum longe ovoideum v. tubulosum, germen intus adnatum fovens, margine calycis dentes 4 petalaque totidem alterna valvata v. induplicatovalvata gerens. Germen inferum, 1-loculare; disco carnosulo stylogue brevi crasso, intus sulcato apiceque stigmatoso inæquali-capitato coronatum. Ovulum in loculo 1, ventrale, sub apice insertum, descendens; integumento simplici; micropyle introrsum supera; funiculo brevi incrassato. Fructus baccatus ovoideus, calycis dentibus v. eorum cicatricibus styloque brevi coronatus. Semen descendens, integumento membranaceo; albumine copioso corneo; embryonis albumine 3-4-plo brevioris cotyledonibus brevibus; radicula tereti supera. — Frutices glabri; foliis oppositis, petiolatis, ovato-lanceolatis serratis coriaceis nitidis (siccitate nigrescentibus); floribus in racemos composito-cymigeros dispositis; pedicellis articulatis, 2-bracteolatis. (India temp., China, Japonia.) — Vid. p. 70.
- 6. Criscimia Forst. Flores (fere 'Aucubæ) diœci, 4-5-meri. Floris masculi receptaculum breve; calyce brevi dentato. Petala plus minus imbricata. Stamina totidem alterna, sub disco centrali lobato inserta; antheris oblongis v. sub-2-dymis, introrsis, nunc subbasifixis, 2-rimosis, nunc 4-locellatis. Floris fæminei receptaculum ovoideum v. tubulosum, germen intus adnatum fovens; stylo mox v. a basi in ramos 3 breves recurvos, apice intus stigmatosos, diviso; loculis 1-3; fertili sæpius 1; cæteris plerumque effætis. Ovulum descendens (Aucubæ); raphe dorsali, funiculo brevi incrassato. Fructus baccatus,

sæpius 1-, rarius 2-spermus; semine descendente cæterisque Aucubæ. — Arbores v. frutices, nunc scandentes, glabri; foliis alternis, plus minus insymmetricis, integris, angulatis v. spinoso-dentatis; petiolo basi in laminam subvaginantem utrinque dilatato, articulato; floribus in racemos simplices v. sæpius ramosos cymigeros dispositis; pedicellis articulatis. (Nova-Zelandia, Brasilia temp. et mont., Chili.) — Vid. p. 71.

7. Torricellia DC. — Flores diœci; masculorum receptaculo parvo late obconico. Sepala 5, v. rarius 3, 4, forma varia, plerumque brevia. Petala longiora, concava, induplicato-valvata, apice inflexo. Stamina petalorum numero æqualia cumque eis alternantia; filamentis brevibus, sub disco planiusculo insertis; antheris introrsis, 2-rimosis. Floris fæminei receptaculum sacciforme ovoideum, germen intus adnatum fovens. Calyx ostio receptaculi insertus, brevis, inæquali-3-6-lobus. Germen inferum (in flore masculo rudimentarium, minimum v. 0), 3-5-loculare; styli ramis 3-5, crassiusculis, plerumque nisi dorso papillosis, apice subintegris v. 2-fidis. Ovula in loculis (sæpe ex parte sterilibus) 1, descendentia; micropyle introrsum supera; funiculo brevi, supra micropylen in obturatorem incrassato. « Drupa ovoidea obliqua, stylis coronata; putamine crustaceo pluriloculari, 1-spermo. Semen curvum; integumento membranaceo; albumine carnoso; embryone minimo obcordato. » — Arbuscula ramosa; ramis cicatricibus foliorum notatis medullosis; foliis alternis, petiolatis, cordato-rotundatis digitato-5-7-nerviis, argute dentatis, deciduis; petiolis basi articulatis, basi vaginantibus; floribus in racemos pendulos valde ramosos composito-cymigeros dispositis; pedicellis masculis haud articulatis; feemineis crassioribus sub articulatione 2-3-bracteolatis. (India mont. temp.) — Vid. p. 72.

II. GARRYEÆ.

8. Garrya Dougl. — Flores diœci; masculorum receptaculo parvo obconico. Calyx (?) vix conspicuus, raro majusculus, brevissime 4-dentatus (v. 0). Petala (?) 4, quorum anteriora 2, 2 autem postica, apice extus pilosa, valvata v. leviter imbricata. Stamina 4, alternipetala; filamentis liberis gracilibus; antheris introrsis, 2-locularibus, 2-rimosis. Germen rudimentarium centrale excavatum v. vix conspi-

cuum. Floris fœminei receptaculum sacciforme v. breviter lageniforme, extus nunc bracteolas 2 laterales plus minus alte receptaculo adnatas gerens intusque germen adnatum fovens. Perianthium discusque 0. Germen 1-loculare (v. valde incomplete 2-3-loculare); styli ramis 2, lateralibus (raro 3), gracilibus, erectis v. recurvis, intus longitudinaliter stigmatosis. Ovula ad summas placentas parietales solitaria, descendentia; micropyle extrorsum supera; funiculo plus minus elongato et supra micropylen in obturatorem dilatato. Fructus baccatus, parce carnosus v. coriaceus, stylis persistentibus coronatus. Semina 1-3, descendentia; integumento externo in arillum cellulosocarnosum (coloratum sapidumque) undique dilatato; albumine carnoso copioso; embryonis apicalis parvi cotyledonibus oblongis; radicula supera tereti. — Frutices; foliis (sempervirentibus) oppositis petiolatis exstipulatis, integris v. denticulatis, penninerviis; floribus in amenta solitaria v. 3-nata dispositis; amentis masculis pendulis sericeis; bracteis amenti decussatis per paria alte connatis; floribus in axillis bractearum singularum solitariis (Fadyenia) v. cymosis glomerulatisve paucis, ebracteolatis. (America bor. austro-occid., Cuba, Jamaica.) — Vid. p. 72.

LXII OMBELLIFÈRES

I. SÉRIE DES CAROTTES.

Dancus Carola.

Fig. 62. Rameau florifère (†).

Dans l'immense famille des Ombellifères, nous prenons pour

premier objet d'étude la Carotte, qui appartient au genre Daucus (fig. 62-67). Ses fleurs sont hermaphrodites 2, avec un réceptacle concave, en forme de sac dont l'ouverture est très-étroite et donne insertion au périanthe et à l'androcée, tandis que sa concavité ren-

ferme l'ovaire et que sa surface extérieure porte des côtes saillantes que nous retrouverons plus développées sur le fruit. Le périanthe est donc supère, et, comme on disait, épigyne. Il est double : un calice, représenté par cinq petites dents , dont une postérieure, deux latérales et deux antérieures, et une corolle de cinq pétales alternes. Ils sont à peu près égaux dans les fleurs les plus intérieures de l'inflorescence, mais d'autant plusinégaux qu'on se rapproche



Fig. 64. Diagramme.

davantage de celles de la périphérie. L'antérieur est le plus grand de tous, et les postérieurs les plus petits 4. Tous ont un court onglet et se dilatent en une lame qui semble d'abord bilobée. En réalité, c'est le

Daucus Carota.

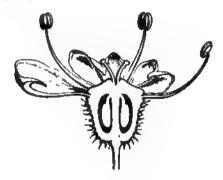


Fig. 63. Fleur (4).

Fig. 65. Fleur, coupe longitudinale.

sommet aigu de l'organe qui s'infléchit fortement et demeure uni dans une étendue variable avec la face intérieure de la nervure médiane. De chaque côté, le pétale forme par suite une sorte de cuilleron concave en dedans. Dans les pétales latéraux, ces deux cuillerons sont inégaux.

^{1.} T., Inst., 307, t. 161. — L., Gen., n. 333. — ADAMS., Fam. des pl., II, 99. — J., Gen., 224. — G.ERTN., Fruct., I, 79, t. 20. — LANK, Dict., I, 633; Suppl., II, 116; Ill., t. 192. — DC., Prodr., IV, 209. — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 150. — Endl., Gen., d. 4497. — B. H.,

Gen., 928, n. 145 (incl.: Caucalis L., Torilis DC., Turgenia Horru., Ammiopsis Bentu.).

^{2.} Ou assez souvent polygames.

^{3.} Qui peuvent aussi manquer totalement.
4. Dans les pétales latéraux, le lobe postérieur est ordinairement un peu plus petit que l'autre.

La préfloraison de la corolle est valvaire-rédupliquée. Il y a cinq étamines à l'androcée, « épigynes », insérées, comme les pétales, sous le bord des stylopodes, et alternipétales. Chacune d'elles est formée d'un filet, incurvé dans le bouton, et d'une anthère biloculaire, didyme, à loges déhiscentes par une fente longitudinale introrse ¹. L'ovaire, infère, est à deux loges, antérieure et postérieure. Chacune

Daucus Carota.

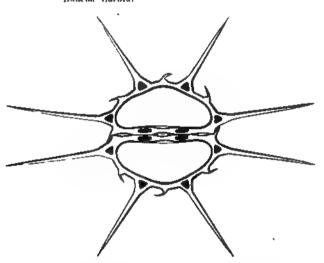


Fig. 66. Fruit (\$).

Fig. 67. Pruit, coupe transversale (4).

d'elles renserme dans son angle interne un ² ovule descendant, anatrope, à micropyle tourné en haut et en dehors ³. L'ovaire est surmonté de deux styles dressés, atténués vers leur sommet stigmatisère. A la base chacun des styles se dilate extérieurement en un disque épais et semi-circulaire, qui recouvre le sommet de l'ovaire et qu'on appelle stylopode ⁴. A la maturité, le fruit, enveloppé du réceptacle auquel

- 1. Ou presque marginale. Le pollen des Ombelhières est décrit par H. Mont (in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 324) comme formé de grains « presque cylindriques avec les extrémités arrondies; trois sillons; dans l'eau, evoides avec trois bandes étroites et trois papilles; membrane externe très-finement granuleuse.
- 2. Il y en a exceptionnellement deux, dont un le plus souvent petit et non fertile. C'est la trace d'une disposition primitive observée par PAYER dans les *Heracleum*, et d'après laquelle chaque loge ovarienne est au début biovulée.
- 3. Il n'a qu'une enveloppe et encore fort incomplète, et il y a même des cas où l'on peut la considérer comme fassant à peu près défaut (voy. H. Bm. in Compt. rend. Acad. sa., LXXXV, 1178; in Adansonia, XII, 103, 108, 120).
- 4. M. DUCHARTRE (Elém., édit. 2, 739) croit que « le disque épigyne forme sur le sommet de l'ovaire un fort épaississement presque hémisphérique qui semble englober la base du style et qu'on nomme stylopode »; ce qui est tei certainement nexact. Ailleurs (p. 1130), il dit que les étamines « s'insèrent, ainsi que la corolle, sur un disque épigyne », et plus loin, que les deux styles « forment à leur base un renflement appelé stylopode »; ce qui semblerait indiquer qu'il admet là deux organes distincts. En regardant soit les débuts, soit l'état adulte de ce qu'il appelle le disque d'une Ombellifère, il eût pu voir que ce n'est pas sur cet organe, mais au-dessous de lui, au niveau des bords du sac réceptaculaire, que s'insèreat l'androcée et la corolle.

il adhère, est un diachaine qui finit par se séparer en ses deux achaines ' constituants ', entre lesquels se voit une colonne grêle (columelle ou carpophore 3) qui, dans sa partie supérieure, se partage souvent en deux branches allant se rendre chacune en haut de la ligne médiane de la face ventrale de l'achaine. L'un des achaines, l'antérieur, est surmonté des deux sépales antérieurs, très-courts, mais persistants; et l'autre, le postérieur, en porte supérieurement trois . Sur le dos de chaque achaine se voient des nervures verticales qui en occupent toute la hauteur. Il y en a d'abord cinq qu'on appelle côtes primaires 5, dont une dorsale médiane, deux marginales qui répondent aux bords de l'achaine, et deux latérales, intermédiaires à celles-ci et à la médiane. Ces côtes sont peu proéminentes, et leur bord libre est chargé de petites saillies superposées, surmontées d'un nombre variable de petites soies. Dans les intervalles de ces nervures s'en trouvent d'autres, au nombre de quatre, qu'on appelle côtes secondaires 6, et qui, dans la Carotte, sont plus développées que les primaires. Leur bord libre est découpé en aiguillons coniques, disposés sur une seule rangée verticale. Les côtes secondaires s'insèrent dans toute leur longueur à des bandes verticales de l'achaine qu'on nomme vallécules 7. Celles-ci sont occupées par un réservoir linéaire de suc gommo-résineux coloré et odorant; on l'appelle bandelette 8. La surface suivant laquelle les deux achaines sont unis se nomme commissure⁹. Elle peut porter aussi deux bandelettes, une de chaque côté de la ligne médiane. Dans l'intervalle des deux bandelettes commissurales, la surface de l'achaine est plane ou très-légèrement convexe, comme la face interne de la graine sur laquelle le péricarpe semble se mouler. Dans chaque achaine se trouve une graine descendante, dont le mince

1. Ou méricarpes (mericarpia).

2. Ils sont formés en majeure partie du réceptacle concave, la portion qui représente les feuilles carpellaires ne pouvant ici occuper que

la portion supérieure du fruit.

3. Columella, carpophorum. Il est souvent indivis, dans le genre Daucus comme dans beaucoup d'autres. C'est donc à tort que M. DUCHARTRE donne (op. cit., 1129) comme caractère général des Ombellifères, d'avoir les méricarpes « suspendus à un filet biparti ». On a même fondé des genres sur ce caractère du carpophore indivis ou partagé (voy., sur la nature du carpophore, H. Mohl, in Bot. Zeit. (1863), 264; — H. Br, in Bull. Soc. Linn. Par., 161).

4. On voit par là l'erreur de ceux qui admettent que les côtes primaires répondent aux nervures médianes des sépales. Si cette théorie était admissible, il y aurait autant de sépales sur un méricarpe que sur l'autre, puisqu'ils ont chacun le même nombre de côtes primaires. La surface de séparation des carpelles, vers le point d'insertion des sépales, n'est pas plane, mais ondulée. M. DE LANESSAN (in Bull. Soc. Linn. Par., 17, 23) a bien mieux vu comment se comportent les sépales et les côtes lors de la déhiscence, comme on appelle souvent dans les Ombellifères la disjonction des carpelles, qui sont eux-mêmes indéhiscents. C'est le réceptacle renfermant les carpelles qui se sépare en deux moitiés.

- 5. Juga primaria s. carenalia.
- 6. Juga secundaria s. suluralia.
- 7. Valleculæ.
- 8. Vittæ. Ces réservoirs appartiennent à la catégorie des canaux sécréteurs. Sur leur constitution, voy. TRECUL, in Ann. sc. nat., sér. 5, V, 275.
 - 9. Ou face commissurale, ventrale.

tégument 1 recouvre un albumen dur, corné, vers le sommet duquel est logé un très-petit embryon rectiligne, à courte radicule supère.

La Carotte est une herbe dicarpienne, à racine pivotante, à tige et rameaux souvent couverts de duvet, comme presque toute la plante, cannelés et creux, donnant insertion à des seuilles alternes, de forme très-variable. Les inférieures sont complètes, avec un pétiole dilaté en gaîne à la base et un limbe décomposé-penné, à segments étroits et aigus. D'autres feuilles, telles que les supérieures, sont dépourvues de pétiole; le limbe y fait immédiatement suite à la gaine. Enfin, vers le haut de la plante, les feuilles deviennent des bractées, représentées par la gaîne, surmontée d'un limbe très-réduit, lequel peut même disparaître tout à fait au voisinage de l'inflorescence. Celle-ci est une ombelle composée , terminant un rameau dont le sommet conique constitue l'axe principal de l'ombelle. La base du petit cone est entourée d'une collerette de bractées, toutes ou en partie disséquées, et qu'on appelle involucre. A leur aisselle naissent des axes secondaires ou rayons, minces et incurvés, connivents même dans le fruit. Vers le haut de ces pédicelles se trouvent d'autres bractées, du second degré, dont la réunion forme un involucelle. Elles sont entières ou 2-3-fides. A leur aisselle se trouvent des pédicelles ou axes de troisième génération, qui se terminent chacun par une fleur 3.

Il v a des Daucus, comme les D. brachiatus, toryloides, etc., dont



Fig. 68. Graine, coupe transversale (‡).

la graine présente sur le milieu de sa face interne Daucus (Torilis) Anthriscus. un sillon vertical peu profond. Il s'accentue davantage dans le D. pulcherrimus, dont la semence a la coupe transversale en forme d'un croissant à concavité ventrale. La mêmedisposition s'observe dans les Torilis*, notamment dans le T. Anthriscus (fig. 68), plante commune dans nos pays, dont les côtes primaires et secondaires ont des saillies plus

prononcées et un peu moins régulièrement disposées en séries verticales Dans les Caucalis 8, considérés dans ces derniers temps comme

^{1.} Sur le mode de formation de ce tégument, voy. H. BN, in Adansonia, XII, 103, 108, 120.

^{2.} Ombelle d'ombellules.

^{3.} On rencontre assez souvent des Carottes à ombelles et ombellules terminées par une fleur centrale, ordinairement plus développée que les fleurs normales, et de couleur foncée. (GERM., in Bull. Soc. bot. Fr., I, 121.)

^{4.} ADANS., Fam. des pl., II, 99. - GERTN.,

Fruct., I, 82. — HOFFM., Umbell., 49, t. 1. -SPRENG., Prodr. Umbell., 24. — Koch, Umbell., 80, t. 15. — DC., Prodr., IV, 218. — ENDL., Gen., n. 4503.

^{5.} L., Gen., n. 331. — HOFFM., Umbell., 54. — KOCH, Umbell., 79. — DC., Prodr., IV, 216. — ENDL., Gen., n. 4501. — B. H., Gen., 928, n. 146. - Agrocharis Hochst., in Flora (1844),

génériquement inséparables des *Torilis*, il y a tous les intermédiaires entre cette concavité peu profonde du milieu de la face interne de la graine et un sillon très-profond autour duquel les bords de la semence peuvent même s'involuter largement (fig. 69). Il y a aussi tous les

degrés possibles dans les dimensions des aiguillons que portent les côtes primaires et secondaires. Ils sont, par exemple, tous élevés, rigides et piquants dans le C. latifolia, type d'un genre Turgenia, tandis que dans le C. daucoides, ceux des nervures secondaires sont les plus développés. Chaque côte peut

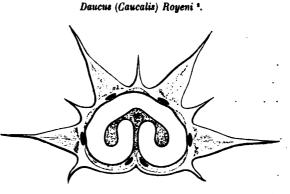


Fig. 69. Fruit, coupe transversale (4).

en porter une ou deux séries, plus rarement trois. Sous les secondaires se trouvent toujours des bandelettes, peu épaisses, il est vrai, dans les Lisæa ³ dont les aiguillons varient beaucoup comme dimensions, aussi bien sur les côtes primaires que sur les secondaires ⁴, avec des bandelettes très-ténues ou faisant même presque défaut dans les Turgeniopsis ⁵, dont le fruit est d'ailleurs à peu près celui d'un Caucalis ⁶.

D'autre part, dans les Orlaya, que les auteurs les plus récents ont aussi avec raison rapportés comme simple section au genre Daucus, le fruit et la graine sont beaucoup plus comprimés d'avant en arrière dans presque toutes les espèces, et la graine a sa face commissurale plane ou même légèrement convexe. Les aiguillons des côtes secon-

- 1. Hoffm., Umbell., 59. Koch, Umbell., 80, f. 16. DC., Prodr., IV, 217. Endl., Gen., n. 4502.
- 2. Conium Royeni L., Spec., 340. Caucalis daucoides L., Mantiss., 351. Daucus leptophyllus Scop., Fl. carniol., I, 190.
- 3. Boiss., in Ann. sc. nal., sér. 3, 11, 54; Fl. or., 11, 1087. ENDL., Gen., n. 4502.
- 4. Ici, comme dans les vrais Daucus, les aiguillons ont plus de tendance à disparaître au bord interne du fruit qu'à l'externe.
- 5. Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, II, 53; Fl. or., II, 1080. Glochidiotheca Fenzi, in Russ. Reis., I, p. II, 970. Endl., Gen., n. 45021.
- 6. Les côtes sont aussi effacées dans le Torilis trichosperma SPRENG. (Umbell., 142), dont
- M. Boissier vient de faire le genre Chætosciadium (Fl. or., II, 1078) et qui, ayant les méricarpes couverts de poils sétiformes, semble relier le genre aux Psammogeton. L'Anmodaucus (Coss. et Dur., in Kralik exs. alger.) est d'ailleurs un Daucus à soies longues et ciliiformes, intermédiaire par ces caractères aux autres Daucus et au Chætosciadium. Ses graines sont planes ou légèrement concaves en dedans, et il en est de même de celles des Durieua (Boiss. et Reut., Diagn. pl. nov. Hisp., 14), qui ont la feur des Daucus, sauf les pétales, donnés comme a parva non radiantia »; ce qui peut tout au plus constituer ici un caractère de section.
- 7. Hoffm., Umbell., 58. Koch, Umbell., 78, fig. 12, 13. DC., Prodr., IV, 269. Endl., Gen., n. 4496.

daires sont généralement 2-sériés, mais ils peuvent être aussi disposés sur une série unique. On voit par ces exemples : qu'il y a dans cette famille des caractères d'importance auxquels on ne saurait toutefois accorder une valeur absolue pour la classification, et que nous ne pouvons faire des types précédemment étudiés qu'un certain nombre de sections 'dans le genre Daucus. Ainsi constitué, il renferme à peine quarante espèces ', toutes herbacées, annuelles ou dicarpiennes, glabres ou chargées de poils mous ou rigides, droits ou crochus, à feuilles décomposées-pennées, à inflorescences quelquefois dépourvues d'involucelles et même d'involucre, et qui habitent toutes les régions tempérées des cinq parties du monde.

L'Ammiopsis à daucoides, herbe annuelle du Maroc, a tous les caractères de végétation et de floraison des Daucus et appartient au même genre, quoique son fruit ait ses côtes primaires et secondaires visibles, mais peu proéminentes, surtout les premières, et que les dernières aient, au lieu d'aiguillons, des saillies granuleuses en grand nombre. Les bandelettes sont visibles ou peu développées.

Tout à côté des Daucus se range le Psammogeton triternatum, herbe annuelle de la Perse et de l'Inde orientale, qui, avec la même organisation générale et une graine peu concave ou plane sur la face ventrale, possède un fruit dont les côtes, tant primaires que secondaires, portent une série verticale de longues soies à extrémité capitée. On a rapproché avec raison de ce genre l'Exoacantha heterophylla, plante syrienne dont la fleur et le fruit sont ceux de l'Ammiopsis, avec des côtes primaires et secondaires peu développées, mais visibles, à granulations beaucoup moins distinctes; mais dont les bractées de l'involucre et des involucelles s'épaississent et deviennent des épines rigides qui donnent à la plante l'apparence de certains Chardons.

Le Cumin (fig. 70, 71) est une herbe annuelle et glabre, dont l'organi-

1. Eudaucus.
2. Ammodaucus (Coss. et Dur.).
3. Durieua (Boiss. et Reut.).
4? Chætosciadium (Boiss.).
5. Orlaya (Hoffm.).
6. Lisæa (Boiss.).
7. Turgeniopsis (Boiss.).
8. Torilis (ADANS.).
9. Turgenia (Hoffm.).

11. Ammiopsis (Boiss.).

2. Desf., Fl. atlant., t. 59-65. — Reichb., Ic. Fl. germ., t. 1999-2011. — Sibth., Fl. græc., t. 269-272. — Steinb., in Ann. sc. nat., sér. 2, IX, 203, t. 8. — Boiss., Voy. Esp., t. 68; Diagn.

10. Caucalis (L.).

or., ser. 2, II, 95, 98; VI, 89 (Caucalis); Fl. or., II, 1070 (Orlaya), 1071-1078, 1080-1088.

— Moris, Fl. sard., t. 77 bis. — Harv. et Sond., Fl. cap., II, 563, 564 (Torilis). — Benth., Fl. austral., III, 376. — Hook. F., Handb. N. Zeal. Fl., 98. — C. Gay, Fl.chil., III, 134. — A. Gray, Man., ed. 5, 191. — Chapm., Fl. S. Unit. St., 161. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 664. — Walp., Rep., II, 419, 420 (Caucalis), 421 (Turgenia, Torilis, Durieua); V, 899, 900 (Durieua), 901 (Turgenia), 701 (Turgeniopsis, Lisza), 903 (Torilis); Ann., I, 354; II, 716, 717 (Torilis); V, 77, 78 (Caucalis).

3 Royes Diagraphy of sar 9 II 96. — R. H.

3. Boiss., Diagn. or., ser. 2, II, 96. — B. H., Gen.., n. 142. — H. BN, in Adansonia, XII, 163.

sation est à peu près celle des *Daucus*, avec les bractées de l'involucre et de l'involucelle simples et grêles. Son fruit est étroit, allongé, légèrement comprimé latéralement, et ses côtes primaires et secondaires sont

Cuminum Cyminum.

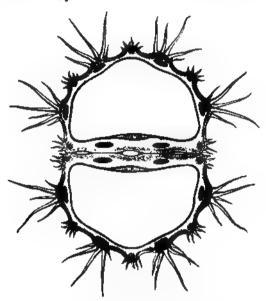


Fig. 70. Fruit (\$).

Fig. 71. Fruit, coupe transversale (12).

toutes visibles, mais peu saillantes, surtout les premières. Elles sont chargées de très-fines papilles. C'est une plante d'Orient, fréquemment cultivée dans les deux mondes, et dont la véritable origine est in-

certaine. Nous rattachons à ce genre, comme simple section, l'herbe américaine, annuelle et glabre, qu'on a nommée *Trepocarpus*.

Les Artedia (fig. 72) sont le type d'une autre sous-série (Artédiées), dans laquelle les fleurs, pourvues d'une corolle très-irrégulière, sont d'ailleurs semblables à celles des Carottes. Leurs fruits sont ovoïdes, avec les côtes primaires et secondaires linéaires et peû proéminentes, à l'exception des deux latérales qui, dans chaque carpelle, se développent en une grande aile verticale,

Artedia squamata.

Fig. 72. Pruit (*).

découpée en lobes profonds, obovales ou obtrapézoïdes. L'A. squamata est une herbe annuelle et glabre, de l'Orient et de l'Afrique septentrionale, dont l'inflorescence est également celle des Daucus. On a donné à une tribu (Laserpitiées) le nom des Laserpitium (fig. 73, 74); nous les rapprocherons des types précédents. Ils ont le fruit légèrement comprimé parallèlement à la commissure, et ses côtes primaires et secondaires sont visibles. Mais tandis que les pri-

Laserpittum latifolium.

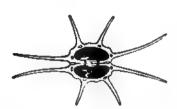


Fig. 73. Fruit. Fig. 74. Fruit, coupe transversale (%).

maires sont linéaires et peu saillantes, les secondaires se développent en ailes entières ou dentelées, planes ou à peu près, surtout les marginales, qui sont ordinairement plus grandes que les dorsales. La graine est, dans ce genre, plane à la face ventrale ou légèrement concave.

Il y a une vingtaine d'espèces de Laserpitium, herbes vivaces, glabres ou hispides, à feuilles, involucres et involucelles formés d'un nombre indéfini de bractées linéaires. Elles habitent l'Europe, l'Afrique du nord et l'Asie occidentale.

Les Thapsia (fig. 75, 76) sont très-voisins des Laserpitium. Ils sont

Thapsia garganica.

herbacés et vivaces. Leur fruit a toutes les côtes linéaires, sauf les secondaires marginales, qui sont dilatées en larges ailes membraneuses. Plus rarement les dorsales deviennent aussi aliformes, mais demeurent bien plus étroites. Les vrais Thapsia ont la face ventrale de la graine plane. Dans les Elæoselinum, elle devient concave, avec les bords fortement involutés; de sorte qu'ils sont aux autres Thapsia ce que les Torilis sont aux Daucus proprement dits. Ce genre est méditerranéen. Ses fruits ne possèdent de bandelettes que sous les côtes secondaires.

Pig. 75. Pruit (4).

Les Polylophium, herbes vivaces et glabres, de la Perse et des régions voisines, ont tout à fait l'organisation des Laserpitium. Mais leur fruit ovoïde, comprimé sur le dos, a toutes les côtes dilatées en ailes courtes, ondulées, crépues et déchiquetées sur les bords.

Dans les Melanoselinum (fig. 77, 78), originaires de Madère et du cap Vert, la tige est souvent élevée et ligneuse, et les inflorescences sont pourvues d'involucres et d'involucelles. Les côtes primaires sont peu saillantes et les deux latérales occupent une portion de la face interne du méricarpe. Celui-ci est fortement comprimé d'avant en arrière, et il porte quatre côtes secondaires dorsales beaucoup plus saillantes et plus épaisses que les primaires. Les dorsales ont la forme de cor-

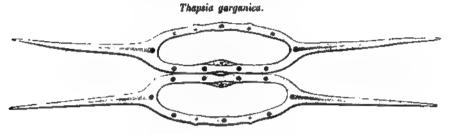


Fig 76. Fruit, coupe transversale (14).

dons; les marginales, beaucoup plus aplaties, sont épaisses et découpées en dents irrégulières sur les bords. Chacune d'elles recouvre une large bandelette. Dans les *Monizia*, les dentelures du bord ne s'obser-

Melanoselinum (Monizia) edule.

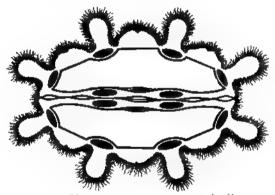


Fig. 78. Méricarpe, coupe transversale (†).

Fig. 77. Pruit.

vent que dans sa partie supérieure et sont moins prononcées (fig. 77, 78). Elles le sont moins encore dans les *Tornabenia*, espèces herbacées, vivaces, qui croissent seulement au cap Vert, dont le fruit est plus court, mais dont l'organisation fondamentale est la même.

IL SÉRIE DES ÉCHINOPHORES.

On sait que dans les Carottes les fleurs peuvent être en partie unisexuées et que leur ombellule peut être terminée par une fleur centrale, souvent plus grosse que les autres et hermaphrodite ou femelle. Dans les *Echinophora* ' (fig. 79, 80), dont l'inflorescence générale est au fond celle d'un *Daucus*, la séparation des sexes est plus complète encore, en ce sens que chaque ombellule a une fleur centrale sessile, seule femelle et hermaphrodite (fig. 79) Autour

Echinophora radians.

Fig. 79. Ombellule, la fleur centrale soule fertile.

Fig. 80. Fruit entouré des pédicelles indurés et meuryés.

d'elle sont des pédicelles inégaux², supportant chacun une fleur mâle, laquelle est construite comme celle d'un Daucus, avec des pétales très-inégaux, à sommet infléchi, et deux styles à large dilatation basilaire conique. L'ovaire est à deux loges, chacune renfermant un ovule descendant, à long funicule, à micropyle extérieur. Dans le fruit, dont la coupe transversale est à peu près circulaire, l'une des loges avorte le plus souvent. Il n'y a point de côtes proéminentes, ou seulement les côtes primaires, en tout cas fort peu visibles. Ce qui donne à ce fruit (fig. 80) une physionomie toute particulière, c'est qu'autour de lui les pédicelles mâles s'indurent, ainsi que le réceptacle de la fleur qui les termine, et tous ces pédicelles viennent en s'incurvant s'appliquer contre le fruit, qui se trouve comme enchâssé au milieu d'eux. Dans les espèces de ce genre dont on a fait le genre Pycnocycla 3, le réceptacle de l'ombellule et les pédicelles moins incurvés ne constituent qu'une sorte de cupule sur le centre de laquelle est posé le fruit sans être enchâssé dans sa concavité. Les bandelettes y

t. T., Inst., 566, t. 423 (nec Riv.). — L., Gen., n. 329. · Adans., Fam. des pl., 11, 102. — J., Gen., 225. — LAMK, Diet., 11, 338; Ill., t. 190. — LAG., Amæn., 11, 106. — Koch, Umbell., 135. — DC., Mém., 64, t. 16; Prodr., 17, 234. — Messn., Gen., 150 (108). — Endl., Gen., n. 4522. — B. H., Gen., 881, n. 27. — Anisosciadium

DC., Méin., 63, t. 15; Prodr., IV, 234. — MEISSE., Gen., 150. — Endl., Gen., n. 4520.

Les extérieurs sont les plus développés.
 Lindl., in Royl. Ill. himal., 232, t. 51.
 Endl., Gen., n. 4521.
 B. H., Gen., 881, n. 28.
 Dicyclophora Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, 11. 89.

sont en nombre variable, souvent indéfini, tandis que dans les vrais Echinophora, elles ne sont ordinairement qu'en nombre égal à celui des vallécules. Ainsi constitué , ce curieux genre comprend une quinzaine d'espèces*, herbacées, vivaces, souvent épineuses, originaires de l'Europe méridionale, de l'Orient et de l'Asie septentrionale. Leurs feuilles sont décomposées-pennées ou disséquées, et leurs ombelles composées sont terminales, accompagnées d'involucres et d'involucelles dont les bractées en nombre indéfini sont souvent indurées et spinescentes, comme les pédicelles des fleurs stériles.

III. SÉRIE DES PEUCÉDANS.

Les fleurs des Peucédans 3 (fig. 81-90) sont hermaphrodites 4. régulières ou à peu près au centre des ombellules et irrégulières à la périphérie. Leur réceptacle a la forme d'un sac profond, fortement

comprimé d'avant en arrière, et les bords de son orifice portent le périanthe et l'androcée. Le calice est nul ou représenté par cinq petites dents, dont une postérieure et deux antérieures. Les pétales, alternes et en même nombre, sont, dans les fleurs irrégulières, d'autant plus développés qu'ils sont

Peucedanum Oreoselinum.



Fig. 81. Fruit (4).

Fig. 82. Fruit, coupe transversale.

plus antérieurs; ils sont obovales, atténués à la base, avec le sommet aigu et infléchi : ce qui souvent les fait paraître, comme ceux des Carottes, émarginés ou bilobés. Les cinq étamines, alternes avec eux, s'insèrent au-dessous du rebord saillant, entier ou ondulé, crénelé, des stylopodes en forme de cône déprimé. Les styles, plus ou moins longs, sont généralement subulés. L'ovaire, adné à la concavité du sac réceptaculaire qu'il remplit tout entier, est infère, biloculaire, et renferme dans chaque loge un ovule descen-

[1. Eucchinophora. 1. ECHINOPHORA.) 2. Anisosciadium (DC.).

Sect. 4. (3. Duyclophora (Boiss.).
4. Pycnocycla (Lindl..).
2. Sibth., Fl. græn., L. 265, 266. — Reichb. F., Ic. Fl. germ., t. 2031. — Jaub. et Sp., Ill. pl. or., t. 239-241, 242, 243 (Pycnocycla). — Boiss., Diagn. or., ser. 2, II, 105 (Pycnocycla); V, 104; Fl. or., II, 947, 950 (Anisosciadium), 951 (Dreyclophora, Pycnocycla). — WALP., Rep., II, 424; V, 911 (Pycnocycla), 912; Ann., 11, 719 (Pycno-

3. Peucedanum T., Inst., 318, t. 169. — L., Gen., n. 339. — J., Gen., 223. — Poire., Dict., Suppl., IV, 375. — DC., Prodr., IV, 176. — SPACH, Suit & Buffon, VIII, 164. — Endl., Gem., n. 4462. — B. H., Gen., 918, n. 125 (incl.: Dorema Don, Ferula L., Pastinaca L., Scorodosma Don, Tredemannia BC.).

4. Ou, plus rarement, polygames.

dant, anatrope, à micropyle extérieur et supérieur ¹. Dans les Peucédans proprement dits ², il devient un fruit fortement comprimé parallèlement à la cloison, elliptique, ovale ou plus rarement obovale ou suborbiculaire, dont les méricarpes sont légèrement convexes sur le dos, plans à la face ventrale et entourés d'un bord aminci ou ali-

Peucedanum Pastinaca.

forme, entier. Ce bord est, avant la maturité, étroitement appliqué contre celui de l'autre carpelle, en sorte que le contour du fruit a d'abord l'air parfaitement simple. Sur le dos des carpelles se voient trois côtes primaires, fines et souvent à peine saillantes. Les vallécules interposées sont, au nombre de quatre, occupées par une bandelette presque toujours solitaire et qui le plus souvent s'étend dans toute la hauteur des vallécules. Il y a quelquefois des bandelettes sous les côtes primaires, et l'on en voit au moins une de chaque côté de la ligne médiane, sur la face commissurale des

Fig. 83. Fruit (4).

carpelles. Les Peucédans sont des plantes herbacées, rarement frutescentes, quelquesois annuelles, glabres ou plus rarement scabres ou velues. Leurs feuilles sont alternes, pinnati- ou ternati-décom-

Peucedanum Pastinaca.

Fig. 84. Fruit, coupe transversale (4).

posées, rarement composées-pennées, à divisions étroites ou larges, et les supérieures sont souvent réduites aux gaines, parfois surmontées d'un reste de limbe. Les ombelles sont terminales, composées, avec des bractées en nombre indéfini aux involucres et aux involucelles

^{1.} Son enveloppe est unique parfois, fort peu développée et même à peu près nulle. On voit bien dans certains Peucédans deux ovules au début dans chaque loge. L'un d'eux est ascendant et avorte de bonne heure.

^{2.} Eupeucedanum. Je ne puis séparer de cette section le Xanthoselinum SCBUR, Enum. pl Trans., 264 (Tænsopelalum BGR, in Mêm. sav. etr. Acad. Pétersb., VII, 303), dont les méricarpes se séparent facilement l'un de l'autre.

qui peuvent aussi faire défaut. C'est ce qui arrive notamment dans le Panais, pendant longtemps nommé Pastinaca sativa, espèce à fleurs jaunes et à divisions des feuilles larges, qui ne peut cependant constituer qu'une section dans le genre Peucédan (fig. 83, 84).

Il y a des Peucédans dont les pétales ont une nervure médiane fortement imprimée et qu'on a nommés Oreoselinum³, et d'autres, les Tæniopetalum³, qui doivent ce nom à la présence sur leurs pétales de bandelettes à suc gommo-résineux. Dans les Impératoires 1, tous les caractères de la fleur et du fruit sont ceux des autres Peucédans; mais les divisions des feuilles sont larges et le calice fait défaut, comme il arrive d'ailleurs dans beaucoup d'autres espèces du genre. Dans l'Aneth 5, les divisions des feuilles sont fines, comme celles des Fenouils, et l'odeur aromatique est très-prononcée; mais le fruit (fig. 85) est en petit tout à fait celui d'un Peucédan⁶; la fleur est jaune. C'est une espèce annuelle et sou-

vent cultivée dans presque tous les pays.

Peucedanum (Anethum) graveolens.

Fig. 85. Fruit (4).

Les Férules 7 (fig. 86, 87) ne nous paraissent pas pouvoir être génériquement séparées des Peucédans et ne constitueront pour nous qu'une section de ce genre. Leur fruit est le même, et s'il a souvent un bord moins mince, cette différence est loin d'être constante. Souvent aussi leurs vallécules renferment chacune deux ou trois bandelettes. Mais celles que l'on a nommées Peucedanoides on'en ont qu'une seule, et dans celles du groupe Scorodosma o (fig. 87), elles sont nom-

^{1.} T., Inst., 319, t. 170. — L., Gen., n. 362. - DC., Prodrom., IV, 188. — ENDL., Gen., n. 4473. Les bandelettes des Panais n'atteignent pas toujours le bas des vallécules; par ce caractère ils relient les Peucédans aux Heracleum.

^{2.} Bees, Fl. taur.-cauc., 111, 200. — Lag., Amæn., II, 90. — Due, Bot. gall., t. 222. 3. Vis., Fl. daimat., 111, 49 (nec Bee).

^{4.} Imperatoria T., Inst., 316, t. 168. — L., Gen., n. 359. — DC., Prodr., IV, 183.

^{5.} Anethum T., Inst., 317, t. 169. - L., Gen., n. 359. - GERTM., Fruct., I, 91, t. 21. - DC., Prodr., IV, 185 — ENDL., Gen., n. 4167. — SPACH, Suil. à Buffon, VIII, 159. 6. Il a les bandelettes solitaires dans chaque

vallécule, et la plus grande différence qu'il présente avec la plupart des types précédents, c'est le peu de développement des chambres secondaires qui s'y forment, vers les bords, par le dédoublement de la cloison, tandis que dans les

Panais, par exemple, et dans plusieurs Eupeucedanum, ces fausses-loges sont beaucoup plus considérables. Dans les Férules, au contraire, elles disparaissent plus ou moins complétement. Donc l'Aueth relie à cet égard, par son fruit, les Pérules aux vrais Peucédans.

^{7.} Ferula T., Inst., 321, t. 170. — L., Gen. n. 343 (part.). — ADANS., Fam. des pl., 11, 100. — J., Gen., 222. — LAMK, Dict., 11, 454; Suppl., 11, 630, Ill., t. 205. — SPRENG., Umb., 13 (part.). — KOCK, Umb., 96. — DC., Prodr., IV, 171. — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 161. — ENDL., Gen., 4450. — B. H. Com., 217. p. 4424 (Partic.) n. 4459. — B. H., Gen., 917, n. 123 (Perula). — H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., sér. 4, 1, 728. — ? Soranthus Leden., Fl. alt., I, 344; Ic. Fl. ross., t. 82. — DC., Prodr., 1V, 669. 8. Boiss., Fl. or., II, 983.

^{9.} Bce, Rel. Lehm., in Mem. sav. elrang. Acad. Pétersb., VII, 309. — Bonszcz., Ferul. off., in Mém. Acad. Pétersb. (1860), t. 1, 2.

breuses et quelquesois extrêmement ténues ou imperceptibles. Souvent aussi les inflorescences ont, dans les Férules, un caractère particulier,

Peucedanum (Ferula) neapolitanum.

Fig. 86. Fruit, coupe transversale (4).

dù à la situation qu'occupent un certain nombre de fleurs femelles, sessiles ou pourvues de pédicelles courts et disposées sans ordre bien

Peucedanum (Scorodosma)
Asa-fælida.

déterminé aux environs du point d'où divergent à la base les axes secondaires de l'inflorescence. Mais cette particularité est aussi loin d'être constante. Il en est de même de la consistance ligneuse et du grand développement des tiges, de la forme et de la largeur des divisions des feuilles. Les Ferulago 2 sont des Férules dont les bandelettes, en nombre variable, se séparent souvent avec facilité des carpelles, avec la paroi extérieure du fruit qui appartient au réceptacle 3. Elles sont presque toujours irrégulières, plus nombreuses que celles des véritables Ferula et séparées les unes des autres par des côtes un peu plus élevées. Les ombelles sont ordinairement aussi pourvues d'un involucre polyphylle.

Pig. 87. Fruit (2).

Le peu d'importance que nous devons accorder au caractère de l'inflorescence nous oblige à ne considérer que comme section du

^{1.} Ces divisions sont larges et plus ou moins décurrentes sur les ramifications des nervures dans les feuilles du P. Narthex, belle espèce indienne dont on a fait le genre Narthex (FALCON., in Trans. Linn. Soc., XX, 285; — BALV., in Trans. Roy. Soc. Edub., XXI, t. 21, 22).

^{2.} Rocs, in Nov. Act. nat. Cur., XII, 97. — Boiss., Fl. or, II, 996. — ? Hammatocaulis Tausca, in Flora (1834), 347. M. Boisser a éauméré (Fl. or., II, 1001, 1003) parmi les Ferulago (dont ils semblent, en effet, inséparables)

le Peucedanum nodasum L. (F. nodosa Boiss.) et le F. lophoptera Boiss., type du genre Uloptera Fenzl (in Flora (1843), 461; in Endl. Gen., Suppl., III, 83), dans lesquels le bord des carpelles est ondulé-crispé; ce qui l'a, par enchaînement, conduit à regarder aussi comme des Ferulago les Lophoscadium DC. (Mém. Ombell., 57, t. 2; Prodr., IV, 207), considérés par d'autres auteurs (B. H., Gen., 905, n. 91) comme genre distinct, allié aux Prangos et aux Crithmum.

^{3.} MM. BENTHAM et HOOKER (Gen., 918) pen-

même genre les Dorema ' (fig. 88), dont les ombellules, au lieu d'être réunies en ombelles, sont échelonnées sur les axes d'une grappe ramifiée; ce qui donne à l'inflorescence un aspect tout particulier; mais les fruits sont d'ailleurs tout à fait ceux d'une Férule ou d'un Peucédan, avec des bandelettes solitaires dans les vallécules et souvent fort peu épaisses 2.

Le Bubon Galbanum 3 (fig. 89), du Cap, est aussi un Peucédan ligneux, dont les bandelettes prennent un très-grand développement, surtout à la face ventrale des carpelles. Elles peuvent, dans cette plante, s'avancer jusqu'à la ligne médiane qu'elles occupent seule dans les espèces herbacées dont on a fait le genre Pteroselinum 4. Dans ceux Pencedanum (Dorema) Ammoniacum.

Pig. 88. Fruit (1).

qu'on a nommés Thysselinum², elles sont profondément situées dans le péricarpe: mais c'est à tort toutefois gu'on les a dites séminales.

Les Alvardia ⁶ sont des Peucédans de l'Afrique tropicale, également ligneux ou frutescents, dont le fruit est plus largement ailé que celui

sent que le Xanthogalum LALLEN. (in Fuch. et Mey. Ind sent. Hort. petrop., VIII, 73), espèce espagnole, rapprochee avec doute du Ferula lophoptera, est peut-être plus voisin des véritables Peucédans. M. Boissien (Fl. or., II, 985) a décrit comme un Ferula de la section Peucedenoides le Polycyrtus Scalenti (in Linnea, XVII, 126), qui est l'Elwochytris Fenzu (in Flora [1843]; Ill. pl. syr., 71, t. 19). DE CANDOLLE avait séparé des Férules l'Eriosynaphe (Prodr., IV, 175; Mém. Ombell., 50, t. 1), parce que la commissure de ses méricarpes était, croyail-il, tomenteuse. Il n'en est rien; mais on observe sur cette face trois bandelettes saillantes, verticales, dont deux marginales, formées de ce tissu blanchâtre, à cellules pleines de gaz, qui est si fréquent dans le fruit des Ombelliseres et qu'on a souvent nommé subéreux. Ce caractère ne peut servir qu'à distinguer une section. On a aussi rapproché, tantôt des Peucedanum, tan-tôt des Ferula, l'Opoidia LINDL. (in Bot. Reg. [1839], Hisc., 66), qui est pour MM. BENTHAN et HOOKER (Gen., 920) v verisimiliter Peucedani species, Polycyrtis affine, . et que M. Boissier (Fl. or., II, 1089) laisse encore parmi les genera dubia, parce que son fruit ovale, à bandelettes solitaires dans les vallécules et grêles sous les côtes primaires, n'a pu être observé à sa com-plète maturité. Le genre Ferula appartient peutêtre aussi à l'Amérique du Nord ; car M. A. GRAY lui rapporte (ex S. WATS., in Unit.-St. expl. fortieth parall., Bot., 127) le Leptotenia NUTT. (in Torr. et Gr. Fl. N.-Amer., I, 639; - B. H., Gen., 923, n. 128), dont le fruit (imparfaitement mûr) ne nous semble pas en effet différer de celui des Peucédans; mais on le dit dépourvu de bandelettes à la maturité.

1. Don, in Trans. Linn. Soc., XVI, 601; in Edinb. Phil. Mag., IX, 46. — Endl., Gen., n. 4460. — Bonszcz., in Mém. Acad. Pétersb. (1860), t. 3-5. - B. H., Gen., 918, n. 124. - Diserneston JAUB. et Spack, Ill. pl or., 1, 78, t. 40.

2. Nous croyons que les Euryangeum (Kauppu., in Mem. Soc. nat. Mosc., XII [1871], 253), aujourd'hui reconnus (Hook. F., in Bot. Mag., t. 6196) comme des Ferula, ayant des inflorescences dont les axes portent des ombelles composées, stipitées et échelonnées sur toute leur longueur, sont par là intermédiaires aux Pencedanoides et aux Dorema.

3. L., Spec., 364. — Jacq., Hort. vindob. t. 36. — DG., Prodr., IV, 185, n. 1. — Selmum Galbanum Spreng., in Schult. Syst., VI, 563 .-Agasyilis Galbanum Spreng., Prodr., 22. --Bubon Koca, Umbell., 95 (nec Spreng.). -Galbanophora NECK., Elem., n. 292. MM. BEK-THAN et HOOKER en rapprochent le Dregea ECKL. et ZEYH. (Enum., 350) et le Sciothamnus Endl. (Gen., 780). Ils distinguent en même temps parmi les Peucédans de ce pays des Eupeucedanum et des Cynorhisa (ECKL. et ZEYH., Enum., 350). 4. REICHB., Fl. germ. exc., 453; Handb., 220.

5. Hoppin, Umbell , 153 (nec Adams., nec Riv.).

6. PENZL, in Flora (1844), 312. - ENDL., Gen., n. 4563 1. - Steganotænia Hocust., in Flora, 1 (1844), Bea. Beil., 4.

du P. Galbanum. Les ailes sont larges et minces aussi dans la section Selinoides ', qui renferme des espèces herbacées, à bractées de l'involucre nombreuses. L'involucre est le même dans les Cervaria², qui ont au contraire le bord du fruit plus épais et plus étroit. Ces deux

dispositions marginales des carpelles peuvent se rencontrer dans la section Eupeucedanum 3, où l'involucre disparaît, comme dans le Panais. Dans

Peucedanum (Bubon) Galbanum.

les Tommasinia 4, le fruit est construit comme celui des Selinoides: mais les deux ailes d'un même côté s'abandonnent de bonne heure; ce qui donne à leur fruit une certaine ressemblance avec celui des Angéliques, dont les Tommasinia ont aussi le feuillage b, et a valu son nom 6 à la section du genre Peucédan dans laquelle on les a rangés. Leur calice est développé, comme celui des Archemora 7 et des Tiedmannia 8, Peucédans améPeucedanum Palimbia.

Fig. 90. Fruit, coupe longitudinale (*).

Fig. 89. Fruit (4).

ricains dont le fruit a les ailes assez larges, mais contiguës. Ainsi compris?, le grand genre Peucédan renferme environ cent

1. DC., Prodr., IV, 180 — Macroselinum Schur, Enum. pl. Transs., 266. 2. Gærtn., Fruct., I, t. 21, fig. 10. — GAUD.,

Fl. helv., II, 324. — DG., Prodr., IV, 179.

3. GERTM., loc. cit. — DG., loc. cit., 176. Il nous paralt difficile d'écarter génériquement, tant des Eupeucedanum que des Peucedanoides et même des Ferulago, les Palimbia (BESS., Enum. pl. Volhyn., 55. — DG., Prodr., IV, 175), non-seulement la plupart des capèces de ce genre qui ont été déjà rapportées aux Peucedanum (Palimbioidea Boiss.), mais même la plante type du genre (fig. 90), c'est-à-dire le P. salsa Bess. (Sion salsum L. F. — Ferula salsa LEDEG. – Agasyllis salsa Spreng. — Peucedanum redisivum PALL.), que les auteurs les plus récents ent conscryé comme genre distinct (Boiss., Fl. or., 11, 982). Ses bandelettes ne sont pas solitaires dans les vallécules; ce qui rapproche aussi cette plante de la plupart des Ferula.

4. BERTOL., Fl. stal., III, 414 M. BOISSIER, qui (Fl. or., II, 979) conserve ce genre comme distinet, le croit identique au Xanthogalum LALLEN.

(p. 98, note 3). L'Ormosolenia Tausch (in Flore [1834], 348) se rapproche à la fois de cette section, des Eupeucedanum et des Pastinaca.

5. Il est à peu près le même dans le Porphyroscias decursiva Mio. (in Ann. Mus. lugd.-bal., IfI, 62), dont le fruit a été comparé à celui des Angéliques et qui lui ressemble en effet beaucoup, autant que nous avons pu en juger sur ocs échantillons non murs, mais dont les méricarpes sont unis par les bords avant la maturité et lassent entre eux de chaque côté une fausseloge, comme dans les Pastmaca, etc.

6. Angelicoides DC., Prodr., IV, 181. - Euryptera Nutt., in Torr. et Gr. Fl. N.-Amer., I, 629 — Imperatoria Kocu, Umb., 95 (noc alias). 7. DC., Prodr., 1V, 188; Mem. Ombell., 52. - Expl., Gen., n. 4472. - Tora., Fl. N.-York, t. 37. - Oxypolis Rarin., in Ser. Bull. bot., 1,

217 (part.). — Neurophyllum Tone. et Gr., Fl. N.-Amer., I, 612. — Charm., Fl. S. Unit. St., 165.
8. DC., Prodr., IV, 187; Mém., 51, t. 12. — Engl., Gen., n. 4471. — Oxypolis Rafin. (part.). 9. Reicho. F., Ic. Fl. germ., t. 1944-1948,

cinquante espèces', herbes vivaces, rarement annuelles, plus rarement encore frutescentes ou même arborescentes, qui habitent en grand nombre tout l'hémisphère septentrional de l'ancien monde,

l'Afrique depuis la région méditerranéenne jusqu'au Cap, et les régions montueuses et tempérées de l'Amérique tropicale occidentale.

Les Berces (Heracleum) sont très-voisines des Peucédans. notamment, comme nous l'avons dit, de ceux de la section Pastinaca. Elles ont des feuilles souvent parsemées, comme presque toutes les parties de la plante, de poils mous ou rudes. Leurs fleurs (fig. 92, 93) sont blanches et rarement jaunes. Leurs pétales inégaux sont ordinairement étalés. Leur fruit (fig. 94) est forHeracleum Sphondyhum.

Fig. 91. Sommité fleurie (1).

tement comprimé ou légèrement bombé vers le centre, elliptique,

1986 (Ferula), 1949-1968. — SIBTH., Fl. greec., t. 277; 279, 280 (Ferula). — LEDES, Ic. Fl. ross., t. 105, 181, 199, 305, 306, 308, 300 — MARV. et SOND., Fl. cap., II, 553, 560, n. 1 (Bubon), 561 (Pastinaca). — Boiss., Diagn. or, ser. 2, II, 88, 91 (Ferulago), 92 (Ferula); V, 95; VI, 82 (Palumbia, Ferula), 996 (Ferulago), 11, 982 (Palumbia, Ferula), 996 (Ferulago), 1008 (Darema), 1014, 1026 (Anethum). — BORSZCZ., Pharm. Ferul., in Mém. Acad. Péterab. (1800), t. 1, 2; 3-5 (Dorema). — H. Bx, in Dict. encycl sc. méd., sér. 4, I, 728 (Ferulago, Ferula). — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 686 (Anethum),

687, 691 (Perula), 693 (Pastinaca). — WALP., Rep., II, 407 (Ferula), 408 (Dorema), 409, 412 (Furyptera, Leptotænia), 413 (Bubon, n. 1); V, 873 (Utoptera), 874 (Ferulago), 877 (Ferula), 879 (Dorema), 881 (Tommasinia), 882, 885 (Euryptera, Xanthogalum), 886 (Pastinaca); Ann., I, 351 (Ferulago, Scorodosma), 353 (Pastinaca); II, 704 (Ferulago), 706 (Steganotænia, Ferula), 707; 780 (Alvardia), 709 (Anethum), 710 (Archemora, Pastinaca); V, 73 (Ferula), 74 (Scorodosma, Dorema), 75 (Tæniopetalum), 76 (Pastinaca, Eurytænia).

1. A fleurs blanches, jaunes ou même rosées

suborbiculaire ou obovale, et a les bords atténués et rapprochés jusqu'à la maturité en une aile mince qui répond aux côtes primaires latérales. Les trois dorsales sont filiformes et peu proéminentes, séparées les unes des autres par des vallécules qu'occupe presque toujours une seule bandelette, ordinairement plus courte que le fruit et renflée à son extrémité inférieure. Dans les *Trigonosciadium*, qui sont, à notre sens, inséparables des Berces, l'aile du fruit est parsois,

Heracleum Sphondylium.

Fig. 92. Flour (4).

Fig. 94. Pruit. Fig. 93. Flour, coupe longitudinale.

mais non constamment, un peu plus épaisse. Les Berces sont des herbes dicarpiennes ou plus souvent vivaces, des régions tempérées de notre hémisphère boréal, à feuilles souvent larges et divisées en lobes qui sont larges eux-mêmes; rarement pennées, plus souvent composées-pennées ou ternatipennées. Quelques-unes aussi de ces plantes habitent l'Abyssinie, l'Inde et l'Amérique du Nord.

Très-voisins également sont les Malabaila et les Opopanax, que nous ne pouvons séparer génériquement les uns des autres. Les premiers ont des fruits obovales ou orbiculaires, très-comprimés, avec des bandelettes solitaires, et dont les bords dilatés sont épais, lisses et formés de ce tissu blanchâtre qu'on a appelé subéreux. Les Malabaila proprement dits sont ordinairement glabres. Ce sont des herbes vivaces, à feuilles décomposées-pennées; ils habitent l'Orient, l'est de l'Afrique et l'Europe méridionale. Nous leur adjoignons, comme section, le Zozimia, qui ne s'en distingue que par la présence, entre le bord épaissi du fruit et sa cavité séminale, d'une aire amincie et translucide. C'est une herbe vivace et duveteuse, originaire de l'Orient. Les Lefebvria sont aussi pour nous une section des Malabaila; ils ont le même fruit obovale, mais leur style, dont les branches sont épaisses et atténuées au sommet, est inséré au fond d'un sinus très-marqué que bordent en haut les deux ailes. Ils sont de l'Afrique tropicale occi-

dentale. L'Analyrium, du Cap, présente ce même sinus, avec une aire intramarginale peu distincte. L'Opopanax orientalis a été avec raison uni aux Malabaila; mais, par l'intermédiaire de l'O. persicum, il est inséparable de l'O. Chironium, que distinguent seulement ses bandelettes nombreuses, et des Stenotænia, qui ont aussi deux ou trois bandelettes dans chaque vallécule, et qui d'ailleurs sont bien voisins des Panais et des Berces 1.

Les Johrenia ne sont guère distincts non plus des Peucédans. Leur

fruit est moins mince, avec des bords subéreux plus épais eux-mêmes; sa forme générale est plus elliptique, et la surface de l'ovaire est à peu près glabre, tandis que les *Ducrosia* ont un fruit plus orbiculaire, un ovaire à surface chargée de poils. Les côtes primaires sont subéreuses, assez épaisses, mais peu saillantes en somme. Ce sont des herbes vivaces de l'Asie occidentale et tempérée. Elles relient aussi les Peucédans aux

Tordylium syriacum.

Fig. 95. Pruit (2).

Tordylium (fig. 95, 96), qui ont des sépales visibles, des pétales rayonnants, et un fruit souvent orbiculaire, nummiforme, très-comprimé, à rebord fort épaissi, blanchâtre, presque toujours rugueux, plus saillant que les côtes primaires, qui sont à peine visibles. Dans le T. Aucheri, dont on a fait un genre Ormosciadium, les rugosités sont plus prononcées, et l'on aperçoit même des traces linéaires des nervures secondaires dorsales. Il y a des espèces dans lesquelles les bandelettes sont solitaires dans chaque vallécule, et d'autres où elles sont multiples. Ce dernier cas est celui des Polytænia, qui ont un fruit à bords très-épais et souvent un peu plus allongé relativement à sa largeur; ils sont de l'Amérique du Nord. Dans les Condylocarpus, les bandelettes sont aussi nombreuses, très-rapprochées et la paroi centrale du fruit est très-mince. Dans les Hasselquistia et Ainsworthia, il y a, vers le centre de l'ombelle, des fruits

delettes et celle des carpophores; de sorte que les méricarpes (dont l'un est ordinairement stérile) demeurent unis l'un à l'autre jusqu'au bout. C'est une plante vivace du Caucase.

^{1.} Le genre Symphyoloma se distingue des Heracleum, dont il a d'ailleurs le fruit, avec des ailes marginales un peu plus épaisses, par deux caractères assez remarquables : l'absence des ban-

dont les méricarpes sont dissemblables, l'un d'eux pouvant devenir cupuliforme ou urcéolé, avec une concavité profonde en dedans, tandis que l'autre demeure normal ou avorte plus ou moins complétement.

Tordylium syriacum.



Fig. 96. Fruit, coupe transversale (12).

Sauf le Polytænia, les Tordylium appartiennent à l'Asie et à l'Europe tempérées et à l'Afrique du nord; ils sont presque tous annuels.

Les Angéliques (fig. 97-99) ont donné leur nom à un petit groupe (Angélicées) qui a été rapporté par certains auteurs à la série des

Angelica silvestris.



Fig. 97. Pruit.

Fig. 98. Fruit, coupe

Peucédanées, et par d'autres à celle des Sésélinées. Il les relie, pour nous, l'une à l'autre, de même que certains autres types ordinairement attribués aux Sésélinées. Celles-ci sont en effet regardées comme caractérisées par ce fait que les deux bords correspondants de leurs car-

pelles se sépareraient plus tôt l'un de l'autre, tandis que dans les Peucêdanées, cette séparation ne se produirait que plus tard. Nous verrons qu'il n'y a là qu'une nuance difficile à apprécier en certains cas et sur laquelle on ne peut solidement baser la distinction de deux tribus. On doit dire qu'il en est de même de la forme et de l'aplatissement des méricarpes, souvent identiques dans les deux groupes. Les Angelica peuvent donc être définis des Peucédanées à fleurs blanches ou pourprées, dont les pétales sont souvent rétrécis en un acumen court et infléchi, et dont le fruit, ovoïde, plus ou moins comprimé sur le dos, a des côtes primaires peu proéminentes, surtout les latérales, qui forment une aile membraneuse et bilamellée. Il y a une bandelette dans chaque vallécule, tandis qu'il y en a plusieurs dans l'Angelica officinalis (fig. 99), distingué génériquement, pour cette raison, sous le nom d'Archangelica, mais que nous ne pouvons con-

server que comme section, non plus que la Livèche officinale, qui a les bandelettes simples, comme les vraies Angéliques, et les ailes marginales du fruit plus épaisses. Aussi, cette plante ne constituera pour nous qu'une section *Levisticum* du genre Angélique, ainsi

formé d'herbes vivaces, des régions tempérées des deux mondes, à feuilles composées ou décomposées-pennées, dont les segments sont larges et dont les involucres sont formés de bractées peu nombreuses et développées. peu plus nombreuses et étroites dans le Leristicum.

genres de passage dont nous avons parlé tout à l'heure, ce sont les Astydamia, Polemannia et Aciphylla. L'Astydamia canariensis est une plante vivace

Quant aux autres

Angelica Archangelica.

Fig. 99. Sommité fleurie (1/4)

dont les fruits sont ceux d'un Peucédan, avec de larges bandelettes solitaires dans chaque vallécule; mais leurs méricarpes ont des bords épaissis et subéreux qui se séparent de bonne heure les uns des autres. Leur carpophore se dédouble à la maturité et leurs bandelettes sont larges et solitaires dans chaque vallécule. Les graines ont la face plane ou légèrement concave. Leur embryon, à longs cotylédons lancéolés, occupe la moitié environ de la longueur de l'albumen. Les *Polemannia* sont aussi des types à petits fruits un peu arrondis. Leurs bords sont épais et presque charnus, et la base des méricarpes est décurrente sur le pédicelle. Ce sont des arbustes du Cap, dont l'inflorescence totale porte des ombelles latérales sim-

ples et une ombelle terminale composée. Les Aciphylla représentent un genre quelque peu hétérogène, notemment quant au port. Les uns rappellent par leur feuillage les Graminées, les Panicauts, les Sorbiers, les Rosiers, d'autres encore la Filipendule. Leurs fleurs sont généralement polygames-dioïques, et leur fruit oblong peut être semblable à celui des genres précédents, un peu moins comprimé parallèlement à la cloison. Les côtes primaires peuvent y être toutes assez peu saillantes ou plus ou moins développées en ailes, tantôt les marginales, ou la dorsale, ou les deux intermédiaires, ou plusieurs à la fois, avec beaucoup de variations, suivant les espèces. Il y a dans chaque vallécule une ou plusieurs bandelettes, et ce caractère varie d'une espèce à une autre qui en est d'ailleurs très-voisine. Les véritables Aciphylla sont de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Les Anesorhiza et les Thaspium, que nous leur adjoignons comme sections et qui peuvent avoir exactement le même fruit, croissent, les uns au Cap, les autres dans l'Amérique du Nord.

Meum (Eumeum) athamanthicum.

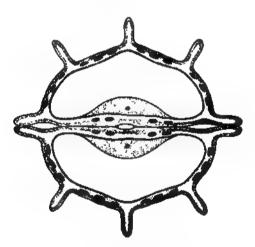


Fig. 100. Fruit (#).

Fig. 101. Fruit, coupe transversale (12).

Les premiers Aciphylla connus avaient été attribués au genre Ligusticum, qui en est en effet très-voisin et qui est inséparable des Meum, dont le nom doit avoir la priorité. Le type en est le M. athamanthicum (fig. 100, 101), herbe vivace de l'Europe tempérée, qui a un fruit ovale-oblong, comprimé parallèlement à la cloison, et des graines

dont la face est presque plane, à peine concave ou fortement excavée. Les bandelettes sont en nombre indéfini. Les involucres sont nuls ou réduits à un petit nombre de bractées, et les bractéoles de l'involucelle sont en nombre variable, souvent peu considérable, et étroites, sétacées. Nous rapportons à ce genre comme simples sections : le *Bonannia*, dont le fruit un peu plus comprimé a des graines à face plane, des bandelettes en nombre indéfini, souvent peu prononcées, et dont les involucres et involucelles sont formés de brac-

tées courtes; les Silaus, qui ont le fruit du Meum athamanthicum, avec des bandelettes peu visibles, très-fines ou très-larges, quoique fort minces du côté de la face, des involucres et involucelles semblables à ceux du Meum; les Liqusticum (fig. 102), dont les bandelettes sont nombreuses, parfois peu distinctes, et dont la graine a la face plane ou légèrement concave; les Schultzia, qui ont le fruit des Liquiticum, avec des involucres et involucelles développés, à bractées entières ou

Meum (Ligusticum) alatum.

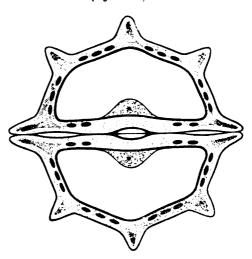


Fig. 102. Fruit, coupe transversale (10).

découpées; les Siler, dont le fruit, semblable à celui des Ligusticum, a des bandelettes solitaires; les involucres et involucelles sont
analogues à ceux du Meum; les Pleurospermum, dont les bandelettes
sont solitaires ou géminées et dont les graines ont la face plane ou
plus ou moins concave; les bractées de l'involucre et des involucelles sont entières ou découpées, à peu près comme celles des
Schultzia; les Cyathoselinum, qui ont des fruits de Ligusticum, mais
dont les involucelles ont les bractées unies entre elles à la base,
comme il arrive dans certains Seseli; les Trochiscanthes, dont le
fruit est celui des Meum, avec des bandelettes nombreuses, mais
dont les ombelles sont réunies en une sorte de grappe ramifiée et
verticillée; leurs pétales ont un onglet allongé; enfin les Selinum
et les Cortia, qui ont un fruit de Meum ou de Ligusticum, un peu
court, des bandelettes solitaires dans chaque vallécule et des côtes

marginales développées en ailes un peu plus larges. Dans les Cortia, herbes indiennes, qui ont souvent les côtes latéro-dorsales plus développées à la base, les bractées de l'involucre sont assez grandes, fréquemment lobées; et dans les Selinum, qui habitent l'Europe et l'Asie tempérées, le Cap (et peut-être, dit-on, les Andes de Colombie), les involucres et les involucelles rappellent beaucoup ceux des Meum. L'ensemble du genre appartient surtout aux régions tempérées de l'hémisphère boréal de notre continent.

Les Capnophyllum, herbes annuelles de la région méditerranéenne et de l'Afrique australe et occidentale, ont des fruits à méricarpes fortement comprimés et elliptiques-oblongs; leurs côtes primaires sont saillantes, entières ou chargées de tubercules, surtout les marginales, qui forment des ailes peu larges et épaisses. Les bractées de leurs involucres et involucelles sont tantôt étroites et tantôt membraneuses ou presque scarieuses. La face de leurs graines est plane, tandis qu'elle est arquée dans les Diplotænia, souvent rapportés aux Peucédans ou aux Férules, mais dont le fruit, beaucoup plus épais et arrondi sur le dos, avec des bords obtus, rappelle assez bien celui des Pleurospermum. Leurs bandelettes sont solitaires dans chaque vallécule. Ce sont des plantes vivaces de l'Orient, dont le port et l'inflorescence peuvent se rapprocher beaucoup de ceux des Férules.

Dans les Cymbocarpum, herbes annuelles du Caucase, le fruit se rapproche assez de celui des Selinum, mais il est petit, sans ailes, les carpelles étant seulement amincis sur le bord. Ils sont minces et fortement concaves en dedans, de même que la graine comprimée, et leur dos glabre porte trois côtes filiformes, peu visibles, auxquelles sont interposées des vallécules à bandelettes solitaires. Les ombelles composées ont des involucres et des involucelles formés de bractées ordinairement étroites, plus rarement foliacées.

Les Œnanthes (fig. 103, 104) ont le fruit légèrement comprimé d'avant en arrière ou à coupe transversale presque circulaire. Leurs méricarpes finissent généralement par se séparer à la maturité; mais dans les Œnanthes vraies, il n'y a pas de carpophore, ou bien il est rudimentaire et ne se détache pas du reste du fruit. Ce que celui-ci présente de plus remarquable, c'est le développement considérable

peu comprimés, un peu atténués au sommet, avec deux ou trois bandelettes dans chaque vallécule; mais ces fruits n'ont pu être jusqu'ici étudiés à l'état de maturité complète.

^{1.} Le Polyaygus, herbe de l'Inde, qui a le port des Pimpinella, paraît voisin des plantes qui précèdent. Il a un rhizome (?) tubéreux, des involucres à peine développés, et des fruits ovoïdes,

de ce tissu blanchâtre, dit subéreux, qui est formé de cellules pleines de gaz et occupe ici des régions particulières. Il constitue une sorte

de colonne verticale épaisse au niveau de chaque côte primaire, et surtout des marginales. Avec ces colonnes alternent autant de bandelettes, plus intérieures, et il y en a aussi deux ou quatre qui répondent à chaque moitié de la commissure fort large. L'ovaire et le fruit sont surmontés de stylopodes conjques. souvent allongés, et de sépales aigus, assez développés, persistants. Les graines ont la face à peu près plane ou parcourue, comme le reste de leur surface, de cannelures verticales sur lesquelles se moulent les

Enanthe crocata.

Fig. 103. Fruit, coupe transversale (13).

bandelettes proéminentes. Il y a des Enanthes dans toutes les parties de l'ancien continent. Ce sont des herbes souvent aquatiques, à ombelles composées, pourvues de bractées nombreuses, ou d'une seule, ou même en manquant totalement. Leurs seuilles peuvent être réduites à un pétiole arrondi, et c'est ce qui arrive constamment dans le Crantzia, petite herbe des deux Amériques, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, qui a des fleurs et des fruits d'Enanthe, mais en ombelles simples; ce qui servira à le caractériser comme section. Dans l'Œ. nodiflora, espèce du Maroc, le fruit est celui des Œnanthes; mais il a un carpophore simple ou double, caractère d'une section Sclerosciadium, élevée aussi au rang de genre. Il en a été de même des trois types américains Cynosciadium, Discopleura et Eurytænia. Le premier a des pétales entiers ou à peu près, orbiculaires, concaves; leur columelle est

Enanthe Phellandrium.

Fig. 104. Fruit (2).

ordinairement simple. Le second a une columelle simple ou double, des pétales aigus ou très-peu développés, et les côtes marginales du fruit anguleuses. Le troisième les a dilatées en ailes courtes; et comme elles sont rapprochées deux par deux, on peut les considérer comme reliant les types précédents à certaines sections du genre Peucédan.

Æthusa Cynapium.

Fig. 105. Rameau florifère (1/2).

La Petite Ciguë représente à elle seule le genre Æthusa (fig. 105-108). Ses fleurs n'ont pas de calice, cinq pétales, fort inégaux au pourtour des ombelles, des stylopodes larges et déprimés. Son fruit est ovoïde, court ou presque globuleux, à section transversale presque circulaire. Les côtes primaires font saillie sous forme de colonnes prismatiques, blanchâtres; les marginales sont un peu plus proémi-

nentes. Les bandelettes sont solitaires et ténues et les côtes peuvent en renfermer de rudimentaires; le carpophore, grèle, est bipartit; la face de la graine plane. La Petite Ciguë est une herbe annuelle, de l'Europe et de l'Asie septentrionale, à odeur fétide et à feuilles décomposées et ternatipennées. Ses ombelles composées, terminales et oppositifoliées, ont des involucres formés d'une seule ou d'un très-

Æthusa Cynapium.

Fig. 106. Fleur, coupe longitudinale (1).

petit nombre de bractées (qui peuvent manquer complétement), et des involucelles formés d'un petit nombre (souvent trois) de brac-

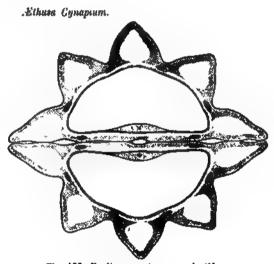


Fig. 107. Fruit (14).

Fig. 108. Fruit, coupe transversale (24).

tées sétiformes, aigües, situées au côté extérieur de l'inflorescence et descendantes à partir d'une certaine époque.

Le Crithnum maritimum (fig. 109, 110), herbe vivace, glabre, commune sur le littoral des mers d'Europe, de la Méditerranée et des îles de l'Afrique occidentale du nord, a un fruit qui rappelle

celui de l'Æthusa, plus grand et un peu plus comprimé. Non-seulement les cinq côtes angulaires de chaque méricarpe, mais aussi la plus grande partie de son épaisseur, sont formées de ce tissu dit subéreux (qui est ici poreux et léger). Les bandelettes, en nombre indé-

Crithmum maritimum.

Fig. 109. Fruit (‡).

Fig. 110. Fruit, coupe transversale (4).

fini, sont reléguées dans la couche profonde de l'endocarpe et s'appliquent si exactement sur la graine, qu'elles lui demeurent attachées (quoique ne lui appartenant pas) lors de la séparation du péricarpe. Le Crithmum a des feuilles charnues, décomposées-ternatipennées, et des bractées nombreuses dans ses involucres et ses involucelles.

Le Phellopterus est aussi une plante de littoral, observée jusqu'ici

Pappea capensis.

au Japon, en Corée et aux îles Loo-choo. C'est une herbe velue, à larges segments foliaires dentelés. Ses fruits, presque piriformes, ont sur la coupe transversale la même forme à peu près que ceux des Crithmum. Ils ont des côtes primaires dilatées en ailes épaisses et cunéiformes, et leurs bandelettes nombreuses s'appliquent aussi sur la graine, dont la face est concave. Les fleurs, réunies en ombelles composées, sont hérissées de poils et ont des sépales subulés, inégalement allongés.

On place ici, avec quelque doute, deux genres anormaux monotypes, et qui sont très-différents l'un de l'autre : le *Pappea* et le *Thecocarpus*. Le est une netite plante herbacée, du can de Bonne-

premier (fig. 111) est une petite plante herbacéc, du cap de Bonne-Espérance, qui ressemble assez à une Fumariée, et dont les petites

Fig. 111. Méricarpe, face ventrale (4).

ombelles, irrégulièrement composées, portent des fleurs à corolle un peu irrégulière, puis des fruits ovales, petits et très-comprimés pa-

rallèlement à la cloison. Les trois côtes primaires dorsales sont linéaires et peu visibles; les marginales sont dilatées en une aile étroite sur laquelle les bandelettes sont représentées par une série de petits réservoirs orbiculaires, remplis de substance oléorésineuse. Le Thecocarpus (fig. 112) est une plante vivace de l'Orient, dont les caractères extérieurs rappellent assez bien ceux

Thecocarpus meifolius.

Fig. 112. Fruit (\$).

des *Echinophora*, auprès desquels on l'a quelquefois placé. Son fruit ovoïde, à coupe transversale à peu près circulaire, est entouré des bractées des involucelles, accrues, durcies ou spinescentes et connées avec les pédicelles des fleurs périphériques qui demeurent stériles.

Les Cachrys (fig. 113) ont donné leur nom à une sous-série qui se rapproche à divers égards de plusieurs autres et qui est carac-

térisée par un fruit, ordinairement volumineux pour cette famille, dur, à peu près arrondi ou plus ou moins comprimé parallèlement à la cloison, parfois pourvu d'angles ou d'ailes saillantes, avec des bandelettes peu visibles, souvent en nombre indéfini, appliquées contre la graine dont la face est largement excavée, avec les bords indupliqués ou involutés. Le mésocarpe finit par avoir une consistance

Cachrys goniocarpa.

Fig. 113. Méricarpe, coupe transversale (?).

subéreuse. Dans les véritables Cachrys, il est fort épais, lisse et sans saillies à la surface. Dans ceux de la section Prangos, les côtes primaires ou quelques-unes d'entre elles sont dilatées en aile. Le C. goniocarpa et quelques autres espèces sont intermédiaires en ce que leurs méricarpes ont cinq angles peu saillants. Dans le C. sicula, placé dans un genre Hippomarathrum, ces angles répondent à autant

de lobes séparés les uns des autres par des sillons assez profonds et verticaux. Dans les Colladonia, surtout dans ceux que l'on a nommés Meliocarpus, la coupe transversale des carpelles est pentagonale; mais, de plus, les ailes se prolongent inférieurement, vers le pédicelle, en lames verticales plus ou moins développées. Très-ordinairement le tissu dit subéreux du mésocarpe se partage longitudinalement en autant de quartiers qui répondent aux côtes primaires. Toutes ces plantes sont vivaces, élevées, à feuilles décomposées-pennées, et leurs involucres et involucelles sont formés de bractées nombreuses, souvent courtes. Le fruit est tout garni de duvet rigide dans celles qu'on a nommées Magydaris. Ce genre croît dans la région méditerranéenne, en Orient, dans l'Asie moyenne et dans l'Afrique du nord-ouest, notamment dans les îles voisines de la côte.

Dans les Fenouils (fig. 114), le fruit oblong, à coupe transversale

Fæniculum vulgare.

presque arrondie, rappelle celui de l'Aneth (avec lequel il avait été jadis génériquement confondu); mais il est bien plus allongé, et ses côtes marginales sont beaucoup moins développées. Les autres côtes primaires sont assez épaisses, mais courtes. Les côtes secondaires sont indiquées chacune par la présence d'une bandelette qui est légèrement saillante. D'ailleurs ces bandelettes se moulent sur des sillons de la graine dont la face est plane ou peu concave. Les sépales ne sont pas développés, et l'inflorescence est une ombelle composée, dépourvue d'involucre et d'involucelles. Les Fenouils sont des herbes élevées, vivaces ou bisannuelles, très-odorantes, à feuilles décomposées-pennées, avec des divisions linéaires, à pétales jaunes entiers et involutés. On peut en distinguer trois espèces, des

Fig. 114. Feurt (3).

pays tempérés de l'ancien monde.

Les Fenouils peuvent être considérés comme reliant les genres tels que les Meum, Diplotænia, Œnanthe aux Seseli (fig. 115, 116), dont le nom a été donné à une tribu (Sésélinées). Ils ont un réceptacle tubuleux ou obovoïde, dont les bords portent cinq sépales subulés, assez développés, et cinq pétales égaux, ou à peu près, valvaires ou légèrement imbriqués, à sommet aigu et infléchi, insérés, comme les étamines, sous les bords sinueux ou crénelés du stylopode conique

qui encadre la base des branches stylaires souvent capitées, réfléchies. Le fruit est, sur une coupe transversale, circulaire ou légèrement comprimé parallèlement à la commissure, plane ou légèrement concave, et il a cinq côtes primaires saillantes, égales ou à peu près, prismatiques et un peu obtuses. Chaque vallécule renferme une bandelette, rarement deux, et parfois aussi chaque côte primaire en recouvre une plus ténue. Très-saillantes à l'intérieur du péricarpe,

Seselv gummıferum.

Fig. 115. Fleur, coupe longitudinale (4). Fig. 116. Fruit, coupe transversale (4).

les bandelettes se moulent sur la graine, qui en devient cannelée suivant sa longueur et qui a la face plane ou parcourue par un léger sillon vertical. Le Bubon macedonicum est un Seseli à fruits hérissés et à bandelettes fines sous les côtes primaires. Ce genre est composé d'herbes vivaces ou bisannuelles, à ombelles composées. Dans les vrais Seseli, l'involucre est nul ou formé d'un petit nombre de bractées, et il y a des involucelles dont les bractéoles sont libres ou unies à peine à la base. Dans les Libanotis, les involucres sont, comme les involucelles, formés de bractées nombreuses. Dans les Hippomarathroides, autre section du genre, il n'y a pas d'involucre; mais les bractées des involucelles sont généralement unies en une sorte de cupule dans une grande étendue. Les Seseli habitent surtout les régions tempérées de l'hémisphère boréal de l'ancien monde: mais il v en a aussi, quoique en nombre moindre, en Australie et dans l'Amérique du Nord. Nous ne pouvons que rattacher à ce genre comme sections : le Cachrys abyssinica, dont on a fait un genre

Diplolophium, et qui présente, avec un port particulier, un involucelle à larges bractées presque libres et une graine un peu concave en dedans; le Portenschlagia, plante dalmate, qui a aussi la graine légèrement concave en dedans et dont les larges bandelettes soulèvent plus ou moins le tissu des vallécules dans l'intervalle des côtes secondaires; le Todurou, plante des îles Canaries, dont le fruit se distingue, comme il arrive dans tant d'autres genres, par le déve-

Athamaniha Matthioli.

loppement plus grand de ses côtes marginales; et l'Angelica scubra, herbe vivace des Pyrénées orientales, type d'un genre Xatardia, dont le port est assez particulier, mais qui a des fruits de Seseli, sinon que leurs côtes primaires sont plus épaisses, obtuses et formées de tissu dit subéreux, de couleur blanchâtre '.

Les Athamantha ressemblent aussi, d'une part aux Seseli, et de l'autre à plusieurs types de la série suivante. Ils ont le fruit oblong, à section transversale presque circulaire ou légèrement comprimée parallèlement à la cloison. Les stylopodes sont épais, variables de forme, et la graine a la face à peu près plane, plus rarement parcourue d'un léger sillon vertical, dans les espèces tout à fait typiques du genre, telles que l'A. Matthioli (fig. 117). Les bandelettes sont solitaires dans chaque vallécule, et il y en a parfois de plus grêles sous les côtes primaires. Dans PA. cretensis, type d'un genre Petrocarvi, la graine est légèrement concave en dedans. Les Tinguarra l'ont bien plus concave; ce qui sert à en faire une section Fig. 117. Fruit (). du genre Athamantha. On les en a aussi distingués par le nombre de leurs bandelettes, indiqué comme

indéfini. Si ce caractère est vrai pour le T. sicula, il ne l'est pas toujours pour certaines autres espèces, comme le T. cervariafolia, où nous ne trouvons que des bandelettes solitaires. Le Kundmannia nous paraît aussi un Athamantha à fruit un peu obtus au sommet, à côtes dures et à bandelettes fines, en nombre très-variable, ordinairement anasto-

entourée de rayons stériles. Le dernier, dont le fruit est inconnu, a les inflorescences à peu près d'un Dorema, avec des bractéoles unies en un involucre cupuliforme et un ovaire comprimé latéralement, avec une closson interloculaire creusée de lacunes résimferes. Ses ombelles sont composées, quoique très-courtement stinitées.

^{1.} Nous plaçons avec hésitation au voisinage des Seseli les deux genres, imparfaitement connus, Sclerochorton et Haussknechtia, tous deux d'Orient Le premier, à fruits un peu comprimés, a la face de la graine concave, des bandelettes sinucuses nombreuses, et présente une ficur lemelle sessile au centre de l'ombellule, qui est

mosées entre elles vers les extrémités. Ce genre est formé d'herbes vivaces de l'Europe, surtout de la région méditerranéenne, de l'Asie occidentale et des îles Canaries.

IV. SÉRIE DES CARVIS.

Les Carvis ' (Carum) sont des Ombellifères à fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières au centre de l'inflorescence, irrégulières par la corolle à la périphérie, en somme organisées comme celles des Carottes ou des Peucédans. Mais le réceptacle, en forme de sac



Fig. 118. Fruit (1).

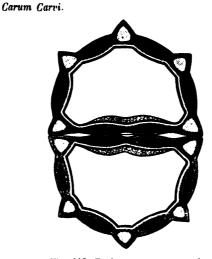


Fig. 119. Fruit, coupe transversale.

à ouverture étroite, est, soit dans la fleur, soit dans le fruit du C. Carvi 2 (fig. 118, 119), l'espèce la plus connue du genre, oblong et comprimé latéralement, c'est-à-dire perpendiculairement à la cloison de séparation des loges. Les deux méricarpes sont glabres, pentagonaux, avec cinq côtes primaires légèrement saillantes, obtuses, égales entre elles. Les marginales touchent celles qui leur correspondent dans l'autre carpelle, et il n'y a qu'un léger sillon interposé. Chaque vallécule est occupée par une bandelette solitaire

^{1.} T., Inst., 306, t. 160. — Carum L., Gen., n. 365. — J., Gen., 219. — Koch, Umbell., 121. — DC., Mém., 41; Prodr., IV, 114. — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 193. — ENDL., Gen., n. 4406. — B. H., Gen., 890, n. 56. — II. BN, in Adansonia, XII, 176.—Careum Adans, Fam. pl., II, 95.

^{2.} L., Spec., 378. — Seseli Carvi Lamk, Fl. fr., III, 435; Ill., t. 202, fig. 3. — Seseli Carvi Scop., Fl. carn., ed. 2, n. 361. — Apium Carvi Crantz, Fl. austr., 218. — Bunium Carvi Bieb., Fl. taur.-cauc., 1, 211. — Ligusticum Carvi Roth, Fl. germ., I, 124.

et la commissure en porte une de chaque côté. Un carpophore bifurqué dans une étendue variable supporte les méricarpes. La graine est légèrement comprimée sur les côtés, cannelée, et sa face est plane ou parcourue sur la ligne médiane par un silion ou une côte saillante. Le C. Carri et les espèces qui s'en rapprochent ' sont herbacées, annuelles ou vivaces, à feuilles pennées ou décomposéesternatipennées. Les involucres de leurs ombelles, quelquefois un peu irrégulières, sont formés d'un petit nombre de bractées, ou même nuls; les bractéoles de leurs involucelles sont en nombre indéfini.

Certains Carum annuels ont ses pétales bisides, pourvus d'un pli

Carum Petroselinum.

transversal médian d'où sort une petite languette ou lobule; on en a fait un genre Ptychotis². D'autres, comme le Persil commun (fig. 120), annuels ou bisannuels, ont le fruit un peu plus court, glabre, et des fleurs jaunâtres ou verdâtres; elles ont constitué les genres Petroselinum³, Wydleria⁴ et Ridolfia⁵. Les Trachyspermum ⁰ sont des Ptychotis annuels ou bisannuels, dont le fruit est chargé de papilles ou de poils. Dans les Brachyapium ³, le fruit est plus court que dans les espèces précédentes et largement didyme; dans les Trachysciadium ³, il est un peu plus allongé et hispide. Dans le Microsciadium ³, il est aussi allongé et plus

Fig. 120. Fruit (†).

étroit, avec les côtes peu saillantes et les stylopodes irrégulièrement concaves; toutefois ce type est rendu inséparable des *Carum* par l'intermédiaire du *Falcaria* ¹⁰ *Rivini*, qui a le même disque à peu près et des sépales un peu plus développés, mais qui a d'ailleurs tous les caractères essentiels d'un *Carum* ¹¹.

fig. 1114 (nec Koch).

Sect. Eucarum. — Sect. Carvi DC., Prodr.,
 115. — Selinopsis Coss. et Dur., Pl. exs. alger. — Careum Adams. (ex'DC.).

^{2.} Koch, Umbell., 124 (1822). — DC., Mem., 39; Prodr., IV, 107. — ENDL., Gen., n. 4400. — Ammoides ADANS., Fam des pl., II (1763), 96 (ex DC.). — Bunium LAG., Ann., II, 104 (ex DC.)

^{3.} HOFFM., Umbell., 1, 78, t. 1. — KOCE, Umbell., 127. — LAG., Jun., II, 102. — DC., Prodr., 1Y, 102. — ENDL., Gen., n. 4394.

Prode., 1V, 102. — ENDL., Gen., n. 4394. 4. DC., Mém., 36, t. 7; Prode., IV, 103. — ENDL., Gen., n. 4395.

^{5.} Mor., Fl. sard., 11, 212, t. 75.1

^{6.} Link, Enum. Hort. berol., 1, 267.

^{7.} Le type de cette section est pour nous le Plycholis didyma Sono. (Fl. cap., II, 538).
8. ECKL. et ZEYH., Enum. Afr. austr., 341.

^{9.} Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, 1, 141 Fl. or., II, 890. — B. H., Gen., 892, n. 58. 10. Riv. — Host, Fl. austr., 1, 381 (nec Cav.). — DC., Prodr., IV, 109. — B. H., Gen., 892, n. 59. — Prionitis Delans, Fl. d'Aur., 421. — Drepanophyllum Hoffm (ex part.), Umb., 109 (nec A. Rich.). — Crithamus Bess., En. Volh., 93 (nec Hoffm.). — End., Gen., n. 4401. — Hladnickia Reichb., Fl. germ., 476; Icon.,

^{11.} Nons croyons pouvoir rapporter à ce genre

Il v a des Carum dont les bandelettes sont cà et là géminées dans les vallécules . Par là ces espèces se confondent avec les Petrosciadium *, plus généralement rapportés au genre Pimpinella et qui

peuvent avoir dans chaque vallécule une, deux ou trois bandelettes, parfois plus ou moins confondues. Quant aux Pimpinella 3 proprement dits (fig. 121), ils ne diffèrent des véritables Carum que par la multiplicité des bandelettes; caractère qui n'a pas ici plus de valeur qu'ailleurs. On en trouve la preuve dans l'examen des fruits des Podagraires (Ægopodium 4), qui sont ceux des espèces de Pimpinella et des Carum considérées comme n'ayant pas de bandelettes, mais qui souvent en possèdent des rudiments plus ou moins incomplets et irréguliers.

Les Bunium ⁸ sont aussi de ces plantes qui relient intimement les Carum et les

Garum (Pimpinella) Anisum

Fig. 121. Fruit (#)

Pimpinella. Ceux que l'on a nommés Bunioides 6 ont les bandelettes nombreuses, et par là se rattachent aux derniers. Ceux, au contraire, qui, comme les Bulbocastanum, ont les bandelettes solitaires dans chaque vallécule, se rapprochent bien plus des Carum proprement dits. Les Elvendia sont inséparables des Bunium à bandelettes solitaires, de même que les Huetia, o, dont la

comme section voisine des Falcaria les Lomato-carum Fisch. et Mey (Ind. sem. Hort. petrop., VI, 59₁, qui sont des Selinum pour MM. Ben-THAM et HOOKEN (Gen , 914), et qui ne diffèrent des Carvis que par la longueur de leur fruit. Les bandelettes y sont solitaires. Malgré son port particulier, nous rapprochons de ces types comme section l'Apium Popei A. GRAY, qui a été distingué comme genre sous le nom de Ammoselinum (Tona. et Ga., in Exp. Pope Rep., Bot., 165. -B. H., Gen., 1009, n. 71 a). C'est une plante annuelle du Texas occidental, à feuilles décomposées, à fruits un peu plus allongés que ceux de la plupart des Apium, avec des handelettes solitaires et un carpophore souvent bipartite. De chaque côté de la face de ses méricarpes s'observe un épaississement vertical du tissu dit subéreux, blanchatre. Les stylopodes sont courts, et les pétales sont entiers.

1. Ou même ternées. Tels sont les C. rupestre, græcum, multiflorum, Heldreichii, etc. 2. Edgew., in Trans. Linn. Soc., XX, 51. — B. H., Gen., 895. IV, 115 (part.). — Expl., Gen., n. 4407 (part.). 6. B. H., Gen., 894. — Bunum Kocn, Syn. Fl. germ., ed. 2, 315 (nec L.). — DC., Prodr., IV, 115 (part.).
7. Schua, Enum. pl. trans., 249 (nec Lag.).

3. L., Gen., n. 386 (nec T., nec GERTN.). — Koca, Umb., 120, fig. 65, 66. — DC., Mém., 42; Prodr., IV, 119. — ENDL., Gen., n. 4410. —

4. L., Gen., n. 368. - HOPFM., Umb., 82. -

Koch, Umb., 122. — DC., Prodr., IV, 144. — Endl., Gen., n. 4405. — B. H., Gen., 893, n. 61. Podagraria Riv., Pentap., t. 47. — Moench, Meth.,

5. L., Gen., n. 335 (part.). - DC., Prodr.,

B. H., Gen., 893, n. 62.

89. - Los., Icon., t. 700, fig. 2.

8. Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, 1, 140.
9. Boiss., Diagn. or., ser. 2, 11, 103; Fi. or., 11, 897. — Sibth. et Sw., Fi. græc., 111, 67, t. 274 (Freyera). Les Geocaryum (Coss. et Dun., Pl. nouv. et crit. d'Esp., 112) ont des graines de Carum, avec des stylopodes en cône étroit, et doivent être rapportés (B. H., Gen., 891) à ce dernier genre.

graine est un peu plus concave en dedans et les stylopodes un peu plus allongés. Les Atænia et Edosmia sont des Carum américains à racine ou à rhizome tubéreux, dont les fruits à bandelettes larges, mais peu épaisses, souvent même à peine visibles, rappellent beaucoup par là ceux des Podagraires.

L'ancien genre Zizia, de l'Amérique du Nord, est aussi un de ceux qui ne peuvent être démembrés et qui tiennent aux Pimpinella et aux Carum: aux derniers par celles de ses espèces dont les bandelettes sont solitaires; aux premiers par le Z. integerrima (Zizioides), dont les bandelettes sont nombreuses, comme celles du Cryptotænia⁵, herbe vivace, du même pays et du même genre, à fruit oblong et un peu rétréci au niveau de la commissure. Beaucoup d'autres types à bandelettes géminées ou presque toujours en nombre supérieur, ne peuvent se séparer génériquement des Pimpinella. Ce sont: l'Acronema 6, plante annuelle de l'Inde, dont les bandelettes sont très-ténues; les Reutera 7, herbes annuelles ou vivaces, de l'Orient, qui ne se distinguent que par des pétales jaunes et à sommet entier, ou à peu près, et convoluté; les Tragium⁸, qui, avec des pétales blancs, ont le fruit couvert de poils ou de papilles 9, comme celui des Trachyspermum; les Pituranthos 10 ou Deverra 11, qui ont aussi le fruit chargé de poils, mais dont les bandelettes solitaires sont très-ténues; le Gymnosciadium 12, plante d'Abyssinie, qui a les caractères des Tragium, mais dont les fruits sont glabres.

Par là, cette plante rattache aux sections précédentes les *Trago-selinum* ¹³, espèces vivaces, rarement annuelles, à feuilles pennées ou décomposées, quelquefois indivises ou simplement dentées, dont plusieurs, comme les *P. Saxifraga*, carvifolia et magna, sont communes

4. KOCH, Umbell., 129. — DC., Prodr., IV, 99 (feuilles souvent en cœur, entières ou den-

^{1.} Hook. et Arm., in Beech. Voy., Bot., 349.
2. Nutt., in Torr. et Gr. Fl. bor.-amer., I, 612.

^{3.} Le Sympodium simplex Koch (in Linnæa, XVI, 336) n'est qu'une variété du C. elegans Fenzl (Boiss., Fl. or., II, 884). Le Chamarea Eckl. et Zeyh. (Enum., 346) est le C. capense Sond. (Fl. cap., II, 538).

4. Koch, Umbell., 129. — DC., Prodr., IV,

técs). — ENDL., Gen., n. 4392.
5. DC., Mém., 42; Prodr., IV, 108. — ENDL., Gen., n. 4409. — B. H., Gen., 896, n. 65. — ? Alacospermum NECK., Elem., n. 276 (ex DC.). — Cyrtospermum RAFIN. (ex ENDL.).

EDGEW., in Trans. Linn. Soc., XX, 51.
 Boiss., Elench., 46; Voy. Esp., 242, t. 69, 70; Fl. or., II, 861.

^{8.} Spreng., Umbell. Prodr., 26. — Ledeburia Link, Enum. Hort. berol., 1, 286.

^{9.} Il en est de même dans le Pimpinella eriocarpa (Russ., Alepp., II, 249), type du genre Chesneya Bertol. (Misc., I, 17, t. 11) ou Gaytania Munt. (in Bot. Zeit. (1843), 730). L'Anisum Eckl. et Zeyn. (Enum., 341) est le Pimpinella stadensis Harv. et Sond. (Fl. cap., II, 538), dont l'ovaire et le fruit sont aussi chargés de poils.

^{10.} Viv., Fl. lib., 15, t. 7 (1824). — B. H., Gen., 890, n. 54. — Eriocycla Lindl., in Royle Ill. himal., 232, t. 51.

^{11.} DC., Mém., 45; Prodr., IV, 143 (1830).— Boiss., Fl. or., II, 860.

^{12.} HOCHST., in Flora (1844), 20.

^{13.} T., Inst., 309, t. 163. — MŒNCH, Meth., 99. — DC., Prodr., IV, 119 (Pimpinellæ, sect. 1).

en Europe. Le Sisarum 'ne diffère de cette section que par le développement plus ou moins considérable de son involucre ².

Nous rattacherons encore à ce genre comme simples sections : les Muretia³, qui sont asiatiques et qui ont un fruit court de Pimpinella, des stylopodes dont la réunion forme une sorte de dôme, avec la coupe transversale du fruit à peu près circulaire et une graine à face plus ou moins concave 1; les Chamæsciadium 5, plantes sibériennes dont les ombelles composées ont l'axe principal court, si bien que les ombellules supportées par de longs rayons ont, au premier abord, l'aspect d'ombelles simples; leur fruit est tout à fait celui d'un Carum, avec des bandelettes nombreuses de Pimpinella, les stylopodes sont peu développés; les Panulia 6, dont les fruits, analogues à ceux du Carvi, ont les côtes souvent (mais non constamment) plus saillantes et les bandelettes nombreuses : ils habitent le Chili; le Lereschia 7, genre proposé pour le Cryptotænia Thomasii 8, espèce napolitaine dont les stylopodes sont petits et les inflorescences lâches et irrégulières; et les Petrosciadium 9, plantes asiatiques qui, avec les caractères des Tragium, ont dans chaque vallécule une, deux ou rarement un plus grand nombre de bandelettes.

Ainsi compris 10, ce grand genre renferme environ cent quarante espèces" et appartient à toutes les régions tempérées des deux mondes;

- 1. TAUSCH, in Flora (1834), 355. C'est le Sium Sisarum L. (Spec., 361; - DC., Prodr., IV, 124, n. 1).
- 2. MM. BENTHAM et HOOKER (Gen., 1008) pensent que le Pancicia (VIS., Pl. serb. Pempt., 4, t. 1) pourrait bien être un Pimpinella à invoucre formé de bractées bien développées.
- 3. Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, I, 143; Fl. or., II, 858. B. H., Gen., 895, n. 63.
- 4. Comme il arrive d'ailleurs dans celle du Ridolfia segetum.
- 5. C. A. Mey., Vers. Cauc. Pfl., 122. Endl., Gen., n. 4408. — B. H., Gen., 895, n. 63.
- 6. Dont le type est le Ligusticum Panul Clos, n C. Gay Fl. chil., 111, 131 (L. Pansil DC., Prodr., IV, 669) et auxquels se rapportent peutêtre (B. H.) les autres Ligusticum chiliens de M. CLOS (PHIL., in Linnæa, XXXIII, 94).
- 7. Boiss., in Ann. sc. nat., scr. 3, 1, 127. 8. DC., Prodr., IV, 119, n. 2. 9 EDGEW., in Trans. Linn. Soc., XX, 51. ? Anisometros HASSK., in Flora (1847), 601. — Murrithia Zoll., in Nat. und Gen. Arch. Neerl. Ind., II, 576. — Heterachæna Zoll., loc. cit.,
- 10. Aux douze sections admises (B. H.): 1. Bunioides, 2. Tragoselinum, 3. Reutera, 4. Tragium, 5. Petrosciadium, 6. Zizioides, 7. Zizia.

- 8. Petroselinum, 9. Trachyspermum, 10. Edosmia, 11. Bunium, 12. Eucarum (Carvi), nous ajoutons: 13. Panulia, 14. Pituranthos, 15. Brachyapium, 16. Ammoselinum, 17. Microscia-dium, 18. Cryptotænia, 19. Falcaria, 20. Chamæsciadium, 21. Muretia, 22? Pancicia.
- 11. Boiss., Diagn. or., ser. 2, II, 73 (Pimpinella), 77; VI, 78 (Pimpinella); Fl. or., II, 857 (Petroselinum), 858 (Ridolfia, Muretia), 859 (Chamæsciadium), 860 (Deverra), 861 (Reulera), 864 (Pimpinella), 878 (Carum), 889 (Poda-graria), 890 (Ptychotis, Microsciadium), [892 (Falcaria). — HARV. et SOND., Fl. cap., II, 535 (Petroselinum), 536 (Ptychotis), 538 (Carum, Pimpinella), 548 (Deverra). — CLos, in C. Gay Fl. chil., III, 121 (Petroselinum, Wydleria), 130 (Ligusticum). — A. GRAY, Man. (ed. 5), 195 (Zizia), 197 (Cryptotænia). — S. WATS., Unit. St. expl. fort. parall., Bot., 121 (Edos-mia, Pimpinella). — Chape., Fl. S. Unit. St., 161 (Cryptotænia), 163 (Zisia). — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 195 (Ægopodium), 197 (Pimpinella). — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 727 (Pimpinella), 729 (Bunium), 731 (Ægopodium), 733 (Falcaria, Ptycholis), 738 (Petroselinum).

 — WALP., Rep., II, 391 (Petroselinum, Wydleria), 392 (Ptychotis, Æyopodium), 393 (Carum, Lomalocarum, Bunium), 394 (Sympodium, Cha-

il existe aussi dans les pays sous-tropicaux, dans l'Afrique australe et orientale, dans l'Inde, dans les deux Amériques. Ce sont des herbes annuelles, bisannuelles ou vivaces. Leurs feuilles sont pennées, décomposées-pennées ou ternatipennées, quelquefois entières ou plus ou moins dentées, simulant celles de certaines Crucifères, etc. Leurs fleurs, blanches, jaunes ou rosées, sont disposées en ombelles composées; rien n'est variable comme le nombre et les dimensions des bractées de leurs involucres et involucelles, qui souvent font complétement défaut les uns et les autres '.

Il est difficile de séparer nettement des Pimpinella, c'est-à-dire des Carum, les Bulbocastanum, qui sont des herbes à racine ou à

Sison Amomum.

rhizome tubéreux, dans lesquelles les bractées des involucres et involucelles font souvent, mais non constamment, défaut, et qui ont un fruit généralement plus oblong, avec des méricarpes subcylindriques ou légèrement comprimés sur les côtés, atténués au sommet. Leurs bandelettes sont nombreuses, continues ou interrompues, bien visibles ou très-grêles, et leur graine oblongue a la face concave ou parcourue par un sillon profond. Ces plantes habitent l'Europe tempérée, l'Asie occidentale et le nord de l'Afrique.

Le Sison Amonum (fig. 122) est aussi trèsvoisin des Carum à fruit court, presque didyme, et il est à ceux-ci ce que les Berces

sont aux Peucédans; car ses bandelettes, larges et solitaires dans chaque vallécule, n'en occupent qu'une étendue variable de la portion supérieure et se terminent en pointe ou en massue. C'est une herbe annuelle ou bisannuelle de l'Europe.

Les Ammi sont aussi fort analogues aux Carvis. Leur calice est peu développé ou nul; leurs stylopodes sont coniques ou déprimés; et

mæsciadium), 395 (Pimpinella, Reutera), 396 (Ridolfia); V, 848 (Gymnosciadium, Petroselinum, 849 (Microsciadium), 850 (Ægopodium, Carum, 852 (Lomatocarum, Sympodium, Elwendia), 853 (Bunium, Muretia), 854 (Lereschia, Pimpinella), 857 (Reutera), 862 (Edosmia); Ann., I, 344 (Petroselinum), 345 (Falcaria, Garum, Acronema), 346 (Pimpinella, Anisometros, Petrosciadium, Reutera), 347 (Murrithia); II, 696 (Zizia, Ptychotis), 697, 698 (Bunium,

Pimpinella); V, 65 (Ptychotis, Carum), 66 (Bunium, Cryptotænia, Pimpinella), 68 (Deverra).

1. Ici se place avec doute le *Frortepia*, herbo vivace de l'Orient qui nous est inconnue, mais qui, d'après la caractéristique qu'on en donne, différerant des *Carum* de la section *Petroselinum* en ce que les côtes de ses fruits sont au nombre de neul pour chaque méricarpe (5 primaires et 6 secondaires) et par l'absence de bandelettes.

Fig. 122. Fruit (\$).

leur fruit, ovale ou plus ou moins didyme, rappelle d'ailleurs celui des Carum proprement dits par ses bandelettes solitaires. Leur graine a la face plane ou légèrement concave. Ce qui le plus ordinairement les distingue au premier abord des Carum, c'est le grand développement des bractées de l'involucre qui sont nombreuses et triséquées. Leurs involucelles sont aussi formés de nombreuses bractéoles. Ce sont des herbes vivaces ou bisannuelles, de l'Europe, de la région méditerranéenne et des îles occidentales de l'Afrique du nord.

Dans les Cicuta (fig. 123, 124), le calice est plus développé, et ses petites folioles sont aiguës, incurvées. Les stylopodes sont déprimés,

Cicuta virosa.

Fig. 123. Fruit (5).

Fig. 121. Fruit, coupe transversale.

et le fruit devient court, parfois même plus large que long, didyme. Sa coupe transversale est elliptique ou à peu près, le petit diamètre de l'ellipse répondant à la cloison interloculaire. Les côtes primaires sont formées par des colonnes épaisses du tissu blanchâtre que l'on appelle subéreux; les marginales sont prismatiques. Il y a pareil nombre de larges bandelettes interposées, gorgées d'oléorésine odorante. Les graines ont la face plane ou convexe. Ce sont des herbes vivaces, aquatiques, glabres, à fleurs réunies en ombelles composées, avec des involucres formés d'un petit nombre de bractées ou nuls. Elles croissent dans l'hémisphère boréal des deux mondes.

Le geure Sium était des plus hétérogènes. On lui a rapporté des Carum, des Apium, etc. Il demeure aujourd'hui formé de plantes

vivaces, glabres, de l'hémisphère boréal des deux mondes et de l'Afrique australe, vivant la plupart dans les endroits humides et caractérisées par des feuilles pennées, à divisions dentées, à ombelles composées, avec involucres et involucelles d'un nombre indéfini de bractées, à fleurs blanches pourvues de sépales bien visibles, aigus, à fruit ovale ou oblong, dont le carpophore est peu distinct ou indivis et dont les côtes primaires, obtuses ou assez épaisses, légèrement saillantes, séparent les unes des autres des vallécules dans lesquelles se trouvent des bandelettes multiples, mais en nombre variable.

Dans les Aches (Apium), très-peu différentes des Carum, les pétales sont le plus souvent entiers ou peu s'en faut, blancs, aigus ou obtus,

Apum graveolens.

et le fruit (fig. 125), court, ovale ou un peu plus large que long, est comprimé latéralement, rétréci à la commissure, à côtes primaires obtuses et à bandelettes solitaires. Il y a un carpophore bifide ou indivis; bipartite dans les Oreosciadium, où le fruit est un peu plus allongé. La graine a la coupe transversale presque circulaire. Ce sont des herbes vivaces ou annuelles, à feuilles pinnées ou ternati-pinnées, à ombelles composées, avec ou sans involucelles; l'involucre nul ou représenté par un petit nombre de bractées. Les Apiastrum sont

Fig. 125. Pruit (*).

peu différents des Apium. Leur fruit didyme est bien plus comprimé, très-rétréci au niveau de la commissure, rugueux à la surface, avec des stylopodes déprimés et des pétales sessiles, entiers. Ce sont des herbes annuelles, de l'Amérique du Nord, à ombelles composées simulant une disposition en cymes, sans involucres ni involucelles.

Jadis les Trinia ont été rapportés aux Apiam et Pimpinella. On peut dire, en effet, que ce sont des Aches dont le fruit, ovale ou didyme, plus ou moins comprimé perpendiculairement à la cloison, a les nervures primaires occupées par une grosse bandelette représentant une colonne cylindrique de substance résineuse. Dans les vallécules, les bandelettes sont nulles ou peu développées. Quant aux côtes, elles sont plus ou moins saillantes, lisses ou rugueuses, ou plissées en travers, ou comme bouillonnées et partagées en petits lobes mousses et superposés. Cette dernière disposition est surtout pro-

noncée dans les Rumia, dans lesquels les côtes secondaires sont quelquefois visibles, quoique très-peu développées. Les graines sont plus ou moins cannelées, et les bandelettes, saillantes intérieurement, se

Saovitaia callicarna.

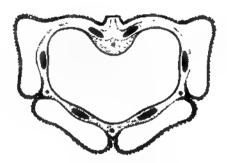


Fig. 126. Fruit (4).

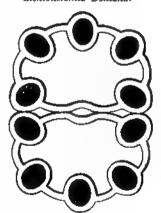
Fig. 127. Méricarpe, coupe transversale.

moulent sur leurs sillons et out la face tantôt plane et tantôt concave. Ce sont des herbes vivaces et glabres, de l'Asie tempérée et de la région méditerranéenne. Tout à côté d'elles se rangent les Szovitzia

(fig. 126, 127), souvent rapportés au groupe des Carottes et qui ont des fruits obovoïdesoblongs, avec des côtes saillantes, partagées en lobes arrondis, superposés, subéreux. Mais ces côtes sont les secondaires et répondent à autant de bandelettes, tandis que les côtes primaires sont fort peu visibles. La seule espèce connue est une plante annuelle, de la région du Caucase, à ombelles composées, dépourvues d'involucre.

Les Lichtensteinia (fig. 128) sont aussi alliés aux Trinia, mais par un autre caractère : celui des bandelettes, épaisses et cylindriques, gorgées de matière résineuse, Fig. 128. Fruit, coupetransversale (†). occupant l'épaisseur même des côtes pri-

Lichtensteinia Beiliana.



maires. Celles-ci sont à peu près toutes égales, obtuses et peu saillantes. Les deux branches réfléchies du style sont supportées par un long cône représentant les stylopodes et entouré à sa base de cinq sépales bien développés, triangulaires, persistants. Ce sont des plantes vivaçes de l'Afrique australe et de l'île Sainte-Hélène, à feuilles

Heteromorpha arborescens.

Fig. 129. Fruit (4).

Pyramidoptera cabulica.

Fig. 130. Fcuit (#).

radicales. Les Rhyticarpus ont beaucoup de leurs caractères. Leur fruit est obovoïde ou piriforme, un peu comprimé perpendiculairement à la cloison, avec des méricarpes plus ou moins décurrents à la base sur le pédicelle, pourvus de cinq côtes peu saillantes, presque égales, et des bandelettes solitaires alternes, profondément situées; souvent rugueux à la surface et surmontés de stylopodes coniques se continuant avec les styles récurvés. Les sépales sont moins développés que ceux du genre précédent. Ce sont des herbes ou des plantes frutescentes, glabres, à feuilles triséquées, dont les segments sont pennés, ou bien réduites à leur pétiole rigide et linéaire. Les Rhyticarpus sont de la même région que les Lichtensteinia, dont ils diffèrent avant tout par la situation de leurs

bandelettes interjugales. On les a également rapprochés de l'Heteromorpha, arbuste qui a des feuilles entières, trilobées ou trifoliolées, et qui habite l'Afrique tropicale orientale et australe. Ses fleurs sont à peu près celles des Lichtensteinia; mais ses fruits obovoïdes, presque obpyramidaux (fig. 129), sont formés de deux carpelles plus ou moins dissemblables, surmontés des sépales aigus. Celles de ses côtes verticales qui répondent aux sépales se dilatent en ailes rigides, triangulaires, assez larges, ou toutes, ou seulement trois d'entre elles ; dans ce cas les deux méricarpes n'en portent pas le même nombre et paraissent assez dissemblables t.

Les Buplèvres (fig. 131-133) sont des Ombellifères exceptionnelles par leur port et par leurs feuilles, toujours entières, souvent graminiformes, fréquemment atténuées à la base et quelquefois cordées ou

présente dans son fruit (fig. 130) la forme obpy-1. Le Pyramidoptera cabulica, dont la place ramidale de celui des Heteromorphe, mais avec dans cette famille est encore bien incertaine.

persoliées. Leurs ombelles composées sont munies, ordinairement,

mais non constamment, d'involucres. et d'involucelles. Les fleurs, jaunes ou verdâtres, ont un calice peu développé ou plus souvent nul, des pétales entiers, valvaires, à sommet infléchi et à face supérieure partagée par une crète verticale deux fossettes qui recoivent les loges des anthères. Le fruit est plus ou moins comprimé latéralement: et c'est là son seul caractère constant. car il est plus ou moins allongé; les cinq côtes de ses méricarpes sont plus ou moins proéminentes et quelquefois même aliformes; ses bandelettes sont nulles ou très-ténues, irré-

Bupleuvrum falcatum.

Fig. 131. Rameau florifère.

gulières, incomplètes ou partagées en îlots superposés ou inégaux; ou bien dessinées, multiples ou solitaires dans chaque vallécule; les graines sont presque cylindriques ou verticalement sillonnées en face des bandelettes, à face légèrement convexe, ou plane, ou légèrement, ou très-profondément concave, avec les bords incurvés ou involutés. Ce sont des plantes herbacées, annuelles ou vivaces, ou frutescentes, glabres, et de toutes les régions tempérées de l'ancien monde. Il y en a aussi une espèce dans les deux Amériques. Les Hohe-

beaucoup plus de régularité, et se séparant finalement en deux méricarpes inégaux, dont l'un a quatre ailes étroites et l'autre trois ou moins; ce dernier souvent stérile. C'est une herbe, vivace, à feuilles radicales pennées et à ombelles composées. nackeria, ordinairement placés près des Buplèvres, sont d'humbles herbes annuelles, des régions méditerranéenne et caucasique, dont

Bupleurum rotundifolium.

les feuilles sont simples; linéaires et entières et dont les inflorescences, situées à la base des tiges, sont capituliformes. Les fruits sont en forme d'amphore, surmontés d'un col réceptaculaire qui supporte en haut un calice à sépales spinescents, simples ou doubles. L'ensemble du fruit est légèrement comprimé perpendiculairement à la cloison et il est entouré de côtes primaires dures et aplaties.

Fig. 132. Portion

Les Coriandres (fig. 134-139), souvent rapportées à une autre série, parce que leurs fruits portent des nervures primaires et secondaires, si peu développées qu'elles soient, se rapprochent mieux, à ce qu'il semble, des types précédents, parce que

Bupleurum plantaginifolium

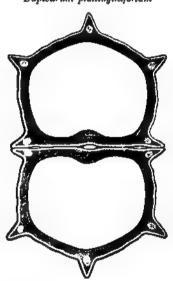


Fig. 133. Fruit, coupe transversale (14).

ces fruits sont comprimés perpendiculairement à la cloison interloculaire. Elles constituent une petite sous-série (Coriandrées), à fruits aussi larges ou plus larges que longs. Dans les vrais Coriandrum, tels que le C. sativum (fig. 134-138), les sépales et les pétales sont très-inégaux, d'autant plus développés qu'ils sont plus antérieurs. Les fruits sont presque globuleux, avec des méricarpes fortement concaves en dedans, aussi bien que la graine qu'ils renferment; leur surface extérieure est presque lisse. Dans le C. testiculatum (fig. 139), type d'un genre Bifora, les méricarpes sont séparés l'un de l'autre par un étranglement trèsmarqué et forment par leur réunion une sorte de double sphère. Leur face porte une ouverture qui relie le carpophore aux

graines. Il en est de même dans l'Atrema, de l'Amérique du Nord, qui est un Bifora à calice moins développé, et dans l'Astoma, plante d'Orient, qui a le fruit d'un Bifora, à méricarpes subglobuleux, mais plus charnu que celui des types précédents, avec des bandelettes en nombre indéfini. Les Schrenckia sont une section des Coriandres, à fruit de Bifora, avec les côtes primaires un peu plus développées que les

secondaires, ce qui est l'inverse de ce qu'on observe dans les Bifora; mais il n'y a là pour nous qu'une nuance sans valeur générique. Peut-

Corrandrum sativum.

Fig. 134. Rameau florifère (†).

être aussi devrons-nous considérer les Cryptodiscus et les Fuernrohria comme sections du même genre, qui comprendrait ainsi une dizaine

d'espèces, la plupart des régions méditerranéenne et caucasienne.

Coriandrum sativum.

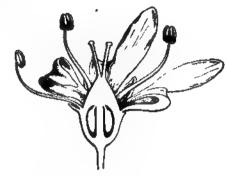


Fig. 135. Fleur (#).

Fig. 136. Fleur, coupe longitudinale.



Fig. 137. Fruit (1).

Fig. 138. Fruit, coupe transversale (f).

Par la forme générale de leur fruit, les Physospermum (fig. 140)

Coriandrum (Bifora) testiculatum.

sont assez analogues aux Coriandres pour qu'on les en ait souvent rapprochés. Ils ont des sépales peu développés, des pétales terminés par un long acumen infléchi, des stylopodes coniques surbaissés et un fruit court ou plus large que long et comprimé perpendiculairement à

Fig. 139. Fruit, coupe longitudinale (1).

la cloison, étranglé à ce niveau, didyme, avec des côtes primaires fort

peu saillantes et des bandelettes solitaires dans les vallécules interposées. Ce sont des herbes vivaces et glabres, européennes et orien-

tales, à feuilles décomposées, ternatipennées, et à ombelles composées, pourvues d'involucres et d'involucelles formés de nombreuses bractées. Leurs graines sont concaves sur la face dans l'épaisseur de laquelle s'enfonce le raphé. Les Molopospermum (fig. 141) ont presque tous les caractères des Physospermum, notamment dans les organes de végétation; mais leur fruit, plus allongé, resserré aussi à la commissure, a les côtes primaires fort inégalement développées. Les deux marginales sont réduites à de très-petites dimensions, si bien que la dorsale et les deux latéro-dorsales proéminent seules sous forme de prismes à angle

libre mousse; ce qui donne à la coupe transversale de chaque méricarpe une forme trapézoïdale. Les bandelettes sont solitaires et bien développées, et la graine présente à leur niveau de profondes cannelures. Le seul Molopospermum connu (M. cicutarium) habite l'Europe centrale et australe. Les Macerons (Smyrnium) tiennent à la fois des Molopospermum et des Physospermum, intermédiaires aux uns et aux autres par la saillie de leurs còtes primaires. Les deux marginales sont souvent peu développées au niveau de la commissure plus ou moins rétrécie de leur fruit (fig. 142-144), généralement court ou même plus large que long, et dont les bandelettes sont nombreuses. Les graines ont la face concave et généralement les bords involutés. Ce sont des her-

Physospermum aquilegifolyum.

Fig. 140 Fruit, coupe longitudinale (‡).

Molopospermum cicutarium.

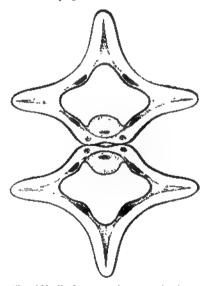


Fig. 141. Fruit, coupe transversale (\$,...

bes bisannuelles, de l'Europe, de l'Orient et de l'Afrique septentrionale, glabres, à ombelles composées, à involucres et involucelles nuls ou réduits à un très-petit nombre de bractées. Nous n'en pouvons distinguer qu'à titre de sections: les Anosmia, de la Crète, qui ont le fruit petit, avec un nombre variable de bandelettes et quelquefois une seule dans chaque vallécule; les Smyrniopsis, d'Orient,

Smyrnium Olusatrum.



Fig. 142. Fruit (4).

Fig. 143. Méricarpe, coupe transversale.

Fig. 144. Méricarpe, coupe longitudinale.

dont le fruit a des méricarpes beaucoup moins incurvés de la base au sommet, des côtes marginales plus développées et une ou deux bandelettes dans chaque vallécule; les *Eleutherospermum*, des mêmes pays, qui ont le fruit un peu plus allongé, avec cinq côtes saillantes et plus aiguës à chaque méricarpe et généralement trois bandelettes relativement superficielles dans chaque vallécule; les *Eulophus*, qui sont américains et qui ont le fruit plus allongé, avec des bandelettes en nombre variable dans chaque vallécule (mais non solitaires) et une graine moins involutée que celle des véritables *Smyrnium*.

Les Conium (fig. 145-148) sont des herbes dicarpiennes, glabres, à ombelles composées, pourvues d'involucres et d'involucelles formés d'un nombre variable de bractées, à pétales plus ou moins inégaux et à stylopodes en forme de cônes très-déprimés. Leur fruit représente un court ovoïde, un peu comprimé perpendiculairement à la cloison et rétréci au niveau de celle-ci. Les cinq côtes primaires de chaque méricarpe sont à peu près égales, assez sailfantes, à section transversale en forme de triangle isocèle, et lisses ou plus ordinairement ondulées-crénelées. Les bandelettes sont nulles ou rudimentaires, et les lignes très-ténues et irrégulières, colorées, que porte le fruit sont d'une tout autre nature. Le carpophore, décrit comme indivis, se partage quelquefois en deux. Des deux Conium connus, l'un

OMBELLIFÈRES.

133

est très-commun dans tout l'hémisphère boréal de notre monde; l'autre appartient à l'est et au sud de l'Afrique. Nous ne pouvons que

Conium maculatum.

Fig. 145, Rameau florifère (1).

leur adjoindre, à titre de section, le *Vicatia*, herbe vivace de l'Himalaya, qui a les mêmes fruits que les *Conium* à côtes lisses, avec des bandelettes nombreuses, plus ou moins visibles, et dont les involucres n'ont qu'une bractée ou disparaissent totalement. Une petite collerette entoure la base de leurs stylopodes coniques.

Les Arracacia ont été longtemps rapportés au genre Conium. Ils en

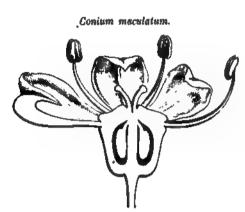
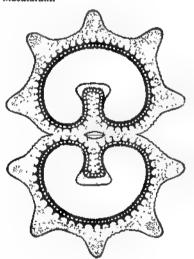


Fig. 146. Fleur (\$4).

ont en effet à peu près la fleur, avec ou sans sépales visibles. Leurs stylopodes sont coniques, assez ordinairement allongés; leur bord inférieur se dilate et est ondulé. Leur fruit est bien plus allongé que celui des Conium, plus ou moins comprimé perpendiculairement à la cloison et aigu au sommet. Ses côtes sont à peu près égales, peu proéminentes; les marginales ou les latérales un peu

plus que les autres. Il y a dans chaque vallécule ou plusieurs bandelettes inégales, ou une large, pleines d'une substance d'odeur aroma-





Pig. 147. Fruit (49).

Fig. 148. Prust, coupe transversale.

tique. La graine a les bords plus ou moins et quelquesois très-fort incurvés ou involutés. Ce sont des herbes vivaces, à souche parsois tubéreuse, à seuilles pennées ou décomposées, à ombelles composées avec involucelles, avec ou sans involucres. Toutes sont natives des montagnes de la région chaude occidentale des deux Amériques.

Les Trachydium (fig. 149, 150) sont des herbes annuelles ou vivaces, de l'Asie tempérée, principalement des montagnes de l'Inde septen-

trionale, dont la plupart des caractères sont ceux des genres précédents, mais dont les fruits, ovales, comprimés et rétrécis de chaque côté de la commissure, sont pourvus d'un carpophore bifide ou bipartite et surmontés d'un disque conique, déprimé ou allongé. Leurs côtes sont obtuses, chargées de saillies en forme de rugosités, de papilles ou de vésicules irrégulières, et l'exocarpe se sépare, sous forme d'une membrane flot-

Trachydium Roylei.

Fig. 149. Méricarpe, Fig. 150. Méricarpe, dos.

tante, des couches profondes du péricarpe. Il y a dans chaque vallécule de une à trois bandelettes, et la graine a la face concave, parcourue seulement par un sillon vertical dans l'*Eremodaucus*, qui forme une section de ce genre dont on croit le carpophore indivis.

Voisins aussi des Conium, avec un fruit plus allongé et analogue à celui des Carum, les Musenium, herbes vivaces et cespiteuses de l'Amérique du Nord, n'ont pas d'involucre, des ombelles à bractéoles nombreuses, avec une fleur centrale plus développée généralement que celles qui occupent les côtés, un carpophore qui se dédouble, des bandelettes nombreuses, une graine cannelée à face concave, des pétales blancs ou jaunes, à acumen infléchi, et des sépales persistants, inégaux, les deux plus grands couronnant le méricarpe antérieur. Les Musenium ont des feuilles décomposées-pennées, à segments pinnatifides; leurs fleurs sont blanches ou jaunes, et leurs fruits sont chargés de poils rugueux et courts. Les Tauschia sont aussi des plantes vivaces et américaines, petites, analogues aux Musenium. Leurs feuilles radicales sont pinnées ou bipinnées, à segments ovales et dentés. Leur fruit, ovale et comprimé perpendiculairement à la cloison, ressemble à celui de certains Arracacia. Il est glabre, avec des côtes également proéminentes et des bandelettes solitaires dans les vallécules. Les stylopodes sont déprimés et le carpophore est indivis. Il disparaît ou demeure adné aux méricarpes dans l'Erigenia, humble herbe de l'Amérique du Nord, dont la portion souterraine est un petit tubercule duquel s'élèvent quelques feuilles

décomposées, ternatipennées, et dont les ombelles composées ont des ombellules pauciflores, souvent capituliformes, avec un involucelle de nombreuses bractées. Les pétales sont entiers, plans; et les stylophores déprimés, concaves en dedans, sont extérieurs aux deux longues branches stylaires subulées. Le fruit, obovale, comprimé perpendiculairement à la cloison, est pourvu de cinq côtes linéaires peu développées et de bandelettes nombreuses. Le carpophore est indistinct, et les méricarpes s'arquent souvent du sommet à la base; la graine a la face largement concave. Dans l'Orogenia, qui nous paraît constituer une section du même genre, cette concavité est munie de trois saillies verticales,

Chærophyllum (Anthriscus) silvestre.

l'une médiane et les deux autres marginales, et toute la plante n'a, dit-on, que deux ou trois feuilles longuement pétiolées.

Dans l'Oliveria, plante annuelle de l'Orient, que son port et l'aspect général de ses inflorescences ont fait rapprocher des Lagacia, quoique ses ombelles soient réellement composées, il y a cinq sépales étroits et des pétales à sommet fortement infléchi et adné, surmonté de deux larges auricules saillantes (qui répondent aux bords de l'organe). Les deux styles dressés sont accompagnés dans leur moitié inférieure de longs stylopodes coniques, et le fruit est oblong, fortement comprimé perpendiculairement à la cloison, chargé de soies épaisses. Les côtes primaires sont peu prononcées, et les bandelettes solitaires. La graine est plus ou moins concave

Fig. 151. Rameau florifère (†).

en dedans. Les bractées des involucelles sont larges et trilobées. A part son inflorescence, ce genre se rapproche beaucoup des suivants.

Ceux-ci forment un petit groupe des Scandicinées ou Chærophyllées. Leur fruit est allongé, plus ou moins aigu ou acuminé au sommet, avec des graines allongées et dont la face est plus ou moins concave ou creusée d'un sillon. Les Chærophyllum (fig. 151-153) sont particulièrement dans ce cas. Le sommet de leur fruit est atténué, et les stylopodes sont petits, coniques, entiers ou à bords ondulés. Ils

ont des méricarpes un peu comprimés latéralement et des côtes rarement saillantes et subailées. Leurs bandelettes sont solitaires; leur carpophore est indivis ou bifide. Ce sont des herbes de toutes les régions tempérées du monde, à ombelles composées, avec les bractéoles des involucelles

Chærophyllum Cerefolium.

Cherophyllum (Anthrucus) étroites ou foliacées, sans involucre ou avec une ou deux bractées sculement à la base des rayons de l'inflorescence. Nous leur réunissons comme sections : les Freyera, qui ont les côtes étroites et des racines tubéreuses; les Anthriscus, dont le fruit, souvent un peu plus court, est dépourvu de côtes saillantes, avec des bandelettes solitaires ou nulles; les Oreomyrrhis, des montagnes de l'Amérique du Sud, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, dont les ombelles sont simples; ou bien les rameaux qui les portent jouent le rôle d'un axe principal d'ombelle composée; les Grammos-

Fig. 152. Fruit (1)

ciadium, herbes de l'Orient, à feuilles multifides et à bractées des involucres et des involucelles multifides, dont les sépales persistants sont très-développés et dont la face séminale est légèrement concave. Leurs côtes

Fig. 153. Fruit (†).

primaires sont dilatées en ailes étroites. Les Rhabdosciadium, herbes vivaces de la Perse, sont voisins de cette dernière section par leur fruit allongé; mais ils ont, au lieu de bandelettes, des amas irréguliers de substance résineuse dans les vallécules, et leurs inflorescences rappellent celles des Échinophorées et surtout celles des Crenosciadium, leurs fleurs fertiles étant sessiles au milieu de rayons qui portent plus haut des fleurs mâles. Leurs feuilles sont souvent réduites au pétiole ou pinnatiséquées.

Les Myrrhis (fig. 154, 155) sont aussi très-voisins des Chærophyllum. Ils ont un fruit allongé, brièvement rostré, à commissure plus large, à côtes primaires assez saillantes, parfois carénées. Leurs bandelettes sont solitaires, très-ténues ou nulles; la face de leur graine est concave ou parcourue par un sillon vertical. Ce sont des herbes vivaces, très-aromatiques, ressemblant à certains *Chærophyllum*. L'une d'elles est européenne; ses feuilles sont décomposées, bi-ou tripinnées.

Scandix Pecten Venerus. Dans une seconde espèce, de l'Amérique du Nord, type d'un genre Glycosma, les feuilles sont bi- ou tripinnées. Nous y joignons comme section les Osmorhiza, du même pays que les Glycosma et analogues à eux, mais qui ont les bandelettes souvent nombreuses, parfois aussi très-ténues ou presque nulles.

Myrrhis odorata.

Fig. 154. Fruit (1). Fig. 155. Fruit, coupe transversale.

Analogues aux genres précédents, les Scandix en diffèrent, croit-on, par leur fruit plus étroit et plus allongé, prolongé au-dessus des loges en un long bec grêle que surmontent les stylopodes et les styles (fig. 156). Leurs carpelles, presque arrondis, ont des côtes obtuses et des bandelettes solitaires ou nulles. Ce sont des herbes annuelles, des régions tempérées de l'hémisphère boréal de l'ancien monde. Leurs ombelles sont composées et leur involucre est nul ou formé d'une seule bractée. Leurs fleurs sont le plus souvent polygames.

Pig. 156. Front (2). Leurs fleurs sont le plus souvent polygames.

Dans l'Ottoa, plante vivace de la Colombie et du Mexique, les fleurs et les fruits sont à peu près ceux des Chærophyllum; ces derniers, un peu plus courts, surmontés de stylopodes

en forme de cônes épais. Les pétales sont entiers, et le port est tout à fait particulier, semblable à celui de plusieurs plantes de la série suivante. C'est en effet une herbe glabre, à tige simple, à feuilles simples (réduites? à leur pétiole), entières, cylindro-coniques, fistuleuses et partagées par des cloisons transversales. Leur base est dilatée en gaîne. Les inflorescences sont des ombelles composées, supportées par un long axe et dépourvues d'involucres et d'involucelles.

V. SÉRIE DES COTYLIQLES.

Les Cotylioles' (fig. 457-461) ont les fleurs hermaphrodites ou polygames. Leur réceptacle a la forme d'un petit sac ovale ou orbiculaire et comprimé fortement sur les côtés. Les bords de son orifice sont

coupés droit et ne portent aucune trace de sépales, ou bien ceux-ci sont représentés par cinq petites dents, ordinairement bien peu apparentes. Les eing pétales sont insérés sur ce bord réceptaculaire ; ils sont sessiles, entiers, aigus ou un peu obtus, valvaires dans la préfloraison, ou plus rarement légèrement imbriqués. Cinq étamines, également épigynes, alterment avec eux, formées chacune d'un filet incurvé et d'une anthère biloculaire, parfois didyme, légèrement introrse ou déhiscente par deux fentes à peu près marginales. Un disque en forme de cône très-

Hydrocotyle vulgaris.

Pig. 157. Port.

déprimé couronne l'ovaire, qui a deux loges, l'une antérieure et l'autre postérieure, et est surmonté de deux branches stylaires, de longueur

^{1.} Hydrocotyle T., Inst., 328, t. 173. — L., Gen., n. 325. — Adams., Fam. des pl., II, 100. — There, Diss., II, 410. — J., Gen., 226. — Lame, Dict., III, 151; Suppl., III, 72; Il., t. 188. — A. Rich., Monogr. Hydroc., in Ann. sc. phys. Par. (1820), IV, 164 (part.). — Lag., Am. nat., II, 102. — Koch. Umb., 144. — DC., Mém., 26; Prodr., IV, 59. — Space, Suit. à

Buffon, VIII, 173. — ENDL., Gen., n. 4355. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 336. —B. H., Gen., 872, n. 1. — Centella L., Gen., n. 1051. — Solandra L. F., Suppl., 176. — Trisanthus Lour., Fl. cochinch. (ed. 1790), 175. — Glyceria Nutt., Gen. nov. amer., I, 177. — Chondrocarpus Nutt., loc. cit.

^{2.} Peut-être répond-il aux stylopodes.

variable, à extrémité stigmatifère aiguë ou obtuse. Dans l'angle interne de chaque loge ovarienne s'insère en haut un ovule descendant, anatrope, à micropyle dirigé en haut et en dehors'. Le fruit (fig. 160, 161) est un diachaine, parfois d'abord un peu charnu à la surface, courtement ovale, ou presque orbiculaire, ou didyme, et très-fortement comprimé perpendiculairement à la cloison, souvent rétréci au niveau

Hydrocotyle amalica.



Fig. 158. Inflorescence triflore.

Fig. 159. Pteur, coupe longitudinale (\(\forall^2\)).

de la commissure. Les côtes, fort peu développées, linéaires, à peine saillantes, sont toutes primaires, ou bien les secondaires sont aussi perceptibles, mais également fort peu distinctes. Chaque méricarpe peut donc avoir jusqu'à neuf côtes, et la dorsale répond au bord du fruit. Elles peuvent être reliées entre elles par un réseau de veinules. Dans l'épaisseur des côtes, il y a çà et là une ou deux bandelettes, le plus souvent irrégulières, interrompues ou rudimentaires.

Les Hydrocotyle sont des plantes ordinairement petites, herbacées, aquatiques, souvent vivaces, rarement suffrutescentes à la base. Généralement les espèces vivaces ont des souches grêles qui rampent sur le sol humide ou dans la vase, émettant des racines adventives au niveau des nœuds. Les feuilles sont alternes, pétiolées, entières ou crénelées, digitinerves ou palmatiséquées, assez souvent peltées, rarement étroites et allongées, uninerves. Elles sont accompagnées à leur base de stipules scarieuses, entières ou déchiquetées, parfois nultes. Leurs fleurs hermaphrodites ou polygames, sont disposées, au niveau des nœuds des tiges ou à l'extrémité des rameaux, d'une façon très-variable. Un ou plusieurs pédoncules partis du même

^{1.} Ordinairement dépourve de véritable tégument ou n'en possédant qu'un léger rudiment.

^{2.} On a contesté leur nature stipulaire.

^{3.} Petites, verdatres, jaunes ou rougeatres.

point (fig. 157) se terminent chacun par une petite ombelle (ou fausse ombelle¹) simple ou par deux ou plusieurs étages de fleurs superposés, ou par une ombelle composée². C'est le cas le plus ordinaire dans les *Hydrocotyle* vrais³, qui ont des pétales aigus, valvaires et des fruits à

côtes secondaires nulles ou à peine distinctes. Dans les *Centella*, autre sous-genre dont on a fait aussi un genre particulier, les pétales sont obtus, plus larges, plus souvent imbriqués. Les côtes secondaires des fruits sont fréquemment plus visibles. Dans l'*H. asiatica* (fig. 158-161), qui peut être con-

Hydrocotyle asiatica.



Fig. 160. Fruit (4).

sidéré comme type de ce groupe, les pédoncules floraux ne portent qu'un petit nombre de fleurs, souvent trois, dont une terminale, plus âgée, accompagnée de deux bractées à l'aisselle de chacune desquelles est une fleur de seconde génération. Il s'agit donc là d'une petite cyme bi-

pare et triflore ⁴. Dans le *Micropleura* ⁸, qui est pour nous un autre sous-genre, les inflorescences plus ou moins ramifiées portent des fleurs fertiles terminant leurs divisions, et, immédiatement au-dessous

Hydrocotyle asiatica.

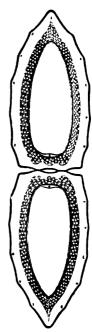


Fig. 161. Fruit, coupe transversale (10).

d'elles, une couple ou un petit nombre de fleurs plus jeunes, presque toujours stériles, mâles et pédicellées.

Ainsi constitué⁶, le genre *Hydrocotyle* comprend environ soixantedix espèces⁷, la plupart aquatiques, et qui appartiennent à toutes les régions tempérées et chaudes des cinq parties du monde.

1. La fleur centrale est souvent plus àgée que celles qui l'entourent immédiatement.

2. Notamment dans l'II. bonariensis, où nonseulement une hampe commune se termine par une ombelle (?) de petits groupes floraux secondaires, mais où les pédicelles des ombellules sont accompagnés d'un nombre variable de fleurs solitaires insérées au point où ils divergent.

3. Euhydrocotyle DC., Prodr., sect. 1.

4. En dehors de l'étude des développements, on peut supposer qu'il s'agit là, ou d'une grappe

terminée, ou d'une cyme bipare, l'une ou l'autre triflore, mais sans distinction certaine possible.

5. Lác., Oc. esp. emigr., 15. — DC., Mém., 71; Prodr., 1V, 71. — ENDL., Gen., n. 4360. — — B. H., Gen., 873. n. 2.

— B. H., Gen., 873, n. 2.
6. Sect. 3: 1. Euhydrocotyle (DC.); 2. Gentella (L.); 3. Micropleura (LAG.).

7. R. et Pav., Fl. per., t. 245-248. — Cav., Icon., t. 488, fig. 1. — Wight, Icon., t. 564, 565, 1002, 1003. — Link et Ott., Ic. pl. rar., t. 21. — Hook., Icon., t. 303, 312; Exol. Fl.,

Les Trachymene (fig. 162-164) appartiennent à une sous-série dans laquelle les fruits sont aussi fortement comprimés perpendiculairement à la cloison. Mais le port est fort différent de celui des Hydrocotyle et les feuilles sont dépourvues de stipules. Les fleurs des Trachymene

Trachymene cærulea.



Fig. 162. Fleur (4).

Fig. 163. Fleur, coupe longitudinale.

Fig. 164. Fruit.

sont disposées en ombelles (plus ou moins capituliformes) simples et pourvues d'un involucre de nombreuses bractées libres ou unies à la base. Le calice manque, ou bien les cinq sépales ou quelques-uns

Xanthosia rotundifolia.

d'entre eux sont plus ou moins développés, et leurs pétales, entiers, inégaux, sont imbriqués en préfloraison vexillaire. Le fruit est très-aplati d'un côté à l'autre, et rarement ses deux méricarpes sont égaux. L'antérieur peut avorter à peu près entièrement et demeurer stérile; ou bien par sa forme, sa taille et l'état de sa surface, il diffère du carpelle postérieur, qui renferme un ovule d'abord, puis une graine à raphé étroitement aliforme. Les Trachymene habitent l'Océanie, surtout l'Australie, et sont des herbes souvent annuelles, à rameaux parfois cladodiformes. Les Xanthosia et les Siebera, qui sont tous australiens,

Fig. 165. Fleur (4).

leur ressemblent surtout par le fruit aplati. Dans les premiers, les sépales sont très-développés (fig. 165), élargis, cordés, bilobés ou peltés à la base, qui se prolonge plus ou moins au-dessous du point

t. 29, 30. — REICHB, Ic. Fl. germ., t. 1842. — HARV. et Sond., Fl. cap., II, 526. — Hook. F, Fl. tasm., 32, 33; Handb. N.-Zeal. Fl., 85. — BERTH., Fl. austral., III, 337. — Wedd., Chlor. and., II, 188. — A. Gray, Man. (ed. 5), 189. — CHAPM., Fl. S. Unit. St., 158. — Molkb., in Pl.

Jungh., f, 89. — Tew., Enum. pl. Zeyl., 130. — C Gay, Fl. chil., III, 62, 69 (Micropleura). — Miq., in Ann. Mus. lugd.-bal., III, 55. — Boiss., Fl. or., II, 820. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 751. — Walp., Rep., II, 381; V, 838; Ann., I, 339, 977; II, 690; V, 58.

d'insertion. Les pétales ont le sommet infléchi et adné, formant une côte saillante qui les partage en deux lobes. Ce sont des plantes frutescentes ou herbacées, souvent chargées de poils étoilés et dont les feuilles sont simples, dentées, lobées ou terniséquées. Leurs fleurs sont réunies en ombelles irrégulièrement composées, avec des bractées quelquefois larges et pétaloïdes, plus rarement réduites à quelques fleurs ou même à une seule. Dans les Siebera, les sépales sont nuls ou étroits, subulés; les pétales, concaves, imbriqués, égaux ou à peu près; les fruits, plus ou moins rétrécis au niveau de la commissure. à côtes primaires obtuses, mais généralement bien visibles, à côtes secondaires nulles ou ténues, à surface extérieure plus ou moins chargée de rugosités; les styles souvent allongés et arqués; le carpophore simple. Ce sont des arbustes éricoïdes ou des herbes vivaces, à feuilles alternes, entières, rarèment squamiformes; les inférieures quelquefois disséquées. Les fleurs sont réunies en petites ombelles simples ou plus ordinairement composées, avec un involucre de petites bractées.

Les Azorella (fig. 166) sont pour nous le type d'un troisième groupe dans lequel les fruits ont des méricarpes très-rétrécis au niveau de la

commissure et qui ne tiennent l'un à l'autre que par une sorte d'arête centrale linéaire, correspondant à un carpophore indivis. La forme de ces méricarpes est variable dans les Azorella proprement dits. Ils sont quelque fois aussi larges qu'épais, ailleurs un peu comprimés sur les côtés, ailleurs encore comprimés sur le dos. Ils portent chacun cinq côtes primaires, à peu près égales, peu saillantes ou même à peine visibles. L'une est dorsale médiane, et les autres varient de place sur les côtés suivant la forme des méricarpes; de sorte que quand ceux-ci sont comprimés sur le dos, leur bord étant plus ou moins

Asorella trifoliata.

Fig. 166. Fruit (#).

épais et mousse, il y a une côte en dehors et une en dedans de ce bord. Cette dernière peut être plus ou moins reportée sur la face, comme il arrive dans le Spananthe, espèce américaine à feuilles alternes ou opposées, et dont nous ne ferons qu'une section du genre Azorella. Les autres sections sont aussi sondées sur le port et l'inflorescence. Les tiges y sont le plus souvent cespiteuses. Dans les Microsciadium et les Pozoa, les feuilles sont de celles qu'on appelle radicales; et les fleurs forment des ombelles multiflores ou irrégulièrement ramisiées. Dans les Pozoa, les

ombelles sont pédonculées, simples, et leur involucre est formé de bractées connées dans une étendue très-variable de leurs bords, quelquefois jusqu'au sommet. Dans les Fragosa, les feuilles sont nombreuses sur des tiges aériennes courtes, dressées, imbriquées, souvent étroites, linéaires. Les inflorescences sont des ombelles terminales, souvent pauciflores, à pédicelles fréquemment courts. Dans l'Apleura, qui nous paraît être aussi une section du même genre, l'inflorescence se réduit à une fleur terminale, et le péricarpe a une couche intérieure durcie, représentant une sorte de noyau. Originaires de l'Amérique occidentale et antarctique, principalement de la région des Andes, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, ces plantes sont presque toutes vivaces, parfois ligneuses à la base; elles ont assez souvent des stipules scarieuses ou des cils écailleux à la base 1. Leur port est quelquesois singulier 2. Le Laretia, herbe cespiteuse du Chili, qui ressemble beaucoup à certains Azorella, a des sieurs en ombelles terminales simples, à pédicelles trèscourts, et des fruits, plus grands que ceux des Azorelles, à larges méri-

Mulinum spinosum.

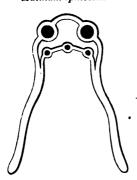


Fig. 167. Carpelle, coupe transversale $(\frac{4}{7})$.

carpes aplatis ou concaves, amincis comme des ailes sur les côtés. Le carpophore indivis les unit seul sur la ligne médiane, et leurs côtes latérales répondent à leurs bords. Leur dos porte les trois côtes médiane et dorso-latérales. Le Laretia est en quelque sorte intermédiaire aux Azorelles et aux Mulinum dont le nom a été donné à une tribu (Mulinées). Les fleurs des Mulinum ont des sépales bien développés, aigus, des pétales entiers et des styles allongés, dilatés intérieurement en stylopodes coniques. Leur fruit a le dos des méricarpes tout à fait concave et en forme

d'angle dièdre rentrant; et comme la ligne d'union de ces méricarpes est aussi linéaire, la coupe transversale du fruit (fig. 167) a la forme d'une croix de Saint-André. Les Mulinum sont des plantes

étroits, carénés, et les stylopodes, coniques, se continuent avec la base des branches stylaires. Le fruit est semblable à celui des Azorelles dans lesquels les méricarpes sont plus comprimés parallèlement que perpendiculairement à la cloison. Les côtes primaires sont scules saillantes, peu développées et peuvent avoir une bandelette mince dans leur intérieur. Les Klotschia sont des herbes du Brésil tropical.

2. Simulant des Mousses, des Lichens, etc.

^{1.} Quoique généralement rapporté à une autre division de ce groupe, le genre Klotsschia nous paraît très-voisin des Asorella et en même temps des Hydrocotyle tels que le Micropleura dont il a l'inflorescence. Il a les feuilles peltées de certains Hydrocotyle américains, triangulaires ou lobées, ou ovales, denticulées. Ses inflorescences ont au centre une fleur hermaphrodite, et autour d'elle des fleurs plus jeunes, mâles ou également hermaphrodites. Les pétales sont

humbles, des régions andine et antarctique de l'Amérique, ligneuses à la base, rigides, à feuilles 3-5-séquées ou 3-5-fides, souvent spinescentes, avec des pétioles souvent dilatés en gaînes scarieuses. Leurs fleurs, assez souvent unisexuées, sont disposées en ombelles simples. Les Hermas sont, au Cap, les analogues des Mulinum. Ils en ont le fruit, succédant à des fleurs dont les sépales sont bien développés et dont les pétales simulent des filets staminaux. Ce sont des herbes vivaces, à feuilles en rosette, entières, velues ou laineuses et à longues hampes, simples ou ramifiées, qui se terminent par des ombelles en apparence composées. Il est à remarquer que dans ces deux genres, aussi bien que dans les trois suivants, la distribution des côtes primaires est telle, que la médiane avec les deux intermédiaires sont dorsales, tandis que les deux latérales, au lieu d'être marginales, sont reléguées (et quelquefois très-loin) sur la face intérieure du méricarpe.

Les Huanaca sont encore des genres fort voisins des Mulinum, aussi bien que les Diposis. Dans les plantes de ce dernier genre dont on a

fait le genre Asteriscium, les feuilles sont de celles qu'on appelle à tort radicales, lobées ou diversement découpées, et les inflores-cences sont des ombelles simples, multiflores, accompagnées d'un involucre de petites bractées. Le fruit est très-comprimé perpendiculairement à la cloison, assez analogue à celui des Mulinum, avec une commissure étroite et des méricarpes concaves sur le dos. Les Gymnophyton (fig. 168) sont des Asteriscium dont les axes, rameux, durs, sont dépourvus de véritables feuilles; mais leurs inflorescences sont aussi des ombelles

Asteriscium (Gymnophyton) robustum.

Fig. 168. Fruit (#).

dans lesquelles les fleurs intérieures sont fertiles, et les périphériques mâles, plus longuement pédicellées. Les véritables Diposis, tels que le D. saniculæfolia, sont aux plantes précédentes ce que le Micropleura est aux autres Hydrocotyle. En effet, ses inflorescences ramifiées portent, au-dessous d'une fleur femelle ou d'un fruit sessile, deux pédicelles latéraux qui se terminent par une fleur ordinairement mâle et stérile. C'est d'ailleurs aussi une herbe glabre, à feuilles radicales découpées, à carpelles disciformes. Toutes ces plantes habitent l'Amérique méridionale extratropicale. Les Huanaca sont des herbes cespiteuses, à feuilles la plupart radicales. Dans les vrais Huanaca, qui sont

de l'Amérique méridionale, elles sont palmatiséquées, et les axes florifères sont ramifiés. Dans les Canahua, qui sont mexicains, la feuille est pinnatiséquée ou pinnatipartite, et l'ombelle est simple, supportée par un pédoncule long et grêle. Dans les Diplaspis, originaires d'Australie et surtout de Van-Diemen, les feuilles sont petites, cordées ou orbiculaires, épaisses, et l'ombelle est simple au sommet d'une petite hampe. Dans toutes ces sections d'un même genre, les pétales sont entiers, les stylopodes coniques, et le fruit formé de deux carpelles à dos concave, unis seulement par un carpophore linéaire et indivis; de sorte qu'il rappelle celui d'un Mulinum ou d'un Diposis; mais il a les bords aliformes moins dilatés et la concavité dorsale plus obtuse. Ce genre possède des stipules (?) scarieuses.

La même configuration générale du fruit se retrouve dans les Bowlesia (fig. 169), dont les carpelles peuventêtre moins concaves encore et même

Bowlesia (Drusa) oppositifolia.

à peu près plans sur le dos. La coupe transversale de leur fruit représente à peu près deux triangles isocèles, réunis seulement par leur sommet, qui répond au carpophore. Ce sont des herbes dichotomiquement ramifiées, à poils le plus souvent étoilés, à feuilles presque toujours opposées, accompagnées de stipules scarieuses, déchiquetées ou ciliées. Leur limbe est entier ou disséqué. Leurs fleurs sont disposées comme celles des Hydrocotyle et ont des pétales entiers. Toutes sont américaines, sauf le B. oppositifolia, qui croît

Fig. 169. Fruit (\$).

aux Canaries, dont le port rappelle assez celui de certaines Cucurbitacées, et qui se distingue des autres espèces du genre par les poils glochidiés que portent la plupart de ses organes, entre autres ses fruits.

Les Panicauts (Eryngum) ont donné leur nom à une sous-série, souvent même élevée au rang de tribu (Eryngiées). Leurs fleurs (fig. 170-172) sont rapprochées en capitules, globuleux ou ovoïdes, parfois spiciformes, terminés ou non par une fleur; de façon que leurs inflorescences rappellent souvent celles des Composées. Chaque fleur occupe l'aisselle d'une bractée, entière ou découpée, qui fait défaut dans les Alepidea ou n'y prend que fort peu de développement. Les sépales sont larges, membraneux, parfois piquants au sommet, imbriqués, souvent aussi développés que les pétales, qui ont un long lobe terminal infléchi et appliqué contre la face intérieure. Les deux branches stylaires sont

longues et grèles et accompagnées en dehors à la base de deux stylopodes déprimés. Le fruit, ovoïde ou obovoïde, dont la section transversale est presque circulaire et dont la commissure est large, a des côtes primaires peu saillantes et des bandelettes épaisses ou ténues, verticales ou anastomosées, parfois nulles. Les Panicauts sont herbacés, plus rarement arborescents, complétement glabres ou à peu

Eryngium maritimum.

Fig. 171. Fleur

Fig. 170, Inflorescence.

Fig. 172. Fleur, coupe longitudinale (%).

près, à feuilles très-variables, ou lobées, ou disséquées, ou entières, et ciliées, dentées, et rappelant par leur forme celles de certaines Monocotylédones (Graminées, Broméliacées, Pandanées), assez souvent rigides et piquantes sur les bords. Elles habitent toutes les régions chaudes et tempérées du globe; il n'y a que les *Alepidea* qui représentent le genre dans l'Afrique australe.

Les Astrantia (fig. 173-176) ont à peu près les fleurs des Panicauts; mais elles sont polygames, et dans une même inflorescence, simulant une ombelle, mais dont les fleurs périphériques sont moins développées que les centrales, les femelles sont sessiles ou brièvement pédicellées; les mâles le sont bien plus longuement. L'ensemble de l'inflorescence est entouré de bractées nombreuses, formant collerette, larges, membraneuses, souvent colorées. Comme dans les Panicauts, il n'y a pas de carpophore, et le fruit, à coupe transversale circulaire ou un peu plus comprimée perpendiculairement à la cloison, est pourvu de côtes primaires égales, dont la couche superficielle est soulevée et comme boursouflée et bouillonnée. Les graines ont la face entière et possèdent un albumen abondant dont le sommet est occupé par un petit embryon. Dans l'A. Epipactis, type d'un genre Hacquetia (fig. 176),

ces côtes sont beaucoup moins développées et le fruitest davantage comprimé et rétréci vers les bords de la commissure. Dans l'A. eryngioides,

Astrantia major.

Fig. 174. Fruit (\$).

Fig. 173. Rameau florifère.

Fig. 175. Méricarpe, coupe transversale.

dont on a fait un genre Actinolema, les côtes du fruit sont en forme de crête dentelée, et le port est très-particulier, les tiges étant annuelles,

Astrantia (Hacquetia) Epipaclis di- ou trichotomes, et les inflorescences pauciflores étant entourées de larges bractées spinescentes, simples ou dentées, comme les sépales. C'est un genre européen et oriental.

Les Sanicles (fig. 477, 478) se rapprochent des Astrantia par leurs fleurs polygames-monoïques, la forme du fruit et l'absence de carpophore. Mais leurs inflorescences sont formées de plusieurs ombellules, disposées en cymes ordinairement bipares, et dans chaque ombellule

Fig. 176. Inflorescence.

il y a généralement un nombre indéfini de fleurs mâles et une ou un

petit nombre de fleurs hermaphrodites. Ces dernières sont terminales

par rapport aux mâles qui les entourent. Les sépales sont valvaires et infléchis, et le fruit est tout couvert d'aiguillons à sommet crochu. Les Sanicula sont des herbes de toutes les parties du monde, à feuilles palmati-3-5-séquées et à inflorescences portées par une hampe dressée, nue ou plus rarement feuillée.

Les Arctopus, herbes vivaces du Cap, sont analogues à la fois aux Astrantia et aux Eryngium, et rappellent surtout certains de ces Sanicula europæs.

Fig. 177. Méricarpe, vu par la face (\$).

Fig. 178. Méricarpe, coupe longitudinale.

derniers par leurs feuilles en rosette, à pétiole dilaté, à limbe denté

Petegnia seniculæfolia.

Fig. 179. Portion d'inflorescence.

Fig. 180. Fleur fertile, coupe longitudinale (1).

ou incisé, cilié ou épineux. Leurs sleurs sont dioiques et groupées en

faisceaux d'ombelles simples. Les mâles ont un périanthe double qui simule une étoile à dix branches, et cinq longues étamines exsertes. Les



Fig. 181. Sommité seurie.

femelles, peu nombreuses et entourées de bractées accrescentes, ont un ovaire et un fruit en forme de gourde allongée, avec un goulot surmonté du périanthe et de deux longs styles subulés. Le plus souvent l'une des deux loges avorte et demeure stérile, rudimentaire; par là ce genre sert d'intermédiaire aux types qui précèdent et aux trois suivants, dans lesquels il n'y a qu'une cavité carpellaire à l'âge adulte.

A part ce caractère commun, ceux-ci sont d'ailleurs assez différents l'un de l'autre pour constituer chacun une sous-série particulière. Deux d'entre eux, les Petagnia et les Actinotus, ont double style avec une loge uniovulée à l'ovaire. Les derniers ont des ombelles simples, avec un involucre analogue à celui des Astrantia, des fleurs polygames et un fruit insymétrique. Ils sont australiens, et ce sont quelquefois des plantes cespiteuses, comme il arrive dans ceux que l'on a nommés Hemiphues. Mais plus souvent



Fig. 182. Diagramme.

ce sont des herbes rameuses, à feuilles dentées, lobées ou disséquées. Le Petagnia (fig. 179, 180) est une plante vivace, de Sicile, qui a les organes de végétation de notre Sanicle com-

mune; mais ses inflorescences dichotomes simulent celles d'une Caryophyllée. Les fleurs femelles ou hermaphrodites, sessiles dans les dichotomies, ont un ovaire conique avec les côtes duquel sont connés dans leur portion inférieure les pédicelles qui supportent les fleurs de la génération suivante; celles-ci peuvent être quelquesois sertiles, mais sont-elles bien plus souvent mâles et stériles.

Quant au Lagoccia cuminoides (fig. 183, 184), herbe annuelle de toute la région méditerranéenne, qui a le port et le feuillage de beaucoup d'autres Ombellifères, notamment ceux des Oliveria, sa place

Lagoecia cumunoides.

Fig. 184. Fleur, coope longitudinale.

Fig. 183. Fleur (§).

dans cette famille a cependant été contestée. Cela tient à ce que son ovaire à une seule loge fertile, qui est l'antérieure, est surmonté d'un style simple, qui est le postérieur, et d'un disque épigyne excentrique qu'entourent, outre la corolle et l'androcée, cinq longs sépales étroits, découpés sur les bords en fines lanières aristées.

VI. SÉRIE DES ARALIA.

Généralement considérés comme appartenant à une famille distincte de celle des Ombellifères, les Aralia (fig. 185-190) ne peuvent, nous le verrons, en constituer qu'une série. Les plus parfaits d'entre eux ont des fleurs dont tous les verticilles sont pentamères. Aussi teur récep-

^{1.} T., Inst., 300, t. 154. — L., Gen., n. 386 (part.). — J., Gen., 218 (part.). — Lawk, Dict., I, 223; Suppl., 1, 416 (part.). — DC., Prodr., IV, 257. — Space, Suit. à Buff., VIII, 119. — Erdl., Gen., n. 4558 (part.). — Paver, Organog.

^{409,} t. 89. — Dene et Ph., in Rev. hort. (1854), 101. - B. H., Gen., 938, n. 4. — C. Koch, Wochenschr. (1864), 369. — Seem., Journ. of Bot., VI, 133. — H. Br, in Payer Fam. nat., 338; in Adansonia, XII, 135, 162, 163, 164.

tacle, en forme de sac profond, ovoïde, obconique ou subturbiné, porte-t-il sur les bords de son orifice supérieur : un calice à cinq dents, souvent obtuses, ordinairement peu prononcé et souvent même à peu près complétement nul; cinq pétales alternes, ovales, à sommet infléchi

Aralia Genseng.

Fig. 186. Racine (*)

Fig. 185. Tige fructifère.

et formant avec celui des autres pétales une petite cles pendante dans le bouton, plus ou moins imbriqués dans la présoraison; cinq étamines alternipétales, insérées sous le bord d'un disque épigyne qui répond à la réunion des stylopodes des autres Ombellisères. Chaque étamine a un silet libre, inséchi dans le bouton et replié sur lui-même tout près de son sommet, de telle façon que l'anthère, plus tard oscillante, soit introrse, aussi bien dans le bouton, quand le silet est incurvé, que dans la sleur nouvellement épanouie, quand le silet s'est redressé et est devenu

l'ovaire qui s'épaissit en tissu glanduleux, parfois coloré. Dans la fleur de l'A. japonica (fig. 187, 188), cette couche est lisse et jaune.

On voit nettement, dans certaines espèces dont le sommet de l'ovaire émerge plus ou moins du réceptacle, que c'est cette portion apicale de

exsert. Elle est d'ailleurs biloculaire, déhiscente par deux fentes longitudinales '. L'ovaire, infère, remplit la concavité du réceptacle, qui l'enveloppe tout entier ou laisse libre sa portion supérieure. Celle-ci supporte un style partagé dans une étendue variable, souvent même jusqu'à la base, en cinq branches superposées aux pétales et stigmati-

Arolia (Fatsia) japonica.



Fig. 187. Fleur (1).

Fig. 188. Fleur, coupe longitudinale.

fères à leur extrémité. L'ovaire est à cinq loges oppositipétales, et dans l'angle interne de chaque loge s'insère un² ovule descendant, anatrope, dont le micropyle a regarde en haut et en dehors. Le fruit est une drupe couronnée des styles et du calice on de leurs cicatrices, et dont les cinq noyaux renferment une graine descendante, à minces téguments a recouvrant un albumen charnu ou corné dont le sommet loge un petit embryon à radicule supérieure (fig. 189, 190).

Ces plantes sont ligneuses ou herbacées, glabres ou pubescentes, parfois chargées de soies ou d'aiguillons. Leurs feuilles sont alternes, digitées ou pennées, composées, ou décomposées, ou ternatipennées, avec des folioles ordinairement serrulées. Leur base est dépourvue ou accompagnée de stipules peu développées. Leurs fleurs sont réunies en ombelles solitaires, simples ou composées, ou en ombellules, réunies en grappe terminale, pourvues de petites bractées et de pédicelles articulés à leur sommet, qui peut même se prolonger autour de la base de l'ovaire en un petit bourrelet quelquefois cupuliforme.

Le polien des Araliées est le même en général que celui des autres Ombellifères.

Deux primitivement; mais l'un d'eux averte de bonne heure, comme dans les Ombellifères proprement dites (Payen, loc. cd., 440).

^{3.} Il n'y a qu'une enveloppe et souvent fort incomplète ou même à peu près nulle

Its peuvent même être réduits à une seule ou à quelques assises de cellules.

^{5.} Petites, blanches, jaunes ou verdatees.

Il y a des Aralia un peu anormaux, qui cependant ne peuvent être séparés du genre autrement que comme sections. Ce sont d'abord les Dimorphanthus', dont les fleurs ou un certain nombre d'entre elles sont unisexuées; puis l'A. japonica (fig. 187, 188), qui a été rapporté à

Aralia (Stilbocarpa) polaris.

Fig. 189. Fruit (1).

Fig. 190. Fruit, counc longitudinale.

un genre Fatsia*, parce que ses feuilles sont palmatifides, puis parce que ses pétales ont été considérés comme valvaires. Mais ils sont aussi souvent plus ou moins imbriqués, et le seul trait qui caractérise bien cette section, c'est que l'articulation de l'ovaire sur le pédicelle n'existe pas ou qu'elle est fort obscure 3.

L'A. papyrifera, aussi

considéré comme un Fatsia, puis comme type d'un genre Tetrapana.v', a également des pédicelles dépourvus d'articulation véritable. Son réceptacle est obconique et loge entièrement l'ovaire, dont le sommet glanduleux est déprimé; ses pétales sont au nombre de quatre ou cinq, valvaires ou légèrement imbriqués; et ses loges ovariennes, comme ses styles divergents, au nombre de deux. C'est une plante de l'île Formose, à moelle abondante, à seuilles palmatifides, laineuses et accompagnées de stipules à sommet longuement atténué.

L'A. polaris, dont on a fait un genre Stilbocarpas, a les pédicelles nettement articulés et trois ou quatre loges à l'ovaire, dont le sommet est déprimé, de même que celui du fruit (fig. 189, 190), qui est globuleux, lisse, brillant, à trois ou quatre noyaux. C'est une herbe des îles voisines du pôle antarctique et de la Nouvelle-Zélande, dont la tige est creuse et dont les feuilles charnues sont orbiculaires, cordées, réniformes ou flabelliformes, dentées ou lobées et chargées de soies.

^{1.} Mto., Comm., 95, t. 12,

^{2.} Dene et Pl., loc. cit., 105. -- B. H., Gen., 939, n. 13 (part.). — SEEM., Journ. Bot., V, 57 — H. Bx, in Adansonia, XII, 136.

^{3.} Jusqu'au point où commence la dilatation réceptaculaire, le pédicelle est chargé d'un duret brunătre qui s'arrête là subitement. A ce niveau, dans plusieurs autres Aralia, lo pédicelle se dilate en une petite cupule obconique.

⁴ C. Koch, Voch. Gartn. n. Pft. (1859), 371.

⁻ Ott. et Sono., in Hamb. Gartens. (1862), 61. - SEEM., Journ. Bot., VI, 57. MM. BENTHAM et Hooken rapportent cette plante au genre Fatsia, aussi bien que le Panar horridus Su., type d'un genre Echinopanax (Dene et Pl... loc. cil., 105) ou Oplopanat (Mig., in Ann. Mus. lugd .bat., I, 16).

^{5.} HOOK. F., Fl. N.-Zel., 1, 95 (Araliæ sect.). B. II , Gen., 935. - SEEM , Journ. Bol., VI, 138. -Stylbocarpa Denc et Pl., lac. cit. ,105.

Certains Aralia asiatiques ou américains, autrefois nommés Aureliana¹ et qui ont souvent aussi été rapportés aux Panax², tels que les A. trifolia, Ginseng (fig. 185, 186), quinquefolia, diffèrent uniquement des précédents par le nombre de leurs loges ovariennes et de leurs styles, qui est de deux, comme dans l'A. papyrifera. Leurs pédicelles floraux sont nettement articulés, et le sommet de leur ovaire convexe.

Loureiro a distingué comme genre, en 1790, sous le nom de Plectronia³, l'Aralia trifoliata⁴, espèce chinoise dont les pétales sont valvaires et dont les pédicelles sont ordinairement, mais non constamment⁵, dépourvus d'articulation. Il n'est guère possible de la séparer génériquement de l'A. japonica. Il est vrai que ses feuilles sont trifoliolées, et que son gynécée est dimère. Mais on a considéré comme congénères l'A. pentaphylla du Japon, qui peut avoir quatre ou cinq loges à l'ovaire, et l'A. ricinifolia, qui a des feuilles simples et palmatifides. Cette dernière plante avait aussi été rapportée au genre Brassaiopsis⁷, qui comprend les A. scandens, glomerulata, etc., parce que ceux-ci ont les styles plus ou moins longs, unis dans la plus grande partie de leur étendue. Leurs pédicelles ne sont pas articulés, de même que ceux de l'Aralia japonica. C'est le seul caractère qui les distingue des A. disperma, calyculata, etc., types d'un genre Macropanax⁸, qui par là se rapprochent davantage des Aralia proprement dits. Il est vrai que l'albumen peut êtré ruminé dans les Macropanax et les Brassaiopsis, mais le fait n'est pas constant; ce qui lui ôte beaucoup de sa valeur. Les caractères qui sont tirés des styles n'ont guère davantage une signification absolue⁹. Aussi ne pouvons-nous considérer que comme section du genre Aralia les Pentapanax 10, qui ont les pédicelles floraux articulés ou rarement sans articulation, les pétales souvent imbriqués ou plus rarement valvaires, et les styles courts ou allongés,

2. SEEM., Journ. Bot., VI, 52. — Eupanax Torr. et Gr., Fl. N.-Amer., I, 647.

^{1.} LAFIT., Mém.... Ginseng (1718) c. tab.; in Catesb. Carol. App. (1743), 16, t. 16. — Araliastrum Valll., Serm., 43. — Araliæ sect. Ginseng B. H., loc. cit.

^{3.} Fl. cochinch., 162 (nec L.). — Acanthopanax Seem., Journ. Bot., V, 238. — Miq., in Ann. Mus. ludg.-bat., I, 10. — Kalopanax Miq., loc. cit., 16. — Panax subgen. Acanthopanax Dene et Pl., loc. cit., 105.

Dene et Pl., loc. cit., 105.

4. Meyen, Reis., II, 432. — Zanthoxylon trifoliatum I., Spec., 1445. — Panax aculeatum Att., Hort. kew., III, 448. — P. Loureirianum DC., Prodr., III, 252. — Acanthopanax aculeatum Seem.

^{5.} Dans certains échantillons venant de Formose, plusieurs fleurs avaient certainement des articulations nettes ou obscures.

^{6.} Thunb., Fl. jap., 128. — Panax spinosa L. f., Suppl., 441. — Acanthopanax spinosum Miq., in Ann. Mus lugd.-bat., I, 10. — Seem., Journ. Bot., V, 238.

^{7.} DCNE et PL., loc. cil., 106. — C. KOCH, Vochenschr. (1859), 364. — B. H., Gen., 945, n. 32. — SEEM., Journ. Bot., II, 290.

^{8.} Miq., Fl. ind.-bat., I, p. I, 763; in Ann. Mus. lugd.-bat., I, 13. — Seem., Journ. Bot., II, 293.

^{9.} Voy. H. Bn, in Adansonia, XII, 147. 10. SEEM., Journ. Bot., II, 294. — B. H., Gen., 936, n. 5.

mais unis en une colonne commune dans la plus grande partie de leur étendue, et les *Eleutherococcus*, qui ne diffèrent des *Pentapanax* que par la préfloraison constamment valvaire de leur corolle, leurs styles étant également unis, et leurs pédicelles articulés. Sauf les *Eleutherococcus*, la plupart des types précédents ont les feuilles pennées. Ce caractère se retrouve dans une plante américaine, le *Sciadodendron excelsum*, qui a la corolle imbriquée des véritables *Aralia*, mais qui se distingue comme section dans ce genre par ses fleurs à verticilles ordinairement plus que pentamères. Son ovaire est 8-10-loculaire.

Ainsi compris³, le grand genre Aralia paraît très-naturel et renferme une soixantaine d'espèces; on les a beaucoup multipliées ⁴.

L'Aralidium pinnatisidum, plante de l'archipel Indien et de la Malaisie, incomplétement connue jusqu'ici, se rapproche des Aralia vrais par sa corolle imbriquée ou presque valvaire, mais s'en distingue par ses sleurs dioïques et son inflorescence en grappe composée, trèsrameuse, dont les divisions sont chargées de nombreuses petites cymes (?) de fleurs. Ses feuilles sont alternes, très-variables de forme, simples, soit entières ou à peu près; soit pinnatisides.

Il faut aussi placer dans le voisinage des Aralia deux genres de la Nouvelle-Calédonie qui ont été rangés parmi les Ombellisères proprement dites et qui relient indissolublement celles-ci aux Araliées : ce sont les Myodocarpus (fig. 191-193) et les Delarbrea. Dans les premiers, les sleurs ont un ovaire infère, biloculaire et comprimé perpendiculairement à la cloison, de même que le fruit, et des pétales sessiles, nettement imbriqués. Leurs deux styles, géniculés près du sommet, surmontent un stylopode déprimé. Le bord dorsal de chacune des loges ovariennes se dilate dans le fruit, surtout en bas, en une grande aile obtuse, membraneuse et veinée. Finalement, les deux méricarpes se séparent l'un de l'autre, formant chacun une samare surmontée de deux ou trois sépales et d'un style. Dans la portion séminisère, le péricarpe a produit de nombreux réservoirs vésiculeux d'oléorésine odo-

JACQUEM, Voy., Bol., t. 81. — HOOK., in Kew Journ., 1V, 53, t. 1, 2. — WALL., Pl. as. rar., t. 137, 190 (Hedera). — WIGHT, Icon., t. 137 (Hedera). — HOMBR. Ct JACQUIN., Voy. au pôle sud, t. 2. — HOOK., Icon., t. 747. — A. GRAY, Man. (ed. 5), 198; Unit. St. expl., Bot., I (Stilbocarpa). — CHAPM., Fl. S. Unit. St., 176. — HOOK. F., Handb. N.-Zeal. Fl., 99 (Stilbocarpa). — MIQ., Fl. ind.-bat., I, p. 1, 749, 763 (Macropanax). — Bot. Mag., t. 1085, 1333, 1334, 4804 (Hedera), 4897. — WALP., Rep., II, 420, 939; V, 925; Ann., I, 358; II, 724; V, 83.

^{1.} MAXIM., Primit. Fl. amur., 132. — RUPR., Dec. pl. amur., t. 7. — B. H., Gen., 941, n. 22. — SEEM., Journ. Bot., VI, 161.

^{2.} GRISEB., in Bonplandia (1857), 7. — SEEM., Journ. Bot., V, 285, t. 71.
3. Sect. 13: 1. Euaralia, 2. Dimorphanthus,

^{3.} Sect. 13: 1. Euaralia, 2. Dimorphanthus, 3. Fatsia, 4. Stilbocarpa, 5. Tetrapanax, 6. Aureliana, 7. Acanthopanax, 8. Echinopanax, 9. Brassaiopsis, 10. Macropanax, 11. Pentapanax, 12. Eleutherococcus, 13. Sciadodendron. 4. Vent., Jard. Cels, t. 41.— Torr., Fl. N.— York, t. 40.— Sieb. et Zucc., Fl. jap., t. 25.—

rante, qui out fait saillie intérieurement et pénétré profondément dans l'albumen de la graine. Au sommet de celui-ci se trouve un petit embryon. Les *Myodocarpus* sont des arbres ou des arbrisseaux, à feuilles alternes, simples ou composées-pennées, accompagnées de stipules peu

Myodocarpus simplicifolius.

Fig. 193. Pruit.

Fig. 191. Flour (4).

Fig. 193. Fruit, coupe longitudinale (*).

saillantes, adnées à la base du pétiole, et leurs fleurs sont réunies en une grappe ramifiée portant de nombreuses ombellules. Avec le port et les feuilles imparipennées des *Myodocarpus* et leur inflorescence, les

Delarbrea ont la même fleur, sauf les pétales, qui sont plus ou moins rétrécie à leur base, les styles qui sont renflés en massue; les fruits qui, ovoïdes ou sphériques et dépourvus d'ailes, ont les réservoirs vésiculeux d'oléorésine moins développés, et les graines, fortement concaves en dedans, avec les bords plus ou moins involutés et des cannelures

Delarbrea collina.

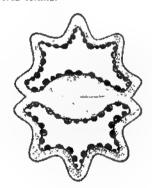


Fig. 194. Fruit (4).

Fig. 195. Fruit, coupe transversale.

longitudinales, régulièrement disposées, comme celles qui s'observent dans un si grand nombre d'Ombelhfères vraies (fig. 194, 195).

Le Pseudosciadium Balansæ, arbuste néo-calédonien, à tige simple ou presque simple, est intermédiaire à la fois aux deux genres précédents et aux Ombellifères proprement dites, dont il a tout à fait les steurs, mais disposées en énormes grappes décomposées d'ombellules. Les pétales sont valvaires, atténués à la base et faits comme ceux d'une Ombellifère, avec une crête médiane interne qui les partage en deux fossettes recevant dans leur concavité chacune une loge d'anthère. Les

Pseudosciadium Balansæ.



Fig. 196. Fleur fertile, sans les pétales et les étamines (‡).

fleurs sont portées par un pédicelle, avec une articulation éloignée de la base de l'ovaire, et sont dimorphes quant aux branches stylaires. Celles-ci sont ou très-courtes, rectilignes (dans des fleurs probablement stériles), ou longues, épaisses supérieurement et stigmatifères au sommet et sur les bords d'un sillon longitudinal interne. L'ovaire à deux loges et le jeune fruit sont comprimés perpendiculairement à la cloison; mais on n'y voit pas à cet âge de trace de dilatations aliformes. Les feuilles sont composées-imparipinnées.

Le Mackinlaya macrosciadea, arbre de l'Australie tropicale orientale, est aussi un de ces types qui rattachent les Araliées aux Ombellifères proprement dites. On en a fait une tribu distincte parce qu'il a, comme les deux genres précédents, des pétales atténués à la base, concaves, divisés intérieurement par une crête médiane. Leur sommet acuminé est encore plus manifestement indupliqué. Ce sont, en un mot, de véritables pétales d'Ombellifère; leur préfloraison est valvaire, comme celle du Pseudosciadium. Les inflo-

rescences sont des ombelles décomposées; les ovaires sont biloculaires; les fruits sont des drupes à noyaux peu épais, mais durs, didymes et fortement comprimés perpendiculairement à la cloison, et les feuilles sont digitées, avec des stipules membraneuses adnées à la base du pétiole. On dit que les pédicelles floraux sont articulés.

Avec des pétales analogues, à base fort rétrécie, à bords ciliés et à sommet aigu, les Apiopetalum (fig. 197-199) sont des arbustes trapus, de la Nouvelle-Calédonie, dont le port et le feuillage sont tout à fait exceptionnels dans ce groupe. Ils ont, rapprochées du sommet des rameaux, des feuilles alternes, simples, ovales ou oblongues, dentées, penninerves, glabres ou velues, avec des ombelles réunies en corymbes composés, pédonculés, et des pédicelles floraux sans articulation. Leur ovaire, en grande partie infère et enchâssé dans un réceptacle concave obconique, est à 2-4 loges, et leur style se partage supérieurement en un même nombre de lobes obtus. Le fruit est une drupe à peu près

cylindrique, dont le noyau étroit et dur est 1-2-loculaire. La graine est allongée et n'a pu jusqu'ici être étudiée à sa maturité.

Les Astrotricha et les Horsfieldia sont encore deux genres qui ont

Apiopetalum velutinum.

Fig 198 Flour (*).

Fig. 199. Fruit (‡).

Fig. 197. Rameau florifère.

été rapportés par les uns aux Ombellifères, et par les autres aux Araliacées. Dans les premiers, qui sont des arbustes australiens, chargés de poils étoilés, les feuilles sont aussi simples, entières et pétiolées, et

١

l'inflorescence est une grappe ramifiée d'ombellules, avec les pédicelles articulés. Le réceptacle obconique est surmonté d'un disque déprimé à rebord crénelé. Il n'y a pas de calice; les pétales sont triangulaires, valvaires, parsemés de poils étoilés, et l'ovaire, biloculaire, est couronné de deux branches stylaires grêles. Le fruit est ovoïde ou oboyé. à section transversale à peu près circulaire, ou un peu comprimé perpendiculairement à la cloison, drupacé, mais peu charnu et à deux novaux souvent concaves en dedans. Les Horsfieldia ont la fleur des Astrotricha, sinon que leurs stylopodes représentent un reuslement conique de la base du style, et que les deux méricarpes qui constituent le fruit et qui sont à peine drupacés, se séparent l'un de l'autre à la maturité, comme ceux d'un Myodocarpus. Ce sont des arbustes de Java, du Japon et de l'Amérique du Nord, à tiges chargées d'aiguillons et à surfaces laineuses ou tomenteuses, dont les feuilles sont peltées ou cordées. palmatifides ou palmatilobées, et dont les fleurs sont disposées en nombreuses petites ombellules capituliformes, pourvues d'involucres et sessiles tout le long des axes d'un grand épi ramisié.

Un des plus anciens genres de ce groupe est le Schefflera, établi par Forster, en 1776, pour une plante océanienne, dont les fleurs

Schefflera digitata.

(fig. 200) sont pentamères, avec un réceptacle concave, obconique ou obpyramidal; ses bords portent un calice très-court, à sépales dentiformes, cinq pétales valvaires et cinq étamines alternes. Leur ovaire, infère et surmonté d'un disque ondulé, renferme de cinq à dix loges uniovulées, et est surmonté d'un style conique à nombre égal de divisions dont la forme varie avec l'âge. D'abord courtes, obtuses, peu distinctes, elles grandissent dans le fruit et prennent la forme de branches à extrémité stigmatifère un peu

Fig. 200. Fleur à styles courts, coupe longitudinale (‡).

renslée, surtout dans les sleurs sertiles. L'ovaire devient une drupe dont les noyaux, au nombre de cinq à dix, renserment chacun une graine comprimée. Les deux Schessera décrits jusqu'ici habitent la Nouvelle-Zélande, les îles Viti et la Nouvelle-Calédonie. Ce sont des arbustes glabres, à seuilles alternes, composées-digitées, et qui ont des sleurs réunies en grappes ramisiées, chargées de nombreuses ombellules dans lesquelles les pédicelles sloraux ne sont pas articulés.

Les Heptapleurum (fig. 201) sont du même genre que les Schefflera. Quand leurs fleurs sont, comme il arrive le plus souvent, pentamères. elles ne se distinguent (comme section) que par un seul caractère : la

brièveté de leurs lobes stylaires. Quant à la portion commune du style, elle est très-variable dans sa longueur, tantôt presque nulle ou très-déprimée, tantôt, au contraire, étirée en un cone quelquefois très-saillant. Telle elle se montre, entre autres, dans les Agalma, dont l'inflorescence est racémiforme, et dans quelques Astropanax, dont les fleurs, comme celles des vrais Heptapleurum, peuvent être disposées en petits capitules sur les axes de l'inflorescence. Dans les uns comme dans les autres, le nombre des lobes stylaires, ainsi que celui des loges ovariennes, peut être égal à celui des pétales auxquels elles sont super-

Schefflera (Heptapleurum)

Fig. 201. Portion d'inflorescence.

posées, ou rarement inférieur. Il y a même des Schefflera de la section Heptapleurum dont la fleur a six, sept ou un nombre plus considérable de parties dans chacun de ses verticilles.

Il y a au contraire des Astropanax dont les branches stylaires sont profondément séparées. Rien de caractéristique ne les distingue alors

des Schefflera vrais. Quand leurs fleurs sont en capitules, presque rien ne les sépare des plantes américaines qu'on a nommées Sciadophyllum, dont les fleurs peuvent être pentamères ou à un nombre plus considérable (6-10) de parties, et dont les pétales sont souvent plus étroitement collés par leurs bords; ni des Brassaia, arbres des régions tropicales de l'Océanie, dont les feuilles sont aussi digitées, dont les lobes stylaires sont très-courts, et dont les Fig. 202. Fieur, coupe longitudinale (4) fleurs ont jusqu'à dix ou douze parties,

Gastonia (Trevesia) sundaica.

comme celles du Sciadophyllum conicum. La seule chose qui permette d'en faire une section, c'est le grand développement des bractées, au nombre de deux à quatre, qui accompagnent les fleurs et leur forment une sorte d'involucelle. D'autre part, il y a des Heptapleurum à feuilles unifoliolées, qu'aucun caractère sérieux ne permet de mettre dans un autre genre que les *Dendropanax*, arbres et arbustes de l'Asic orientale et de l'Amérique, dont les feuilles sont simples, entières ou 3-5-fides, et dont les fleurs pentamères ont les divisions stylaires en grande partie indépendantes ou réunies en un cône à peine crénelé au sommet, avec tous les degrés intermédiaires. Ce serait donc violer tous les rapports naturels que de ne pas faire du genre *Heptapleurum*, ou mieux *Schefflera*, tel que nous venons de le circonscrire, un large groupe par enchaînement dont les diverses sections demeurent d'ailleurs fort peu distinctes les unes des autres 1.

Les Didymopanax sont de l'Amérique tropicale et se rapprochent beaucoup des Sciadophyllum, dont ils ont généralement les feuilles

Eremopanax olopyrena.



Fig. 203. Noyau (1).

digitées et les pédicelles floraux sans articulation. Leur gynécée est dimère, et leur fruit drupacé est fortement comprimé perpendiculairement à la cloison, largement didyme ou à peu près. Leurs inflorescences sont des grappes ramifiées d'ombelles et leurs fleurs sont parfois polygames. Le Panax fragrans, de l'Inde et de la Chine, est devenu le type d'un genre Heteropanax, dont les fleurs et les fruits sont organisés comme ceux des Didymopanax. Ici seulement, les graines ont un

albumen profondément ruminé (caractère de peu de valeur), et les feuilles sont décomposées-pennées.

Il y a à la Nouvelle-Calédonie un autre genre voisin des Schefflera, dont les feuilles sont composées-pennées en partie et en partie simples, et dont les fleurs, disposées en ombelles simples ou composées, ont d'épais pédicelles. Ces fleurs sont unisexuées, et les femelles n'ont qu'une loge à l'ovaire surmonté d'un disque conique, sans style

1. Les Sciadophyllum, que nous ne devrions peut-être pas conserver comme genre distinct des Heptapleurum, ont quatre ou cinq loges à l'ovaire, et quelquesois deux ou trois. Nous regarderons (provisoirement du moins) comme devant se rattacher au genre Schesslera, à titre de sections, les types suivants qui ont un ovaire 2-3-loculaire: les Meiopanax (Cussonia umbellisera Sond.), plante du Cap, à seuilles digitées, à pédicelle non articulé, à corolle 5-mère, valvaire, à style unique, avec deux lobes stigmatisères peu distincts; le Dipanax (Heptapleurum dipyrenum H. Mann), plante d'Hawaii, qui a la même seur, avec l'ovaire 2-3-loculaire, plus rarement 4-loculaire, et

dont les feuilles sont imparipennées. Le Sphærodendron angolense SEEM., dont le gynécée est dimère et dont les fleurs sont réunies en grappes, relie assez bien ce genre aux Cussonia. Ses feuilles sont digitées.

Le genre Osmoxylon est mal connu. Il se rapproche des Schefflera par ses fleurs 4-5-mères, à pédicelles non articulés, ses pétales valvaires. Ses fleurs sont disposées en ombelles composées de capitules, et elles ont un calice tronqué, très-entier, et un ovaire 4-10-loculaire, à lobes stigmatifères fort peu distincts. Ce sont des arbres glabres, de l'archipel Indien, de la Malaisie, des Philippines, à feuilles simples, ou palmatifides. ou multidigitées.

apparent. Le fruit drupacé et monosperme rappelle parfois beaucoup celui des Apiopetalum. Nous avons nommé Eremopanax ce singulier genre dont nous retrouverons l'analogue dans les Mastixia et les Arthrophyllum, mais qui n'a pas les graines ruminées et dont les pédicelles floraux sont, comme ceux des Schefflera, toujours dépourvus d'articulation. Le noyau des drupes y est insymétrique ou arqué, parcouru de sillons longitudinaux, ou aminci inférieurement en aile et supérieurement dilaté en deux tubercules latéraux (fig. 203).

Les Gastonia (fig. 202) sont aussi très-analogues à certains Schefsection Heptapleurum, notamment de ceux qui ont plus de cinq parties à la fleur. Leur réceptacle urcéolé ou turbiné porte sur ses bords un calice très-court ou à peu près nul, entier ou à 8-15 dents, peu visible, et de huit à quinze pétales épais, triangulaires et valvaires. Il y a un même nombre d'étamines alternes, insérées au-dessous du bord d'un disque plan ou peu bombé qui couronne l'ovaire, et celui-ci renferme autant de loges (ou à peu près) qu'il v a de pétales auxquels elles sont superposées. Dans les Gastonia vrais, qui sont de Madagascar et des Mascareignes, et qui ont les feuilles composées-pennées, le style, assez développé, est partagé en autant de branches récurvées qu'il y a de loges à l'ovaire. Dans les espèces de la section Trevesia, qui habitent l'Asie et l'Océanie tropicales et qui ont les feuilles digitées ou palmatifides, le style est court, trapu et partagé en lobes beaucoup moins distincts. Dans les Reynoldsia, des îles Sandwich, qui peuvent avoir jusqu'à quinze ou seize loges à l'ovaire et de six à treize étamines, le style est aussi épais, conique et cannelé, mais les feuilles sont composées-pennées, comme dans les espèces africaines. Dans toutes ces plantes, le pédicelle est d'ailleurs dépourvu d'articulation.

Il en est de même dans les Gilibertia, qu'on peut considérer comme étant dans l'Amérique tropicale du Sud les analogues des Gastonia et qui ont des fleurs à type très-variable. Leur réceptacle est un tube épais dont les bords portent un court calice tronqué ou obscurément denté, une corolle de cinq à dix pétales, triangulaires et valvaires, avec une côte médiane saillante, autant d'étamines à anthères apiculées et subcordées. Leur ovaire est à 6-12 loges, et leur style épais est partagé en un même nombre de petits lobes. Le fruit est une drupe à noyaux multiples. Ce sont des arbres glabres, du Pérou et du Brésil, à feuilles simples, entières ou à peu près, et à ombelles (?) terminales, simples ou composées.

Les Panax (tig. 204-207), tels que nous les limiterons, se rattachent par divers caractères à un grand nombre des genres précédents. Par ses types les plus complets, c'est-à-dire ceux qui ont autant de loges ovariennes que de pétales, on peut dire que ce genre représente des Aratia ligneux à corolle valvaire et des Schefftera à pédicelles floraux

Panax (Pseudopanax) valdiviensis.



Fig. 204. Flour, coupe tongstudinale (†).

articulés. Tel est souvent le cas de ceux qu'on a récemment nommés Pseudopanax et Cheirodendron. Ils ont un calice court, cinq ou six pétales valvaires, autant d'étamines et de loges à l'ovaire. Les dimensions et la forme de leurs styles sont très-variables, et cela souvent dans une même espèce, suivant que le gynécée prend plus ou moins de développement. Les divisions stylaires sont ou minimes, obtuses, dressées, à peine distinctes, ou longuement subulées, récurvées, et entre ces deux extrêmes il y a tous les intermédiaires possibles. Dans une même

espèce aussi, le nombre des loges ovariennes peut descendre à trois ou deux. C'est là l'ordinaire dans les *Nothopanax* (fig. 206, 207), qu'on ne peut séparer génériquement des *Polyscius*, attendu que

Panax (Polyscias) pinnala.

ceux-ci ont dans l'espèce type de trois à six loges et autant de branches stylaires et que cependant cette espèce n'a pu être détachée des autres *Polyscias*, notamment de ceux qui sont nombreux aux lles Mascareignes et qui ont jusqu'à dix ou quinze carpelles; en même temps que le nombre de leurs pétales et de leurs étamines peut aussi être augmenté. Dans certains *Polyscias* et dans l'Eupteron, il y a simplement cinq pétales et même nombre de loges ovariennes superposées.

Dans le *P. Boivini*, espèce de Madagascar, dont on a fait un genre *Sciadopanax*, l'ovaire est biloculaire et les styles sont unis en une

masse conique, surmontée de deux petits lobes stigmatifères. Les graines portent quatre grands sillons verticaux. Dans le P. Maralia, du même pays, les styles, au nombre de cinq, sont réfléchis comme ceux de la plupart des Polyscius, et la graine est sillonnée comme celle du

Fig. 205. Flour, coupe longitudinale (;). Sciadopanax; on l'a même dite ruminée, ce qui n'est certes pas constant. A Madagascar encore, il y a un Panax dont une loge avorte dans l'ovaire et le fruit, et dont on a fait le genre Cuphocarpus. Ainsi compris, le genre Panax renferme des plantes ligneuses de tous les pays chauds de l'ancien monde, à feuilles presque toujours composéespennées, moins souvent digitées et quelquefois même simples ou unifoliolées. Leurs fleurs sont fréquemment polygames-dioïques.

Les Cussonia ont la fleur construite à peu près comme celle des Panax à gynécée dimère. Leur calice est court, entier ou ondulé sur

les bords et leurs cinq sépales sont valvaires. Leur ovaire biloculaire (et parfois réduit à une loge) est entièrement ou en partie seulement logé dans la concavité du réceptacle et surmonté de deux cornes stylaires récurvées. Leurs fruits sont drupacés et leurs graines ont l'albumen ruminé. En général leur

Panax (Nothopanax) arborea:



Fig. 206. Fleur tricarpellée (†).

Fig. 207. Fleur, coupe longitudinale

inflorescence est toute particulière, spiciforme et dense. Quelquefois, cependant, les fleurs sont en ombellules portées par les divisions d'une grappe composée. Ce sont des arbres et des arbustes du Cap, de l'Afrique tropicale occidentale, de Madagascar, d'Abyssinie et des Comores, inermes ou chargés d'aiguillons, dont les feuilles sont souvent réunies vers le sommet des tiges, digitées, palmées ou deux fois digitées, avec les lobes souvent profondément incisés.

Les Lierres (fig. 208-212) ont presque aussi la fleur des Panax, surtout de ceux qui ont autant de loges ovariennes que de pétales, et presque toujours l'albumen ruminé des Cussonia. Dans notre Lierre commun, le réceptacle floral est obconique et porte sur ses bords cinq petits sépales dentiformes, peu visibles; cinq pétales triangulaires et valvaires, partagés en dedans par une crête médiane en deux demi-logettes concaves qui reçoivent chacune une demi-anthère dans le bouton; cinq étamines alternes, dont le filet s'insère dans une échancrure du bord du disque épigyne en forme de côné surbaissé, qui entoure le style, et dont l'anthère est biloculaire, introrse, oscillante. Le style est conique, partagé à son sommet par de petits sillons en cinq lobes stigmatifères à peine indiqués, et l'ovaire infère est à cinq loges oppositipétales. Dans leur angle interne s'insère en haut un ovule descendant, à micropyle extérieur et supérieur,

au-dessus duquel le funicule s'épaissit en un court obturateur. Le fruit charnu renferme un nombre variable de graines. Le Lierre est un

Hedera Helix.



Fig. 210. Fleur, coupe longitudinale (†).

Fig. 208. Rameau à crampons.

Pig. 209. Inflorescences.

arbuste qui se colle aux arbres et aux pierres par des crampons et qui porte des feuilles alternes-distiques, lobées. Sur ceux de ses rameaux

Hedera Helix.

qui sont libres et dont les feuilles, alternes en quinconce, sont entières, les inflorescences sont terminales et consistent en grappes d'ombellules, terminées par une ombellule plus âgée. Les pédicelles, articulés à leur base, occupent l'aisselle de petites bractées. On a rapporté à ce genre comme simple section l'H. australiana, proposé aussi comme genre distinct sous le nom

Fig. 211. Graine (‡). Fig. 212. Graine, coupe longitudinale.

de Kissodendron, parce que ses seuilles sont composées-pennées. Dans les H. discolor, argentata, septemnervia, capitata, xalapensis, jatro-

phæfolia, etc., espèces américaines, dont on a fait le genre Oreo-panax, les feuilles sont simples, palmatifides ou composées-digitées, et les styles sont, ou unis dans une faible étendue, ou libres jusqu'à la base. Leur albumen est souvent, mais non constamment ruminé.

Le Curtisia faginea (fig. 213-217), petit arbre du Cap, ordinairement rapporté à la famille des Cornacées, diffère par son port et

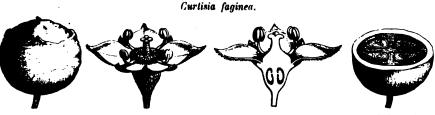


Fig. 216. Fruit $(\frac{1}{7})$. Fig. 213. Fleur $(\frac{1}{7})$. Fig. 215. Fleur, Fig. 217. Fruit, coupe longitudinale. Fig. 217. Fruit,

son feuillage des *Hedera*, mais il en a la fleur, construite sur le type 4. Son réceptacle obconique loge dans sa concavité l'ovaire infère, à quatre loges oppositipétales, et porte sur ses bords quatre petits sépales, quatre pétales normalement valvaires et quatre étamines. Le sommet conique de l'ovaire est recouvert d'un disque glanduleux coloré qui recouvre la base du style, dressé, partagé seulement à

son sommet en quatre petits lobes stigmatifères. Dans l'angle interne de chaque loge ovarienne se voit un ovule descendant, à micropyle supérieur et extérieur. Le fruit est une petite drupe à noyau quadriloculaire et à graines descendantes; leur albumen, abondant, entoure un embryon allongé. Le Curtisia a les feuilles opposées, persistantes, ovales-oblongues, penninerves, dentées, coriaces, pubes-



Fig. 214. Diagramme.

centes en dessous, et ses fleurs sont réunies en une grappe terminale ramifiée, chargée de cymes bipares, avec les pédicelles articulés.

Les Meryta (fig. 218, 219) sont aussi des Araliées anormales, mais à un autre point de vue : elles ont des fleurs dioïques. Les mâles (fig. 218) ont, aussi bien que les femelles, un périanthe simple, formé d'un nombre variable de pétales valvaires. Les étamines sont fertiles et alternent avec les pièces du périanthe. Elles s'insèrent sur un réceptacle peu développé, obconique, et ne possèdent pas de gynécée. Les femelles ont leurs pétales, également en nombre variable, surmontant un ovaire infère, mais sans aucune trace de calice (fig. 219).

Les étamines, qui alternent avec les pétales et sont en même nombre qu'eux, ont ordinairement un filet et une anthère distincts; mass

cette dernière est stérile. Le fruit est une drupe à un nombre variable de noyaux monospermes; il

Meryla coriacea



Fig. 218. Flour måle († .

succède à un ovaire surmonté d'autant de styles récurvés qu'il y a de loges, et celles-ci renferment chacune un ovulc descendant, à micropyle supérieur et extérieur, avec un funicule légèrement épaissi au - dessus du micropyle, comme il arrive dans tant



Fig. 219. Fleur femelle, coupe longitudinale (‡).

d'autres Araliées. Ce sont des arbres de l'Océanie, abondants surtout en Nouvelle-Calédonie, glabres,

avec de grandes feuilles simples, penninerves, et des inflorescences en grappes souvent très-ramifiées, composées de petits capitules, lesquels sont souvent accompagnés à leur base de bractées membraneuses assez développées.

Les Arthrophyllum (fig. 220) sont des plantes de la Malaisie et de

Arthrophyllum javanicum.

l'archipel Indien, dont le principal caractère est d'avoir un ovaire uniloculaire et uniovulé, comme celui des Eremopanax. Mais leuralbumen est profondément ruminé. Leurs fleurs sont pentamères et ont un style court à stigmate terminal. Leur fruit est régulièrement ovoïde ou sphérique. Les feuilles sont généralement alternes, pinnées ou bipinnées, et les fleurs sont réunies en ombellés simples ou composées, souvent munies d'une ou de quelques feuilles simples. Les pédicelles sont parfois rétrécis et plus ou moins nettement articulés sous la fleur.

Fig. 220. Fleur, coupe longitudinale (†).

Les *Mastixia*, rapportés généralement à d'autres familles que les *Arthrophyllum*, leur sont ou congénères, ou si analogues, qu'ils

n'en peuvent, à notre sens, être que fort rapprochés. Mais leur port est assez différent : ils ont des feuilles simples, entières, noircissant par la dessiccation, opposées ou alternes, et des fleurs en grappes ramisépale, 4-5-denté; leurs pétales, triangulaires et valvaires; et leur ovaire, uniloculaire et uniovulé, est surmonté d'un épais style à sommet ombiliqué dont la base est entourée d'un gros disque épigyne 10-lobé. Leur fruit est une drupe allongée dont le noyau ligneux porte d'un côté un sillon extérieur auquel correspond une sorte de fausse-cloison verticale, incomplète, sur laquelle se moule le bord correspondant de la graine. De ce côté l'albumen porte un profond sillon, et supérieurement il loge un petit embryon à cotylédons foliacés, mais il n'est pas ruminé comme celui des Arthrophyllum.

Les Plerandra (fig. 221, 222) sont exceptionnels à un autre titre dans cette famille: leur androcée n'est pas isostémoné. Ils ont un calice

supère, plus ou moins développé et cinq pétales ou plus, triangulaires et valvaires, plus ou moins étroitement adhérents entre eux, avec un nombre d'étamines multiple de celui des pétales. Dans les *Plerandra* proprement dits, le nombre de ces étamines est indéfini et elles sont plurisériées. Les feuilles sont composées-digitées, et l'ovaire a 12 à 15 loges, surmontées d'un style trapu et tronqué, à lobes stigmatifères peu prononcés. Dans les *Tetraplasandra*, dont nous ne pou-

Plerandra (Nempanax) ritiensis.

Fig. 221. Flour (1).

vons faire qu'une section du genre, les étamines sont en nombre indéfini, simples ou quelquefois bifurquées; l'ovaire 6-10-loculaire, avec des styles unis en une masse conique dentelée, et les feuilles sont composées-pennées. Dans ceux que l'on a nommés Bakeria, on observe, avec des feuilles digitées, une quinzaine d'étamines, un ovaire à cinq loges seulement et un style très-surbaissé, à cinq lobes peu visibles; dans les Triplasandra, de dix à dix-huit étamines, cinq ou six loges à l'ovaire avec autant de pétales et des feuilles composées-pennées; dans le Tupidanthus, des feuilles digitées, cinq pétales très-étroitement adhérents et un très-grand nombre d'étamines plurisériées et de loges ovariennes, avec des lobes stigmatifères très-petits.

Non-seulement les étamines sont très-nombreuses, mais encore elles sont manifestement disposées en cinq groupes alternipétales, dans le *P. vitiensis*, dont on a fait un genre *Nesopanax*. Dans le

P. Vicillardi, type pour nous d'une section Pentadiplandra, les feuilles sont aussi composées-digitées. L'ovaire a de cinq à sept loges ova-

Plerandra (Pentadiplandra) Vieillardi.

riennes, surmontées d'autant de petits tubercules stigmatifères, et l'androcée est formé de cinq étamines pentadelphes ou de cinq filets alternipétales supportant chacun une anthère à quatre loges introrses et d'abord parallèles (fig. 222).

Ainsi compris, ce genre est formé de plantes ligneuses, arbres ou arbustes, inermes, à fleurs disposées en ombelles composées, à tiges dressées presque toujours, grimpantes dans le Tupidanthus, qui est de l'Inde, tandis que les autres espèces connues sont des Sandwich, des Viti.

Fig. 222. Flour, coupe longitudinale (1).

de la Nouvelle-Calédonie et des îles voisines.

Le mode d'inflorescence des Ombellifères 'a attiré l'attention des anciens botanistes. Ainsi, Dodoexs² les réunit dans la cinquième classe de sa première pemptade. Clusius 3 les place dans un même livre que les Composées et les Fougères. Césalpin 4 en fait une classe à part, de même que Dalechamp 6 et plusieurs autres auteurs de la fin du xvi siècle. Linné a donc emprunté à ses devanciers l'idée de distinguer un Ordre des Ombellifères qui a été généralement conservé par ses successeurs, notamment, en France, par B. DE JUSSIEU 7, par Adanson ⁸ et par A. L. de Jussieu⁹, Adanson placait les Araliées de lui connues dans la même famille et dans une tribu des Ginsen. A. L. DE JUSSIEU les en sépara, à titre d'ordre distinct 10, par suite d'une erreur, croyant les graines des Ombellifères nues et celles des Aralies pourvues d'un péricarpe. Le fruit de ces plantes était donc alors bien mal connu. Cusson 11, puis G.ERTNER 12, montrèrent quelle

^{1.} Umbellifera Aucit. - Umbellata T., Inst., 304. — Scradophyla Neck., Elem., 1, 162. — Umbellaceæ Lindi., Key (1835), n. 11. — Apia-ceæ Lindi., Veg. Kingd. (1846), 773, Ord. 296. 2. Pempl. (1552).

^{3.} Rarior. et exot. (1576).

^{4.} De plantis libri XVI (1583).

^{5.} Hist. gen. plantar. (1587).

^{6.} Prælect. ord. nat. (ed. Gies.), 508.

Ex A. L. Juss., Gen., Ixv.
 Fam. des pl. (1763), II, 102, Sect. 8.

^{9.} Gen (1789), 218, Ord. 2.

^{10.} Loc. cit., 217, Ord. 1.

^{11.} Ex J. (Extrait d'un mémoire sur les Ombelliferer, in Hist. Soc roy. med. (1782).

^{12.} De fruct, et semm. (1789).

importance présentait son étude dans cette famille. Sprengel 1 et Hoffmann ² eurent surtout recours à lui pour établir leur classification des Ombellifères. Il en fut de même de Koch 3, une dizaine d'années après. C'est alors que A. P. DE CANDOLLE publia ses Observations sur la famille des Ombellisères 'et la description de cette famille dans son *Prodromus* 5. Il y admit 157 genres et conserva les Araliacées 6 comme famille distincte, avec 13 genres seulement. Les Ombellifères proprement dites étaient par lui divisées en dix-sept tribus, réparties dans trois sous-ordres, aujourd'hui inadmissibles, des Orthospermæ, Campylospermæ et Cælospermæ. Près de dix ans plus tard, Endlicher, admettant les mêmes divisions, comptait, avec le même nombre de genres d'Araliacées 8, 195 genres d'Ombellifères proprement dites. Il y a dix ans, MM. Bentham et Hooker⁹ ne conservaient que 153 genres d'Ombellifères et 38 genres d'Araliacées 10, tandis que B. SEEMANN 11 avait dans ces dernières admis jusqu'à 43 genres, quoiqu'il n'y fit pas rentrer les plantes à pétales imbriqués ni celles à ovaire uniloculaire. Actuellement, nous réduisons le nombre total des genres à 113, dont 25 pour les Araliées 12. Nous sommes arrivé à ce résultat en réunissant les uns aux autres de nombreux types que ne sépare, à notre sens, aucune dissemblance générique parmi les Ombellifères, vraies autant que parmi les Araliées. Dans ces dernières seules nous avons établi quelques genres nouveaux, tels que Apiopetalum, Pseudosciadium et Eremopanax 13;

- 1. Plant. Umbell. Prodr. (1813).
- 2. Syllab. pl. Umbell.; Gen. (1814).
- 3. In Mem. Acad. nat. Cur. (1824).
- 4. Coll. Mém. (1829). On trouvera dans ce mémoire l'historique complet de cette famille.
 - 5. III (1830), 55, Ord. 92.6. Loc. cit., 251, Ord. 93.

 - 7. Gen., 762, Ord. 162.
 - 8. Loc. cit., 798, Ord. 168.
 - 9. Gen., 859, 1008, Ord. 80. 10. Loc. cit., 931, 1009, Ord. 81.
- 11. Revis. Hederac., in Journ. of Bot., II-VI (1864-1868).
- 12. Sans compter ceux qui sont trop incomplétement connus pour pouvoir être conservés ou classés définitivement :
- 1º Chamæle (MIQ., in Ann. Mus. lugd.-bat., III, 59). Co genre, représenté par une seule espèce japonaise (C. tenera), est considéré par l'auteur comme appartenant aux Sésélinées. Les fruits, non mûrs, que nous avons pu examiner, étaient comprimés perpendiculairement à la cloison; ce qui rapprocherait la plante des Curum.
 - 2º Asciadium (GRISEB., Cat. pl. cub., 118). 3º Galbanum (Don, in Trans. Linn. Soc., XVI,

- 603; ENDL., Gen., n. 4186). Genre créé pour une plante de Perse qui produirait le galbanum, et dont le fruit, seul connu, ayant des méricarpes comprimés parallèlement à la cloison et possédant à la fois des côtes primaires et secondaires, ne peut être assimilé à celui d'aucun des genres que nous avons étudiés.
- 4º Opoidia (LINDL., in Bot. Mag., XXV (1839), 64). Genre également établi pour une plante à galbanum, considérée par MM. BENTHAM et HOOKER (Gen., 920) comme étant vraisemblablement un Peucetanum; est laissé par M. Boissier (Fl. or., II, 1089) parmi les incertæ sedis. Cependant, après avoir remarqué que les méricarpes portent trois côtes primaires, obtusément anguleuses, qui renferment chacune une bandelette ténue et des vallécules planes à chacune desquelles répond une bandelette large et profonde, avec quatre bandelettes commissurales, dont deux peu visibles, l'auteur est conduit à penser que cette herbe de Perse appartient probablement au groupe des Smyrniées.
- 5º Platyraphe (Miq., in Ann. Mus. lugd.-bat., III, 56 (Amminea »).
- 13. Adansonia, XII, 130. 133, 158 (1878).

nous leur avons adjoint les Curtisia et Mastixia, mais nous en avons exclu les Helwingia³, qui pour nous sont des Cornacées. Le nombre total des espèces est de 1900 environ.

Toutes ces plantes ont quelques caractères communs constants, tous de la plus grande valeur: ce sont la forme concave du réceptacle floral; l'indépendance des pétales; la présence (à l'àge adulte) dans chaque loge de l'ovaire d'un seul ovule 4 descendant, à micropyle extérieur et supérieur; l'existence dans la graine d'un albumen corné ou charnu et d'un embryon plus court, généralement même beaucoup plus court que l'albumen 5.

D'autres caractères sont très-fréquents et très-importants, sans être cependant constants. Nous citerons entre autres: les feuilles composées 6; la consistance herbacée des tiges 7; les deux loges de l'ovaire 8, et le fruit consistant en un diachaine 9 dans les Ombellifères proprement dites; la présence dans le péricarpe de réservoirs à substances oléorésineuses 10 qui donnent aux fruits leurs propriétés aroma-

1. Adansonia, III, 334; XII, 163.

2. In Bull. Soc Linn. Par., 159.

3. Voy. p. 69, 80; Bull. Soc. Linn. Par., 137. 4. Au début, il y a, comme PAYER l'a démontré, dans les types qu'on a pu examiner, deux ovules dans chaque loge, descendants tous les deux, ou l'un d'eux plus ou moins ascendant. Ce dernier peut persister plus ou moins tard, et même jusqu'à l'état adulte, dans les plantes dont les loges ovariennes sont naturellement très-larges, et aussi dans quelques autres. Nous citerons notamment les Panicauts, les Peucédans et les Trachymene, où nous avons constaté ce fait plusieurs fois.

5. Il peut atteindre la moitié ou à peu près de la longueur de l'albumen, comme, par exemple, dans certaines Férules, le Curtisia, la Pa-

limbia (fig. 90, p. 100); etc.

6. Assez souvent simples dans les Araliées, plus rarement dans les Ombellifères vraies, notamment dans les Buplèvres, les Panicauts et dans un grand nombre d'autres Hydrocotylées; réduites à des pétioles cylindriques, souvent transversalement cloisonnés, dans les Crantaia,

Hohenackeria, Rhyticarpus, etc.

7. Ligneuses dans certains Tornabenia, Peucedanum, Eryngium, Bupleurum, Angelica, Siebera, et dans la plupart des Araliées, où même elles peuvent devenir grimpantes et très-lon-gues, ou trapues, peu divisées ou simples, de sorte que le port de ces plantes rappelle de loin celui d'un Palmier. La structure de ces tiges a été partiellement étudiée par plusieurs auteurs : G. DE BUZAR., in Ann. sc. nat., sér. 2, 1, t. 6. -JOCHNANN, De Umbellif. struct. et evol. nonnulla (Breslau, 1855). — LINK, Icon. anat. bot. (1837), fasc. X, 2, 6; XII, 1-3. — C. H. SCHULTZ, in Nor. Acta nat. Cur. (1841), XVIII, Suppl. 2, t. 21, 22. — HARTIG, in Bot. Zeit. (1859), 96, — UNGER, Beitr. zur. Kenntn. Par. Pfl. (1811), t. 6 (Hedera). — A. GRAY, Introd. (1858), 118 (Aralia). C'est M. TRÉCUL qui a le mieux étudié la structure de ces plantes, principalement au point de vue de la distribution et de l'organisation des réservoirs à suc propre, soit dans les Ombellisères vraies (Compt. ren.l. Acad. sc., LXIII, 154, 201. 217; in Adansonia, VII, 118), soit dans les Araliées (Compt. rend., LXI, 1163; in Adansonia, VIII, 102).

8. Les fleurs monstrueuses à trois loges ovariennes sont très-rares; nous n'en avons vu que dans quelques Conium, Ligusticum et Peucedanum. Dans les Araliées, il y en a assez souvent un nombre égal à celui des pétales, ou supérieur, puisque certains Plerandra en ont, dit-on, près de cent. Mais on sait aussi qu'il ya beaucoup d'Araliées à ovaire biloculaire.

9. On a aussi distingué les Araliées à fruit dimère des Ombellisères vraies par ce fait que leurs carpelles ne se quitteraient à aucun âge ou n'abandonneraient pas une columelle interposée. Mais les Myodocarpus, dont les achaines se détachent à la maturité, sont inséparables des Delarbrea, qui ne présentent pas cette particularité. De même les Horsfieldia et les Astrotriche, placés jadis parmi les Ombelliseres, et qui sont à peine distincts de certains Panax. Il y a d'ailleurs beaucoup d'Ombellisères vraies qui sont dépourvues de carpophore.

10. Étudiés surtout par M. TRECUL (voy. p. 87,

tiques¹; l'alternance des feuilles², l'absence de stipules³; l'isostémonie de l'androcée⁴; l'existence des stylopodes ou d'un disque épigyne, l'inflorescence en ombelles simples ou composées⁵.

Les autres caractères, éminemment variables et qui ont servi à établir dans ce groupe des coupes génériques et des divisions en tribus ou même en sous-ordres, sont : les bractées formant les involucres et les involucelles; la forme du fruit et la direction dans laquelle il est comprimé, soit parallèlement, soit perpendiculairement à la cloison; les côtes primaires et secondaires, existant les unes et les autres ou les unes sans les autres, et se développant ou non en véritables ailes; la commissure, siège ou non d'un étranglement, étroite ou large, par conséquent; le nombre, la disposition des bandelettes, situées dans les vallécules ou dans l'épaisseur des côtes, pouvant être irrégulières et interrompues, ou même disparaître totalement; l'absence ou l'existence d'un carpophore qui peut être entier ou se dédoubler; la forme et les dimensions des stylopodes; la configuration de la face ventrale des graines, plane, ou parcourue par un sillon vertical médian, largement concave ou même à bords involutés. Parmi les classifications très-diverses qui reposent sur ces différences. et qui accordent à l'une ou à l'autre une valeur relative très-variable, nous avons préféré, en la simplifiant encore, celle d'Adanson, qui est fondée à la fois sur la forme des fruits 6, les caractères de la fleur et des enveloppes de l'inflorescence, c'est-à-dire les involucres et involucelles, et qui comprend huit sections : « les Carvi, les Cerfeuils, les Ciguës, les Carottes, les Berces, les Panais, les Fenouils et les Ginsen. » En réunissant entre elles deux de ces sections d'une part, et trois de l'autre, puis en y ajoutant celle que représentent chez nous les Cotylioles et les Panicauts, et qui a déjà été distinguée par plusieurs auteurs (Hydrocotylées, Eryngiées), nous sommes arrivé à constituer six séries, dont voici maintenant les caractères distinctifs :

note 7), ces réservoirs ou bandelettes (vitte) représentent des canaux sécréteurs. Voy. aussi SACHS, Tr. Bot. (trad. fr.), 103, 157.

^{1.} De même souvent aux tiges, etc.

^{2.} Opposées souvent dans les Bowlesia, Spananthe, certaines autres Hydrocotylées, plusieurs Arthrophyllum, Panax, Hohenackeria, très-rarement verticillées. Certains Gastonia ont 3-5 folioles à un même niveau du rachis foliaire.

^{3.} Beaucoup d'Araliées ont une dilatation du pétiole, pourvue parfois d'une crète ou écaille axillante, superposée à la rigole du pétiole. Les Bowlesia, Mulinum, Avorella, Hydrocotyle et

plusieurs autres plantes de la même série ont des stipules (?) scarieuses ou squamiformes. Dans l'Aralia papyrifera, il y a de chaque côté du sommet de la gaîne une longue stipule subulée, niée à tort par M. DUCBARTRE.

^{4.} Elle ne disparaît que dans les Plerandra.

^{5.} Beaucoup de prétendues ombelles sont des cymes. Celles-ci sont plus fréquentes dans les Araliées que dans les autres Ombellifères. Dans un même genre, tel que les *Hydrocotyle* (voy. p. 141), on peut même observer des ombelles ou des cymes suivant les espèces.

^{6.} Considérés à cette époque comme des graines.

- I. Daucées '. Fruit pourvu de deux sortes de côtes (primaires et secondaires), plus ou moins proéminentes, souvent développées en ailes entières ou lobées, dentées ou partagées en aiguillons. Bandelettes situées sous les côtes secondaires, développées ou obscures. — Herbes annuelles ou vivaces, rarement frutescentes ou arborescentes, à feuilles composées ou décomposées, à fleurs disposées en ombelles composées. — 9 genres.
- II. ÉCHINOPHORÉES 2. Fruit ovoïde, uniloculaire, ligneux (accompagné ou non d'un rudiment de l'autre carpelle stérile), entouré des pédicelles indurés et plus ou moins adnés des fleurs périphériques non fertiles. Côtes primaires seules visibles et peu développées. Bandelettes en nombre variable. — Herbes vivaces, souvent rigides, spinescentes, à feuilles composées ou décomposées, à fleurs réunies en ombelles décomposées, à ombellules comprenant une fleur centrale fertile, les fleurs périphériques mâles. — 1 genre.
- III. Peucédanées 3. Fruit dicarpellé, pourvu seulement de côtes primaires, fortement comprimé parallèlement à la cloison de séparation des deux loges, ou peu comprimé et à section transversale circulaire ou à peu près (Sésélinées), à commissure généralement large, à côtes latérales formant des bandelettes ou des ailes commissurales distinctes (Sésélinées), ou étroitement appliquées l'une contre l'autre jusqu'à la séparation des méricarpes (Eupeucédanées). — Plantes en général herbacées, à feuilles ordinairement composées ou décomposées, à ombelles presque constamment composées. — 27 genres.
- IV. CARÉES 4. Fruit dicarpellé, pourvu seulement de côtes primaires, plus ou moins comprimé perpendiculairement à la cloison. — Plantes à organes de végétation et à inflorescences généralement semblables à ce qui existe dans les Peucédanées. — 33 genres.
 - V. Hydrocotylées 5. Fruit dicarpellé ou plus rarement à un

trib. 7. - Seselineæ Koch, Umb., 102. - Endl., Gen., 773, trib. 5. — B. H., Gen., 900, trib. 6. - Pachypleureæ Ledeb., Fl. alt., 1, 295. -

ENDL., Gen., 777, trib. 6.

5. DC., Prodr., IV, 58. — ENDL., Gen., 763, trib. 1. — B. H., Gen., 872, trib. 1. — Mulineee DC., Prodr., IV, 78. — ENDL., Gen., 765, trib. 2.

^{1.} Daucineæ Koch, Umbell., 76. - Endl., Gen., 784, trib. 12. — Laserpitieæ B. H., Gen., 929, trib. 9. — Thapsieæ Koch, Umb., 73. — DC., Prodr., IV, 202, trib. 4. — Cumineæ Koch, Umb., 81. — ENDL., Gen., 783, trib. 10. — Elwoselinea Koch, in DC. Prodr., IV, 215. — ENDL., Gen., 785, trib. 13. — Caucalineæ Koch, Umb., 79. — ENDL., Gen., 785, trib. 14. — B. H., Gen., 925, trib. 8. — Diplozygiæ B. H., Gen., 863, ser. 3.

^{2.} B. H., Gen., 881, trib. 4.

^{3.} DC., Prodr., IV, 170. — ENDL., Gen., 778, trib. 8. — B. H., Gen., 917, trib. 7. — Angelicex Koch, Umb., 98. — ENDL., Gen., 778,

^{4.} Carvi Adans., Fam. des pl., II, 94. -Amminéte Koch, Umb., 114. — Endl., Gen., 768, trib. 4. — B. H., Gen., 882, trib. 5. — Scandicinete Koch, Umb., 130 — Endl., Gen., 786, trib. 15. — Smyrneæ Koch, Umb., 133. -Endi..., Gen., 788, tr.b. 16. — Haplozygiæ B. H., Gen., 862, ser. 2 (part.).

seul carpelle fertile. Bandelettes nulles ou non situées dans les vallécules. — Herbes à feuilles simples ou composées, à inflorescences en cymes ou en ombelles simples ou irrégulièrement composées. — 18 genres.

VI. Araliées¹. — Fruit à 2-∞ loges, à carpelles ne se séparant pas généralement les uns des autres. Péricarpe rarement sec, plus ordinairement charnu, souvent drupacé. Côtes rarement développées. souvent nulles. Bandelettes nulles ou remplacées par des réservoirs irrégulièrement disséminés d'oléorésine. Androcée isostémoné ou rarement 2-plo-∞-stémoné. — Plantes généralement ligneuses, dressées ou grimpantes, à feuilles simples, pennées, digitées ou décomposées. Inflorescences simples ou composées, en cymes, en grappes, en épis, en corymbes, en capitules ou en ombelles. — 25 genres.

Affinités. — Les Ombellifères ont des rapports, principalement par les Araliées, avec les Cornacées, les Rubiacées et les Rhamnacées. Les types herbacés, à feuilles composées et décomposées et à inflorescences en ombelles composées paraissent nettement distincts, même par leurs caractères extérieurs, de ces diverses familles. Mais il n'en est pas de même des plantes à feuilles simples et à fruit charnu, comme sont un grand nombre d'Araliées. Il n'y a entre celles-ci et les Cornacées qu'une seule différence absolue : la situation du raphé, dorsal dans les Cornacées, ventral dans les Ombellifères. Parmi les Rubiacées, il y a des analogues des Cornacées et qui n'en différent que par la corolle gamopétale; mais ce sont surtout les Sambucinées qui, avec leurs feuilles simples ou composées, leur fruit drupacé et leurs ovules descendants, rappellent le plus, soit les Cornées, soit les Araliées. De même les Ombellifères-type se distinguent des Rhamnacées par leur facies. Mais il y a plusieurs genres du groupe des Hydrocotylées, dont le port, le feuillage et le duvet deviennent ceux des Pomaderris ou des genres voisins². Il faut alors analyser la fleur pour reconnaître qu'elle n'a ni les étamines oppo-

[—] B. H., Gen., 875, trib. 2. — Saniculeæ Kocs, Umb., 138. — Endl., Gen., 766, trib. 3.—B. H., Gen., 878, trib. 3. — Heterosciadiæ B. H., Gen., 862, ser. 1.

^{1.} Aralice J., Gen., 217. — Araliacece J., in Dict. sc. nat., 11, 318. — DC., Prodr., IV, 251,

Ord. 83. — ENDL., Gen., 792, Ord. 163. — LINDL., Introd., cd. 2, 25; Veg. Kingd., 780, Ord. 297. — B. H., Gen., 931, Ord. 81. — Hederaceæ Bartl., Ord. nat., 237. — SEEM., Journ of Bot., 11-VI

^{2.} Voy. Adansonia, V, 261.

sitipétales, ni les ovules ascendants de ces Rhamnacées; mais ces faits prouvent bien une certaine affinité entre les deux groupes.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE 1. — Les Ombellifères-type, des séries des Daucées, Peucédanées et Carées, sont généralement des plantes des régions tempérées de l'hémisphère boréal, dans l'un et l'autre monde. Les Hydrocotylées, qui se rencontrent partout, dans les pays tempérés et chauds, sont cependant de préférence des plantes de l'Océanie et de l'Amérique andine, surtout méridionale. Les Échinophorées sont principalement de l'Orient. Les Araliées appartiennent presque toutes aux régions tropicales des deux mondes. L'Europe possède 46 genres, y compris le Lierre. La flore de l'Orient compte 630 espèces, d'après M. Boissier². A l'Afrique tropicale et sous-tropicale appartiennent la plupart des Ombellifères vra es à tige élevée et ligneuse, rappelant celles des Araliées. Ainsi, les Tornabenia des sections Monizia et Melanoselinum sont de Madère 3; l'ancien Bubon Galbanum, du Cap; les Heteromorpha, de l'Afrique tropicale orientale et australe. Au cap de Bonne-Espérance et aux régions voisines appartiennent les Hermas, Rhyticarpus, Lichtensteinia, Anesorhiza, Polemannia, Pappea et Arctopus. Les Aciphylla sont la plupart de la Nouvelle-Zélande, surtout ceux aux formes les plus bizarres. Les autres sont de l'Australie, patrie exclusive des Siebera, Actinotus et Xanthosia, des Astrotriche et Mackinlaya. Les Apiopetalum, Pseudosciadium, Myodocarpus, Delarbrea et Eremopanax ne croissent qu'à la Nouvelle-Calédonie. Tous les Plerandra, sauf le Tupidanthus', Araliées à androcée pléiostémoné, sont des plantes océaniennes, de même que les Horsfieldia, Meryta. Le Phellopterus n'a été trouvé que sur les rivages de la Chine méridionale et du Japon; le Klotzschia, au Brésil seulement; les Tauschia, le Spananthe et les Arracacia, dans la région andine; le Laretia, au Chili; les Musenium, l'Erigenia et les Apiastrum, dans l'Amérique du Nord; le Petagnia, en Sicile. Les types bornés à l'Orient sont nombreux; ce sont principalement les Exoacantha, Szovitzia, Vicatia, Oliveria, Rhabdosciadium, Thecocarpus, Polyzygus, Zozimia, Artedia, Psammogeton et Pyramidoptera. Sur les 113 genres que nous avons conservés, il n'y en a

^{1.} Endl., Enchirid., 381. — Lindl., V. Kingd., 775. — Lecoq, Géogr. bot., VI, 255. — A. DC., Géogr. bot. rais., 502-511, 569, 663-666, pass.

Fl. or., II, 820-1091 (1872).
 Lowe, Man. Fl. Mader., 365.

^{4.} Qui est de l'Inde orientale.

que douze qui appartiennent exclusivement à l'Amérique. Adanson avait déjà remarqué que les plantes de cette famille fuient la zone torride; il ne faut faire d'exception que pour quelques Araliées. Le pays où elles sont le moins communes est la Nigritie, où elles ne représentent guère que 4 de la végétation, et ceux où elles abondent relativement le plus sont : les Malouines, l'Algérie, l'Allemagne, l'Irlande et l'Italie, où elles forment environ i de l'ensemble de la flore. On trouve jusque vers le pôle sud des Anisotome, le Stilbocarpa, des Azorella, des Apium. En Laponie, les Ombellisères forment, dit-on, i de la végétation. La Ciguë vireuse croît encore dans le pays des Samoyèdes, vers 72 degrés, et la Podagraire vers 70 degrés, limite septentrionale du Carvi, de quelques Pimpinella. Les Œnanthe crocata et Phellandrium croissent en Finlande, au delà du 60° degré, et l'Angelica sylvestris jusqu'au cap Nord. L'Impératoire se trouve en Islande, par 65 degrés, et la Grande-Berce, en Norvége, par 62 degrés, limite extrême de la Carotte commune, du Daucus (Torilis) Anthriscus et du Chærophyllum temulum.

Usages 1. — Les Ombellifères sont généralement plus ou moins odorantes, aromatiques. Elles renferment souvent une huile essentielle et une matière résineuse, et l'on admettait jadis que la première domine dans la racine, la dernière dans le fruit. La tige peut contenir ces deux principes, quoique ordinairement en moindre quantité, et de plus, des substances mucilagineuses et sucrées, qui se retrouvent aussi dans plusieurs racines. Il s'y joint assez souvent, soit dans toutes les parties de la plante, soit dans les portions souterraines et dans les feuilles ou les fruits, des alcaloïdes narcotico-âcres qui rendent un certain nombre d'espèces vénéneuses. Dans les Araliées, où ces alcaloïdes font le plus souvent défaut, un principe amer ou astringent et tonique s'ajoute parfois aux matières résineuses et aux huiles essentielles. De là dérivent la plupart des propriétés, quelquefois très-remarquables, des plantes de cette famille. Parmi les Ombellifères aromatiques, les plus vulgaires sont le Fenouil, le Cerfeuil, le Persil. Ce dernier (fig. 120) est le Carum Petroselinum², qu'on croit originaire de la région méditerranéenne et qui

^{1.} ENDL., Enchirid., 382. — LINDL., Veg. pl. diaphor., 524, 1138. — FLUCK. et HANB., Kingd., 775; Fl. med., 33. — Guib., Drog. Pharmacogr., 264-297.
simpl., éd. 6, III, 199-251. — ROSENTH., Synops. 2. Apium Petroselinum L., Spec., 379. — vii. — 12

partout cultivé, sert de condiment et fournit une des cinq racines apéritives. Il appartient donc au même genre que le Carvi (fig. 118, 119), dont l'odeur est aromatique et très-forte, qui sert à parfumer le pain d'épices 2 et beaucoup d'autres pâtisseries, aliments et boissons, et qui s'emploie en médecine comme stomachique, digestif et carminatif. Sa patrie est incertaine : les uns le font venir de l'Orient, et les autres de la Grande-Bretagne 3. Les C. nigrum (Zeena Seah) et gracile Royle, de l'Inde, servent aux mêmes usages que le Carvi. Le C. Bulbocastanum 4 a des portions souterraines renslées, comestibles pour les animaux et même pour l'homme, nommées Châtaignes de terre. Ses fruits sont stomachiques et ont aussi servi à assaisonner le pain ⁵. L'Anis vert est le C. Anisum ⁶, qu'on croit d'origine africaine et qui se cultive surtout, pour l'usage des pharmaciens, confiseurs et liquoristes, en Touraine, à Malte, en Espagne. Son fruit (fig. 121) renferme une huile fixe et une essence cristallisable. On le substitue à tort, dans beaucoup de préparations, à l'Anis étoilé, dont il a jusqu'à un certain point l'odeur et la saveur, mais avec un mélange d'âcreté qui peut le rendre nuisible. Ce fruit constituait une des cinq semences chaudes majeures. Le C. Panatjan est considéré à Java comme un bon médicament aphrodisiaque et diurétique. Les C. Saxifraga 8 et magnum⁹, espèces françaises, ont des racines âcres, diurétiques, jadis

HAYN., Arzn. Gew., VII, t. 25. — A. vulgare LAMK. — A. tenuifolium Riv. — A. latifolium MILL. (nec Poir.). — A. crispum MILL., Dict., n. 2. — Petroselinum sativum Hoffm., Umb., 1, 78, t. 1, fig. 7. — Koch, Umb., 127. — Nees, Off. Pfl., t. 21. — DC., Prodr., IV, 102, n. 1. — Gub., loc. cit., 223, fig. 622. — Berg et Schm., Off. Gew., t. 24 d. — Rosenth., op. cit., 529.

1. Carum Carvi L., Spec., 378 (voy. p. 117, note 2). — Nees, Off. Pfl., t. 17. — Hayn., Aran. Gew., t. 19. — Guib., Ioc. cit., 226, fig. 624. — Lindl., Fl. med., 37. — Berg et Schm., Off. Gew., t. 25 c. — Flück. et Hanb., Pharmacogr., 271 (Cumin des prés, de montagne, romain, arménien).

On le confond souvent à tort avec le Cumin, à cause de son nom allemand Kümmel.

3. A. DC., Géogr. bot., 663. L'Anethum segetum L. ou Ridolfia segetum (Mor., Fl. sard., II, 212, t. 75) est le Carum Ridolfia B. H. Pour ces auteurs, c'est peut-être le Persil commun ou une de ses formes. Il sert en Perse et dans l'Europe méridionale aux mêmes usages à peu près que le Carvi.

4. KOCH, Umb., 121. — DC., Prodr., IV, 115, n. 3. — ROSENTH., op. cit., 532. — Bunium Bulbocastanum L., Spec., 349. — LAMK, Ill.

t. 197.—B. minus GOUAN.—Scandix Bulbocastanum MOENCH. — Sium Bulbocastanum SPRENG. (Noix de terre, Terre-noix, Ernote, Jarnotte, Gland de terre, Suron).

5. Les Bunium denudatum DC. et ferulæfolium DESF. ont aussi des portions souterraines gorgées de suc, rensiées en forme de noix et comestibles. Le Gryptotænia canadensis DC., qui est un Carum (p. 121), aurait aussi, dit-on, une portion souterraine alimentaire.

6. Pimpinella Anisum L., Spec., 399. —
HAYNE, Aran. Gew., t. 22. — NEES, Off. Pfl.,
t. 17. — LINDL., Fl. med., 38. — GUIB., loc.
cit., 223, fig. 623. — BERG et SCHM., Off. Gew,
t. 18 d. — FLÜCK. et HANB., op. cit., 276. —
Anisum vulgare CLUS., Hist., II, 202. — A. officinale Moench. — Sison Anisum Sprenc. —
— Apium Anisum Targ. (Boucage Anis, Anis
vert, Petit Anis, Anis d'Europe).

7. Pimpinella Panatjan MIRB., ex ROSENTH. op. cit., 533.

8. Pimpinella Saxifraga L., Spec., 378. — HAYN., Arsn. Gew., 7, t. 20. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., 1, 727. — Tragoselinum saxifragum MŒNCH, Meth., 99. — T. minus LAMK. (Petil Boucage, Boucage saxifrage, Persil de bouc, Pied-de-chèvre, Petil-Bouquetin).

9. Pimpinella magna L., Mantiss., 217. —

mployées comme masticatoires, à peu près abandonnées aujourd'hui. Leurs feuilles servaient à faire des cataplasmes détersifs. On s'en est servi comme fourrage, et leurs jeunes pousses passent en Grèce pour alimentaires. Les C. nigrum¹, alpinum² et dissectum³ ont des propriétés analogues. Le C. Sisarum 4, espèce célèbre de l'extrême Orient, autrefois cultivée dans nos jardins pour sa racine comestible, beaucoup plus rare aujourd'hui chez nous, passait pour tonique⁵ et servait à préparer une liqueur alcoolique digestive 6. Le Sison Amomum⁷ (fig. 122), herbe européenne aujourd'hui délaissée, produisait une des quatre semences chaudes mineures; son fruit était vanté comme diurétique, carminatif, stomachique. Celui du C. Falcaria 8, aujourd'hui inusité, avait la même réputation, et c'est à peu près en Orient celle des C. Ajowan 9, copticum 10 et de quelques autres 11. Quant au C. Podagraria 19, il tirait son nom de ses propriétés antigoutteuses, imaginaires peut-être. Dans le nord de l'Europe, on le mélange aux légumes pour les parfumer. Les Fenouils (fig. 114) sont de plusieurs sortes, toutes douées de propriétés analogues et souvent confondues les unes avec les autres; mais ceux qui sont employés en médecine et en économie domestique paraissent tous être des formes ou des

DC., Prodr., IV, 119. — HAYN., loc. cit., t. 21. — Gren. et Godr., loc. cit., I, 727. — Tragoselinum magnum McEnce. — T. majus LAMK. (Grand Boucage, Pimprenelle blanche, Grand Persil de bouc).

1. Pimpinella nigra W., Spec., 1471 (var., pour beaucoup d'auteurs, du C. Saxifraga).

2. Pimpinella alpina Host, Fl. austr., I, 399.

2. Pimpinella alpina Host, Fl. austr., 1, 399.
3. Pimpinella dissecta Retz., Obs., 3, t. 2.—
IEES. Off. Pfl., t. 19 (var. (?) du C. mamum).

Nees, Off. Pfl., t. 19 (var. (?) du C. magnum).
4. Sium Sisarum L., Spec., 361. — DC.,
Prodr., IV, 124, n. 1. — ROSENTH., op. cit., 534
(Chervi, Girolles).

5. Les anciens médecins le considéraient comme spécifique contre la salivation mercurielle, les stomatites, les angines, etc.

6. Beaucoup d'auteurs s'accordent à ne regarder que comme une forme de cette plante le Ninsin de la Chine et du Japon (Sium Ninsi Burm., Ind., t. 29; — Thuns., Fl. jap., 118), plante aromatique et tonique à laquelle on attribuait toutes les propriétés du Ginseng chinois, et qui s'en distingue par « un amas de racines tuberculeuses, d'où s'élèvent plusieurs tiges géniculées et rameuses » (Guib., op. cit., III, 203).

7. L., Spec., 362. — JACQ., Hort. vindob., III, t. 18. — DC., Prodr., IV, 110. — Cicuta Amomum Crantz. — Sium Amomum Roth. — . aromaticum Lamk. — Seseli Amomum Scop. (Persil de roche, Faux-Amome). Ses fruits sont souvent substitués à celui de l'Ammi copticum,

mais s'en distinguent par l'absence de petits tubercules à leur surface.

8. Sium Falcaria L., Spec., 362. — Jacq., Fl. austr., t. 257. — Bunium Falcaria Bieb. — Seseli Falcaria Crantz. — Drepanophyllum agreste Hoffm. — Crithamus agrestis Bess., Enum. Volh., 92. — Falcaria Rivini Host, Fl. austr., I, 381. — DC., Prodr., IV, 110, n. 1. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 733.

9. Ligusticum Ajowan Roxb., Cat. Hort. calc., 21.—L. Ajawain Schult.—Athamantha Ajowan Wall.—Ptychotis Ajowan DC., in Mém. Soc. Gen., IV (ex Prodr., IV, 109, n. 5).—Rosenth., op. cit., 530.—Flück. et Hand., Pharmacogr., 269 (Ajawa, Ajouan, Ajouan, Ajouan, Omam, Juvance, Bishop's weed des Anglais).

10. Ammi copticum L., Mant., 56.— Bunium copticum Spreng.— Trachyspermum copticum Link.— Ptychotis coptica DC., Prodr., IV, 108, n. 3.— Rosenth., op. cit., 530.

11. Notamment les Ptychotis Roxburghiana

11. Notamment les Ptychotis Roxburghiana DC., sylvestris ROYL. et involucrata ROYL. (ROSENTH., loc. cit., 530).

12. Ægopodium Podagraria I., Spec., 379.—
DC., Prodr., IV, 114. — ROSENTH., op. cit., 531.

— Podagraria Ægopodium LAMK. — Tragoselinum Angelica LAMK. — Pimpinella angelicæfolia LAMK. — Ligusticum Podagraria CRANTZ. —
Seseli Ægopodium Scop. (Herbe aux goutleux, Fausse-Angelique sauvage, Petite Angelique, Pied-de-bouc, P.-de-chevre, d'aigle).

variétés d'une seule et même espèce, le Fæniculum vulgare 1, qui paraît spontané dans toute l'Europe méditerranéenne et occidentale, et qui était cultivé et employé dans l'antiquité pour ses propriétés aromatiques et stimulantes. Ses jeunes pousses constituent un aliment, ses feuilles et ses fruits un condiment. Les derniers servent à préparer une eau distillée et une huile essentielle et font encore partie de plusieurs médicaments. Le Cerfeuil (fig. 153) est le Chærophyllum Cerefolium², qu'on croit originaire de l'Europe méridionale. C'est surtout aujourd'hui un condiment, à odeur et à saveur aromatiques. Le C. sylvestre³ (fig. 151, 152) passe pour une plante suspecte, narcotique, et cependant ses jeunes pousses et ses racines se mangent parfois comme potagères. Le C. temulum , commun dans nos bois et nos haies, passe aussi pour vénéneux. Le C. bulbosum⁵, aujourd'hui souvent cultivé, a des racines charnues à saveur sucrée et aromatique et constitue un aliment agréable 6. Les Myrrhis, si voisins des Chærophyllum par leur organisation, ont à peu près aussi leurs propriétés. Le M. odorata (fig. 154, 155) est connu sous le nom vulgaire de Cerfeuil musqué et sert quelquesois d'aliment et de condiment. Les Osmorrhiza ⁸ américains sont des Myrrhis et en ont les qualités. On peut en dire autant des Scandix, notamment des S. australis et gilanica 10. Le S. Pecten Veneris" (fig. 156), remarquable par le long bec de son fruit et si commun dans nos moissons, a passé pour guérir les flux,

1 GÆRTN., Fruct., I, 105. -- DC., Prodr., IV, 142, n. 1. -- GUIB., Drog. simpl., éd. 6, III, 228. -- FLUCK. et HANB., Pharmacogr., 274. --F. dulce C. BAUH., Pin., 147. — F. officinale ALL., Fl. pedem, n. 1359.— F. Panmorium DC., loc. cit., n. 4. - F. piperitum DC., loc. cit., n. 3. — Anethum Fæniculum L., Spec., 722. — A. Panmorium ROXB., Cat. Hort. calc., 22. — HAYN., Aran. Gew., t. 18. — Meum Fæniculum Spreng. (Fenouil de Paris, de Rome, d'Allemagne, de Nismes, de Malte, de Florence, des Vignes, Anis doux, de Paris, de France, etc.). 2. CRANTZ, Fl. austr., 191. — C. sativum LAMK, Dict., I, 684. — Scandix Gerefolium L., Spec., 368. — Anthriscus Cerefolium Hoffm., Umb., 41, 47, t. 1, fig. 21. — DC., Prodr., IV,

sativum Bess., Gal., I, 218. 3. L., Spec., 369. — C. alpinum VILL. — C. magellense TEN. — Anthriscus sylvestris HOFFN.,

223, n. 6. — Guib., loc. cit., 218. — Cerefolium

Umb., 40, 46 (Persil d'âne, Cocuë).

5. L., Spec., 370. — DC., Prodr., IV, 225,

n. 6. — Gren. et Godr., loc. cit., 743. — Myrrhis bulbosa SPRENG. — Scandix bulbosa ROTH. 6. Les C. tuberosum Royle, Prescottii DC.,

hirsutum L., ont des propriétés analogues.
7. Scop., Fl. carniol., II, n. 341. — DC.,
Prodr., IV, 231. — ROSENTH., op. cit., 555. — Scandix odorata L., Spec., 368. — Chærophyllum odoratum Lamk, Dict., I, 683 (Cerfeuil anisé, C. d'Espagne, Fougère musquée, My-

ride, Cicutaire odorante, Persil d'ane de Lobel). 8. Principalement l'O. Claytonii (Myrrhis

Claytonii Torr.). — O. longistylis DG. — O. brevistylis DG., Prodr., IV, 232.

9. L., Spec., 569. — DG., Prodr., IV, 221.— ROSENTH., op. cit., 553. — Myrrhis australis HOFFM. -- Chærophyllum australe CRANTZ.

10. GMEL., It., III, 304, t. 31, fig. 2. — DC., Prodr., III, 222, n. 9.

11. L., Spec., 368.— DC., Prodr., III, 221, n. 2.— Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 740.— S. Pecten Hoffm., Umb., I, 24, t. 1, fig. 22.— Chærophyllum Pecten Veneris CRANTZ.— C. rostratum LAMK (part.). - Myrrhis Pecten Veneris ALL., Fl. pedem., n. 1376. (Aiguille de dame, de berger, Aiguillette, Herbe aiguillée, Grandent, Peigne de Vénus, Emporte-peigne).

^{4.} L., Spec., 370. — DC., Prodr., IV, 226, n. 7. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 745. — Myrrhis temula GERTN. — Scandix temula ROTH. — S. nutans MCENCH (Cocuë).

l'aménorrhée, les plaies et les affections vésicales. Il n'est probablement pas beaucoup plus actif que les Smyrnium, auxquels les anciens attribuaient cependant tant de vertus. Le S. Olusatrum ¹ (fig. 142-144) a des pousses comestibles et sert aussi à l'alimentation des animaux. Ses fruits passaient pour antiscorbutiques. Le S. perfoliatum² était réputé aromatique et stimulant, aussi bien que le S. rotundifolium ³. Le Molopospermum cicutarium ⁴ (fig. 141) est, dit-on, narcotique et on l'a même cru capable de produire des accidents graves, la gangrène, etc.

Les Apium sont aussi des plantes aromatiques. La plus connue est le Céleri, qu'on croit être une forme cultivée de l'A. graveolens ⁸ (fig. 125), tandis que la plante sauvage serait l'Ache, dont la racine est employée en médecine et dont les fruits sont apéritifs, stimulants, carminatifs. Le Céleri est très-odorant, excitant, antiscorbutique ⁶. L'A. nodiflorum ⁷, espèce commune de nos fossés, passait pour vénéneux, mais probablement à tort, car on le mange sur les bords du Rhin, en guise de Cresson de fontaine. Il est diurétique, efficace, dit-on, contre les affections cutanées chroniques; sa racine est le Panais aquatique de certaines provinces. L'A. leptophyllum ⁸, espèce commune en Amérique, a des fruits aromatiques, carminatifs, aujourd'hui peu usités ⁹. Les Chervis ont des propriétés analogues et qui rappellent beaucoup celles du Carum Sisarum. Les types du genre sont les Sium latifolium ¹⁰ et angustifolium ¹¹. Ils ont, disait-on, une racine toxique. Leurs

- 1. L., Spec., 376. LAMK, Ill., t. 204. DC., Prodr., IV, 247, n. 1. ROSENTH., op. cit., 557. S. Math. 773 T., Inst., 316 (Maceron, Ache large, Gros Persil de Macédoine).
- 2. MILL., Dict., n. 3. L., Spec., 376. DC., Prodr., n. 2. S. Dioscoridis Spreng., Umb., 25.
- 3. MILL., Dict., n. 2. DC., Prodr., n. 3. S. Dodonæi Spreng. S. ramosum d'Urv. S. ægyptiacum L., Amæn., IV, 270. (Ses fruits étaient autrefois désignés sous le nom de Semina Smyrnii cretici.)

4. DC., Prodr., IV, 230. — M. peloponesiacum Koch. — Athamantha Golaka HACQ. (ex DC.). — A. Galatta GMEL. — Ligusticum peloponesiacum L., Spec., 360.

5. L., Spec., 379. — HAYN., Aran. Gew., VII, t. 24. — DC., Prodr., IV, 101, n. 1. — Guib., op. cit., III, 207, fig. 613. — ROSENTH., op. cit., 528. — A. Celleri Gærtn., Fruct., I, t. 22. — Sexeli graveolens Scop., Fl. carn., n. 360. — Sium Apium Roth. (Ache des marais, A. d'eau, A. douce, Eprault).

6. On observe les mêmes propriétés quoique à un moindre degré, dit-on, chez les A. antarc-

- ticum Soland., prostratum, peregrinum, etc. 7. Sium nodistorum L., Spec., 361. Sison nodistorum Brot., Fl. lusit., 1, 423. Seseli nodistorum Scop. Helosciadium nodistorum Koch, Umb., 125. Rosenth., op. cit., 529 (Bêne noueuse).
- 8. Pimpinella leptophylla Pers., Syn., I, 324.

 P. lateriflora Link. P. domingensis W. —
 Helosciadium lateriflorum Koch, Umb., 126. —
 H. leptophyllum DC., in Mem. Soc. Gen., IV;
 Prodr., IV, 105, n. 6.

9. La plante employée par les Indiens de l'Orégon, et que LINDLEY a nommée Helosciadium californicum, est un Sium.

10. L., Spec., 361.—JACQ., Fl. austr., t. 66.

— HAYN., Aran. Gew., I, t. 38. — DC., Prodr.,
IV, 124. — ROSENTH., op. cit., 534. — Coriandrum latifolium CR., Fl. austr., 219. — Drepanophyllum palustre HOFFM., Umb., 110 (Berle,
Ache d'eau).

11. L., Spec., 1672.—JACQ., Fl. austr., t. 67.

— HAYN., Aran. Gew., I, t. 39. — DC., Prodr., n. 8. — S. erectum Huds. — Berula angustifolia Koch, Deutschl. Fl., II, 455 (Persil de marais).

feuilles étaient réputées apéritives, diurétiques et antiscorbutiques, aussi bien que leurs fruits, abandonnés dans notre pays. Le S. californicum¹, très-voisin du S. angustifolium, sinon identique, a une racine recherchée comme aliment et comme condiment par les Indiens de l'Orégon². Les Ammi sont également des plantes stimulantes et plus ou moins âcres. Leur odeur est généralement faible³, comme il arrive notamment pour l'A. majus⁴, espèce européenne dont les achaines sont amers, carminatifs et peu usités, et aussi pour l'A. Visnaga⁵, dont les fruits sont diurétiques, apéritifs, et dont les pédicelles servent en Espagne à faire des cure-dents ⁶.

Les plantes franchement vénéneuses ne sont pas nombreuses dans la série des Carvis. Ce sont des Cicuta, c'est-à-dire de véritables Ciguës, dont une espèce indigène, le C. virosa (fig. 123, 124), croît dans les marais et les étangs. Son odeur est désagréable et toutes ses parties renferment un suc jaunâtre, d'une extrême âcreté, dangereux pour l'homme et les animaux. On lui attribue les mêmes propriétés qu'au Conium, mais il est inusité en médecine. Ses fruits renferment une huile essentielle qui se retrouve dans le Cumin, et ses portions souterraines consistent souvent en tubercules napiformes qui ont causé de graves accidents parce qu'ils ont été plusieurs fois confondus avec des racines alimentaires. Dans l'Amérique du Nord, il y a un autre Cicuta qui est tout aussi dangereux, le C. maculata *, commun également dans les marais. On lui attribue aussi les mêmes vertus qu'à la Grande Ciguë, mais son action est bien plus énergique et ses tubercules frais sont un violent poison, dont les effets ont même été comparés à ceux de l'acide cyanhydrique. Dans nos pays, on confond avec les plantes

1. Ilelosciadium californicum Hook. et Arn., ex A. Gray, Pl. Wright., II, 65.

2. En Cochinchine, le S. græcum Lour. (ex Rosenth., op. cit., 534) a des fruits diurétiques, carminatifs, et ses feuilles sont potagères (Rau Kün hoang des Annamites).

3. Les Ammi officinaux, très-odorants, sont des Ptychotis. Celui dit de Crète est le P. verticillata DC., et celui de l'Inde, le P. Ajowan, c est-à-dire un Carum (n. 179, note 9).

C est-à-dire un Carum (p. 179 note 9).

4. L., Spec., 349. — Lamk, Ill., t. 193. —
SIBTH., Fl. græc., t. 273. — DC., Prodr., IV,
113, n. 1. — A. Bæberi Hoffm. — A. ciculæfolium W. L'A. glaucifolium L. est souvent substitué au précédent.

5. LAMK, Dict., I, 132. — DC., Prodr., IV, 113, n. 4. — Daucus Visnaga L. — Visnaga daucoides Gærtn., Fruct., I, 92, t. 21.

 On ne doit pas confondre ces deux espèces avec l'A. copticum, qui est un Carum de la section Ptychotis et qui donne un des Ammi odorants du commerce.

7. L., Spec., 368. — CED., Fl. dan., t. 208. — NEES, Off. Pfl., 12, t. 8. — HAYN., Aran. Gew., I, t. 13. — BULL., Herb., t. 31. — Guib., op. cit., 111, 221, fig. 620. — ENDL., Enchirid., 386. — LINDL., Fl. med., 34. — ROSENTH., op. cit., 527. — Cicutaria aquatica LANK, Dict., 11, 2. — Coriandrum Cicuta ROTH. — Sium Cicuta VEST. (Persil de chat, des fous, des marais, Cicutaire aquatique).

8. L., Spec., 367. — BIGEL., Fl. bost., ed. 2, 115; Amer. Med. Bot., I, t. 12. — Torr., Fl. Unit. St., I, 308. — RAFIN., Med. Bot., I, t. 12. — LINDL., Fl. med., 34. — A. Gray, Man., ed. 5, 196. — Chapm., Fl. S. Unit. St., 161. — Cicutaria maculata Lamk. Les C. tenuifolia Froel. et angustifolia Kit., qui ne sont probablement pas des ospèces distinctes, ont les mèmes propriétés.

précédentes, sous le nom commun de Ciguës, plusieurs Conium, Æthusa et Œnanthe. Le Conium maculatum (fig. 145-148) est la Grande Ciguë ². C'est une plante dicarpienne qui croît de préférence dans les décombres, dans les jardins mal tenus et au voisinage des habitations, et qui doit son nom spécifique aux taches vincuses, inégales, dont est surtout parsemée la portion inférieure de sa tige. Son odeur est vireuse et nauséeuse. Ses tiges, ses feuilles, et surtout ses fruits, renferment de la conicine³, alcaloïde auquel ils doivent leurs propriétés vénéneuses. C'est cette plante qui constituait, en grande partie du moins, le breuvage que les Athéniens faisaient boire aux condamnés à mort. C'est à peu près la seule Ciguë que l'on emploie en médecine, surtout à l'extérieur, contre les affections cutanées, les engorgements glandulaires, même contre les cancers. La Petite Ciguë est l'Æthusa Cynapium⁵ (fig. 105-108), herbe annuelle, légèrement glaucescente, assez souvent tachée vers la base de sa tige, mais de lignes verticales pourprées et ordinairement grêles, commune dans certains jardins et dans les champs cultivés, les décombres. Elle est très-vénéneuse et produit d'autant plus d'accidents qu'on la confond avec le Persil ou le Cerfeuil, dont son odeur vireuse suffirait à la distinguer; elle n'est plus employée en médecine ⁶. Il y a plusieurs plantes considérées chez nous comme des Ciguës aquatiques, qui appartiennent au genre Enanthe. La plus commune dans notre pays est la Phellandre ⁷ (fig. 104), herbe vivace à rhizome plongeant dans la vase

Grande Cocuë, Fenouil sauvage, Crambrion.

sume que le breuvage destiné à faire périr les condamnés à Athènes contenait, indépendamment du suc de Cigüe, de l'opium, dont les propriétés s'accordent mieux avec les symptômes de la mort de SOCRATE, telle qu'elle est rapportée par les historiens » (GUIB.).

6. On accorde les mêmes propriétés aux Æ. cynapioides BIEB. et segetalis BŒNN.

^{1.} L., Spec., 349. — ENDL., Enchirid., 386. - LINDL., Fl. med., 57; Veg. Kingd., 777. -SCHKUHR, Handb., t. 62. — BULL., Herb., t. 63. — HAYNE, Aran. Gew., I, t. 31. — Sow., Engl. Bot., t. 1191. — MER. et DEL., Dict. Mal. méd., II, 385. — Guib., op. cit., III, 219, fig. 619. — DC., Prodr., IV, 242, n. 1. — Nees, Pl. med., t. 282. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 110. - PEREIRA, in Med. Gaz., XIX, 763. — GREN. et Godr., Fl. de Fr., I, 750. — Berg et Schm., Off. Gew., t. 24 e. — CAZ., Pl. méd. indig. (éd. 3), 304. — FLÜCK. et HANB., Pharmacogr., 266. — Cicuta major LAMK, Dict., 11, 3. — C. maculata LAMK, Fl. fr., III, 104. — Coriandrum maculatum Roth, Fl. germ., I, 130. 2. Ciguë d'Athènes, des anciens, de Socrate,

^{3.} Cicutine, conine, coniine ou conéine (C'H'Az). Extraite par GIESECKE de la grande Cigüe en 1827; elle y est accompagnée de conhydrine et de méthylconicine. Ses propriétés sont analogues à celles du Conium. (Voy. CASAU-BON, Et. phys. de la conicine, Thès Fac. méd. Par. (1868), n. 138).

^{4.} C'est elle que but Socrate. Mais « on pré-

^{5.} L., Spec., 367. — LAMK, Dict., I, 47; Ill., 5. L., Spec., 301. — LAMK, Dict., 1, 41; Ill., t. 196. — HAYN., Aran. Gew., I, t. 35. — Sow., Engl. Bot., t. 1192. — Bull., Herb., t. 91. — Curt., Fl. lond., t. 18. — Mér. et Dell., Dict. Mat. méd., I, 92. — DC., Prodr., IV, 141, n. 1. — Lindl., Fl. med., 40. — Guib., loc. cit., 221, fig. 621. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 712. — CAZ., Pl. méd. indig. (éd. 3), 317. — Ro-SENTH., op. cit., 536. — H. BN, in Dict. encycl. sc. méd., II, 51. — Coriandrum Cynapium Cr., Fl. austr., 211. — Cicuta Cynapium TARG. (Cigüe flotte, C. des jardins, Ethuse, Cicutaire folle, Persil bâtard, de chien, de chat, Faux-Persil).

^{7.} Enanthe Phellandrium LAMK, Fl. franc., III, 432. — DC., Prodr., IV, 138, n. 12.— Guib., loc. cit., III, 235, fig. 628. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 716. — Nees et Eberm., Pl.

et chargé au niveau de chacun de ses nœuds d'une couronne de racines adventives. Son fruit a été préconisé contre l'asthme et la phthisie pulmonaire. On l'a aussi considéré comme diurétique et antidiarrhéique; mais il faut toujours se rappeler que c'est une plante vénéneuse et qu'elle fait parfois périr les bestiaux. L'Œnanthe safranée 1 (fig. 103) doit son nom à la couleur de son suc, qui est un poison violent et qui a souvent déterminé des accidents inflammatoires des premières voies, puis du délire, des convulsions, bientôt suivies de mort. Cette espèce est d'autant plus dangereuse, que sa racine ² a une saveur douce et aromatique, et qu'on ne soupconne rien, en la mangeant, des qualités délétères de la plante. L'Œnanthe fistuleuse³ est presque aussi vénéneuse. On l'employait jadis contre la gravelle, les hémorrhoïdes, les scrofules, et elle servait à détruire les taupes et les rats. Plusieurs autres espèces européennes ont les mêmes propriétés, notamment les Œnanthe Lachenalii⁴, apiifolia⁸, peucedanifolia 6, incrassans 7. Au contraire, l'Œ. pimpinelloides 8 a des tubercules o comestibles dont les qualités sont à peu près celles des Panais. L'Œ. inebrians, du Cap, aujourd'hui nommé Anesorhiza gummifera 10, sert aux Hottentots à préparer une boisson fermentée.

Les Thapsia sont aussi des Ombellifères d'une grande âcreté. Le plus connu comme médicament est le T. garganica (fig. 75, 76), belle espèce vivace de la région méditerranéenne, dont les médecins grecs et romains faisaient, pense-t-on, grand usage et dont la racine est gorgée d'un suc extrêmement irritant, drastique, emménagogue. Les Arabes obtiennent une vésication énergique en appliquant sur la peau la face interne de l'écorce de cette racine. C'est une plante qui

off., t. 287. - Lindl., Fl. med., 40.- Rosenth., op. cit., 535. — CAZ., op. cit., 825. — Berg et Schm., Off. Gew., t. 25 d. — E. aquatica Lamk, Dict., 1V, 530. — Phellandrium aquaticum L., Spec., 366. -- HAYN., Arzn. Gew., I, t. 40. - Ligusticum Phellandrium Cr. (Phellandrie, Ciguë aquatique, Fenouil d'eau, Millefeuille à feuilles de Coriandre).

1. E. crocata L., Spec., 365. — JACQ., Hort. vindob., III, t. 55. — SMITH, Engl. Bot., t. 2313.

— BULL., Herb., t. 113. — DC., Prodr., IV, 138, n. 8. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 713. — GUB., loc. cil., 236. — LINDL., Fl. med., 39. ROSENTH., op. cit., 535.— CAZ., loc. cit., 695.— E. lusitanica Brot., Fl. lus., I, 420; Phyt. tab., 33 (Pinpin, Pensacre, Porsacre, Persil laiteux). 2. Vulgairement Navette.

3. L., Spec., 365.— DREV. et HEYN., Pl. cur., t. 98.— DC., Prodr., n. 1.— GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 715.— Guib., loc. cil., 235.—

ROSENTH., op. cit., 536 (Gousse, Jone odorant, Persil des marais, Chervi des marais).

- 4. GMEL., Fl. bad., I, 678. 5. Brot., Fl. lusit., I, 420; Phyt., t. 33. 6. Poll., Pal., I, 289, fig. 3.

- 7. Bory, ex Rosenth., op. cit., 536. 8. L., Spec., 365. DC., Prodr., n. 5.
- 9. Jarnottes, Agnottes, Cochels, Jouannelles, Pascanades, Méchons, Anicots.
- 10. Bubon gummiferum L., Comm. Hort. amst., t. 58. — Glia gummifera Sond., Fl. cap., II,548. Lichtensteinia pyrethrifolia DC. — L. inebrians E. MEY. — Lepisma paniculatum E. MEY. (part.). 11. L., Mantiss., 57.—Gouan, Ill. et obs. bot., 18, t. 10. — Desf., Fl. atl., I, 262. — Sibth., Fl. gree., t. 287. — AIT., Hort. kew. (ed. 2), I, 156. — DC., Prodr., IV, 202, n. 1. — HOOK. F., in Bot. Mag., t. 6293.—Boiss., Fl. or., II, 1067. — Guib., loc. cit, 216. — T. decus-sata LAGASC., Gen. et sp., 12.

peut produire de graves accidents ¹. Le T. Asclepium ², espèce de l'Orient, agit sans doute aussi comme irritant et substitutif, quand on l'emploie, comme faisaient les anciens, pour déterger et modifier les ulcères rebelles. Le T. villosa 3 a les mêmes propriétés que les deux espèces précédentes; les Maures emploient sa racine comme drastique 4. On peut extraire de toutes ces espèces des gommes-résines agissant, comme la plante elle-même. Ce qu'on appelle en thérapeutique les cinq gommes-résines d'Ombellifères est fourni pour la plus grande partie par des Férules. La première est l'Asa-fætida 5, célèbre par son abominable odeur et ses propriétés antispasmodiques, et qui iadis s'extravait en Perse de la racine du Peucedanum Asa-fætida 6 (fig. 87). Celui que les Anglais tirent de l'Inde est produit par le P. Narthex, et l'on croit qu'aussi une certaine quantité de cette drogue peut être fournie en Perse par le P. alliacea 8, en Songarie par le F. teterrima 9 et par d'autres espèces encore. Le galbanum 10, qui passe pour stimulant et expectorant et qui fait partie de certains emplâtres maturatifs ou agglutinatifs, a été attribué jadis à des plantes des genres Galbanum " et Opoidia 12; on le croit aujourd'hui produit dans la Perse et les pays voisins par les P. galbanifluum 13 et rubri-

2. L., Spec., 375. — SIBTH., Fl. græc., t. 286. — Guss., Prodr. Fl. sic., 1,370. — DC., Prodr., n. 3. — ROSENTH., op. cit., 550 (Panacée d'Esculape?, Laser d'Hercule).

3. L., Spec., 375. — LAMK, Ill., t. 206. — DC., Fl. franc., IV, 342; Prodr., n. 2. — Gren. et Godb., Fl. de Fr., I, 679. — Rosenth., op. it., 550 (Malherbe, Faux-Turbith).

4. On cite comme ayant les mêmes propriétés les T. maxima Mill. et fætida L., de l'Europe méridionale. On a attribué à un Thapsia (Rosenth., op. cit., 551) la racine d'Ourivali, employée au Portugal comme antidiarrhéique.

5. Guib., loc. cit., 239. — Pereira, Elem. Mat. med., ed. 4, II, p. II, 175.— H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., VI, 409. — Flück. et Hanb., Pharmacogr., 280.

6. Ferula Asa-fætida L., Mat.med., 79. — DC., Prodr., 1V, 173, n. 18. — Borscz., Pharmac. Ferul., t. 1, 2. — Borss., Fl. or., II, 994. — H. Br., in Dict. encycl. sc. méd., sér. 4, 1, 730. — Asa-fætida disgunensis Kæmpf., Amæn. exot., 335, tab. — Scorodosma fætidum Bge, Pl. Lehm., 309 (Sassyk-Kurai ou Karai des Kirghiz, Kawar des Boukhares).

war des Boukhares).
7. Boiss., Fl. or., II, 994. — Narthex Assafælida Falc., in Trans. Linn. Soc., XX, 285; Bot. Mag., t. 5168. — H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., sér. 4, I, 731. — Ferula Asa fætida B. H., Gen., 918 (nec L.) (Sip, Sup, Anjoodan).
8. Ferula alliacea Boiss., Fl. or., II, 995. — F. Assa-fætida Boiss. et Buhse, Aufz., 100 (nec

L.) (Angusch, Yandebuy).

9. Kar. et Kir., Enum. pl. in Song. or., 94, n. 177. — Flück. et Hanb. Pharmacogr., 281. — H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., sér. 4, 1, 737. 10. Guib., loc. cit., 248. — Flück. et Hanb.,

Pharmacogr., 285.
11. Don, in Trans. Linn. Soc., XVI, 603 (voy. p. 171, note 12, 3°).

12. LINDL., in *Bol. Reg.* (1839), Misc., 66 (voy. p. 171, note 12, 4°).

13. Ferula galbaniflua Boiss. et Bunse, Aufa.,

^{1.} Aussi ne saurait-on assez se tenir en garde contre les commerçants qui vendent cette plante sous le nom de Silphium cyrenaicum. Ou leurs préparations ne renferment qu'une sorte d'extrait inerte, d'origine variable, ou bien elles contiennent de véritable résine de Thapsia garganica qui est extrêmement irritante. VIVIANI (Fl. lyb., 17) a cru que le Silphium cyrenaicum des anciens, sur lequel on a tant disserté, est un Thapsia, et DE CANDOLLE, suivant l'opinion de Gussone, en a fait avec doute une variété y du T. gargànica. D'autres pensent qu'il y avait autrefois en Cyrénaïque une plante précieuse, analogue à celle qui donne l'Asa-fætida, surtout pour le port, l'inflorescence et probablement aussi pour les propriétés, mais qui aurait aujour-d'hui disparu de ce pays.

caule¹. Le P. Shair² donne, entre la mer d'Aral et la mer Caspienne, un suc gommo-résineux analogue au galbanum du commerce. On a attribué, mais sans raison suffisante, au P. persicum³ et au P. Szowitzianum⁴ l'origine du sagapenum ⁵; on le trouve difficilement dans le commerce à l'état de pureté, et l'on ignore de quelle plante découle cette gomme-résine, assez analogue à la gomme ammoniaque 6. Celle-ci, employée surtout à la préparation d'emplâtres agglutinatifs, mais administrée à l'intérieur comme expectorant, tonique, provient des Peucedanum de la section Dorema, notamment du P. Ammoniacum 7 (fig. 88). Le P. Aucheri en donne une très-bonne qualité, rare dans le commerce. L'Opopanax9, autre gomme-résine odorante, aujourd'hui rare et chère, a été attribuée à une plante européenne, commune dans la région méditerranéenne, l'Opopanax Chironium 10, qui, pour nous, appartient à une section du genre Malabaila"; mais aucun document ne prouve directement que cette origine soit certaine. On a dit aussi, mais sans meilleures preuves, que le Peucedanum Hooshe 19 fournissait l'Opopanax. Le sumbul¹³, drogue fétide, préconisée contre le choléra et substituée au muse dans le traitement des affections ataxiques et adynamiques, s'extrait, au Turkestan, du Peucedanum (Euryangium) Sumbul 14. Le P. Ferula¹⁸, espèce française, commune dans l'Orient et la région méditerranéenne, aux Açores et aux Canaries, cause des accidents

99. — Boiss., Fl. or., II, 988.— H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., sér. 4, I, 735. — F. erubescens Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, I, 316 (part.) (Boridscheh, Kassnih).

1. Ferula rubricaulis Boiss., Diagn. or., ser. 2, II, 92; Fl. or., II, 995. — F. erubescens

Botss. (part.).

2. Ferula Shair Borscz., Pharm. Ferul., t. 6-8. – H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., sér. 4, I, 737

(Schair des indigènes).

3. Ferula persica W., Spec., I, 1413. — DC., Prodr., IV, 173, n. 13. — Boiss., Fl. or., II, 992. — F. Assa-fætida Mart. (nec L.). — F. puberula Boiss. et Buhse, Aufz., 98. — Assa fætida Hope, in Phil. Trans. (1785), 36, t. 3, 4.

4. Ferula Szowitziana DC., Prodr., n. 19. —

Boiss., Fl. or., II, 994.

5. Ou Serapinum. Guib., loc. cit., 244. — FLÜCK. et HANB., Pharmacogr., 291. — J. R., in Dict. encycl. sc. med., ser. 3, VI, 108.

6. Guib., op. cit., 214. — Flück. et Hanb.,

Pharmacogr., 288.

7. Dorema Ammoniacum Don, in Trans. Linn. Soc., XVI, 601. — BGE, in Mém. Acad. Pétersb. (1850), VII, 308. — Borscz., Pharm. Ferul., t. 3-5. — Borsc., Fl. or., II, 1008. — Berg et Schn., Off. Gew., t. 26 e. — Diserneston gummiferum Jaub. et Spach, Ill. pl. or., 1, 78, t. 40.

— D. hirsutum Loft., in Borscz. Pharm. Ferul., 28 (ex Boiss.).

8. Dorema Aucheri Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, I, 329; Fl. or., II, 1009. — D. robustum Loft. (Zuh, Billesur, Uschek).

9. Guib., loc. cit., 250. — Flück. et Hanb.,

Pharmacogr., 291.

10. Koch, *Umb.*, 96. — Nees, *Off. Pfl.*, 17, t. 11. — DC., *Prodr.*, IV, 171. — Gren. et Godr., *Fl. de Fr.*, 1, 698.

11. M. Opopanax. — Pastinaca Opopanax L., Spec., 376. — Sibth., Fl. græc., t. 288. — Ferula Opopanax Cn., Fl. austr., 53. — Spreng., Umb., 77 (Panacée batarde, de Bauhin, Séséli d'Ethiopie, Laser d'Hercule)?.

12. Ferula Hooshe Lindl., cx Rosenth., op. cit., 543.

13. FLÜCK. et HANB., Pharmacogr., 278.

14. Euryangium Sumbul Kauffm, in Nour. Mém. Soc. nat. Mosc., XII (1871), t. 24, 25. — Ferula Sumbul Hook. F., in Bot. Mag., t. 6196. — H. Bn, in Dict. encycl. sc. nat., sér. 4, 1, 734.

15. Ferula communis L., Spec., 355 (part.).—
H. BN, in Dict. encycl. sc. nat., sér. 4, 1 736.
— F. nodiflora SIBTH. et SM., Fl. græc., III, 72, t. 279. — F. nodiflora VIs. — F. glauca DC. — F. nodiflora L. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., 1, 69.

graves aux malheureux qui, dans les cas de disette, croient pouvoir employer ses côtes foliaires comme aliment. C'était pour les anciens une plante antihystérique et antihémorrhagique. Les tiges creuses' servaient à faire des étuis pour les manuscrits et des férules pour les écoles (d'où est venu le nom générique Ferula). En Podolie, le P. sylvaticum 2 sert au traitement des affections goutteuses, scrofuleuses et des fièvres intermittentes 3. Le P. (Eriosynaphe) longifolium 4 est à Sarepta une plante alimentaire; on mange ses racines aromatiques. Le P. officinale 5, espèce du midi de l'Europe, était recherché pour sa racine apéritive, expectorante, diurétique, et ne s'emploie guère de nos jours. Le P. Oreoselinum⁶ (fig. 81, 82) passait pour diaphorétique, stimulant; on regardait ses fruits comme fébrifuges. Le P. Cervaria 7 se prescrivait aussi comme diurétique et fébrifuge; les P. italicum et parisiense, comme stimulants et toniques; le P. montanum, comme amer, tonique: sa racine guérissait, disait-on, l'épilepsie. Le P. sylvestre * était usité comme masticatoire et remplaçait le Gingembre; sa racine a été donnée comme un remède certain de l'épilepsie. Le P. alsaticum 9 avait les mêmes usages que le P. Cervaria. Dans l'Amérique du Nord, on cite comme stimulants et toniques les P. ambiguum 10 et rigidius 11. Le P. Galbanum 12 (fig. 89), espèce remarquable du cap de Bonne-Espérance, tire son nom spécifique de cette opinion, longtemps accré-

1. Elles renferment cependant un peu de substance médullaire spongieuse avec laquelle on faisait une sorte d'amadou.

2. Ferula sylvatica Bess., Enum. pl. volh. et podol., 44. — DC., Prodr., IV, 171, n. 1. — Rosenth., ep. cit., 744. — F. nodifiora Rochel. — Ferulago sylvatica Reichb., Ic., IV, t. 371.

- 3. Le P. orientale Boiss. (Ferula orientalis L.) a été considéré autresois comme produisant la gomme ammoniaque. Le P. geniculatum (Ferula geniculata Guss.) était en Grèce une plante médicinale. Le P. tingitanum (Ferula tingitana L.) a passé pour sournir une gomme ammoniaque d'Afrique et le Silphion. Le P. Ferulago (Ferula Ferulago L.) avait été nommé par Koch F. galbanifera, mais ne produit pas le galbanum. Le P. ovinum H. Bn (Ferula ovina Boiss.), ou Kuma des Persans, est aromatique et recherché des moutons. Le P. cinereum (Ferulago cinerea Boiss) se mange en Orient comme condiment avec le riz bouilli.
- 4. Ferula longifolia FISCH., Cat. Hort. Gorenk. (1812), 46.— Eriosynaphe longifolia DC., Mém., 50, t. 1, E; Prodr., IV, 175.
- 5. L., Spec., 353. DC., Fl. fr., 1V, 336; Prodr., 1V, 177, n. 2. Selinum Peucedanum Sow., Engl. Bot., t. 1767 (Queue-de-pourceau, Fenouil de porc).

- 6. Cuss., ex Lapeyr., Abr. Pyr., 149. DC., Prodr., n. 21.— Oreoselinum nigrumDelarbr.— Selinum Oreoselinum Scop. (Persil de montagne noir, Herbe aux cerss noire.)
- 7. Cuss., ex Lapeyr., Abr. Pyr., 149.—Koce, Umb., 94. DC., Prodr., n. 20. Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 688. Selinum Cervaria Scop.—Athamantha Cervaria L. (Persil de cerf, P. de montagne, Herbe aux cerfs).
- 8. DC., Prodr., IV, 179, n. 47. P. palustre MOENCH. Thysselinum palustre HOFFM. Selinum sylvestre L., Hort. upsal., 59 (Tisselin, Rivache, Persil laiteux, Encens d'eau).
- 9. L., Spec., 354 (nec Poir.). DC., Prodr., n. 19. Daucus alsaticus BAUH. Cnidium alsaticum Spreng. (Queue-de-porc).
- 10. Enanthe ambigua NUTT., Gen. amer., I, 189.

 Pastinaca ambigua TORR. Archemora ambigua DC., Prodr., IV, 188, n. 1.
- 11. Sum rigidius L., Spec., 362. Enanthe rigida Nutt. Sion marginatum Mich. Pastinaca rigida Spreng. Archemora rigida DG., Prodr., n. 2. D'après Barton, c'est cependant un poison extrêmement violent.
- 12. B. H., Gen., 920. Bubon Galbanum L., Spec., 364. Jacq., Hort. vindob., III, t. 36. Harv. et Sond., Fl. cap., II, 560. Rosenth., op. cit., 546. Agasyllis Galbanum Spreng.

ditée, que son suc très-aromatique constituait le galbanum; c'est une plante éminemment stimulante. Nous avons vu que l'Impératoire, l'Aneth et le Panais appartiennent au genre Peucedanum. Le P. Pastinaca (fig. 83, 84) est surtout de nos jours un légume; sa racine alimentaire sert en Allemagne à préparer un sirop et des conserves. Ses fruits sont toniques, carminatifs; on les citait jadis comme emménagogues, aussi bien qu'une essence qu'on en retirait par distillation, et qui sert encore en parfumerie. L'Aneth est le P. graveolens 2 (fig. 85), puissant digestif et carminatif, dont l'odeur est si prononcée, que l'essence de ses fruits sert à masquer le goût de certains médicaments désagréables. Les gladiateurs croyaient ses fruits fortifiants; c'est un condiment dans quelques contrées. Ils doivent constituer un stimulant énergique. L'Impératoire (Peucedanum Ostruthium 3) est bien moins active. Sa racine passait pour tonique; elle servait à déterger les ulcères, et les vétérinaires l'administraient autrefois au bétail comme préservatif de certaines épizooties. Le Cumin (fig. 70, 71) est à peu près aussi aromatique que l'Aneth. Son parfum est en même temps tout spécial. C'est vraisemblablement une plante d'origine orientale. On ne le trouve guère que cultivé dans la région méditerranéenne, en Arabie, dans l'Inde, en Chine et même aux États-Unis. C'est un condiment qui entre dans la confection de certains pains et gâteaux, liqueurs, etc. L'huile essentielle extraite de ses fruits s'emploie en parfumerie; on les dit carminatifs et propres à résoudre les engorgements glanduleux 6.

1. Pastinaca sativa L., Spec., 376. — HAYN., Aran. Gew., VII, t. 16. - DC., Fl. fr., IV, 341; Prodr., IV, 188, n. 1. — GUIB., loc. cit., 205. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 693. — Anethum Pastinaca Wib. — Selinum Pastinaca CR. (Pastenade cultivée, blanche, Grand Chervi cultivé, Churleau). Le P. Sekakul Russ. passe en Égypte et en Arabie pour aphrodisiaque.

2. B. H., Gen., 919. — Anethum graveolens L., Spec., 377.—DC., Prodr., IV, 186.—Guib., loc. cit., 228, fig. 626. - FLÜCK. et HANB., Pharmacogr., 291. — A. minus Gouan. — Pastinaca Anethum Spreng., in Sch. Syst., VI, 587 (Ecar-

late, Aneth odorant, Fenouil puant).

4. Cuminum Cyminum L., Spec., 365. — SCHKUHR, Handb., t. 80. — WOODW., Med. Bot.,

- t. 190. NEES, Off. Pft., XIII, t. 7. HAYN., Aran. Gew., VII, t. 11. — Mêr. et Dr.L., Dict. Mat. méd., II, 516. — Guib., loc. cit., 227, fig. 625. — DC., Prodr., IV, 201, n. 2. — LINDL., Fl. med., 51. — CAz., Pl. méd. indig. (éd. 3), 358. — FLÜCK. et HANB., Pharmacogr., 295. — Fæniculum orientale Cuminum dictum T., Inst.,
- 5. On a dit qu'il ne fait pas partie de celle appelée Kümmel et qui ne serait fabriquée qu'avec du Carvi. Il est probable que le nom allemand de ce dernier a causé cette confusion; car le Kümmel possède ordinairement le parfum propre au Cumin. Celui-ci entre dans la confection de certains Karry et autres assaisonnements. C'est une opinion assez répandue dans le Dauphiné, que l'usage du Cumin et d'autres Ombellisères sait revenir le lait aux chèvres; d'où est venue l'idée de le donner aux nour rices chez lesquelles cette sécrétion a été sus-
- 6. On cite comme ayant les mêmes qualités les C. hispanicum Men. et minutum D'URV., qui ne sont peut-être pas des espèces distinctes.

^{3.} Koch, Umb., 95. — Nees, Off. Pfl., 12, t. 7. — Imperatoria Ostruthium L., Spec., 372. -- LANK, Ill., t. 199. — HAYN., Aran. Gew., VII, t. 15. — Sow., Engl. Bot., t. 1380. — DC., Prodr., IV, 183. — Guib., loc. cit., 213, fig. 617. -Rosenth., op. cit., 546. — Selinum Imperatoria CR., Fl. austr., 174 (Ostrute, Otruche, Racine impériale, Benjoin français).

Les Angéliques sont aussi des Ombellifères très-aromatiques. D'abord l'A. des jardins ou de Bohême (fig. 99), dont les tiges sont si fréquemment confites au sucre et employées à la fabrication de certaines liqueurs. Sa racine est odorante, sudorifique, diurétique, stimulante, et rend de grands services comme digestive, stomachique. En Amérique, l'A. atropurpurea sertà peu près aux mêmes usages. Les A. sylvestris, Gmelini, decurrens, montana, lucida, littoralis, nemorosa et d'autres ont les mêmes propriétés, mais moins accentuées. L'A. Levisticum, plante de l'Europe moyenne, a des feuilles d'une odeur assez agréable, qui se mangent dans leur jeune age. Les montagnards en nourrissent les bestiaux pour les guérir des maladies du poumon. La racine et le fruit s'administraient jadis comme stimulants et toniques.

Les Coriandres sont également des plantes aromatiques; mais leur parfum est mélangé d'une odeur désagréable de punaise (d'où est venu leur nom générique). La Coriandre cultivée ⁷ (fig. 134-138) sert cependant dans quelque pays à aromatiser le pain, les gâteaux, la bière et le cidre. Pour plusieurs peuples méridionaux, son fruit constitue un masticatoire; il est carminatif et stimulant, et sert comme tel en médecine vétérinaire. Quoique moins usité, le *C. testiculatum* ⁸ (fig. 139) a les mêmes propriétés ⁹. Le *Lagoecia cuminoides* ¹⁰ (fig. 180-184), fort odo-

1. Angelica Archangelica L., Spec., 360. — CED., Fl. dan., t. 206. — HAYN., Arsn. Gew., VII, t. 8. — Nees, Off. Pfl., IX, t. 14. — Sow., Engl. Bot., t. 2561. — A. officinalis Moench, Meth., 81. — A. sativa Mill., Dict., n. 1. — Archangelica officinalis Hoffm., Umb., 1, 166. — Koch, Umb., 98, fig. 17, 19. — DC., Prodr., IV, 169, n. 1. — Guib., loc. cit., 210, fig. 615, 616. — Nees et Eberm., Pl. med., 279, 280. — Lindl., Fl. med., 43. — Pereira, Mal. med. (ed. 4), II, p. II, 170. — Berg et Schm., Off. Gew., t. 27 e. — H. Bn, in Dict. encycl. sc. med., VI, 22 (Archangelique. Bacine du Saint-Esprit).

changelique, Racine du Saint-Esprit).

2. L., Spec., 360. — DC., Prodr., IV, 168, n. 6. — A. triquinata Bigel., Fl. bost., 68. — Archangelica atropurpurea Hoffm., Umb., 169.

— ROSENTH., op. cit., 542.

3. L., Spec., 361. — HAYN., Aran. Gew., VII, t. 9. — Sow., Engl. Bot., t. 1128. — DC., Prodr., IV, 168, n. 3. — Gren. ct Godr., Fl. de Fr., I, 684. — H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., IV, 688. — Imperatoria sylvestris DC., Fl. fr., IV, 286. — Selinum Angelica Roth. — S. pubescens Moench. — S. sylvestre Cr. (Angélique sauvage).

4. WORMSK., ex DC., Prodr., IV, 170, n. 3.— ROSENTH., op. cit., 241. — Archangelica Gmelini DC., loc. cit.

5. All., Fl. pedem., n. 1309. — Ligusticum Levisticum L., Spec., 359. — HAYN., Aran. Gew., VII, t. 6. — Angelica paludapifolia LAMK,

Dict., I, 173. — Levisticum officinale Koch, Umb., 101, fig. 41. — DC., Prodr., IV, 165. — Guib., loc. cit., 209. — Berg et Schn., Off. Gew., t. 25 e. (Liveche officinale, Méon bâtard, Séséli de montagne, S. commun, Persil de montagne).

6. Communément vendue sous le nom de racine d'Ache. C'est, à proprement parler, l'Ache de montagne.

7. Coriandrum sativum L., Spec., 367. — BLACKW., Herb., t. 176. — Sow., Engl. Bot., t. 67. — Hayn., Arzn. Gew., VII, t. 13. — SIBTH., Fl. græc., t. 283. — DC., Prodr., IV, 250. — MÉR. et DEL., Dict. Mat. méd., II, 430. — Guib., loc. cit., 238, fig. 629. — Nees et Ebern., Off. Pfl., t. 286. — Lindl., Fl. med., 58. — Caz., Pl. méd. indig. (éd. 3), 350. — Berg et Schw., Off. Gew., t. 13 e. — Rosenth., op. cit., 553 (Punaise mâle, Mari de la punaise).

8. L., Spec., 367. — DC., Fl. fr., IV, 293. — Anidrum testiculatum Neck., Elem., n. 319. ... Bifora testiculata Spreng., in Sch. Syst., VI, 38, 448. — B. dicocca Hoffm., Umh., 192 (Petite Coriandre).

9. Le C. sativum Lour. (Fl. cochinch. [ed. 1790], 180), qu'on croit différent (?) du C. sativum L., ct qui a été nommé C. Loureirii Kostel., est hypnotique, carminatif; il sert aussi aux usages culinaires.

10. L., Spec., 294.—SIBTH., Fl. græc., t. 248. — LAMK, Ill., t. 142. — DC., Prodr., IV, 233. rant, sert aux mêmes usages que le Cumin. Les Laserpitium sont moins aromatiques, mais ordinairement plus amers. Ainsi la « racine de Gentiane blanche » est celle du L. asperum ', plante des bois secs et des collines de l'Europe, usitée jadis comme tonique, emménagogue et diurétique. Cette racine est, dit-on, purgative. Le L. Siler², de l'Europe méridionale, est une plante vulnéraire, riche en huile essentielle, vantée contre les affections de l'appareil urinaire, mais aujourd'hui délaissée. Le L. Archangelica 3, espèce aromatique des Karpathes, de la Carniole, donne une sorte d'Opopanax stimulant et pectoral. Ses fruits servent de condiment. Le L. gummiferum 4, de la région méditerranéenne, a été considéré à tort comme identique au Silphium cyrenaicum des anciens. La racine du L. glabrum ⁵ est, dit-on, purgative, comme celle du L. asperum, dont les L. pruthenicum⁸ et gallicum⁷ auraient aussi les propriétés. Le Physospermum aquilegifolium⁸ (fig. 140) a les qualités de l'Angélique; ses tiges se mangent dans certaines parties de la Russie. Les Berces ont aussi avec les Angéliques de grandes ressemblances quant aux propriétés, mais elles sont en général moins aromatigues. Chez nous, la Grande Berce⁹ (fig. 91-94) porte souvent le nom d'Angélique sauvage 10. On mange ses jeunes pousses en Sibérie, où l'on extrait de l'intérieur de la tige une substance succulente et sucrée. Le Parst est une boisson fermentée qu'en Pologne les pauvres préparent avec ses feuilles et ses fruits. On croit dans les campagnes que ses racines écrasées dissolvent les durillons et les callosités de la peau. L'H. sibiricum " sert aux mêmes usages. En Sicile, l'H. cor-

- ROSENTE., op. cit., 555. - H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 135. - Cuminoides T. (Herba cuminoides, Cuminum sylvestre off.).

taurée blanche, Turbith de montagne).

2. L., Spec., 357. — Jacq., Fl. austr., t. 145.

— HAYN., Arsn. Gew., VII, t. 7 (Laser sermon-

^{1.} CRANTZ, Fl. austr., III, 54. - DC., Prodr., IV, 204, n. 1. - L. latifolium LAMK, Dict., III, 423. — ROSENTH., op. cit., 551. — L. Li-banolis Spreng. — L. pubescens Lagasc. (Cen-

^{3.} JACQ., Ic. rar., I, t. 58; Collect., I, 214.

— DC., Prodr., n. 14. — ROSENTH., op. cit.,
551.—L. Chironium Scop., Fl. carniol., n. 324 (Radix Panacis Chironii).

^{4.} Desr., Fl. atl., I, 254, t. 72. - L. thapsiæforme Brot. — Thapsia gummifera Spreng.

[.] CRANTZ, Fl. austr., III, 54. — DC., Prodr., 2. — L. latifolium Jacq., Fl. austr., t. 146. 6. L., Spec., 357. — JACQ., Fl. austr., t. 153. - DC., Prodr., п. 16. 7. С. Ваин., Pin , 156. — L., Spec., 357. —

DC., Prodr., n. 8. - GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 681. — L. trifurcatum LAMK. — L. cuneatum

Моенсн, *Meth.*, 79. 8. Косн, *Umb.*, 134. — DC., *Prodr.*, IV, 246, n. 1. — Ligusticum aquilegifolium W., Spec.. I, 1425. — Oreoselinum lusitanicum T. — Sison sylvaticum Вкот. — Danaa aquilegifolia All. — Smyrnium nudicaule BIEB. — Pimpinella Danaa BIEB, Casp., 163.

^{9.} Heracleum Sphondylium L., Spec., 358. -HAYN., Aran. Gew., VII, t. 10. - Sow., Engl. Bot., t. 939. — CAZ., Pl. méd. indig. (édit. 3), 190. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 696. — ROSENTH., op. cit., 548.—H. BN, in Dict. encycl. sc. méd., IX, 117.—H. proteiforme CR.—Sphondylium Branca-ursina Hoffu., Umb., 131.

^{10.} Branc-ursine fausse, batarde, des Allemands, Acanthe d'Allemagne, Panais de loup, P. sauvage, P. de vache, Patte-de-loup, Frenelle, Bibreuil.

^{11.} L., Mantiss., 351.—II. flavescens BAUMG., Fl. trans., I, 214. — DC., Prodr., IV, 191, n. 4.

datum' s'emploie comme chez nous l'Angélique. L'H. lanatum², espèce américaine, a joui aux États-Unis d'une grande réputation comme diurétique, expectorant, antidyspeptique, rubéfiant et même comme antiépileptique. Au Kamtchatka on fait des liqueurs alcooliques recherchées avec les tiges de l'H. Panaces 3. L'H. gummiferum 4, espèce du Caucase, a passé à une certaine époque pour fournir la gomme ammoniaque. Beaucoup d'autres Heracleum ont été employés, soit comme alimentaires, soit comme aromatiques 8.

Les Meum sont presque tous stimulants, légèrement toniques, digestifs. Le M. athamanthicum⁶ (fig. 100, 101), ou Fenouil des Alpes, faisait jadis partie de la thériaque. Ses fruits passaient pour fébrifuges, emménagogues, diurétiques, carminatifs, expectorants. On les a vantés contre les flux, l'asthme et la bronchite chronique, la fièvre typhoïde 7. Le M. Silaus est diurétique; on employait sa racine, son fruit et son suc. Le M. scoticum 9 sert, au Kamtchatka, à préparer le poisson. Le M. diffusum 10 a un fruit aromatique, employé dans l'Inde au traitement du bétail malade. Le M. venosum 11 est indiqué comme plante médicinale en Sibérie. Le M. nodiflorum 12, plante du Dauphiné et du nord de l'Italie, est, croit-on, le Ligusticum des anciens, carminatif et emménagogue; on le substitue parfois à l'Angélique. Le M. resinosum 13 donne en Sicile, quand on incise sa racine, une abondance de suc lai-

1. PRESL, Del., 135. — DC., Prodr., n. 13. 2. MICHX, Fl. bor.-amer., 1, 166. — DC., Prodr.,

n. 12. — BIGEL., Fl. bost., 67. 3. L., Spec., 358. — DG., Prodr., n. 15. -ROSENTH., op. cit., 549 (Panacée de montagne).

4. W., Enum., 312; Hurt. berol., I, t. 53, 54. 5. Notamment les H. angustifolium L., tuberosum Mol., longifolium JACQ., flavescens

BAUMG. (ROSENTH., op. cit., 549).

6. JACQ., Fl. austr., t. 303. — DC., Prodr., IV, 162, n. 1. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., 17, 102, n. 1. — Green, et court, Fl. ue Fr., 1701. — Rosenth., op. cit., 539. — Athamantha Meum L., Spec., 353. — Seseli Meum Scop., Fl. carn., n. 352. — Ligusticum Meum All., Fl. ped., 11, 12. — DC., Fl. fr., IV, 310 (Cistre).

7. Le M. Mutellina Gærin. (Phellandrium Matellina A.

Mutellina L. — Ligusticum Mutellina ALL. — Æthusa Mutellina LAMK), génériquement insé-parable, selon nous, du précédent, constitue une partie des racines de Meum qui se trouvent dans le commerce. Ses jeunes pousses servent de légume dans les Alpes.

8. Peucedanum Silaus L., Spec., 354. - JACQ., Fl. austr., t. 15. — HAYN., Arzn. Gew., VII, t. 5. — Sium Silaus Roth. — Cnidium Silaus SPRENG. — Ligusticum Silaus Duby. — Seseli pratensis Riv. — S. selinoides JACQ. — Silaus

pratensis Bess., in Sch. Syst., VI, 36, not. -KOCH, Umb., 105. — DC., Prodr., IV, 161. — ROSENTH., op. cit., 539 (Peucedan des Anglais, des Allemands, Silave, Saxifrage des Anglais, Perce-pierre, Brise-pierre).

9. Ligusticum scoticum L., Spec., 359. - DC., Prodr., IV, 137, n. 1. — Angelica scotica LAMK. — Seseli scoticum RIV. — Apium ternatum W. 10. Ligusticum diffusum RoxB., Cat. Hort. calc., 21. — Athamantha diffusa WALL. — Cnidium diffusum DC., Prodr., IV, 153, n 7.

11. Seseli venosum Hoffm., Fl. germ., 144.— S. selinoides BESS. - S. alpinum BIEB. - Cnidium venosum Koch, Umb., 109. - DC., Prodr., n. 4. — Selinum pratense Spreng.

12. Smyrnium nodistorum ALL., Fl. pedem , 11, 23, t. 72. - Ligusticum nodiflorum VILL. -Angelica paniculata LAMK. — Laserpitium verticillatum WALDST. et KIT. - Trochiscanthes nodiflorus Koch, Umb., 103. — DC., Prodr., IV, 154. — ROSENTH., op. cit., 538.

13. H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 185. -Laserpitium resinosum PRESL, Fl. sic., 136. Ligusticum resinosum Guss., Ind. sem. (1826); Prodr. Fl. sic., I, 335. — Bonannia resinifera Guss., Fl. sic. Syn., I, 335. — Ligusticum græcum Apii folio T., Inst., Cor., 23.

teux et aromatique '. Les Seseli ont la même propriété, et leur suc desséché ressemble à l'opopanax. Tel est surtout le S. gummiferum? (fig. 115, 116), en Taurie. Le S. tortuosum⁸ a un fruit aromatique, amer, digestif, stomachique, quelquefois encore employé comme carminatif dans les campagnes. Le S. Hippomarathrum à a les mêmes propriétés, et le S. Libanotis ⁸ s'emploie en Suisse comme plante aromatique et vulnéraire. Le S. macedonicum 6, espèce méditerranéenne, est vulnéraire, et ses fruits sont diurétiques et carminatifs. Dans le Midi, on plaçait ses feuilles dans les vêtements pour préserver ceux-ci des attaques des insectes. Les jeunes pousses se mangeaient quelquesois comme légumes. L'Athamantha Matthioli 7 (fig. 117) a aussi une racine comestible et sertaux mêmes usages que le Meum athamanthicum. L'A. cretensis⁸ a des fruits diurétiques, diaphorétiques et stimulants⁹. Les A. sicula 10 et cervariæfolia 11, types du genre Tinguarra pour certains auteurs, ont des fruits dont les propriétés sont tout à fait les mêmes. Leur racine se mange, dit-on, en guise de céleri. Les Cachrys sont peu employés, quoique ayant des vertus analogues. Le C. sicula 12 est aromatique et emménagogue. Le C. cretica 13 a des fruits diurétiques, carminatifs, toniques; sa racine est aromatique. Le C. odontalgica ", de l'Asie septentrionale, tire son nom des usages auxquels est appliquée sa racine. Le C. Libanotis 48, de la région méditerranéenne, est astringent et tonique. Le C. ferulacea 16, espèce orientale, a un suc aro-

1. Les Thaspium barbinode NUTT. et alropurpureum NUTT., que nous rapportons à ce même genre, sont aux Étals-Unis réputés vulnéraires et antisyphilitiques.

2. SMITH, Exot. Bot., t. 120. — DC., Prodr., IV, 145, n. 4. — Bubon rigidus a Spreng.

3. L., Spec., 373. — DC., Fl. fr., IV, 285; Prodr., n. 21. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 707. — Sium tortuosum Roth, Fl. germ., I, 128.

4. L., Spec., 373. — JACQ., Fl. austr., t. 143. — DC., Prodr., n. 1. — Sium Hippomarathrum Roth. — Seseli articulatum Crantz.

5. Koch, Umb., 111. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., 1, 710. — Libanotis daucoides Scop. — L. montana All. — L. vulgaris DC., Prodr., IV, 150, n. 3. — Athamantha Oreoselinum Huds.

6. B. H., Gen., 901. — Daucus macedonicus Riv. — Apium macedonicum Mor. — Bubon macedonicum L., Spec., 364. — Athamantha macedonicus Spreng., in Sch. Syst., V1, 491. — DC., Prodr., IV, 155, n. 2. — ROSENTH., op. cit., 538 (Persil de Macédoine, des roches, Ache de roche, Ache de Macédoine).

7. WULF., in Jacq. Coll., I, 211; Ic. rar., I, t. 57. — DC., Prodr., n. 5. — Seseli Turbith L., Amæn., IV, 310.

8. L., Spec., 352. — DC., Prodr., n. 4. — ROSENTH., op. cit., 538 (Daucus de Candie).
9. LOUREIRO (Fl. cochinch. [ed. 1790], 178) cite

9. LOUREIRO (Fl. cochinch. [ed. 1790], 178) cite un A. chinensis (?) qui, dit-il, est diurétique, désobstruant, emménagogue, résolutif et trèsefficace contre les affections utérines.

10. L., Spec., 352.— DC., Prodr., n. 6.—Bu-bon garganicum Ten., Fl. nap., I, 123.

11. DC., Prodr., n. 1.— Seseli cervariæfolium DC., Cat. Hort. monsp., 145.

12. SIBTH., Fl. græc., t. 278.—C. echinophora Guss. — C. cristata DC., Prodr., IV, 238. — Hippomarathrum cristatum Boiss., Fl. or., II, 932.

13. LAMK, Dict., 1, 259. — Lecokia cretica DC., Mém., 67; Prodr., IV, 240. — Scandix latifolia SIBTH., Fl. græc., t. 284.

14. PALL., ex DC., Prodr., IV, 236, n. 2.— C. callosperma PALL., Voy., III, 663 (ex DC.) 15. L., Spec., 355. — DC., Prodr., n. 5.— Hippomarathrum Libanotis Koch (ex DC.).

16. Guss., Prodr. Fl. sic., I, 358 (nec L.).— C. alata Hoffe. — Laserpitium ferulaceum L., Spec., 358. — Prangos ferulacea Lindl., in Journ. sc. Lond. (1825), 7. — Boiss., Fl.! or., II, 937. — P.! fæniculacea C. A. Mey., Enum., 131. — P. stenoptera Boiss. et Buhse, Aufs., 104.

matique amer; il a les propriétés de la Camomille et sert au traitement des affections pulmonaires et intestinales. Le C. pabularia 1, de l'Asie tempérée, a passé pour produire l'asa-fætida; c'était aussi un des Libanotis des anciens, qui servait de condiment et d'aliment et qu'on employait dans le traitement des affections utérines. Les Carottes sont des plantes alimentaires ou médicinales. Le Daucus Carota 2 (fig. 62-67) passe pour la souche de nos Carottes cultivées, dont la racine pivotante et charnue, de couleur variable, constitue un aliment pour l'homme et les animaux. Sa pulpe a passé pour émolliente, maturative. Elle sert quelquesois à colorer le beurre. Les anciens l'ont considérée comme apéritive, et, peut-être à cause de sa couleur, comme souveraine contre l'ictère. Les fruits sont aromatiques, mais peu usités comme tels. Les fleurs ont servi à teindre en différentes couleurs; on en faisait autrefois une liqueur dite huile de Vénus. Le D. maritimus n'a de comestible que les jeunes pousses. Le D. grandiflorus 3 est aromatique et diurétique. Le D. guttatus 'était chez les Grecs une plante médicinale. Le D. gummifer ⁸ produisait une substance gommo-résineuse, substituée au Bdellium et à l'Opopanax. Le D. latifolia 6 a aussi des pousses comestibles aussi bien que le D. Royeni (fig. 69), que l'on considère dans certaines campagnes comme diurétique. Dans l'Amérique centrale, les Arracacia sont célèbres pour leur racine comestible, principalement celle de l'A. xanthorhiza8, qui se mange en Colombie, bouillie comme nos pommes de terre, et sert à l'extraction d'une fécule analeptique, comparée à l'arrow-root, et à la fabrication d'une liqueur fermentée qu'on dit stomachique. L'A. moschata 9 sert aux mêmes usages au Mexique. Les Tordylium 10 officinale et apulum 11 ont des pousses comestibles; leurs fruits passaient pour salutaires

^{1.} LINDL., in Journ. sc. Lond. (1825), n. 37, 7.

^{1.} LINDL., III JOUVIL. SC. LORGE. (1020), II. 01, 1.

DC., Prodr., IV, 239, n. 1.

2. L., Spec., 848. — DC., Prodr., IV, 211, n. 9.

— Gren. et Godr., Fl. de Fr., 1, 665. — Mér. et Del., Dict. Mat. méd., II, 599. — NES et Ebern., Pl. med., t. 287. — HAYIN., Aran. Gew., VII, t. 3. — LINDL., Fl. med., 53. — GUIB., loc. cit., 205. — CAZ., Pl. méd. indig. (éd. 3), 252. — D. vulgaris NECK. — Caucalis Carota CRANTZ.

^{3.} Scop., Fl. carniol., I, 189. — Caucalis grandiflora L., Spec., 346. — Lamk, Ill., t. 192, fig. 1. — Orlaya grandiflora Hoppm., Umb., I, 58. — DC., Prodr., IV, 209, n. 1.

SIBTH., ex Rosenth., op. cit., 553.
 Lamk, Dict., 1, 634. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 668. — D. maritimus WITH. (nec LAMK).

^{6.} Tordylium latifolium L., Spec., 545. — Caucalis latifolia REICHB. — Turgenia latifolia

HOFFM., Umb., 59. — DC., Prodr., IV, 218. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 673 (Gratteau). 7. Conium Royeni L., Spec., 340. — Caucalis daucoides L., Mantiss., 351. — DC., Prodr., IV, 216, n. 1. — C. leplophylla LAMK (nec L.).

^{8.} BANCR., in Gart. dir., 382; Hort. Soc. Jam., ex Linnæa (1829), Liu., 13. — A. esculenta DC., Prodr., IV, 244, n. 1. — MÉR., et DEL., Dict. Mat. méd., I, 376. — H. Br, in Dict. encycl. sc. méd., V, 772. — Conium Arracacha Hook., & Exot. Fl., t. 152; in Bot. Mag., t. 3092.

^{9.} DC., Prodr., n. 2. — Conium moschatum H.B.K., Nov. gen. et spec., V, 14, t. 420 (Sacharachaca, dans la province de los Pastos).

^{10.} L., Spec., 345. — DC., Prodr., IV, 198, n. 4. —? T. microcarpum Ten. — Condylocarpus officinalis Koch (Séséli de Candie). 11. Rrv., Pent., t. 2. — DC., Prodr., n. 5.

contre la pierre et les maladies rénales. Dans le nord de la Perse, le Diplotænia cachrydifolia sert à la nourriture des chevaux. L'Aciphylla glacialis² est utilisé en Australie pour sa racine alimentaire. Au Cap, l'Anesorhiza capensis a est aussi une plante potagère 4. Plusieurs Buplèvres sont utiles : le Bupleurum falcatum ⁵ (fig. 131), qui jadis servait au traitement des sièvres et des blessures; le B. fruticosum⁶, recherché des Grecs comme emménagogue, diurétique, anticatarrhal; le B. aristatum, vanté au Tyrol comme odontalgique; les B. rotundifolium 8 (fig. 132) et protractum 9, employés contre les blessures, les tumeurs, les affections scrofuleuses. On dit leurs jeunes pousses comestibles. Sur presque tout notre littoral on mange confites au vinaigre les tiges et les feuilles du Crithmum maritimum 10 (fig. 109, 110), qui passe pour aromatique, dépuratif et diurétique ".

Les Ombellifères que l'on peut appeler anormales, c'est-à-dire celles des séries des Hydrocotylées et des Araliées, renferment un nombre relativement peu considérable de plantes utiles. Notre Cotyliole commune ¹² (fig. 157) a passé pour résolutive, détersive et vulnéraire; elle n'est guère usitée. Mais l'Hydrocotyle asiatica 13 (fig. 158-161) est depuis quelques années l'objet de nombreuses publications comme médicament souverain contre les affections invétérées de la peau, même de nature syphilitique. Les Indiens le vantent aussi comme diurétique. C'est chez eux une plante potagère. L'H. bonariensis 14 et l'H. umbellata 15

1. Boiss., Fl. or., II, 981.

2. Benta., Fl. austral., III, 375, n. 2. — Gingidium glaciale F. MUELL., in Trans. phil. Inst. Vict., I, 104. Les A. latifolia et antipoda, des régions antarctiques, sont, dans ces pays déshérités, des plantes économiques.

3. CHAM. et SCHLCHTL, in Linnæa, I, 398. HARV. et Sond., Fl. cap., II, 545. Le Capnophyllum peregrinum (Krubera leptophylla Hoffm.) a une racine aromatique, comestible.

4. Vlackte Anyswortel des colons.

5. L., Spec., 341 (Oreille-de-lièvre).

6. L., Spec., 344. - GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 725. — Tenoria fruticosa Spreng.

7. BARTH., in Reichb. Icon., 11, 70, t. 178.-B. divaricatum Lank, Fl. fr., III, 410. — Odontites luteola Spreng, in Sch. Syst., VI, 380.

8. L., Spec., 340. — DC., Prodr., n. 17. —

HAYN., Aran. Gew., VII, t. 1.

9 Link, Fl. portug., II, n. 387. — B. subovatum Spreng. — Diaphyllum triradiatum HOFFN. On emploie quelquefois aussi le B. perfoliatum LAMK comme astringent, vulnéraire, et le B. petiolare DC., comme astringent et fébrifuge, etc.

10. L., Spec., 354. — JACQ., Hort. vindob., t. 187. — Sow., Engl. Bot., t. 819. — DC., Prodr., IV, 164. — MER. et DEL., Dict., II, 466. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 700. — CAz., Pl. méd. indig. (éd. 3), 356 (Bacile, Fenonil marin, Crête marine, Criste, Perce-pierre, Passe-pierre, Herbe de Saint-Pierre).

11. On cite quelques Echinophora comme utiles: l'E. trichophylla L., comme tonique, dépuratif, passait pour guérir les morsures des scrpents; l'E. spinosa a une racine comestible, qu'on dit

analogue à celle du Panais.

12. Hydrocotyle vulgaris L., Spec., 338. - DC., Prodr., IV, 59, n. 2. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 751. — ROSENTH., op. cit., 524 (Écuelle d'eau, Gobelet d'eau, Gobeleau, Nombril de Vénus aquatique).

13. L., Spec., 234. — DC., Prodr., n. 26. — Guib., loc. cit., 217. — Flück. et Hanb., Pharmacogr., 264 (Codagam, Kutakan). On a nominé son principe actif vellarine. On lui substitue parfois l'II. rotundifolia RoxB., de l'Inde.

14. LAMK, Dict., III, 147. - DC., Prodr., n. 7. 15. L., Spec., 234. — DC., Prodr., n. 6. — H. umbellulata Pursh.

sont employés dans l'Amérique du Sud, le premier contre les érythèmes cutanés, le dernier contre les maladies du foie et des reins. Sa racine confite sert de masticatoire, et son suc frais est émétique. L'H. canadensis ', l'H. citriodora R. et PAV., au Pérou, et l'H. moschata FORST., à la Nouvelle-Zélande, sont réputés aromatiques. Au Cap, l'H. bupleurifolia ² passe pour astringent, antidiarrhéique. L'H. montana Cham. et Schlchtl a les mêmes propriétés. Notre Sanicle commune 3 (fig. 177, 178) jouissait parmi les anciens d'une réputation exagérée comme vulnéraire, astringente, tonique, et n'est guère employée aujourd'hui. La Sanicle d'Amérique ⁴ paraît plus active; on l'a vantée contre les affections du poumon, la syphilis. Ses fibres servent à faire des sétons pour les chevaux ⁵. L'Astrantia major ⁶ (fig. 173-175) et quelques espèces voisines ⁷ ont eu les mêmes usages que l'Impératoire. Leurs souches sont purgatives et ont servi à falsifier l'Hellébore noir; elles sont aussi légèrement aromatiques. Les Panicauts ont joui d'une grande réputation en médedecine. Nos P. champêtre * et maritime * (fig. 170-172) ont une racine douceatre, aromatique et tonique. On les rangeait parmi les meilleurs apéritifs et diurétiques, et on les vantait contre les affections chroniques des viscères, notamment du foie, l'aménorrhée, la blennorrhagie, les œdèmes des membres. Leurs jeunes pousses sont, dit-on, comestibles. Les charlatans les vendaient, sèches ou confites, comme aphrodisiagues et aussi pour arrêter la sécrétion du lait après l'accouchement. Les fleurs de l'E. planum 10 sont employées comme sudorifiques en Sibérie. Les E. dichotomum, græcum, viride, tricuspidatum, ternatum, dilatatum et amethystinum ont, dit-on, les mêmes propriétés. En Amérique, les E. virginianum, mexicanum, longifolium, bromeliæfolium, sont considérés comme diurétiques, emménagogues, alexiphar-

2. RICH., Mon. Hydroc., n. 55, fig. 39 (var. (DC.) de l'H. Centella Cham. et Schlchtl).

4. L., Spec., 339.—LAMK, Ill., t. 191, fig. 2.
— BIGEL., Fl. bost. (ed. 2), 109.
5. Le S. canadensis L. (Spec., 339) passe pour

avoir les mêmes qualités.

6. L., Spec., 339.—NEES, Off. Pfl., XII, t. 6. — HAYN., Arm. Gew., I, t. 13. — SM., Exot. Bot., t. 76. — DC., Prodr., IV, 86, n. 4. — LINDL., Fl. med., 33. — A. nigra LOB. — Helleborus niger GARID. (nec L.)(Sanicle femelle, S. de montagne, Otruche noire).

7. Les A. minor L., carniola WULF., intermedia BIEB., etc.

8. Eryngium campestre Dop., Pempt., 730 -L., Spec., 337. — HAYN., Aran. Gew., VII, t. 1. GREN. et GODR., Fl. de Fr., 1, 756. — GUIB., loc. cit., 215, ffig. 618. — CAZ., Pl. med. indig. (ed. 3), 275 (Chardon roulant, C. Rouland, C. Roland, C. à cent têtes, Poinchan, Relache, Erlache, Fouasse aux anes).

9. E. maritimum C. Bauh., Pin., 386. — L., Spec., 337. — DC., Prodr., IV, 89, n. 15. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 112. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., 1, 757.

10. MATH., Comm., 505. - L., Spec., 337. -DC., Prodr., n. 19. — ROSENTH., op. cit., 526.

^{1.} Pursh, ex Rosenth., op. cit., 525.

^{3.} Sanicula europæa L., Spec., 339. — DC., Prodr., IV, 84, n. 1. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 757. — GUIB., loc. cit., 217. — CAZ., Pl. méd. indig. (éd. 3), 949. — Astrantia Diapentia Scop. — Caucalis Sanicula CRANTZ (Herbe de Saint-Laurent, H. du Deffaut).

magues. L'E. aquaticum est un des Contrayerva du Mexique. L'E. fætidum² passe pour fébrifuge dans l'Amérique du Sud. Au Brésil, l'E. Lingua Tucani MART. sert au traitement des aphthes, des stomatites. Beaucoup d'espèces des régions tempérées de l'Amérique du Sud ont des feuilles qui rappellent celles des Broméliacées, des Pandanées, de certaines Graminées; elles ont de là tiré leurs noms spécifiques et sont ornementales 3. Les Azorella 4, ces curieuses plantes andines, dont le port, presque toujours exceptionnel, devient parfois absolument étrange, sont riches en une sorte de gomme aromatique, stimulante, à odeur térébenthinée. Celle de l'A. glebaria 5 guérit les plaies, a été substituée au copahu comme antiblennorrhagique. L'A. madreporica 6 sert au Chili au traitement des céphalalgies. L'A. Gilliesii ⁷ a des racines alimentaires 8. L'Asteriscium chilense 9 est aromatique, tonique et carminatif. Au Cap, l'Arctopus echinatus 10 a les mêmes propriétés.

Les fruits des Myodocarpus, riches en réservoir à gomme-résine, sont extrêmement aromatiques et pourraient servir à l'extraction d'un suc parfumé. Les Aralia sont cités, les uns comme toniques et les autres comme diaphorétiques. L'A. edulis 41, qui doit son nom spécifique à l'usage qu'on fait en Chine et au Japon de ses jeunes pousses, a des racines aromatiques, amères. Dans l'Amérique du Nord, l'A. hispida 12 est employé aux mêmes usages que les Salsepareilles et sert quelquefois à les falsifier. L'A. nudicaulis ¹³, du même pays, est absolument dans le même cas, ainsi que les A. racemosa 14 et spinosa 15. Les

1. L., Spec., 336. — Jacq., Ic. rar., t. 317. — DC., Prodr., n. 59. — E. yuccæfolium Michx, Fl. bor.-amer., I, 164.

2. L., Spec., 336 (part.). - MICHX, loc. cit., 163. — DC., Prodr., n. 54. - Rosenth., op. cit., 1139. D'après B. SEEMANN, c'est à Panama une plante culinaire.

3. Voy. A. GRAY, in Sillim. Journ. (1874), 443. 3. YOY. A. GRAY, III SHAIM. JOURN. (1014), 440.
4. Yoy. H. BN, in Dict. enc. sc. med., YII, 683.
5. A. coespitosa Vahll, Symb., III, 48. — Bolax glebaria Commers., ex Gaudich., in Ann. sc. nat., sér. 1, V, 104, t. 3, fig. 2. — DC., Prodr., IV, 78, n. 1. — ROSENTH., op. cit., 1138. — B. gummifera Spreng. — B. complicata Spreng. - Hydrocotyle gummifera LAMK, Dict., III, 156;

Ill., t. 189, fig. 21 (Gommier des Malouines, Balsam-bog).

6. CLos, in C. Gay Fl. chil., III, 79 (Llareta de Coquimbo). Cette espèce est employée surtout par les bergers des Andes; elle est riche en matière résineuse et forme sur le haut des montagnes des tapis épais, rigides, qui de loin semblent à peine de nature végétale.

7. HOOK., in Bot. Misc., III. - C. GAY, loc. cit., 84. — Bolax Gilliesii Hook., loc. cit., t. 63.

8. On dit qu'il constitue souvent la seule nourriture des pâtres des Andes.

9. CHAM. et SCHLCHTL, in Linnæa (1826), 254, t. 5. — Hook., Bot. Misc., I, 332, t. 68. — C. Gay, op. cit., 100. — Anisillo Feuill., Journ. obs., III, 5, t. 2 (Muchu des Chiliens).

10. L., Spec. (ed. 2), II, 1512. - THUNB., Fl. cap., 255. — KER, in Bot. Reg., t. 705. — DC., Prodr., IV, 236. - HARV. et Sond., Fl. cap., II, 564. — H. Bn, in Dict. enyclc. sc. méd., VI, 38.

11. SIEB. et ZUCC., Fl. jap., I, 57, t. 25.— SEEM., in Journ. Bot., VI, 134. — A. cordata THUNB.? - Dimorphanthus edulis MIQ., Comm. phyt., 26.

12. MICHX, Fl. bor.-am., I, 185. - VENT., H. Cels, t. 41. — Lodd., Bot. Cab., t. 1306. — Torr. et Gr., Fl. N.-Amer., I, 647. — Sims, in Bot. Mag., t. 1041 (Bristly Sarsaparilla, Wild Elder des Américai ns).

13. L., Spec., 393 (nec Bl.). — RAFIN., Med Bot., I, t. 8. — Torr. et Gr., Fl. N.-Amer., I, 646 (wild Sarsaparilla).

 L., Spec., 393 (Spikenard).
 L., Spec., 392. — Torr. et Gr., loc. cit. 647 (Angelica-tree, Prickly Ash).

Ginseng sont les plus célèbres de ces plantes par leurs prétendues vertus reconstituantes et aphrodisiaques, et par la forme de leur racine, qui, comme dans la Mandragore, rappellerait plus ou moins exactement celle du corps humain. En somme, ce sont des plantes astringentes et analeptiques, stimulantes; leurs feuilles servent à faire du thé. Le véritable Ginseng de Chine, qui a donné lieu à tant de récits fabuleux, et qui a été introduit au Japon, est l'Aralia Ginseng 1 (fig. 185, 186), mais il n'est pas certain qu'il soit autre chose qu'une forme de l'A. quinquefolia², plante de l'Amérique du Nord, observée depuis le Canada jusqu'au sud des États-Unis, et qui produit le G. d'Amérique, doué des mêmes vertus que celui d'Asie 3. L'A. polaris 4, singulière espèce des îles antarctiques, sert dans ces pays déshérités de plante potagère et surtout de fourrage pour les bestiaux; les animaux mangent ses drupes noirâtres (fig. 189, 190). L'A. papyrifera⁵, cette belle espèce de Formose que l'on cultive comme plante d'ornement, sert à fabriquer l'un des Papiers de riz de la Chine, qui s'emploient dans les arts et l'industrie 6; il est fourni par sa moelle dont les cylindres sont découpés suivant une direction spiralée en plaques larges et minces qui sont ultérieurement égalisées et aplanies. L'Heteropanax fragrans, de la Chine et de l'Inde, bien voisin génériquement de la plante précédente, est une espèce aromatique, de même que le Didymopanax Morototoni⁸, espèce de la Guyane. Quelques Panax sont des plantes utiles: le P. fruticosum⁹, de Java et des Moluques, introduit dans la plupart des pays tropicaux, qui sert au traitement des fièvres, des flux, et dont les feuilles se mangent comme du Persil; le P. cochleata 10, des mêmes pays, dont les propriétés sont les mêmes et qui sert au traitement des affections de la gorge; le P. pinnata 11

2. A. GRAY, ex SEEM., Journ. Bot., VI, 138.

— Panax quinquefolium L., Spec., 1512.—C. A.
MEY., loc. cit., 340. — DC., Prodr., IV, 252, n. 1
(part.). — Aureliana canadensis LAFIT. (Voy.

p. 155, note 1.)

7. SEEM., Fl. vit., 114, not.; Journ. Bot., V, 239. — Panax fragrans ROXB., Cat. Hort. calc., 21. — DC., Prodr., IV, 254 (part.).

8. DCNE et Pl., in Rev. hort. (1854), 109. — SEEM., Journ. Bot., VI, 131. — Panax Morototoni Aubl., Guian., II, 949, t. 360.

9. L., Spec., 1513.—ANDR., Bot. Repos., t. 595. — DC., Prodr., IV, 254, n. 25. — Scutellaria tertia Rumph. —Nothopanax fruticosum Miq.

10. DC., Prodr., n. 7.— P. scutellarioides REINW. (ex DC.). — Aralia cochleata LAMK, Dict., I, 224. — Nothopanax cochleatum Miq.

11. P. Heyneanum Wall., Cat., n. 4927. — Don, Gen. Syst., III, 383. — P. Forsteri Done et Pl., loc. cit., 105. — Polyscias pinnata Forst.,

^{1.} Panax Ginseng C. A. Mey., in Bull. Pétersb., I, 340. — Seem., Journ. Bot., II, 320; VI. 54. — P. quinquefolium, β. coreense Sieb., Verh. Bot. Gen., XII. — P. Schinseng, var. coreense Nees, Suppl. pl. med., I, t. 16 A.

^{3.} On accorde les mêmes qualités à l'A. trifolia (Panax trifolium L.) ou dwarf Ginseng
des Américains. et à l'A. Pseudo-Ginseng (Panax
Pseudo-Ginseng WALL.), espèce des montagnes
de l'Inde. (Voy. Pharmac. Centralblatt [1832],
353, t. 3.)

^{4.} Voy. p. 154, note 5.

^{5.} Voy. p. 154, note 4.

^{6.} Sur l'histoire, la récolte et le mode de préparation de ce papier, etc., voy. HOOK., Kew Journ. Bot., IV, 53, t. 1, 2.

(fig. 205), espèce très-odorante cultivée dans presque toute la Polynésie pour servir aux indigènes de médicament stimulant et tonique. Les Lierres ont été recherchés en médecine. Notre L. commun ¹ (fig. 208-212) passait pour avoir un bois et des fruits purgatifs et diaphorétiques. évacuants. Sa racine était usitée contre les maladies cutanées et parasitaires; ses feuilles servaient au pansement des plaies, des brûlures et des exutoires. Mais on appréciait surtout la résine aromatique, stimulante, amère, tonique, qu'on extrayait de ses tiges 2. On sait quelle place le Lierre, plante consacrée à Bacchus, tenait dans les symboles de l'antique mythologie. Il joue un grand rôle dans la décoration de nos jardins où l'on cultive comme ornementales quelques grandes Ombellifères herbacées, telles que des Berces, des Angéliques, des Férules. Mais les plantes les plus remarquables de cette famille par leur port et leur feuillage sont des Araliées de serre, abondantes aujourd'hui dans les cultures, notamment les Aralia japonica et papyrifera, spinosa, edulis, mandshurica, des Panax océaniens, des Didymopanax, Meryta, Schefflera, Gastonia, Cussonia³, et le beau Plerandra grimpant, originaire des forêts de l'Inde orientale, qui avait reçu le nom générique de Tupidanthus.

Gen., 64, t. 32; Prodr., n. 518. — Aralia Polyscias Spreng. — Nothopanax tricochleatum Miq. Le Panax Manquette Viell., qui ne se trouve à la Nouvelle-Calédonie que près des habitations et que les indigènes emploient comme médicament, est probablement la même plante.

1. Heilera Helix L., Spec., 292. — D.C., Prodrom., IV, 261. — Sow., Engl. Bot., t. 1267. — Koch, Syn. Fl. germ., 321. — Seem., Journ. Bot., II, 306. — Mér. et Del., Dict. Mat. méd., III, 456. — Guib., loc. cit., 183. — Caz., Pl. méd. indig. (éd. 3), 583. — H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., sér. 2, II, 550. — H. poetica C. Bauh. — H. Dionysias J. Bauh. — H. poetarum Bertol. — H. chrysocarpa Walsh. — H. communis Gray, Arr. brit. pl. (1821), 491.

- 2. Les fruits sont éméto-cathartiques, fébrifuges, emménagogues. Ils ont été vantés, rapporte-t-on, lors de la grande peste de Londres. Ils servent à tuer la vermine. Les rameaux et les feuilles ont été employés au tannage. Le bois poreux des racines sert de filtre. On aiguise sur lui les tranchets des cordonniers.
- 3. Au Cap, le *C. paniculata* est recherché pour son bois, qui, bien que peu solide, sert en ébénisterie. Aux Moluques, l'Osmoxylon umbelliferum (O. amboinense MiQ. Aralia umbellifera LAMK) est cité pour son bois odorant dont on extrait une gomme-résine usitée, sous le nom de Saruru (d'où, par corruption, le nom de Gastonia saururoides ROSB., cette plante n'ayant rien de commun avec les Saururus).

GENERA

I. DAUCINEÆ.

1. Dancus T. - Flores hermaphroditi v. polygami, regulares v. sæpius (inflorescentiæ exteriores) irregulares; receptaculo sacciformi ovoideo compresso, intus germen adnatum margineque perianthium et stamina gerente. Calvx minimus, 5-dentiformis v. 0. Petala plerumque inæqualia eoque majora quo anteriora, obovato-cuneata v. basi latiuscula; acumine inflexo, induplicato v. involuto; ob costam superne impressam emarginata v. plus minus alte 2-loba; præfloratione reduplicato-valvata. Stamina 5, cum perianthio sub margine stylopodiorum inserta; filamentis inflexis; antheris brevibus v. sub-2-dymis, 2-locularibus, introrsis v. ad marginem 2-rimosis. Germen inferum, 2-loculare. Ovulum in loculis 1, descendens; funiculo longiusculo; micropyle extrorsum supera. Styli 2, breves v. elongati, graciles, erecti v. recurvi, apice stigmatosi, basi extus in stylopodium crasse conicum depressum v. pulvinatum, margine integrum, undulatum v. crenatum, dilatati. Fructus ovatus v. oblongus, transverse subteres v. dorso rariusve latere leviter compressus; mericarpiis facie planis v. sulcatis; jugis dorsalibus primariis secundariisque verticaliter prominulis; his semper prævalentibus; omnibus v. secundariis tantum aculeatis v. setigeris muriculatisve; aculeis jugorum primariorum sæpius brevibus, 1-∞ -setosis; secundariorum majoribus, 1-2v. rarius 3-seriatis, basi dilatatis; apice rigido v. pungente, recto v. uncato: nunc basi in alam plus minus connatis. Vittæ in jugis secundariis solitariæ, nunc tenuissimæ. Carpophorum indivisum v. 2-fidum. Fructus nunc (Ammiopsis) ovato-oblongus, a latere compressiusculus; commissura leviter constricta; mericarpiorum subteretium jugis vix prominulis; secundariis prominentibus granulato-

rugosis; vittis sub his solitariis plus minus evolutis, nunc tenuissimis v. 0; carpophoro « indiviso »; stylopodiis depresse conicis integrisque. Semen semiteres v. transverse oblongum, facie planum v. convexiusculum, nunc medio leviter v. profunde sulcatum concavumve (Ammiopsis), rarius plus minus involutum; integumento tenui; albumine corneo; embryonis inversi parvi subapicularis cotyledonibus brevibus; radicula tereti supera. — Herbæ annuæ v. biennes, sæpius odoratæ, glabræ v. setoso-asperove-pubescentes v. hispidæ; radice nunc crasse conica. Folia alterna, pinnatim decomposita; segmentis angustis v. linearibus; petiolo basi in vaginam dilatato; floribus in umbellas terminales v. oppositifolias compositas dispositis; radiis paucis v. ∞, nunc brevibus, ad maturitatem patentibus v. sæpius incurvis conniventibus; involucri bracteis paucis v. 0, nunc ∞, integris v. late membranaceis, nunc omnibus v. ex parte dissectis; bracteolis involucellorum paucis v. ∞, integris v. 3-fidis, nunc dissectis (Ammiopsis), nunc 0. (Orbis tot. reg. temp. et frigid.) — Vid. p. 84.

- 2. Psammegeton Edgew.¹—Flores fere Dauci; calyce vix conspicuo; petalis inæqualibus, late obovatis, ob costam superne impressam marginesque dilatatos spurie 2-lobis; stylis gracilibus; stylopodiis conicis integris. Fructus subovoideus; mericarpiis semiteretibus. Carpophorum 2-fidum. Juga primaria et secundaria filiformia; illa prævalentia; omnia setis filiformibus longiusculis, apice capitatis, 1-seriatim conspersa; vittis sub jugis secundariis solitariis. Semen compressiusculum; facie plana v. concaviuscula. Cætera Dauci. Herba annua, glabra v. canescens; foliis bis terve 3-sectis; laciniis parvis linearibus; floribus in umbellas compositas dispositis; involucris involucellisque membranaceo-∞-bracteatis. (Persia, India or.²)
- 3. Exeacantha Labill. 4 Flores hermaphroditi (fere Dauci); calyce vix conspicuo v. 0; petalis subæqualibus; acumine inflexo; ob costam superne intrusam spurie 2-lobis. Stylopodia pulvinata, ambitu subintegra. Fructus ovatus v. transverse elatior, lateraliter subcompressus; jugis primariis et secundariis obtuse prominulis, subæqualibus v. his paulo minoribus. Vittæ tenues in valleculis solitariæ.

^{1.} In Trans. Linn. Soc., XX, 57.—B. H., Gen., 929, n. 147.

Albis v. roseis.
 Spec. 3. Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3,
 131 (Pimpinella); Diagn. or., ser. 2, II, 99

⁽Torilis); Fl. or., II, 1078. — WALP., Ann., I, 355.

^{4.} Icon. pl. syr., dec. I, 10, t. 2. — DC., Prodr., IV, 235. — ENDL., Gen., n. 4523. — B. H., Gen., 927, n. 143.

Carpophorum 0. Semen facie subplanum. — Herba annua glabra; foliis pinnatis; superiorum segmentis integris; umbellis compositis; radiis inæqualibus, in fructu arcte incurvis conniventibus; bracteis involucri spinescentibus accretis rigidis inæqualibus; involucellorum ∞ ; exterioribus sæpius rigide spinescentibus longeque patentibus 1. (Oriens 2.)

- 4. Caminum L. 3 Flores sæpius hermaphroditi; receptaculo tubuloso. Sepala 5, inæqualia subulata. Petala inæqualia. Fructus oblongus, basi et apice acutatus, lateraliter subcompressus. Mericarpia subteretia, ad commissuram leviter constricta, dorso nonnihil compressa. Juga primaria 5, æqualia, filiformia, vix prominula, aut glabra (Trepocarpus 4), aut cum secundariis sæpius papilloso-hispida (Eucuminum); secundaria plerumque prævalentia subæquali-linearia, nunc indurata (Trepocarpus). Vittæ sub jugis secundariis solitariæ, tenues v. crassæ. Stylopodia parva, depresse conica. Semen semiteres, facie concaviusculum. Herbæ annuæ, nunc graveolentes, graciles; foliis pinnatim decompositis v. ternatim dissectis, glabris; segmentis linearibus; umbellis 5 compositis; involucrorum involucellorumque bracteis bracteolisque tenuibus v. setaceis, integris v. rarius 3-fidis. (Oriens, America bor. 6)
- 5. Artedia L. 7 Flores fere Dauci; petalis plerumque valde inæqualibus 8. Germen dorso valde compressum; stylopodiis pulvinatis v. depresse conicis, margine sæpius integris. Fructus ovatus, septo valde compressus; marginibus (jugis secundariis lateralibus) expansis in alam cum commissura plana continuam et in lobos obtrapezoidalispathulatos profunde divisam. Juga primaria omnia et secundaria dorsalia linearia vix prominula. Vittæ sub jugis secundariis solitariæ, latæ,

2. Spec. 1. E. heterophylla LABILL. — Boiss., Fl. or., II, 1069.

4. Nutt., ex DC., Mém. Ombell., 56, t. 14;

^{1.} Planta hinc Coriandro quoad fructum, Dauco et Ammiopsi quoad inflorescentiæ char. analoga, ob bracteas spinescentes adspectu carduaceo Echinophoras quoque nonnihil referens.

^{3.} Gen., n. 351. — J., Gen., 221. — LAMK, Dict., II, 224; Ill., t. 194. — Gærtn., Fruct., I, 107, t. 23. — Spreng., Prodr. Umbell., 25. — Koch, Umbell., 81. — Hoffm., Umbell., ed. 2, 194. — DC., Prodr., IV, 201 (part.). — Spach, Suit. à Buffon, VIII, 149. — Endl., Gen., n. 4488. — B. H., Gen., 926, n. 140.

Prodr., IV, 201. — ENDL., Gen., n. 4489. — B. H., Gen., 926, n. 141.
5. Floribus albis.

^{6.} Spec. 2, quarum una vulgatissima, verisimiliter orientalis ubique culta, scil. *G. Cyminum* L. (Vid. p. 188, not. 4.)

^{7.} Gen., n. 332. — LAMK, Dict., I, 276; Ill., t. 173. — Spreng., Umb. Prodr., 18. — LAG., Amæn., II, 90. — Koch, Umb., 76, fig. 9, 10. — DC., Prodr., IV, 208; Mém., t. 19, fig. 7. — ENDL., Gen., n. 4495. — B. H., Gen., 927, n. 144.

^{8.} Florum exteriorum exterioribus maximis, albis.

tenues v. subnullæ. Carpophorum 2-fidum v. 2-partitum; seminis facie plana v. subplana. — Herba annua; adspectu foliisque et inflorescentia Dauci; involucri et involucellorum bracteis ∞, lineari-v. setaceo-lobatis. (Asia occ. ¹)

- 6. Laserpitium T.² Flores fere Dauci; sepalis minimis v. 0. Stylopodia conica v. depressa, haud v. vix marginata. Fructus oblongus; commissura haud v. leviter constricta; jugis primariis vix conspicuis v. linearibus; secundariis in alas verticales integras v. sinuatas dentatasve sæpiusque undulatas expansis. Alæ³ laterales dorsalibus plerumque latiores et cum commissura plana continuæ. Vittæ sub jugis secundariis solitariæ⁴. Carpophorum 2-partitum. Semen facie planum v. plus minus concavum. Herbæ perennes; foliis pinnatim v. ternatim decompositis; bracteis involucrorum involucellorumque œ, linearibus v. membranaceis ⁵. (Europa, Asia occ., Africa bor. ⁶)
- 7. Thapsia T. ⁷ Flores ⁸ fere Laserpitii; sepalis parvis v. vix conspicuis. Stylopodia varia, parva v. conica, nunc leviter marginata v. undulata. Fructus ovato-oblongus, a dorso compressus; jugis secundariis lateralibus in alas latas dilatatis; dorsalibus linearibus v. in alas angustas ⁹ productis; primariis filiformibus vix prominulis. Semen facie complanatum (Euthapsia), v. sæpius profunde sulcatum involutumve (Elæoselinum ¹⁰). Herbæ perennes v. dicarpicæ; foliis pinnatim decompositis; segmentis inciso-pinnatifidis v. setaceis; umbellis compositis; involucrorum involucellorumque bracteis æ, angustis, nunc paucis v. 0. (Reg. mediterr., Madera ¹¹.)

^{1.} Spec. 1. A. squamata L., Spec., 347. — SIBTH., Fl. græc., t. 268. — JAUB. et SPACH, Ill. or., t. 430. — Boiss., Fl. or., II, 1070. — Ammi anethifolium LEDEB., Fl. ross., II, 246 (nec LAMK).

^{2.} Inst., 324, t. 172. — L., Gen., n. 344 (part.). — SPRENG., Prodr. Umb., 17. — KOCH, Umb., 74. — DC., Prodr., IV, 201. — ENDL., Gen., n. 4492. — B. H., Gen., 929, n. 149. — Siler Moench, Meth., 164. — ? Laser Baung., Enum. pl. trans., t. 227 (ex B. H.). — Guillonea Coss., Pl. nouv. Esp., 199 (ex B. H.).

^{3.} Nunc omnes imperfectæ v. obsoletæ.

^{4.} Vittæ etiam nunc in jugis primariis tenuis-

^{5.} Flores albi v. lutescentes.

^{6.} Spec. ad 18. JACQ., Fl. austr., t. 145, 146, 153; Ic. rar., t. 58, 350. — CAV., Icon., t. 190. — DESF., Fl. atl., t. 75 (Thapsia). — WALDST. et Kit., Pl. rar. hung., t. 192, 253.—REICHB. F.,

lcon. Fl. germ., t. 1985-1996. — Boiss., Fl. or., II, 1014. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 679. — Walp., Rep., II, 418; V, 896; Ann., II, 715; III, 899 (Guillonea).

^{7.} T., Inst., 321, t. 171. — L., Gen., n. 361. — Koch, Umb., 74. — DC., Prodr., IV, 202. — ENDL., Gen., n. 4490. — B. H., Gen., 930, n. 151 (part.).

^{8.} Albi, flavescentes v. purpurascentes.

^{9.} Nunc autem (abnorm.) latiusculas.
10. Koch, in DC. Prodr., IV, 215. — ENDL.,
Gen., n. 4498. — B. H., Gen., 930, n. 152.
— Margotia Boiss., Elench. pl. Hisp. austr.,

^{52;} Voy., 263, t. 79.
11. Spec. ad 7. Desf., Fl. atl., t. 69, 72 (Laserpitium). — SIBTH., Fl. græc., t. 286, 287. — BERTOL., Fl. ital., III, 383. — BOISS., Voy. Esp., t. 76-79 (Elæoselinum); Fl. or., II, 1007, 1068. (Elæoselinum). — WALP., Rep., II, 417, 420 (Elæoselinum).

- 8? Polylophium Boiss. 1 Flores 2 Laserpitii. Fructus ovoideus subteres; carpellis dorso compressis; commissura lata. Juga primaria et secundaria in alas undulato-crispatas fimbriatas dilatata subæqualia. Vittæ sub jugis secundariis solitariæ. Carpophorum 2-partitum. Semen dorso subplanum. Herbæ perennes glabræ; foliis pinnatim decompositis; segmentis dissectis; involucrorum involucellorumque bracteis ∞, integris v. incisis³. (Oriens⁴.)
- 9. Melanoselinum Hoffm. ⁸ Flores ⁶ Thapsiæ; sepalis minutis v. 0. Stylopodia depresse conica. Fructus ovatus v. oblongoovatus, dorso compressus; commissura lata. Juga primaria secundariaque conspicua; hæc magis prominula, illa depressa, nunc filiformia; primaria lateralia in commissura latentia, integra v. sulcata; secundaria 4, in mericarpiis singulis subæqualiter elevata, obtusa nec in alam producta; marginalia crassa inæquali-dentata; dentibus e basi ad apicem conspicuis (Eumelanoselinum), v. apicalibus majusculis (Monizia ⁷), nunc obscuris (Tornabenia ⁸). Vittæ sub jugis secundariis solitariæ latæ. Carpophorum 2-partitum. Semen facie planum. Plantæ herbaceæ perennes (Tornabenia), v. caudice valde elongato frutescentes arborescentesve (Eumelanoselinum, Monizia); foliis pinnatim decompositis, sæpe amplis; umbellis compositis, ∞-radiatis; involucrorum involucellorumque bracteis ∞, nunc parvis. (Madera, ins. Prom. Virid. ⁹)

II. ECHINOPHOREÆ.

10. Echinophora L. — Flores polygami; receptaculo fertilium sacciformi ovoideo. Sepala 5, supera, receptaculi ostio inserta parva acuta, sæpius inæqualia. Petala 5, alterna, inæqualia, obovata v. cu-

^{1.} In Ann. sc. nat., sér. 3, II, 47. — B. H., Gen., 929, n. 148. — Acanthopleura C. Koch, in Bot. Zeit. (1849), 408. — Schlchtl, in Linnæa, XXVI, 485.

^{2.} Virescenti-luteoli.

^{3.} An potius Laserpitii sectio?

^{4.} Spec. 2. Pall., in Rem et Sch. Syst., VI, 447 (Cachrys). — Boiss. et Helde., Diagn. or., ser. 1, X, 46 (Laserpitium). — Fenzl, in Tchihatch. As. Min., Bot., I, 443. — Boiss., Fl. or., II, 1066.

^{5.} Umb. (ed. 2), 156 (1814). — KOCH, Umb., 75. — DC., Prodr., IV, 208. — ENDL., Gen.,

n. 4494. — H. Bn, in Adansonia, XII, 167. 6. Albidi (?).

^{7.} LOWE, in Hook. Kew Journ., VIII, 295; Man. Fl. mader., 365. — Hook. F., in Bot. Mag., t. 5724.

^{8.} PARLAT., in Hook. Kew Journ., II, 370. —
J. A. Schm., Beitr. zur Fl. Cap.-Verd. Ins., 253.
— B. H., Gen., 930, n. 150. — Tetrapleura
PARLAT., in Hook. Niger, 131 (nec Benth.).

^{9.} Spec., 4, 5. SCHRAD. et WENDL., Sert. hannov., III, 23, t. 43 (Selinum). — Hook. F., in Bot. Misc., t. 5670 (Thapsia). — WALP., Ann. II, 714 (Tetrapleura).

neata; acumine inflexo; interiora minora nunc integra; exteriora spurie 2-loba. Stamina 5, cum perianthio inserta. Germen (in floribus sterilibus minutum v. 0) intus receptaculo adnatum, inferum, 2-loculare; loculo altero nunc abortivo; stylo 2-fido v. 2-partito, apice intus stigmatoso; stylopodiis conicis integris. Fructus demum siccus, ovatus, conicus v. subpyramidatus, transverse subteres; mericarpio altero sæpius abortivo; carpophoro 0, v. vix conspicuo; vittis ad valleculas solitariis v. obscuris, sæpe 0. Semen facie profunde excavatum; marginibus plus minus involutis. — Herbæ perennes, sæpe rigidæ, junceæ v. spinescentes, glabræ v. pubescentes; foliis pinnatim dissectis v. decompositis; segmentis tenuibus v. filiformibus; nunc incisis v. spinescentibus; floribus in umbellas (?) compositas dispositis; centrali in umbellulis singulis fertili sessili; cæteris masculis pedicellatis; pedicellis cum receptaculo post florescentiam induratis, aut in cupulam brevem (Pycnocycla), aut altius varieque in saccum (Euechinophora) cum fructu centrali adnatum accretis; calveibus florum sterilium summo pedicello sæpe persistentibus spinulescentibusque. (Europa austr., Africa bor., Asia centr. et occ.) — Vid. p. 93.

III. PEUCEDANEÆ.

11. Peucedanum T. — Flores hermaphroditi v. nunc rarius polygami; receptaculo sacciformi, dorso compresso. Sepala 5, parva v. 0. Petala plus minus inæqualia, integra v. ob costam plus minus impressam retusa spurieve 2-loba. Stamina 5. Stylopodia depresse conica v. subplana, margine dilatato integra v. undulata. Fructus ovatus, ellipticus v. raro suborbicularis, septo parallele valde compressus, planus v. leviter convexus; margine crasso v. crassiusculo, nunc acutato angusteque v. latiuscule alato, ante dehiscentiam integro, tarde solubili. Juga primaria et intermedia filiformia, vix prominula. Vittæ in valleculis solitariæ v. 2-3-næ, rarius ∞, nunc tenuissimæ v. 0. Carpophorum 2-partitum. Semen complanatum v. facie concaviusculum; embryone minuto v. nunc in albumine 2-lamellato majusculo. — Herbæ perennes, raro annuæ v. frutescentes arborescentesve; foliis pinnatim v. ternatim decompositis, raro simpliciter pinnatis; umbellis compositis, nunc basi cymiformibus, v. nunc in racemos dispositis; umbellulis autem rarius racemosis. (Orbis utriusque reg. calid. et temp.) — Vid. p. 95.

- 12. Heracleum L. 1 Flores fere Peucedani; sepalis parvis v. 0. Petala ⁹ sæpe radiantia, basi cuneata v. unguiculata, spurie 2-loba v. emarginata. Germen plerumque pubescens. Stylopodia conica, sæpe marginato-undulata, nunc minima. Fructus ellipticus v. obovatus, nunc suborbicularis (Peucedani); margine sæpius haud tumido, nunc crassiusculo (Trigonosciadium 3); vittis ad valleculas sæpius solitariis, nunc raro 2-3-nis, plerumque mericarpio 2-midio v. ultra minoribus, inferne plus minus elevato-dilatatis, raro fructui æqualibus; additis hinc inde intrajugalibus tenuissimis. Carpophorum 2-partitum. Semen valde compressum, facie plerumque planum. Cætera Peucedani. - Herbæ, sæpius perennes, aut humiles, aut sæpius altissimæ, plerumque pubescentes, scabræ v. hirtæ; foliis lobatis v. pinnatim ternatimve dissectis; umbellis compositis; bracteis involucri parvis v. majusculis (Tordyliopsis⁴), nunc autem 0; involucellorum bracteolis ∞. (Orbis utriusque hemisph. bor. reg. temperat. 5)
- 13. Symphyoloma C. A. Mey. 6 Flores fere Heraclei; petalis subæqualibus, spurie 2-lobis, apice in lacinulam valde inflexam acuminatis. Styli erecti breviusculi; stylopodiis depresse conicis, margine crenulatis. Fructus ⁷ subellipticus, septo parallele valde compressus; margine crassiusculo aliformi integro simplici. Mericarpia arcte connata, haud soluta; marginibus sub maturitate tantum contiguis; carpophoro 0. Juga dorsalia et laterali-dorsalia linearia vix prominula. Vittæ 0. Semen valde compressum, facie planum, in loculo altero sæpius abortivum minutum. — Herba subacaulis; floribus radicalibus pinnatis, 1-2-jugis; segmentis inæqualibus latiusculis crenatis; terminali 8 majore; floribus 9 in umbellas parce 10 compositas

^{1.} Gen., n. 345. — J., Gen., 222. — Koch, Umb., 89. — Lag., Amæn., II, 92. — DC., Prodrom., IV, 191. — Spach, Suit. à Buffon, VIII, 170. — ENDL., Gen., n. 4477. — PATER, Organog., 401, t. 88. — B. H., Gen., 921, n. 127 (part.). — H. BN, in Payer Fam. nat., 335. — Sphondylium T., Inst., 319, t. 178. — HOFFM., Umb., 129. — Barysoma BGE, Del. sem. Hort. dorpat. (1839), ex Linnæa, XIV, Litt., 117.

^{2.} Alba v. rarius flavescentia. 3. Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, I, 344; Fl. or., II, 1051.

^{4.} DC., Prodr., IV, 199. 5. Spec. 60-70. REICHB., Ic. Fl. germ., t. 1969-1978. — LEDEB., Ic. Fl. ross., t. 303, 301. — GUSS., Pl. rar., t. 27. - JACQ., Fl. austr., t. 173-

^{175. —} Sibth., Fl. græc., t. 282. — Fisch., ex Ledeb. Fl. ross., II, 326. - FENZL, in Tchihatch. As. Min., Bot., I, 436 (Pastinaca). - DALZ., in Hook. Kew Journ., II, 260. —Boiss., Fl. or., II, 1039. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 695. —FRANCH. et Sav., Enum. pl. jap., I, 189. — C. Gay, Fl. chil., III, 132. — A. GRAY, Man. (ed. 5), 191. — СНАРМ., Fl. S. Unil. St., 165. — S. WATS., in King's Rep., Bot., 131. - WALP., Rep., II, 415, 939; V, 889; Ann., I, 353; II, 711; V, 76. 6. Verz. Pfl. Cauc., 127. — Boiss., Fl. cr

^{11, 1063.}

^{7.} Fere quoad formam Heraclei.

^{8.} Sæpe unico.

^{9.} Albis v. purpurascentibus

^{10.} Sappe 5-7-radiatas.

v. simplices folia subæquantes e collo enatas dispositis '. (Caucus. or., Daghestania ².)

14. Malaballa Hoffm. ³ — Flores ⁴ fere Heraclei (v. Peucedani); sepalis conspicuis, parvis v. 0. Fructus obovatus v. ellipsoideus valde compressus, apice sinu plus minus profundo stylopodia conica (nunc crassiuscula) cingente munitus (Eumalabaila, Lefebvria ⁵, Analyrium⁶); margine tumidulo disco aut subæquali (Lefebvria, Opopanax⁷, Stenotænia ⁸, Tetratænia ⁹), aut disco nonnunquam paulo crassiore (Eumalabaila, Zozimia ¹⁰), nunc a loculis spatio lævi latiusculo (Eumalabaila) v. angusto (Tetratænia, Zozimia) separato. Vittæ aut ad valleculas solitariæ, dorsales 4 (Zozimia, Tetratænia, Lefebvria), raro mericarpiis breviores (Eumalabaila), aut rarius (Stenotænia, Opopanax) 2-3-næ. Semen facie plerumque planum. — Herbæ perennes, glabræ v. sæpius pubescentes hirsutæve; foliis pinnatis v. pinnatim decompositis ternatisve; umbellis compositis; involucrorum involucellorumque bracteis ∞, tenuibus v. brevibus, nunc 0. (Europa austro-or., Oriens, Africa bor. et or. calid. ")

15? Johrenia DC. ¹² — Flores ¹³ fere *Peucedani*; sepalis 5, plus minus conspicuis. Petala lata; acumine lato involuto; nunc (*Ducrosia* ¹⁴) haud radiantia. Fructus ellipsoideus crassus; margine crasso loculis contiguo; mericarpiis aut oblongis (*Eujohrenia*), aut latioribus suborbiculatis (*Ducrosia*); jugis suberoso-incrassatis, margine autem non

1. Gen. Heracleo et Pastinacæ proximum, ante omnia differt vittarum carpophorique defectu.

2. Spec. 1. S. graveolens C. A. MEY. – B. H., Gen., 922 (Heracleum?). — WALP., Rep., V,

- 3. Umb. (1814), 125 (nec Tausch). B. H., Gen., 923, n. 131. H. Bn, in Adansonia, XII, 169. Leiotulus Ehrenb., in Linnæa, IV, 399. DC., Prodr., IV, 669. Endl., Gen., n. 4494. Lophotænia Griseb., Spic. Fl. rumel., I, 377
 - 4. Flavis v. rarius albidis.
- 5. A. RICH., in Ann. sc. nat., sér. 2, XIV, 260, t. 15 (1840); Fl. abyss., I, 328, t. 55. Lefeburia B. H., Gen., 921, p. 126.

ria B. H., Gen., 921, n. 126.
6. E. Mey., herb. — Peucedanum millefolium Sond., Fl. cap., 11, 559, n. 17.

7. KOCH, Umb., 96 (1824). — DC., Prodr., IV, 170. — B. H., Gen., 122, n. 130. — Opoponax ENDL., Gen., 922, n. 4458 (part.).

8. Typus est O. orientale Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, I, 330; Fl. or., II, 1059. — Pasti-

naca Opopanax Sieth., Fl. greec., t. 288 (nec L.), a B. H. ad Malabailam relatum.

9. Hoffm., Umb., 175, t. 4 (1814). — DC., Prodr., IV, 195 (part.). — ENDL., Gen., n. 4478 (part.). — B. H., Gen., 924, n. 133.

10. Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, 1, 339; Fl. or., II, 1052.

11. Spec. 15, 16. Boiss., Diagn. or., ser. 2, V, 100; VI, 84; Fl. or., II, 1037 (Zozimia), 1053, 1058 (Opopanax). — Sibth., Fl. græc., t. 281, 282 (Heracleum). — REICHB. F., Ic. Fl. germ., t. 1943 (Opopanax). — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 693 (Opopanax). — Walp., Rep., II, 425; V, 873 (Opopanax), 886, 891 (Zozimia); Ann., I, 353 (Zozimia); II, 704 (Opopanax), 710, 712 (Zozimia).

12. Mém., 54, t. 1; Prodr., IV, 196 (1830).— ENDL., Gen., n. 4480. — B. H., Gen., I, 925, n. 135.

13. Albi v. flavescentes.

14. Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, 1, 341 (1844). — B. H., Gen., 923, n. 132.

magis elevatis, sæpe parum prominulis v. vix conspicuis. Vittæ ad valleculas solitariæ, intrajugales etiam tenuissimæ sæpe conspicuæ. Semen planum. Carpophorum 2-partitum. — Herbæ perennes, glabræ v. plus minus puberulæ (*Ducrosia*); foliis plerisque subradicalibus, pinnatim v. 3-nato-pinnatim decompositis; involucrorum involucellorumque bracteis paucis, sæpe parvis, nunc 0. (*Oriens, Dahuria* ¹.)

16. Tordylium T. — Flores 3 plerumque sepalis inæqualibus v. subæqualibus muniti, rarius omnino asepali 4. Petala plerumque radiantia et inæqualia; majora 2-loba. Fructus ovato-ellipticus v. sæpius orbicularis nummiformis, valde compressus; margine in annulum loculis crassiorem tumido, ante dehiscentiam integro, suberoso (albido), transverse plicato-rugoso, raro lævi. Mericarpia dorso plana v. vix convexa; jugis primariis dorsali intermediisque inconspicuis v. tenuissimis; secundariis nunc (Ormosciadium 5) leviter quoque prominulis 6. Vittæ ad valleculas solitariæ v. 2-næ, rarius \(\infty \) (Polytænia 7, Condylocarpus 8). Semen valde complanatum. Carpophorum 2-partitum. — Herbæ annuæ v. rarius perennes, sæpe lanatæ v. hirsutæ; foliis simplicibus, pinnatis v. pinnatim decompositis; involucrorum involucellorumque bracteis \(\infty \), forma variis, nunc linearielongatis, v. rarius 0. (Europa, Africa bor., Asia temp. occ. et media, America bor. 9)

17. Angelica T. 10 — Flores hermaphroditi v. polygami; sepalis

Spec. ad 10. Jaub. et Spach, Ill. pl. or.,
 238 (Zozimia). — Boiss., Diagn. or., ser. 2,
 99; VI, 80; Fl. or., II, 1010, 1036 (Ducrosia).
 Walp., Rep., II, 891 (Ducrosia), 892; Ann.,
 354; II, 712.

2. Inst., 320, t. 170. — L., Gen., n. 330. — DC., Prodr., IV, 197. — ENDL., Gen., n. 4482. — B. H., Gen., 924, n. 134.

3. Albi, flavi v. purpurascentes.

4. E. g. in Ainsworthia (Boiss., in Ann. sc. nat., ser. 3, I, 343; Diagn. or., ser. 2, V, 100; Fl. or., II, 1034) cæterum ab Hasselquistia generice haud separanda.

5. Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, 11, 95; Fl. or., 11, 1029. — B. H., Gen., 925, n. 136.—Hormosciadium Endl., Gen., Suppl. IV, p. III, 16.

6. In Hasselquistia (L., Gen., n. 341. — DC., Prodr., IV, 197. — JACQ., Hort. vindob., t. 87, 193. — Koch, Umb., 88. — Endl., Gen., n. 4481) fructus ex parte difformes evadunt, imprimis centrales; mericarpio altero abortivo, altero in cupulam urceolumve subsphæricum contracto. Fructus autem normales omnino Tordylii sunt;

generis unde autonomia haud accipienda. Synel-cosciadium (Boiss., in Ann. sc. nal., sér. 3, I, 345; Fl. or., II, 1050) mericarpiorum margines, uti Hasselquistia, minus tumidas præbet, sed carpella, ut in Tordyllis genuinis, complanata. 7. DC., Mém., 53, t. 13; Prodr., IV, 196. — LAMK, Ill., t. 193. — ENDL., Gen., n. 4479. — B. H., Gen., 922, n. 129.

8. Hoffm., Umb., 202.

9. Spec. 12-14. SIBTH., Fl. gree., t. 267. — DESF., Fl. atl., t. 58. — REICHB. F., Ic. Fl. germ., t. 1978-1980. — A. GRAY, Man. (ed. 5) 191. — JAUB. et SPACH, Ill. pl. or., t. 237. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 697. — WALP., Rep., II, 447; Y, 891 (Synelcosciadium), 894 (Ainsworthia), 895, 923 (Ormosciadium); Ann., II, 713.

thia), 895, 923 (Ormosciatum); Ann., 11, 115.

10. Inst., 313, t. 167. — L., Gen., n. 347. —
HOFFM., Umb., t. 158. — Koch, Umb., 99. —
DC., Prodr., IV, 167 (part.). — ENDL., Gen.,
n. 4456. — B. H., Gen., 916, n. 121. — H. Bn,
in Adansonia, XII, 176. — Gingidium Forst.,
Char. gen., 41, t. 21. — Ostericum Hoffm.,
Umb., 162. — DC., Prodr., IV, 167. — Gomphopetalum Turcz., in Bull. Mosc. (1841), 537.

minutis v. 0. Petala integra v. retusa. Stylopodia depressa, margine integra v. undulata. Fructus plus minus longe ovoideus, a dorso compressus; jugis dorsalibus et intermediis prominulis haud v. angustissime alatis; lateralibus in alas crassiusculas (Levisticum 2) v. submembranaceas productis; margine ob alas cito hiantes duplicato; commissura inde facie angustiore. Vittæ ad valleculas solitariæ (Euangelica, Levisticum), v. ∞ (Archangelica 3). Carpophorum 2-partitum. Semen a dorso compressum, facie planum v. concaviusculum. Herbæ sæpius elatæ; foliis pinnatim v. ternatim compositis v. decompositis; laciniis plerumque latis dentatis; umbellis compositis, ∞ -radiatis; involucrorum bracteis ∞ (Levisticum), angustis, v. paucis, nunc 0; involucellorum bracteolis setaceis v. 0 (Archangelica, Euangelica), nunc ∞ (Levisticum), basi connatis. (Europa, America bor., Asia bor. et arctica, N.-Zelandia 4.)

18. Astydamia DC. ⁸ — Flores asepali v. calyce minimo donati. Petala ⁶ ovata, integra v. retusa. Stylopodia crasse conica, margine undulata. Fructus elliptico-ovatus compressus; commissura lata. Mericarpia dorso convexiuscula; marginibus crassiusculis latis suberosis ante dehiscentiam sulco solutis; jugis dorsali intermediisque parum prominulis; vittis latis solitariis; carpophoro 2-partito. Semen compressum, facie planum v. concaviusculum ⁷. — Herba perennis glabra; caule basi suffrutescente; foliis latis inciso-pinnatis; segmentis cuneatis incisis; umbellis compositis; involucri involucellorumque bracteis ∞, breviusculis ⁸. (Ins. Canar. ⁹)

— Callisace FISCH., in Hoffm. Umb., 170. — DC., Prodr., IV, 184. — Eustylis Hook., F., Fl. N.-Zel., t. 19. — Angelophyllum Ruph., Rev Umbell. Kamtch., 8.

1. Alba, lutescentia, virescentia v. rarius atropurpurea.

2. Koch, Umb., 101, fig. 41. — DC., Prodr., IV, 164. — ENDL., Gen., n. 4453. — B. H., Gen., 916, n. 120.

3. HOFFM., Umb., 166. — DC., Prodr., IV, 169. — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 155. — ENDL., Gen., n. 4457. — B. H., Gen., 917, n. 122. — Czernaevia Turcz., Fl. baik.-dahur., I, 498; in Ledeb. Fl. ross., 11, 293.

4. Spec. 20-22. REICHB. F., Ic. Fl. germ., t. 1936, 1937; 1940 (Archangelica), 1941 (Levisticum). — LEDEB., Ic. Fl. ross., t. 166 (Archangelica).— F. SCHM., in Maxim. Prim. Fl. amur., 127.—Boiss., Diagn. or., ser. 2, II, 87; Fl. or., II, 978. — Hook. F., Fl. N.-Zel., t. 19; Man. N. Zeal. Fl., 97. — Miq., in Ann. Mus. lugd.—

bat., III, 61. — Fr. et Sav., En. Jap., 1, 187. — Torr., Fl. N. York, t. 36 (Archangelica). — A. Gray, Man. (ed. 5), 192, 193 (Archangelica). — Chapm., Fl. S. Unit. St., 164. — S. Wats., in King's Rep., Bot., 126, 127 (Archangelica). — Gren. et Godr., Fl. de Fr., 1, 684. — Walp., Rep., II, 406, 407 (Archangelica), 938; V, 873 (Archangelica); Ann., 1, 349; V, 873; II, 703; V, 73 (Archangelica).

5. Mém., 53, t. 1, D; Prodr., IV, 190. —ENDL., Gen., n. 4475. — B. H., Gen., 909, n. 103. — Tenoria Spreng., Umb., 20 (part.).

6. Flava dicuntur.

 Embryo conspicuus, albuminis dimidio subæqualis; cotyledonibus oblongo-lanccolatis.

8. Fructus fere Peucedani a quo distinguitur imprimis marginibus citius solutis, character, ut videtur, levioris momenti. Affinitates cæterum cum P. (Bubone) Galbano magnæ.

9. Spec. 1. A. latifolia. — A. canariensis DC. — Webb, Phyt. canar., t. 76. — Crith-

- 19. Polemannia Eckl. et Zeyh. 1 Flores 2 parvi; sepalis dentiformibus conspicuis. Petala oblonga; acumine inflexo integro. Stylopodia conica. Fructus subovoideus glaber, dorso compressiusculus; margine crassiusculo ad apicem 1-dentifero 3. Mericarpia dorso compressa, basi in pedicellum decurrentia; jugis primariis dorsali intermediisque parum prominulis. Vittæ ad valleculas solitariæ. Semen facie subplanum. — Frutices glabri 4; foliis 3-fidis v. 3-nato-pinnatis dissectis; segmentis cuneatis, 3-fidis; umbellis in racemum plus minus ramosum aphyllumque dispositis; lateralibus simplicibus; terminali autem composita; bracteis bracteolisque subulatis paucis v. 0 8. (Africa. austr. 6)
- 20. Aciphylla Forst. Flores hermaphroditi, sæpius polygamodiœci monœcive; sepalis conspicuis v. 0. Petala integra, retusa v. rarius emarginata. Stylopodia conica v. depressa. Fructus oblongus (Anesorhiza 9, Euaciphylla), ovatus (Cymopterus 10), v. ovato-oblongus (Thaspium11); raro obtusus retususve (Cymopterus). Juga aut prominula, aut plus minus late (omnia v. ex parte) alata (Thaspium, Cymopterus); suturalia alata v. exalata. Vittæ ad valleculas solitariæ (Anesorhiza, Thaspium) v. ∞ (Aciphylla (part.), Cymopterus). Semen facie concavum (Cymopterus) v. planiusculum (Thaspium, Anesorhiza), ad vittas sæpe sulcatum. — Herbæ perennes, nunc subcespitosæ (Cymopterus); foliis ternatim dissectis (Thaspium), pinnatis v. pinnatim decompositis, nunc ad petiolos simplices v. ad foliola pauca linearia reductis; umbellis compositis, sæpe pauciradiatis; involucri involucellorumque bracteis ∞, v. rarius 0, integris v. rarius dissectis 12. (Africa austr., Australia, N.-Zelandia, America bor. 13)

mum latifolium L. F., Suppl., 180. — Laserpitium crithmifolium Link. — Tenoria canariensis Spreng. — Heracleum canariense Chois.

1. Enum. pl. Afr. austr., 347. — Endl., Gen., n. 4431. — B. H., Gen., 909, n. 104.

2. Albi dicuntur.

- 3. Inde illum Todaroæ referens; juga autem conspicua primaria sunt nec secundaria.
- 4. Habitu sæpius peculiari, e. g. in P. grossulariæfolia (Lepisma verlicillatum E. Mey.).
- 5. Gen. vix autonomum, hinc ob fructum cum Astydamia comparatum, inde ab Aciphyllis et Anesorhizis vix sejungendum.
- 6. Spec. 2. HARV. et SOND., Fl. cap., II, 550. - WALP., Rep., II, 403.
- 7. Char. gen., 135, t. 68. B. H., Gen., 912, n. 114. H. BN, in Adansonia, XII, 169. Calosciadium Endl., Gen., n. 4442 * (Suppl. IV, p. III, 7). - Anisotome Hook. F., Fl. an-

tarct., I, 16, t. 8-10 (nec FENZL). - Gingidium F. MUELL., in Trans. phil. Inst. Vict., I, 103 (nec Forst.).

8. Albi, flavi v. purpurascentes.

9. CHAM. et SCHLCHTL, in Linnæa, I, 398 (Anesorhiza). — B. H., Gen., 913, n. 115. — Glia Sond., Fl. cap., II, 547. — Stenosemis E. Mey., ex Sond., loc. cit., 551.

10. RAFIN., in Journ. Phys., LXXXIX, 100.— DC., Prodr., IV, 203.— ENDL., Gen., n. 4491.

-B. H., Gen., 911, n. 111.

11. NUTT., Gen. pl. amer., I, 196 (part.). — DC., Prodr., IV, 153.—B. H., Gen., 913, n. 116. 12. Genus ! igusticis (i. e. Meo) perquam affine.

13. Spec. ad 30. Forst., Fl. austr., 140 (Ligusticum). — L. F., Suppl., 181 (Laserpitium). — DC., Prodr., IV, 159, n. 18 (Ligusticum). — HOOK., Fl. bor.-amer., t. 95 (Selinum); Icon., t. 607. — Torr. et Gr., Fl. N.-Amer., I, 623

21. Meum T. 1 — Flores 2 sæpius hermaphroditi, raro polygami; sepalis raro conspicuis, plerumque 0. Petala raro integra; apice plus minus inflexo; v. ob costam superne impressam emarginata, nunc 2-loba. Stylopodia conica v. sæpius depressa. Fructus ovatus v. ovatooblongus, transverse subteres v. dorso plus minus compressus; jugis omnibus v. dorsalibus elevatis, v. in alas crassiusculas plerumque angustas, nunc angustissimas v. subnullas (Silaus 3, Bonannia 4, Schultzia ⁸, Trochiscanthes ⁶), productis. Commissura lata. Vittæ ad valleculas 0 (Silaus), v. solitariæ (Pleurospermum 7, Cortia 8, Selinum 9), nunc latæ (Siler 10), sæpius ∞ (Eumeum, Ligusticum 11, Schultzia, Trochis-

(Cymopterus). - MEISSN., in Hook. Lond. Journ., II, 533 (Seseli). — SOND., Fl. cap., II, 544 (Anesorhiza), 549, n. 1 (Seseli). — Hook. F., Handb. N. Zeal. Fl., 91, 93 (Ligusticum); Fl. tasm., II, 363 (Gingidium). — Hombr. et Jacquin., in Voy. Astr., Bot., t. 3 (Ligusticum). — BENTH., Fl. austral., III, 374. — F. MUELL., Fragm., I, 15 (Gingidium). — A. GRAY, Man. (ed. 5), 194 (Thaspium). — S. WATS., in King's Rep., Bot., 125 (Thaspium). - WALP., Rep., II, 400 (Anesorhiza); V, 868 (Aciphylla, Anisotome); Ann., II, 702 (Thaspium); V, 71 (Aciphylla, Anisotome).

1. Inst., 312, t. 165. — JACQ., Fl. austr., IV, 2, t. 303. — G.ERTN., Fruct., I, 106, t. 23. — KOCH, Umb., 103. — DC., Mém., 49; Prodr., IV, 162. — SPACH, Suit. à Buff., VIII, 201. — ENDL., Gen., n. 4445. — B. H., Gen., 911, n. 110. — H. BN, in Adansonia, XII, 171.

2. Sæpius albi v. flavescentes.

3. Bess., in Ræm. et Sch. Syst., VI, 36. — Косн, Umb., 105. — DC., Prodr., IV, 161. -ENDL., Gen., n. 4444. — B. H., Gen., 910, n. 107.

4. Guss., Fl. sic. Syn., I, 335. - B. H., Gen., 910, n. 106. — H. BN, in Adansonia, XII, 472; in Bull. Soc. Linn. Par., 185.

5. SPRENG., Umb. Prodrom., 30 (Schulzia); Spec. Umb., 102. — Sch., Syst., VI, 44. — DC., Prodr., IV, 112. — ENDL., Gen., n. 4403. — B. H., Gen., 909, n. 105.

6. KOCH, Umb., 103, fig. 95. — DC., Prodr., IV, 154. — ENDL., Gen., n. 4439.—B. H., Gen., 910, n. 109. — Podopetalum GAUD. (ex DC.). 7. HOFFM., Umb. præf., 8, fig. — KOCH, Umb., 134. — DC., Prodr., IV, 244. — ENDL.. Gen., n. 4536. — B. H., Gen., 915, n. 119. — Physospermum Cuss., ex Vela et Lag., Amoen. nat. matrit., II, 75, 97 (nec alior.). - Enymonospermum SPRENG. (ex DC.). - Hymenolæna DC., Prodr., IV, 244. — Illadnikia Koch, Syn. Fl. germ., 320 (nec Reichb.). — Malabaila Tausch, in Flora (1834), 356 (nec Hoffu.). — Aulagographysis I page 121. Aulacospermum LEDEB., Fl. alt., IV, 344; Icon. Fl. ross., t. 311, 312. - Hymenidium Lindl., in Royl. III., 233. - KL., in Wald. Reis., Bot., t. 48. — Pterocyclus Kl., loc. cit., t. 47. 8. DC., Prodr., IV, 186. — ENDL., Gen.,

n. 4468. — B. H., Gen., 915, n. 118. 9. L., Gen., n. 337. — HOPPM., Umb., I, 105. — Koch, Umb., 100, fig. 22, 23. — DC., Prodr., IV, 165. — ENDL., Gen., n. 4454. — B. H., Gen., 914, n. 117. — Carvifolia L. — VAILL. — JACQ., Fl. austr., t. 16. — Thysselinum Adans., Fam., II, 100 (ex DC.). — Cnidium Cuss., in Mém. Soc. méd. Par. (1782), 280. — Hoffm., Umb., I, 157. — Koch, Umb., 108, fig. 48. — DC., Prodr., IV, 152. — ENDL., Gen., n. 4436. — B. H., Gen., 914, n. 117.—Cenolophium Koch, in DC. Prodr., IV, 151; Mém., 48, t. 3. — Heteroptylis E. MEY., ex MEISSN., in Hook. Lond. Journ., II, 534. — Oreocome Edgew., in Trans. Linn. Soc., XX, 54. — Anthosciadium Fenzl., in Endl. Gen., Suppl. IV, p. III, 9. - Lithosciadium Turcz., Fl. baic .- dahur., I, 489. - Sphenosciadium A. GRAY, in Proc. Amer. Acad., VI, 536 (alis basi angustatis) .- Tilingia REG., in Nouv. Mem. Soc. nat. Mosc., XI, 97.

10 Soop., Fl. carniol., I, 217 (nec Mœnch).—
GÆRTN., Fruct., I, 92, t. 21. — Koch, Umb.,
84. — DC., Prodr., IV, 200. — Endl., Gen.,
n. 4485. — B. H., Gen., 908, n. 102. — Bradlæia NECK., Elem., n. 280. — Agasyllis Hoffn., Umb., 176. — SPRENG., Umb., 22. — DC.,

Prodr., IV, 199. — ENDL., Gen., n. 4484. 11. T., Inst., 323, t. 171. — L., Gen., n. 346 (part.). — Косн, Umb., 104. — DC., Prodr., (part.). — ROCH, Umo., 104. — BC., Prodr., IV, 157 (part.). — ENDL., Gen., n. 4442 (part.). — B. H., Gen., 911, n. 112. — Coristospermum BERTOL., Fl. ital., III, 446. — Pachypleurum LEDEB., Fl. alt., I, 296; Ic. Fl. ross., t. 344. — Gaya Gaud., Fl. helv., II, 389. — DC., Prodr., IV, 163. — Endressia J. Gay, in Ann. sc. nat., 11, 103. — Enteressa J. GAI, III AIM. Sc. Ital., ser. 1, XXVI, 223. — Neogaya Meissn., Gen., 144; Comm., 104. — Conioselinum Fisch., in Hoffm. Umb., 185. — DC., Prodr., IV, 163. — Haloscias Fries, Summ. veg. Scand., 180. — Hansenia Turcz., Fl. baic.-dahur., I, 513. — Cynapium Nutt., in Torr. et Gr. Fl. N.-Amer 1, 640. — ENDL., Gen., n. 45437.

canthes, Cyathoselinum'), nunc tenues v. obscuræ (Ligusticum, part.), Bonannia, Pachypleurum). Vittæ nunc intrajugales tenues (Selinum, Lomatocarum²). Carpophorum 2-partitum. Semen a dorso compressiusculum v. semi-lunatum, facie subplanum, leviter concavum³.—Herbæ perennes, sæpius glabræ; foliis pinnatim v. ternato-pinnatim decompositis, nunc 2-3-pinnatis (Bonannia); umbellis compositis; involucrorum bracteis ∞, paucis v. subnullis (Silaus), nunc lobatis (Cortia); involucellorum bracteolis ∞ , angustis v. late membranaceis subhyalinis (Hyalolæna 1), nunc foliaceis, dissectis (Schultzia) v. rarius (Cyathoselinum) in cyathum cupuliformem connatis. Umbellæ nunc (Trochiscanthes) in racemum aphyllum verticillato-ramosum dispositæ compositæ ∞ , parvæ. (Orbis tot. reg. temp. hemisph. bor. 5)

22? Polyzygus Dalz 6. — Flores 7 parvi; sepalis minutis, inæqualibus v. subæqualibus. Petala oblonga, retusa v. emarginata. Stylopodia depresse conica. Styli elongati recti , apice stigmatoso capitellati. Fructus o ovoideus; commissura lata; mericarpiis semiteretibus v. dorso vix compressis; jugis primariis parum prominulis. Vittæ ad valleculas 1-3. Carpophorum 2-partitum. Semen facie planum. — Herba 10 glabra, basi subterranea 11 tuberosa; foliis decompositis, 3-nato-pinnatis; umbellis compositis; bracteis involucrorum paucis v. 0; bracteolis involucellorum paucis linearibus parvis inæqualibus setaceis. (India or. 12)

^{1.} BENTH., Gen., 912, n. 113. — H. BN, in Adansonia, XII, 174.

^{2.} FISCH. et MEY., Ind. sem. Hort. petrop., VI, 59. — ENDL., Gen., n. 4406 1.

^{3.} In specie nunc eadem.

^{4.} BGE, Rel. Lehm., in Mém. sav. étr. Acad. S.-Pétersb., VII, 304.

^{5.} Spec. ad 70. JACQ., Fl. austr., t. 151 (Ligusticum); Hort. vindob., III, t. 38 (Laserpitium). — Torr. et Gr., Fl. N.-Am., I, 619 (Conioselinum).

Torr., Fl. New York, t. 35 (Conioselinum). DESF., Fl. all., t. 71 (Laserpitium).—Guss., Prodr. Fl. sic., I, 335 (Ligusticum); Pl. rar., 130, t. 26. — LEDEB., Ic. Fl. ross., t. 81 (Athamantha).— LINDL., in Royl. Ill., 233 (Laserpitium).— ROYLE, Ill., t. 52 (Hymenolæna).— WALL., Cat., n. 582 (Angelica), 584 (Laserpilium). — M10., in Pl. Hohen., n. 657 (Pimpinella). — Turcz., Fl. baic.-dahur., 1, 93 (Stenocælium). — REICHB. F., Icon. Fl. germ., t. 1914 (Seseli), 1918 (Tro-chiscanthes), 1919 (Conioselinum), 1920 (Ceno-lophium), 1921, 1922 (Cnidium), 1928 (Pachypleurum), 1932, 1933; 1984 (Siler). — M1Q., in Ann. Mus. lugd.-bat., III, 60 (Cnidium, Ligusti-

cum). - A. GRAY, Man. (ed. 5), 194 (Ligusticum). — WATS., in King's Rep., Bot., 125 (Ligusticum), 126 (Selinum). — Gren. et Godr., Fl. de France, I, 699 (Gaya), 700 (Endressia, Meum), 701 (Silaus), 702 (Ligusticum), 704 (Trochiscanthes). 705 (Cnidium). - WALP., Rep., II, 403 (Cnidium), 404 (Ligusticum, Silaus), 405 (Endressia, Neogaya, Conioselinum), 406 (Selinum); V, 850 (Schultzia), 852 (Lomatocarum), 870 (Neogaya, Conioselinum), 871 (Pachypleu-rum); Ann., II, 703; V, 70 (Ligusticum), 72 (Silaus, Pachypleurum).

^{6.} In Hook. Kew Journ., 11, 260. - B. H., Gen., 910, n. 108.

^{7. «} Albi ».

^{8.} Sæpe demum recurvi.

^{9.} Fere Ligustici, brevior autem eique Æthusæ haud absimilis, glaber, omnino maturus haud notus vittæque hucusque imperfecte visæ. Genus unde nonnihil dubium.

^{10.} Facie Pimpinellarum nonnullarum.

^{11.} Rhizomate (?) v. radice (?).
12. Spec. 1. P. tuberosus Walp., Ann., II, 714 (post Agasyllidem).

- 23. Capnophyllum Gaertn 1. Flores parvi; sepalis parvis v. 0. Petala 2 emarginata; acumine longe evoluto. Stylopodia depresse conica, margine integra v. undulata. Fructus ovatus v. ovato-oblongus, dorso compressiusculus v. compressus (Krubera 3); margine non-nihil v. valde (Krubera) incrassato, plus minus plicato-rugoso v. tuberculato. Juga primaria dorsalia et intermedia prominula, integra v. plus minus tuberculata. Vittæ ad valleculas solitariæ, intrajugales et nunc tenuissimæ. Carpophorum 2-partitum. Semen compressum, facie planum. Herbæ annuæ glabræ plerumque laxe ramosæ; foliis ternato-pinnatis decompositis; umbellis compositis; bracteis involucrorum involucellorumque parvis; margine sæpe membranaceo. (Reg. medit., ins. Canar., Africa austr. 4)
- 24? **Diplotænia** Boiss. ⁸ Flores ⁶ polygami; sepalis acutis, persistentibus. Petala emarginato-inflexa. Stylopodia conica. Fructus oblongo-ellipticus, immarginatus, transverse subteres, dorso compressiusculus. Juga subæqualia prominula, vitta superficiali (v. 0) percursa. Valleculæ 1-vittatæ v. exteriores nunc 2-3-vittatæ. Semen valde compressum, incurvum, extus convexum intusque late concavum. Herba elata; foliis inflorescentiaque Ferulæ ⁷. (Persia mont.)
- 25. Cymbocarpum DC. ⁸ Flores subasepali; petalis obovatis emarginatis. Stylopodia minute conica. Fructus glaber, breviter ovoideus, a dorso leviter compressus; margine ante dehiscentiam integro tenui; carpellis dorso convexis facieque concavis; carpophoro 2-partito. Juga primaria gracillima, vix conspicua; lateralia fructum marginantia. Vittæ in valleculis solitariæ tenues. Semen mericarpio conforme, intus valde concavum, dorso convexum; albumine lamini-

^{1.} Fruct., II, 32, t. 85. — DC., Prodr., IV, 187. — ENDL., Gen., n. 4470.—B. H., Gen., 908, n. 101.—Actinocladus E. Mey., Ind. sem. Hort. regiom. (1846).

^{2.} Alba.

^{3.} HOFFM., Umb., 103. — DC., Prodr., IV, 199. — ENDL., Gen., n. 4450. — Ulospermum Link, Enum. Hort. berol., I, 267.

^{4.} Spec. 2. L., Mantiss, 352 (Conium). — JACQ., Hort. vindob., t. 194 (Conium). — DESF., Fl. atl., t. 66 (Conium). — LAG., Gen. et sp. pl. nov., 13. — Sond., Fl. cap., II, 562. — WALP., Ann., I, 356 (Actinocladus).

^{5.} In Ann. sc. nat., sér. 3, I, 308; Fl. or., II, 981. — H. BN, in Adansonia, XII, 169. — Pleurotænia Hohen., in exs. Kotsch. (ex B. H., Gen., 920).

^{6. «} Albi ».

^{7.} Gen. ad Peucedanum ab auctt. nonn. (B. H.) relatum, ante omnia differre videtur fructu subtereti immarginato mericarpiisque semiteretibus, ea Ligusticorum referentibus, paulo autem longioribus, ut in Fæniculis. Hujus forte generis sectio crit Crenosciadium siiflorum Boiss. (Diagn. or., ser. 1, X. 30; Fl. or., II, 981), herba lycaonica, facie Heraclei pumili, ad Opopanacem haud sine dubio (B. H.) relata, que potius ad Peucedanum accedit, sed fructus vix (ut in Diplotænia) marginatus et multo minus quam in Peucedanis et Ferulis compressus est. Valleculæ 2-4-vittatæ.

^{8.} Prodr., IV, 186 (Anethi sect. dub.). — F. A. MEY., Vers. Pfl. Cauc., 132. — ENDL., Gen., n. 4545. — B. H., Gen., 907, n. 99.

formi. — Herbæ annuæ i glabræ ramosæ; foliis pinnatim dissectis; laciniis plerumque angustis brevibusque; umbellarum compositarum radiis ∞; bracteis involucri involucellorumque ∞, linearibus, rarius in involucro latioribus foliaceis dissectisque ². (Oriens ³.)

26. Cnanthe T. 4 — Flores hermaphroditi v. polygami; sepalis plerumque acutis, demum rigidulis v. rarius (Dasyloma 5, Phellandrium⁶, Crantzia⁷) tenuioribus, haud accrescentibus, rarius deciduis. Petala emarginata, 2-loba v. rarius integra (Cynosciadium⁸). Stylopodia breviter v. sæpius longe conica, nunc depressa (Crantzia), basi integra v. undulata. Fructus ovoideus, transverse subteres v. dorso compressiusculus (Eurytænia⁹). Juga omnia obtusa suberosa (Euænanthe¹⁰, Phellandrium, Cynosciadium) v. prominula (Sclerosciadium 11); lateralia nunc crassiora (Crantzia) v. 3-angularia crassissima (Discopleura 12), nunc latiora aliformia (Daucosma 13) v. approximata (Eurytænia); dorsalia nunc acutiora; intermediis linearibus (Eurytænia). Carpophorum 0, v. vix conspicuum (Euænanthe, Crantzia), nunc 2-fidum v. 2-partitum (Cynosciadium, Discopleura, Eurytænia), rarius simplex duplexve (Sclerosciadium). Vittæ ad valleculas solitariæ, nunc et intrajugales tenuissimæ. Semen facie plerumque planum. — Herbæ glabræ, sæpe aquaticæ; foliis pinnatis v. pinnatim-compositis, nunc digitatim (Cynosciadium) v. ternatim decompositis, raro ad petiolum linearem v. teretem transverse nodoso-septatum reductis (Crantzia); umbellis 4 simplicibus (Crantzia), v. sæpius compositis; involucrorum involucellorumque bracteis parvis v. linearibus, nunc 3-5-sectis (Eurytænia, Discopleura), sæpe paucis v. 0; radiis florum sterilium nunc (Actinanthus 15) induratis v. spinescentibus et cum fructu coalescentibus. (Orbis utriusque reg. temp. 16)

1. Odore hircino.

3. Spec. 4, ex Boiss., Fl. or., 11, 1027. — WALP., Rep., II, 427.

4. Inst., 312, t. 166. - L., Gen., n. 352. - J., Gen., 221. — LAMK, Dict., IV, 526; IU., t. 203. — Косн, Umb., 112.—DC., Prodr., IV, 136.—SPACH, Suit. à Buff., VIII, 205. — ENDL., Gen., n. 4418. — B. H., Gen., 905. — H. BN, in Adansonia, XII, 174.

5. DC., Prodr., IV, 140. — Cyssopetalum TURCZ., in Bull. Mosc. (1849), II, 25.

6. T., Inst., 306, t. 161. — L., Gen., n. 353. 7. NUTT., Gen., I, 177. — DC., Prodr., IV, 70; Mém., 27.— ENDL., Gen., n. 4356.—B. H., Gen., 906, n. 14.

8. DC., Mém., 44, t. 11; Prodr., IV, 140. — ENDL., Gen., n. 4423.—B. H., Gen., 906, n. 95. 9. Torr. et Gr., Fl. N.-Amer., I, 633.— Endl., Gen., n. 44791 (Suppl. 1, 1414). — B. H., Gen., 907, n. 97.

10. B. H., Gen., 906, 1. 11. KOCH, in DC. Prodr., IV, 140; Mém., 43,

t. 1. — B. H., Gen., 1009, n. 101. 12. DC., Mém., 38, t. 8, 9; Prodr., IV, 106. — ENDL., Gen., n. 4398. — B. H., Gen., 906, n. 96. Ptilimnium RAFIN., in Ser. Bull. bot.,

13. ENGELM. et GR., Pl. Lindheim., in Bost. Journ. Nat. Hist., VI, 210.

14. Floribus sæpius albis, nunc luteis.

15. EHRENB., in Linnaea, IV, 398. — B. H., Gen.,

16. REICHB. F., Ic. Fl. germ., t. 1860 (Discopleura).

^{2.} Gen. hinc Peucedani sect. Anetho, inde Discopleuræ affine, fructu breviusculo mericar-piorumque concavitate Coriandrum sativum speciesque affines nonnihil refert.

- 27. Æthusa L. Flores (fere Enanthes) asepali; petalis latis, apice inflexis ob costam superne depressam emarginatis, spurie 2-lobis, reduplicato-valvatis. Stylopodia depressa. Fructus breviter ovoideus, transverse subteres; carpellis dorso compressiusculis. Juga valde prominentia crassa, transverse 3-angularia, suberosa (alba), nunc subcarinata. Vittæ ad valleculas solitariæ, intrajugales tenuissimæ v. 0. Semen facie 'subplanum. Carpophorum 2-partitum. — Herba annua glabra 3; foliis decompositis, 3-natim pinnatis; umbellis compositis, aut terminalibus, aut oppositifoliis; bracteis involucrorum 0, v. 1, brevi; involucellorum bracteolis 1-54, setaceis, ad latus inflorescentiæ exterius insertis descendentibusque 5. (Europa, Asia bor. 6)
- 28. Crithmum T. 7 Flores subasepali; petalis 8 latis incurvis 9; acumine longo induplicato 40. Stamina 5; filamentis primum incurvis; antheris cordatis; loculis inferne sinu brevi separatis. Stylopodia depresse conica; stylis brevissimis. Fructus ovoideo-oblongus; commissura lata; marginibus contiguis; exocarpio crasso suberoso " ubique æquali; vittis ∞ 12, linearibus cum endocarpio tenui semini adnatis cumque eo ab exocarpio solubilibus. Mericarpia septo parallele leviter compressa, 5-gona; jugis primariis subæquali-prominulis, 3-angularibus. Semen compressiusculum, facie planum. — Herba perennis glabra ramosa, basi frutescens; foliis carnosis ternato-pinnatim decompositis; laciniis integris acutis crassis; umbellis decompositis; bracteis involucri foliaceis 13; involucellorum bracteolis paucioribus planis 14;

1892-1898. - JACQ., Hort. vindob., III, t. 62.-Bory, Exp. Morée, t. 9. — Wight, Icon., t. 568 (Dasyloma), 571. — Wall., Cat., n. 7209 (Ammi). BENTH., Fl. austral., III, 374 (Crantzia). -HOOK. F., Fl. antarct., t. 100 (Crantzia); Handb. New Zeal. Fl., 89 (Crantzia). — WEDD., Chlor. andina, 11, t. 68 (Crantzia). — SCHOUSB., Beob. Mar., 120.- MIQ., in Ann. Mus. lugd.-bat., III, 59 (Dasyloma). — CLOS, in C. Gay Fl. chil., 111, 126 (Crantzia). — A. GRAY, Man. (ed. 5), 190 (Crantzia). - CHAPM., Fl. S. Unit. Stat., 159 (Crantsia), 162 (Discopleura). — TORR., in Marc. Expl. Red riv. Louis., 287, t. 7 (Eurytænia). — Boiss., Diagn. or., ser. 2, VI, 79; Fl. or., II, 955.

— HARV. et Sond., Fl. cap., II, \$547. — Gren. et
Godr., Fl. de Fr., 1, 713. — Walp., Rep., II,
384 (Crantzia), 399, 401 (Dasyloma); V, 863;

Ann., I, 347; III, 898; V, 68.

1. Gen., n. 355 (part.). — HOFFM., Umb., 95.
t. 1, fig. 5. — SPRENG., Umb., 17. — KOCH,
Umb., 111. — DC., Prodr., IV, 141. — ENDL., Gen., n. 4424. — B. H., Gen., 907, n. 98.

- 2. Albi.
- 3. Odore fœtido. 4. Conspicuse plerumque 3.
- 5. Genus Enanthi certe proximum.
- 6 Spec. 1, per orbem inquilina, A. Cyna-
- o spec. 1, per ordem inquilina, Az. Cyna-pium L. (Vid. p. 183, not. 5.) 7. Inst., 317, t. 169.— L., Gen., n. 340 (part.). Koch, Umb., 102.— DC., Prodr., IV, 164. Spach, Suit. à Buff., VIII, 215.— ENDL., Gen., n. 4449.— B. H., Gen., 905, n. 92.
 - 8. Viridibus v. lutescentibus.
- 9. Costa interiore prominula et antherarum alternarum loculos sejungente.
- 10. De præfloratione petalorum valvata cfr SEEMANN (Journ. Bot., II, 5) Crithmum ob sestivationem ad Hederaceas referentem. Genus autem ab Aralieis imprimis habitu, foliis et inflorescentia valde distat.
 - 11. Medullam siccam figurante.
 - 12. Transverse septatis subarticulatis.
 - 13. Sæpe ad 8.
 - 14. Sæpe 6, 3-angulari-elongatis.

pedicellis sub flore articulatis. (Reg. medit., maris Nigri, Europæ occ. et Africæ bor.-occ. littora.1)

- 29. Clehnia F. Schmidt ². Flores polygami, valde villosi; sepalis longiusculis subulatis inæqualibus ³. Petala sublanceolata, apice acuminato inflexa, inæqualia. Stylopodia crasse conica. Stamina 5; filamentis demum longissimis; antheris ovatis. Fructus (fere Crithmi) subovoideus; commissura lata; mericarpiis septo parallele compressiusculis. Juga primaria 5, in alas prismaticas crasse suberosas duras producta; marginalia cæteris subæqualia. Vittæ * , profundæ, tenues, demum ab exocarpio cum semine solutæ. Semen facie late concava arcuatum. Carpophorum gracile, 2-partitum. Herba valde villosa ⁵; foliis bis terve pinnatim v. ternatim dissectis; segmentis latiuscule obovatis incisis v. dentatis; floribus in umbellas compositas dispositis; bracteis involucri paucis v. 0; bracteolis involucellorum * , acutis. (China austro-or. cont. et ins., Japonia littoralis ⁶.)
- 30. Pappea Harv. et Sond. 7 Flores 8 minuti; sepalis brevibus nunc latiusculis, sæpe inæqualibus. Petala inflexa, induplicatovalvata. Stylopodia depresse conica, margine undulata. Fructus 9 elliptico-ovatus, a dorso valde compressus hirsutus. Mericarpia plana, crassiuscule marginata ibique vesiculis orbicularibus latis seriatis oleo resinoso repletis, facie magis conspicuis, munita. Semen planum; embryone...? Herba 10 humilis ramosissima prostrata; foliis parvis dissectis; umbellis compositis; involucri involucellorumque bracteis paucis foliaceis dissectis. (Africa austr. 11)
- 31. **Thecocarpus** Boiss. ¹² Flores ¹³ polygami; sepalis dentiformibus, sæpe persistentibus. Petala obovata, apice inflexo emarginata. Stylopodia conica. Fructus oblongo-ovoideus v. subconicus, trans-

4. Nunc superne 2-fidæ.

^{1.} Spec. 1. C. maritimum. (Vid. p. 194, not. 10.) 2. Fl. sanchal. ined., ex Mig., in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 61 (ineunt. 1867). — Phellopterus Benth., Gen., 905, n. 90 (oct. 1867).

^{3.} Anterioribus majoribus.

^{5.} Heracleorum nonnullorum adspectu; villo-

sitate autem plerumque multo ditiore.

6. Spec. 1. G. littoralis F. Schm. — Cymopterus? littoralis A. Gray, Bot. jap., in Mem. Amer. Acad., VI, 391; in Stev. Pacif. Raylr. Exp. Rep. (ex Miq.). — Archangelica officinalis Hoffm., in Perr. Exp., 312 (ex Miq.). — Phellopterus litto-

ralis Benth. — Fr. et Sav., Enum. pl. jap., I, 185.
7. Fl. cap., II, 562 (nec Eckl. et Zeyh.). —
Choritænia Benth., Gen., 907, n. 100.

^{8.} Albidi.

^{9.} Haud omnino maturus.

^{10.} Adspectu Fumariearum nonnullarum v. Senebierarum.

^{11.} Spec. 1. P. capensis Sond. — Choritænia capensis Benth., in Hook. Icon., ser. 3, 24, t. 1231.

^{12.} In Ann. sc. nat., sér. 3, II, 93; Fl. or., II. 954. — B. H., Gen., 903, n. 84.

^{13.} Albi.

verse subteres; carpellis indurato-sublignosis haud solubilibus. Juga primaria vix conspicua; vittis obscuris v. 0. Semen a dorso compressiusculum, facie planum v. concaviusculum. — Herba perennis rigida glabra; foliis pinnatim compositis; segmentis dissectis; umbellis compositis; bracteis involucri involucellorumque parvis v. 0; fructibus floribus sterilibus exterioribus cinctis cumque eis induratis et bracteis involucelli pedicellisque concretis ¹. (Oriens ².)

32. Cachrys T. 3 — Flores 4 hermaphroditi vel sæpe polygami; sepalis minutis v. sæpius 0. Petala emarginata, retusa v. integra. Stylopodia conica v. depressa, margine integra v. undulata. Fructus ovoideus v. oblongus, subteres v. a dorso compressiusculus, rarius a latere compressiusculus (Hippomarathrum 5, Lecokia 6), aut exalatus (Eucachrys, Magydaris 7), aut jugis primariis omnibus v. nonnullis in alas expansis (Prangos 8). Juga nunc ex parte infra mericarpia in alam producta (Colladonia 9). Mesocarpium crassum carnosum, mox suberosum v. spongiosum et in segmenta crassa jugorum numero æqualia intus longitudinaliter divisum; epicarpio lævi v. undique muricato (Lecokia), v. tomentoso (Magydaris). Carpophorum 2-fidum v. 2-partitum. Vittæ ∞, nunc irregulares interruptæque. Semen facie late profundeque excavatum; marginibus involutis. — Herbæ perennes; foliis pinnatim v. ternatim compositis sæpiusve decompositis; segmentis amplis dentatis lobatis v. sæpius filiformibus, nunc rigidis v. pungentibus (Hippomarathrum); umbellis compositis; involucrorum involucellorumque bracteis ∞, lineari-lanceolatis v. setaceis, rarius brevibus v. 0. (Reg. medit., Asia occ. et media 10.)

^{1.} Eos Exoacanthæ et Echinophoræ necnon Enanthis proliferæ inde referentibus.

^{2.} Spec. 1. T. meifolius Boiss., loc. cit.

^{3.} Inst., 325, t. 172. — L., Gen., n. 342. — J., Gen., 223. — Link, Enum. Hort. ber., I, 271. — Koch, Umb., 136. — Hoffm., Umb., t. 3. — DC., Prodr., IV, 236. — Endl., Gen., n. 4525. — B. H., Gen., 904, n. 88. — H. Bn, in Adansonia, XII, 177.

^{4.} Plerumque flavescentes.

^{5.} LINK, Enum. Hort. berol., I, 271 (nec Schur). — B. H., Gen., 883, n. 33 (part.). — Egomarathrum Koch, ex Meissn., Gen., 150 (108). — Trachymarathrum Tausch, in Flora (1834), 344. — Lophocachrys Bertol., Fl. ital., III, 455.

^{6.} DC., Mém., 67, t. 2; Prodr., IV, 240. — ENDL., Gen., n. 4528. — B. H., Gen., 882, n. 32. 7. KOCH, ex DC., Mém., 68; Prodr., IV, 241.

[—] ENDL., Gen., n. 4529.— B. H., Gen., 904, n. 87. 8. LINDL., in Quart. Journ. sc. (1824), 7. — LAG., Oc. esp. emigr. (1826), 15. — DC., Prodr., IV, 239; Mém., 67. — ENDL., Gen., n. 4526. — B. H., Gen., 904, n. 89. — Pteromarathrum KOCH (ex DC., loc. cit.). 9 DC. Prodr. IV. 240. — EXDL. Gen.

Noch (ex DC., loc. cit.).

9. DC., Prodr., IV, 240. — ENDL., Gen., n. 4527. — Perlebia DC., Mém., 67 (nec Mart.). — Meliocarpus Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, II, 84. — Anisopleura Fenel., in Endl. Gen., Suppl., III, 82; IV, p. III, 14. — Heptaptera Marg. et Reut., in Mém. Soc. phys. Genère, VIII, 302, t. 5.

^{10.} Spec. ad 40. Vent., Jard. Cels, t. 97 (Laserpitium). — Ledeb., Ic. Fl. ross., t. 313. — Wall., Pl. as. rar., t. 212 (Prangos). — Sibth., Fl. græc., t. 278. — Boiss., Fl. or., 11, 931 (Lecokia, Hippomarathrum), 935; 937 (Prangos), 944 (Colladonia). — Walp., Rep., 11, 424, 425

- 33. Femiculum Adans. 4 Flores 2 hermaphroditi v. polygami. asepali. Petala integra, apice involuta. Stylopodia crasse conica integra. Fructus oblongus; commissura lata. Mericarpia semiteretia; jugis crassis prominulis æqualibus v. subæqualibus. Vittæ solitariæ, nunc intrajugales tenuissimæ. Carpophorum 2-partitum. Semen facie planum v. concaviusculum³. — Herbæ perennes v. biennes glabræ: foliis decompositis; laciniis linearibus v. filiformibus; umbellis compositis, ebracteatis et ebracteolatis 4. (Orbis vet. reg. temp. 5)
- 34. Seseli L. 6 Flores plerumque hermaphroditi; sepalis sæpe acutis parvis v. 0. Petala æqualia v. leviter inæqualia, integra (Wallrothia 8), subintegra, retusa, emarginata v. spurie 2-loba. Stylopodia alte v. depresse conica, margine integra v. undulata. Fructus ovoideooblongus v. oblongus, erostris v. breviter rostratus, glaber, tomentosus v. hirsutus, transverse subteres v. dorso compressiusculus. Juga primaria brevia exalata subæqualia, nunc elevata; lateralibus latioribus (Todaroa⁹); nunc crassiuscula subelevata suberosa (Xatardia ¹⁰); secundariis haud conspicuis v. rarissime leviter prominulis (Portenschlagia 11). Vittæ ad valleculas solitariæ v. rarius 2-næ, nunc latæ (Portenschlagia); intrajugales nunc plus minus conspicuæ (Stenocælium 19, Bubonopsis 13). Mericarpia nunc hirsuta latiora (Scaphespermum 14) v. paulo longiora; jugis brevibus (Lomatopodium 15). Carpophorum 2-partitum v. 2-fidum. Semen facie planum v. leviter concavum, nunc magis excavatum (Diplolophium 16).—Herbæ perennes v. biennes,

(Heptaplera); V, 914,915 (Prangos),918 (Meliocarpus), 919 (Colladonia, Heptaptera); Ann., II, 720, 721 (Prangos), 722 (Meliocarpus); V, 79 (Acanthopleura), 80 (Prangos).

- 1. Fam. des pl., II, 101. GERTN., Fruct., I, 105, t. 23. HOFFM., Umb., 120, t. 1. LAG., 103. — INFIELD OF M., Office, 105, L. 1. — INC., Amen., II, 99. — Косн, Umb., 112. — Вс., Prodr., IV, 142. — Spach, Suit. à Buff., VIII, 203. — ENDL., Gen., п. 4425. — В. Н., Gen., 902, n. 81. — Gasparinia BERTOL., Fl. ital., III, 614. — Ozodia Wight et Ann., Prodr., 375.
 - 2. Flavi v. virescentes.
 - 3. Longitudinaliter sulcatum.
- Flores sub germine subarticulati.
 Spec. 2, 3 (?). REICHB. F., Ic. Fl. germ., t. 1930, 1931. - WIGHT, Icon., t. 570. - C. GAY,

Fl. chil., III, 127. - MIQ., in Ann. Mus. lugd.bat., III, 59. — Boiss., Fl. or., II, 975. — Gren. ct Godr., Fl. de Fr., I, 712. — Walp., Rep., II, 401, 938; V, 864.

6. Gen., n. 360. — DC., Mém., 46; Prodr., IV, 141. - ENDL., Gen., n. 4430. - B. H., Gen., 901, n. 80. — H. BN, in Adansonia, XII, 176. 7. Plerumque albi.

8. Spreng., in Ræm. et Sch. Syst., VI, g. 45 (nec ROTH). — DC., Prodr., IV, 162.— Dethawia Endl., Gen., n. 4435.

9. PARLAT., in Webb Phyt. canar., II, 155,

t. 74. — B. H., Gen., 900, n. 78. 10. Meissn., Gen., 145 (105). — Endl., Gen., n. 4433. — B. H., Gen., 902, n. 82. — Petitia J. GAY, in Ann. sc. nat., sér. 1, XXVI, 219 (nec JACQ.).

11. VIS., Fl. dalmat., III, 45 (nec TRATT.). — B. H., Gen., 901, n. 79.

12. LEDEB., Fl. alt., I, 297; Ic. Fl. ross., II, 23, t. 175. — ENDL., Gen., n. 4452.

13. Cujus typus est Bubon macedonicum L. (Seseli macedonicum B. H., Gen., 901).

14. EDGEW., in Trans. Linn. Soc., XX, 58. 15. FISCH. et MEY., in Bull. phys.-math. Acad.

Pétersb., III (1845), 306.

16. Turcz., in Bull. Mosc. (1847), I, 173. — B. H., Gen., 900, n. 76.

glabræ, pubescentes v. tomentosæ; foliis ternato-pinnatim dissectis v. decompositis, nunc pinnatim decompositis (Xatardia); umbellis compositis; bracteis involucrorum ∞ , membranaceis liberis (Diplolophium, Libanotis 1) v. basi plus minus in cupulam connatis (Hippomarathroides 2), nunc paucis, minimis v. 0 (Todaroa, Xatardia); involucellorum bracteolis ∞, raro (Todaroa) paucis v. 0. (Orbis vet. reg. temp. hemisph. bor., Africa trop. or.3)

35? Sclerochorton Boiss. 4 — Flores 5 polygami; sepalis dentiformibus. Petala obovata concava, apice intus in lacinulam incurvam producta. Styli elongati. Fructus sessilis (fere Seseleos), subteres; mericarpiis compressis. Juga 5, prominula. Vittæ in valleculis 6, 7, tenuissimæ flexuosæ. Commissura lata, ad 10-vittata. Semen facie concavum. — Herbæ perennes multicaules; foliis rigidis in lacinulas petiolares decompositis; umbellis compositis; floribus fertilibus fructuque masculis sterilibus v. pedicellis basi cinctis 6. (Persia, Græcia 7.)

36? Haussknechtia Boiss. 8 — Flores subasepali; calyce e crenaturis 5 parvis constante. Petala 9 obovata concava; acumine longo inflexo. Styli arcuati, basi in stylopodium unicum conicum dilatati. Fructus junior 10 subteres, septo contrarie nonnihil compressus; septo crasso lacunoso; mericarpiis 5-angulatis; carpophoro...? — Herba perennis; foliis dissectis 11; scapo elato aphyllo ramosissimo, ad apicem florifero; umbellis compositis subcapitatis 12 globosis, secus ramos inflorescentiæ subsessilibus; involucro parvo v. 0; involucellorum

1. CRANTZ, Fl. austr., 222. - GÆRTN., Fruct., I, t. 21. — DC., Mém., 17; Prodr., IV, 149. - ENDL., Gen., n. 4432.

2. Hippomarathrum Riv. (nec LINK). - GÆRTN., MEY. et Scherb., Fl. d. Wetter., ex DC., Prodr., IV, 144 (Seseleos sect. 1); Mém., 46. — Schur, Enum. pl. transylv., 256.

^{3.} Spec. ad 50. REICHB. F., Ic. Fl. germ., t. 1902, 1903, 1905-1913; 1915-1917 (Libanotis); 1927 (Portenschlagia). — SIBTH., Fl. græc., t. 275, 276 (Athamantha). — VIS., Fl. dalmat., t. 28 (Libanotis), 29, 30. — LEDEB., Ic. Fl. ross., t. 97, 104, 169, 171, 174. — Mor., Fl. sard., t. 76. — Wight, Icon., t. 569 (Cnidium). — Wight et Arn., Prodr., 71. — Sm., Exot. Bot., t. 120. — BENTH., Fl. austral., III, 373. C. GAY, Fl. chil., III, 128.—RUPR., Fl. samoied., t. 2 (Libanotis). — A. GRAY, in Proc. Amer. Acad. sc. (1870), 287.—HARV.et SOND., Fl. cap., II, 549. - Boiss., Fl. or., II, 961. - Gren. et

Godr., Fl. de Fr., I, 706 (Dethawia, Xatardia), 707. — Bot. Mag., t. 2073, 2259. — WALP., Rep., II, 401, 403 (Libanotis, Xatardia); V, 864, 865 (Todaroa, Libanotis); Ann., I, 348, 349 (Libanotis); II, 702; V, 69, 70 (Libanotis, Portenschlagia).

^{4.} Fl. or., II, 968.

^{5. «} Albi ».

^{6.} Gen. hinc Seseli proximum, inde Pycnocyclas inflorescentia nonnihil referens. Fructus certe compressiusculus.

^{7.} Spec. 2. Sm., Prodr. Fl. græc., I, 200 (Seseli). — Boiss. et Heldr., Diagn. or., ser. 1, VI, 60 (Seseli). 8. Fl. or., II, 960.

^{9. «} Alba ».

^{10.} Maturus ignotus.

^{11.} Fere Smyrnii v. Pastinacæ.

^{12.} Ob pedicellos pedunculumque valde contractos neque autem omnino deficientes.

bracteolis paucis obtusis, flores æquantibus, plus minus alte connatis, albo-membranaceis ¹. (*Persia occ.* ²)

37. Athamantha L. ³ — Flores ⁴ hermaphroditi v. polygami; sepalis parvis, acutis v. subulatis, nunc (Kundmannia ⁵) obtusis. Petala sæpius in acumen longe inflexum v. involutum angustata, integra, emarginata v. spurie 2-loba. Stylopodia conica v. crassa, margine undulata v. rugosa. Fructus oblongus, transverse subteres, apice obtusiusculus (Kundmannia), v. sæpius subrostratus (Euathamantha, Tinguarra ⁶). Juga primaria subæqualia, parum prominula, nunc crassiuscula dura (Kundmannia). Vittæ ad valleculas solitariæ v. 2-3-næ; intrajugales etiam nunc tenues. Carpophorum 2-partitum. Semen facie planum v. concaviusculum, nunc (Tinguarra) profunde sulcatum. — Herbæ glabræ v. canescentes; caudice perenni; foliis pinnatis, 2-pinnatis v. 3-nato-pinnatim decompositis; umbellis compositis, ∞-radiatis; involucrorum bracteis ∞, paucis v. 0; bracteolis involucellorum ∞. (Oriens, Europa mer., reg. medit., ins. Canar. ⁷)

IV. CAREÆ.

38. Carum L. — Flores hermaphroditi v. polygami; sepalis parvis v. 0. Petala 5, inæqualia, ob costam superne plus minus intrusam marginesque dilatatos retusa, emarginata, spurie 2-loba, v. rarius integra; acumine brevi v. elongato inflexo. Stylopodia alte v. depresse conica, margine integra, sinuata v. crenata. Fructus ovoideus v. oblongo-ovoideus, a latere (septo contrarie) plus minus compressus exalatus; jugis primariis subæqualibus parum prominulis; carpophoro 2-partito v. 2-fido, raro integro. Vittæ ad valleculas solitariæ v. 2-næ, rarius ∞ , v. vix conspicuæ, nunc 0. Vittæ intrajugales raro tenuis-

^{1.} Gen. ex auctore *Æthusæ* proximum, affine *Seseleos* speciebus nonnullis, imprimis *Cyathoselino*, videtur.

^{2.} Spec. 1. H. elymaitica Boiss., loc. cit.
3. Gen., n. 338 (part.). — Koch, Umb., 106, t. 49, 50 (nec Scop.). — DC., Prodr., 1V, 154 (part.). — Endl., Gen., n. 4440. — B. H., Gen., 900, n. 77 (Athamantha). — H. Bn, in Adansonia, XII, 177. — Turbith Tausch, in Flora (1834), 343. — Endl., Gen., n. 4441. — Petrocarvi Tausch, loc. cit., 355. — Endl., Gen., n. 4531.

Albi; petalis sæpe hirtis.
 Scop., Introd. (1777), 116. — DC., Prodr.,

IV, 143. — ENDL., Gen., n. 4426. — B. H., Gen., 903, n. 83. — Brignolia Bertol., in Desvx Journ. bot., IV, 76 (1814); Am. it., 97. — MAURI, Pl. rom., II, t. 2. — KOCH, Umb., 107. — Campderia Lag., Amæn. nat., II, 99.

^{6.} PARLAT., in Webb Phyt. canar., II, 156, t. 71. — B. H., Gen., 896, n. 67. Vittas in T. cervariæfolia solitarias nunc vidimus.

^{7.} Spec. ad 6. JACQ., Ic. rar., t. 57; Fl. austr., t. 62. — REICHB. F., Ic. Fl. germ., t. 1889 (Kundmannia), 1934, 1935. — Boiss., Fl. or., II, 969, 976 (Kundmannia). — WALP., Rep., V, 867 (Tinguarra); Ann., II, 701 (Kundmannia).

simæ, sæpius 0. Semen facie planum, convexiusculum v. leviter concavum. — Herbæ annuæ v. perennes, glabræ v. ex parte pilosæ hispidæve; foliis pinnatis v. ternatim pinnatimve decompositis, raro simplicibus, integris v. dentatis; umbellis compositis; bracteis involucri ∞ , v. sæpius 0; involucellorum bracteolis ∞ , nunc paucis v. 0. (Orbis totius reg. calid. et temp.) — Vid. p. 117.

- 39? Froriepia C. Koch '. Flores ' fere Cari; « sepalis brevissimis. Petala oblonga, basi cordata, apice in lacinulam inflexam coarctata, media facie superiore carinata. Fructus ovoideus, a latere compressus. Mericarpia jugis 5 primariis et 4 secundariis; omnibus filiformibus prominentibus æqualibus; lateralibus marginantibus. Stylopodia depressa. Valleculæ evittatæ. Carpophorum apice 2-fidum. Albumen convexum, antice planiusculum. » Herba biennis glabra; caule nudo virgato; foliis radicalibus pinnatisectis; caulinis ad vaginas reductis; umbellis breviter et valde inæquali-3-4-radiatis; bracteis involucrorum involucellorumque brevibus oblongo-lanceolatis acutis membranaceis '. (Transcaucasia, Persia bor. b)
- 40. Bulbocastanum Lagasc. ⁶ Flores ⁷ (fere Cari) polygami, subasepali. Petala obovata, apice inflexo emarginata v. spurie 2-fida. Fructus oblongus v. ovato-oblongus, ad commissuram constrictus, a latere compressiusculus, apice breviter attenuatus. Juga primaria subæqualia filiformia. Vittæ ∞, continuæ v. interruptæ, sæpe tenuissimæ v. obscuræ. Carpophorum 2-fidum v. 2-partitum. Semen facie concavum v. profunde sulcatum. Cætera Cari. Herbæ; rhizomate (?) v. radice tuberoso; foliis 3-nato-pinnatim dissectis; umbellis compositis; bracteis involucrorum involucellorumque ∞, v. sæpius 0. (Europa, Africa bor.. Asia occ. et media ⁸.)

^{1.} In Linnæa, XVI, 362. — Boiss., Fl. or., II, 857 (unde char. gener. hic desumpt.).

^{2. «} Albido-virentes ».

^{3. «} Facie Petroselini segetum ».

⁴ Gen. jugorum secundariorum præsentia et vittarum defectu a *Petroselino* veluti *Rumia* a *Trinia* distinctum. » (Boiss.)

^{5.} Spec. 1. F. subpinnata. — F. nuda C. Koch. — Bupleurum subpinnatum LEDEB., in Eichw. Pl. rar. casp. (1831-1833), 13, t. 11. — Petroselinum segetum LEDEB., Fl. ross., II (1842), 242 (nec Koch).

^{6.} Aman. Ac. madr., (1811), 99 (nec Adans., nec Schur, nec Koch). — Guss., Syn. Fl. sic., 340. — Conopodium Koch, in Nov. Acta nat.

Cur., XII, (1824), 118 (part.). — B. H., Gen., 896, n. 66. — Bunium DC., Prodr., IV, 116, 117 (part.). — Sphallerocarpus Bess., in DC. Mém., V, 60, t. 2N; Prodr., IV, 230. — ENDL., Gen., n. 4509. — Scaligeria DC., Mém., 70; Prodr., IV, 248. — ENDL., Gen., n. 4544. — Butinia Boiss., Elench. pl. Hisp. austr., 53; Voy. Esp., 270, t. 80. — Eleosticta Fenzi, in Flora (1843), 458. — Heterotænia Boiss., Voy. Esp., 267, t. 80 A.

^{7.} Albi.

^{8.} Spec. 6, 7. Boiss., Fl. or., II, 875 (Scaligeria).—GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 742 (Conopodium). — WALP., Ann., III, 900 (Heterotænia).

- 41? Sison L. '- Flores '(fere Cari) asepali; petalorum acumine longe inflexo. Stylopodia crassa depressa. Fructus breviter ovoideus, sub-2-dymus, ad commissuram compressus constrictusque. Juga primaria subæqualia obtusa. Vittæ ad valleculas solitariæ brevioresque, late subclavatæ, nunc interruptæ, inferne obtusæ. Carpophorum 2-partitum. Semen facie planiusculum v. leviter concavum. Cætera Cari. Herba gracilis, 1-2-carpica; foliis pinnatis inciso-dentatis v. ∞-fidis; umbellis compositis; involucrorum bracteis setaceis paucis; involucellorum bracteolis minimis v. 0 3. (Europa, Oriens 4.)
- 42. Ammi T. ⁵ Flores ⁶ (fere *Cari*) hermaphroditi v. rarius polygami; calyce brevi v. 0. Stylopodia breviter conica v. depressa integra. Fructus ovatus v. sub-2-dymus; valleculis solitariis; carpophoro 2-partito. Semen facie planum v. leviter concavum. Cætera *Cari*. Herbæ perennes v. 2-carpicæ glabræ; foliis decompositis, 3-natopinnatis; segmentis serrulatis; umbellis compositis; bracteis involucrorum ∞ , 3-sectis v. raro integris; involucellorum bracteolis ∞ , integris ⁷. (Europa, reg. medit., Africæ bor. ins. occid. ⁸)
- 43. Cieuta L. 9 Flores 10 fere Sisonis; sepalis acutis. Stylopodia depressa integra. Fructus late ovatus, suborbicularis v. latior quam longus, nunc subdidymus, septo contrarie compressus transverseque ellipticus, ad commissuram plus minus constrictus. Juga primaria crassa obtusa (albida); epicarpio tenui, nunc solubili; vittis solitariis, angustis v. crassis 11; carpophoro 2-partito. Semen subteres, facie planum v. convexiusculum, nunc angulare. Herbæ 12 perennes glabræ; foliis pinnatis v. pinnatim decompositis; umbellis compositis; brac-

^{1.} Gen., n. 349. — Koch, Umb., 123.—Lag., Amæn., II, 103.—DC., Prodr., IV, 110. — B. H., Gen., 892, n. 57.

^{2.} Albi.

^{3.} Gen. vix autonomum potiusque forte pro Cari sectione habendum, et ab eo æquo jure discrepans ac Heracleum a Peucedano, scil. vittis fructu brevioribus.

^{4.} Spec. 2. REICHB., Ic. Fl. germ., t. 1859. — Boiss., Fl. or., II, 893. — Walp., Rep., 392; Ann., II, 697.

^{5.} Inst., 304, t. 159. — L., Gen., n. 334. — SPRENG., Umb. Prodr., 41. — KOCH, Umb., 122. — DC., Prodr., 1V, 312. — ENDL., Gen., n. 4404. — B. H., Gen., 889, n. 53. — Visnaga GERTIN., Fruct., I, 92, t. 21. — Gohoria NECK., Elem., n. 287.

^{6.} Albi.

^{7.} Gen. vix autonomum potiusque forte Car sectio, bracteis involucri hinc inde sectis.

^{8.} Spec. 5, 6. Jacq., Hort. vindob., III, t. 26 (Daucus). — REICHB., Ic. Fl. germ., t. 1864. — Guss., Pl. rar., t. 25. — Sibth., Fl. græc., t. 273. — Boiss., Fl. or., II, 891 (part.). — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 731.

Godr., Fl. de Fr., I, 731.

9. Gen., n. 354. — Hoffm., Umb., 177. —
Spreng., Umb., 19. — Koch, Umb., 129. — DC.,
Prodr., IV, 99. — Endl., Gen., n. 4391. - B. it.,
Gen., 889, n. 52. — Cicutaria T., Inst, 322
(part.). — Lamk, Dict., II, 2.

^{10.} Albi.

^{11.} Vittis commissuræ latis, in sectione transversa subcruciatim dispositis.

^{12.} Aquaticæ v. paludosæ, nunc bulbilliferæ.

teis involucrorum paucis v. 0; involucellorum bracteolis ∞, parvis ¹. (Orbis utriusque hemisph. bor. ²)

- 44. Stum T. ³ Flores ⁴ fere Sisonis; sepalis dentiformibus acutis. Stylopodia depresse conica integra. Fructus ovatus oblongusve, nunc subdidymus, septo contrarie compressus et ad commissuram plus minus constrictus. Carpella obtuse 5-gona; jugis subæqualibus obtusis v, incrassatis; epicarpio nunc (Berula ⁵) et ad valleculas plus minus incrassato granulosove; vittis ∞; carpophoro tenui v. vix conspicuo simplici. Styli divaricati v. reflexi, nunc capitellati. Semen transverse subteres. Herbæ glabræ; foliis pinnatis; pinnis dentatis; floribus in umbellas laterales v. terminales dispositis; involucrorum bracteis et involucellorum bracteolis ∞ ⁶. (Orbis utriusque hemisph. bor., Africa austr. ⁷)
- 45. Apium T. 8 Flores 9 fere Cari; petalis sæpius integrioribus, nunc vix acuminatis (Helosciadium 10). Stylopodia breviter conica v. depressa, margine integra. Fructus breviter ovatus, suborbicularis v. latior quam longus didymusve, septo contrarie compressus et ad commissuram constrictus, basi rotundatus v. sæpius plus minus emarginatus (Euapium 11); mericarpiis 5-gonis; jugis primariis prominulis subæqualibus, nunc asperis v. hispidulis (Leptocaulis 12); vittis ad valleculas solitariis v. vix conspicuis; carpophoro simplici v. apice breviter 2-fido, raro nunc 2-partito (Oreosciadium 13). Semen transverse subteres,

1. An hujus generis v. potius Sisonis (?) Platyraphe MIQ. (Ann. Mus. lugd.-bat., III, 56), planta japonica nobis ignota?

2. REICHB. F., Icon. Fl. germ., t. 1853. — A. GRAY, Man. (ed. 5), 196. — S.-WATS., in King's Rep., Bot., 121. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 739.

- 3. Inst., 308, t. 162.—L., Gen., n. 348 (part.).

 Koch, Umb., 117. DC., Prodr., IV, 424.—
 SPACH, Suit. à Buff., VIII, 200. Endl., Gen., n. 4413. B. II., Gen., 893, n. 60. Sisarum T., Inst., 308, t. 163. Adans., Fam. des pl., II, 97.
 - 4. Albi.
- 5. Koch, Deutschl. Fl., II, 433. Endl., Gen., n. 4412.
- 6. Genus heteronomum, sedulo revisendum, hinc Caro, inde Apio, ut videtur, proximum.
- 7. Spec. 3, 4 (v. 7, 8?). REIGHB. F., Icon. Fl. germ., t. 1877. HARV. et SOND., Fl. cap., II, 539. Fr. et Sav., Enum. pl. jap., I, 181. M10., in Ann. Mus. lugd.-bat., III, 57.—A. Gray, Man. (ed. 5), 196. S.-Wats., in King's Rep.,

Bot., 121. — Chapm., Fl. S. Unit. St., 162. — Hook. F., Icon., t. 1032. — Boiss., Fl. or., II, 888. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 726. — Walp., Rep., II, 396; Ann., II, 700.

WALP., Rep., II, 396; Ann., II, 700. 8. Inst., 305, t. 160. — L., Gen., n. 367. — Ногум., Umb., I, 75. — Косн, Umb., 128. — DC., Mém., 36; Prodr., IV, 100. — SPACH, Suit. à Buff., VIII, 183. — ENDL., Gen., n. 4393. — B. II., Gen., 888, n. 49.

9. Albi v. raro lutescentes. 10. Koch, *Umb.*, 125. — DC., *Mém.*, 37; *Prodr.*, IV, 104. — ENDL., *Gen.*, n. 4397. — *Mauchartia* Neck., *Elem.*, n. 286. — *Critamus* HOFFM., *Umb.*, 182 (nec BESS.).

11. DC., Prodr., IV, 101, sect. 1.— Cyclospermum LAG., Amæn., II, 101.

12. NUTT., ex DC., Mém., 39, t. 10; Prodr., IV, 107. — ENDL., Gen., n. 4399. — Spermolepis RAFIN. (nec Ad. Br.).

13. WEDD., Chlor. andina, 11, 203, t. 69.— B. H., Gen., 889, n. 51.— Niphogeton Schlcht, in exs. Lechl. (ex B. H.). Fructus quam in Euspiis plerumque paulo longior. facie planum v. convexum. — Herbæ annuæ v. perennes, plerumque glabræ; foliis pinnatis v. decompositis, 3-nato-pinnatis; umbellis terminalibus, lateralibus v. oppositifoliis, compositis; bracteis involucrorum ∞ (Oreosciadium), paucis, 1 v. 0; involucellorum bracteolis ∞ (Helosciadium), v. 0 (Leptocaulis, Euapium¹). (Orbis totius reg. temp. et calid.²)

- 46. Apiastrum Nutt. ³ Flores ⁴ Apii, subasepali; petalis ovatis v. suborbicularibus concavis integris. Antheræ sub-2-dymæ; rimis submarginalibus. Styli breves; stylopodiis parvis. Fructus breviter ovatus v. obcordato-2-dymus, septo contrarie valde compressus, basi valde emarginatus; commissura angusta; jugis primariis parum prominulis subæqualibus verruculosis, inferne curvatis; vittis solitariis; carpophoro 2-partito. Semen facie convexiusculum, planum v. rarius concaviusculum. Herbæ annuæ graciles; foliis dissectis; segmentis linearibus v. filiformibus; umbellis compositis sæpius oppositifoliis; exterioribus nunc longius stipitatis; involucris involucellisque 0 ⁵. (America bor. austro-occ. ⁶)
- 47. Apinella Neck. ⁷ Flores ⁸ (fere *Apii*) polygamo-diœci; sepalis dentiformibus v. 0. Petala sæpius integra. Stylopodia depresse conica; margine undulato. Fructus (fere *Apii*) late ovatus v. 2-dymus, ad commissuram constrictus; mericarpiis sub-5-gonis; jugis primariis crassiusculis lævibus (*Eutrinia*) v. plicato-lobatis rugosisve (*Rumia* ⁹). Juga secundaria nunc leviter conspicua (*Rumia*). Vittæ ad valleculas solitariæ v. 0. Carpophorum 2-partitum. Semen subteres v. angulatum sulcatumque. Herbæ perennes glabræ; foliis decompositis; um-

1. An hujus gen. sectio Froriepia (C. Koch, in Linnæa, XVI, 362; — Boiss., Fl.or., II, 857), cujus in fructu juga secundaria leviter prominula sunt et vittæ, ut aiunt, 0?

ENDL., Gen., n. 4549'. — B. H., Gen., 887, n. 48.

emarginato. » (B. H., loc. cit.)
6. Spec. 2. Torr., in Emory's Rep., Bot.,
t. 28. — Walp., Rep., II, 428.

^{2.} Spec. ad 15. LABILL., N.-Holl., t. 103. — VENT., Malmais., t. 81. — Clos, in C. Gay Fl. chil., III, 118, 122 (Helosciadium). — Hook. F., Handb. N. Zeal. Fl., 89. — BENTH., Fl. austral., III, 371. — HARV. et SOND., Fl. cap., II, 534. — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 41. — Miq., in Ann. Mus. lugd.-bal., III, 57. — Boiss., Fl. or., II, 856. — REICHB. F., Ic. Fl. germ., t. 1846 (15), 1854, 1855. — H. B. K., Nov. gen. et sp. pl. æquin., t. 421. — GREN. et Godr., Fl. de Fr., I, 735 (Helosciadium), 738. — WALP., Rep., II, 391; Ann., V, 65.

^{3.} Ex Torr. et Gr., Fl. N.-Amer., I, 643. —

^{5. «}Gen. ab Apio, sect. Euapio, paullulum differt carpophoro 2-partito, ab Oreosciadio habitu, ab utroque fructu basi auriculis rotundatis emarginato. » (B. H., loc. cit.)

^{7.} Elem., n. 326. — Spielmannia Cuss. (nec Med.).—Trinia Норги., Gen. Umb., 92. — Коси, Umb., 127. — DC., Prodr., IV, 103. — ENDL., Gen., n. 4396.— В. Н., Gen., 887, n. 48.

8. Albi v. flavescentes.

^{9.} HOFFM., Umb., 171, t. tit., fig. 3, 4, 17, 21 (nec Link). — Koch, Umb., 129, adn. — DC., Mém. Omb., 36; Prodr., IV, 98. — Endl., Gen., n. 4390.

bellis compositis; involucrorum bracteis paucis v. 0; involucellorum bracteolis ∞ , v. 0. (Asia temp., reg. medit.¹)

- 48. Szovitzia Fisch. et Mey. 2 Flores 3 fere Triniæ; calyce minuto v. 0. Petala obovata, apice in lacinulam inflexam producta. Fructus obovato-oblongus, septo contrarie compressiusculus; jugis primariis vix conspicuis filiformibus; secundariis autem crassioribus suberosis, transverse 1-seriatim plicato-lobatis; vittis ad valleculas solitariis tenuibus; carpophoro integro v. superne 2-fido. Semen facie concavum. — Herba annua glabra; foliis alternis, 3-natim dissectis; umbellis compositis; involucro 0; involucellorum bracteolis ∞ , parvis ⁵. (Reg. caucasica ⁶.)
- 49. Lichtensteinia Cham. et Schlichtl⁷. Flores ⁸ hermaphroditi v. polygami; sepalis majusculis acutis. Petala integra; acumine longo inflexo. Styli breves; stylopodiis conicis, longe adnatis. Fructus oblongus v. ovoideus, septo contrarie compressus, nunc ad commissuram leviter constrictus; mericarpiis subteretibus v. 5-gonis. Juga primaria subæqualia crasse obtusa, intus vittis percursa; vittis ad valleculas parum conspicuis v. 0; carpophoro 2-partito. Semen subteres, facie subplanum, sæpe longitudinaliter ad vittas sulcatum. — Herbæ perennes 10; caule erecto nudo v. paucifoliato; foliis radicalibus simplicibus, argute dentatis, 3-sectis, pinnatifidis v. pinnatim dissectis; umbellis compositis; involucris involucellisque co-bracteatis 11. (Africa austr., S. Helena 12.)
- 50. Rhyticarpus Sond. 13 Flores fere Lichtensteiniæ; sepalis acutis. Petala integra; costa haud impressa, acumine longo involuto.

^{1.} Spec. 8, 9. WALDST. et KIT., Pl. rar. hung., 1. Spec. 8, 9. WALDST. et KIT., Pl. rar. hung., t. 72 (Pimpinella). — JACQ., Fl. austr., t. 28 (Pimpinella). — LEDEB., Ic. Fl. ross., t. 8 (Trinia). — REICHB. F., Ic. Fl. germ., t. 1870-1872 (Trinia). — BOISS., Fl. or., II, 852, 853 (Rumia). — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 737 (Trinia). — WALP., Rep., II, 391 (Rumia), 392 (Trinia); V, 848; Ann., I, 344 (Rumia).

2. Ind. sem. Hopt. netron. I 39 — FNII.

^{2.} Ind. sem. Hort. petrop., I, 39. — ENDL., Gen., n. 4500. — B. H., Gen., 925, n. 137. 3. Albi.

^{4.} Adspectu nonnihil Cumini v. Rumiæ.

^{5.} An ad Szovitziam referenda Aphanopleura trachysperma Boiss. (Fl. or., II, 855), herba Armeniæ rossicæ, cujus juga secundaria dicuntur angustiora et vix prominentia, cæteris, ut videtur, cum char. gen. sat bene congruentibus?

^{6.} Spec. 1. S. callicarpa FISCH. et MEY. --

Boiss., Fl. or., II, 855. - WALP., Rep., V, 901. 7. In Linnaa, I, 394, t. 5, fig. 3. — ENDL., Gen., n. 4416. — B. H., Gen., 887, n. 47.

^{8. «} Flavi ».

^{9.} Crasse cylindricis et substantia oleoso-resinosa concreta farctis.

^{10. «} Odore aromatico ».

^{11. «} Genus vittis Saniculeis accedit. Fructus forma nunc Amminearum, nunc fere Seselinearum. Flores fere Heteromorphæ » (B. H.). Auctores iidem (Gen., 1008) dubitanter ad genus referunt Rutheam herbanicam Bolle (in Verh. d. bot. Ver. Prov. Brandeb. [1862], t. 1, 2), cujus tamen valleculæ late vittatæ videntur.

^{12.} Spec. 7, 8. HARV. et SOND., Fl. cap., II, 542. - Hook. F., Icon. pl., t. 1033. - WALP., Rep., 11, 399.

^{13.} Fl. cap., II, 540. — B. H., Gen., 887, n. 46.

Styli breves, basi in stylopodia late conica dilatati. Fructus ovoideus v. obovato-piriformis, septo contrarie compressus, basi ob mericarpia decurrentia valde emarginatus; commissura latiuscula; jugis primariis 'subæquali-prominulis obtusis, sæpe rugulosis; vittis ad valleculas solitariis latis haud prominulis; carpophoro 2-partibili. Semen subteres, facie planum v. concaviusculum. — Plantæ herbaceæ perennes v. suffruticosæ, raro frutescentes, rigidæ glabræ; foliis 3-sectis; segmentis v. foliolis pinnato-dentatis, nunc ad petiolum teretem reductis; umbellis compositis; bracteis involucrorum involucellorumque parvis paucis v. 0 ¹. (Africa austr., Madagascaria ².)

- 51. Heteromorpha Cham. et Schlchtl³. Flores ⁴ fere Rhyticarpi; sepalis acutis. Petala integra v. subintegra; acumine longo involuto. Stylopodia conica; basi in marginem undulatum dilatata. Fructus subovatus, septo contrarie compressus; mericarpiis inæquali-3-5-gonis. Juga primaria in alas prominentes, 3-angulares, inæquales dilatata ⁵; vittis ad valleculas conspicuis, sæpius solitariis; carpophoro 2-partito. Semen transverse subteres. Frutex ⁶ glaber; foliis 2-3-lobis v. 1-3-foliolatis; umbellis compositis; bracteis involucrorum involucellorumque ∞ , parvis ⁷. (Africa trop. et austr. ⁸)
- 52? Pyramidoptera Boiss. 9— Flores 10 polygami; sepalis dentiformibus. Petala obovato-cuneata emarginata; acumine inflexo. Stylopodia conica. Fructus obpyramidatus, indehiscens, æquali-5-alatus; alis 3-angularibus crassiusculis, inferne longe attenuatis, superne cum sepalorum basi confluentibus. Mericarpia inæqualia; altero 3-alato; altero 2-alato sæpius sterili; carpophoro vix conspicuo v. 0; vittis ∞, tenuissimis irregularibus. Semen dorso compressum, facie planum v. concaviusculum.— Herba 11 perennis glabra; caudice crasso; foliis

2. Spec. ad 4. THUNB., Fl. cap., 254 (Enanthe). — HARV. et Sond., Fl. cap., II, 541, n. 2 (Bupleurum).

4. « Flavescentes ».

7. Genus hinc Bupleuris, inde Rhyticarpo, ut videtur, proximum.

9. Diagn. or., ser. 2, II, 106; Fl. or., II, 1089. — B. H., Gen., 903, n. 86.

10. « Albi ».

11. « Facie Laserpitii ».

^{1.} Genus Lichtensteiniæ proximum, imprimis differt vittarum indole; « ab Heteromorpha non differt nisi jugis exalatis, a Bupleuro distinctius est tam calycis dentibus et disco, quam foliis omnibus v. saltem plantæ junioris compositis. » (B. H.)

^{3.} In Linnæa, I, 385, t. 5. — DC., Mém., 43; Prodr., IV, 134. — ENDL., Gen., n. 4415.— B. H., Gen., 887, n. 45.

^{5.} Alæ in carpello altero sæpius 3, in altero autem 2; interpositis nunc 1, 2, angustioribus. Majores sæpius cum sepalorum basi continuæ.

^{6.} Bupleurorum quorumdam adspectu, necnon Aralieas nonnullas cultas foliis referens.

^{8.} Spec. 1, polymorpha, scil. H. arborescens Cham. et Schlchtl. — Harv. et Sond., Fl. cap., II, 542. — Hiern, in Oliv. Fl. trop. Afr., III, 10. — H. abyssinica Hochst. — H. collina Eckl. et Zeyh. — Bupleurum arborescens L. — Thunb., Fl. cap., 247. — B. trifoliatum Wendl. et Bartl., Beitr., II, 13. — Tenoria arborescens Spreng, Prodr. Umb. (ex Dc.).

plerisque radicalibus, e petiolo breviter vaginante lanceolatis, 2-pinnati-sectis; segmentis brevibus; laciniis rigidis acutis; umbellis compositis; bracteis involucrorum involucellorumque ∞, linearibus v. rarius dissectis, deflexis ¹. (Cabulia ².)

- 53. Bupleurum T. ³ Flores ⁴ hermaphroditi v. polygami; sepalis vix conspicuis v. 0. Petala latiuscula, ovata v. rotundata, ob costam late prominulam subcucullata, apice inflexa v. induplicata, sæpius in lacinulam coarctata. Styli breves; stylopodiis depressis integris. Fructus septo contrarie compressus; mericarpiis 5-gonis. Juga primaria subæqualia, acuta v. subulata, nunc crassiuscula v. subobsoleta; lateralibus marginantibus. Vittæ in valleculis solitariæ v. ∞, irregulares, nunc interruptæ et inæquali-dispersæ v. 0; vittæ nunc et tenues intrajugales. Carpophorum 2-fidum v. 2-partitum. Semen subteres, læve v. sulcatum, facie convexiusculum, planum v. plus minus sulcatum concavumve; marginibus nunc involutis. Herbæ annuæ, perennes v. fruticantes, sæpe rigidæ glabræ; foliis integris, sæpe linearibus v. perfoliatis cordatisve; umbellis v. capitulis compositis; bracteis involucrorum involucellorumque ∞, foliaceis v. angustis, nunc paucis v. 0. (Orbis totius reg. trop. et temp. ⁵)
- 54. Hohemackeria Fisch. et Mey. 6 Flores 7 fere Bupleuri; sepalis inæqualibus acutis 2-5. Stylopodia conica. Fructus ovoideus 8, commissura lata 9; mericarpiis subteretibus. Juga subæqualia suberoso-incrassata. Vittæ tenues solitariæ v. 0. Semen sulcatum.—Herbæ

^{1.} Genus dubiæ sedis, e tribu peculiari Pyramidopterarum (secundum Boiss.) v. ab aliis (B. H.) inter Actinanthum (Enanthen) et Magydarim, haud procul a Theocarpo collocatum.

^{2.} Spec. 1. P. cabulica Boiss., loc. cit.
3. Inst., 309, t. 163. — L., Gen., n. 328. —
Lag., Amæn., II, 100. — Koch, Umb., 114, fig. 51,
52. — Spreeg., Syst., I, 880. — DC., Prodr., IV,
127. — Spach, Suit. à Buff., VIII, 176. — Endl.,
Gen., n. 4414. — B. H., Gen., 887, n. 44. —
H. Bn. in Adansonia, XII, 177. — Agostana
Salisb., in Gr. Brit. pl., II, 526. — Diaphyllum
Hoffm., Umb., 112. — Isophyllum Hoffm., loc.
cil. — Tenoria Spreng., Umb. Prodr., 27. —
Buprestis Spreng., loc. cit. — Odontiles Spreng.,
loc. cit. — Diatropa Dumrt., Fl. belg., 76. —
Trachypleurum Reichb., Consp., 43. —? Urimaria
Rafin., in Ser. Bull. bot., 218 (ex Endl.).

^{4.} Flavi v. viriduli.

^{5.} Spec. ad 60 (enumer. ad 100). CAV., Icon., t. 106. — JACQ., Ic. rar., t. 56, 351. — DESF., Fl. atl., t. 56, 57. — REICHB. F., Ic. Fl. germ.,

t. 1880-1891. — SIBTH., Fl. græc., t. 260-264. — Guss., Pl. rar., t. 22, 23. — Jaub. et Spach, Ill. pl. or., t. 236. — Fenzl, Ill. pl. syr., t. 18; in Tchihatch. As. Min., Bol., I, 417. — Eighw., Pl. casp., t. 10, 11. — Kl., in Waldem. Reis., Pl. casp., t. 10, 11. — Kl., in Waldem. Reis., t. 50-52. — Wight, Icon., t. 281, 1006, 1007. — Miq., in Ann. Mus. lugd.-bat., III, 58. — A. Gray. Man. (ed. 5), 195. — Chapm., Fl. S. Unit. St., 162. — Harv. et Sond., Fl. cap., II, 541 (part.). — Fr. et Sav., Enum. pl. jap., 1, 179. — Boiss., Diagn. or., ser. 2, II, 81; V, 97; VI, 73; Fl. or., II, 834. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 716. — Walp., Rep., II, 396, 937; V, 859; Ann., I, 347; II, 700; III, 897; V, 67.

^{6.} Ind. sem. Ilort. petrop., II, 38; in Bull. sc. nat. Mosc. (1838), 320. — ENDL., Gen., n. 4388. — B. H., Gen., 886, n. 43.

^{7. «} Albo-virentes v. flavidi ».

^{8. «} V. mutua pressione heteromorphus ..

Receptaculo ultra loculos in tubum brevem producto sepalisque persistentibus subspinescentibus coronato.

annuæ humiles glabræ; foliis oppositis (infimisve alternis) linearibus integris; floribus sessilibus capitatis ebracteatis 1. (Reg. mediterraneu et caucasica 2.)

55. Coriandrum T. 3 — Flores 4 hermaphroditi v. polygami; sepalis minutis v. conspicuis, valde inægualibus, eo majoribus quo anterioribus. Petala inæqualia (anteriora majora) obovata, ob costam superne impressam marginesque dilatatos emarginato-2-loba 5. Stylopodia plus minus alte conica integra, nunc depressa (Astomæa 6). Fructus aut subovoideus v. subglobosus (Eucoriandrum, Keramocarpus 7), aut latior quam longus, 2-dymus v. 2-globosus (Bifora 8, Atrema 9, Schrenckia 10? Cryptodiscus 11); mericarpiis transverse teretibus v. semiteretibus 19. Juga primaria et secundaria leviter prominula; his prævalentibus (Eucoriandrum); illis nunc flexuosis; aut utraque vix conspicua (Bifora); aut juga primaria secundariis magis prominula (Schrenckia). Carpella intus plus minus, nunc valde (Bifora) concava. Vittæ 0, tenuissimæ, irregulares v. ∞ (Astomæa); commissurales sæpius evidentiores. Carpophorum 2-partitum, simplex v. 0. Semen mericarpio conforme, facie plus minus concavum orbiculare. — Herbæ glabræ, perennes v. sæpius annuæ graciles; foliis pinnatim dissectis; segmentis 1, 2-morphis, ovatis latiusculis v. linearibus pinnatifidis dissectis; umbellis compositis; bracteis involucrorum involucellorumque variis, linearibus, brevibus, paucis v. 0¹³. (Reg. medit., Oriens, America bor. 14)

^{1.} Genus nunc ad Saniculeas relatum.

^{2.} Spec. 1, 2, CESATI, in Linnæa, XI, 323, t. 7. - FISCH., Sert. petrop., tab. - Coss., in Ann.,

[—] FISCH., SETS. PETTOP., VAD. — COSS., IN ANN., sc. nat., sét. 4, V, 137, t. 9, 10. — BOISS., Fl. or., II, 833. — WALP., Rep., II, 391.

3. Inst., 316, t. 168. — J., Gen., 220. — HOFFM., 186. — KOCH, Umb., 82. — DC., Prodr., IV, 250. — SPACH, Suit. à Buff., VIII, 141. — ENDL., Gen., n. 4519. — B. H., Gen., 925, n. 138.

^{4.} Albi.

^{5.} Lobis in petalis anterioribus majoribus, in lateralibus inæqualibus; lobo anteriore majore; petalo postico nunc simplici.

^{6.} REICHB., Pfl. Syst., 218. — Astoma DC., Mém., 71, t. 17; Prodr., IV, 249. — ENDL., Gen., n. 4547. — B. H., Gen., 885, n. 41.
7. FENZL, Ill. pl. nov. syr. et taur., 80, t. 20.

^{8.} Нотры., Umb., 191. — Косн, Umb., 83. — DC., Prodr., IV, 249. — ENDL., Gen., n. 4546. — B H., Gen., 926, n. 139. — Biforis Spreng., in Ræm. et Sch. Syst., VI, 38. — Corion Link et HFFMSG, Fl. port., II, 457.— LINK, Enum. Hort.

ber., 280. — Anidrum Neck., Elem., n. 319. 9. DC., Mém., 71, t. 18; Prodr., IV, 250.— ENDL., Gen., n. 4548.

^{10.} FISCH. et MEY., in Schrenck Enum., 63.

^{11.} SCHRENCK, Enum., 64. - KAR. et KIR., in Bull. Mosc. (1842), 369.

^{12.} Exocarpio in Astomæa carnosulo.

^{13.} Fuernrohria (C. Koch, in Linnæa, XVI, 356), prope ad Coriandrum nuper enumerata (Boiss., Fl. or., II, 919), genus quoad fructum maturum imperfecte notum, « ob habitum, odorem, pericarpii naturam prope Coriandrum collocanda videtur ». Vittæ ad valleculas 2-næ dicuntur; in fructu immaturo haud distincta viduntur. Juga primaria marginantia mericarpiorum prominula sunt « cæteris obsoletis ».

^{14.} Spec. ad 10. SIBTH., Fl. græc., t. 283. -WIGHT, Icon., t. 516. — Miq., in Ann. Mus. lugd.-bat., III, 65. — C. GAY, Fl. chil., III, 144. Boiss., Fl. or., II, 919 (Astoma), 920, 921 (Bifora), 934 (Cryptodiscus). - WALP., Rep., II, 427 (Schrenckia, Cryptodiscus), 428.

- 56. Physospermum Cuss.'—Flores hermaphroditi v. polygami; sepalis brevibus v. 0. Petala oblonga v. obovata; acumine elongato, involuto. Stylopodia conica. Fructus breviter ovatus v. 2-dymus, ad commissuram constrictus; mericarpiis transverse subteretibus; jugis primariis vix prominulis filiformibus; vittis ad valleculas solitariis magnis; carpophoro simplici. Semen facie concavum, transverse reniforme. Herbæ perennes glabræ; foliis decompositis, 3-nato-pinnatis; segmentis incisis; umbellis compositis; bracteis involucrorum et involucellorum ∞ , linearibus. (Europa, reg. caucas. 3)
- 57. Molopospermum Koch⁴. Flores polygami; sepalis minimis, deciduis. Petala oblonga integra; apice acuminato incurvo v. inflexo. Stylopodia conica, basi integra v. submarginata. Fructus oblongo-obovoideus, septo contrarie compressus et ad commissuram valde constrictus; mericarpiis transverse inæquali-4-gonis. Juga primaria dorsalia intermediaque in alas crassas prismaticas expansa; lateralia ad commissuram subabortiva parva, nunc incurvata; vittis ad valleculas solitariis magnis; carpophoro 2-partito. Semen dorso convexum, facie concavum, profunde ad vittas sulcatum. Herba perennis glabra; foliis pinnatim decompositis; umbellis compositis; bracteis involucrorum involucellorumque ∞ , linearibus, nunc foliaceis pinnatifidis. (Europa med. et austro-occ. ⁵)
- 58. Smyrnium T. 6 Flores hermaphroditi v. sæpius polygami; calyce minuto v. 0. Petala integra v. emarginata. Stylopodia conica v. depressa, nunc margine undulata (*Eulophus* 8). Fructus ovoideus v. latior quam longus, nunc autem longior (*Eleutherospermum* 9), septo

^{1.} Ex. J., in Mém. Soc. méd. Par. (1782), 279.
— SPRENG., in Mém. Soc. Mosc., V, fig. 1-3. —
KOCH, Umb., 134. — DC., Prodr., IV, 246. —
ENDL., Gen., n. 4540. — B. H., Gen., 882, n. 29.
— Danaa All., Fl. pedem., II, 34, t. 63 (nec Sm.). — Hænselera Lac., Gen. et sp. nov., 13. —
Alschinra Vis., Fl. dalmat., III, 69.

^{2.} Albi.

^{3.} Spec. ad 3. Sm., Gen., Ic. pict., t. 11 (Ligusticum). — Sow., Engl. Bot. (cd. 3), t. 630. — Guss., Prodr., I, 355. — Brot., Fl. lus., 37 (Sison). — Waldst. et Kit., Pl. rar. hung., II, 186, t. 171 (Laserpitium). — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 748. — Walp., Rep., II, 426. 4. In Nov. Acta nat. Cur., XII, 108. — DC.,

^{4.} In Nov. Acta nat. Cur., XII, 108. — DC., Prodr., IV, 230. — ENDL., Gen., n. 4510. — B. H., Gen., 882, n. 30.

^{5.} Spec. 1. M. cicutarium DC. — REICHB. F.,

Ic. Fl. germ., t. 2012. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 747. — Ligusticum peloponesiacum L., Spec., 360. — JACQ., Fl. austr., App., t. 13. — L. peloponense LAMK, Dict., III, 576. — L. cicutarium LAMK, Fl. fr., III, 453. — Cicutaria latifolia fætida BAUH., Pin., 161.

^{6.} Inst., 315, t. 168. — L., Gen., n. 363. — LAG., Amæn., II, 101. — Koch, Umb., 133. — DC., Prodr., IV, 247. — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 177. — ENDL., Gen., n. 4541. — B. H., Gen., 885, n. 38.

^{7.} Flavi v. « albi ».

^{8.} NUTT., in DC. Mém., 69, fig. 2; Prodr., IV, 248. — B. H., Gen., 885, n. 40. — Perideridia REICHB., Pflanzensyst., 219. — ENDL., Gen., n. 4543.

^{9.} C. Koch, in *Linnæa*, XVI, 365. — Boiss., *Fl. or.*, II, 924.

contrarie compressus v. commissura angustata 2-dymus. Mericarpia transverse subteretia; jugis primariis dorsali intermediisque, nunc et lateralibus (Smyrniopsis¹) prominulis; omnibus nunc vix conspicuis; vittis ad valleculas solitariis (Anosmia²) v. sæpius ∞ , paucisve (Smyrniopsis), nunc cum endocarpio tenui semini adhærentibus; carpophoro 2-partito. Semen subglobosum v. ovoideum, facie profunde excavatum; cotyledonibus ovatis, rotundis v. rarius (Anosmia) lineari-oblongis. — Herbæ perennes v. biennes glabræ; foliis radicalibus 3-natim v. 3-nato-pinnatim decompositis; segmentis linearibus (Eulophus) v. latis dentato-lobatis; umbellis compositis; involucrorum bracteis paucis, v. 0; involucellorum bracteolis ∞ , parvis, paucis v. 0³. (Europa, Africa bor., Asia occ., Japonia?, America bor. et austr. andina¹.)

59. Contum L. 5 — Flores 6 hermaphroditi v. polygami; calyce brevi v. 0. Petala obovato-cuneata, v. late ovata (Vicatia 7), ob costam leviter v. vix impressam emarginata v. subintegra. Stylopodia depresse conica, margine integra v. undulata (Vicatia). Fructus breviter (Euconium) v. oblonge ovoideus, septo contrarie compressus, ad commissuram constrictus. Mericarpia obtuse 5-gona; jugis primariis obtusis v. filiformibus, nunc undulato-crenulatis; vittis ∞, tenuibus inæqualibus, v. 0 (Euconium 8); carpophoro simplici v. breviter 2-fido. Semen angulatum, facie profunde sulcatum. — Herbæ biennes v. perennes glabræ; foliis pinnatim decompositis; segmentis inciso-pinnatifidis; umbellis compositis; involucrorum bracteis paucis v. 1, sæpius parvis; involucellorum bracteolis ∞, parvis v. linearibus. (Orbis vet. hemisph. bor., Africa trop. or. et austr. 9)

^{1.} Boiss., in Ann. sc. nat., sér. 3, II, 72; Fl. or., II, 927.

^{2.} BERNH., in *Linnæa*, VII, 608. — ENDL., *Gen.*, n. 4542.

^{3.} An hujus gen. Nothosmyrnium (MIQ., in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 58), planta japonica notis ignota, hinc ex auct. Smyrnio, inde Pimpinellæ affinis?

^{4.} Spec. ad 10. Sibth., Fl. græc., t. 289. — Sow., Engl. Bot. (ed. 3), t. 631. — Waldst. et Kit., Pl. hung. rar., t. 23. — All., Fl. pedem., t. 72. — Sch., Syst., VI, 440. — H. B. K., Nov. gen. et sp., V, 15 (Cnidium). — A. Gray, in Bost. Journ. Nat. Hist., VI, 211 (Tauschia); Man. (ed. 5), 198 (Eulophus). — Boiss., Fl. or., II, 925. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 749. — Walp., Ann., I, 357; II, 722 (Smyrniopsis).

^{5.} Gen., n. 336. — Hoffm., Umb., 99. — LAG.,

Amæn., II, 103. — Koch, Umb., 135, fig. 40. — DC., Prodr., IV, 242. — Spach, Suit. à Buffon, VIII, 179. — ENDL., Gen., n. 4532. — B. H., Gen., 883, n. 34. — H. BN, in Adansonia, XII, 178. — Cicula T., Inst., 306, t. 160. — Gærtn., Fruct., I, 100, t. 22.

^{6.} Albi.

^{7.} DC., Prodr., IV, 243. — ENDL., Gen., n. 4533. — B. H., Gen., 883, n. 34.

^{8.} Vittæ tenuissimæ irregulares ab auctoribus descriptæ sunt; cellularum pericarpii parietes crassiusculæ lutescentes extus apparent.

^{9.} Spec. ad 3, quarum C. maculatum (p. 183, note 1). De cæt. cfr Harv. et Sond., Fl. cap., II, 567. — Kl., in Waldem. Reis., Bot., t. 45, 46 (Chærophyllum). — Boiss., Diagn. or, ser. 2, V, 103; Fl. or., II, 922. — A. Gray, Man. (ed. 5), 197. — Walp., Rep., II, 425.

- 60. Arracacia Bancr.¹— Flores ² fere Conii; sepalis parvis. Petala subintegra; acumine inflexo. Stylopodia conica, margine undulata. Fructus ovoideus v. ovoideo-oblongus, sæpe apice acutatus, septo contrarie (nunc valde) compressus et ad commissuram plus minus constrictus. Mericarpia transverse subteretia v. 5-gona; jugis primariis parum v. vix prominulis, nunc inæqualibus. Vittæ ∞, sæpe irregulares v. inæquali-confluentes. Carpophorum 2-partitum. Semen facie concavum sulcatum v. involutum. Herbæ perennes, glabræ v. puberulæ; parte subterranea³ nunc incrassato-tuberosa; foliis pinnatis v. decompositis; segmentis forma variis, dentatis v. pinnatifidis; umbellis compositis; bracteis involucri paucissimis v. 1, foliaceis, sæpius 0; bracteolis involucellorum ∞, nunc 1-lateralibus exterioribus, integris foliaceis v. parvis. (America utraque andina et austro-occ.¹)
- 61. Trachidium Lindl. 5 Flores 6 asepali v. sepalis dentiformibus donati. Petala integra v. emarginata. Stylopodia conica v. depressa. Fructus ovatus v. oblongo-ovatus, septo contrarie compressus et ad commissuram sæpius constrictus; exocarpio laxo membranaceo; jugis obtusis inæquali-vesiculosis, sinuato-rugosis v. lævibus; carpophoro 2-fido v. 2-partito. Semen facie concavum; raphe nunc leviter prominula. Herbæ annuæ v. perennes; foliis inferioribus pinnatis; segmentis plerumque dentatis v. dissectis; umbellis compositis; pedicellis umbellularum sæpe elongatis; bracteis involucrorum membranaceis dentatis v. dissectis; involucellorum bracteolis ∞, conformibus v. añgustis. (Asia occ. et centralis temp. 7)
- 62? Musemium Nutt. 8 Flores 9 hermaphroditi; sepalis 5, bene evolutis, inæqualibus 10, persistentibus. Petala unguiculata, subintegra v. emarginata; acumine sæpius longe induplicato. Styli breves v. elongati; stylopodiis depressis v. squamiformibus. Fructus ovoideus, rugosus v. muricatus, septo contrarie compressiusculus; carpellis dorso

^{1.} In Trans. Agr. Soc. Jam., ex Linnæa, IV, Litt. Ber., 13. — B. H., Gen., 884, n. 38. — Arracacha DC., Prodr., IV, 243; Not. pl. rar. Hort. Genev., 5, t. 1. — ENDL., Gen., n. 4534. — H. BN, in Dict. encycl. sc. méd., V, 772.

^{2.} Albi v. (?) flavescentes.

^{3.} Radice (?) v. rhizomate (?).

^{4.} H. B. K., Nov. gen. et sp., t. 420 (Conium).

— Hook., Exot. Fl., t. 152 (Conium); in Bot.
Mag., t. 3092. — Walp., Rep., V, 920.
5. In Royle Ill. himal., 232. — ENDL., Gen.,

^{5.} In Royle Ill. himal., 232. — ENDL., Gen., n. 4443. — B. H., Gen., 884, n. 37. — Haplo-

sciadium Hochst., in Flora (1844), 20. — Eremodaucus Bge, Del. sem. Hort. dorp.; in Mém. sav. étrang. Acad. Pétersb., VII, 316.

^{6. «} Albi ».

^{7.} JACQUEM., Voy., Bot., t. 79 (unde fig. 14s, 150).—Boiss., Diagn. or.,1, VI, 59 (Rumia); X, 55 (Prangos); in Ann. sc. nat., sér. 3, I, 126 Fl. or., II, 929.— WALP., Rep., V, 869.

Fl. or., II, 929. — WALP., Rep., V, 869. 8. In Torr. et Gr. Fl. N.-Amer., I, 642. — ENDL., Gen., n. 4543. — B. H., Gen., 884, n. 36.

^{9. «} Flavi v. albi ».

^{10.} Anterioribus 2, plerumque majoribus.

compressis, 5-gonis; jugis primariis prominulis; marginalibus arcte contiguis; vittis ∞; carpophoro simplici v. 2-fido. Semen facie concavum. — Herbæ perennes glabræ, nunc cespitosæ; foliis pinnatim decompositis; segmentis pinnatifidis; umbellis compositis; involucris 0; involucellorum bracteis setaceis plerumque paucis¹. (America bor.²)

- 63? Tauschia Schlchtl³. Flores⁴ subasepali; petalis leviter emarginatis. Stylopodia depressa. Fructus ovoideus, septo contrarie compressus et ad commissuram constrictus; carpellis 5-gonis; jugis primariis æquali-prominulis nunc crassis; vittis ad valleculas solitariis; carpophoro simplici. Semen facie concavum; marginibus involutis.— Herbæ perennes humiles glabræ; foliis « subradicalibus » pinnatis v. 2-pinnatis; segmentis dentatis; umbellis compositis; involucrorum bracteis 0, v. paucis foliaceo-lobatis; involucellorum bracteolis conformibus paucis. (America andina mexicana et ecuadorensis⁵.)
- 64. Erigenia Nutt⁶. Flores⁷ subasepali; calyce brevissimo annulari undulato. Petala oblongo-lanceolata integra recta. Styli elongato-subulati, basi extus in stylopodia crasse squamosa dilatati. Fructus late ovoideus, sub-2-dymus, basi emarginatus septo contrarie compressus; mericarpiis subteretibus; pericarpio tenui; jugis primariis tenuibus; vittis ∞; carpophoro haud v. vix distincto. Semen transverse arcuatum, facie late concavum. Herba humilis diffusa glabra; parte subterranea tuberosa; foliis 3-nato-pinnatis decompositis; umbellis compositis parvis densiusculis; bracteolis involucellorum simplicibus subfoliaceis⁸. (America bor.⁹)
- 65. Oliveria Vent. 10 Flores polygami 11; sepalis dentiformibus brevissimis setosis. Petala subsessilia; acumine longo induplicato ad-

```
1. « Genus Vicatiæ valde affine » (B. H.).
2. Spec. 2, 3. PURSH, ex Bot. Mag., t. 1742
```

(Seseli). — WALP., Rep., II, 427.
3. In Linnaa, IX, 607 (nec Press.). — ENDL.,

tuberosa foliis 1, 2, ternatis coronatur; inflorescentia subcomposita pauciflora; fructu ovoideo carpellorum margine crassiusculo involuto; vittis obscuris ad valleculas solitariis; mericarpii seminisque facie concava ibique columna medio crasse suberosa, marginibus æquali, munita.

9. Spec. typica E. bulbosa Nutt., loc. cit. — Torr., Fl. N. York, t. 39. — A. Gray, Man. (ed. 5), 198. — Walp., Rep., IL, 384.

11. In eadem umbellula masculi plerumque et fertiles intermixti ∞.

^{3.} In Linnæa, IX, 607 (nec PRESL). — ENDL. Gen., n. 4512. — B. H., Gen., 882, n. 31.

4. « Flavi ».

^{5.} Spec. 2. A. GRAY, Pl. Lindheim., 211. — WALP., Rep., V, 937; Ann., II, 719.

^{6.} Gen. amer., I, 187. — DC., Prodr., IV, 71; Mém., 27. — ENDL., Gen., n. 4359. — B. H., Gen., 882, n. 31.

^{7. «} Albi ».

^{8.} Hujus generis mera sectio videtur *Orogenia* linearifolia (S. WATS., in King's Rep., Bot. [1871] 120, t. 14), nobis ignota, cujus pars subterranea

⁽ed. 5), 198. — WALP., Rep., II, 384. 10. Jard. Cels, t. 21. — LAG., Amæn., II, 105. — DC., Prodr., IV, 234. — ENDL., Gen., n. 4519. — B. H., Gen., 890, n. 55. — Callistroma Fenzl, in Endl. Gen., Suppl., III, 82.

nato; costa intus prominula; marginibus superne in lobos productis. Styli erecti, apice stigmatoso capitellati, basi in stylopodia longe conica incrassati. Fructus oblongo-ovoideus, septo contrarie compressus, albido-setosus; mericarpiis subteretibus; carpophoro 0. Juga primaria subæqualia vix prominula; vittis ad valleculas solitariis. Semen facie concavum. — Herba annua (graveolens) rigida; ramis glabris; foliis pinnatis; segmentis dissectis; umbellis compositis capitatis densis; pedicellis brevibus crassis sublignosis; involucrorum bracteis foliaceis dissectis; involucellorum bracteolis cuneato-dentatis. (Oriens¹.)

66. Cherophyllum T.²—Flores³ hermaphroditi v. sæpe polygami; sepalis subulatis rigidis, persistentibus, minutis v. 0. Petala subintegra v. emarginata. Styli graciles, nunc rigidi (Rhynchostylis ⁴). Stylopodia conica v. depressa, margine integra v. rarius undulata. Fructus oblongus, oblongo-linearis, lineari-elongatus (Grammosciadium⁵) v. ovato-oblongus, septo contrarie compressus, nunc ad commissuram constrictus; carpophoro simplici v. 2-fido. Juga primaria æqualia, nunc latiora (Physocaulis⁶), obtusa v. inconspicua; vittis ad valleculas solitariis, nunc obscuris v. 0 (Anthriscus⁷). Semen subteres, dorso sæpe compressum, facie profunde sulcatum concavumve. — Herbæ annuæ, biennes v. perennes; radice nunc tuberosa (Freyera⁸); foliis pinnatim dissectis compositisve v. 3-natim compositis; umbellis compositis v. rarius simplicibus (Oreomyrrhis⁹); involucrorum bracteis sæpius paucis (1, 2), nunc 0; involucellorum bracteolis ∞. (Orbis utriusque reg. temp. et mont. 10)

9. ENDL., Gen., n. 4508.— B. H., Gen., 897, n. 70.—Galdasia LAG., Amæn., II, 98 (nec W., nec Mut.).

10. Spec. ad 40. REICHB. F., Ic. Fl. germ., t. 2015 (Physocaulis), 2016-2023; 2024-2029 (Anthriscus). — VIS., Fl. dalm., t. 26, 27 (Anthriscus). — TEN., Fl. nap., t. 129, 130. — H. B. K., Nov. gen. et sp., V, t. 419 (Myrrhis). — Hook., Icon., t. 300 (Caldasia). — Hook. F., Fl. antarct., t. 101 (Caldasia); Handb. N. Zeal. Fl., 90 (Oreomyrrhis). — DESF., Fl. atl., t. 74 (Scandix). — BENTH., Fl. austral., III, 377 (Oreomyrrhis). — WEDD., Chlor. andina, II, 206 (Oreomyrrhis). — A. GRAY, Man. (ed. 5), 197. — CHAPM., Fl. S. Unit. St., 165. — CLOS, in C. Gay Fl. chil., III, 138 (Anthriscus), 140 (Oreomyrrhis). — HIERN, in Oliv. Fl. trop. Afr., III, 16 (Anthriscus). — Miq., in Ann. Mus. lugd.-bat., III, 64 (Anthriscus). — FR. et SAV., Enum. pl. jap., I, 183 (Anthriscus). — BOISS., Fl. or., II. 895 (Freyera), 899 (Grammosciadium), 901, 898 (Physocaulos), 910 (Anthriscus). — GREN. et

^{1.} Spec. 1. O. decumbens Vent. — Jaub. et Spach, Ill. pl. or., t. 431. — O. orientalis DC. — Boiss., Fl. or., II, 894. — O. Bruguieri Spach, loc. cit., V, 34. — O. Aucheri Spach, loc.cit. — Callistroma erubescens Fenzl.

^{2.} Inst., 314, t. 166. — L., Gen., n. 358. — HOFFM., Umb., I, 33. — Koch, Umb., 130. — DC., Prodr., IV, 224. — ENDL., Gen., n. 4506. — B. H., Gen., 898, n. 71.

^{3.} Albi v. raro flavidi.

^{4.} TAUSCH, in Flora (1834), 343.

^{5.} DC., Mém., 62, t. 2; Prodr., IV, 232. — ENDL., Gen., n. 4516.

^{6.} TAUSCH, in Flora (1834), 342. — Biasolettia Bertol., Fl. ital., III, 191 (nec Koch). 7. Hoffm., Umb., 38. — Koch, Umb., 131. —

^{7.} HOFFM., Umb., 38. — KOCH, Umb., 131. — DC., Prodr., IV, 122. — ENDL., Gen., n. 4505. — B. H., Gen., 899, n. 74.

^{8.} REICHE., Planzensyst., 291. — ENDL., Gen., n. 4514. — Biasolettia Koch, Syn. Fl. germ., 318 (nec Bert., nec Presl). — Balansæa Boiss. et Reut., Pug. pl. nov., 49.

- 67? Rhabdosciadium Boiss. 4 Flores 2 polygami (fere Chærophylli); sepalis acutis, persistentibus. Petala emarginata; acumine inflexo. Stylopodia conica. Fructus lineari-elongatus, septo contrarie nonnihil v. vix compressus. Juga primaria subæqualia obtusa, v. marginalia in alas angustas dilatata. Vittæ ad valleculas solitariæ, tenues v. irregulares; commissurales latiores. Carpophorum 2-fidum. Semen facie plus minus concavum. Herbæ perennes glabræ; ramis paucifoliatis; foliis ad petiolos reductis, v. inferioribus limbo parco donatis; segmentis paucis, dentatis v. lobulatis; umbellis compositis; flore centrali sessili fertili; masculis periphericis pedicellatis 3. (Persia 4.)
- 68. Myrrhis T. 5 Flores 6 polygami (fere Chærophylli); sepalis minimis v. 0. Petala spurie emarginato-2-loba. Stylopodia breviter conica v. pulvinata, sæpius integra. Fructus oblongo- v. elongato-linearis, septo contrarie compressus, ad commissuram plus minus constrictus; mericarpiis 5-gonis. Juga primaria æqualia, crassiuscula v. acute prominula, nunc ciliata (Osmorhiza¹); carpophoro tenui v. crassiusculo, 2-fido: jugis ad valleculas tenuissimis v. 0, nunc ∞ (Osmorhiza). Semen facie plus minus profunde sulcatum. Herbæ perennes glabræ v. hirsutæ, sæpe valde aromaticæ; foliis pinnatim v. 3-nato-pinnatim decompositis; segmentis dentatis v. pinnatifidis; umbellis compositis; involucrorum bracteis perpaucis v. 0; bracteolis involucellorum ∞, membranaceis, nunc deciduis v. 0. (Europa mont., Asia bor. et or., India, America bor., andin. et austr. temp. 8)
 - 69. Scandix T.9 Flores 10 (Chærophylli) hermaphroditi v. poly-

Godr., Fl. de Fr., I, 741 (Anthriscus), 743. — WALP., Rep., II, 422; V, 904 (Anthriscus), 905, 908 (Grammosciadium); Ann., II, 718; V, 78, 79 (Oreomyrrhis).

1. ln Ann. sc. nat., sér. 3, 11, 68; Fl. or., 11, 898. — B. H., Gen., 898, n. 72 (part.).

2. « Albi ».

3. Pedicellis ex axilla bracteæ imo receptaculo sessilis ortis; inflorescentia unde eam Petagniæ nonnihil refert. Crenosciadium quoque flores referunt.

4. Spec. 3. Boiss., loc. cit. — Walp., Rep., V, 909.

5. Inst., 315 (part.), t. 166. — Scop., Fl. carniol., 1, 207. — DC., Prodr., IV, 231. — Endl., Gen., n. 4513. — B. H., Gen., 897, n. 69. — Lindera Adans., Fam. des pl., II, 499 (nec Thunb.). — Glycosma Nutt., in Torr. et Gr. Fl. N.-Amer., 1, 639. — Endl., Gen., n. 4515.

6. Albi.

7. RAFIN., in Journ. Phys., 89. — DC., Prodr.,

IV, 232. — ENDL., Gen., n. 4515. — B. H., Gen., 897, n. 68. — Uraspermum NUTT., Gen. nov. amer., I, 192 (nec J.). — Spermatura REICHB., Consp., 141.

8. REICHB., Ic. Fl. germ., t. 2013. — HOOK., Fl. bor.-amer., t. 96, 97 (Osmorhiza). — TORR., Fl. N. York, t. 38 (Osmorhiza). — ROYL., Ill. himal., t. 52 (Osmorhiza). — A. GRAY, Man. (ed. 5), 197 (Osmorhiza). — CHAPM., Fl. S. Unit. St., 166 (Osmorhiza). — Fr. et SAV., Enum. pl. jap., I, 183 (Osmorhiza). — S.-WATS., in King's Rep., Bol., 122. — Boiss., Fl. or., II, 910. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., I, 746. — WALP., Rep., II, 423 (Osmorhiza, Glycosma).

9. Inst., 326, t. 173. — L., Gen., n. 357 (part). — GÆRTN., Fruct., II, 33, t. 85. — LAG., Amæn., II, 37. — KOCH, Umb., 132. — DC., Prodr., IV, 220. — ENDL., Gen., n. 4504. — B. H., Gen., 899, n. 73.

 Albi v. lutescenti-virides, sæpius minimi crebri. gami. Stylopodia basi plus minus dilatata, nunc undulata. Fructus¹ oblongo-linearis, superne in rostrum² longum v. perlongum productus, septo contrarie compressus; carpophoro simplici v. 2-fido. Juga primaria subæqualia prominula, nunc latiuscula. Vittæ ad valleculas solitariæ, tenues, obscuræ v. 0. Semen facie profunde sulcatum; marginibus plerumque involutis. — Herbæ annuæ, glabræ v. pubescentes; foliis pinnatim decompositis; umbellis compositis v. raro simplicibus; bractea involucrorum 1 (v. 0); involucellorum bracteolis ∞, integris v. dissectis. (Orbis vet. hemisph. bor.³)

70? Otton H. B. K. — Flores 5 plerumque polygami (fere Scandicis v. Chærophylli), subasepali; petalis oblongis integris; acumine longo inflexo. Styli elongati graciles capitellati; stylopodiis depresse conicis. Fructus fere Chærophylli, oblongus; vittis ad valleculas solitariis; carpophoro 2-partito. Semen facie concavum sulcatum. — Herba perennis glabra; foliis 6 teretibus fistulosis transverse septatis; umbellis compositis; involucro involucellisque 07. (Mexicum, Columbia 8.)

V. HYDROCOTYLEÆ.

71. Hydrocotyle Γ . — Flores hermaphroditi v. polygami; receptaculo forma vario sacciformi. Calyx parvus v. 0, margini receptaculi insertus cum petalis 5, integris concavis, acutis v. obtusis, præfloratione valvatis v. imbricatis (*Centella*). Stamina 5, epigyna, sub disco depresso inserta. Germen inferum, 2-loculare; loculis 1-ovulatis. Fructus breviter ovatus, suborbicularis v. 2-dymus, septo contrarie valde compressus, sæpe ad commissuram constrictus; carpophoro simplici v. raro 2-fido, nunc 0. Juga primaria parum prominula v. nerviformia subæqualia; dorsalia marginantia; intermedia parum elevata

Fructum centralem umbellularum difformem habet Cyclotaxis (Boiss., Diagn. or., X, 48; ser. 2, V, 101; Fl. or., II, 218).
 E rostri char. sect. 2: 1. Pecten (Dub., Bot.

^{2.} E rostri char. sect. 2: 1. Pecten (DuB., Bol. gall., I, 240; — DC., Prodr., 221, sect. 1), rostro ecostato dorsoque compresso; 2. Wylia (HOFFM., Umb., I, 3, t. 2; — DC., loc. cit., sect. 2), rostro subtereti v. lateraliter compresso.

^{3.} Spec. ad 9. Vent., Jard. Cels, t. 14. — REICHB. F., Ic. Fl. germ., t. 2029, 2030. — Sibth., Fl. græc., t. 285. — Boiss., Fl. or., II, 914. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 740. — Walp.,

Rep., II, 421; V, 903; Ann., II, 717, 718 (Cyclotaxis).

^{4.} Nov. gen. et spec., V, 20, t. 423. — DC., Prodr., IV, 136. — ENDL., Gen., n. 4417. — B. H., Gen., 899, n. 75.

^{5. «} Albi ».

^{6.} Ad petiolum reductis?

^{7.} Gen. forte Chærophylli mera sectio, adspectu singulari (eodem fere modo ac quoad Enanthen Crantzia).

^{8.} Spec. 1. O. cenanthoides H. B. K. — Enanthe quitensis SPRENG., Syst., I, 888.

v. vix conspicua; lateralia autem ad commissuram plus minus interiora exteriorave. Juga secundaria nunc primariis subæqualia, raro reticulata; vittis intrajugalibus tenuibus v. 0. Semen lateraliter valde compressum. — Herbæ annuæ v. perennes, erectæ v. rhizomate ad nodos radicante donatæ, nunc suffrutices humiles; foliis alternis integris, dentatis crenatisve, palminerviis v. palmatim dissectis, nunc reniformibus v. 3-angularibus, nonnunquam peltatis cordatisve; stipulis (?) scariosis, integris, laceris, v. 0; floribus in umbellas simplices v. compositas, nunc in cymas paucifloras dispositis; pedunculo communi nunc flores 2-pluriverticillatos gerente, v. (Micropleura) flore fertili terminato; cæteris 2, v. paucis, sub germine insertis sterilibus pedicellatis periphericis; bracteis involucrorum paucis v. 0. (Orbis totius reg. calid. et temp., sæpe aquaticæ.) — Vid. p. 139.

72. Trachymene Rudge¹. — Flores² polygami; sepalis 3-5, inæqualibus, v. 0. Petala 5, inæqualia, integra concava, valde imbricata. Styli graciles, apice nunc capitellati; stylopodiis discoideis, planis v. cupuliformibus, nunc vix conspicuis. Fructus septo contrarie valde compressus; carpellis 2, æqualibus; altero nunc minore, abortiente v. nudato³; carpophoro simplici. Juga primaria æqualia filiformia, v. inæqualia; dorsali mericarpia marginante latiore v. subalato; lateralibus in commissura latentibus; intermediis prominulis arcuatis vel ramosis; vittis intrajugalibus tenuibus v. 0. Semen lateraliter compressum. — Herbæ glabræ v. pilosæ⁴ hirsutæve; foliis dentatis vel 3-nato-dissectis; umbellarum simplicium receptaculo cavo capituliformi; bracteis involucri linearibus⁵. (Australia, N.-Caledonia ⁶.)

73. Xanthosia Rudge 7. — Flores polygami; sepalis evolutis ovatis,

5. Liberis; receptaculi cavitate pro basi adnata bractearum sumpta. Receptaculum ætate priore omnino ut in *Compositis*.

6. Spec. ad 13. HOOK., Icon., t. 304, 307 (Didiscus). — BENTH., Fl. austral., III, 347. — BR. et Gr., in Ann. sc. nat., sér. 5, III, 235 (Didiscus). — LINDL., in Bot. Reg., t. 1225. — F. MUELL., Fragm., IX, 46 (Didiscus). — WALP., Ann., V, 59 (Didiscus).

7. In Trans. Linn. Soc., X, 301, t. 22. — DC., Mém., 31; Prodr., IV, 74. — B. H., Gen., 874, n. 5. — Leucolana R. Ba., in Flind. Voy. App., II, 557. — ENDL., Gen., n. 4364. — Cruciella LESCH. (ex DC.).—Schænofæna BGE, in Pl. Preiss., I, 289. — Pentapellis BGE, loc. cit., 292.

^{1.} In Trans. Linn. Soc., X (1811), 300, t. 21 (nec DC.). — SPRENG., Umb., 8. — KOCH, Umb., 143. — DC., Mém., 28; Prodr., IV, 72. — ENDL., Gen., n. 4362. — B. H., Gen., 873, n. 3. — H. BN, in Adansonia, XII, 178. — Huegelia REICHB., Consp., 144 (1828); Ic. exot., t. 201. — Didiscus DC., in Bot. Mag., t. 2875 (1828); Prodr., IV, 72. — ENDL., Gen., n. 4361. — Lampra Lindl. (ex DC.). — Dimetopia DC., Prodr., IV, 71. — Cesatia ENDL., in Ann. Wien. Mus., II, 200. — Pritzelia Walp., Rep., I, 428. — Hemicarpus F. Muell., in Hook. Kew Journ., IX, 18.

^{2.} Albi v. cærulei.

^{3.} Postico; dum anterius fertile sæpius pilis v. aculeis obsitum sit.

^{4.} Pilis albidis simplicibus.

lanceolatis, basi cordatis v. peltatis, nunc decurrenti-auriculatis, membranaceis (coloratis), imbricatis. Petala acumine induplicato adnato, ob costam superne impressam retusa, emarginata v. spurie 2-loba, induplicato-valvata v. imbricata. Stamina fertilia elongata; filamentis incurvis; antheris introrsis, nunc apiculatis. Styli (in floribus fœmineis) elongati, incurvi; stylopodiis subplanis v. crasse squamiformibus intus superneque concavis. Fructus subovatus v. obovatus, septo contrarie compressus, basi valde emarginatus v. cordatus; carpophoro simplici. Juga primaria subæqualia tenuia, curvata v. ramosa; secundariis nunc ∞, inæqualibus. Semen a latere compressum. — Fruticuli v. herbæ, erecti v. decumbentes, glabri v. pilis simplicibus et stellatis conspersi; foliis integris, dentatis, lobatis v. 3-nato-dissectis; umbellis compositis, nunc subcapitatis; involucri bracteis parvis v. nunc amplis (coloratis), inæqualibus v. 1-lateralibus; floribus¹ nunc paucis v. raro solitariis. (Australia².)

74. Siebera Reichb.³ — Flores hermaphroditi v. polygami; sepalis dentiformibus v. 0. Petala subæqualia v. inæqualia, integra v. retusa; acumine nunc breviter inflexo; præfloratione valvata v. imbricata. Styli graciles; stylopodiis depressis disciformibus. Fructus septo contrarie compressus; jugis primariis tenuibus sæpe arcuatis; dorsali nunc prominulo marginante. Cætera *Trachymenis*. — Herbæ perennes v. frutices virgati; foliis integris, parvis v. squamiformibus; inferioribus nunc dissectis; umbellis simplicibus v. in summis ramulis compositis; bracteis involucri parvis ∞ . (Australia⁵.)

75. Azorella Lamk⁶. — Flores ⁷ hermaphroditi v. polygami; sepalis minutis v. rarius conspicuis subpetaloideis, nunc 0. Petala 5, forma varia, integra retusave, imbricata v. subvalvata. Stylopodia crassa depressa v. conica. Fructus forma valde varius, aut subteres v. transverse subquadratus, aut septo contrarie v. parallele plus minus com-

2. Spec. 17. Hook., Icon., t. 45 (Leucolæna); Bot. Mag., t. 3582. — BENTH., Enum. pl. Hueg., 55 (Leucolæna); Fl. austral., 111, 357. 5. Spec. ad 14. Cav., Icon., t. 485 (Azorella).

— Labill., N.-Holl., t. 99-101 (Azorella).

— Hook., in Bot. Mag., t. 3334 (Trachymene).

— BENTH., Fl. austral., III, 351.

^{1.} Albis v. roseis.

^{3.} Consp. (1828), 145 (nec Siebera J. Gay, que Xeranthemi sect.). — B. H., Gen., 874, n. 4. — H. Bn, in Adansonia, XII, 178. — Trachymene DC., Prodr., IV, 72 (nec Budge). — Fischera Spreng., Umb. Prodr. (1813), 27 (part.), nec Fischeria DC. (1813). — Platysace Bge, in Pl. Preiss., I, 285. — Platycarpidium F Muell., in Hook. Kew Journ., IX, 309.

^{4.} Albi, parvi.

^{6.} Dict., I, 344 (1783); Suppl., I, 551; Ill., t. 189. — J., Gen., 226, 453. — GAUDICH., in Ann. sc. nat., sér. 1, V, 104, t. 3. - DC., Prodr., IV, 77. — ENDL., Gen., n. 4366. — B. H., Gen., 874, n. 6. — Chamitis Banks, in Gærtn. Fruct., I, 94, t. 22. — Bolax Commers., in J. Gen., 226. 7. Albi v. lutescentes.

pressus, ad commissuram plus minus (nunc valde) constrictus, 2-scutatus (Spananthe'); carpophoro simplici. Exocarpium nunc carnosum; endocarpio duriore (Apleura²). Juga primaria subæquali-prominula v. obscura; lateralia nunc ad faciem sita (Spananthe), sæpius ad commissuram dissita; vittis jugalibus plus minus conspicuis. Semen subteres, obtuse angulatum v. facie subplanum. — Herbæ perennes v. raro annuæ; caule cespitoso (Apleura, Microsciadium³, Pozoa⁴), pulvinato (Fragosa⁵) v. 2-chotome ramoso (Spananthe); foliis (ex parte) oppositis (Spananthe), aut imbricatis v. ad vaginas reductis, basi nudis v. scarioso-ciliatis (Fragosa); aut subradicalibus; petiolo elongato (Microsciadium, Pozoa); stipulis (?) scariosis integris v. laceris, sæpe 0; floribus solitariis terminalibus (Apleura) v. in umbellas simplices v. irregulariter compositas dispositis; pedunculis foliis subæqualibus v. brevioribus (Fragosa); involucrorum bracteis liberis v. ima basi connatis (Fragosa, Microsciadium), nunc radiantibus, ad medium vel multo altius (Pozoa) connatis. (America utraque andin., arctic. et temp., Australia, N.-Zelandia⁶.)

76? Klotzschia CHAM. 7—Flores polygamo-monœci (fere Azorellæ); sepalis evolutis, persistentibus. Petala 5, angusta, apice acuminato uncinata, intus superne carinata. Styli subulati, basi in stylopodia conica incrassati. Fructus ovoideus striatus; carpellis semiteretibus; commissura lata; carpophoro simplici. Juga primaria subæquali-obtusa; dorsalibus commissuralibusque 3; vittis intrajugalibus tenuibus v. 0. Semen facie planiusculum v. concaviusculum. — Herbæ glabræ; foliis8 peltatis digitinerviis, 3-5-angulatis, lobatis v., excepto margine denticulato, integris; inflorescentiis cymiformibus9; flore centrali

^{1.} JACQ., Coll., 111, 247 (1789); Ic. rar., II, t. 350. — Koch, Umb., 142. — DC., Prodr., IV, 81. — Endl., Gen., n. 4376. — B. H., Gen., 876,

^{2.} PHIL., in Linnaa, XXXIII, 89. — B. H., Gen., 875, n. 7.

^{2.} HOOK. F., in Hook. Lond. Journ., VI, 468. — Oschatzia WALP., Ann., I, 340.—? Dichopetalum F. MUELL., in Hook. Kew Journ., VII, 378, t. 11.

^{4.} LAG., Nov. gen. et sp., 13; Amæn., II, 93. -

DC., Prodr., IV, 82. — ENDL., Gen., n. 4377. 5. R. et PAV., Fl. per. Prodr., 43, t. 54. — LAG., Amæn., II, 93. — RICH., in Ann. sc. phys., IV, t. 51. — DC., Prodr., IV, 76. — Pectophytum H. B. K., Nov. gen. et spec., V, 28, t. 425. — DC., Prodr., IV, 78.

^{6.} Spec. ad 30. CAv., Icon., t. 484, fig. 2.—

R. et PAV., Fl. per. et chil., t. 249, 250 (Fragosa). - H. B. K., Nov. gen. et spec., t. 424 (Fragosa). — Turp., in Dict. sc., Atl., t. 11 (Hydrocotyle).

— Field et Gardn., Sert. pl., t. 40. — Hook.,
Bot. Misc., I, t. 46 (Pozoa), 63; Ic. pl., t. 492 (Bolax). — PHIL., Fl. atam., 24. — CLos, in C. Gay Fl. chil., III, 78, t. 30. — Hook. F., Fl. N.-Zel., t. 18; Fl. antarct., t. 11 (Pozoa); Handb. N. Zeal. Fl., 87 (Pozoa). — BENTH., Fl. austral., III, 364. — WALP., Rep., II, 386, 937; Ann., I, 341, 343 (Spananthe), 977; II, 693 (Bolax); V,

^{59 (}Microsciadium), 60, 62 (Bolax, Posoa),
7. In Linnæa, VIII, 327. — END., Alakt., 21,
t. 19; Gen., n. 4381 (Klotzschia).—B. H., Gen., 880, n. 23.

^{8.} Ea Hydrocotylearum nonnullarum regionis ejusdem omnino referentibus.

^{9.} Nunc 1-floris.

hermaphrodito sessili fertili; periphericis sterilibus v. hermaphroditis paucis pedicellatis ⁴. (Brasilia trop. ²)

- 77. Laretta GILL. 3 Flores fere Azorellæ; sepalis 3-angularibus, persistentibus. Petala integra, imbricata. Styli longe graciles, basi in stylopodia conica dilatati. Fructus subovoideus, a dorso compressus et ad commissuram valde constrictus, inde 2-scutatus; mericarpiis dorso plano-concaviusculis, intus cuneatis; carpophoro simplici. Juga primaria filiformia; dorsali intermediisque dorsalibus; lateralibus mericarpia marginantibus; vittis intrajugalibus tenuibus. Semen dorso complanatum. Herba 4 humilis dense cespitosa; caule perenni crasso perbrevi; foliis alternis rosulatis integris rigidulis, basi vaginanti-dilatatis; umbellis simplicibus; bracteis foliaceis scariosis subanceolatis; pedicellis sub flore articulatis. (Chili*.)
- 78. Mulinum Pers. 6 Flores (fere Laretiæ) polygami; sepalis evolutis acutis. Fructus ad commissuram angustissimam valde constrictus, 2-scutatus, transverse cruciatus; mericarpiis dorso angulatoconcavis, ad margines aliformibus; carpophoro simplici v. 0. Juga primaria tenuissima; dorsalia in concavitate mericarpii; intermedia ad margines; lateralia in facie sita et a commissura distantia; vittis intrajugalibus tenuibus. Semen dorso compressum v. depressum, facie planum v. convexiusculum. Suffrutices cespitoso-ramosi; foliis rigidis pungentibus, 3-5-fidis v. 3-5-sectis; petiolo in vaginam scarioso-ciliatam nunc dilatato; umbellis simplicibus; involucrorum bracteis brevibus, liberis v. basi connatis. (America andin. et arct. 7)
- 79. Hermas L.⁸ Flores ⁹ monœci v. polygami; sepalis evolutis ovatis v. lanceolatis, sæpe petaloideis, imbricatis, persistentibus. Petala 5, filamentiformia, inflexa. Stamina 5; filamentis cum petalis alternan-

^{1.} Genus Azorellis et Micropleuro perquam affine.

^{2.} Spec. 1 (v. 2 ?). WALP., Rep., V, 844.

^{3.} Ex Hook. et Ann., in Bot. Misc., I, 329, t. 65. — Endl., Gen., n. 4371. — B. H., Gen., 875, n. 8.

^{4.} Adspectu Azorellæ.

^{5.} Spec. 1. L. acaulis Hook. — C. GAY, Fl. chil., III, 106. — Wedd., Chlor. andina, II, 199, t. 70, A. — Walp., Rep., II, 387. — Selinum acaule CAV., Icon., 59, t. 487, fig. 2. — Mulinum acaule Pers. — DC., Prodr., IV, 80, n. 5.

acaule Pers. — DC., Prodr., IV, 80, n. 5.
6. Enchir., I, 309 (part.). — LAG., Amæn., II,
94. — DC., Mém., 32; Prodr., IV, 79 (part.). —

ENDL., Gen., n. 4369. — B. H., Gen., 877, n. 15.
7. Spec. 3, 4. CAV., Icon., V, t. 486, fig. 1, 2;
487, fig. 1 (Selinum). — Hook., Bot. Misc., 1,
t. 64. — Clos, in G. Gay Fl. chil., III, 88. —
PHIL., Fl. atam., 24. — WEDD., Chlor. andina,
II, 199, t. 70, B. — WALP., Rep., II, 386; Ann.,
I, 978.

^{8.} Gen., n. 1332. — L. F., Suppl., 435. — Thunb., in Nov. Acta Acad. Pet., XIV, 531, t. 11, 12. — Gærtn., Fruct., II, 30, t. 85. — Lawk, Dict., III, 121; Ill., t. 851. — Lag., Amæn., II, 102. — DC., Prodr., IV, 241. — Endl., Gen., n. 4530. — B. H., Gen., 878, n. 16.

^{9.} Albidi v. nigro-purpurei.

tibus eisque similibus; antheris brevibus, exsertis. Styli graciles recti, apice obtusi, basi in stylopodia breviter conica dilatati. Fructus (Mulim) late 4-alatus, stylis sepalisque auctis coronatus; jugis primariis 5, linearibus; vittis intrajugalibus v. in mesocarpio ramosis tenuissimis; carpophoro simplici. Semen complanatum. — Herbæ perennes; foliis radicalibus simplicibus petiolatis, plus minus lanatis v. tomentosis; umbellis compositis cymiformibus; involucrorum bracteis ∞, nunc foliaceis lanceolatis; involucellorum bracteolis angustioribus 2-∞ 1. (*Prom. B. Spei*².)

- 80. Asteriscium CHAM. et Schlchtl³. Flores (fere Mulini) polygami; sepalis acutis. Fructus cæteraque Mulini; carpellis subplanis (Diposis 4), v. dorso concavis (Euasteriscium); marginibus attenuatis (Gymnophyton 5), v. crassius culis (Bustillosia 6). — Herbæ glabræ; rhizomate nunc (Diposis) tuberoso; caule ubique v. basi foliato (Bustillosia), nunc ramoso subaphyilo (Gymnophyton); umbellis simplicibus, ∞ -floris v. rarius (Diposis) compositis, paucifloris; floribus masculis pedicellatis sub fertili centrali subsessifi insertis 7. (America austr. extratrop. 8)
- 81. Huanaca CAV. 9 Flores fructusque fere Mulini; stylopodiis conicis sensim in stylum abeuntibus; carpellis minus dilatatis, ad margines angulatis (nec aliformibus), dorso concavis v. concaviusculis. Semen facie planiusculum.— Herbæ cespitosæ; foliis radicalibus petiolatis, integris digitinerviis (Pozopsis 10) v. digitato-5-7-sectis, nunc pinnatisectis (Canahua¹¹); stipulis (?) scariosis ciliatis v. glabris; umbellis summo scapo simplici aphyllo nunc valde elongato simplicibus

2. Spec. ad 5. HARV. et SOND., Fl. cap., II, 565. — WALP., Rep., II, 425.

3. In Linnæa, I (1826), 254, t. 5.— DC., Prodr., IV, 82. — ENDL., Gen., n. 4370; Suppl., IV, p. III, 2. — B. H., Gen., 877, n. 14. — Cassidocarpus PRESL (ex DC.). - ? Dipterygia PRESL (ex ENDL.).

4. DC., Mém., 33, t. 2 (1829); Prodr., IV, 81. — ENDL., Gen., n. 4375; Suppl., IV, p. III, 1.— B. H., Gen., 877, n. 13. 5. Clos, in C. Gay Fl. chil., III, 102, t. 32.—

Tritanicum Turcz., in Bull. Mosc. (1847), I, 169. 6. CLos, loc. cit., III, 106, t. 32. — Eremocharis HIL., Fl. atamasc., 25, t. 2 B.

7. Sect. 3: 1. Bustillosia; 2. Gymnophyton;

8. Spec. ad 9. CAV., Ic., t. 488, fig. 2 (Hydro-Cotyle).—CHAM. et SCHLCHTL, in Hook. Bot. Misc., I, t. 67.—PHIL., Fl. atamasc., 24 (Gymnophyton), 25 (Bustillosia). — C. GAY, Fl. chil., III, 95 (Diposis), 99. — WALP., Rep., V, 848; Ann., I, 342, 978, 979 (Bustillosia, Diposis).

9. Icon., VI, 18, t. 528.—DC., Mém., 32; Prodr., V, 848; Cm., 277, R. H. Cm.

IV, 80. — ENDL., Gen., n. 4373. — B. H., Gen., 876, n. 12. — Triascidium Phil. — Lechleria PHIL. (ex Linnæa, XXXIII, 93, 94).

10. Hook., Icon., t. 859. — Diplaspis Hook. F., in Hook. Lond. Journ., VI, 469; Fl. tasm., t. 34. 11. Cujus typus planta mexicana est de qua verba pauca fecit (?) cl. Bentham (Gen., 897) ad calcem gen. Oreomyrrhis (an H. geraniifolia DC.,

Prodr., n. 2, nobis omnino ignota?).

^{1.} Sæpe in umbellula centrali flores fæminei plures, in lateralibus sæpius 1. Flores masculi plerumque peripherici, longius pedicellati. Gen. ab auctt. pler. inter Smyrneas enumeratum.

v. irregulariter compositis; bracteis involucrorum ∞, liberis. (America austr. extra-trop., Mexicum, Australia 1.)

- 82. Bowlesia R. et PAV. 2 Flores 3 polygami; sepalis conspicuis dentiformibus. Petala 5, integra obtusa, nunc dorso aculeata (Drusa 1). Stamina sub stylopodiis cum stylis brevibus basi confluentibus conicis inserta; antheris sæpe 2-dymis. Fructus ad commissuram valde constrictus; carpellis transverse 3-angularibus, dorso planis v. concaviusculis; vittis intrajugalibus tenuibus v. 0; carpophoro simplici. Juga primaria dorsalia tenuia; intermedia ad angulas mericarpiorum marginalia; lateralia in facie juxta commissuram tenuia. Semen dorso facieque compressum. — Herbæ glabræ v. sæpius pube stellata conspersæ, nunc aculeis s. pilis glochidiatis (Drusa) armatæ; foliis digitinerviis, cuneatis v. lobatis, aut alternis, aut ex parte oppositis; stipulis foliaceis parvis v. ad squamas ciliatas reductis (Homalocarpus³); umbellis in dichotomia simplicibus v. irregulari-compositis; bracteis involucrorum parvis, paucis v. 0. (America andin. austr. et mexic., ins. Canar. 6)
- 83. Eryngium T. 7 Flores 8 hermaphroditi v. 1-sexuales; sepalis evolutis rigidis, acutis v. pungentibus, v. squamis obtectis (sæpe coloratis). Petala erecta v. conniventia emarginata; costa intrusa; acumine longe induplicato; plus minus imbricata. Styli graciles, basi lobis disci epigyni (stylopodiis) forma variis sæpiusque depressis cincti. Fructus ovoideus v. obovoideus, haud v. vix compressus; commissura lata; mericarpiis semiteretibus, extus levibus v. aculeatis; carpophoro 0; jugis primariis subæqualibus, inconspicuis v. parum prominulis;

1. Spec. 3, 4. SPRENG., Umb., 37 (Enanthe). - LAG., Amoen., II, 93 (Spananthe). - Benth., Fl. austral., III, 366 (Diplaspis). - WALP., Ann., I, 341 (Diplaspis).

2. Prodr., 44, t. 34; Fl. per. et chil., III, 28 (nec Poir.). — Spreng, Umb., 24. — Lag., Amæn., II, 94. — Koch, Umb., 142. — DC., Mém., 31; Prodr., IV, 75. — Endl., Gen., n. 4365. — B. H., Gen., 876, n. 10.

3. Albis v. purpureis, nunc nigrescentibus.

4. DC., in Ann. Mus., X, 466, t. 38; Prodr., IV, 80. — SPRENG., Umb., 15, fig. 6. — LAG., Amæn., II, 94. — Endl., Gen., n. 4372.

5. Hook. et ARN., in Bot. Misc., III, 348. ENDL., Gen., n. 4374. —? Elsneria WALP., in Pl. Meyen., 346, t. 8 (ex B. H.).

6. Spec. 10-12. Poir., Dict., VII, 155, n. 5 (Sicyos). — Link et Ott., Ic. pl. rar., t. 4. —

COLLA, Pl. rar. chil., t. 19. - A. RICH., in Ann. sc. phys., IV, 160, t. 51, fig. 3. — Glos, in C. Gay Fl. chil., III, 70, 92, t. 30 (Homalocarpus). WEDD., Chlor. andina, II, 187, t. 67, B. -

— WEDD., Chlor. andina, 11, 187, t. 67, В. — PARLAT., in Webb Phyt. canar., t. 78 (Drusa). — WALP., Rep., II, 386; V, 842, 843 (Homalocarpus); Ann., I, 341, 977. 7. Inst., 327, t. 173. — L., Gen., n. 324. — J., Gen., 226. — GÆRTN., Fruct., I, 77, t. 20. — J., Gen., 226. — LAMK, Dict., IV, 751; Suppl., IV, 287; Ill., t. 187. — LAROCHE, Hist. Eryng. (Paris 1808 instal) — LAC. Angen. II 105. (Paris, 1808, in-fol.). - LAG., Amæn., II, 105. -KOCH, Umb., 139. — DC., Prodr., IV, 87. — ENDL., Gen., n. 4386. — B. H., Gen., 878, n. 17. - Lessonia BERT., in Deless. Ic. sel., III, 45, t. 78. - Strebanthus RAFIN., in Ser. Bull. bot., I, 218 (ex ENDL.).

8. Albi, cærulei v. purpurascentes.

vittis intrajugalibus tenuibus v. inter juga tenuissimis, irregulari-reticulatis v. 0. Semen subteres compressumve, facie planum v. concaviusculum. — Herbæ, frutices v. arbusculæ, plerumque glabri, nunc spinescentes; foliis integris, ciliatis v. sæpius spinoso-dentatis lobatisve, nunc gramineis v. latioribus rectinerviis; floribus in spicas plus minus elongatas dispositis v. capitatis; singulis 1-bracteatis; bracteis inferioribus cæteris minoribus v. sæpius majoribus integris v. lobatis et involucrum plus minus evolutum constituentibus, nunc autem rarius (Alepidea ') sub floribus minimis, irregulariter dispositis v. 0. (Orbis totius reg. calid. et temp. 2)

84. Astrantia T. 3 — Flores 4 polygami; sepalis dentiformibus v. petaloideis, nunc acutissimis. Petala imbricata v. valvata, ob costam intrusam emarginata; acumine longe induplicato. Styli graciles liberi; stylopodiis in discum brevem crassum dilatatis. Fructus ovoideus v. oblongus, aut subteres v. dorso nonnihil compressus (Euastrantia), aut septo contrarie leviter compressus (Hacquetia⁵); carpophoro 0. Juga primaria subæqualia lævia (Hacquetia), v. sæpius (Euastrantia, Actinolema 6) elevata transverseque plicato-dentata, rugosa v. lobata, ab endocarpio haud soluta (Actinolema) v. laxe inflata solutaque (Euastrantia). Vittæ intrajugales plerumque solitariæ. Semen intus planum v. concavum. — Herbæ glabræ; parte subterranea sæpe tuberosa; scapis simplicibus aphyllis (Hacquetia), v. caule ramoso; foliis palmatim lobatis v. dissectis; lobis dentatis v. incisis; umbellis (?) simplicibus vel irregulariter compositis, sessilibus (Actinolema), v. pedunculatis; involucrorum bracteolis ∞, herbaceis (Hacquetia) v. coloratis; inflorescentiis umbelliformibus 7; floribus masculis lon-

^{1.} LAROCHE, *Hist. Eryng.*, 19, t. 1. — DC., *Prodr.*, IV, 87. — Endl., *Gen.*, n. 4385. — B. H., *Gen.*, 878, n. 18.

^{2.} Jacq., Fl. austr., t. 391; Ic. rar., t. 55, 347. — Cav., Icon., t. 552-556. — Labill., N.-Holl., t. 98. — Desf., Fl. atl., t. 53-55. — Reichb. f., Ic. Fl. germ., t. 1847-1852. — Sibth., Fl. græc., t. 258, 259. — Wedd., Chlor. andina, t. 69°, A. — Hook., Icon., t. 216. — A. Gray, Man. (ed. 5), 190. — Chapm., Fl. S. Unit. St., 159. — Hook. f., Handb. N. Zeal. Fl., 90. — Phil., Fl. atamasc., 25. — Clos, in C. Gay Fl. chil., 111, 110. — Benth., Fl. austral., 111, 369. Harv. et Sond., Fl. cap., II, 533 (Alepidea). — Hiern, in Oliv. Fl. trop. Afr., 111, 2, 3 (Alepidea). — Boiss., Diagn. or., ser. 2, II, 72; V, 97; Fl. or., 11, 820. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 753. — Walp., Rep., II, 389; V, 845; Ann., 1, 343, 979; II, 694; V, 64.

^{3.} Inst., 314, t. 166. — L., Gen., n. 327. — LAMK, Dict., I, 322; Ill., t. 191. — LAG., Amæn., II, 97. — KOCH, Umb., 138. — DC., Prodr., IV, 86. — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 216. — ENDL., Gen., n. 4384. — B. H., Gen., 879, n. 20.

^{4.} Albi v. rosei.

^{5.} NECK., Elem., n. 306. — DC., Prodr., IV, 85. — ENDL., Gen., n. 4383. — B. H., Gen., 879, n. 21. — Dondia Spreng., in Mém. Mosc., V, 8; Umb. Prodr., 21, fig. 2. — Koch, Umb., 140. — DC., Prodr., IV, 85. — ENDL., Gen., n. 4384. — B. H., Gen., 879, n. 21. — Dondisia Reichb., Consp., 144 (nec DC).

^{6.} FENZL, Pug. pl. syr., 66, t. 12. — Boiss., Fl. or., II, 831.

^{7.} De inflorescentiæ junioris indole centrifuga cfr H. BN, in *Adansonia*, XII, 178. Flores in inflorescentia hinc inde fertiles sterilibus nonnullis cinguntur.

gius pedicellatis; nonnullis sæpius circa florem fæmineum hinc inde centralem dispositis. (Europa, Oriens 1.)

- 85. Arctopus L.² Flores ³ diœci; receptaculo marium parvo. Sepala 5 petalaque totidem stellato-radiantia, acutata. Discus (?) centralis explanatus. Stamina 5; filamentis sub disco insertis elongatis incurvis; antheris brevibus. Styli rudimentarii in centro floris 2. Floris fæminei receptaculum tubulosum, in collum attenuatum, superne dilatatum ibique sepala petalaque 5 angusta gerens. Germen inferum, intus receptaculo adnatum; loculo altero sæpe sterili rudimentario; altero 1-ovulato; ovulo anatropo descendente. Styli erecti 2, longe conici, stylopodio extus brevi aucti. Juga primaria nunc et secundaria rigide prominula, aut nuda, aut setosa, spinescentia v. muricata; vittis intrajugalibus tenuibus v. 0. — Herbæ perennes; foliis humi appressis suborbicularibus v. subflabellatis, spinoso-dentatis v. setosis; petiolo plus minus dilatato; umbellis in caule brevi v. subnullo ∞, stipitatis 4; floribus masculis pedicellatis et bracteis ∞ haud accrescentibus cinctis; fæmineis autem paucis in involucro rotundato, demum aucto fructuumque basi adnato. (Prom. B. Spei⁵.)
- 86. Actinotus Labill. 6 Flores polygami; calyce subcampanulato v. explanato; dentibus 5, nunc brevissimis v. 0. Petala integra, imbricata v. nunc 0. Styli ad basin stylopodiis sæpius dorsalibus instructi. Germen inferum, 1-loculare, 1-ovulatum; stylo a basi 2-partito v. 2-fido. Fructus insymmetricus, inæquali-ovoideus, hinc convexus, 2-costatus, inde autem subplanus, 1-costatus; marginibus costatis; vittis intrajugalibus tenuibus v. 0. Semen subteres, facie quam dorso minus convexum. Herbæ ramosæ v. nunc (Hemiphues*) cespitosæ; foliis dentatis, lobatis v. sæpius 3-nato-dissectis; scapo nunc aphyllo (Hemiphues); umbellis simplicibus; bracteis involucrorum

^{1.} Spec. ad 5. Jaco., Fl. austr., V, t. add. 11 (Hacquetia). — Reichb. F., Io. Fl. germ., t. 1842 (Hacquetia), 1843-1846. — Sm., Exot. Bot., II, t. 76, 77. — Salisb., Par., t. 60. — Boiss., Fl. or., II, 830. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., 1, 752. — Walp., Rep., II, 388; V, 845 (Actinolema);

^{2.} Hort. Cliff., 495; Gen., n. 1165. — Poir., Dict., IV, 674; Ill., t. 865. — Gærtn., Fruct., III, 14, t. 182. — DC., Prodr., IV, 236. — Endl., Gen., n. 4521. — B. H., Gen., 879, n. 19. — H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., VI, 38.—Apradus Adans., Fam. des pl., II, 102.

^{3. «} Albi ».

^{4.} Unde compositæ videntur.

^{5.} Spec. 3. Thunb., Fl. cap., 255. — Lindl., in Bot. Reg., t. 705. — Harv. et Sond., Fl. cap., II, 564.

^{6.} Pl. N.-Holl., I, 67, t. 92. — R. Br., in Flind. Voy., 11, 557. — DC., Prodr., IV, 83. — ENDL., Gen., n. 4378. — B. H., Gen., 880, n. 24. — Eriocalyx Sm., Exot. Bot., t. 78, 79. — Prouslia Lag. (ex DC.).

^{7.} Glaber v. sericcus.

^{8.} HOOK. F., in *Hook. Lond. Journ.*, VI, 469; Fl. tasm., t. 36.

radiantibus herbaceis v. subpetaloideis, nunc valde evolutis, coloratis, tomentosis v. lanatis. (Australia 1.)

87. Petagnia Guss. ³ — Flores polygami; receptaculo fertilium ovoideo v. subpyramidato, intus germen adnatum fovente. Sepala 5, lanceolata, ostio receptaculi inserta. Petala 5, alterna, subæqualia, basi in unguem attenuata, apice in acumen longum induplicatum producta, ob costam superne impressam spurie 2-loba. Styli 2, graciles recurvi, basi disco depresso crenato (stylopodio) muniti. Germen 1-loculare; ovulo 1, subapicali pendulo. Fructus siccus ovoideus costato-subpyramidatus subcrustaceus, indehiscens; costis 2 crassioribus; cæteris tenuissimis. — Herba ³ perennis glabra; foliis palmatipartitis; lobis serrulatis v. incisis; floribus ⁴ in cymas (?) repetito-2-chotomas dispositis; fertili in dichotomia sessili; pedicellis paucis (sæpius 2, 3) florum masculorum (v. rarius fæmineorum) e costis receptaculi ad medium ortis. (Sicilia ⁵.)

88. Lagoccia L. 6 — Flores 7 hermaphroditi; receptaculo elongato inæquali-lageniformi. Sepala 5, longe aristato-dentata. Petala 5, breviora subovata; acumine inflexo; marginibus reflexis spurie 2-lobis; costa superne intrusa. Germen insymmetricum 8, 1-loculare, intus receptaculi concavitati adnatum; loculo altero (anteriore) effœto v. inconspicuo. Stylus 1, loculo sterili superpositus, apice stigmatoso tenuiter capitellatus; disco epigyno (stylopodio) inæquali-2-lobo; lobo anteriore multo majore. Ovulum in loculo fertili 1, descendens; micropyle extrorsum supera9. Fructus oblongo-ovoideus, sepalis coronatus, evittatus. Semen hinc facie planiusculum, inde convexiusculum. — Herba annua glabra; caule simplici v. parce ramoso; foliis paucis pinnatis; segmentis tenuibus pinnatifidis; floribus in umbellas simplices racemosas globosas densasque dispositis; bracteis involucrorum foliis conformibus pectinato-pinnatifidis; pedicellis sub calyce

^{1.} Spec. 7. Hook., Icon., t. 847. — LINDL., in Bot. Reg., t. 654. — Benth., in Hueg. Enum., 56; Fl. austral., III, 367.

^{2.} Prodr. Fl. sicul., 1, 311. — DC., Mém. Omb., 35; Prodr., IV, 83. — ENDL., Gen., n. 4380. — B. H., Gen., 881, n. 26. — H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 173. — Heterosciadium DC. (ex ips., Prodr., loc. cit.).

^{3.} Adspectu Saniculæ.

^{4.} Inflorescentia fere Caryophyllearum.

^{5.} Spec. 1. P. saniculæfolia Guss. — Sison

Gussonianum Balb. — Sison Gussonii Spreng., Syst., Cur. post. (ex DC.).

^{6.} Gen., n. 285. — Adans., Fam. des pl., 11, 102. — Gærtn., Fruct., I, 103, t. 23, fig. 3. — Lag., Amen., 11, 106. — DC., Prodr., 1V, 233. — Endl., Gen., n. 4518. — B. H., Gen., 880, n. 25. — H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 135. — Guminoides T., Inst., 300, t. 155.

^{7.} Albi, parvi.

^{8.} Postice gibbosum ibique setosum.

^{9.} Integumento simplici brevissimo.

bracteis 4-5, cum sepalis alternantibus eisque conformibus munitis. (Reg. medit., Oriens 1.)

VI. ARALIEÆ.

89. Aralia T. — Flores hermaphroditi v. polygami (Dimorphanthus), 5-meri v. rarius 8-10-meri (Sciadodendron); receptaculo concavo turbinato v. profunde cupulari. Calyx parvus, integer v. e sepalis liberis dentiformibus constans, nunc 0. Petala margini receptaculi inserta, sessilia, aut valvata, aut plus minus imbricata (Euaralia, Dimorphanthus, Pentapanax, Acanthopanax, Eleutherococcus, Brassaiopsis). Stamina petalis numero æqualia cumque eis alternantia, sub disco epigyno depresso v. convexo inserta; filamentis sæpius inflexis; antheris introrsis dorsifixis, 2-rimosis. Germen intus receptaculo adnatùm v. apice discifero tantum liberum; loculis numero petalorum æqualibus eisque superpositis, v. 2, 3 (Aureliana, Brassaiopsis, Macropanax); stylo brevi v. longiusculo, aut subintegro, aut plus minus profunde lobato v. ramoso. Ovulum in loculis adultis 1, e summo angulo interno descendens, anatropum; micropyle extrorsum supera; raphe ventrali; funiculo brevi v. longiusculo, nunc supra micropylen in obturatorem incrassato. Fructus drupaceus; pyrenis 2-5, v. rarius 6-10, lævibus, rugosis v. costatis. Semen in pyrenis solitarium descendens; albumine carnoso, æquabili vel rarius rugoso ruminatove (Macropanax, Brassaiopsis); embryone subapicali minuto. — Arbores, frutices v. herbæ perennes, glabri, pubescentes, setosi v. aculeati; pilis brevibus simplicibus v. rarius stellatis; foliis alternis digitatis v. pinnatis, raro simplicibus, palmatifidis v. lobatis; stipulis parvis v. nunc longis a basi v. lateribus petioli prominentibus; floribus in umbellas simplices v. compositas, nunc in racemum plus minus amplum congestas, dispositis; pedicellis haud articulatis v. apice subarticulatis, sæpissime evidenter articulatis. (Orbis totius reg. trop. et temp.) — Vid. p. 151.

90? Aralidium Miq. 2 — Flores polygamo-diœci (?); calyce brevi, 5-lobo. Petala 5, imbricata 3 (v. subvalvata?). Stamina 5; antheris bre-

^{1.} Spec. 1. L. cuminoides L. — SIBTH., Fl. græc., t. 243. — LAMK, Dict., III, 376; Ill. 340. — B. H., Gen., 936, n. 6. t. 142. — Boiss., Fl. or., II, 832. 3. Vix imbricata videntur.

vibus. Discus centralis crassiusculus. Flos fæmineus...? « Fructus 1 oblongo-fusiformis, stigmatibus 3-4, sessilibus coronatus, 1-pyrenus; putamine duriusculo; exocarpio tenui; semine pendulo. » — Frutex glaber; foliis 2 alternis, irregulari-dentatis v. pinnatifidis; stipulis parum prominulis; floribus³ in racemum amplum valde ramosum cymiferum dispositis; bracteis minutis. (Malaisia, arch. Ind. 4)

- 91. Myodocarpus Br. et Gr. 5 Flores fere Araliæ; sepalis 5, imbricatis v. valvatis. Petala sessilia⁶, imbricata. Stamina 5, sub disco epigyno depresso inserta; antheris brevibus. Germen inferum; stylis 2, apice capitellatis v. acutis, sub apice angulatis. Fructus obovatus, septo contrarie compressus, sepalis coronatus, inferne in alas 2, latas, quoad carpella dorsales, descendentes, reticulato-venosas, productus; pericarpio tenui intus vesiculis resiniferis prominentibus semina penetrantibus farcto; mericarpiis demum sub maturitate solutis, 1-alatis. Semen descendens; albumine duro⁷; embryone subapicali minuto. - Arbores v. arbusculæ glabræ; foliis alternis, simplicibus v. pinnatis; stipulis petiolo adnatis, vix v. parum prominulis; floribus in racemos composito-umbelliferos dispositis; bracteis parvis paucis; pedicello sub flore articulato. (N.-Caledonia 8.)
- 92. Delarbrea Vieill. 9 Flores 40 fere Myodocarpi; sepalis latiusculis, imbricatis. Petala basi lata v. nonnihil angustata, imbricata. Stamina germenque Myodocarpi; disco epigyno late conico. Styli 2, erecti subclavati, apice stigmatoso obtuso. Fructus ovoideo-subcompressus subdrupaceus, obtuse costatus; sarcocarpio vesiculis oleosis farcto; putaminibus 2. Semen a dorso compressum; facie concava v. sulcata.—Arbusculæ; foliis alternis, ad summos ramulos confertis, imparipinnatis; stipulis petiolo intus adnatis et parum prominulis; inflorescentia cæterisque Myodocarpi; pedicellis sub flore articulatis ibique nunc dilatatis. (N.-Caledonia 11.)

93? Pseudosciadium H. Br. 12—Flores 13 polygami (fere Delar-

```
1. Majusculus (« pollicaris »).
```

^{2.} Magnis, elongatis.

^{3.} Minutis, creberrimis.

^{4.} Spec. 1. A. pinnatifdum Miq., loc. cit. 5. In Bull. Soc. bot. Fr., VIII, 123 (1861); in Ann. sc. nat., sér. 5, I, 379; III, 232; in Nouv. Arch. Mus., IV, 38, t. 15. - B. H., Gen., 934, n. 1. — H. Bn, in Adansonia, XII, 130.

^{6. «} Basi lata affixa » (B. H.).

^{7.} Præter vesiculas supra dictas æquabili.

^{8.} Spec. 4-6.

^{9.} In Bull. Soc. Linn. Norm., IX, 342, 393. - BR. et GR., in Ann. sc. nat., sér. 5, III, 233. - B. H., Gen., 935, n. 2.

^{10. «} Albi ».

^{11.} Spec. ad 3. H. Bn, in Adansonia, XII, 130.

^{12.} In Adansonia, XII, 131.

^{13.} Albo-virescentes, minuti.

breæ); calyce gamosepalo, 5-fido. Petala 5, concava, basi attenuata, intus carinata, valvata 1. Styli basi cum disco epigyno crasso confluentes, 2-morphi, in flore masculo breves, in fœmineo longe subclavati recurvi, summo apice acuminato revoluti, apice intusque stigmatosi. Fructus (valde immaturus) ovoideus leviter compressus glaber exalatus. — Frutex; caule subsimplici; foliis ad apicem caulis vel ramorum confertis imparipinnatis; petiolo longo, basi in annulum (stipularem?) dilatato; floribus in racemum perlongum compositum ramoso-umbelluliferum dispositis; pedicellis longe a flore articulatis². (N.-Caledonia 3.)

- 94. Mackiniaya F. Muell. 4 Flores 5 polygami; sepalis acutis. Petala 6 unguiculata, intus carinata, in acumen longum induplicatum producta, valvata. Styli erecti, demum recurvi, disco epigyno depresso margine undulato-lobato insidentes. Fructus 7 septo contrarie valde compressus, orbiculari-sub-2-dymus, cordato- v. renato-rotundatus, drupaceus; pyrenis 2, cartilagineis duriusculis valde compressis. Semen (« lividum ») conforme; albumine æquabili subcorneo; embryone minimo subapicali. Arbuscula glabra; foliis alternis digitatis; foliolis paucidentatis; « stipulis membranaceis petiolo longiuscule adnatis »; floribus in umbellam decompositam dispositis; bracteis brevibus linearibus; pedicellis (saltem ætate glabris) sub flore articulatis 8. (Australia or. trop. 9)
- 95. Apiopetalum H. Bn. ¹⁰ Flores ¹¹ sæpius hermaphroditi; receptaculo obconico, germen intus magna ex parte adnatum fovente. Sepala 5, angusta. Petala ¹² alterna 5, unguiculata, apice acuto inflexa, margine ciliata. Stamina 5; filamentis apice inflexis, insertis sub disco epigyno conico germinis apicem coronante et in stylos 2-4 subulatos superne producto. ¹³. Germen magna ex parte inferum, 2-4-loculare;

1. Alba (omnino Umbelliferarum nonnullarum sincerarum; nomen unde genericum).

3. Spec. 1. P. Balansæ H. Bn.

5. Parvi, « flavi, glabrı ».

7. « E cyaneo nigrescens. »

^{2.} Genus, ubi fructus melius notus, sectio forte crit s. Delarbreæ s. Myodocarpi, ab utroque hucusque petalorum, stylorum et fructus junioris indole sat diversum et Umbelliferas sinceras cum Aralieis arctissime connectens.

^{4.} Fragm. Phyt. Austral., IV, 120. — B. H., Gen., 937, n. 7. — H. BN, in Adansonia, XII, 131, 133.

^{6.} Umbelliferarum.

^{8.} Genus *Pseudosciadio*, ut videtur, proximum; petalis iisdem; foliis autem digitatis et disci indole imprimis differt.

^{9.} Spec. 1. M. macrosciadea F. MUELL. — BENTH., Fl. austral., III, 383. — Panax macrosciadeus F. MUELL., Fragm., II, 108, 176.

^{10.} In Adansonia, XII, 133.

^{11.} Viridulis v. flavescentibus.

^{12.} Umbelliferarum.

^{13.} Antheræ in petalis concavis nidulantes.

ovulo in loculis 1, descendente; micropyle extrorsum supera. Fructus drupaceus oblongus (immaturus); pyrenis 1-4, lignosis, sulcatis. Semen putamini conforme; embryone...? — Frutices glabri v. velutini; foliis alternis, nunc ad summos ramos confertis, petiolatis, simplicibus oblongo-lanceolatis v. subspathulatis dentatis; floribus in corymbos longe stipitatos composito-umbelluliferos dispositis; bracteis involucellorum ∞ ¹. (N.-Caledonia ².)

- 96. Astrotricha DC. 3 Flores 4 asepali v. sepalis brevibus dentiformibus. Petala 5, coriacea, valvata. Stamina 5 (Araliæ); filamentis sub disco subplano v. cupulari margineque undulato insertis. Germen inferum, 2-loculare; stylis liberis gracilibus. Fructus ovoideus, septo contrarie compressus; exocarpio tenui; pyrenis 2, nunc locellis spuriis excavatis; seminis descendentis albumine æquabili. — Frutices, ex omni parte lanati v. stellato-tomentosi; foliis alternis petiolatis simplicibus; umbellulis in racemos valde ramosos dispositis; bracteis parvis v. 0; pedicellis sub flore articulatis. (Australia 5.)
- 97. Horsfieldia Bl. 6 Flores (fere Astrotrichæ) sæpius hermaphroditi; calyce brevi v. 0. Petala glabra, valvata. Germen 2-loculare; stylis 2, liberis, basi sensim in stylopodia conica dilatatis. Fructus ovoideus laterali-compressus; carpellis sub maturitate solutis, 3-costatis; seminis oblongi albumine æquabili. — Frutices excelsi aculeati, tomentosi v. lanati; foliis alternis petiolatis, peltatis v. cordatis, 3-5-lobis v. palmati-3-9-fidis; umbellulis parvis capituliformibus in racemum longe composito-ramosum dispositis); bracteis parvis; exterioribus majoribus membranaceis imbricatis; pedicellis inarticulatis, sæpe bracteolatis. (Java 7.)
- 98. Schefflera Forst. 8 Flores 9 hermaphroditi v. polygami; calvce dentato v. integro, nunc brevissimo v. 0. Petala 4-5, v. rarius ∞, valvata, aut soluta (Heptapleurum 10, Euschefflera), aut plus minus

^{1.} Adspectus omnino singularis. Planta enim in specie vestita foliis refert Broussaisias.

Spec. 2. H. Bn, loc. cit., 134.
 Mém., 29, t. 5, 6; Prodr., IV, 74. — Endl., Gen., n. 4363. — B. H.; Gen., 937, n. 9. — SEEM., Journ. Bot., V, 237.
4. Undique stellato-tomentosi.

^{5.} Spec. 3, 4. Benth., Fl. austral., III, 379.

⁻ WALP., Rep., II, 385. 6. Bijdr., 885. — DC., Prodr., IV, 87. —

ENDL., Gen., n. 4387; Suppl., I, 1413. — B. H., Gen., 937, n. 8. — SEEM., Journ. Bot., V, 237 (part.). — Schubertia Bl., Bijdr., 884.
7. Spec. 2. Benn., Pl. jav. rar., 123, t. 26.

^{8.} Char. gen. (1776), 45, t. 23. — J., Gen., 429. — SEEM., Journ. Bot., III, 175. — B. H., Gen., 940, n. 18. — H. BN, in Adansonia, XII, 138, 145.

^{9.} Albidi, lutei v. purpurascentes.

^{10.} GÆRTN., Fruct., II, 472, t. 178, fig. 3

coalita et subcalyptratim decidua; apice sæpius inflexo et e summo alabastro inter antheras pendulo. Stamina petalorum numero æqualia cumque eis sub disco epigyno plano, depresso v. conico, nunc elongato (Actinomorphe 1), inserta. Germen inferum v. summo apice liberum; loculis 4-5, oppositipetalis rariusve 2-3 (Dipanax 2, Meiopanax³), v. 3-∞, 5-10 (Euschefflera), 6-∞ (Brassaia *, Paratropia); stylis aut ad basin liberis, apice obtusis, v. capitellatis, aut plus minus alte (Astropanax ⁸, Dendropanax ⁶), v. fere ad apicem (Agalma ⁷) connatis, hinc brevissimis v. vix conspicuis (Meiopanax, Dipanax, Paratropia), inde in specie eadem (Euschefflera) aut brevissimis obtusis, aut demum elongatis capitellatis. Ovula in loculis solitaria, descendentia; micropyle extrorsum supera, nunc funiculo incrassato obturata. Fructus drupaceus; pyrenis 2-∞; seminis descendentis albumine æquabili v. nunc raro (Dendropanax) rugoso. — Arbores v. frutices, nunc scandentes; foliis alternis v. raro ex parte oppositis, simplicibus v. 1-foliolatis, integris v. palmatilobis, sæpius ∞-foliolatis digitatis v. raro (Dipanax) pinnatis; floribus umbellulatis v. capitatis; capitulis v. umbellulis in racemos v. corvmbos plus minus ramosos, nunc valde elongatos, dispositis; bracteis parvis v. rarius (Brassaia) latis et in involucellum plus minus profunde cupulare sub floribus singulis dispositis; pedicellis inarticulatis. (Orbis tot. reg. trop. et subtrop.8)

99? Sciadophyllum P. Br. 9—Flores fere 10 Scheffleræ; receptaculo

(1791). — SEEM., Journ. Bot., III, 75. — B. H., Gen., 942, n. 23. - Paratropia DC., Prodr., IV, 265 (part.). — ENDL., Gen., n. 4561. — DCNE et Pl.., in Rev. hort. (1854), 10°C.
1. MiQ., Comm. phyt., 10°2; Fl. ind.-bat., I,

- p. I, 749.
 - 2. SEEM., Journ. Bot., VI, 130.
- 3. H. Bn, in Adansonia, XII, 147.
- 4. ENDL., Nov. st. Dec., 89; Iconogr., t. 114-116; Gen., n. 45561. — SEEM., Journ. Bot., II, 242. — B. H., Gen., 943, n. 25.
 - 5. SEEM., Journ. Bot., III, 176, 225.
- 6. DCNE et PL., in Rev. hort., (1854), 107. SEEM., Journ. Bot., II, 299. - B. H., Gen., 943, n. 26. - Textoria Mig., in Ann. Mus. lugd.bat., I, 12 (Sectio forte potius Sciadophylli quam Scheffleræ, generum cæterum quam maxime affinium et forte melius in unum coadunando-
- 7. Mig., Fl. ind.-bat., I, p. I, 751, t. 11. 8. Spec. ad 90. JACQ., Hort. schoenbr., t. 51 (Aralia). — WIGHT, Icon., t. 1011-1015 (Hedera). — Hook. F., Fl. N.-Zeland., t. 22 (Aralia); Handb. N. Zeal. Fl., 103 (Schefflera). —

A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bot., 1, 715, t. 89 (Aralia); 722 (Paratropia). — M19., Fl. ind.-bat., I, p. I, 749 (Actinomorphe), 751, t. 11 (Agalma), 752, t. 12 (Paratropia); Ann. Mus. lugd.-bat., 11, 12 (Textoria), 19, 219 (Paratropia), 25, (Agalma), 26 (Dendropanax). - BENTH., Fl. austral., III, 384 (Heptapleurum), 385 (Brassaia). — FR. et SAV., Enum. pl. jap., I, 194. — HIERN, in Oliv. Fl. trop. Afr., III, 29 (Hepta-pleurum). — HARV. et SOND., Fl. cap., II, 570 (Cussonia). — HANCE, in Journ. Bot. (1877), 334 (Heptapleurum). — WALP., Rep., II, 433 (Paratropia); Ann., I, 359 (Paratropia); II, 721 (Pa-

9. Jam., 190, t. 19 (1758). - J., Gen., 451 (Sciodaphyllum). — DC., Prodr., IV, 259. — ENDL., Gen., n. 4559 (part.) - Done et Pl., in Rev. hort. (1854), 106. — SEEM., Journ. Bot., III, 265 (part.); VI, 141. — B. H., Gen., 940, n. 17. — H. Bn, in Adansonia, XII, 146. -Actinophyllum R. et PAV., Prodr., 51, t. 8; Fl. per., III, 74, t. 307-311.

10. Albidi v. lutescentes, nunc speciosi, hermaphroditi v. nunc polygami.

crassiusculo obconico v. subovoideo. Calyx brevis, margine integer, truncatus v. crenato-dentatus sinuatusve. Petala 4-6, plerumque in calyptram circumcisse deciduam coalita, nunc basi libera, crassiuscula, valvata. Stamina 4-10; filamentis sub disco epigyno insertis, incurvis v. inflexis; antheris introrsis dorsifixis, sæpius reniformirecurvis, 2-rimosis. Germen receptaculo intus adnatum, inferum v. apice tantum liberum, superne explanatum v. convexum, 3-10loculare; styli ramis plerumque a basi distinctis, nunc rarius ad medium connatis, linearibus erectis, v. subulatis recurvis; ovulo in loculis 1, descendente; funiculo nunc supra micropylen obtectam dilatato. Fructus subglobosus, obovoideus v. siccitate angulatus drupaceus; pyrenis 3-10, crassis v. crustaceis; seminum a latere compressorum albumine æquabili. — Arbores v. frutices, glabri v. pube stellulata adpressa obsiti; foliis digitatim compositis v. rarissime 1-foliolatis; foliolis plerumque integris; stipulis petiolo interioribus sæpe elongatis; floribus in racemos simplices v. compositos corymbososve, umbelluliferos v. capituliferos, dispositis, varie bracteatis, inarticulatis 1. (America trop.2)

100? Comoxylon Miq.³ — Flores polygami; calyce parvo truncato v. undulato. Petala 4-5, valvata staminaque totidem alterna; antheris ovato-oblongis; filamentis ad apicem inflexis. Discus tenuis. Germen 4-5- v. 10-loculare; stylis brevissimis ⁴. Fructus drupaceus globosus; pyrenis 1-spermis; seminis descendentis albumine æquabili? — Arbores glabræ; foliis integris, palmatilobis v. ∞ -digitatis; stipulis intra petiolum in laminam integram v. laceram connatis; floribus in umbellas compositas v. decompositas dispositis, ad summos pedicellos capitatis v. α pedicellis continuis brevissimis » umbellulatis; bracteis squamiformibus sub flore 1-3, nunc sub fructu persistentibus, integris v. laceris ⁵. (Archip. Ind.⁶)

^{1.} Genus forte melius ad Scheffleræ sect. reducendum, ab Heptapleuris gerontogeis (sæpe a variis auctt. sub Sciadophyllo descriptis) vix distinguendum, hic præcipue ob originem americanam servatum. Astropanax (Scheffleræ sect.) est synon. (ex SEEM.).

^{2.} Spec. ad 20. L., Mantiss., 212 (Vitis). — Sw., Prodr., 55 (Aralia); Fl. ind. occ., 1, 519 (Hedera). — B. H. K., Nov. gen. et spec., V, 8, t. 417 (Aralia). — Poir., Dict., VI, 758. — Pl. et Lind., Aral., 23.

^{3.} In Ann. Mus. lugd.-bat., 1, 5. — SEEM., Journ. Bot., 111, 75. — B. H., Gen., 944, u. 28.
4. Ut in Scheffleris nonnullis.

^{5.} Genus imperfecte notum; an potius Scheffleræ s. Heptasteuri sectio? Attamen perianthii forma diversissima videtur.

^{6.} Spec. 2, 3. RUMPH., Herb. amb., II, 54, t. 12 (Pseudo-Santalum). — BUCH., Decad., 1, t. 9 (Pseudo-Santalum). — LAMK, Dict., I, 225 (Aralia). — DC., Prodr., IV, 262, n. 5 (Hedera). — ROXB., Fl. ind., I, 408 (Gastonia)?

101? Didymopanax DCNE et Pl. - Flores hermaphroditi²; calvee parvo dentato. Petala valvata. Discus epigynus planus v. concavus, margine undulatus. Germen 2-loculare; stylis 2, liberis, intus sulcatis. Ovula descendentia; funiculo brevi, nunc in obturatorem incrassato. Fructus drupaceus, septo contrarie valde compressus, late sub-2-dymus; sarcocarpio tenui; pyrenis valde compressis, crustaceis v. cartilagineis; seminis plani albumine æquabili. - Arbores v. frutices, sericei v. velutini, rarius glabri; foliis simplicibus v. sæpius digitatis; foliolis petiolulatis; stipulis parvis petiolo adnatis; umbellulis (nunc racemiformibus) in racemos compositos dispositis; pedicellis inarticulatis. (America trop. 3)

102? Eremopanax H. Bn. 4— Flores fere Scheffleræ (Heptapleuri); calyce brevi. Petala 5, valvata. Stamina 5, sub disco conico epigyno (apice vix depresso stigmatoso) inserta; filamentis valde incurvis. Germen inferum, 1-loculare, 1-ovulatum. Fructus drupaceus; putamine 1, insymmetrico, ad apicem utrinque plus minus gibboso, nunc in alam crassam lignosam auriculiformem hinc producto, 1-spermo. Semen descendens; albumine æquabili. — Frutices scandentes (?); foliis digitatis v. ex parte simplicibus; umbellis compositis; pedicellis haud articulatis. (N.-Caledonia 8.)

103. Gastonia Commers. 6 — Flores 7 (fere Scheffleræ) hermaphroditi v. polygami; calyce brevi, undulato v. crenato. Petala 8-15, crassa, valvata. Stamina petalorum numero æqualia v. subæqualia; filamentis valde inflexis, sub disco epigyno explanato v. depresse conico insertis. Germen 8-15-loculare; stylo brevissimo crasso; lobis parvis obtusis in verticillum dispositis, nunc vix prominulis (Trevesia 8). Fructus drupaceus; pyrenis 8-15; semine æquabili. — Arbores v. frutices, glabri, stellato-pubentes v. aculeati; foliis palmatifidis digitatisve (Trevesia), v. pinnatim compositis 9 (Reynoldsia 10, Eugastonia); um-

^{1.} In Rev. hort. (1854), 109. — B. H., Gen., 939, n. 14. — SEEM., Journ. Bot., VI, 131. 2. « An semper? » (B. H.)

^{3.} Spec. ad 10. AUBL., Guian., II, 939, t. 360 (Panax). — VAHL, Ecl., 1, 33 (Panax). — Sw., Prodr., 54 (Panax); Fl. ind. occ., II, 562 (Panax). — H. B. K., Nov. gen. et sp., IV, 11 (Panax). — SEEM., Journ. Bot., II, 302, n. 14 (Dendropanax).

^{4.} In Adansonia, XII, 158. 5. Spec. ad 3. H. BN, loc. cit.

^{6.} Ex J., Gen., 217 (1789). - LAMK, Dict., II,

^{610. —} DC., Prodr., IV, 256. — Endl., Gen., n. 4555. — Seem., Journ., II, 245. — B. H., Gen., 941, n. 19. -- H. Bn, in Adansonia, XII, 165.

^{7.} Albi v. lutescentes.

^{8.} Vis., in Mem. Accad. Tor., ser. 2, IV, 262, ic. - SEEN., Journ. Bot., IV, 352. - B. H., Gen., 942, n. 24. — ? Parapanax Miq., Fl. ind.-bat., Suppl. I, 338 (ex B. H.).

^{9.} Pinnis nunc (abnormal.?) 3-5-foliolatis.

⁽Vid. Adansonia, XII, 166.)
10. A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bot., I,
723, t. 92, 93. — SEEM., Journ. Bot., II, 244.

bellis simplicibus v. compositis et in racemos dispositis. (Asia et Oceania trop., Malacassia, ins. Mascaren.')

- 104. Gilibertia R. et Pav. 2 Flores hermaphroditi; receptaculo tubuloso. Calyx brevis, integer v. denticulatus. Petala 5-9, 3-angularia, medio intus carinata, valvata. Stamina totidem, sub disco conico in stylos loculorum germinis numero æquales conniventes abeunte inserta; antheris cordatis, apice breviter apiculatis. Germen inferum, 5-10-loculare; loculis nunc irregulariter verticillatis, 1-ovulatis. Fructus ovoideo-oblongus drupaceus; « pyrenis 5-7 ». — Arbores v. frutices glabri; foliis simplicibus petiolatis, integris v. denticulatis, « exstipulatis »; floribus in umbellas (?) simplices v. compositas dispositis; pedicellis inarticulatis. (America trop. 3)
- 105. Panax L. 4 Flores 5 hermaphroditi, v. polygami, 4-5-meri v. rarius 6-∞-meri (Polyscias 6); calyce brevi v. brevissimo integro, crenato vel. denticulato. Petala 4-∞, valvata. Stamina totidem alterna et sub disco epigyno forma vario, sæpe cum basi stylorum confluente, inserta. Germen inferum; loculis aut 2-3 (Eupanax, Nothopanax 7, Raukaua 8, Cephalopanax 9, Sciadopanax 10, Maralia 11), aut numero petalorum æqualibus (Polyscias, Eupteron 12) Botryopanax 13, Pseudopanax 14, Cheirodendron 15), nunc rarissime (Cuphocarpus 16) abortu solitariis, 1-ovulatis. Styli distincti, elongatorecurvi v. erecti (Nothopanax, Polyscias, Oligoscias), rarius altius v. altissime connati (Cephalopanax, Sciadopanax), nunc in planta

^{1.} Spec. ad 10-12. Miq., Fl. ind.-bat., I, p. I, 747 (Trevesia). — DC., Prodr., IV, 256, n. 2 (Gilibertia). - BAK. et BALF., Fl. maurit., 127, n. 5 (Polyscias). 2. Prodr., 50, t. 8; Fl. per., III, 75, t. 312.

[—] DC., Prodr., IV, 256, n. 1. — SEEM., Journ. Bot., III, 174. — B. H., Gen., 944, n. 27. — Wangenheimia DIETR. — Ginannia DIETR. (ex STEUD.).

STEUD.).

3. Spec. 2. SEEM., loc. cit.

4. Gen., n. 1116 (part., nec SEEM.). — DC., Prodr., IV, 252 (part.). — ENDL., Gen., n. 4551 (part.). — DCNE et PL., in Rev. hort. (1854), 105. — B. H., Gen., 938, n. 11. — H. BN, in Adansonia, XII, 148.

^{5.} Albi, viriduli v. purpurascentes.

^{6.} Forst., Char. gen., 63, t. 32. — ENDL., Gen., n. 4556. — SEEM., Journ. Bot., III, 179. - B. H., Gen., 941, n. 20.

^{7.} MIQ., in Bonplandia (1859), 139; Fl. ind.bat., I, p. I, 765. — SEEM., Journ. Bot., IV, 293.

^{8.} SEEM., Journ. Bot., IV, 352 (Raukana); VI, 142, 164.

^{9.} H. Bn, in Adunsonia, XII, 149.

SEEM., Journ. Bot., III, 73, t. 27.
 DUP.-TH., Gen. nov. madag., 13. — DC., Prodr., IV, 255. — ENDL., Gen., n. 4553. — Oligoscias SEEM., Journ. Bot., III, 179; VI, 141, 161, 164, t. 80.

^{12.} M1Q., Fl. ind.-bat., I, p. I, 762; in Ann. Mus. lugd.-bat., I, 3.

^{13.} MIQ., in Ann. Mus. lugd.-bat., I, 5. -Grotefendia Seem., Journ. Bot., II, 247. — Gastonia Roep., in Bot. Zeit. (1848), t. 1 (nec Commers.). — Gilibertia DC., Prodr., IV, 256, n. 3,5 (nec Commers., nec R. et PAV.).

^{14.} C. Koch, in Wochenschr. (1859), 336 (part.). — SEEM., Journ. Bot., III, 178.

^{15.} NUTT., ex SEEM., Journ. Bot., V, 236. 16. DCNE et PL., in Rev. hort. (1854), 109. SEEM., Journ. Bot., II, 206. - B. H., Gen., 937, n. 10.

eadem polymorphi, aut elongati, aut brevissimi (Pseudopanax, Cheirodendron). Fructus drupaceus; exocarpio plus minus carnoso; pyrenis 1-∞; vittis 0, v. raro (Sciadopanax) conspicuis. Semen descendens; albumine æquabili v. rarius costato (Sciadopanax), rugoso v. subruminato (Maralia). — Arbores v. frutices, glabri v. rarius tomentosi; foliis alternis v. superioribus nunc oppositis (Cheirodendron), simplicibus, 3-foliolatis (Cheirodendron), digitatim compositis (Pseudopanax), v. sæpissime pinnatis; inflorescentia varia; umbellis v. capitulis (Cephalopanax) solitariis v. umbellatis, corymbosis, simpliciter vel composite racemosis; pedicellis sub flore articulatis; articulatione rarissime (Raukaua) obscura. (Asia et Oceania trop. et temp., Africa ins. or., America austr. extratrop. ¹)

106? Heteropanax Seem. ² — Flores polygami (Panacis); disco epigyno concaviusculo. Stamina 5. Discus depressus. Germen 2-loculare; stylis 2, erectis, liberis, gracilibus. Fructus septo contrarie valde compressus, sub-2-dymus; seminis compressi albumine ruminato. — Arbor; foliis pinnatim decompositis; stipulis parvis; floribus in racemum amplum composito-ramosum umbelluliferumque dispositis ³. (India, China ⁴.)

107. Cussonia Thuns. 5 — Flores hermaphroditi v. polygami (fere Panacis); calyce brevi integro v. dentato. Petala valvata. Stamina totidem alterna; antheris subovatis. Germen 2-loculare (a nunc 1-loculare); stylis brevibus v. elongatis, conniventibus v. liberis; disco epigyno depresso v. conico. Fructus subglobosus v. septo contrarie compressus; pyrenis 1-2; seminis descendentis albumine ruminato. Arbores v. frutices glabri; foliis ad summos ramulos confertis, digitatis v. palmatifidis, nunc bis digitatis; foliolis integris, late dentatis v. pinnatisectis; floribus dense simpliciter compositeve spicatis

^{1.} Spec. ad 50. WIGHT, Icon., t. 573, 1062 (Hedera). — HOOK., Icon., t. 583 (Aralia); in Lond. Journ. Bot., II, t. 11, 12. — ENDL., in Ann. Wien. Mus., I, t. 15. — C. Gay, Fl. chil., III, 151 (Aralia). — HOOK. F., Fl. antarct., t. 12; Fl. tasm., t. 21; Fl. N.-Zel., t. 21; Handb. N. Zeal. Fl., 100. — A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bol., I, 716; 718, t. 90, 91 (Hedera). — BENTH., Fl. austral., III, 380. — HIERN, in Oliv. Fl. trop. Afr., III, 27. — Bak. et Balf., Fl. Maur., 126. — H. Bn, in Adansonia, XII, 450-152.

^{2.} Fl. vit., 114 (not.); Journ. Bot., 1V, 297; V, 239. — B. H., Gen., 945, n. 31.

^{3.} Gen. vix autonomum, hinc Panaci, inde

Araliæ papyriferæ affine. Adspectus singularis. Pili magna ex parte stellati. Fructus fere Didymopanacis v. Mackinlayæ. Melius forte sectio Panacis, albumine haud æquabili (?).

^{4.} Spec. 1. H. fragrans SEEM. — Panax fragrans ROXB., Cat. Hort. calc., 21.— DC., Prodr., 19, 254.

^{5.} In Nov. Acta upsal., 210, t. 12, 13; Nov. gen., I, 11. — L. F., Suppl., 182. — J., Gen., 217. — Lamk, Dict., II, 230; Ill., t. 187. — DC., Prodr., IV, 255. — ENDL., Gen., n. 4552 (part.). — SEEM., Journ. Bot., IV, 297. — B. H., Gen., 944, n. 30. — Sphærodendrom SEEM., Journ. Bot., III, 33, t. 26. — B. H., Gen.; 1009, n. 11 a.

v. racemosis, 1-bracteatis; pedicello haud articulato. (Africa or. et occ. trop. et austr., Malacassia 1 .)

- 108. **Medera** T.² Flores ³ diœci, polygami v. hermaphroditi; receptaculo turbinato v. obconico. Calyx brevissimus, integer v. 5-dentatus. Petala 4-8, valvata. Stamina totidem, sub disco depresso v. plus minus alte conico inserta. Germen 3-8-loculare ⁴; stylis in conum v. columnam brevem apice brevissime lobatam connatis (*Euhedera*, *Kissodendron*³), v. magna ex parte omninove liberis subulatis, nunc demum recurvis (*Oreopanax* ⁶). Fructus baccatus v. raro subdrupaceus; putamine tenui; seminis descendentis albumine æquabili, rugoso v. valde ruminato (*Euhedera*). Arbores v. frutices, glabri v. tomentosi; foliis integris, lobatis, v. digitatim (*Oreopanax*), nunc pinnatim (*Kissodendron*) compositis; stipulis minutis v. 0; umbellulis v. capitulis florum in racemos v. umbellas compositos dispositis; bracteis sæpius parvis v. 0. (*Reg. temp. orbis vet.*, *America trop. et andin.*, *Australia* ⁷.)
- 109. Curtisia Ait. 8 Flores hermaphroditi, 4-meri; receptaculo turbinato sub-4-gono. Sepala 4, conspicua, 3-angularia. Petala 4, longiora, valvata v. parce imbricata tortave 9. Stamina 4, alternipetala; filamentis erectis subulatis; autheris introrsis, basi subcordatis, 2 rimosis 10. Germen magna ex parte inferum, superne disco glanduloso crasso 11 staminibus interiore coronatum supraque eum in stylum brevem conicum apiceque stigmatoso-3-4-lobum productum. Ovulum in loculis 3, v. sæpius 4 (oppositipetalis) solitarium

^{1.} Spec. ad 10. Jacq. f., Ecl., t. 61.—Colla, Hort. rip., 43, t. 26. — Hochst., in Flora (1834), 431. — Dietr., Fl. univ. (1856), t. 90. — Harv. et Sond., Fl. cap., II, 568. — Hiern, in Oliv. Fl. trop. Afr., III, 31. — Walp., Rep., II, 430; V, 925; Ann., II, 723.

^{2.} Inst., 612, t. 384. — L., Gen., n. 283 (part.). — J., Gen., 214. — Gærtn., Fruct., I, 130, t. 26. — Lamk, Dict., III, 511. — DC., Prodr., IV, 261 (part.). — Spach, Suit. à Buffon, VIII, 124. — Endl., Gen., n. 4560. — Seem., Journ. Bot., II, 303; III, 201, t. 32. — B. H., Gen., 946, n. 35. — H. Bn, in Adansonia, XII, 464

^{3.} Albidi v. viriduli.

^{4.} Ovulorum funiculo sæpius in obturatorem parvum supra micropylen incrassato.

^{5.} SREM., Journ. Bot., 111, 201; V, 129; VI, 79. — Irvingia F. MUELL., Fragm., V, 17 (nec Hook. P.).

^{6.} DCNE et PL., in Rev. hort. (1854), 107, 108. — SEEM., Journ. Bot., III, 270. — B. H., Gen., 949. n. 34.

^{949,} n. 34.

7. Spec. ad 60. Jacq., St. amer., t. 61 (Aralia).

— Sw., Fl. ind. occ., 518 (part.). — Sm., Ic. pict., t. 4. — Griseb., Fl. Brit. W.-Ind., 306 (Sciadophyllum). — H. B. K., Nov. gen. et sp., V, 1, t. 413-416 (Aralia). — G. Don, Gen. Syst., Ill, 394. — Benth., Fl. austral., 111, 384. — Miq., in Ann. Mus. lugd.-bat., II, 158. — Boiss., Fl. or., II, 1090. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., II, 1. — Walp., Rep., II, 431 (part.).

^{8.} Hort. kew., ed. 1, 162; ed. 2, I, 270 (nec Schreb.). — Endl., Gen., n. 4577. — B. H., Gen., 949, n. 3. — H. Bn, in Adansonia, III, 334; XII, 163.

^{9.} Multo autem minus semper quam in figura theoretica 214.

^{10.} Post dehiscentiam explanatis, radiantibus.

^{11.} Aurantiaco.

descendens, incomplete anatropum; micropyle extrorsum supera. Fructus drupaceus, apice areolatus v. depresse conicus calycisque vestigiis v. cicatrice cinctus; putamine duro, 3-4-loculari. Semen in loculis solitarium descendens; albumine copioso; embryonis plus minus elongati radicula cylindrica supera. — Arbuscula tomentosa; foliis (sempervirentibus) oppositis, petiolatis, ovato-oblongis acutis, grosse dentatis, penninerviis coriaceis; floribus in racemos terminales ramosos cymiferosque dispositis; pedicellis articulatis bracteatis et 2-3-bracteolatis. (Africa austr.²)

110. Meryta Forst. 3 — Flores 4 diœci, asepali, 3-6-meri; receptaculo masculorum parvo obconico; fœmineorum ovoideo v. subsphærico, germen intus adnatum fovente. Petala crassa, valvata; acumine apicali incurvo. Stamina petalorum numero æqualia cumque eis alternantia; antheris ovatis v. ovato-oblongis, introrsum 2-rimosis (in flore fœmineo minoribus, effœtis v. 0). Germen (in flore masculo rudimentarium) 3-6-loculare; loculis oppositipetalis; stylis totidem recurvis v. revolutis, intus sulcatis stigmatosis. Ovula in loculis solitaria descendentia; micropyle extrorsum supera. Fructus drupaceus; pyrenis 3-6, sæpe costatis, 1-spermis; albumine æquabili. — Arbores v. frutices glabri; foliis alternis, simplicibus v. sinuatis lateve dentatis; floribus in spicas v. racemos subsimplices v. ramosos capituliferos dispositis; bracteis bracteolisque squamiformibus parvis v. breviter foliaceis alabastroque longioribus, integris v. dentatis. (Occania subtrop. et temp. 5)

111? Arthrophyllum Bl. 6 — Flores hermaphroditi v. polygami; calyce brevi, 5-dentato. Petala valvata; apice inflexo. Stamina sub disco conico superne in stylum brevem abeunte inserta. Germen inferum, 1-loculare; ovulo 1, sub apice loculi inserto; micropyle extrorsum supera, funiculo incrassato obturata. Fructus drupaceus; puta-

^{1.} Parvis, lutescentibus.

^{2.} Spec. 1. C. fuginea AIT., loc. cit. — LAMK, Ill., t. 71. — DC., Prodr., II, 12. — HARV. et SOND., Fl. cap., II, 570. — HARV., Thes. cap., t. 121.

^{3.} Char. gen., 119, t. 60. — J., Gen., 442. — SEEM., in Bonplandia (1862), 294. — B. H., Gen., 940, n. 16. — H. BN, in Adansonia, XII, 152.— Botryodendrum ENDL., Prodr. Fl. norfolk., 62; Gen., n. 4563.

^{4.} Lutescentes v. viriduli.

^{5.} Spec. ad 10. GUILLEM., in Ann. sc. nal., sér. 2. VIII, 349 (Botryodendron). — DCNE, Voy. Vénus, Bot., 25 (Botryodendron).—A.GBAI, Unit. St. expl. Exp., Bot., I, 730, t. 96, 97 (Botryodendron). — Hook. F., Handb. N. Zeal. Fl., 104; in Bot. Mag., t. 5932.—WALP., Ann., V, 85 (Botryodendron).

^{6.} Bijdr., 878. — DC., Prodr., IV, 266. — ENDL., Gen., n. 4562. — DCNE et PL., in Rev. hort. (1854), 109. — SEEM., Journ. Bot., II, 206. — H. BN, in Adansonia, III, 83; XII, 135, 158.

mine crustaceo; seminis penduli subglobosi albumine profunde lamellis transversis ruminato. — Arbores v. frutices glabri; foliis alternis imparipinnatis, v. superioribus oppositis simplicibus; stipulis intra petioli basin connatis brevibus v. 0; floribus in umbellulas aut solitarias aut umbellatas dispositis; bracteis minimis; pedicellis haud articulatis v. sub flore constrictis et nunc obscure articulatis 1. (Malaisia, arch. Ind.²)

- 112. Mastixia Bl. 3 Flores (fere Arthrophylli) 4-5-meri; receptaculo subcampanulato v. turbinato. Calyx brevis, 4-5-dentatus. Petala 4-5, staminaque Arthrophylli. Germen inferum, 1-loculare, 1-ovulatum; stylo brevi crasso, apice stigmatoso; disco epigyno carnoso dépresso v. conico. Ovulum descendens; micropyle extrorsum supera. Fructus drupaceus, subglobosus v. oblongus, apice areolatus; putamine duro, hinc longitudinaliter sulcato ibique intus processu verticali intruso aucto. Semen descendens, hinc secundum processum putaminis profunde sulcatum; albumine carnoso æquabili; embryone subapicali parvo. — Arbores v. arbusculæ glabræ; foliis alternis et oppositis, integris; floribus in racemos terminales composito-cymigeros (?) dispositis; pedicellis articulatis, 2-bracteolatis⁵. (*India or*. penins., Zeylania 6.)
- 113. Plerandra A. GRAY 7. Flores 8 hermaphroditi (v. polygami?); calvee brevi, integro, sinuato v. dentato. Petala sæpius 5, crassa, intus concava, 2-locellata, valvata; acumine induplicato. Stamina aut 10, 5-adelpha; filamentis singulis 2-antheriferis alternipetalis (Pentadiplandra 10); aut 10-18, 1-seriata (Triplasandra 11), nunc ad 15, «1-seriata» (Bakeria 12) sæpiusve ∞ , pluriseriata (Tetru-

1. De generis autonomia nonnihil dubia vid. gen. seq. Mastixiam.

2. Spec. 3, 4. Zoll. et Mor., Verz., 41. -JUNGH. et DE VRIES, Ned. Kruidk. Arch., I, 19. — MIQ., Fl. ind.-bat., I, p. I, 767, t. 14. — C. Koch, Wochenschr. (1859), 370. — WALP., Ann., 1, 982.

3. Bijdr., 654; Mus. lugd.-bat., I, 256, t. 58. -DC., Prodr., IV, 275. — ENDL., Gen., n. 4578. — H. BN, in Adansonia, III, 80. — B. H., Gen., 950, n. 6. — Bursinopetalum Wight, Icon., t. 956. -THW., in Kew Gard. Misc., VII, 242; Enum. pl. Zeyl., 42. — SEEM., Journ. Bot., 11, 205.

4. Siccitate nigrescentibus.

5. Gen. Nyssearum (BL.), Aquifoliacearum (MIERS), Cornacearum (B. H.), Arthrophyllo forte congener a quo imprimis differt inflorescentiæ et seminis indole, eodem fere modo ac Eremopanax,

et cujus forte pro sectione habendum; inepte a DECAISNEO (in Ann. sc. nat., sér. 4, IX, 279) pro Olacinea-Opiliea habitum.

6. Spec. 6, 7. Miq., Pl. Jungh., 426; Fl. ind.bat., I, p. I, 771, 1095. - WALP., Ann., I, 124 (Bursinopetalum).

7. Unit. St. expl. Exp., Bot., I, 729, t. 95 (1854). — SEEM., Journ. Bot., II, 241; Fl. vit., t. 22. — B. H., Gen., 949, n. 36. — H. Br, in Adansonia, XII, 136-138.

8. Albidi v. lutescentes.

- 9. Nunc sub anthesi expansa, nunc plus minus calyptratim cohærentia et basi circumcissa (quod neque in Ordine, neque in genere momenti nullius esse videtur et in planta eadem valde variat).

 - H. BN, in Adansonia, XII, 136.
 SEEM., Journ. Bot., VI, 139, 165.
 - 12. SEEM., Journ. Bot., II, 248; Fl. vit., t. 21.

plasandra 1, Tupidanthus 2, Euplerandra), raro in agmina 5, alternipetala, disposita; filamentis simplicibus v. rarius 2-furcatis; antheris introrsis, 2-locularibus, 2-rimosis. Germen inferum; loculis 1-ovulatis 5, vel 6-10 (Tetraplasandra, Pentadiplandra), 12-15 (Euplerandra) v. ∞ , nunc α ultra 90 » (Tupidanthus); stylis parvis nunc minimis, aut liberis, aut in umbonem plus minus productum connatis. Fructus drupaceus; pyrenis 5- ∞ ; seminibus descendentibus; albumine æquabili, rugoso v. ruminato. — Arbores v. frutices, nunc alte scandentes, inermes, glabri v. rarius tomentosi; foliis alternis compositis cum stipulis intrapetiolaribus connatis, aut pinnatis (Triplasandra, Tetraplasandra), aut sæpius digitatis (Euplerandra, Bakeria, Nesopanax, Didiplandra, Tupidanthus); umbellulis parce bracteatis v. ebracteolatis in racemos compositos v. in umbellas dispositis; pedicellis inarticulatis. (Oceania calid., India or. 3)

^{1.} A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bol., 1, 727. t. 94. — Seem., Journ. Bot., 11, 240. — B. H., Gen., 946, n. 37 (nomen prioritate gaudens sed falsum nullique generis speciei recte applicandum).

2. Hook. F. et Thoms., in Bot. Mag., t. 4908

^{2.} Hook. F. et Thoms., in *Bot. Mag.*, t. 4908 (1856). — Seem., *Journ. Bot.*, II, 239. — B. H., *Gen.*, 947, n. 38.

^{3.} Spec. ad 9. Miq., in Ann. Mus. lugd.-bal.. 1, 4 (Tetraplasandra). — Koch, in Wochenschr. (1859), 348, ic. (Tupidanthus). — A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bot., I, 726 (Gastonia?). — H. Mann, Enum. Haw. pl., 169 (Gastonia?). — Walp., Ann., V, 81, 82. (Tetraplasandra), 83 (Gastonia?).

LXIII RUBIACÉES

I. SERIE DES GARANCES.

Le nom de cette famille vient de celui des Garances (fig. 223-230),

qui ont les fleurs ordinairement hermaphrodites, plus rarement unisexuées, pentamères et monopérianthées. Leur réceptacle, dans une espèce telle que la G. des teinturiers, a la forme d'une poche profonde, presque globuleuse, un peu comprimée sur les côtés. Dans cette poche est renfermé l'ovaire, tandis que ses bords donnent insertion à la corolle 3. Celle-ci est gamopétale, régulière, à tube court et large, à limbe profondément partagé en cinq lobes valvaires, dont un antérieur, deux latéraux et deux postérieurs. Sur le tube s'insèrent cinq étamines alternipétales, formées chacune d'un filet et d'une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales 3. L'ovaire, infère,

Rubia tinctorum.

Fig. 223. Rameau (1).

est surmonté d'un disque épigyne, encadrant la base d'un style court,

1. Rubia T., Inst., 113, t. 37. — L., Gen., n. 127. — J., Gen., 197. — LANK, Dict., II, 604; Suppl., II, 705; Ill., t. 60. — Gerth., Fruct., III, t. 195. — DC., Prodr., IV, 588 (part.). — A. Rich., Monogr. Rubiac., 52, t. 1 (ex Mém. Soc. d'hist. nat. Par., V). — Spach, Suites à Buffon, VIII, 470. — Endl., Gen., n. 3101. — Payen, Organog., 633, t. 129. — B. H., Gen., II, 140, n. 329. — Aparine Adams., Fam. des pl., II, 144 (incl.: Callipeltis Stev., Didymæa Hook. F., Galum T., Mericarpæa Boiss., Relbunium Endl., Valantia L.).

2. Autour de sa base se voit un petit rebord qu'on décrit ordinairement comme un limbe du calice, entier ou « obsoletus ». On suppose alors que la majeure partie du calice enveloppe l'ovaire auquel elle est « adhérente », et on la nomme le « tube calicinal »; expressions qui indiquent des hypothèses que rien actuellement ne saurait justifier. Le rebord dont nous parlons est celui de l'orifice réceptaculaire.

3. Le pollen est, dans les Rubia, pourvu de plis en nombre supérieur à trois. Dans le R. tinctorum, il y en a six ou sept, d'après à deux branches dont l'extrémité stigmatifère se rensse en une petite tête, et les deux loges ovariennes, l'une antérieure et l'autre postérieure, contiennent chacune, inséré vers la base de leur angle interne, un ovule ascendant, presque dressé, anatrope, à micropyle dirigé en bas et en de-

Rubia tinctorum.



On On

Fig. 224. Fleur (‡).

Fig. 225. Diagramme 1.

Fig. 226. Fleur, coupe longitudinale.

hors². Le fruit, didyme ou plus ordinairement réduit à un seul carpelle (fig. 227-229), est charnu, à péricarpe peu épais, et renferme une ou deux graines, convexes en dehors, concaves en dedans, où leur large

Rubia tinctorum. .



Fig. 227. Fruit dicoque, coupe longitudinale (‡).

Fig. 230. Graine (†).

Fig. 228. Fruit monosperme. Fig.; 229. Fruit monosperme, coupe longitudinale.

hile est relié au péricarpe par un épais et court funicule qui occupe leur concavité. Ces graines ont un épais albumen corné ³, entourant un embryon arqué, à radicule conique infère et à cotylédons foliacés dirigés en haut. La Garance des teinturiers est une herbe vivace, à souche

- H. Mont. (in Ann. sc. nat., scr. 2, 111, 323). Il a de huit à douze plis, d'après le même auteur, dans diverses espèces de Galium, d'Asperula et de Crucianeila.
- 1. Les pétales doivent être réunis par un trait dans ce diagramme d'une fleur exceptionnellement tétramère, comme celle des Galium.
- 2. Ce micropyle n'est le plus souvent indiqué, dans ce genre et dans beaucoup d'autres, que par une petite fossette; si bien que les ovules
- n'ont pas, dans ce cas, de véritable tégument; à moins qu'on n'admette, par analogie avec les types où il est un peu plus développé, qu'il existe ici, mais réduit à un bourrelet extrêmement court.
- 3. Il va sans dire que la couche appelée tégument de la graine se produit par différenciation des tissus superficiels, mais qu'elle ne peut être le résultat de la transformation d'une enveloppe ovulaire qui n'a jamais existé à ce niveau.

épaisse, pourvue de racines adventives', à rameaux aériens herbacés, rêches, chargés de feuilles opposées, accompagnées de stipules semblables aux feuilles. Les fleurs sont réunies en cymes axillaires et terminales, composées, et leur pédicelle est articulé sous l'ovaire.

Les fleurs sont parfois tétramères dans les Rubia (fig. 225). C'est la règle dans les Galium³, qui ont le péricarpe sec, ou coriace⁴, ou moins charnu que celui des Garances proprement dites, sans que cette différence, qui se présente avec toutes les nuances possibles, puisse justifier autre chose que l'établissement d'une section dans le genre Rubia (dont on distingue ordinairement les Galium comme genre). Certains Galium américains ont les inflorescences entourées d'un involucre de quatre bractées; on en a fait aussi un genre, nommé Relbunium⁸.

Il y a au Mexique une Garance à fruit charnu, dont les feuilles opposées sont accompagnées de quatre stipules interfoliaires qui sont peu développées, au lieu de présenter la taille et la forme des feuilles proprement dites; on lui a donné le nom générique de Didymæa⁶.

Dans les Rubia de la section Galium, la surface du fruit est tantôt lisse, et tantôt chargée d'aspérités, de pointes ou de tubercules. Dans l'un d'eux, originaire d'Assyrie, le G. cristatum⁷, chacune de ses coques porte trois saillies plus accentuées, en forme de crêtes sinueuses et dentées, dont les dents supérieures peuvent même être recourbées en croc; on en a fait un genre Mericarpæa 8.

Dans un certain nombre de Galium, tels que le G. Cruciata, etc., il y a dans l'aisselle des feuilles, non point une cyme, mais deux cymes collatérales, ou trois cymes dont une médiane et deux latérales. Le nombre des fleurs peut être très-réduit dans chaque cyme °. Dans quelques Galium dont on a fait le genre Vaillantia 10, il n'y a plus dans l'aisselle que trois fleurs. La médiane est hermaphrodite et tétramère, et les latérales

- 1. Dont on sait qu'on augmente le nombre, dans les cultures, par l'opération du buttage.
- 2. Petites, d'un vert jaunatre ou blanchatre.
- 3. T., Inst., 114, t. 39 (Gallium). L., Gen., n. 125. Scop., Fl. carniol. (ed. 2), 1, 94. DC., Prodr., IV, 593. RICH., Rub., 53. SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 469.— ENDL., Gen., n. 3100. — B. H., Gen., II, 149, n. 331. — Aparine T., Inst., 114, t. 39. — Cruciata T., loc. cit., 115, t. 39. — Eyselia Neck., Elem., n. 333. — Aspera Moencu, Meth., 640.
- 4. Il peut être ensié, plus ou moins vésicu-leux, comme dans le G. glaucum L. C'est aussi sur ce caractère qu'est fondé le genre Micro-physa (Schrenk, in Bull. Acad. Pétersb., II, 115. — Walp., Rep., VI, 18).
- 5. ENDL., Gen., 523 (sect. Galii). B. H., Gen., II, 149, n. 330.
- 6. HOOK. F., Gen., II, 150, n. 333; Icon. plant., t. 1271.
- 7. JAUB. et SPACH, Ill. pl. or., II, t. 194.
- 8. Boiss., Diagn. or., III, 51; Fl. or., III, 83. - B. H., Gen., II, 149, n. 332.
- 9. Et souvent, dans une cyme pauciflore, les fleurs latérales sont males, parfois trimères, la centrale étant seule hermaphrodite.
- 10. T., in Act. Acad. par. (1705), 234. L., Gen., n. 1151 (Valantia). Point, Dict., VIII, 285 (part.). — DC., Fl. fr., IV, 266; Prodr., IV, 613. — Rich., Rub., 54, t. 1, fig. 2. — ENDL. Gen., n. 3098. — B. H., Gen., 148, n. 328. — H. Br, in Payer Fam. nat., 232.

sont mâles et ordinairement trimères. L'ovaire de la médiane devient un fruit dont un des méricarpes avorte même fréquemment; son pédoncule se recourbe de façon à porter le fruit en bas, et est accompagné

Asperula odorata

de deux pédicelles des fleurs mâles, plus ou moins transformés en crêtes 1. Il y a aussi, en Orient et dans la région méditerranéenne, un Galium exceptionnel, type d'un genre Callipeltis2, dont les fleurs hermaphrodites sont axillaires et ternées, pendantes, enfermées chacune dans une bractée cymbiforme, membraneuse, qui grandit et se plisse longitudinalement autour du fruit, ordinairement réduit à un carpelle fertile, plus allongé que celui des autres Galium et incurvé à la maturité comme la graine qu'il renferme. Nous considérons tous ces types comme autant de sections d'un seul et même genre Rubia, ainsi formé d'une couple de centaines 4 d'espèces, qui appartiennent à toutes les régions des deux mondes, et principalement à leurs parties tempérées.

Les Aspérules (fig. 231-234) ont été distinguées des *Rubia* et des *Galium* principalement par la forme de leur corolle, qui serait

tubuleuse ou en entonnoir, au lieu d'être rotacée ou en cloche. Cette distinction est un peu artificielle^z. Leurs fleurs n'ont pas de calice véri-

```
    Il peut y avoir aussi une quatrième et une cinquième fleur mâle, continuant la cyme, mais
```

Fig. 231. Rameau Borifère

qui avortent plus ou moins complétement.

2. STEV., Obs. pl. ross., 69 (ex Mém. Mosc., VII, 275). — DC., Prodr., IV, 613. — ENDL., Gen., n. 3099. — B. H., Gen., II. 148, n. 327. — Gucullaria Buxs., Cent., 1, 18

3. (1. Eurubia.)
2. Didymaa (H. F.).
3. Galtum (T.).
4. Relbunium (Endl...).
5. Mericarpea (Boiss.).
6. Cruciata (1.).
7. Vaillantia (T.).
8. Callipellis (STEV.).

4. Lank, Ill., t. 842, fig. 2 (Vaillantia). — SIBTH., Fl. grac., t. 115, 116 (Sherardia), 137, 138 (Vaillantia), 141, 142. — H. B. K., Nov. gen. et spec., t. 277 (Galium), 280. — RZICHB., c. Fl. germ., t. 1184; 1185-1198, 1201 (Galium). — Wight, Ill., t. 128 bia; Ic., t. 187. — Hanv. et Sond., Fl. cap., III, 34, 35 (Galium). — Thw., Enum. pl. Zeyl., 151. — Bente., Fl. hongkong., 164 (Galium). — Miq., Fl. ind.-bat., II, 337, 338 (Galium); Suppl., 225. — Bente., Fl. austral., III, 445 (Galium). — F. Muell., Fl. austral., III, 445 (Galium). — F. Muell., Fragm., IX, 188 (Galium). — Gaiseb., Fl. brit. W.-Ind., 351 (Galium). — A. Gray, Man. (ed. 21, 169 (Galium). — Clos, in G. Gay Fl. chil., III, 177 (Galium). — Boiss., Fl. or., III, 48-83. — Garx. et Godr., Fl. de Fr., II, 13, 14 (Galium), 460; VI, 8 (Mericarpea), 9, 18 (Microphymi); Ann., 1, 366, 983 (Galium); II, 734 (Galium), 738; III, 901 (Galium); V, 97 (Galium).

5. On peut d'ailleurs dire qu'elle n'est pas absolument constante « Distinctio generica inter Asperulam et Galium non absoluta propter illius flores fœmineos interdum galisformes. »

(F. MUELL., Fragm., IX, 188.)

table. Ce qu'on a considéré comme tel dans le Sherardia arvensis, qui n'est qu'un Asperula d'une section particulière, ce sont deux bractées et leurs stipules, ordinairement décrites comme six sépales et soulevées sur le réceptacle floral. Les Crucianella sont aussi des Asperula dont les ovules sont à peu près basilaires et dressés, et dont le style

Asperula (Phuopsis) stylosa.



Fig. 232. Bouton (4).

Fig. 234. Base de la fleur, coupe longitudinale.

Fig. 233. Fleur (4).

a souvent les deux branches inégales. Leurs fleurs, sessiles et accompagnées de deux bractées, sont souvent disposées en épis allongés de cymes. Dans le C. stylosa, dont on a fait un genre Phuopsis, l'inflorescence totale ressemble à un capitule; elle est aussi, comme dans beaucoup d'Asperula proprement dits, formée de cymes contractées, disposées sur un axe principal raccourci. Le style est ici partagé en deux branches, mais libres seulement à leur extrême sommet. Ainsi compris, le genre Asperula est formé d'herbes des régions tempérées

de l'Europe, de l'Asie, de l'Australie et de l'Afrique. Leurs organes de végétation sont en général assez semblables à ceux des Rubia.

II. SÉRIE DES SPERMACOCE.

Dans les Spermacoce i (fig. 235, 236), les fleurs, hermaphrodites ou plus rarement polygames, ont un réceptacle en forme de sac ovoïde ou obconique, logeant dans sa cavité l'ovaire surmonté d'un

Spermacoce (Borreria) Poaya.



Fig. 235. Inflorescence.

Fig. 236. Fleur, coupe longitudinale (5).

disque plus ou moins épais, parfois nul ou à peu près. Les bords de ce sac supportent un calice à 2-6 divisions, très-variables de taille ét de forme, avec un nombre variable de petites languettes interposées ², et une corolle ³ régulière, gamopétale, en entonnoir ou

^{1.} L., Gen., n. 110. — 1., Gen., 197. —
GERTH., Fruct., I, t. 25. — LAMK, Ill. t. 62. —
DC., Prodr., IV, 552. — RICH., Rub., 70, t. 4,
Ag. 2, 3. — ENDL., Gen., n. 3121. — B. H., Gen.,
II, 145, n. 319. — ? Tardavel ADANS., H., M.,
Bill., II, 145 (ex ENDL.). — Covella NECK., Elem.,
n. 339. — Chenocarpus NECK., Elem., n. 339.
— Bigelovia Spraka., Syst., I, 366. — Bor-

reria G. F. MEV., Prim. Fl. essequeb., 79, t. 1.

— ENDL., Gen., n. 3120. — Chlorophytum Pout.
(ex ENDL.). — ? Gruhlmannia NECK., Elem.,
n. 338 (ex ENDL.). — Tessiera DC., Prodr., IV,
574. — Diphragmus PRESL, Bot. Bem., 80.

^{2.} Dont plusieurs sont probablement de nature stipulaire.

^{3.} Blanche, rose, jaune ou bleubtre, violacée.

hypocratérimorphe, dont les divisions, au nombre de quatre ou cinq, plus rarement de six, sont valvaires dans le bouton. Les étamines, insérées plus ou moins haut sur le tube de la corolle, souvent même à sa gorge, qui est nue ou pourvue de poils, sont formées d'un filet de longueur variable, et d'une anthère dorsifixe, incluse ou exserte. biloculaire, introrse et déhiscente par deux fentes longitudinales. L'ovaire est surmonté d'un style à extrémité stigmatifère simple, eapitée, entière ou partagée en deux branches courtes, obtuses; et chacune de ses deux loges, l'une antérieure et l'autre postérieure, contient un ovule ascendant, plus ou moins complétement anatrope, à micropyle extérieur et inférieur 2. Il s'insère plus ou moins haut sur la cloison de séparation des loges, et la base de son raphé adhère quelquefois à la cloison dans une étendue variable. Le fruit des véritables Spermacoce est dicoque, crustacé ou coriace, peu charnu, et ses deux coques se séparent l'une de l'autre à la maturité; après quoi, elles s'ouvrent suivant leur angle interne, soit dans toute leur longueur, soit seulement en haut; ou bien l'une d'elles seulement s'ouvre, l'autre demeurant indéhiscente. Chacune d'elles renferme une graine dont le tégument extérieur, sillonné en dehors, souvent granuleux, recouvre un albumen plus ou moins dur. Le centre de celui-ci est occupé par un embryon axile, à cotylédons foliacés et à radicule infère, cylindrique. Ce sont des herbes annuelles, vivaces ou ligneuses à la base, dont les feuilles sont opposées, à nervures pennées ou parallèles, celles d'une même paire unies entre elles par des stipules interpétiolaires connées, formant une gaîne souvent découpée de soies sur le bord supérieur. Les fleurs sont réunies en glomérules ou en cymes à courts pédicelles, qui forment de faux-verticilles à l'aisselle des feuilles ou de faux-capitules au sommet des rameaux. Là les feuilles peuvent être réduites à l'état de bractées. On évalue à 150 le nombre des espèces, qui habitent les régions tropicales de toutes les parties des deux mondes et sont surtout communes dans le nouveau.

Le S. ampliatu, de l'Afrique tropicale orientale, dont on a fait un genre *Hypodematium*³, se distingue comme section parce que son fruit se partage circulairement vers sa base, presque à la façon d'une pyxide, avant que ses coques se séparent l'une de l'autre. Un fait

^{1.} Quelquefois trois ou quatre.

^{2.} L'enveloppe, très-courte, est cependant plus visible dans certaines espèces de ce genre (le S. tenuior, par exemple) que dans la plupart des

Rubiées. Souvent aussi l'orifice micropylaire est un peu déjeté latéralement.

^{3.} A. RICH., Fi. Abyss. Tent., 1,348. — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 241.

analogue se produit dans les espèces américaines, à sépales inégaux'. dont on a fait le genre Mitracarpum². Seulement, la scission transversale se produit à des hauteurs un peu variables suivant les espèces, et, dans certaines d'entre elles, vers le milieu de la longueur ; la portion supérieure du péricarpe membraneux se soulève comme un couvercle, portant le calice à son sommet. Dans d'autres espèces américaines, distinguées génériquement sous le nom de Staelia³, la ligne suivant laquelle les deux carpelles s'ouvrent à la maturité est non pas transversale, mais plus ou moins oblique de dedans en dehors et de haut en bas; en sorte que ces plantes sont intermédiaires aux Mitracarpum et aux Spermacoce vrais. Certains autres Spermacoce américains et africains ont des coques qui, une fois séparées l'une de l'autre, demeurent indéhiscentes comme des achaines; on en a fait les genres Diodia 4 et Dasycephala 5. Les premiers ont jusqu'à dix divisions au calice et des lobes peu saillants, obtus, à la portion stigmatifère du style; leurs fleurs axillaires sont ordinairement peu nombreuses. Les derniers ont quatre divisions calicinales, les deux branches du style hérissées de papilles, et des glomérules floraux assez souvent disposés en épis. Le S. filifolia, de l'Afrique tropicale occidentale, et une espèce voisine, ont été élevés au rang de genre (Octodon⁶), parce que leurs fleurs, réunies en faux-capitules de glomérules, situés le plus souvent au sommet des rameaux, sont entourées d'une paire de seuilles formant involucre à l'inflorescence, avec les stipules connées, qui constituent une sorte de gaîne dilatée; d'où résulte pour ces plantes annuelles un port assez particulier.

Ainsi compris 7, ce genre renferme environ deux cents espèces 8.

1. Les plus grands sont les latéraux, qu'on dirait, dans certaines espèces, être les bractéoles latérales de la fleur, entraînées de bas en haut sur son réceptacle.

2. Zucc., in Schult. Mant., III, 210. — DC., Prodr., IV, 571. — ENDL., Gen., n. 3127. — B. H., Gen., II, 146, n. 323. - Staurospermum THÖNN. et Schun., Beskr. Guin., 73.

3. CHAM. et SCHLCHTL, in Linnæa, III, 364,

t. 3, fig. 3. — RICH., Rub., 71. — ENDL., Gen., n. 3129. — B. H., Gen., II, 148, n. 326.
4. L., Gen., n. 122. — J., Gen., 197. — GERIN., Fr., I, t. 121. — DC., Prodr., IV, 561. - Endl., Gen., n. 3123. — B. H., Gen., 11, 143, n. 314. Nous rapportons avec doute aux Diodia l'Hexasepalum (BARTL., ex DC., Prodr., IV, 561; - ENDL., Gen., n. 3122; -B. H., Gen., II, 145, n. 318), qui a les feuilles étroites (et plus allongées encore) des Diodia, avec des stipules vaginiformes, larges, ciliées, et des fleurs « solitaires, axillaires », que nous n'avons pu voir.

5. DC., Prodr., IV, 565 (Diodiæ sect. 2). —
B. H., Gen., II, 143, n. 315.
6. THÖNN. et SCHUM., Beskr., 74. — DC., Prodr., IV, 540. — ENDL., Gen., n. 3119. — B. H., Gen., II, 145, n. 320.

7. Sect. 7: 1. Euspermacoce (incl. Borreria); 2. Staelia; 3. Mitracarpum; 4. Diodia; 5. Dasycephala; 6. Octodon; 7. Hypodematium.

8. R. et PAV., Fl. per., t. 91, 92.—H. B. K., Nov. gen. et sp., t. 278. — Mig., St. surin., t. 51 (Borreria); Fl. ind.-bat., II, 330, 333 (Bigelovia); Suppl., 550. - Benth., Fl. hongk., 162; Fl. austral., III, 438. — HARV. et SOND., Fl. cap., III, 25 (Mitracarpum). — BAK., Fl. maur., 158. — THW., Enum. pl. Zeyl., 151. — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 349, 350 (Mitracarpum). - A. GRAY, Man. (ed. 2), 171. -

Les Richardia sont très-voisins des Spermacoce; ils ont trois ou quatre loges à l'ovaire, un calice bien développé, à 3-8 divisions, et un style partagé supérieurement en trois ou quatre branches récurvées. aiguës ou terminées par un renslement stigmatisère de forme variable. Leur fruit se sépare en trois ou quatre coques, indéhiscentes ou déhiscentes vers leur sommet, unies ou non par une petite columelle centrale. Ce sont des herbes de l'Amérique tropicale et sous-tropicale, couvertes de poils, à feuilles opposées et à fleurs disposées en capitules de glomérules. Les Perama, qui sont aussi de l'Amérique tropicale, ont un fruit fort analogue à celui des Richardia, déhiscent par une fente transversale qui se produit au-dessus du milieu de sa hauteur, avec ou sans cloison mince persistante. Ce sont des plantes herbacées, souvent très-petites, de l'Amérique tropicale, dont le calice (?) n'a que deux folioles et dont l'ovaire 2-4-loculaire est surmonté d'un style grêle et exsert, à 2-4 divisions stigmatifères. Leurs fleurs, petites et nombreuses, sont disposées en faux-épis ou capitules, supportés par de longs et grêles pédoncules, et comme plongées dans des touffes de nombreuses bractées sétacées.

Dans les Triodon, dont le port est très-différent, car ce sont des arbustes américains, très-rameux, à petites feuilles et à fleurs disposées en épis de glomérules, le fruit se sépare en deux coques indéhiscentes, et les divisions du calice sont au nombre de 2-4, avec des dents stipulaires interposées; l'ovaire, biloculaire, est surmonté d'un style à deux branches hérissées de papilles. Les Psyllocarpus, assez analogues pour le port et dont l'inflorescence est aussi spiciforme, ont au calice deux grandes divisions latérales, avec d'autres plus petites interposées. Leur ovaire est biloculaire et surmonté d'un style dont les deux branches stigmatifères sont courtes, ordinairement obtuses; leur fruit est dicoque, très-comprimé d'avant en arrière, et chacune de ses coques s'ouvre finalement en dedans par une fente longitudinale. Ce sont d'humbles arbustes du Brésil. Les Gaillonia ont aussi des fleurs de Spermacoce ou peu s'en faut; leur calice est 2-6-denté, ou dilaté en cornet, ou chargé de soies plumeuses. L'ovaire a deux loges uniovulées, et le style est grêle, allongé, partagé supérieurement en deux courtes branches papilleuses. Les deux coques du fruit sont indéhiscentes et se séparent finalement l'une de l'autre. Ce

WALP., Rep., II, 464 (Borreria), 465, 466 (Diodia), 467 (Mitracarpum); VI, 27 (Borreria), 29, 30 (Diodia), 31 (Mitracarpum); Ann., I, 370

(Borreria); II, 741 (Borreria), 742, 743 (Hypodematium); V, 105 (Borreria), 106 (Mitracarpum).

sont des arbustes asiatiques et africains, souvent rigides, à feuilles peu développées, à fleurs solitaires ou réunies en épis de cymes. Leur port est souvent tout à fait particulier. Les Crusea, qui sont américains, ont les divisions du calice étroites et allongées; une corolle de Spermacoce, ordinairement tétramère et assez grande; un ovaire biloculaire, à divisions courtes ou à peine distinctes. Leurs fruits se partagent en deux coques indéhiscentes. Ce sont des plantes herbacées, dont les cymes composées terminales simulent des capitules et sont entourées de deux grandes paires de bractées formant involucre. Dans les Emmeorhiza, plantes suffrutescentes et volubiles de l'Amérique tropicale, les cymes, très-ramifiées, rappellent l'inflorescence des vraies Garances; et les fleurs tétramères sont à peu près celles d'un Spermacoce, avec un style à deux divisions terminales peu profondes, et un fruit dont les deux coques monospermes s'ouvrent en dedans, comme celles des Psyllocarpus.

Les Hydrophylax et Ernodea, dont la fleur est à peu près celle d'un Crusea ou d'un Diodia, axillaire, solitaire ou à peu près, et assez grande pour ce groupe, se distinguent aussi de tous les types précédents en ce que leur fruit est indéhiscent; on n'en sépare qu'artificiellement les deux coques fortement comprimées et à face plane. Les divisions profondes du calice sont ordinairement au nombre de quatre, dont deux latérales (plus rarement de cinq ou six). La corolle a un tube long et étroit et un limbe valvaire. Les Hydrophylax vrais croissent dans les sables maritimes de l'Asie tropicale, de Madagascar et de l'Afrique australe. Le sommet de leur style est peu rensié et obscurément bilobé, et leur exocarpe est subéreux. L'Ernodea, qui pour nous ne constitue qu'une seconde section du même genre, a le sommet du style un peu plus rensié et un exocarpe moins consistant, plus distinct des coques; il habite les côtes des Antilles et de la Floride.

III. SÉRIE DES ANTHOSPERMES.

Les Anthospermes (fig. 237, 238), dont on a donné le nom à cette série, n'en sont pas toujours les représentants les plus parfaits, parce que leurs fleurs ne sont pas ordinairement hermaphrodites, mais

^{1.} Anthospermum L., Hort. Cliff., t. 27; t. 2, fig. 1. — DC., Prodr., IV, 579. — [ENDL., Gen., n. 1164. — J., Gen., 197. — Gærtn. F., Gen., n. 3105. — B. H., Gen., II, 140, n. 304. Fruct., III, 87, t. 195. — A. Rich., Rub., 58, — Tournefortia Ponted., Epist., 11 (ex Endl.).

unisexuées. Dans colles qui ont le gynécée bien développé, le réceptacle a la forme d'un sac, le plus souvent obovoïde, dont la concavité loge l'ovaire biloculaire, surmonté d'un disque épigyne peu épais et des deux branches, grêles, très-longues, d'un style partout hérissé de papilles. Dans les fleurs mâles, le réceptacle devient fort petit; l'ovaire

disparait, et les branches stylaires peuvent seules représenter le gynécée, avec des dimensions parfois fort réduites. Le calice, inséré au niveau de l'orifice du réceptacle, est souvent très-court, presque entier ou à dents de grandeur variable, persistantes. Une ou deux d'entre elles peuvent même devenir foliacées. La corolle varie de forme dans les fleurs des deux sexes. Dans les mâles, elle est bien développée, en cloche ou en entonnoir, glabre ou velue à la gorge, avec 3-5 lobes valvaires. Dans les femelles, elle devient ordinairement petite, étroite,

Anthospermum athiopicum

Fig. 237. Pleur mâle (4).

en forme de tube à 2-5 dents ou lobes dressés, souvent appliqué contre les styles. Les étamines, qui manquent ou demeurent rudimentaires dans les fleurs femelles, sont au nombre de 3 à 5 dans les mâles, insérées sur le tube de la corolle, formées d'un filet très-grêle et mobile, souvent entraîné par le poids de l'anthère dorsifixe, allongée, exserte, introrse, biloculaire, déhiscente par deux fentes longitudinales. Dans chaque loge ovarienne s'insère, tout à fait en bas de l'angle interne, un ovule ascendant, anatrope, à micropyle extérieur et inférieur. Le fruit, didyme, comprimé perpendiculairement à la cloison, se sépare en deux coques, indéhiscentes ou déhiscentes suivant leur face, et renfermant chacune une semence à tégument mince, recouvrant un albumen charnu ou dur, dont l'axe est occupé par un embryon allongé, à cotylédons foliacés et à radicule cylindrique, inférieure. Les Anthospermes, dont on distingue plus de vingt espèces, originaires de l'Afrique australe et tropicale, occidentale et orientale, et de Madagascar, sont des arbustes de petite taille, dressés ou couchés, glabres ou velus, à feuilles opposées ou verticillées, ordinairement éricoïdes, reliées entre elles par une gaîne interpétiolaire membraneuse, plus ou moins confondue avec les stipules dont le sommet se découpe souvent

^{1.} Cause, Rub. cap., 7, t. 1, fig. 1, 2. ... Fl. cap., 111, 26. ... Highn, Fl. trop. Afr., Spreng., Syst. veg., 1, 399. ... Harv. et Bond., 111, 229. ... Wald., Ann., 11, 741.

d'une ou plusieurs pointes. Les fleurs sont axillaires, solitaires ou disposées en cymes, souvent sessiles, accompagnées de bractéoles. Il y a des espèces où elles sont portées sur les axes allongés de la cyme. Dans l'A. Crocyllis², dont on a fait aussi un genre particulier³, les

Anthospermum æthiopicum.



Fig. 238. Fleur femelle, coupe longitudinale $\binom{4}{1}$.

fleurs, pentamères ou unisexuées, ont les filets staminaux plus épais et insérés plus haut sur la corolle que dans les autres espèces. Le style est aussi plus épais et partagé seulement dans sa portion supérieure. Dans les Anthospermum auxquels on a donné le nom de Nenax⁴, la cloison de séparation des deux loges ovariennes présente une sorte de dédoublement qui, comme dans le fruit de certaines Ombellifères (pages 96, 98), produit deux fausses-loges sans ovules, dans l'intervalle des loges fertiles.

Les Coprosma sont extrêmement voisins des Anthospermes; ils ont les mêmes fleurs polygamesdioïques, à 4-6 parties. Elles sont ou solitaires, ou groupées en cymes axillaires ou terminales; parfois subsessiles. Leur fruit est une drupe à deux noyaux plan-convexes, quelquefois à quatre noyaux, le nombre des loges ovariennes étant aussi de quatre, comme dans les Nenax parmi les Anthospermes. Ce sont des arbrisseaux ou des arbustes de l'Océanie, depuis les tropiques jusqu'à la Nouvelle-Zélande; il y en a un aussi, dit-on, à l'île de Juan-Fernandez. Leurs feuilles opposées, accompagnées de stipules interpétiolaires connées, sont ordinairement larges et penninerves. Le Normandia est, malgré un port particulier, peu distinct des Coprosma dont les fleurs sont en cymes terminales. Sa corolle valvaire a cing lobes courts, et ses filets staminaux, insérés tout en bas de la corolle, sont d'autant plus longs que les fleurs polygames ont le gynécée moins

développé. Les loges de l'anthère se prolongent en bas chacune en une longue pointe, et le fruit se sépare à sa maturité en deux coques

^{1.} Petites, sans éclat, blanchâtres, jaunâtres ou verdâtres, inodores ou d'odeur variable.

^{2.} Sond., loc. cit., 32, n. 18.

^{3.} Crocyllis E. Mey., in exs. Dreg. — B. H., Gen., II, 136, n. 294.

^{4.} G.ERTN., Fruct., I, 165, t. 32, fig. 7.—
B. H., Gen., II, 140, n. 306.— Ambraria
CRUSE, Rub. cap., 16, t. 1, fig. 3, 4.— RICE.,
Rub., 59, t. 2, fig. 2.— ENDL., Gen., n. 3106.
— HARV. et SOND., Fl. cap., III, 33.

qui s'ouvrent longitudinalement sur le milieu de leur face. Les Nertera ont à peu près aussi les fleurs des Coprosma, axillaires ou terminales, solitaires. Ce sont des herbes grêles, rampantes, glabres ou légèrement velues. Leur fleur a un calice court, annulaire, entier ou à cinq divisions dans les vrais Nertera, qui ont aussi le fruit plus charnu, à deux noyaux comprimés. Dans une espèce américaine dont on a fait le genre Corynula, l'exocarpe est moins charnu, coriace, et les cinq divisions du calice sont profondes. Ce genre se trouve à la fois dans l'Amérique du Sud et dans l'Océanie, depuis les tropiques jusqu'aux terres antarctiques. Les Serissa ont à peu près la fleur des genres précédents, ordinairement hermaphrodite, à corolle infundibuliforme, valvaire-indupliquée, garnie intérieurement de poils papilleux. L'ovaire, biloculaire, est surmonté d'un disque assez développé et d'un style supérieurement partagé en deux branches stigmatifères. Ce sont deux arbustes de l'Asie orientale, à feuilles opposées, à stipules séteuses, à fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou en cymes pauciflores. Les Galopina ont à peu près les mêmes fleurs que les Serissa, mais avec une corolle glabre en dedans; elles sont polygames-dioïques et disposées en cymes terminales, au sommet des rameaux d'herbes dressées, à feuilles ovales ou lancéolées. Leur réceptacle, logeant l'ovaire, est obcordé, ponctué, papilleux ou muriqué; leur calice est nul ou peu développé, et leur fruit est dicoque. Leurs fleurs, petites et 4, 5-mères, sont disposées en cymes terminales composées, très-divisées, avec des pédicelles grêles. Ce sont des herbes du cap de Bonne-Espérance. Le Kelloggia, herbe californienne, très-voisine des Galopina, a des fleurs tétramères, organisées à peu près de même. Leur style se divise supérieurement en deux branches, et leur ovaire, que couronne un calice à quatre lobes aigus, est tout couvert d'aiguillons crochus, comme celui des Circées. Le fruit est dicoque. Les feuilles sont opposées, avec des stipules interpétiolaires aiguës, et l'inflorescence est en cymes terminales, pauciflores. Le Cremocarpon, des Comores, est une plante ligneuse que ses caractères rapprochent à la fois des Kelloggia et des Galopina. Ses inflorescences axillaires sont des cymes dichotomes dont les fleurs ont un ovaire glabre, couronné de quatre sépales et d'une corolle dont les quatre lobes valvaires sont surmontés, en haut et en dehors, d'une petite corne conique. Le style est partagé en haut seulement en deux branches stigmatifères, et accompagné à sa base de deux glandes réniformes, superposées aux loges et représentant le disque épigyne. Le fruit est formé de deux coques à cinq côtes saillantes, unies entre elles par une sorte de columelle à deux branches elles-mêmes bisurquées et répondant aux bords des carpelles. Long-temps les deux coques, séparées l'une de l'autre, demeurent suspendues à ces branches bisurquées. Les Carpacoce se distinguent d'abord de tous les types précédents par l'insymétrie de leur fruit, qui n'a, par avortement, qu'une loge fertile et contenant une graine dressée, et par l'inégalité des divisions de leur calice qui persistent au-dessus du fruit. Leur corolle, à tube grêle, a cinq divisions valvaires et varie de forme dans les fleurs mâles et dans celles où le gynécée se développe bien; ses divisions portent aussi une corne dorsale et supérieure. Les

Phyllis Nobla.

Luhine Mond

étamines sont insérées tout en bas de la corolle: le style est simple, et les autres caractères de ces herbes ou sousarbrisseaux du Cap sont à peu près ceux des Anthospermum. Les Otiophora, herbes et sousarbrisseaux de Madagascar. ont souvent aussi une loge qui avorte dans leur fruit à péricarpe mince et sec, et il est aussi couronné des sépales inégaux, dont un ou deux se développenten une lame foliacée. Leurs fleurs hermaphrodites sont solitaires ou géminées au niveau de chaque feuille ou des bractées qui les remplacent vers le sommet des rameaux. semblables dans ce cas à des épis. Leur style est long, grêle

Fig. 239. Rameau florifère (1).

ŧ,

et bifide, et leurs étamines s'insèrent à la gorge de la corolle. Les *Plocama*, arbustes rameux des Canaries, ont des feuilles allongées, opposées ou verticillées, des fleurs polygames, axillaires et terminales, solitaires ou en cymes, avec une corolle d'Anthosperme, à 4-7 lobes valvaires; un même nombre d'étamines, insérées à la gorge, et un ovaire à 2-4 loges, surmonté d'un style assez épais, dont le sommet rensié est partagé en autant de très-petites dents obtuses. Le fruit, charnu, renferme 2-4 graines dressées, noyées, comme les ovules, dans

une matière gluante. Les Putoria, très-petits arbustes de la région méditerranéenne, à fleurs disposées en cymes ombelliformes terminales, ont une corolle tétramère, à tube allongé, parfois un peu arqué, quatre étamines insérées à la gorge de la corolle et un ovaire biloculaire, surmonté d'un long style qui s'atténue au sommet, et là seulement se partage en deux dents stigmatisères non renslées. Le fruit est une drupe à deux noyaux. Dans les Phyllis (fig. 239), dont la seule espèce connue habite les îles de la côte nord-ouest de l'Afrique, les fleurs sont polygames et disposées en cymes, ordinairement composées, terminales et axillaires. Dans les fleurs hermaphrodites, l'ovaire est surmonté d'une corolle à quatre ou cinq divisions valvaires, de quatre ou cinq étamines épigynes, alternes, à filets grêles et à anthères introrses, et il renferme deux loges; les sépales sont très-petits ou rudimentaires, ou même font totalement défaut. Les deux branches stylaires sont divergentes et hérissées de papilles. Le fruit est sec et se sépare en deux coques monospermes et indéhiscentes. L'androcée ou le gynécée avorte plus ou moins dans les autres fleurs, suivant qu'elles sont femelles ou mâles. C'est un petit sous-arbrisseau, à feuilles opposées ou verticillées, dont les stipules portent très-ordinairement de petites glandes noirâtres.

Les Opercularia (fig. 240-245) ont constitué pour beaucoup d'auteurs une tribu particulière (Operculariées), parce que leur inflorescence simulait un capitule et parce que leurs loges ovariennes uniovulées étaient solitaires dans chaque fleur. Leurs inflorescences sont en réalité des cymes contractées et réunies en têtes, dans lesquelles les réceptacles des différentes fleurs sont connées. Dans l'O. umbellata (fig. 240, 241), dont les fleurs sont peu nombreuses dans chaque inflorescence, car il n'y en a généralement que trois, appartenant à deux générations différentes, les deux sexes sont réunis dans la même fleur, qui a une corolle 3-5-mère, autant d'étamines ou à peu près, insérées en bas du tube, et un style partagé supérieurement en deux branches, dont une peut être plus petite que l'autre ou même disparaître totalement. Le fruit composé est formé de capsules monospermes, déhiscentes d'une façon toute spéciale (fig. 242-245). Dans les autres Opercularia, les fleurs sont plus nombreuses et polygames, mais les capsules sont les mêmes et s'ouvrent de la même façon, quoique plus nombreuses, en général, dans chaque fruit composé. Tous les Opercularia sont australiens, herbacés ou suffrutescents, parfois grimpants, souvent d'une odeur fétide, à feuilles opposées,

rarement verticillées, stipulées. Leurs inflorescences sont terminales, pédonculées, parfois groupées en cymes ombelliformes. Sous le nom d'Eleuthranthes, on a décrit une petite herbe australienne dont les

Opercularia (Pomax) umbellata.

Fig. 240. Inflorescence biffore $\binom{4}{7}$.

Fig. 241. Inflorescence, coupe longitudinale.

caractères sont à peu près ceux des *Opercularia*, et dont l'ovaire est, comme le leur, réduit à une seule loge uniovulée, mais dont les fleurs, au lieu d'être unies par leurs réceptacles, sont complétement indé-

Opercularia aspera.



Fig. 242. Fruit composé, l'opercule se détachant $\binom{3}{4}$.



Fig. 244. Fruit Fig. 245. Pruit isolé, coupe longitudinale.

Fig. 243. L'opercule portant plusieurs fruits (‡).

pendantes les unes des autres jusqu'à la base. Elles sont rapprochées en faux-capitules (qui sont en réalité des glomérules composés). Tandis que dans le petit groupe des Operculariées, le nombre des loges ovariennes est réduit à un, dans un autre genre qui a été ordinairement placé dans un groupe tout à fait distinct, l'Hamiltonia, le nombre des loges ovariennes devient égal à celui des divisions de la corolle, auxquelles elles sont superposées. Les fleurs des Hamiltonia sont d'ailleurs celles des Serissa, avec les lobes de la corolle

valvaires ou indupliqués. Le style est partagé en cinq branches stigmatifères. Les loges ovariennes renferment chacune un ovule inséré tout à fait à la base de l'angle interne, avec le micropyle inférieur et extérieur, et le fruit s'ouvre en cinq valves qui abandonnent, en se séparant de haut en bas, chacune une sorte de sac réticulé enveloppant la graine. Ce sont des arbustes de l'Asie, à feuilles opposées, fétides, et à fleurs disposées en cymes terminales. quelquefois très-singulières. Ceux que l'on a distingués sous le nom générique de Leptodermis, ont le style plus profondément partagé en lanières; et le sac réticulé qui enveloppe leurs graines demeure

Hamiltonia (Leptodermis) lanceolala.

Fig. 246. Portion du fruit, surmontée du caFig 247. Graine entourée du sac reticulé de l'endocarpe.

complet, tandis que dans les *Hamiltonia* vrais, il s'ouvre en trois valves assez régulières à la base. Les panneaux de la capsule se détachent ici seulement dans la portion supérieure, tandis que dans les *Leptodermis* ils se séparent à partir de la base même (fig. 246, 247).

On a placé avec quelque doute, à côté des plantes précédentes, le *Pseudopyxis depressa*, petite herbe du Japon, dont les fleurs ont aussi tous leurs verticilles ordinairement pentamères, et dont l'ovaire infère est surmonté d'une cupule qué tapisse un disque glanduleux. Sur les bords de celle-ci s'insèrent le périanthe, c'est-à-dire cinq sépales lancéolés, et une corolle infundibuliforme à cinq lobes aigus, valvaires. Dans chaque loge de l'ovaire se trouve un ovule à micropyle extérieur et inférieur; et le style, très-long et très-grèle, se partage en cinq branches stigmatifères. On dit le fruit à cinq coques indéhiscentes. Les fleurs sont terminales ou axillaires, et le plus souvent solitaires.

Les Pæderia ont aussi donné leur nom à une tribu particulière (Pædériées), et ne constituent pour nous, de même que les Operculariées, qu'une sous-série des Anthospermées. Dans les Pæderia proprement dits (fig. 248-250), qui sont des régions tropicales asiatiques et africaines, les fleurs, hermaphrodites ou polygames, 4-6-mères, ont un calice à divisions plus ou moins profondes, souvent réfléchies à leur sommet; une corolle tubuleuse dont le limbe est partagé en lobes valvaires-indupliqués, avec la portion rentrante mince et frangée ou chiffonnée. Les étamines s'insèrent sur la corolle à une hauteur variable; et le gynécée, dimère, ou plus rarement trimère, se compose d'un ovaire dont les loges renferment chacune un ovule à micropyle extérieur et

Pæderia fætida

Fig. 248. Fruit (?).

Fig. 250. Fruit dont les deux coques se séparent.

Fig. 249. Fruit, l'exocarpe détaché.

inférieur, et qui est surmonté d'un style à branches stigmatifères grêles et longues. Le fruit, plus ou moins comprimé, souvent aplati quand il est dimère, se compose de noyaux minces dont la cavité séminale répond à un épaississement central et est entourée d'une sorte de cadre elliptique aplati, souvent décrit comme une aile marginale. A la maturité, ces noyaux se séparent de l'exocarpe mince et fragile, qui abandonne à leur surface, en dedans et surtout en dehors, les faisceaux fibro-vasculaires très-nettement dessinés dont sa portion d'abord charnue était parcourue (fig. 249, 250). Les Siphomeris et les Lygodisodea, ces derniers américains, ne sont autre chose que des Pæderia avec quelques différences sans importance. Sauf les Lygodisodea, ces plantes appartiennent aux régions tropicales de l'ancien monde. Toutes sont grimpantes ou volubiles, à feuilles opposées ou rarement verticillées, à stipules interpétiolaires ordinairement caduques; toutes ont des fleurs disposées en cymes composées, axillaires ou terminales, très-variables quant à leur forme, la longueur de leurs axes et la configuration de leurs bractées, et devenant souvent unipares vers leurs divisions ultimes.

IV. SÉRIE DES CAFÉIERS.

Les Caféiers ' (fig. 251-256) ont les fleurs hermaphrodites et régulières. Leur réceptacle concave, qui loge l'ovaire, porte sur ses bords

Coffea arabica.

Fig. 252, Fleur longistyle (4).



Fig. 251. Port (#).

Fig. 253. Fleur, coupe longitudinale.

un calice gamosépale, court, à cinq divisions généralement peu pro-

1. Coffee L., Gen., п. 230. — 3., Gen., 204; п. Мет. Миз., VI., 379. — Gærtn., Fruet., I. 88, t. 6, fig. 2. — DC., Prodr., IV, 498 (part.). — Turp., in Diet. sc. nat., All., t. 99. — Endl.

noncées ¹, quelquefois même nulles, et une corolle, hypocratérimorphe ou infundibuliforme, glabre ou velue à la gorge, à limbe

Coffea arabica

Fig. 254. Rameau fructifère (%).

découpé en quatre ou cinq * lobes tordus dans le bouton. Les étamines³, alternes, se composent d'un filet, ordinairement court, qui s'attache à la gorge de la corolle ou dans les sinus de ses divisions, et supporte

Gen., n. 3152. — MARCH., in Adansonia, V, 17, l. 1544-5. — B. H., Gen., II, 114, n. 238. — Coffe BAY, Hist. pl., 11, 1691. — Cofea Adams., Fam. des pl., II, 145 (1763).

L. Accompagné souvent d'une couche de ma-

tière circuse qui recouvre jusqu'au sommet da bouton et qui est sécrétée en abondance entre lui et les bractées qui l'entourent d'abord.

2. Il peut y en avoir six.

3. Dimorphes dans le G. arabica et autres-

une anthère dorsifixe ', introrse, à deux loges étroites, déhiscentes en dedans ou tout près des bords, incluses ou exsertes. Le gynécée se compose d'un ovaire infère, ordinairement biloculaire *, surmonté d'un disque épigyne épais, et d'un style, inclus ou exsert, dont l'extrémité se partage en deux branches étroites, droites ou récurvées, chargées en dedans de papilles stigmatiques. Dans l'angle interne de

chaque loge s'insère, à une hauteur variable, un ovule pelté, incomplétement anatrope, à micropyle dirigé en bas et en dehors³. Le fruit est une drupe oblongue ou sphérique, à chair plus ou moins épaisse, recouvrant un ou deux noyaux, minces et parcheminés, ou plus épais et résistants, convexes en dehors et plans en dedans s'ils sont au nombre de deux.

Coffea arabica.



Fig. 255. Fruit, coupe transversale.

Fig 256, Fruit, coupe transversale, Pembryon mis à nu,

Là ils présentent un sillon vertical plus ou moins profond, qu'on voit reproduit sur la face interne de la semence. Celle-ci possède, sous son mince tégument, un albumen corné, plus ou moins involuté sur les bords, et un embryon excentrique, dorsal, rapproché de la base de l'albumen (fig. 256). Ses cotylédons sont foliacés, elliptiques ou cordés, et sa radicule, assez longue, est inférieure. Les Caféiers sont des arbustes, ordinairement glabres, de l'Asie et de l'Afrique tropicales, à feuilles opposées ou ternées, accompagnées de stipules interpétiolaires, ou plus souvent intrapétiolaires, connées en gaine dans une étendue variable et généralement acuminées *. Leurs fleurs * sont réunies dans l'aisselle des feuilles, en cymes composées, contractées, à pédicelles rarement un peu développés, accompagnées de bractées et de bractéoles, souvent connées, ordinairement enduites, comme les les jeunes feuilles et les stipules auxquelles elles ressemblent, d'une substance céracée ou gluante et résineuse.

On a distingué génériquement des Caféiers les Lachnostoma⁶, arbustes de Sumatra, qui ont la corolle chargée à la gorge de poils abondants, ordinairement quadrilobée, un style à branches grêles, un ovule très-

^{1.} Le connectif est bombé dans le *C. arabica*, et le sommet du filet s'insère sur son dos, mais en demeurant rigide; de sorte que l'anthère no devient pas oscillante.

^{2.} Il est quelquefois traloculaire.

^{3.} Coiffé d'un épais obturateur placentaire.

^{4.} Dans leur intérieur so trouvent des pa-

pilles molles, ou bâtonnets glanduieux, qui sécrètent une substance circuse abondante, comme autour des boutons.

^{5.} Assez grandes, blanches, odorantes.

^{6.} KONTH., in Ned. Kruidk. Arch., II, 202 (Lachnastama). — B. H., Gen., II, 114, 1129, n. 237 (nec H. B. K.).

incomplétement anatrope et des fleurs à courts pédicelles portant des bractéoles connées en calicule; nous n'en ferons qu'une section du genre Coffea. Peut-être devrait-il en être de même des Leiochilus,

Ixora (Pavetta) indica.



Fig. 257. Flour (‡). Fig. 259. Base de la flour, coupe longitudinale (½).

Fig. 258. Fleur, coupe longitudinale.

arbustes de Madagascar, dont les fleurs sont à peu près celles d'un Caféier, mais dont le style a des branches plus épaisses et obtuses; le fruit, un noyau plus épais, à deux ou quelquefois trois loges, et dont les très-petites fleurs, disposées en cymes axillaires, portent sur leurs pédicelles une ou plusieurs paires de bractées connées, formant de faux-calicules.

Le Psilanthus est aussi très-voisin des Coffea, et ses sleurs pentamères, à corolle tordue, sont également axillaires, mais solitaires. Leur ovaire, biloculaire, à loges uniovulées, est surmonté d'un style long et grêle, à deux branches stigmatisères linéaires. Le fruit est drupacé, mais peu charnu, et les cinq divisions du calice s'accroissent après la floraison en grandes solioles persistantes, lancéolées. C'est un

arbuste de l'île de Fernando-Po, à stipules intrapétiolaires, triangulaires, et à fleurs d'assez grande taille.

Les Ixora (fig. 257-259), qui ont aussi donné leur nom (Ixorées) à ce groupe, ont souvent une fleur très-analogue à celle des Caféiers et un fruit à deux noyaux. Leur calice a quatre ou cinq dents courtes; mais dans ceux que l'on a nommés Pavetta, ses divisions peuvent s'allonger beaucoup. Dans ces derniers, le style est très-long, exsert,

Strumpfla maritima.

Fig. 260. Fleur (4).

Pig. 261. Fleur, coupe longitudinale.

à extrémité supérieure souvent fusiforme, tandis que les vrais Ixora ont cette extrémité généralement partagée en deux branches, ordinairement indépendantes. Les divisions du calice sont courtes ou nulles dans les Myonima, qui ont de deux à quatre loges à l'ovaire, avec un même nombre de divisions stylaires, et autant de noyaux dans leur drupe. Ces divisions calicinales tombent de bonne heure, le plus souvent, dans les Rutidea, qui ont le style fusiforme vers son sommet, mais dont l'albumen devient ruminé. Il l'est également dans certains Pavetta de l'Afrique tropicale orientale, continentale et insulaire, nommés Enterospermum, dont les feuilles noircissent par la dessiccation, et qui, en outre, présentent un nombre variable d'ovules. Quand les vrais Ixora n'en ont qu'un dans chaque loge, on voit ordinairement dans l'angle interne de celle-ci un placenta saillant, dans lequel l'ovule, incomplétement anatrope, à micropyle inférieur, est plus ou moins enchatonné. Dans les Enterospermum, il y a une, deux, trois ou un plus grand nombre de ces fossettes placentaires qui logent un ovule. Il en est de même des Tarenna, dans lesquels le nombre des ovules peut s'élever davantage encore, et qui ont l'albumen continu et non ruminé; ils sont de l'Océanie, de l'Asie et de l'Afrique tropicales. Dans cette dernière, il y a des *Ixora* dont l'ovule devient légèrement descendant, au lieu d'être ascendant. Le fait est bien plus fréquent et plus accentué parmi les *Siderodendron*, qui sont des *Ixora* américains et dans lesquels le raphé peut être dorsal, le micropyle regardant tout à fait en haut et en dedans. Les plantes de ce genre ont les fleurs disposées en cymes, souvent ombelliformes ou corymbiformes, terminales, plus rarement axillaires ou latérales.

Nous plaçons ici avec doute, et comme type anormal, le Strumpfia maritima (fig. 260, 261), dont l'ovaire biloculaire est celui d'une Cofféée, mais dont la corolle est imbriquée au lieu d'être tordue, et dont les étamines sont à la fois monadelphes et syngénèses, en même temps que leur style est indivis au sommet. C'est un petit arbuste qui croît sur les rochers maritimes des Antilles; ses petites feuilles sont ternées, et ses fleurs sont réunies en petites grappes axillaires.

V. SÉRIE DES URAGOGA.

La plante qui produit l'Ipécacuanha ordinaire a reçu de Linné en 1737, le nom générique d'Uragoga². Ses fleurs (fig. 262-265) sont hermaphrodites, régulières et ordinairement pentamères. Leur réceptacle a la forme d'un sac creux dont les bords portent le périanthe et dont la concavité renferme l'ovaire. Le calice est gamosépale, à cinq divisions³ qui cessent de bonne heure de se toucher, et la corolle presque infundibuliforme est partagée supérieurement en cinq lobes dont la préfloraison est valvaire 4. A sa gorge, parsemée de poils assez abondants, s'insèrent cinq étamines, alternes avec ses divisions. Elles sont formées chacune d'un filet court et d'une anthère introrse, dorsifixe, biloculaire, déhiscente par deux fentes longitudinales. L'ovaire, infère, est à deux loges, antérieure et postérieure; il est surmonté d'un disque épigyne glanduleux, entier ou bilobé, et d'un style dont l'extrémité stigmatifère se partage en deux branches lancéolées-subulées. Dans l'angle interne de chaque loge ovarienne et près de sa base, s'insère un ovule ascendant, anatrope, à raphé ventral et à micropyle

C'est-à-dire l'Ipecacuanha annelé mineur.
 Gen. (ed. 1), 378, n. 934 (1737). — H. Bn, in Adansonia, XII, 324.

^{3.} Souvent inégales, ciliées.

^{4.} Infléchis au sommet et presque charnus.

^{5.} Ses loges sont indépendantes en bas. Le pollen est blanc. D'après H. Mohl, il est dans les Cephælis (Ann. sc. nat., sér. 2, III, 323) « ellipsoïde; trois plis; dans l'eau, sphérique; trois bandes et trois ombilics. »

tourné en bas et en dehors '. Le fruit est une drupe, avec deux noyaux peu épais, qui renferment chacun une graine ascendante, dont les téguments, creusés en dedans d'un sillon longitudinal médian, recou-

Uragoga Ipecacuanha.

Fig. 262. Port (1).

vrent un albumen dur, enveloppant lui-même un embryon axile, court, à radicule infère et à cotylédons foliacés. L'Uragoga Ipecacianha est un humble végétal traçant (fig. 262), de l'Amérique tropicale, principalement du Brésil. Ses racines, souvent épaissies, cylindriques, annelées en travers, constituent le médicament qui porte le nom d'Ipécacuanha annelé. Ses rameaux aériens, frutescents, ordinairement non ramifiés, portent des feuilles opposées, penninerves, accompagnées de stipules interpétiolaires, unies entre elles à la base et rappro-

^{1.} Il n'y a qu'un tégument, et encore celui-ci est-il ordinairement très-rudimentaire.

chées en un court étui cilié sur les bords; et ses fleurs' sont réunies en un faux-capitule terminal de glomérules ou de cymes à pédicelles très-courts, dont l'ensemble est accompagné d'une couple de paires d'assez grandes bractées décussées, formant involucre (fig. 263).

Si peu consistantes que soient les tiges de la plante précédente, elle a des congénères qui en possèdent de plus molles encore et qui



Pig. 264, Pteur.

Uragoga Ipecacuanha.

Fig. 263, Inflorescence $\binom{1}{4}$.

Fig. 265. Pleur, coupe longitudinale.

sontà peu près du même pays. Ce ne sont plus, en effet, que des herbes rampant sur le sol et s'y implantant même par leurs racines adventives. Aublet a nommé les unes des Tapogomea², et les autres ont été rangées par lui dans le grand genre Psychotria de Linné³. Plus récemment on a donné aussi le nom de Geophila⁴ aux espèces herbacées, rampantes et radicantes de ce genre Psychotria; elles sont assez abondantes dans toutes les contrées tropicales des deux mondes.

Quant aux *Uragoga* ligneux, abondants aussi dans les mêmes régions, mais surtout dans les zones tropicales, ils varient : 1° quant à la situation de leurs inflorescences, lesquelles peuvent être axillaires⁵,

1. Petites, blanches à peu près inodores.

2. Guian., 1, 157, t. 60-63 (1775). — Carapichea Aubl., loc. cit., 167, t. 64. — Endl., Gen., n. 3141 — Eurhotia Neck., Elem., I, 207. — Callicocca Schreb., Gen., I, 126. — Brot., in Trans. Linn. Soc., VI, 137. — Cephælis Sw., Prodr., 45 (1788); Fl. ind. occ., 435, t. 10. — A. Rich., Disc. Ipec., 21, t. 1; Rub., 92. — J., in Mém. Mus., VI, 402. — DC., Prodr., IV, 532. — Endl., Gen., n. 3140. — B. H., Gen., II, 127, n. 270 (Japogomea), 1229. — Cephaleis Vall., Ecl., I, 19.

3. Gen. (ed. 6), n. 229 (1764). — J., Gen., 204. — GERTN, Fruct., I, 120, t. 25. — DC., Prodr., IV, 504. — RICH., Rub., 91. — ENDL., Gen., n. 3147. — B. H., Gen., II, 123, n. 263.

— Myrstiphyllum P. Br., Hist. Jam., 152. — Psychotrophum P. Br., loc. cit., 160, t. 17, flg. 2. — Chasalia Commers., ek J., in Mém. Mus., VI, 379. — Rich., Rub., 86, t. 6, flg. 1. — Chasalia DC., Prodr., IV, 531. — Endl., Ger., n. 3145. — B. H., Gen., II, 126, n. 266. — Polyosus Bl., Bijdr., 947 (part., nec Lour.). — ? Hylacium P. Beauv., Fl. ow., II, 83, t. 113. — Zwaardekronia Korth., in Ned. Kruidk. Arch., II, 245.

4. Don, Prodr. Fl. nepal., 136. — DC., Prodr., IV, 537. — Endl., Gen., n. 3139. — B. H., Gen.,

II, 127, n. 269.

 Ce qui arrive notamment dans les Ecca AUBL. (Guian., 100, t.39), dont on ne peut faire qu'une section de ce genre.

au lieu d'être terminales, pédonculées ou sessiles, et peuvent même former un faux-verticille de glomérules au niveau des aisselles des feuilles, comme il arrive dans les Labiées1; 2º par les proportions de leur involucre, dont les bractées sont tantôt courtes et tantôt grandes. foliacées, imbriquées; ici vertes, et là colorées de différentes façons; dans certains cas entières, dans d'autres très-découpées et pinnatifides, comme on le voit, par exemple, dans les Uragoga herbacés de l'Afrique tropicale, dont les inflorescences sont terminales, et que l'on a nommés Trichostachys²; 3° par les dimensions de leur calice, qui peut être court, entier ou denté, ou grand, foliacé, plus ou moins étroitement imbriqué dans la préfloraison; 4º par leurs stipules interpétiolaires, qui sont tantôt unies, tantôt plus ou moins libres, entières ou ciliées, dentées, ou quelquefois amples et coriaces, comme on le voit dans les espèces africaines que l'on a nommées Camptopus³. D'autres caractères encore très-variables sont la forme des divisions stigmatifères du style, qui sont plus ou moins larges, épaisses, unies ou indépendantes, revêtues de papilles, rapprochées, étalées ou réfléchies; et la forme du disque épigyne, qui est simple ou formé de deux lobes ou de deux glandes superposées aux loges ovariennes, déprimé ou hémisphérique, ou conique et plus ou moins élevé. Plusieurs espèces aussi ont les fleurs polygames ou dioïques. Nous verrons que dans ce type, la forme des noyaux et celle des graines peuvent aussi présenter des variations très-nombreuses quand on passe d'une espèce à l'autre.

Dans les Uragoga ligneux et ordinairement de plus grandes dimensions, que l'on a surtout rangés dans le genre Psychotria, les inflorescences sont aussi quelquefois des capitules de cymes, et leurs involucres sont formés de bractées imbriquées, ordinairement longues et étroites, parfois colorées. On les a nommés Patabea 4. Que si, au contraire, leurs bractées demeurant grandes et çà et là colorées, ou devenant petites et vertes, les axes de l'inflorescence composée ou mixte s'allongent plus ou moins, de façon qu'elle devienne une grappe simple de cymes ou, plus ordinairement, une grappe ramifiée de cymes, on a affaire aux véritables Psychotria des auteurs, qui peuvent aussi présenter, dans leur périanthe, leur disque, leur gynécée, toutes les variations constatées parmi les Uragoga à fleurs sessiles. De là une

^{1.} Sect. 2. Axillares (B. H., Gen., II, 128).

^{2.} Hook. F., Gen., II, 128, n. 271.

^{3.} HOOK. F., in Bot. Mag., t. 5755.

^{4.} AUBL., Guian., I, 110, t. 43. — J., in Mem. Mus., VI, 401 (part.). — LAMK, Ill., t. 65. — DC., Prodr., IV, 537. — ENDL., Gen., n. 3142.

foule de sections, ordinairement considérées comme des genres indépendants, et que nous allons maintenant passer en revue :

Les Ronabea¹ sont des Psychotria dont les inflorescences sont axillaires; ce sont des cymes composées, ou très-courtes, ou plus ou moins longues et ramifiées.

Les Rudgea² sont des Psychotria dont le limbe est 4-10-denté, et dont la corolle, souvent velue au dehors, est partagée en quatre ou cinq lobes rectilignes ou incurvés, portant souvent, un peu au-dessous de leur sommet, une sorte de corne pleine, conique, plus ou moins saillante, et dont la graine fort large a la face ordinairement involutée.

Les Palicourea 3, à peu près semblables par leurs autres caractères aux Rudgea, ont la corolle droite ou arquée, parfois gibbeuse à la base, et des loges ovariennes dont le nombre varie de deux à cinq 4.

Les Psathura⁵, qui sont des arbustes de Madagascar, sont des Psychotria à fleurs 4-6-mères, dont l'ovaire a de deux à six loges. Quand elles sont en mème nombre que les sépales, elles alternent avec eux. Leurs inflorescences composées de cymes sont fréquemment axillaires; mais ils peuvent aussi avoir des fleurs solitaires.

Les *Triainolepis*⁶ sont des *Psychotria* dont la fleur est 4-7-mère, avec un ovaire 4-7-loculaire, comme celui des *Psathura*; mais leurs cymes composées sont constamment terminales.

Les Strempelia⁷ sont des Psychotria des deux mondes, dont les stipules ciliées ont bientôt le sommet tronqué, comme il arrive dans les Rudgea, et dont les cymes florales sont ombelliformes.

Les Grumilea 8 sont des Psychotria de l'ancien monde, dont les graines ont l'albumen plus ou moins profondément ruminé.

1. AUBL., Guian., I, 154, t. 59. — J., Gen., 205. — Rich., Rub., 90. — DC., Prodr., IV, 503. — ENDL., Gen., n. 3148.

2. Salisb., in Trans. Linn. Soc., VIII, 327, t. 18, 19. — Rich., Rub., 89. — DC., Prodr.,

t. 18, 19. — RICH., Rub., 89. — DC., Prodr., IV, 503. — ENDL., Gen., n. 3151. — B. H., Gen., II, 125, n. 265. —? Encopea Presl, Bot. Bem., 83. —? Pachysanthus Presl, Bot. Bem., 87. —? Gloneria Lind. et andré, in Ill. hort., XVIII, 76, t. 60. — B. H., Gen., II, 51, 1228, n. 65. 3. Aubl., Guian., I, 172, t. 66. — Rich., Rub., 94. — DC., Prodr., IV, 524. — B. H., Gen., II, 125, n. 264. — Nonatelia Aubl., Guian., 182, t. 70. — DC., Prodr., IV, 466. — Endl., Gen., n. 3209. — Oribasia Schreb., Gen., 123, n. 307. — Galvania Vandell., Fl. lus. et bras., 15, t. 1, fig. 7; in Ræm. Scr., 89, t. 6, fig. 7. — Slephanium Schreb., Gen., 124. — Colladonia Spreng., Syst. veg., I, 516.

1. Il y a souvent aussi de trois à cinq loges

dans les Psychotria parasitica, etc., dont nous avons fait la section Viscagoga (in Adansonia, XII, 227), et qui sont en effet des plantes parasites américaines, à feuilles de Loranthus et à inflorescences terminales et axillaires.

5. COMMERS., CX J., Gen., 206. — G.ERTN., Fruct., III, 82, t. 194. — LAMK, III., t. 260. — DC., Prodr., IV, 462. — Rich., Rub., 134. — ENDL., Gen., n. 3200 (Psathyra). — B. H., Gen., II, 132, n. 282. — H. BN, in Adansonia, XII, 328.

6. HOOK. F., Gen., II, 126, n. 267. — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 219. — H. BN, in Adansonia, XII, 325.

7. A. RICH., Rub., 100. — DC., Prodr., IV, 498. — ENDL., Gen., n. 3153.

8. G.ERTN., Fruct., I, 138, t. 28, fig. 2. — DC., Prodr., IV, 495. — ENDL., Gen., n. 315G. — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 215. — H. Rx, in Adansonia, XII, 335.

Le Streblosa ' est un Psychotria grimpant de l'archipel indien, à feuilles légèrement chargées de poils, dont la corolle serait, dit-on, légèrement imbriquée; mais nous l'avons constamment vue valvaire.

Les Mapouria³ sont des Psychotria dans lesquels la face de l'albumen n'est ni parcourue par un sillon vertical, ni concave, ni involutée, mais plane ou à peu près. Leurs larges stipules caduques sont souvent membraneuses³.

Les Straussia sont des Psychotria océaniens, à cymes longuement pédonculées, à pédicelles courts, articulés, et à anthères basifixes.

Les Parastraussia⁵, qui sont aussi océaniens, ont des fleurs réunies en cymes làches, et dont l'ovaire est obconique, déprimé, avec un court calice campanulé, une corolle courte, très-déprimée dans le bouton, couverte de poils soyeux, avec des étamines insérées entre les lobes de la corolle.

Le Cleisocratera est un Psychotria de Bornéo, à « feuilles légèrement serrulées », à fleurs tétramères, réunies en cymes terminales grêles et à calice denté.

Le Proscephalium est un Psychotria javanais, « pseudo-parasite », dit-on, dont les fleurs pentamères ont un pédicelle épais, un ovaire biloculaire et un style à grosse tête stigmatifère, obtusément bilobée.

Les Calycosia⁸ sont des Psychotria océaniens dont le calice, souvent caduc, se développe ordinairement en un assez grand cornet membraneux et 5-fide. Leurs inflorescences terminales sont des cymes qui peuvent se contracter et simuler par suite des capitules.

Les Suteria⁹ ont aussi un calice développé en cloche ou en tube dilaté, notamment dans les $Codonocalyx^{10}$, où il est divisé supérieurement en cinq larges lobes. Leurs fleurs sont disposées en cymes termi-

- KORTH., in Ned. Kruidk. Arch., II, 245.
 MIQ., in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 211, 262.
 II. BN, in Adansonia, XII, 325.
- 2. Aubl., Guian., 175, t. 67. Rich., Rub., 93. Endl., Gen, n. 3149. Benth., in Erst. Rub. centroamer., 10. M. Arg., in Flora (1875), 457. Simira Aubl.., loc. cit., 1, 170, t. 65.
- 3. Dans l'U. viburnifolia, du Mexique, dont nous avons fait une section Opulagoga (in Adansonia, XII, 330), les stipules larges et membraneuses, caduques, enveloppent d'abord complétement les cymes terminales. Les lobes de la corolle sont corniculés, comme dans les Rudgea; les feuilles sont crénelées et chargées d'un duvet blanchâtre.
- 4. DC., Prodr., IV, 502 (Coffee sect. 4). A. GRAY, in Proc. Amer. Acad., IV, 43. B. II.,

- Gen., II, 122, n. 260. H. Br, in Adansonia, XII, 327.
- 5. H. Br., in *Adunsonia*, XII, 251, 329 (espèces de la Nouvelle-Calédonie).
- 6. KORTH., Verh. Nat. Geschied., 256, t. 62.

 B. H., Gen., II, 123, n. 262. H. BN, in .
 Adansonia, XII, 327.
- 7. KORTH., in Ned. Kruidk. Arch., II, 248. B. H., Gen., II, 122, n. 261. — H. Br, in Adansonia, XII, 327.
- 8. A. Gray, in *Proc. Amer. Acad*, IV, 48. SEEM., Fl. vit., 133. B. fl., Gen., II, 122, n. 259. H. By, in *Adansonia*, XII, 326.
- 9. DC., Prodr., IV. 536. ENDL. Gen., n. 3144. — B. H., Gen., II, 130, n. 276. — H. BN, in Adansonia, XII, 326.
- 10. Miers, in Lindl. Veg. Kingd., 764 (nec Bl.). Lindl., Collect., 1. 21 (Cephælis).

nales ou plus souvent axillaires, et souvent aussi elles sont solitaires au sommet des rameaux ou à l'aisselle des feuilles; ce sont des espèces américaines.

Les Amaracarpus¹ ont toutes les fleurs axillaires, solitaires ou en petit nombre, tétramères et à ovaire biloculaire; mais ce sont d'ailleurs des fleurs de Psychotria, plus ou moins enveloppées par des bractées stipuliformes formant involucre. Ce sont des arbustes de Java. Il y en a un aux îles Mariannes, dont les fleurs, axillaires, sont assez nombreuses dans chaque glomérule.

Les Pyramidura² sont des Uragoga de la Nouvelle-Calédonie, dont les fruits sont anguleux, pourvus de côtes verticales saillantes, simulant des ailes étroites. Dans le Stauragoga³, espèce des Mariannes, ces ailes sont beaucoup plus développées, mais il n'y en a que deux à chaque carpelle, de sorte que la coupe transversale du fruit a, comme dans la plupart des Mulinées, la forme d'une croix de Saint-André.

Les Forcipella sont des Uragoga néo-calédoniens dont les carpelles, pourvus de côtes, sont unis par une sorte de columelle à deux branches, répondant à l'intervalle de leurs bords et elles-mêmes conformées en fourche à deux divisions.

Dans les Apodagoga⁵, qui sont du même pays, les fruits ont des côtes saillantes, mais ils sont, comme les fleurs, à peu près sessiles, et les fleurs elles-mêmes, réunies en cymes au sommet des rameaux, ont une longue corolle à lobes épais et étroits, et sont entourées de feuilles ovales ou cordées, décussées et formant involucre.

Les inflorescences sont réduites à deux ou trois, ou même à une fleur dans les Oligagoga, petites espèces frutescentes de la Nouvelle-Calédonie; mais ces inflorescences sont terminales, tandis que dans les Tolisanthes, du même pays, qui ont le feuillage des Amaracarpus, les fleurs sont axillaires, solitaires et pédonculées. Par là ce type réunit les Uragoga multiflores à inflorescences terminales au Litosanthes⁷, arbuste de Java, à petites feuilles, qui a des fleurs tétramères d'Uragoga, solitaires ou géminées sur un petit axe axillaire commun et qui a quatre loges uniovulées à l'ovaire. Le Margaritopsis⁸, de Cuba, qui est

^{1.} Bl., Bijdr., 954. — Rich., Rub., 118. — DC., Prodr., IV, 472. — ENDL., Gen., n. 3179. - MIQ., Fl. ind.-bat., II, 304. - B. H., Gen., II, 130, n. 275. — H. Br, in Adansonia, XII,

^{2.} H. BN, in Adansonia, XII, 286.

^{3.} H. BN, loc. cit., 329. 4. H. BN, loc. cit., 288.

^{5.} H. Bn, loc. cit., 252, 332.

^{6.} H. Bn, loc. cit., 294.

^{7.} Bu., Bijdr., 994; in Flora (1825), 129 (Lithosanthes). — RICH., Rub., 133. — DC., Prodr., IV, 465. — ENDL., Gen., n. 3206 (Lithosanthes). — B. H., Gen., II, 131, n. 279. — H. BN, in Adansonia, XII, 334.

^{8.} C. WRIGHT, in Sauv. Fl. cub., 68. - B. H.,

aussi un arbuste à petites feuilles, a des fleurs d'*Uragoga*, axillaires et terminales, solitaires et supportées par un court pédoncule; mais leur ovaire n'a que deux loges uniovulées, et leur petite drupe n'a que deux noyaux, comme dans la plupart des *Uragoga*.

Ainsi compris¹, le genre *Uragoga* compte au moins huit cents espèces ² qui appartiennent à toutes les régions tropicales et sous-tropicales du globe ³; beaucoup sont encore peu connues.

A côté des Uragoga se placent les Declieuxia, Lasianthus, Saprosma et les Myrmecodia. Tous ont la corolle valvaire, les loges ovariennes uniovulées, avec un ovule semblable à celui des Uragoga. Tous ont les fruits drupacés et les graines ascendantes, albuminées. Les Declieuxia,

Gen., II, 133, 1229, n. 285.— H. BN, in Adansonia, XII, 334. — Margaris GRISEB., Cat. pl. cub., 134 (nec DC.).

1. Sect. 34: 1. Euuragoga (Tapogomea, Cephælis, etc.); 2. Geophila (Don); 3. Podocephælis (H. Bn); 4. Trichostachys (H. F.); 5. Chasallia (Commers.); 6. Ronabea (Aubl.); 7. Patabea (Aubl.); 8. Palicourea (Aubl.); 9. Nonatelia (Aubl.); 10. Rudgea (Salisb.); 11. Viscagoga (H. Bn); 12. Psychotria (L.); 13? Streblosa (Korth.); 14. Strempelia (Rich.); 15. Simiria (Aubl.); 16? Mapouria (Aubl.); 17. Opulagoga (H. Bn); 18. Grumilea (Gærin.); 19. Pyramidura (H. Bn); 20. Proscephalium (Korth.); 21. Cleisocratera (Korth.); 22. Forcipella (H. Bn); 23. Suteria (DC.); 24. Calycosia (A. Gray); 25. Straussia (A. Gray); 26. Apodagoga (H. Bn); 27. Stauragoga (H. Bn); 28. Psathura (Commers.); 29. Triainolepis (H. F.); 30. Oligagoga (H. Bn); 31. Tolisanthes (H. Bn); 32. Litosanthes (Bl..); 33. Amaracarpus (Bl.); 34. Margaritopsis (C. Wr.).

2. Poirs. Dict., V, 696; Suppl., IV, 591 (part.); Ill., t. 161 (Psychotria). — H. B. K., Nov. gen. et sp., t. 282, 283 (Psychotria), 285 (Palicourea) — Griseb., Fl. Brit. W.-Ind., 339 (Rudgea, Ronabea), 345 (Palicourea), 346 (Cephælis); Cat pl. cub., 134. — Clos, in C. Gay Fl. chil., 111, 197 (Psychotria). — M. Arg., in Flora (1876), 449 (Rudgea), 457 (Mapouria), 540 (Psychotria). — HARV. et Sond., Fl. cap., III, 21 (Grumilea). — BAK., Fl. maur., 153 (Chasalia), 155 (Psychotria), 156 (Psathura). — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 193 (Psychotria), 215 (Grumilea), 219 (Triainolepis), 220 (Geophila), 222 (Cephælis), 226 (Trichostachys); in Trim. Journ. Bot., XVI, 263, t. 8 (Trichostachys). — WAWR., in Flora (1875), 328 (Psychotria), 295 (Grumilea), 299 (Polyoaus), 302 (Proscephalium), 303 (Amaracarpus), 310 (Cephælis), 311 (Geophila), 314 (Litosanthes); Suppl.,

222, 546 (Chasalia), 223, 547 (Psychotria), 224 (Amaracarpus). — F. Muell., Fragm., 1X, 184 (Psychotria), 187 (Cephælis). — Benth., Fl. austral., III, 426 (Psychotria); Fl. hongk., 161 (Psychotria). — Bedd., 16n., 16n., 17., 180 (Psychotria). — Thw., Enum. pl. Zeyl., 147 (Grumilea), 148 (Psychotria), 150 (Chasalia, Geophila). — Kurz, For. Fl. Burm., II, 8 (Psychotria), 14 (Chazalia). — Wald., Rep., II, 469 (Geophila), 470 (Cephælis, Patabea, Suteria), 471 (Palicourea, Psychotria), 479 (Grumilea); VI, 36 (Cephælis, Patabea, Suteria), 47 (Cleisocratera); Ann., I, 372, 373 (Grumilea); II, 744 (Geophila, Cephælis, Chasalia), 745, 746 (Streblosa), 747 (Zwaardekronia, Rudgea), 755 (Proscephaleium); V, 107 (Palicourea), 108 (Psychotria), 114 (Nonatelia).

130, n. 277), qui ne nous est qu'imparsaitement connu, a des fleurs pentamères d'Uragoga, à corolle valvaire, à deux loges ovariennes uniovulées; l'ovule ascendant, avec le micropyle extérieur. On le distingue par la disposition du sommet de son style : « stigmate magno capitato-10-lobo. » Nous n'avons pas vu cet organc. C'est un arbre de Malacca, à cymes axillaires. Nous ne pouvons non plus déterminer d'une façon définitive la place que devra occuper le genre Thiersia (fig. 266), que nous avons proposé (in Adansonia, XII, 355) pour un arbre remarquable de la Guyane, à rameaux alternativement comprimés ct phyllodiformes. Dans l'aisselle de ses grandes feuilles insymétriques, les fleurs sont réunies en cymes bipares, à axe trapu, portant sous elles quatre bractées, dont deux acuminées et étroites,

et deux autres, alternes, en forme de larges lames membraneuses, concaves et cucullées,

embrassant chacune une des fleurs latérales.

L'ovaire, infère, est biloculaire, avec un seul ovulc

ascendant dans chaque loge, et la corolle est

étroitement tubuleuse, quadrilobée, valvaire.

3. Le Mesoptera Maingayi Hook. F. (Gen., II,

qui sont des plantes américaines, herbacées ou frutescentes, à feuilles opposées ou verticillées, ont les fleurs disposées en grappes ou corymbes terminaux de cymes unipares. Leur calice est à quatre sépales, libres ou unis inférieurement, dont deux latéraux peuvent être plus grands

Thiersia insignis.

que les autres, ou exister seuls, comme il arrive dans ceux qu'on a nommés Congdonia. Leur fruit est didyme ou cordiforme, finalement sec, et leurs graines, comprimées, albuminées, renferment un très-petit embryon claviforme. Les Lasianthus, qui appartiennent aux régions tropicales de l'ancien

Fig. 266. Inflorescence triflore $(\frac{1}{4})$.

monde, et exceptionnellement aux Antilles et à la Guyane, sont des arbustes, ordinairement velus, fétides, et à feuilles opposées ou rarement verticillées. Leurs fleurs, qui sont celles des Uragoga, sont disposées en faux-verticilles axillaires (de glomérules), 4-6-mères, avec des étamines incluses ou légèrement exsertes, plus longuement exsertes (surtout dans les fleurs mâles) dans ceux que l'on a nommés Alleophania. Leur ovaire est à 4-10 loges dans les véritables Lasianthus, et biloculaire dans les espèces malgaches que l'on appelle Saldinia, et que nous ne pouvons séparer génériquement des Lasianthus. Les Saprosma ont aussi des feuilles opposées ou plus rarement verticillées. Leurs fleurs sont sessiles ou pédicellées, axillaires, solitaires, ternées ou réunies en cymes ramifiées. Elles sont construites comme celles des Lasianthus, avec un ovaire biloculaire, souvent entourées à leur base de bractées connées formant un petit calicule. Mais les divisions de leur corolle sont valvaires-indupliquées et amincies dans la portion qui rentre à l'intérieur du bouton. Ce sont des arbustes fétides, de l'Asie et de l'Océanie tropicales. Les Myrmecodia sont des arbustes épiphytes, à port tout particulier, qui croissent dans l'archipel indien et d'autres parties de l'Océanie tropicale. Leur rhizome (?), dilaté en tubercules lisses, ou bosselés, ou échinés, est creusé de cavités habitées par des fourmis. Leurs feuilles, opposées, sont semblables à celles des Rhizophorées et sont accompagnées de stipules, petites ou grandes, caduques ou persistantes. Leurs fleurs, axillaires, solitaires ou en glomérules, sont construites comme celles d'un Uragoga ou d'un Lasianthus, tétramères, avec un ovaire 3-5-loculaire, et 2-loculaire seulement dans ceux dont on a fait le genre Hydnophytum.

Mais les plantes qui ont le plus de caractères communs avec les Uragoga, notamment avec les Psychotria et les Chasalia, sont les

Gærtnera et les Pagamea, ordinairement placés dans une autre famille (celle des Loganiacées). Elles n'en diffèrent, en réalité, que par la forme de leur réceptacle et le peu d'adhérence avec lui de leur ovaire, qui est, non pas tout à fait libre, comme on l'a souvent dit, mais adhérent seulement dans sa portion inféricure, correspondant à une partie des loges ovariennes. Celles-ci sont au nombre de deux et renferment un seul ovule d'Uragoga. Les Gærtnera (fig. 267, 268) sont des arbustes de l'Afrique et de l'Asie tropicales, abondants surtout dans les îles africaines

Gærtnera vaginata.

Fig. 267. Rameau florifère.

orientales. Leur fruit est libre et drupacé, et leur albumen, très-dur, est abondant et homogène. Les Pagamea (fig. 269-274), à peine

distincts génériquement des Gærtnera, habitent l'Amérique tropicale orientale. Leurs inflorescences sont axillaires. Leur ovaire est biloculaire, plus rarement à 3-5-loges, et leur albumen est profondément ruminé, de même que celui des Uragoga de la section Grumilea.

Deux genres quelque peu anormaux ont été rangés dans ce groupe, au voisinage des *Uragoga* et des *Lasianthus*. L'un est l'*Hymenocnemis*, arbuste de



Fig. 268. Diagramme floral.

Madagascar, à petites feuilles dont les stipules sont connées en une sorte de spathe qui entoure le sommet du rameau et se laisse ensuite perforer à son extrémité de façon à former une gaîne tubuleuse. Ses fleurs sont à peu près celles d'un *Uragoga*, assez grandes, axillaires et solitaires. L'autre est le *Fergusonia*, herbe indienne, dont le fauillage est celui d'un *Spermacoce* et dont les fleurs axillaires rap-

Pagamea guianensis.



Fig. 269. Fleur (5).

Fig. 271. Gynécée

Fig. 270. Fleur, coupe longitudinale.

Fig. 272 Fruit.

Fig. 274. Graine.

Fig. 273. Fruit disperme, coupe longitudinale.

pellent beaucoup celles des Lasianthus de la section Allaophania. Elles sont tétramères, avec un ovaire qui renferme quatre cavités uniovulées, surmontées d'un disque à quatre lobes et d'un style qui n'a, dit-on, que deux branches. Le fruit qui leur succède est formé de quatre coques, surmontées chacune d'une des divisions du calice.

On a placé dans une tribu particulière (Conssaréces) les Conssarea, Faramea et Homaloclados, qui, pour nous, appartiennent tous à un même genre et qui ne différent essentiellement des Urayoga que par un seul caractère: le peu de développement que prend la cloison interloculaire, laquelle peut manquer en haut ou même faire défaut dans toute la hauteur des loges. Aussi, les ovules appartenant aux deux loges différentes arrivent à se toucher dans une étendue variable. Dans les vrais Coussarea, ils sont supportés par une très-courte colonne com-

mune, dresséc. Le calice est gamosépale, entier, tronqué ou quadridenté. Dans ceux que l'on a nommés Faramea, le calice présente les mêmes variations, ou bien il est presque nul; mais la colonne qui porte les ovules disparaît complétement ou à peu près; ils sont ordinairement alors dressés parallèlement du fond de la cavité unique de l'ovaire. Dans la section Homaloclados, le calice devient plus grand, gamosépale, à lobes obtus, foliacés même. Les plantes de cette section sont donc aux Faramea ce que les Calycosia et Codonocalyx sont aux véritables Uragoga, dont il est bien difficile de les distinguer quand la cloison interloculaire prend quelque développement. Ce sont toutes plantes ligneuses ou suffrutescentes, de l'Amérique tropicale.

VI. SÉRIE DES MORINDA.

Les Morinda 1 (fig. 275, 276) ont les fleurs hermaphrodites ou plus rarement polygames. Ces fleurs sont construites comme celles des Uragoga, ordinairement 4, 5-mères, rarement à un nombre plus considérable de parties. Leur réceptacle, en forme de petit sac, est conné avec ceux des fleurs voisines, le tout ne formant qu'une masse; et sa cavité loge l'ovaire, qui, au lieu d'un seul ovule dans chacune de ses deux loges, en renferme généralement deux, collatéraux, ascendants 2, plus ou moins complétement anatropes, avec le micropyle tourné en bas et en dehors. D'ailleurs le calice, supère, est entier ou plus ou moins profondément divisé; la corolle est valvaire 3; les étamines, insérées vers la gorge velue ou glabre, ou plus bas 4, ont une anthère dorsifixe, introrse, incluse ou exserte; le disque épigyne est de taille et de forme variables, et le style est partagé supérieurement en deux branches ou lobes stigmatifères. Dans le plus grand nombre des espèces 5, une fausse-cloison verticale, développée dans chaque loge

^{1.} Vaill., in Act. Acad. par. (1722), 275. — L., Gen., n. 235. — J., Gen., 209; in Mem. Mus., VI, 402. — Lamk, Ill., t. 153. — Poir., Dict., IV, 313; Suppl., IV, 3. — Gerth., Fruct., I, t. 29. — Rich., Rub., 131. — Dc., Prodr., IV, 446. — Endl., Gen., n. 3183. — B. H., Gen., II, 117, t. 246. — H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 205. — Roioc Plum., Gen., 11, t. 26. — Sphærophora Bl., Mus. lugd.-bal., I, 179, fig. 36.

^{2.} Insérés plus ou moins bas, suivant qu'ils sont plus ou moins complétement anatropes.

^{3.} Ses folioles peuvent être libres ou à peu près, et il y a polypétalie à peu près complète dans les espèces de la section *Chorimorinda* (H. Bn, in *Adansonia*, XII, 232).

^{4.} Quand les pétales sont libres ou à peu près, l'insertion se fait plus bas, vers le réceptacle; mais souvent, dans ce cas, le filet demeure uni au bord de l'une des pièces de la corolle, avec lesquelles il alterne.

^{5.} Mais non dans toutes; souvent aussi la fausse-cloison est fort incomplète.

ovarienne, entre les deux ovules, la partage en deux demi-loges uniovulées; de sorte que dans la masse du fruit composé (ou syncarpe), capituliforme et extérieurement charnu, on trouve çà et là des groupes de quatre petits noyaux monospermes ou des noyaux quadrilocellés et tétraspermes. Les graines ascendantes renferment sous leur mince tégument un albumen charnu ou dur, entourant un embryon cylindrique,

Morinda citrifolia

Fig. 275. Inflorescence.

Fig. 276. Fruit composé.

à radicule infère. Les Morinda sont des arbres ou des arbustes, dressés ougrimpants, à feuilles opposées, rarement verticillées par trois, accompagnées de stipules interpétiolaires, souvent connées avec la base des pétioles. Les fleurs 'sont généralement disposées en glomérules, cuxmêmes réunisencette sorte de tête qu'on appelle un capitule? Les inflorescences sont axillaires ou terminales, pédonculées ou plus rarement sessiles, solitaires ou géminées, parfois réunies en une sorte d'ombelle ou de faux-corymbe.

Il y a des Morinda dont les glomérules floraux sont insérés directement dans l'aisselle des feuilles, de façon à simuler les faux-verticilles

^{1.} Blanches, odorantes dans la plupart des espèces, petites ou moyennes.

^{2.} A tort, car c'est une inflorescence mixte, comme celle des Uragoga vrais, etc.

des Labiées. Nous leur avons donné le nom de Morindella¹. On les trouve à Madagascar et à la Nouvelle-Calédonie.

Dans les *Imantina*², qui habitent aussi la Nouvelle-Calédonie, ces glomérules axillaires sont portés par un pédoncule commun; ils ne se composent souvent que de deux ou trois fleurs connées, et celles-ci peuvent même être solitaires au sommet du pédoncule.

Dans les Rennellia³, qui habitent la Malaisie et l'archipel indien, les glomérules sont réunis de façon à simuler un épi composé, sur un ave commun, épais, terminal; et il n'y a plus dans chaque loge ovarienne qu'un ovule ascendant au lieu de deux.

Les Tribrachya⁴ sont, comme les Rennellia, des Morinda à loges ovariennes uniovulées; leurs fleurs sont réunies en une grappe composée terminale lâche, dont chaque axe porte une petite cyme de trois fleurs connées par leurs ovaires. Ce sont des espèces de Sumatra.

Dans les *Dibrachya*⁵, qui habitent Bornéo, chaque glomérule n'est plus formé que de deux fleurs connées. Comme celles des *Tribrachya*, elles ont les lobes de la corolle épais et très-aigus, et les loges ovariennes uniovulées.

Ainsi compris⁶, le genre *Morinda* renferme une soixantaine d'espèces⁷, des régions tropicales de toutes les parties du globe, rares cependant en Amérique.

Les Appunia peuvent être définis des Morinda américains à loges biovulées, dont les fleurs, réunies en un faux-capitule de cymes, au sommet d'un pédoncule axillaire commun, ont leurs ovaires libres et non connés.

Dans les Cælospermum, qui habitent l'Asie et l'Océanie tropicales, les fleurs sont non-seulement indépendantes, mais pédicellées, articulées sur leurs pédicelles, et ceux-ci sont réunis en cymes composées

- 1. In Adansonia, XII, 231, n. 191. Dans notre section Morindina (loc. cit., n. 190), les fleurs sont aussi sessiles et axillaires, et les loges sont biovulées.
- 2. Hook. F., Gen., II, 120, n. 155. H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., 202.
- 3. KORTH., in Ned. Kruidk. Arch., II, 255. B. H., Gen., II, 118, n. 217.
- 4. Korth., in Ned. Kruidk. Arch., II, 254.— B. H., Gen., II, 118, n. 248.— H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 205.
 - 5. H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., 205.
- 6. Sect. 9: 1. Roioc (PLUM.); 2. Phyllireastrum (DC.); 3. Pudavara (RHEED.); 4. Chorimorinda (H. BN); 5. Morindina (H. BN); 6. Morindella (H. BN); 7. Rennellia (KORTH.);

8. Tribrachya (Korth.); 9. Dibrachya (H. Bn).
7. P. Br., Jam. (1756), 159 (Morenda). —
Jacq., Hort. vindob., t. 16. — Roxb., Pl. corom.,
t. 237. — Wight, Ill., t. 126. — A. Gray, in
Proc. Amer. Acad., IV, 41. — Labill., Sert.
austro-caled., t. 49. — Bedd., Fl. sylv., t. 220.
— Miq., Fl. ind.-bat., II, 242, 247 (Tribrachya),
248 (Rennellia); Suppl., 220, 543. — F. Muell.,
Fragm., IX, 179. — Benth., Fl. austral., III,
423; Fl. hongkong., 159. — Thw., Enum. pl.
Zeyl., 144. — Seem., Fl. vil., 128. — H. Br., in
Adansonia, XII, 230, 246. — Kurz, For. Fl.
bril. Burm., II, 58. — Griseb., Fl. Bril. W.-Ind.,
347. — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 191. — Hook.,
in Bot. Mag., t. 3351. — Walp., Rep., II, 485;
VI, 48; Ann., II, 759.

ombelliformes. Les loges ovariennes sont biovulées, avec ou sans faussecloison interposée aux deux ovules d'une même loge.

Les Gynochthodes, qui habitent l'archipel indien, ont aussi le même gynécée, sans fausse-cloison entre les deux ovules dans ceux que l'on a nommés Tetralopha. Leurs fleurs sont disposées en cymes axillaires, ou en glomérules sessiles ou courtement pédonculés; elles sont polygames ou hermaphrodites et rapprochent beaucoup ce genre des Morinda de la section Imantina.

Les Cruckshanksia (fig. 277, 278) se rangent dans cette série parce que leur organisation ovarienne est au fond celle des Morinda, et parce

Cruckshanksia flava.

Fig. 277. Fleur (1/4).

Fig. 278. Base de la fleur, coupe longitudinale.

que dans chacune de leurs deux loges, il y a deux ovules ascendants, à micropyle extérieur et inférieur. Mais leur port est très-différent, et le placenta qui porte un ovule à droite et un autre à gauche, forme dans leur intervalle une saillie peu considérable et qui ne partage la loge en deux moitiés que dans son angle interne. Leur corolle est d'ailleurs valvaire, comme celle des *Morinda*; leurs étamines incluses s'insèrent à sa gorge, et leur fruit est sec, tardivement déhiscent, dit-on, en quatre valves. Dans presque toutes les espèces, le calice gamosépale prend un grand accroissement, devient foliacé et membraneux, réticuléveiné, sauf dans le *C. glacialis*, dont on a fait un genre *Oreopolus*. Ce sont des plantes herbacées ou suffrutescentes, des régions tempérées ou froides du Chili, dont les fleurs sont réunies en cymes terminales, simu-

lant des ombelles ou des capitules et entourées d'un involucre de bractées simples ou lobées, parfois très-développées.

Il y a des loges de *Cruckshanksia* qui sont triovulées. Dans ce cas, le placenta devient un peu plus saillant, surtout vers son sommet, là où il abandonne la cloison ovarienne et porte les trois ovules. Dans les *Car*-

Carphalea angulata.

1

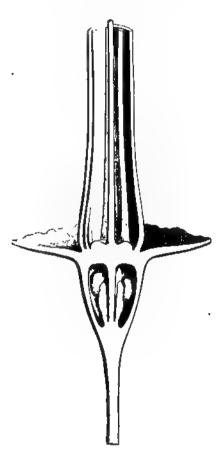


Fig. 279. Fleur (4)

Fig. 280. Base de la fleur, coupe longitudinale (44).

phalea, qui sont de l'Afrique tropicale orientale, aussi bien continentale qu'insulaire, le placenta s'allonge davantage, devient plus grêle, libre ou à peu près, et porte aussi vers son sommet les deux ou trois ovules, rarement davantage. La corolle est aussi celle des *Cruckshanksia*, et le calice devient foliacé et coloré, accrescent, tantôt également, de façon à demeurer régulier, tantôt inégalement (fig. 279, 280), de telle

sorte que ses lobes sont plus développés d'un côté que de l'autre. Les Carphalea sont des plantes frutescentes ou suffrutescentes, à feuilles opposées et à fleurs réunies en cymes composées terminales, assez ordinairement corymbiformes.

Les Jackia, qui sont de grands arbres de la Malaisie et de l'archipel indien, ont les fleurs des Carphalea, avec un placenta grêle et biovulé dans chaque loge, et un calice accrescent, irrégulier, finalement coriace et finement réticulé-veiné. Ces fleurs sont nombreuses, disposées en grandes cymes unipares composées, accompagnées de bractées foliacées analogues aux lobes calicinaux.

Le Phyllomelia coronata (fig. 281), arbuste de Cuba, a aussi le calice accrescent des genres précédents, membraneux et régulier. Dans cha-

Phyllomelia coronata.

Fig. 281. Flour, coupe longitudinale (#).

cune de ses deux loges ovariennes, il y a un placenta dressé de Jackia et de Carphalea, mais avec un seul ovule au lieu de deux ou trois. Ce qui rend surtout ce genre anormal dans la série, c'est que les lobes de sa corolle, quand la fleur est hexamère, ce qui arrive souvent, sont disposés sur deux verticilles : trois extérieurs, et trois intérieurs alternes. Dans les fleurs pentamères, il y a deux lobes extérieurs.

Les Retiniphyllum, dont la place est des plus douteuses, représentent aussi ici une sous-série anormale et n'ont de commun avec la plupart des genres précédents que d'avoir dans chaque loge deux ovules collatéraux ascendants, à micropyle inférieur et extérieur. Ils sont arqués, amphitropes et supportés par un funicule ascendant. L'ovaire est

à cinq loges, surmonté d'un style creux. Il devient un fruit charnu, à cinq noyaux renfermant chacun une graine albuminée. Le calice est gamophylle, à cinq dents, et la corolle a cinq lobes tordus; sa gorge donne insertion à cinq étamines dont les anthères sont dorsifixes, apiculées et versatiles. Ce sont des arbustes de l'Amérique tropicale orientale, à fleurs disposées en épis terminaux, avec des bractéoles connées qui forment calicule sous la fleur.

VII. SÉRIE DES CHIOCOCCA.

Dans les fleurs des Chiococca¹ (fig. 282-285), qui sont généralement hermaphrodites et pentamères², l'ovaire infère est surmonté d'un court

Chiococca racemosa.

Fig. 283. Pleur.

Fig. 282. Bouton (4).

Fig. 285. Fleur, coupe longitudinale.

calice denté et d'une corolle en entonnoir ou en cloche, dont le limbe est partagé en cinq lobes imbriqués par les bords dans le bouton. Les étamines, épigynes, sont à peine unies avec la base de la corolle, et leurs

^{1.} P. Ba., Jam., 174. — L., Gen., n. 281. — GERTN, Fr., I, 125, t. 25. — LAMK, III., t. 160. — RICH., Rub., 106. — DC., Prodr., IV, 482 (§ 1). — SPACH, Suit. a Buffon, VIII, 437. — ENDL., Gen., n. 3167. — B. H., Gen., II, 106, n. 211. — H. Br., in Butt. Soc. Linn. Par., 182. — ? Margaris DG., Prodr., IV, 483. — Deschea

Sess. et Moç. (ex B. H.). — Siphonandra Tuncz. in Bull. Mosc. (1818), 1, 581.

^{2.} Il y en a à quatre et à six parties.

^{3.} Les bords, très-amincis, se recouvrent dans une faible étendue en largeur. On les a crus vaivaires, peut-être parce qu'on a confondu avec ces bords les angles de la corolle.

filets monadelphes forment autour du style un court tube au-dessus duquel ils deviennent libres, plus ou moins poilus, et supportent une anthère dorsifixe, biloculaire, extrorse', déhiscente par deux fentes longitudinales. L'ovaire est surmonté d'un disque épais et d'un style dont

Chiococca racemosa.



Fig. 284. Diagramme.

l'extrémité stigmatifère est légèrement dilatée et ordinairement presque entière. Les loges ovariennes sont au nombre de deux, rarement plus, et chacune d'elles renferme un ovule, inséré vers le haut de l'angle interne, descendant, avec le raphé dorsal et le micropyle intérieur et supérieur ². Le fruit est une petite drupe, à chair peu épaisse ou coriace, à noyaux monospermes, et la graine renferme sous ses téguments un albumen abondant, charnu ou coriace, et un embryon axile, à cotylédons

ovales ou elliptiques et à radicule supère. Les *Chiococca* sont de l'Amérique tropicale; leurs tiges ligneuses et grêles sont souvent grimpantes. Leurs feuilles sont opposées, entières, petites, glabres, accompagnées de stipules aiguës et persistantes. Leurs fleurs ³ sont disposées en grappes axillaires de cymes, souvent unilatérales, dépourvues de bractées ⁴.

Parmi les genres qu'on range à côté du précédent, et qui sont tous américains, plusieurs ne devraient peut-être en être séparés qu'à titre de sections; car malgré des dissemblances extérieures assez considérables, l'organisation fondamentale de la fleur persiste, quoiqu'elle ait souvent été méconnue. Ainsi, l'Asemnantha pubescens, du Yucatan, a des fleurs tétramères de Chiococca; mais les quatre lobes de sa corolle sont presque valvaires, quoiqu'ils conservent une trace très-légère d'imbrication, et la plante tomenteuse porte des cymes axillaires pauciflores ou même des fleurs solitaires. Les Scolosanthus, petits arbustes épineux ou inermes, des Antilles, ont aussi des petites fleurs tétramères, axillaires, solitaires ou en petites cymes, avec des divisions calicinales allongées, étroites, une petite corolle allongée, à lobes bien nettement imbriqués, et, comme les plantes précédentes, des étamines monadelphes à la base et à anthères extrorses. Le Ceratopyxis verbenucea, arbuste résineux de Cuba, a des fleurs pentamères de Chiococca,

^{1.} Ou à fentes submarginales.

^{2.} Son court funicule se dilate en un obturateur plus ou moins développé (fig. 285).

^{3.} Blanches ou jaunâtres. Le fruit est, dit-on, ordinairement blanc.

^{4.} Il y en a une demi-douzaine d'espèces. HOOK., Ex. Fl., t. 93. — R. et PAV., Fl. per. et chil., t. 219. — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 336. — WALP., Rep., II, 483; VI, 45; Ann., I, 374; V, 112.

réunies en grappes allongées de cymes, avec la corolle imbriquée et de longs sépales subulés, rigides, persistants au-dessus du fruit, qui est sec, très-comprimé perpendiculairement à la cloison et se sépare finalement en deux coques déhiscentes en dedans. Les Machaonia sont des arbres ou des arbustes tropicaux, des deux Amériques, inermes ou épineux, dont les fleurs, disposées en grappes de cymes, terminales et corymbiformes, ont quatre ou cinq sépales inégaux ou égaux, une corolle fortement imbriquée, des étamines libres, insérées à la gorge de la corolle, et à anthères introrses. Leur fruit, comprimé perpendiculairement à la cloison, se sépare en deux coques, sèches, subéreuses, indéhiscentes. Le Placocarpa mexicana est un petit arbuste microphylle, dont les fleurs, solitaires ou réunies en cymes pauciflores, sont celles d'un Machaonia, ordinairement tétramères, avec des sépales allongés, spathulés, persistants. Les Erithalis, plantes des Antilles et des rivages voisins des deux Amériques, ont des fleurs plus grandes, ordinairement nombreuses, réunies en cymes terminales, composées et corymbiformes, avec un calice court, et une corolle allongée, à 5-40 lobes presque valvaires ou imbriqués par leurs bords, surtout en haut; autant d'étamines, à filets insérés vers la partie inférieure de la corolle, et à anthères extrorses. Leur ovaire 4-10-loculaire, avec un ovule descendant dans chaque loge, est surmonté d'un style souvent comprimé, papilleux sur les bords, et leur fruit drupacé contient 4-10 noyaux dont les graines albuminées ont un embryon axile, à cotylédons infères. Les Chione, très-analogues aux précédents, quant à leurs caractères extérieurs, s'en distinguent par les lobes courts, arrondis, très-imbriqués de leur corolle, subauriculés à leur base; leurs anthères dorsifixes et introrses, et leur ovaire biloculaire, surmonté d'un style supérieurement partagé en deux branches tronquées et renslées au sommet. Leur fruit drupacé a un noyau biloculaire, et leur embryon, macropode, a des cotylédons infères. Ce sont aussi des arbustes des Antilles, à cymes composées terminales.

Les Guettarda (fig. 286-289), qui ont été rapportés à une tribu particulière (Guettardées), se rapprochent beaucoup des Erithalis par leur organisation fondamentale. Ils constituent toutefois un genre très-polymorphe. Dans les espèces de l'ancien monde, le plus anciennement connues, et auxquelles on a donné le nom de Cadamba, les fleurs ont souvent de cinq à dix parties et sont hermaphrodites ou polygames-dioïques. Elles ont un ovaire infère qui peut être creusé d'autant de loges qu'il y a de lobes à la corolle; et celle-ci, plus ou moins allongée, épaisse, chargée de poils, droite ou arquée, est imbriquée dans le bou-

ton. Les étamines incluses s'insèrent à une hauteur variable du tube de la corolle et alternent avec ses lobes. Dans chaque loge se voit un ovule

Guettarda speciosa.

Fig. 286. Bouton (7) Fig. 287. Fleur, coupe longitudinale.

descendant, anatrope, avec le micropyle dirigé en haut et en dedans, et le fruit possède un novau épais, creusé de loges qui renferment chacune une graine descendante. Son embryon est charnu, entouré d'un albumen peu épais, souvent réduit à une simple membrane. Il v a des Guettarda qui n'ont plus que cinq, quatre ou trois lobes à la corolle, autant d'étamines, autant de loges ovariennes, ou moins, deux, par exemple, avec autant de divisions stigmatifères au sommet du style. Leur calice

est caduc, ou bien persistant, comme dans les Antirrhœu, les Bobea, etc. Dans d'autres espèces, le nombre des loges peut devenir très-considérable, et alors les cavités du noyau peuvent être disposées, ou sans

Guettarda (Timonius) Pervilleana.

Fig. 288. Fruit, coupe transversale $\binom{n}{2}$.

ordre apparent, ou en séries rayonnantes, doubles ou simples, affectant une grande régularité. C'est ce qui arrive surtout dans les Timonius, espèces de l'Asie, de l'Océanie tropicales et de Madagascar, dans lesquelles les divisions de la corolle ne se recouvrent plus que très-peu ou sont même complétement valvaires, et dans les Guettarda américains que l'on a nommés Chomelia et Malanea. Ce genre comprend donc un grand nombre de plantes des régions tropicales des deux mondes. Les feuilles sont opposées ou verticillées, et les fleurs sont disposées en

cymes composées, souvent racémiformes et très-fréquemment aussi unipares (fig. 289). Elles peuvent être solitaires, et cela arrive assez souvent dans les pieds femelles d'espèces dont les inflorescences mâles sont multiflores. L'Hodgkinsonia ovatiflora, petit arbre australien, a des fleurs polygames-dioïques qui se rapprochent beaucoup de celles

des types réduits du genre Guettarda. Sa corolle est valvaire ou légèrement imbriquée. Dans la fleur mâle, l'ovaire, stérile, est surmonté d'un style simple, subulé et papilleux. L'ovaire devient une drupe allongée, à noyau 2-4-loculaire. Nous ne pouvons considérer cette plante que comme formant une section du genre Guettarda; ses

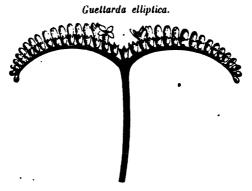


Fig. 289. Inflorescence.

inflorescences simulent des ombelles qui sont parfois superposées. Les Canthium (fig. 290-293), auxquels nous joignons comme section l'ancien genre Vangueria, ont donné leur nom à une tribu particulière

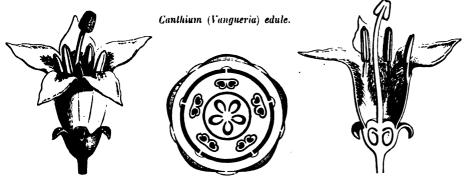


Fig. 290. Fleur (;).

Fig. 291. Diagramme.

Fig. 292. Fleur, coupe longitudinale

(Vanguériées). Leur fleur est souvent 4, 5-mère, avec un ovaire infère à deux loges dans chacune desquelles il y a un ovule descendant, à raphé dorsal, à région ombilicale plus ou moins épaissie, et à micropyle intérieur et supérieur. Le calice est entier ou à quatre ou cinq dents ou lobes, et se détache souvent de bonne heure par sa base. La corolle, valvaire, 4, 5-lobée, porte, à une hauteur variable de son tube, des poils défléchis, souvent rapprochés en un anneau très-nettement dessiné. Les étamines ont une anthère introrse, à connectif souvent épais, apiculé et coloré. Le style est généralement surmonté d'un chapeau stigmatifère qui a la forme d'un petit éteignoir ou d'un champignon. Dans les vrais Canthium, le fruit est d'ordinaire didyme ou cordiforme,

drupacé, à un ou deux noyaux. Plus rarement il en a trois et autant de loges à l'ovaire. Dans les Vangueria, on en observe de trois à six, ou assez souvent cinq, superposées aux divisions de la corolle. Le nombre des loges ou des noyaux du fruit varie de même. Nous n'en pouvons faire qu'une section du genre Canthium. Il en est de même des Fadogia, des Cuviera, qui ont ordinairement autant de loges à l'ovaire que de divisions au calice et à la corolle; des Ancylanthus, qui peuvent avoir le limbe de la corolle incurvé; des Pyrostria, dont les fleurs polygames-dioïques ont de deux à dix loges à l'ovaire; des Scyphochlamys, qui sont des Pyrostria à bractées involucrales de l'inflorescence connées en une sorte de cornet. Dans ces derniers, la forme de la portion

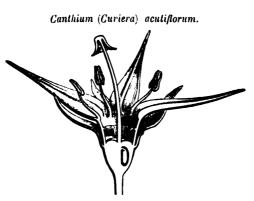


Fig. 293. Fleur, coupe longitudinale.

stigmatisère du style perd plus ou moins la forme de mitre ou de coiffe et devient à peu près clavisorme. De même dans les Cyclophyllum, plantes océaniennes qui ont souvent d'assez grandes sleurs et deux loges à l'ovaire, comme les vrais Canthium. Il y a des types de ce genre, tels que les Peponidium et les Clusiophyllea, qui ont jusqu'à dix ou douze loges à

l'ovaire et au fruit. Les fleurs sont dans ce genre souvent unisexuées ou polygames. Ce sont des plantes ligneuses, assez souvent grimpantes, rarement herbacées, qui ont des feuilles opposées ou verticillées, et des fleurs axillaires, en cymes ou glomérules, quelquefois solitaires. Dans quelques espèces, les ovules sont incomplétement anatropes et ascendants. On les trouve dans toutes les régions tropicales de l'ancien monde. Leur albumen, ordinairement continu, devient çà et là ruminé. Trèsvoisins des *Canthium*, les *Craterispermum*, arbustes de l'Afrique tropicale, ont des fleurs en cymes axillaires, avec un calice cupuliforme accru, une corolle poilue à la gorge, un stigmate fusiforme, entier ou à deux branches, et un fruit à endocarpe chartacé, 1, 2-loculaire.

Les Prismatomeris sont à peine distincts des Canthium. Ils en ont la corolle valvaire, le fruit charnu, l'ovule descendant. Mais leurs branches stylaires sont linéaires-lancéolées, et leur embryon a la radicule infère; ce qui tient à l'incomplète anatropie de l'ovule. Ce sont des arbustes de l'Asie austro-orientale et de l'archipel indien.

Dans les Damnacanthus, qui sont des arbustes épineux de la Chine, du Japon et du Bengale, les fleurs sont construites de même, avec des

loges ovariennes et des divisions stylaires au nombre de 2-4. L'ovulc est aussi descendant; et cependant, de même que dans les Prismatomeris et pour la même raison, la radicule de leur embryon est infère. Les fleurs sont solitaires ou géminées. Elles out la même organisation dans les Mitchella (fig. 294), généralement rapportés à une autre série et qui habitent, l'un le Japon, et l'autre l'Amérique du Nord. Ce sont des herbes vivaces, rampantes, et peutètre les Damnacanthus n'en sont-ils qu'une section. Les stipules sont membraneuses, et non épineuses, dans les vrais Mitchella, et leurs fleurs, axil-

Metchella repens.

Fig. 204. Inflorescence billore, co.pa longitudinale (2)

laires ou terminales, géminées, ont leurs ovaires unis dans un réceptacle commun, au lieu d'être indépendants, comme ceux des Damnacanthus; caractère qui s'observe dans divers Chèvrefeuilles!.

Les Cremaspora (fig. 295) ont été rangés, avec les Alberta, dans une tribu particulière (Albertées) de Rubiacées, à ovule solitaire descendant, dont la corolle est tordue au lieu d'être valvaire. Sinon, leur ressemblance avec les Canthium est très-grande. Leurs étamines s'insèrent aussi à la gorge de la corolle, et leurs fruits charnus renferment une ou deux graines descendantes et albuminées. Dans les véritables Cremaspora, les fleurs sont généralement pentamères; le style ne se partage pas au sommet, et le périsperme corné est continu. Dans ceux que l'on a nommés Polysphæria, la fleur est à quatre ou cinq par-

des cymes multiflores; mais elles sont axillaires. Leur corolle est valvaire ou légèrement imbriquée. Les anthères des premiers sont basifixes; celles des derniers, dorsifixes. Tous ont d'aillours l'ovule descendant, à raphé dorsal.

^{1.} Dans les Dichilanthe, de Geylan et de Bornéo, ce som, non deux fleurs, mais un plus grand nombre, qui forment un faux-capitule. Leur corolle est arquée et subbilobée. Les Salamanna et les Phialanthus, arbustes américains, ont aussi

ties; le style se partage ordinairement en deux branches, et l'albumen est plus ou moins profondément ruminé. Ce sont tous des arbustes de l'Afrique tropicale orientale, continentale et insulaire, à fleurs disposées en cymes ou en glomérules axillaires et souvent accompagnées de paires de bractées connées formant une sorte de calicule.

A côté des Cremaspora se rangent les Aulacocalyx et les Belonophora, arbustes de l'Afrique tropicale occidentale, qui ont aussi des

Cremaspora microcurap



cymes axillaires, avec un ovaire biloculaire, à ovules de Canthium. Les premiers ont les sépales aigus et les étamines exsertes, tandis que les derniers ont les divisions du calice plus courtes, obtuses, et les étamines plus courtes; ce ne sont pour nous que deux sections d'un même genre. Leurs fruits sont inconnus. Le Galiniera, arbuste d'Abyssinie, qui est dans le même cas et dont les inflorescences sont aussi des cymes axillaires, a des fleurs pentamères, à corolle tordue et à deux loges ovariennes, surmontées d'un style qui peut se partager en deux branches. Chacune des loges

Fig. 205. Fleur, une loge ovarienne ouverte.

peut contenir deux ovules descendants, dit-on; mais le plus souvent il n'y en a réellement qu'un, comme dans les genres précédents. Le style présente des saillies longitudinales, en forme d'ailes étroites, qu'on retrouve plus marquées dans la plante de Zanzibar, qu'on a appelée pour cette raison Rhabdostigma; et l'Octotropis, de Travancore, peut être considéré comme un Rhabdostigma à fleurs tétramères, à huit côtes stylaires et à deux loges ovariennes incomplètes.

Avec le même gynécée et une organisation florale générale tout à fait analogue, les Alberta, arbres de Madagascar et de l'Afrique australe, ont des sépales dont deux, trois ou quatre s'accroissent au-dessus du fruit en ailes membraneuses, spathulées et veinées. Leur style est longuement fusiforme, et leurs inflorescences sont terminales. Il en est de même du Nematostylis, arbuste de Madagascar, dont un seul des cinq sépales devient foliacé, dont la corolle est tordue et dont le long style exsert se partage supérieurement en deux lobes; de sorte que cette plante relie les types précédents à ceux des Leora dont l'ovule est plus

ou moins nettement descendant. Le Lamprothamnus, arbuste de Zanzibar, rattache aussi cette série à celle des Cossées, car il a la fleur d'un Caséier, tantôt à cinq, tantôt à six ou sept parties. Mais son ovule est descendant, avec un épaississement voisin de l'ombilic, comme celui des Canthium, et ses inflorescences sont celles du Nematostylis.

Les Knoxia, dont on a fait une tribu particulière (Knoxiées), ont deux loges à ovule de Conthium, la corolle valvaire, un fruit dicoque et des cymes terminales. La columelle manque dans ceux qu'on a nommés Pentanisia et dont le style est indivis. Ce sont des herbes de l'ancien monde, abondantes surtout dans l'Afrique tropicale. Leur calice est à 4,5 divisions inégales, courtes, dentiformes ou, dans les Pentanisia, en partie allongées et même foliacées. Les étamines sont dimorphes parfois, plus longues ordinairement et exsertes dans les fleurs mâles, tandis que les anthères peuvent être sessiles dans les fleurs femelles.

Le genre Synisoon est exceptionnel dans cette série en ce que chacune de ses loges ovariennes renferme, au lieu d'un ovule, deux ovules parallèlement descendants; ils sont tous deux fixés à un épaississement du funicule. Quant aux loges, elles sont au nombre de cinq. La seule espèce connue, qui est de la Guyane anglaise, est une plante ligneuse, à feuilles opposées et à inflorescences en cymes terminales. Son calice tubuleux se fend d'un côté suivant sa longueur; sa corolle est tordue, et ses cinq étamines ont une anthère dorsifixe et apiculée. Son style est terminé par une boule stigmatifère à cinq lobes peu prononcés.

VIII. SÉRIE DES GENIPA.

Tournefort a fait connaître en 1700 , d'après les indications de Plumier², le premier *Genipa* que les botanistes européens aient étudié, le *G. americana* (fig. 296). C'est un bel arbre à feuilles opposées, accompagnées de stipules intrapétiolaires, dont les fleurs hermaphrodites ont un ovaire infère, à deux loges complètes ou incomplètes, à ovules nombreux, surmonté d'un disque épigyne cupuliforme, et d'un style épais, lancéolé-aigu, parcouru de deux sillons longitudinaux et portant sur sa surface la trace de l'impression des organes plus extérieurs. Son

^{1.} Inst., 658, t. 436, 437. 2. Cat., 20 (1703).—L., Gen. (cd. 1), n. 930. — J., Gen., 201; in Mém. Mus., VI, 391. — LAMK, Dict., II, 629; Suppl., II, 707; Ill., t. 158,

fig. 2. — RICH., Rub., 164, t. 12, n. 2. — DC., Prodr., IV, 378. — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 408. — ENDL, Gen., n. 3306. — B. II., Gen., II, 90, n. 168.

calice est gamosépale, à cinq ou six crénelures obtuses, et sa corolle infundibuliforme est divisée en cinq ou six lobes tordus dans le bouton.

Genipa americana

Avec eux alternent en nombre égal des anthères allongées, dorsifixes, presque sessiles, insérées vers le bas du tube de la corolle, à deux loges introrses, surmontées d'un prolongement aigu du connectif. Le fruit est une baie cortiquée, à graines nombreuses, albuminées, plongées dans une pulpe molle. L'embryon est plan, à larges cotylédons foliacés, et à radicule cylindrique. Les fleurs de cet arbre sont disposées en cymes axillaires pauciflores ou même solitaires: et les mêmes caractères se rencontrent dans une demi-douzaine d'autres Genipa de l'Amérique tropicale, dont

Fig. 296. Inflorescence.

la connaissance est plus récente et souvent aussi assez incomplète. Les fleurs des Genipa asiatiques et africains que Houston a nommés Randia sont ordinairement hermaphrodites et plus rarement unisexuées. Leur réceptacle concave renferme l'ovaire infère et supporte un calice entier ou divisé et une corolle supère. Cette dernière est hypocratérimorphe, infundibuliforme ou campanulée, à cinq divisions (plus rarement 4 ou 6-10), tordues dans la préfloraison. Les étamines, en même nombre, insérées à la gorge de la corolle, ont un filet généralement court, ou nul, et une anthère dorsifixe, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. L'ovaire a presque toujours deux loges (plus rarement un nombre supérieur) complètes, avec de nombreux ovules anatropes, insérés sur des placentas de forme variable. Il y a également de nombreuses variations dans les lobes stigmatifères de leur style dont la base est entourée d'un disque glanduleux épigyne et qui souvent même est indivis, fusiforme. Le fruit est une baie, surmontée d'une cicatrice ou du calice persistant; sa surface est souvent coriace, et sa

^{1.} In Linn. Hort. Cliff., 485. — L., Gen., n. 211. — I., Gen., 199., in Mém. Mus., VI, 392. — DG., Prodr., IV, 381. — Endl., Gen., n. 3304. — B. H., Gen., II, 88, n. 166. — Oxyceros Lour., Fl. cochinch. (ed. 1790), 150. — Stylocoryne Gav., Icon., IV, 45, t. 368 (nec. W. et Arn.). — Gupia DC., Prodr., IV, 394 (part.). — Geriscus

GERTN. P., Fruct., 111, 140, t. 28. — Gynopachys Bl., in Flora (1825), 134; Bigdr., 983. — Endl., Gen., n. 3310. — Lachnosphonium Hochst., in Flora (1812), 236. — Canthopsis Seem., Fl. vit., 166, t. 46. — Canthopsis Mig., Fl. ind.-bat., II, 256. — B. H., Gen., II, 113, n. 234. — H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 206.

pulpe renferme de nombreuses graines, à direction variable, à albument corné, entourant un embryon généralement axile, à cotylédons ovales ou orbiculaires, foliacés. Ce sont des arbustes de toutes les régions tropicales du globe, parfois épineux. Leurs feuilles sont opposées,

Genipa (Gardenia) florida.





Fig. 297. Fleur (2).

Fig. 298. Fleur, coupe longitudinale.

très-rarement verticillées, accompagnées de stipules intrapétiolaires, le plus souvent connées en gaine. Leurs fleurs², dont la taille varie beaucoup, sont rarement terminales, et plus généralement axillaires, solitaires ou disposées en cymes, avec des pédicelles longs, ou plus ou moins courts, ou même nuls.

Dans les Genipa qu'on a nommés Griffithia 3, et qui souvent sont épineux ou grimpants, les fleurs, de petite taille, sont disposées en cymes corymbiformes, et les corolles hypocratérimorphes ont ordinairement le tube plus long que les lobes. Ce sont des plantes de l'Asie tropicale. Certains Griffithia inermes de l'Afrique tropicale occidentale, qui ont la gorge de la corolle velue et les loges ovariennes au nombre de quatre, ont reçu le nom de Morelia 4. Les Mitrio-

^{1.} Souvent confondu avec le tégument trèsmince de la graine, qui est produit seulement, à ce qu'il semble, par simple différenciation de la couche superficielle.

^{2.} Blanches, jaunes, roses ou tachetées, souvent grandes, belles, parfois très-edorantes.

^{3.} W. et Ann., Prodr., 399 (nec R. Br., nec Ker). — Endl., Gen, n. 3302. - Pseudixora Mig., Fl. ind.-bat, 11, 209.

^{4.} A. RICH., Rub., 152. — DC., Prodr., IV, 617. — ENDL., Gen., n. 3324. — HIERN, Pl. trop. Afr., III, 112.

stigma' sont aussi africains; ils ont les stipules aiguës ou acuminées, libres ou peu connées, et un fruit coriace, turbiné à la base, souvent presque fusiforme. Leur enveloppe séminale est légèrement fibreuse. C'est ce qui arrive aussi dans les vrais Genipa américains, dont la corolle

Genipa (Gardenia) Thunbergia.

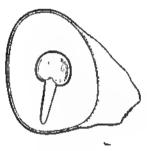


Fig. 299. Fruit.

Fig. 301. Graine, coupe longitudinale.

Fig. 300. Fruit, coupe longitudinale.

est chargée de poils à la gorge, et dont les stipules intrapétiolaires se détachent généralement de bonne heure. Leurs loges ovariennes sont au nombre de deux, complètes ou incomplètes dans une même espèce; et cette dernière alternative est d'autant plus à remarquer, que la présence de ces loges incomplètes, correspondant à celle de placentas pariétaux, est le seul caractère qui puisse servir à distinguer des vrais Randia les Gardenia? (fig. 297-301), belles plantes des régions tropicales de l'ancien monde, et surtout les Rothmannia, dont les fleurs sont grandes et splendides, axillaires ou terminales, le plus souvent

¹ Hecust., in Flora (1842), 235. — B. H., Gen., II, 90, n. 169. — Hiern, Ft. trop. Afr, 111, 111.

^{2.} Ell., in L. Gen., n. 290. — DC., Prodr., IV, 379. — Righ., Rub., 159, t. 12, n. t. — Space, Suit. à Buffon, VIII, 400. — Endl., Gen., n. 3305 — B. H., Gen., II, 89, 1228, n. 167. — Puringa J, in Mém. Mus., VI, 339 — Thunbergia Mont., in Act. holm. (1773), t. 11. —

Sahibergia Neck., Elem., n 418. — Bergkus Sonner., Voy., t 17, 18. — Chaquepiria Guel., Syst., 651 (ex Endl.). —? Thiolhera Montrous., in Mem. Acad. Lyon, X, 217.

^{3.} THUNS., in Act. holm. (1776), 65, c. icon.
4. Leur ovaire peut, dans quelques espèces exceptionnelles de l'Afrique tropicale, ne posséder qu'un seul placenta pariétal (Hisan, in Journ Bot. [1878], 97, t. 195).

solitaires ou géminées. Les espèces de Gardenia telles que le G. Annæ', des Seychelles, dont la corolle est infundibuliforme-campánulée, unissent à celles-ci les Amaralia², dont le calice et la corolle sont tordus et où les lobes de cette dernière, au nombre de cinq ou six, sont arrondis, avec des poils abondants et serrés à la gorge. Les Basanacantha 3 sont des Randia américains, à loges ovariennes complètes ou incomplètes, dont les fleurs sont unisexuées; et les Casasia 4, des Gardenia des Antilles, à deux loges ovariennes incomplètes, dont les feuilles coriaces ont des nervures secondaires obliques, très-nombreuses et parallèles, comme il arrive dans un grand nombre de Clusiacées. Les Byrsophyllum⁵, originaires de l'Inde et de Madagascar, ont aussi des fleurs unisexuées, 4-6-mères, mais à corolle allongée et étroite, réunies en cymes terminales pauciflores et corymbiformes. La forme allongée et étroite du tube de leur corolle se retrouve, plus prononcée encore, dans les Gardenia tubistora Rich., etc., dont on a fait le genre Tocoyena 6, et qui habitent le Brésil et la Guyane. Leurs fleurs sont disposées en cymes corymbiformes, terminales et subsessiles. Dans le Randia longistyla, espèce de l'Afrique tropicale occidentale, dont on a fait le genre Macrosphyra⁸, les fleurs, groupées de même, en cymes contractées, au sommet des rameaux, ont aussi la corolle étroite et très-allongée; mais le style prend lui-même une forme très-allongée et porte bien au-dessus du limbe tordu de la corolle son extrémité stigmatifère renflée, didyme, sillonnée.

Nous ne pouvons non plus considérer que comme congénères aux Randia et aux Gardenia et nous ne conserverons que comme sections du genre Genipa les types suivants :

Les Anomanthodia 9, Randia de l'archipel indien, dont les fleurs 5, 6-mères, petites, sont souvent disposées en cymes extra-axillaires, avec un disque tubuleux, les lobes de la corolle un peu plus longs que son tube, et des étamines exsertes qui ont les loges de l'anthère plus ou moins profondément cloisonnées et partagées en logettes.

Les Brachytome 10, Randia de l'Inde, dont les cymes sont latérales

```
1. P. WRIGHT, in Trans. Ir. Acad., XXIV, 575, t. 28. — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 103, n. 8.
   2. WELW., ex B. H., Gen., II, 90, n. 170. —
```

HIERN, loc. cit., 112. Leurs loges ovariennes sont complètes ou tantôt incomplètes.

^{3.} HOOK. F., Gen., II, 82, n. 151. 4. A. RICH., Fl. cub., t. 49. — B. H., Gen., II, 84, n. 156.

^{5.} HOOK. F., Gen., II, 83, 1228, n. 152. 6. Aubl., Guian., I, 131, t. 50. — J., Gen.,

^{201;} in Mém. Mus., VI, 390. — RICH., Rub., 162. — ENGL., Gen., n. 3309. — B. H., Gen., II, 83, n. 154.

^{7.} DC., Prodr., IV, 388, n. 32. — Oxyanthus villosus Don, Gen. Syst., III, 494. — Gardenia longistyla Hook., in Bot. Mag., t. 4322.

^{8.} Hook. F., Gen., II, 86, n. 161. 9. Hook. F., Gen., II, 87, n. 165.

^{10.} Hook. F., Icon., t. 1088; Gen., II, 87,

ou oppositifoliées, le calice en forme de large cupule légèrement dentée, et les lobes de la corolle infundibuliforme courts et arrondis.

Les Pelagodendron ', Randia des îles Viti, dont le calice gamosépale se rompt irrégulièrement en deux ou trois lobes inégaux.

Les Sphinctanthus², Genipa américains, à fleurs terminales, solitaires ou peu nombreuses, dont la corolle est contractée vers le sommet de son tube assez court.

Les Leptactinia 3, Gardenia de l'Afrique tropicale, dont les fleurs sont réunies en cymes terminales corymbiformes, avec les folioles calicinales développées et de larges stipules. Les Dictyandra 4, du même pays, n'en diffèrent essentiellement que par leurs grandes fleurs à anthères sessiles et locellées, et sont aux vrais Leptactinia ce que les Anomanthodia sont aux Randia proprement dits 5.

Il y a à la Nouvelle-Calédonie des Genipa voisins des Gardonia, dont l'ovaire devient allongé et si étroit, que les graines s'y trouvent disposées sur une seule série longitudinale; elles sont séparées les unes des autres par des étranglements, et l'ensemble du fruit rappelle par sa forme certaines siliques; d'où le nom de Siliquorandia⁶, donné à cette section. Dans d'autres plantes du même groupe, les graines, peu nombreuses, s'allongent à une extrémité en une courte aile, comme celle que nous avons décrite dans les Olostyla, et les fleurs, très-petites, se groupent en glomérules dans l'aisselle des feuilles. Nous les avons nommées Paragenipa 7. Les Randiella 8 ont aussi les fleurs très-petites et nées sur le bois des rameaux. Leur style se dilate supérieurement en une sphère stigmatifère. Ils sont de la Nouvelle-Calédonie. D'autres particularités, moins importantes encore, caractérisent les Xylanthorandia 9, dont les grandes fleurs, à corolle en entonnoir, rappelant celles des Amaralia et du Gardenia Annæ, croissent aussi sur le bois des rameaux.

Ainsi constitué, ce très-vaste genre 10 renferme environ deux

^{1.} SEEM., Fl. vit., 124. - B. H., Gen., II, 92, n. 174.

^{2.} BENTH., in Hook. Journ. Bol., III, 212. -B. H., Gen., II, 84, n. 155. — Conosiphon Pozpp., in Endl. Gen., Suppl., II, 54; Nov. gen. et spec., III, 27, t. 233.

^{3.} Hook. F., Icon., t. 1092 (Leptactina); Gen., II, 85, n. 160. — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 87. 4. Welw., ex B. H., Gen., II, 85, n. 159.

^{5.} Nous croyons pouvoir rapprocher des Genipa de la section Leptactinia, à titre de type anormal, les Heinsia, du même pays, qui ont été placés dans un autre groupe, et qui ont des fleurs de Randia disposées en cymes terminales,

mais dont le fruit devient finalement plus ou moins sec et uniloculaire. (DC., Prodr., IV, 390. - Endl., Gen., 3300. — Hook., in Bot. Mag., t. 4207. — B. H., Gen., II, n. 137.)

^{6.} H. Bn, in Adansonia, XII, 210.

^{7.} H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 207.

^{8.} H. Br, in Adansonia, XII, 295.
9. Dont le type est le Randia Beccariana H. BN (in Adansonia, XII, 246).

^{10.} Sect. 22: 1. Eugenipa; 2. Gardenia (ELL.); 3. Rothmannia (THUNB.); 4. Mitriostigms (HOCHST.); 5. Griffithia (W. et ARN.); 6. Randia (Houst.); 7. Anomanthodia (H. F.); 8. Basana-cantha (H. F.); 9. Sphinctanthus (BTH.); 10. Ca-

cents espèces 1, et appartient à toutes les régions chaudes du globe. Les Amaiona sont extrêmement voisins des Genipa. Leurs fleurs sont dioïques, ordinairement hexamères. Leur calice est gamosépale, entier ou à six dents, parfois longues et étroites, et leur corolle est tordue, coriace, à bouton aigu, rectiligne ou arqué. Leur ovaire a deux loges complètes ou incomplètes, multiovulées, et leur style fusiforme se partage ou non en deux branches. Leur fruit est une baie polysperme. Ce sont des arbres ou des arbustes de l'Amérique tropicale, à fleurs terminales ou subterminales, disposées en cymes corymbiformes. Les fleurs femelles sont moins nombreuses dans leurs inflorescences, ou même solitaires. Les Duroia sont des Amaiona dont les fleurs ont le calice développé et la gorge de la corolle dépourvue ou à peu près de poils. Le nombre des loges, complètes ou incomplètes, de leur ovaire varie de deux à quatre. Dans les Alibertia, qui ne peuvent non plus que constituer une section du genre Amaioua, le nombre des parties de la fleur varie de quatre à huit, et les loges ovariennes, ordinairement incomplètes, varient en nombre de deux à huit. Les Cordiera sont aussi du même genre et des mêmes pays; mais leur corolle tordue, à lobes aigus, présente dans le bouton un renslement correspondant au limbe, et un autre, également peu prononcé, qui répond à la base de son tube 2.

sasia (RICR.); 11. Dictyandra (WELW.); 12. Leptactinia (H. F.); 13? Heinsia (DC.); 14. Tocoyena (AUBL.); 15. Macrosphyra (H. F.); 16. Byrsophyllum (H. F.); 17. Brachytome (H. F.); 18. Pelagodendron (SEEM.); 19. Amaralia (WELW.); 20. Xylanthorandia (H. BN); 21. Randiella (H. BN); 22. Genipella (H. BN).

(H. BN); 22. Genipella (H. BN).

1. Plum., Icon (ed. Burm.), t. 136. — R. et Pav., Fl. per., t. 220, fig. a. — ROXB., Pl. corom., t. 135-137 (Randia). — MORIC., Pl. nouv. Amér., t. 56 (Tocoyena). — PŒPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., t. 229 (Tocoyena). — KARST., Fl. colomb., II, t. 167 (Randia). — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 316, 318 (Randia), 317 (Posoqueria); Cal. pl. cub., 122. — HARV. et SOND., Fl. cap., III, 4 (Gardenia), 7 (Randia). — BAK., Fl. maur., 141 (Randia), 142 (Gardenia). — BALF. P., Bol. Rodrig., 45, t. 22. — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 80 (Heinsia), 85 (Dictyandra), 87 (Leptactinia), 93 (Randia), 99 (Gardenia), 105 (Macrosphyra), 111 (Mitriostigma), 112 (Amaralia, Morellia). — M10., Fl. ind.-bat., II, 207 (Griffithia), 209 (Pseudixora), 219 (Gynopachys), 226 (Randia), 228 (Gardenia), 256 (Canthopsis); Suppl., 218, 251 (Griffithia, Pseudixora), 219, 542 (Randia), 543 (Gardenia). — F. MUELL., Fragm., IX, 180 (Randia). — BENTH., Fl. austral., III, 407 (Gardenia), 411 '(Randia);

Fl. hongkong., 153 (Gardenia), 154 (Randia). BEDD., Ic. pl. or., 1, t. 20 (Gardenia), 37, 38 (Griffithia), 96 (Byrsophyllum), 237 (Randia).-THW., Enum. pl. Zeyl., 154 (Coffea), 158 (Griffithia), 159 (Randia, Gardenia). — Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 39 (Gardenia), 44 (Randia), 51 (Brachytome). - WAWR., Maxim. Reis. Bot., t. 72 (Tocoyena). — KARST., Fl. colomb., II, t. 149 (Conosiphon).— SEEM., Fl. vit., t. 46 (Canthiopsis). - Kotsch., Pl. Tinn., t. 16 (Gardenia). — H. BN, in Adansonia, XII, 244-246 (Rendia). — Bot. Reg. (1846), t. 63 (Gardenia). — Bot. Mag., t. 690, 1842, 1904, 3349 (Gardenia), 3409 (Randia), 4044, 4185, 4307 (Gardenia), 4322 (Randia), 4343 (Gardenia), 4791 (Randia), 4987, 5410 (Gardenia). — WALP., Rep., II, 517 (Griffithia), 518 (Randia), 519 (Gardenia), 520 (Sphinctanthus), 521 (Tocoyena), 943 (Randia), 944 (Gardenia); VI, 73 (Randia, Gardenia), 75 (Conosiphon), 702 (Gardenia); Ann., I, 380 (Gardenia); 11, 794 (Grissithia), Randia), 796 (Gardenia), 798 (Gynopachys); V, 103 (Gardenia),

2. Le Rhyssocarpus, qui nous est inconnu, et qui est originaire de l'Amérique tropicale, a des fleurs femelles solitaires auxquelles succède un fruit qu'on dit charnu, « subglobuleux, toruleux-costé ». Peut-être doit-on le rapporter comme

Les Chapeliera, arbustes glabres de Madagascar, ont à peu près aussi les fleurs d'un Genipa, disposées en cymes supra-axillaires, petites, avec un calice à cinq divisions acuminées, rigides, une corolle tubuleuse, tordue, cinq anthères dorsifixes, et un ovaire à deux loges, surmonté d'un style fusiforme, à deux branches stigmatifères. Sur leur placenta en forme de fer à cheval s'insèrent des ovules, ordinairement peu nombreux. Leur fruit est une baie, surmontée du calice, et leurs graines albuminées sont remarquables par une enveloppe résistante qui se partage facilement en filaments fibreux, épais et sinueux¹. Le genre américain *Posoqueria* se rapproche beaucoup des *Genipa* à corolle allongée. La sienne a un tube très-long; mais le limbe, imbriqué, est oblique sur le sommet de ce tube et devient, par suite, gibbeux dans le bouton. Les anthères sont exsertes, et l'extrémité stigmatifère du style est bifide. Les fleurs y sont disposées en cymes corymbiformes, terminales. La forme étirée de la corolle devient plus manifeste encore dans la plupart des Oxyanthus, plantes ligneuses de l'Afrique tropicale, dont les cymes corymbiformes sont axillaires; le tube de la corolle est très-grêle et allongé, son limbe est tordu. Le calice est denté, et les deux loges multiovulées de l'ovaire sont complètes ou incomplètes, comme dans les Genipa, dont les Oxyanthus sont peu distincts et ont le fruit charnu, avec des graines à tégument extérieur coriace et fibreux.

Placé ordinairement dans un autre groupe, le Kotchubea (fig. 302) paraît se rapprocher beaucoup des types précédents. On ne connaît malheureusement pas celles de ses fleurs qui sont femelles, et l'on sait seulement que le fruit qui leur succède est une drupe à quelques noyaux monospermes, surmontée du calice persistant. Dans la fleur mâle, le réceptacle, obconique et plein, est surmonté d'un calice tubuleux entier et d'une longue corolle gamopétale, dont le tube coriace est surmonté d'un limbe à huit lobes aigus et tordus. Les étamines sont représentées par autant d'anthères allongées, subsessiles, introrses, biloculaires et incluses. Au centre de la fleur se voit un style à deux divisions oblongues, et sa base est entourée d'un disque circulaire déprimé. Le Kotchubea insignis est un bel arbre de la Guyane, glabre, à feuilles opposées, oblongues, à stipules intrapétiolaires connées, et à fleurs mâles réunies en cymes composées de cymules triflores.

section au genre Amaioua. M. J. HOOKER dit de lui: « formam exhibet Alibertiæ quidem affinem at distinctissimam. » Il a peut-être aussi des affinités avec le Kotchubea (fig. 302), dont les fleurs mâles seules nous sont connues, mais dont le fruit (que nous n'avons pas vu) est indiqué comme globuleux, charnu, et comme devenant pourvu de côtes par le fait de la dessiccation. Les *Phitopis* ont des fleurs très-analogues à celles des genres précédents, notamment des *Genipa*; elles sont enveloppées de bractées qui sont couvertes de poils soyeux, comme le calice. Celui-ci est valvaire et

se partage en lobes irréguliers. La corolle, tordue, a la gorge chargée de poils et porte de quatre à six étamines à filets barbus. Les deux loges ovariennes contiennent chacune un placenta triangulaire renversé et multiovulé, et les deux lobes terminaux du style sont épais et courts. Ce sont des arbres velus, du Pérou oriental, qui ont les fleurs disposées en cymes terminales trichotomes. Les Billiottia, qui sont brésiliens, ont des fleurs dioïques, comme celles des Amaioua, dont ils sont bien voisins. Leur corolle, velue à la gorge, est à quatre ou cinq parties, et leur

Kotchubea insignis.



Fig. 302. Flour mâle.

ovaire est, dit-on, 3-5-loculaire. Les fleurs femelles sont terminales et solitaires; les mâles, au contraire, sont disposées en cymes corymbiformes. Ce sont des arbustes pubescents, à stipules intrapétiolaires unies en une gaine qui finit par se fendre '. Les Stuchyarrhena, qui sont des mêmes régions, ont aussi des fleurs femelles solitaires et

diorques sont construites à peu près comme celles des types dont nous venons de parler; les mâles solitaires, et les femelles groupées en cymes sur de courts rameaux axillaires.

^{1.} Nous ne savons s'il faudra conserver comme distinct ou faire rentrer dans les genres Billiottus on Amaious (?), le Schachtus, arbre colombien, à entrenœuds rensiés, dont les seurs

dont l'ovaire est partagé en un nombre variable de loges; mais leurs fleurs mâles sont groupées en petits glomérules eux-mêmes portés sur un axe commun et formant, en somme, un épi de cymes, c'est-à-dire une inflorescence mixte. Les fleurs sont d'ailleurs à peu près construites comme celles d'un Genipa ou d'un Amaiona.

Dans les deux genres Pouchetia et Petunga, les fleurs sont construites comme celles des Randia, dans les premiers 5-mères et dans les der-

Canephora axillaris.

niers 4, 5-mères. La corolle, petite, en entonnoir, est tordue; les anthères sont presque sessiles, insérées à la gorge, et l'ovaire, à deux loges multiovulées, devient une baie oligosperme. Dans les Pouchetia, qui sont de l'Afrique tropicale occidentale, les loges ovariennes sont en partie incomplètes, le disque annulaire, les branches du style grêles, parcourues par un sillon, les semences anguleuses, et les fleurs disposées en grappes axillaires, simples ou composées. Dans les Petunga, qui croissent dans l'Inde et l'archipel indien, les loges ovariennes sont complètes, le disque épigyne entier ou bilobé, les branches du style chargées de poils, les graines imbriquées, squamiformes, et les fleurs disposées en épis simples ou rarement quelque peu composés. Dans les Fernelia, qui sont des arbustes des îles Mascareignes, l'organisation des fleurs est aussi très-analogue; mais elles sont unisexuées, ordinairement tétramères, munies d'un petit involucre quadridenté, formé de bractées con-

Fig. 303. Inflorescence (1).

nées. L'ovaire est à deux loges, ordinairement incomplètes, surmonté de deux branches stylaires épaisses. Les fleurs sont petites, axillaires, solitaires ou en cymes et très-peu nombreuses, presque sessiles. Dans les Morindopsis, qui habitent l'Asie tropicale austro-orientale, les fleurs sont dioïques, axillaires et longuement pédonculées. Elles ont un calice à quatre dents imbriquées-décurvées, une corolle à quatre lobes tordus, quatre étamines incluses et un ovaire à deux loges contenant chacune plusieurs ovules aplatis, descendants et imbriqués. Le fruit est allongé, indéhiscent, mais à péricarpe mince et très-fragile. Souvent les fleurs femelles sont solitaires au sommet du pédoncule;

mais au-dessous d'elles se trouvent deux paires de bractées, et ces dernières peuvent devenir fertiles; ce qui arrive surtout dans l'inflorescence male et donne à celle-ci l'apparence d'un capitule. Dans les Scuphostachus, qui sont originaires de Ceylan, le pédoncule floral, axillaire ou supra-axillaire, se termine par un petit épi de fleurs tétramères, à corolle tordue et à loges ovariennes pauciovulées. Mais les bractées de l'inflorescence, membraneuses, obliques et imbriquées, prennent un grand développement et enveloppent étroitement les fleurs avant leur épanouissement. Le fruit est une baie oligosperme. Placés ordinairement dans un tout autre groupe, les Canephora (fig. 303), qui habitent Madagascar, ont leurs petites cymes florales réunies au sommet d'un pédoncule commun en forme de cladode aplati. Leur petite corolle en entonnoir, 4-6-mère, est tordue, et leurs deux loges ovariennes renferment des ovules peu nombreux.

Le genre Hypobathrum est polymorphe; quant aux parties extérieures de sa fleur, elles sont en petit les mêmes à peu près que celles des Genipa, et souvent, comme celles des Cremaspora, elles portent sur leurs pédicelles une ou plusieurs paires de bractéoles connées et formant une sorte d'involucelle. Constamment leur corolle est tordue, et leurs inflorescences sont de petites cymes axillaires. Mais ce qui varie le plus dans leur fleur, c'est le nombre des ovules que renferme chacune des deux loges ovariennes. Dans une même plante on peut observer, en effet, soit deux rangées de plusieurs ovules, occupant les bords du placenta, soit deux ovules seulement, l'un à droite et l'autre à gauche; très-incomplétement anatropes, ils ont ordinairement le hile voisin de leur extrémité supérieure, et le micropyle dirigé en bas et en dehors. Ordinairement aussi, moins les ovules

Hypobathrum (Tricalysia) angolense.

Fig. 304. Fleur, une loge

sont nombreux dans une loge donnée, plus le placenta prend de développement et forme pour chacun d'eux une petite logette comparable à celle des Ixora, dans laquelle ils sont enchâssés. Dans ceux de la section Kraussiella, il n'y a même qu'un seul ovule; de même dans les Nescidia. Les Empogona en ont un ou deux; le Zygoon, un, deux ou trois, sans dilatation du placenta qui les entoure. Les Tricalysia (fig. 304) en ont généralement de deux à une dizaine, et ce sont eux qui ordinairement ont les collerettes des pédicelles les plus développées. Dans les *Diplospora*, qui sont asiatiques, il y a de deux à quatre ovules ou plus; et dans les *Hyptianthera*, qu'on a également rattachés à ce genre, on en compte par loge jusqu'à dix ou douze. Dans toutes ces plantes, le fruit est petit et charnu, monoou oligosperme. Ce sont des arbustes des régions tropicales de l'Asie, de l'Océanie et surtout de l'Afrique tropicales.

Les Burchellia (fig. 305), qui sont aussi de l'Afrique australe, ont des fleurs qui ressemblent beaucoup par leur organisation à celles de

Burchellia buhalma.

Fig. 305. Groupe de jeunes fruits.

certains Gardenia, avec des divisions étroites-aiguës au calice persistant; une corolle tordue dont la gorge est chargée de poils; des anthères incluses, sessiles ou à peu près, basifixes, surmontées d'un prolongement du connectif, et deux loges ovariennes multi-ovulées, avec un fruit charnu. Mais leur style, court, rensié vers le milieu de sa hauteur, se termine par une extrémité

stigmatifère tronquée, denticulée, et leurs fleurs, terminales et sessiles, accompagnées de bractées analogues aux stipules, sont groupées en une cyme contractée que l'on a prise à tort pour une ombelle.

Dans le Flugenium, jadis rapporté aux Lonicérées, les fleurs sont à peu près celles d'un Burchellia, avec des divisions calicinales étroites et allongées, persistantes, et une corolle tordue. Le fruit est aussi charnu, dit-on; mais les cymes contractées et bipares occupent l'aisselle des feuilles, et dans chacune des deux loges les placentas ellipsoïdes ne portent qu'un petit nombre d'ovules, les supérieurs ascendants et les inférieurs descendants. L'un d'entre cux prend d'ordinaire de bonne heure beaucoup plus de développement que les autres. C'est un arbuste de Madagascar, à feuilles opposées et lancéolées.

Le Scyphiphora, plante frutescente et glabre de l'Asie et de l'Océanie tropicales, dont le port et le feuillage sont presque d'une Rhizophorée, a des fleurs pentamères et plus souvent tétramères, avec une corolle tordue, un disque épigyne lobé, et deux ou trois ovules dans chaque loge. Dans ce dernier cas, les deux supérieurs sont souvent ascendants, et l'inférieur descendant. Le fruit est une drupe à deux noyaux, avec

des fausses-cloisons transversales divisant ceux-ci en logettes monospermes, et les fleurs sont disposées en cymes axillaires pédonculées.

Dans les Bertiera, dont la place est douteuse, les fleurs ont aussi un ovaire à deux loges multiovulées, un calice à dents courtes ou nulles, et une corolle à cinq lobes tordus. Parfois l'un de ceux-ci devient tout à fait recouvert, et un autre recouvrant par ses deux bords. Les anthères, introrses, sont surmontées d'un apicule aigu du connectif. Mais les ovules sont portés sur un placenta renflé, pourvu d'un pied assez long (comme celui de certaines Oldenlandiées), et les fleurs sont groupées en cymes

elles-mêmes disposées en grappes souvent pendantes. Ce sont des arbres ou des arbustes, à feuilles opposées, à stipules connées, de l'Afrique et de

l'Amérique tropicales!.

Les Hamelia (fig. 306, 307), dont on a fait une tribu (Haméliées) de cette famille, se rapprochent des types précédents par leurs fruits charnus et l'organisation générale de leur fleur; mais la préfloraison de leur corolle est différente. Les lobes de son limbe très-court sont imbriqués, de telle façon que l'un d'eux est recouvert par ses deux bords. Le tube allongé de la corolle est anguleux, et l'ovaire, surmonté d'un style fusiforme, a, ou autant de loges qu'il y a de lobes à la corolle, et qui leur sont superposées, ou seulement de

Hamelia patens.

Fig. 306. Bouton (2). Fig. 307. Fleur, coupe longitudinale.

deux à quatre loges. Le fruit est une baie polysperme. Les Hamelia sont des arbustes glabres ou pubescents, de l'Amérique tropicale et subtropicale. Leurs feuilles sont opposées ou plus souvent verticillées, et leurs fleurs sont disposées en corymbes terminaux de cymes unipares.

Le Bothriospora corymbosa, arbuste du nord du Brésil, a aussi une corolle imbriquée, à peine irrégulière. Les quatre ou cinq divisions de son calice sont imbriquées et membraneuses. Son ovaire a quatre ou cinq loges multiovulées et est surmonté d'un style dont le sommet se

^{1.} Ici peul-être devrait se placer le genre nous laisserons provisoirement parmi les types Zucrarinia, que nous ne connaissons pas, et que dont la place est incertaine (voy. p. 364).

partage en un même nombre de branches stigmatifères. On dit son fruit charnu. Il est tel ou plus ou moins sec dans les *Hoffmannia*, qui ont une corolle imbriquée à quatre ou cinq lobes, quelquefois très-amincis sur les bords, et généralement deux loges multiovulées à l'ovaire, avec même nombre de branches au style. Ce sont des plantes frutescentes ou herbacées, glabres ou velues, de l'Amérique tropicale, surtout du Mexique, à cymes axillaires, pédonculées ou sessiles et contractées, comme il arrive surtout dans ceux qu'on a nommés *Xerococcus*.

Les Catesbæa forment ici un petit groupe dans lequel les sleurs, de très-petite taille, ont la corolle anguleuse et quadrilobée, tubuleuse-campanulée, à quatre lobes imbriqués sur les bords, quoiqu'on les décrive comme valvaires. Les quatre étamines s'insèrent vers la base de la corolle, et l'ovaire, surmonté d'un style dont le sommet est bidenté, renserme dans chacune de ses deux loges, complètes ou incomplètes, un nombre indésini d'ovules, généralement descendants. Le fruit est une baie coriace. Les Catesbæa habitent les Antilles; ce sont des arbustes glabres, épineux, à feuilles petites, presque nulles, même dans celui qu'on a nommé Phyllacantha, et dont les rameaux axillaires spinescents, sont triangulaires et fortement comprimés dans le sens vertical, comme il arrive dans certaines Rhamnacées du genre Colletia.

Les Gonzalagunia, plantes ligneuses ou herbacées de l'Amérique tropicale, ont des fleurs à corolle infundibuliforme ou hypocratérimorphe, avec un tube étroit et un limbe à quatre ou cinq lobes imbriqués. Le fruit est une drupe ou une baie, et les fleurs, souvent dimorphes, sont groupées sur l'axe commun, simple ou ramisié, d'un épi terminal long et grêle. Les Isertia, qui sont aussi de l'Amérique tropicale, ont les fleurs construites à peu près comme celles du genre précédent, mais plus grandes. Leur corolle, épaisse et coriace, est à quatre, cinq ou six lobes, imbriqués ou valvaires, avec les sinus souvent saillants en dehors. Le nombre des loges de l'ovaire varie de deux à six, comme dans les Hamelia, et le fruit est charnu. La surface extérieure de la corolle est souvent rugueuse ou même chargée de tubercules, comme il arrive surtout dans le Cassupa, qui n'est autre chose qu'un Isertia à corolle valvaire et à ovaire généralement biloculaire.

Les Mussaenda (fig. 308, 309) ont aussi donné leur nom à une tribu (Mussaendées). Ils diffèrent surtout des genres précédents par la préfloraison de leur corolle, qui est valvaire, plus ou moins rédupliquée, mais dont les lobes peuvent cependant être tordus à leur extrême sommet.

Leur fruit est généralement charnu et indéhiscent, quelquefois cependant sec, et alors indéhiscent ou loculicide; ce qui prouve que ces caractères carpologiques ne sauraient avoir ici une valeur absolue. Il en est de même de l'insertion des étamines; car tantôt leurs filets se déta-

Bernaenda .

Fig. 308. Fleur (2).

Fig. 309. Fleur, coupe longitudinale.

chent à une hauteur variable de la corolle, et tantôt, insérés tout à fait à la base de son tube, ils demourent dans une grande étendue retenus contre celui-ci par les poils dont il est tapissé. Et même dans les Acrunthera, qui sont pour nous des Mussaenda asiatiques ou océaniens, herbacés ou suffrutescents, les filets quittent le tube de la corolle dès sa base pour venir s'appliquer autour du style. Les Mussaenda ont les fleurs disposées en grappes terminales de cymes, stipitées ou contractées; ils appartiennent à toutes les régions tropicales de l'ancien monde. Le Polysolenia est un Mussaenda indien dont l'inflorescence est contractée en un faux-capitule terminal et dont le tube allongé de la corolle se renfle un peu au-dessous de l'épanouissement du limbe. Les Adenosacme ont en petit les fleurs des Mussaenda, avec une corolle à 4-6 lobes, valvaires-rédupliqués. Leur ovaire 2-6-loculaire devient un fruit charnu ou coriace, indéhiscent ou loculicide, et leurs cymes composées sont axillaires et terminales. Ce sont des arbustes débiles, originaires de l'Inde et de l'archipel indien.

Les Sabicea (fig. 310) sont le type d'un petit groupe dans lequel les inflorescences sont disposées en cymes axillaires composées, souvent

contractées. Leurs ffleurs ont des lobes calicinaux, souvent inégaux, dont le nombre varie de trois à six, une corolle valvaire, et un ovaire dont les loges sont souvent en même nombre que les divisions de la corolle, auxquelles elles sont superposées, plus rarement en nombre moindre. Le

Sabicea Patima) guianensis.



Fig.310. Fleur, coupe longitudinale (3).

style est partagé supérieurement en un même nombre de branches, et le fruit est charnu. Ce sont généralement des plantes grimpantes, originaires des régions tropicales des deux mondes. Leurs loges ovariennes sont souvent incomplètes, et c'est ce qui arrive à celles (au nombre de cinq) du Patima, de la Guyane, dont le calice est tronqué, et qui constitue pour nous une section du genre Sabicea. Les Stipularia, arbustes velus de l'Afrique tropicale, ont un ovaire 2-5loculaire; ce ne sont que des Sabicea dont les cymes axillaires contractées ont leurs bractées développées en un

grand involucre cyathiforme. Les Schizostigma sont très-voisins des Stipularia, dont ils n'ont pas les grandes bractées involucrales. Mais les cinq divisions de leur calice, égales ou inégales, ont la forme de feuilles, rétrécies en pétiole à la base et persistantes. Leur corolle est valvaire; leurs loges ovariennes sont au nombre de cinq (plus rarement six ou sept), avec autant de branches stylaires et un fruit indéhiscent, plus ou moins charnu. Leurs fleurs sont disposées en glomérules axillaires, multiflores dans les Pentaloncha et Temnopteryx, qui représentent des sections africaines du genre Schizostigma.

Les Urophyllum ont des petites fleurs axillaires, disposées en cymes ou en glomérules, dont l'ovaire a de deux à cinq loges pluriovulées, surmontées d'un petit calice à 4-8 dents courtes, et d'une petite corolle subrotacée, à 4-8 lobes valvaires. Leur fruit est une petite baie. Ils ont souvent les fleurs unisexuées. Leurs loges ovariennes sont parfois incomplètes, comme il arrive notamment dans une espèce à inflorescences pauciflores et à gynécée dicarpellé, de l'Afrique tropicale occidentale, qu'on a distinguée sous le nom de Pauridiantha. Les Aulacodiscus, qui habitent Malacca, ont presque tous les caractères des Urophyllum. Leur fleur peut avoir jusqu'à une quinzaine de parties, et leur corolle

est formée de pétales courts, valvaires, à peu près complétement indépendants. Leurs fleurs sont diclines, et les étamines stériles de la fleur femelle s'incurvent sur les rebords d'un disque épigyne très-développé et lobé, en forme de coupe épaisse au fond de laquelle s'insère un style dilaté supérieurement en entonnoir lobé.

Les Lecananthus, arbustes grimpants de l'archipel indien, ont un ovaire infère à deux loges multiovulées et un fruit membraneux et polysperme. Leur corolle valvaire est à cinq lobes et porte cinq étamines alternes. Mais leur calice gainosépale, en forme de cornet, est divisé en deux lèvres irrégulières. Les fleurs sont disposées en faux-capitules, composés de glomérules très-rapprochés et contractés, qui rappellent ceux des Cephælis et qui sont enveloppés de bractées connées formant involucre. Par ce dernier caractère, les Lecananthus relient le groupe secondaire des Sabicéées au suivant, celui des Schradérées.

Dans les Schradera, les inflorescences terminales sont aussi des fauxcapitules de cymes composées, autour desquels les bractées formant involucre sont portées sur une dilatation cupuliforme de l'axe, plus ou moins prononcée. Les fleurs, 5-10-mères, ont un calice tronqué, une corolle à lobes épais et valvaires, et un ovaire à deux loges multiovulées auquel succède un fruit charnu. Ce sont des arbustes glabres, coriaces, souvent faux-épiphytes, à feuilles opposées et à grandes stipules intrapétiolaires, qui habitent l'Amérique tropicale. Les Lucinæa, qui sont de l'archipel indien, rappellent beaucoup les Schradera. Leurs inflorescences sphériques, formées de glomérules composés, ressemblent extérieurement à celles des Morinda. Seulement leurs ovaires sont libres et ont leurs deux loges multiovulées. Dans le Leucocodon, arbuste grimpant et «épiphyte » de Ceylan, l'inflorescence terminale est la même, mais entourée d'un grand involucre campanulé, blanchâtre. La corolle, pentamère et valvaire, est entourée d'un calice gamophylle qui se fend irrégulièrement lors de l'anthèse. Les caractères de cette plante sont donc ceux d'un Cephælis, sinon que ses deux loges ovariennes sont multiovulées. Le Didymochlamys Whitei, petite herbe de la Colombie, a la même inflorescence terminale que les genres précédents, entourée d'un involucre de bractées colorées, dont deux très-grandes, et ses deux loges ovariennes sont multiovulées. Mais les cinq lobes de sa corolle s'amincissent et s'indupliquent fortement sur les bords; et c'est d'ailleurs une plante tout à fait exceptionnelle dans cette famille en ce que ses feuilles sont alternes, distiques, obliquement lancéolées, avec des stipules (?) dimorphes, de configuration toute particulière.

Les Hippotis sont tous de l'Amérique tropicale et ont tous les fleurs axillaires. Dans ceux que l'on a nommés Sommera, elles sont nombreuses et disposées en cymes composées, pédonculées, contractées ou non. Dans les vrais Hippotis et dans les Tammsia, qui n'en sont, suivant nous, qu'une section, les cymes sont généralement pauciflores ou même réduites à 1-3 fleurs. Partagé en lobes foliacés plus ou moins inégaux dans les Sommera, le calice est spathacé et se fend inégalement dans les Hippotis proprement dits, tandis que dans les Tammsia, il représente une grande enveloppe campanulée et veinée qui se partage en lobes inégaux. Dans toutes ces plantes la corolle est valvaire, 4-6-lobée; l'ovaire est à deux loges multiovulées, souvent incomplètes, et le fruit charnu, surmonté du calice persistant, renferme de nombreuses graines, toujours petites et anguleuses, à albumen charnu.

Les Pentagonia sont aussi américains et ont des fleurs en cymes axillaires corymbiformes, sessiles ou courtement pédonculées et pédicellées. Leur corolle, tubuleuse ou en entonnoir, est partagée en cinq ou six lobes épais et valvaires. Leurs étamines sont insérées vers le bas de son tube et ont souvent des filets inégaux, récurvés au sommet. L'ovaire a deux loges multiovulées, et le fruit est charnu. En somme, les fleurs sont à peu près celles de certains Genipa des mêmes régions, mais avec une corolle valvaire et non tordue. Ce sont des arbustes, dont un volubile, à grandes stipules et à larges feuilles qui peuvent même être pinnatifides et ressembler assez bien à celles de l'Artocarpus incisa.

Rapportés ordinairement à un tout autre groupe (celui des Hamé-liées), les Gouldia s'en éloignent par leur corolle valvaire, dont les lobes sont épais, à coupe transversale triangulaire, au nombre de quatre ou cinq, et qui rappelle beaucoup celle de certains Uragoga. Leur fruit est charnu et s'ouvre cependant quelquefois au sommet. Leurs loges ovariennes sont multiovulées; sinon les caractères de leurs fleurs sont ceux des Uragoga. Leurs feuilles sont opposées, et leurs fleurs sont, soit axillaires, soit, plus souvent, en cymes, simples, pauciflores ou ramifiées et multiflores. Ce sont des arbustes des îles Sandwich.

Les Myrioneuron, arbustes de l'Asie et de l'Océanie tropicales, qui se rapprochent de plusieurs des genres précédents par leurs inflorescences en glomérules composés, capituliformes, et terminales ou axillaires, ont à peu près les fleurs des Mussaenda, pentamères, à divisions du calice allongées en pointe, à corolle valvaire et à deux loges ovariennes pluriovulées. Leur fruit est ou charnu, ou membraneux, et parfois il s'ouvre tard ou incomplétement. C'est là ce qui rapproche ces

plantes des Oldenlandiées. Le Payera conspicua, de Madagascar, nous paraît voisin du genre précédent. Les deux loges de son ovaire infère renferment chacune un placenta presque sessile, multiovulé. Le style est long et grêle, à deux branches. La corolle est quinquélobée, valvaire, entourée de cinq grands lobes calicinaux foliacés et persistants. Le fruit a un péricarpe mince, probablement sec et coriace à sa maturité. C'est une plante glabre, à grandes feuilles opposées, accompagnées de deux grandes stipules interpétiolaires foliacées. L'inflorescence, placée au bout d'un petit rameau axillaire qui porte, soit des feuilles, soit seulement leurs stipules, est une cyme composée, capituliforme, à pédicelles courts, et dont les divisions finissent par devenir unipares. Elle est enveloppée de trois paires inégales de bractées formant involucre, de sorte que l'inflorescence est à peu près aussi celle d'un Cephælis¹.

IX. SÉRIE DES OLDENLANDIA.

Ce genre, auquel nous en rattacherons un grand nombre d'autres qui en ont été successivement séparés, a été établi dès 1703 par Plumier. Dans les véritables Oldenlandia² de cet auteur (fig. 311-314), les fleurs sont à cinq ou plus souvent à quatre parties, et presque toujours elles sont hermaphrodites. Leur réceptacle concave, obconique ou globuleux, loge dans sa concavité un ovaire biloculaire, surmonté d'un style à deux courtes branches stigmatifères et d'un disque épigyne peu développé. Dans chaque loge ovarienne se voit un placenta globuleux, ou à peu près, supporté par un pied qui s'insère en un point variable de la cloi-

1. Trois genres d'affinités douteuses et qui nous sont fort incomplétement connus, surtout les deux premiers, ont été rangés dans ce groupe : ce sont les Gonianera, Lasiostoma et Praravinia. Le Gonianera est de Sumatra. Ses seraient pentamères, sa corolle valvaire; son ovaire, biloculaire et multiovulé, surmonté d'un style à longues branches stigmatifères claviformes. Son fruit polysperme est une baic. Ses fleurs sont axillaires, accompagnées de bractées. Les Lasiostoma, arbustes glabres de la Nouvelle-Guinée et de la Nouvelle-Irlande, à feuilles opposées de Loranthus, ont des inflorescences axillaires capituliformes. On dit leurs fleurs tétramères, à calice entier, à corolle valvaire, ct leur fruit charnu et polysperme. Le Praravinia, arbuste de Bornéo, à feuilles opposées, a des fleurs polygames-monoïques, 4-6-mères, rassemblées en cymes axillaires, prises à tort

pour des capitules, remarquables par leur larges bractées involucrantes. Les sépales sont semblables aux bractées et accrescents. Leur corolle est valvaire, et leur gynécée est formé d'un ovaire 6-10-loculaire, surmonté d'un grand disque et d'un style à 6-10-branches. Les ovules sont très-nombreux sur des placentas qu'on figure comme rameux. On dit le fruit charnu.

2. PLUM., Nov. pl. amer. gen. (1703), 42.t. 36.

— L., Gen., n. 154. — J., Gen., 198. — LAMK, Ill., t. 61. — GERTN., Fruct., 1, t. 30. — DC., Prodr., IV, 424. — B. H., Gen., II, 58, 1228, n. 83. — Listeria Neck., Elem., n. 456 (ex DC.). — Gerontogea Ch. et Schlchtl, in Linnea, IV, 154. — Gonotheca Bl., ex DC., Prodr., IV, 429. — ENDL., Gen., n. 3239. — Kohaulia Ch. et Schlchtl., loc. cit., 156. — Karamyschewia Fisch. et Mey., in Bull. Mosc. (1838), 266. — Theyodis A. Rich., Fl. abyss., I, 364.

son interloculaire, depuis sa base jusque vers le milieu de sa hauteur. Il est chargé d'ovules en nombre indéfini, rarement peu nombreux. Sur les bords du réceptacle s'insèrent un court calice à trois, quatre ou cinq dents, courtes ou rarement foliacées, accompagnées assez souvent de denticules (stipulaires?) alternes, en nombre variable, et une

Oldenlandia Deppeana.



Fig. 311. Rameau florifère.





Fig. 813. Graine (41).



Fig. 314. Graine, coupe longitudinale.

corolle valvaire, rotacée, infundibuliforme ou hypocratériforme, portant un même nombre d'étamines alternes, à anthères biloculaires, introrses, incluses ou exsertes. Le fruit est une capsule, souvent membraneuse, de forme variable, loculicide en haut ou dans toute sa hauteur, plus rarement indéhiscente, à graines en nombre très-variable, souvent indéfini, qui, arrondies ou polyédriques ³, lisses ou grenues à la surface, renferment dans un albumen charnu un embryon ordinairement rectiligne, cylindrique ou claviforme. Ce sont des plantes herbacées ou frutescentes, à feuilles opposées, rarement verticillées, à stipules simples ou découpées, ou partagées en soies. Leurs fleurs ³ sont disposées en

^{1.} Exceptionnellement, ils sont, dit-on, solitaires. Ils n'ont qu'un tégument, généralement fort incomplet, souvent même à peu près nul-

^{2.} Quelquefois prolongées en aile.

³ Petites, blanches, jaunâtres, rougeâtres ou violacées.

cymes plus ou moins ramifiées, souvent bipares, terminales ou axillaires; rarement solitaires ou très-peu nombreuses. Dans une petite espèce herbacée, débile et couchée, de l'Asie et de l'Océanie tropicales, désignée sous le nom générique de *Dentella*, les fleurs sont ordinairement solitaires dans la dichotomie des rameaux ou dans l'aisselle des feuilles, sessiles ou pédicellées, et le fruit, hispide, est indéhiscent.

Malgré des différences quelquefois grandes de port et de feuillage dans les Hedyotis², qui, sous ce rapport, ressemblent souvent aux Spermacoce, nous n'en faisons, à l'exemple de bien des auteurs, qu'une section du genre Oldenlandia, dans laquelle les tiges sont herbacées ou souvent frutescentes, ou volubiles, avec des feuilles assez larges³, des stipules de forme très-variable, des corolles courtes ou plus ou moins tubueuses, et un fruit indéhiscent ou déhiscent, fréquemment coriace ou crustacé. Certains Hedyotis américains ont été génériquement distingués sous le nom de Mallostoma 4; ce sont des arbustes dressés ou couchés, à feuilles coriaces, imbriquées ou éricoïdes, à capsules coriaces, d'ordinaire septicides. D'autres, originaires de l'Afrique chaude, et nommés Pentodon⁵, ont les fleurs 4, 5-mères, une capsule membraneuse, loculicide, une tige herbacée et des feuilles molles, avec des pédicelles fructifères défléchis. Dans l'Hekistocarpa 6, qui est aussi un Oldenlandia de l'Afrique tropicale occidentale, herbacé, annuel et grêle, les fleurs pentamères sont sessiles sur les axes d'une cyme qui devient unipare par avortement; la corolle est légèrement rédupliquée; le style a deux branches subspathulées et récurvées, et la capsule, septicide, est allongée et comprimée. L'Oldenlandia tuberosa, des Antilles, est aussi devenu le type d'un genre particulier, sous le nom de Lucya 7; c'est une humble herbe, à racine plus ou moins renflée, à corolle rotacée, et à fruit loculicide dans sa portion supérieure, qui dépasse plus

^{1.} Forst., Char. gen., 25, t. 13 (1776). — J., Gen. (1789), 200; in Mém. Mus., VI, 385. — LAMK, IU., t. 118. — RICH., Rub., 190. — DC., Prodr., IV, 418. — ENDL., Gen., n. 3238. — B. H., Gen., II, 54, n. 74. — Lippaya ENDL., Atakt., 13, t. 13. — Bertuchia Dennst., Hort. malab., IX, 39 (ex ENDL.).

^{2.} L., Gen., n. 118. — RICH., Rub., 186. — DC., Prodr., IV, 419. — ENDL., Gen., n. 3240. — B. H., Gen., 11, 56, 1228, n. 81. — A. GRAY, in Proc. Amer. Acad., IV, 313. — CH. et SCHLCHTL, in Linnæa, IV, 153. — Leptopetalum Hook. et Arn., in Beech. Voy., Bot., 295, t. 61. — Scleromitrion Wight et Arn., Prodr., 412. — Agathisanthemum Kl., in Pet. Moss., Bot., 294. — Pellospermum Benth., Niger, 400. — Dictyospora Reinw., ex Korth., in Ned. Kruidk.

Arch., II, 157. — Metabolos Bl., Bijdr., 990. — Pentodon Hochst., in Flora (1844), 552.

^{3.} Par leur forme et leur nervation, variables suivant la station, elles rappellent même quelquefois celles des Monocotylédones.

^{4.} KARST., Fl. colomb., II, 9, t. 105.—B. H., Gen., II, 60, n. 87.— Ereicolis DC., Prodr., IV, 431 (sect. Anotidis).— Pseudorhachicallis KARST., loc. cit., 10.

^{5.} HOCHST., in Flora (1844), 552. — B. H., Gen., II, 58, n. 82. — Pentotis TORR. et Gr., Fl. N.-Amer., II, 42 (sect. Hedyotidis).

^{6.} Hook. F., Icon., t. 1151; Gen., II, 62, n. 92.

^{7.} DC., Prodr., IV, 434. — ENDL., Gen., 550, 1. — B. H., Gen., II, 61, n. 90. — Dunalia Spreng., Syst. veg., 1, 366.

ou moins l'orifice de la coupe réceptaculaire. Les mêmes faits se produisent dans le fruit des *Houstonia*, petites herbes de l'Amérique chaude et tempérée, qui ont des fleurs souvent dimorphes, axillaires ou disposées en cymes bipares, presque toujours tétramères, et dont la capsule loculicide renferme des graines plus ou moins peltées, comme on en observe dans un certain nombre d'autres sections de ce genre. L'ovaire et le fruit septicide sont aussi en partie supères dans le *Leptoscela*, herbe brésilienne qui a les caractères de végétation et d'inflorescence des *Hekistocarpa*, avec le port de certains *Ruellia*, et dont les graines sont plus longues que larges.

La corolle devient assez souvent tubuleuse, claviforme ou aiguë dans le bouton chez certains Oldenlandia des deux mondes. Le fait est surtout prononcé dans la plupart de ceux dont on a fait les genres Anotis 3. Teinosolen 4 et Kadua 5. Ces derniers, qui sont des îles Sandwich et dont le type est l'Hedyotis clata, ont la fleur tétramère, à corolle longuement tubuleuse, et une capsule coriace ou légèrement charnue, loculicide au sommet, avec des graines anguleuses ou ailées, appliquées sur la surface ou dans les dépressions des placentas épaissis. Leurs fleurs sont disposées en cymes terminales, axillaires ou latérales. Les Anotis sont américains, asiatiques, ou rarement australiens; ils ont la corolle tubuleuse, souvent claviforme dans le bouton, quadrilobée; un ovaire généralement biloculaire 6, loculicide et bivalve; des graines comprimées ou légèrement ailées. Ce sont des plantes herbacées ou suffrutescentes, à cymes axillaires et terminales, souvent corymbiformes ou capituliformes. Les Teinosolen ont aussi une corolle allongée; elle a cinq lobes valvaires. Leur fruit, capsulaire, est crustacé et septicide. Ce sont des arbustes boliviens, glabres, rameux, à petites feuilles opposées ou subfasciculées, coriaces, pourvues de nervures peu visibles, et à fleurs terminales peu nombreuses ou solitaires.

Ainsi compris⁸, le grand genre Oldenlandia renferme environ deux

^{1.} L., Gen., n. 124. — J., Gen., 197. — GÆRTN., Fruct., I, t. 49. — DC., Prodr., IV, 622. — B. H., Gen., II, 60, n. 86. — Macrohoustonia A. GRAY, in Proc. Amer. Acad., IV, 26.
2. HOOK. F., Icon., t. 1149. — B. H., Gen.,

^{2.} Hook. P., Icon., t. 1149. — B. H., Gen. II, 59, n. 84.

^{3.} DC., Prodr., IV, 431 (part.). — B. H., Gen., II, 59, n. 85.

^{4.} Hook. F, Gen., II, 61, n. 88.

^{5.} CHAM. et SCHLCHTL, in Linnea, IV, 157 (part.). — DC., Prodr., IV, 430. — RICH., Rub., 188. — A. GRAY, in Proc. Amer. Acad., IV, 317. — B. H., Gen., II, 61, n. 91. — Wiegmannia

MEYEN, ex WALP., in Pl. Meyen., 354, t. 9. 6. Il peut être çà et là 3, 4-loculaire, et il y a même un Hedyotis quadrilocularis.

^{7.} Hook. F., Gen., II, 61, n. 88.
8. Sect. 20: 1. Euoldenlandia; 2. Peltospermum (Bth.); 3. Dentella (Forst.); 4. Agathisanthemum (Kl.); 5. Hedyotis (L.); 6. Scleromitrion (W. et Arn.); 7. Dictyospora (Reinw.); 8. Pentodon (Hochst.); 9. Kohautia (Ch. et Schltl); 10. Gonotheca (Bl.); 11. Leptopetalum (H. et Arn.); 12. Karamyschewia (Fisch. et Mey.); 13. Hekistocarpa (H. f.); 14. Leptoscela (H. f.); 15. Houstonia (L.); 16. Mallostoma

cent cinquante espèces et se trouve représenté dans toutes les parties chaudes et tempérées du monde, sauf en Europe.

Par l'intermédiaire des Kadua et des Teinosolen, les Bouvardia (fig. 315-317), généralement attribués à un tout autre groupe, se trouvent intimement reliés aux Oldenlandia. Ils ont la fleur presque toujours

tétramère, avec les lobes du calice dentiformes ou allongés, et souvent des languettes interposées; une corolle tubuleuse, droite ou arquée, à lobes valvaires, glabre ou velue à l'intérieur; des anthères dorsifixes. incluses ou exsertes; un style dont les deux branches stigmatifères sont papilleuses sur toute leur surface ou sur les bords et la face interne. Leur ovaire est à deux loges, qui renferment chacune un placenta dressé ou ascendant, attaché à la cloison par un point rétréci et portant un nombre indéfini d'ovules ascendants. Le fruit est une capsule loculicide et septicide, c'està-dire finalement partagée en quatre panneaux; et les graines,

Bouvardia Jacquini.

Fig. 317. Placenta

Fig. 315. Fleur (4). Fig. 316. Base de la Reur, coupe longitudinale.

peltées, comprimées ou bordées d'une aile celluleuse, renferment un petit embryon albuminé. Ce sont des herbes ou des arbustes de l'Amérique tropicale ou sous-tropicale, à feuilles opposées ou verticillées, à stipules connées, et à cymes terminales corymbiformes.

(KARST.); 17. Lucya (DC.); 18. Kadua (CHAM. et Schlichtl.); 19. Anotis (DC.); 20. Teinosolen

(H. F.).

1. Wight, Icon., t. 822, 1030. — W. et Ahn., Prodr, 409 (Anotis), 417. — Bart., Fl. ainer. sept., t. 34. — Griseb., Fl. Brit. W.-Ind., 330, 331 (Lucya); Cal. pl. cub., 130. — A Gray, Man. (ed. 2), 172. — Clos, in C. Gay Fl. chil., 111, 205 (Hedyotis). — Harv. et Sond, Fl. cap., III, 8 (Hedyotis). — Bak., Fl. maur., 138. — Hierr, Fl. trop. Afr., 111, 516 (Hekistocarpa). — Balf. F., Bot. Rodrig, 45. — Kt., Pet. Moss., Bot, 296. — Wawr, in Flora (1875), 260, 272 (Kadua). — Miq., Fl. ind.-bat., 11, 177

(Hedyotis), 185 (Scleromitrion), 187, 195 (Dictyospora), 196 (Dentella); Suppl., 216, 539 (Hedyotis, Scleromitrion, 217. — Benth., Fl. austral., 111, 403 (Hedyotis), 406 (Dentella); Fl. hongk, 147 (Hedyotis), 150. — Bedd., Icon. pl. Ind. or., I, 1. 1-8, 26-28, 29-36, 191 (Hedyotis). — Thw., Enum. pl. Zeyl., 140 (Hedyotis), 144 (Dentella). — Boiss., Fl. or., 111, 10. — Walp., Rep., II, 491 (Gonotheca, Hedyotis), 502 (Karamyschewia, Leptopetalum); VI, 54 (Hedyotis), 56 (Karamyschewia), 57 (Leptopetalum), 700 (Metabolus); Ann., I, 376 (Hedyotis); II, 768 (Hedyotis), 772 (Theyodis), 775 (Peltospermum); V, 116 (Hedyotis).

Les Coccocypselum et les Synaptantha se rattachent au genre Olden-landia par d'autres sections. Les premiers, dont la fleur est tétramère, avec une corolle valvaire et deux loges ovariennes, à placenta globuleux, supporté par un pied attaché à la base de la cloison ou jusque vers le milieu de sa hauteur, sont des Hedyotis américains dont le péricarpe devient plus ou moins charnu, quoique ses deux moitiés se séparent souvent l'une de l'autre à la complète maturité. Les derniers (fig. 318) sont plutôt des Hedyotis australiens dont l'indépendance apicale de l'ovaire ou du fruit s'accentue encore plus que dans les Leptoscela, Lucya, Houstonia, etc.; si bien qu'environ la moitié inférieure seulement de leur gynécée est enchâssée dans la capsule réceptaculaire, la moitié supérieure devenant libre. Le fruit est capsulaire et loculicide. Les Coccocypselum rappellent par leur port et leur feuillage certaines Menthes velues et rampantes, et les Synaptantha ont été comparés pour leur facies à certaines humbles Caryophyllacées telles que les Sagina.

Par leur gynécée à moitié libre, les Synaptantha servent de lien entre les Oldenlandia et un genre ici tout à fait anormal, le Mitreola⁴. Dans



Fig. 318. Fleur, coupe longitudinale $\binom{4}{1}$.

celui-ci, le fruit est sensiblement libre et supère. Mais dans la fleur, on voit que le réceptacle est légèrement concave, et que l'ovaire est semi-infère, c'est-à-dire « adhérent » par sa portion inférieure. D'ailleurs, ses deux loges ovariennes renferment un placenta pluriovulé d'Oldenlandia; la corolle est gamopétale, pentamère et valvaire, et le

fruit est une capsule, comprimée perpendiculairement à la cloison, obtriangulaire, tronquée ou profondément bilobée au sommet. Ce sont des herbes annuelles ou vivaces des régions chaudes et tempérées de l'Asie, de l'Australie et de l'Amérique, à feuilles opposées, reliées entre elles par de petites stipules; à fleurs axillaires et terminales, disposées unilatéralement sur les axes grêles d'une cyme dichotome, semblable à celle des Oldenlandia des sections Leptoscela, Hekisto-

subdidyme, loculicide. Seulement, sa corolle est plus ou moins imbriquée, ce qui le rend anormal dans cette série. C'est une herbe aniéricaine, dont le port et le feuillage rappellent ceux du Synaptantha, dont les pétioles ont la base dilatée et connée, et dont les fleurs sont subsessiles dans les dichotomies d'une cyme feuillée.

^{1.} Un autre genre qui joue ici le même rôle intermédiaire et qui se rapproche beaucoup de ceux qui nous occupent, est le Polypremum, (fig. 319-320), attribué souvent aux Loganiacées, et qui nous paraît voisin du Synaptantha. Ses fleurs, 4, 5-mères, ont un ovaire presque entièrement libre, ainsi que son fruit capsulaire,

carpa, etc. Ce que les Gærtnera sont aux Uragoga, les Mitreola le sont aux Ophiorrhiza, qui croissent dans les régions chaudes de l'Asie et de l'Océanie : les inflorescences unilatérales y sont les mêmes que

dans les Mitreola, et la forme des capsules est presque toujours la même. Mais le réceptacle étant plus concave, l'ovaire et le fruit sont en grande partie infères, et l'on voit à une certaine hauteur des côtés de ce dernier (fig. 321) les restes du calice et la trace du bord de la coupe réceptaculaire qui donnait insertion au périanthe. Quelques Ophiorrhiza, comme les Polyura

Polypremum procumbens.

Fig. 319. Fleur (#).

Fig. 320. Flenr, coupe longitudinale.

et Pakenhamia, diffèrent un peu des autres par la forme turbinée ou obconique de leur réceptacle ou par quelques détails de l'inflorescence, qui est toujours, en somme, formée de cymes unipares.

Les Spiradiclis sont aussi des herbes de l'Asie tropicale, à fleurs éga-

lement disposées en cymes racémiformes, souvent unilatérales. Leur réceptacle concave est généralement parcouru par quatre côtes saillantes, et les lobes de la corolle, au nombre de quatre ou cinq, sont valvaires. L'ovaire està deux

Ophiorchiza japonica

Fig. 321. Fruit (!).

loges, parfois incomplètes, surmontées d'un disque à deux ou quatre lobes, et les placentas, ascendants et pluriovulés, sont ceux des Ophiorrhiza, Oldenlandia, etc. Le fruit est une capsule loculicide, dont les valves se séparent souvent en deux moitiés. Les Lerchea, qui sont des plantes frutescentes ou suffrutescentes de l'Océanie tropicale, ont des fleurs d'Oldenlandia, à fruit formé de deux coques indéhiscentes, avec la corolle souvent glabre intérieurement et les branches stylaires plus épaisses dans ceux que l'on a nommés Xunthophytum. Ceux-ci

ont les glomérules, ou cymes florales, insérés dans l'aisselle des feuilles, tandis que dans les *Lerchea* vrais, qui ont la corolle poilue en dedans et des branches stylaires plus grêles, les inflorescences partielles sont disposées tout le long d'un rameau allongé, à l'aisselle de bractées qui remplacent les feuilles.

Les Neurocalyx et les Argostemma ont à peu près la même organisation florale. Leur corolle est rotacée et valvaire, à quatre ou cinq divisions très-profondes; et leur capsule, coriace, biloculaire, se déchire plus ou moins irrégulièrement pour laisser échapper de nombreuses petites graines réticulées ou fovéolées, à albumen charnu et à embryon ovoïde. Leurs fleurs rappellent extérieurement celles de certaines Solanacées ou Ardisiées. Dans les Neurocalyx, herbes annuelles qui habitent l'Inde, surtout Ceylan et Bornéo, le calice se dilate en cinq grands lobes membraneux, veinés, et les anthères introrses s'unissent par les bords en un cône que traverse le style, dont l'extrémité stigmatifère se rentle en une petite tête. Dans les Argostemma, qui sont de l'Inde, de l'archipel indien et de la Guinée, la tige est aussi herbacée, souvent très-humble, ne portant même parfois qu'une ou deux paires de feuilles. Celles-ci sont, dans chaque paire, ou égales, ou inégales. Les fleurs sont disposées en fausses-ombelles, au sommet des axes ou plus souvent dans l'aisselle des feuilles. Leurs étamines sont aussi rapprochées ou réunies en cône, autour du style entier et capité, par leurs anthères biloculaires, et celles-ci s'ouvrent tantôt par des fentes, tantôt par un ou deux pores qui occupent le sommet d'un bec terminal. Le fruit est une capsule ou une sorte de pyxide.

Les Virecta (fig. 322, 323) et les Otomeria appartiennent à un petit groupe de plantes africaines dans lesquelles les divisions du calice sont inégales, et les branches du style chargées entièrement de papilles. Dans les premiers, la corolle a de quatre à sept lobes valvaires. Sa gorge est glabre, tandis qu'elle est chargée de poils dans ceux dont on a fait le genre Pentas. Les Virecta vrais ont les stipules simples ou bilobées de chaque côté, tandis que celles des Pentas sont découpées en lanières sétiformes. Dans les deux loges ovariennes se voit un gros placenta, inséré sur la cloison par un point étroit, sessile ou stipité et multiovulé. Le fruit est capsulaire et loculicide, l'une de ses valves persistant seule dans les vrais Virecta, et toutes deux dans les Pentas. Dans tous, les fleurs sont disposées en cymes composées, simulant des ombelles ou des corymbes. Les Otomeria, fort voisins du genre précédent, ont la corolle valvaire-indupliquée, et un fruit septicide, dont les deux coques

s'ouvrent ensuite intérieurement, surmontées l'une de trois et l'autre des deux autres divisions du calice, divisions ordinairement inégales.

Les deux genres anormaux Carlemannia et Silvianthus, tous deux de l'Inde orientale, ont les fleurs 4, 5-mères, disposées en cymes et analogues à celles de tous les genres précédents; mais leur androcée n'est

Virecta (Pentas) carnea.

Fig. 322. Fleur (4).

Fig. 323. Base de la fleur, coupe longitudinale.

formé que de deux étamines incluses, insérées sur le tube de la corolle. Dans les premiers, le fruit est une capsule bivalve et loculicide; dans le dernier, il est moins sec et s'ouvre de haut en bas en cinq panneaux, quoiqu'il ne comporte, comme celui des *Carlemannia*, que deux loges polyspermes. Dans tous deux, les graines sont petites et nombreuses.

X. SÉRIE DES PORTLANDIA.

Les Portlandia⁴ (fig. 324-330) ont souvent les fleurs régulières, à cinq parties et plus rarement à quatre. Leur ovaire infère est obconique et biloculaire, surmonté d'un disque entier ou lobé, et d'un style dont

1. P. Br., Jam., 164, t. 11. — L., Gen., n. Gen., n. 3258. — B. H., Gen., II, 45, n. 50. — 227. — GÆRTN., Fruct., 1, 153, t. 31. — Bicn., Rub., 206. — DC., Prodr., IV, 404. — Erbl., A. Rich., Fl. cub., t. 4966 (nee Bl.).

l'extrémité stigmatifère est tronquée, ou à peine renflée, presque entière ou partagée en deux lobes stigmatifères peu développés. Leur calice est à quatre ou cinq lobes allongés, aigus, souvent glanduleux ou papilleux en bas, en dedans et sur les bords. Leur corolle, le plus souvent régulière, droite, tubuleuse-campanulée ou infundibuliforme,

Portlandia (Coutaportla) Ghiesbreghtuna.



Fig. 324. Bouton (#).

Fig. 327. Base de la fleur, coups longitudinale.

Fig. 325, Fleur.

Fig. 329. Graine (#)

Fig. 326. Diagramme.

Fig. 328. Fruit déhiscent. Fig. 330. Grame, coupe longitudinale.

4, 5-gone, a des lobes rédupliqués et valvaires, dit-on, mais bien plus souvent imbriqués sur les bords. Leur androcée est formé d'autant d'étamines, dont les anthères biloculaires sont généralement basifixes, et dont les filets, insérés tout à faiten bas de la corolle, sont en ce point reliés entre eux par un court anneau peu saillant, mais libres dans tout le reste de leur étendue. Les deux loges renferment un placenta attaché à la cloison par un support rétréci, et qui porte le plus souvent un

grand nombre d'ovules. Le fruit qui leur succède est une capsule obovée, plus ou moins comprimée perpendiculairement à la cloison, et loculicide dans sa portion supérieure, c'est-à-dire au-dessus du calice qui persiste sur le fruit, au-dessous de son sommet. Les graines, comprimées-anguleuses, souvent munies d'un arille qui s'étend au funicule, sont pourvues d'un albumen charnu et d'un embryon qui occupe la moitié ou les deux tiers de sa longueur; il a une radicule cylindroconique et des cotylédons aplatis, ovales ou elliptiques. Ce sont des arbrisseaux et arbustes des Antilles et des parties chaudes du Mexique. Leurs feuilles sont opposées, allongées, entières, coriaces, avec des stipules interpétiolaires, et leurs fleurs fleurs sont axillaires, réunies en cymes pédonculées, 3-flores, ou souvent réduites à une ou deux fleurs.

Dans le P. Luncana, de Guatemala, type d'une section Tacourea², les fleurs axillaires sont solitaires; la déhiscence du fruit est septicide, et les graines ont leur bord dilaté en une courte aile circulaire. Dans un autre Portlandia, de Saint-Domingue, dont on a fait le genre Isidorea³, les fleurs, solitaires et axillaires, ont la corolle pentamère, subvalvaire; le fruit est septicide, la graine arillée, et les feuilles rigides, terminées par un piquant. Dans les Coutarea⁴, qui sont de l'Amérique tropicale, la corolle, nettement imbriquée, devient souvent courbe et gibbeuse d'un côté; les graines sont bordées d'une petite aile circulaire, comme dans les Tacourea, et les cymes 1-3-flores sont axillaires ou subterminales. Les Coutaportla⁵, qui unissent les vrais Portlandia aux Coutarea, ont la fleur tétramère, la corolle-un peu irrégulière, anguleuse, à lobes rédupliqués et imbriqués, et deux loges ovariennes dont les placentas ne supportent que deux ou trois ovules descendants et un même nombre d'ovules ascendants (fig. 327). Leur capsule est loculicide et plus ou moins septicide au sommet (fig. 328), dont se détachent les sépales, mais moins tôt que ceux des Contarea, et les graines sont arrondies ou ellipsoïdes, plates et à bords minces, mais sans aile marginale. Ils sont mexicains, avec les fleurs axillaires, petites et solitaires.

Ainsi limité, ce genre renferme une quinzaine de plantes ligneuses américaines⁶, dont un certain nombre sont encore à décrire.

Les Bikkia sont, dans l'Océanie tropicale, les analogues des Port-

^{1.} Ordinairement grandes, belles, blanches, jaunatres ou rouges; souvent odorantes.

^{2.} H. Bn, in Adansonia, XII, 302. 3. A. Rich., Rub., 204, t. 15, fig. 1. — DC.,

^{3.} A. RICH., Rub., 201, t. 15, fig. 1. — DC., Prodr., IV, 405. — ENDL., Gen., n. 3250. — B. H., Gen., II, 46, n. 51.

^{4.} AUBL., Guian., I, 314, t. 122. - J., Gen.,

^{202;} in Mem. Mus., VI, 388. — G.ERTN. F., Fruct., III, 79, t. 194. — LAMK, III., t. 257. — RICH., Rub., 207. — DC., Prodr., IV, 350. — ENDL., Gen., n. 3278. — B. H., Gen., II, 42, n. 38.

^{5.} H. Bn, in Adansonia, XII, 300.

^{6.} SMITH, Ic. pict., I, t. 6. — JACQ., Amer., t. 44, 182, fig. 20 (Coutarea). — POHL, Pl. bras.

landia; ils ont des fleurs 4, 5-mères, à corolle droite ou arquée, fortement rédupliquée. Leur ovaire, tétragone, surmonté d'un style dont les deux branches grêles se tordent souvent en spirale, renferme deux loges dont le placenta a, sur une coupe transversale, la forme d'un T à branches plus ou moins révolutées, qui portent des ovules, soit sur une, soit sur les deux faces. Leur fruit est une capsule septicide, dont l'exocarpe, mince ou fibreux, se sépare finalement de l'endocarpe dur et mince, et dont les graines sont comprimées ou bordées d'une aile épaisse. Ce sont des arbustes, à larges stipules interpétiolaires, à fleurs solitaires ou réunies en cymes corymbiformes, axillaires ou terminales. Les Morierina, arbustes de la Nouvelle-Calédonie, sont peu distincts des Bikkia: ils ont même port et même feuillage; des cymes terminales composées ct corymbiformes; un court calice à cinq dents; une corolle longue et étroite, à lobes valvaires, allongés; des étamines insérées tout en bas de la corolle et monadelphes à la base; de nombreux oyules imbriqués, les inférieurs recouvrant les supérieurs; un style à extrémité stigmatifère à peine échancrée; un disque conique épais, et une capsule polysperme, avec de nombreuses graines à tégument dilaté en une aile épaisse.

Les Condaminea, qui ont donné leur nom à une portion de cette série (Condaminéées), ont aussi une corolle valvaire, coriace, en forme de courte cloche, entourée d'un calice qui se détache circulairement par sa base; cinq anthères dorsifixes, s'ouvrant par des fentes longitudinales, et une capsule turbinée, loculicide de haut en bas, avec de nombreuses graines cunéiformes, à testa réticulé. Ce sont des arbres et des arbustes de l'Amérique tropicale occidentale, à grandes feuilles opposées, à larges stipules intrapétiolaires, bipartites, à fleurs disposées en cymes pédonculées, composées et corymbiformes. Les Rustia ont des fleurs analogues à celles des Condaminea, mais avec un calice court et persistant, une corolle plus longue et plus étroite, des anthères qui s'ouvrent seulement au sommet par des pores ou fentes courtes, basifixes et non dorsifixes. Ce sont des arbres de l'Amérique tropicale, dont les inflorescences sont de grandes grappes terminales et composées de cymes. Les Pinckneya (fig. 331) ont à peu près la même corolle valvaire, tubuleuse et allongée, avec cinq étamines insérées plus bas, à anthères versatiles; mais leur calice a les divisions dissemblables; trois ou quatre d'entre elles sont étroites, aiguës; une ou deux sont au con-

Ic., t. 200 (Coutarea). — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 323 (Coutarea), 324; Cat. pl. cub., 126. — HENSL., Diagn. pl. nov. mexic. et centr. II, 776.

traire dilatées en une grande lame foliacée, colorée, pétiolée. Dans ceux que l'on a nommés *Poyonopus*, la corolle, ailleurs tomenteuse à l'intérieur, est au contraire glabre. Le fruit de ces derniers est obovoïde, tandis que dans les vrais *Pinckneya* il est plus globuleux et subdidyme. Ce sont des arbustes des deux Amériques, à sleurs assez grandes et belles, disposées en grappes de cymes, terminales ou axillaires.

Les Rondeletia, dont une tribu de Rubiacées a aussi reçu le nom, sont placés en tête d'une sous-série dont le fruit est capsulaire et dont

les graines sont généralement dépourvues d'ailes ou n'en ont que de très-courtes, comme dans tous les types précédents; mais la corolle, au lieu d'être valvaire, y est étroitement imbriquée. Ses lobes y sont normalement au nombre de quatre ou cinq. Son tube est généralement épaissi à la gorge, que les anthères ne dépassent pas. Le fruit est loculicide, et ses valves peuvent se diviser. Les graines sont très-variables de forme, cubiques, ou anguleuses, ou fusiformes, ou comprimées et même ailées. Ce sont des arbres et des arbustes de l'Amérique tropicale, à feuilles opposées ou ternées, à fleurs disposées en grappes de cymes terminales. Le Rhachicallis rupestris a des fleurs tétramères de Ronde-

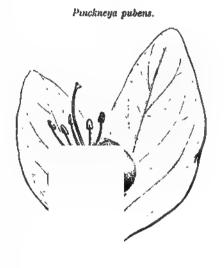


Fig. 351. Flour

letia; mais elles sont solitaires et axillaires. C'est un petit arbuste des rochers maritimes des Antilles, à petites feuilles charnues, blanchâtres et à stipules unies en gaîne renflée et ciliée. Le fruit est capsulaire, en partie supère, et septicide. Les Bathysa ont aussi une capsule septicide. Ce sont des arbres ou arbustes brésiliens, souvent chargés de duvet. Leurs petites fleurs sont terminales, disposées en grappes ramifiées de cymes, 4,5-mères, à corolle courte, imbriquée ou tordue, et à étamines exsertes, insérées à l'orifice de la corolle. Leurs graines sont anguleuses, comprimées ou bordées d'un étroit rudiment d'aile.

Les Wendlandia sont dans l'ancien monde les analogues des Ronde-

letia américains. Ils en ont la corolle imbriquée, ou plus souvent peutêtre tordue, à 4, 5 divisions; des étamines insérées vers l'orifice de la corolle; un ovaire à deux loges multiovulées, surmonté d'un style dont l'extrémité stigmatifère, renflée ou claviforme, est bilobée ou presque entière. Ce sont des arbustes de l'Asie et de l'Océanie tropicales. L'un d'entre eux croît jusque dans le Kurdistan. Leurs feuilles sont opposées ou rarement verticillées. Leurs fleurs sont disposées en grappes de cymes, et leur fruit capsulaire est tantôt loculicide, et tantôt septicide.

Le Chalepophyllum guianense est aussi très-voisin des Rondeletiu. Ses fleurs, axillaires, solitaires et pédonculées, ont un ovaire à deux loges multiovulées, surmonté d'un calice à cinq lobes oblongs et rigides, persistants, et d'une corolle imbriquée ou tordue, portant des étamines incluses. Le fruit est une capsule septicide, à graines anguleuses et très-brièvement ailées. C'est un arbuste à petites feuilles opposées, obtuses, coriaces, à sommités résineuses et à surfaces grisâtres à l'état sec.

Les Augusta, arbres et arbustes glabres, du Brésil méridional, ont des fleurs à longues corolles tubuleuses, droites ou arquées, avec cinq lobes courts et tordus. Sinon, leur fleur rappelle beaucoup celles de certains Portlandia et Bikkia à corolles étroites. Leur fruit est aussi, comme dans ces derniers, une capsule dont la paroi se dédouble en deux lames et dont l'endocarpe se partage en quatre panneaux recroquevillés. Les graines sont cubiques ou polyédriques. Les fleurs sont réunies en cymes axillaires triflores. Dans les Lindenia, les corolles sont encore plus longues et plus grêles, notamment le tube, qui est très-étroit. Le limbe est hypocratérimorphe, à cinq lobes tordus. Les étamines sont exsertes, et la paroi du péricarpe se dédouble, comme dans le genre précédent. Ce sont d'élégants arbustes du Mexique et de la Nouvelle-Calédonie, à feuilles lancéolées, accompagnées de stipules intrapétio-laires connées, et à fleurs disposées en cymes terminales.

Dans les genres qui suivent, au contraire, les fleurs sont petites et les corolles courtes, comme dans les *Rondeletia*, *Bathysa*, etc. Celle des *Elwayia* est subrotacée, à cinq lobes tordus, puis récurvés. Leurs étamines exsertes, à filet géniculé inférieurement et là chargé de poils, rappellent celles des *Chimarrhis* et *Sickingia*, qui sont les analogues des *Elwagia* parmi les types à corolle imbriquée, aussi bien par leurs fleurs que par leurs petites capsules loculicides, à valves bifides, et leurs inflorescences, encore plus composées et ramifiées dans les *Elwagia*, qui sont de grands arbres à suc résineux, du Pérou et de la Colombie. Les *Greenea* sont des arbustes dressés ou grimpants, de l'Asie et de l'Océanie

tropicales, glabres ou pubescents, dont les petites capsules sont semblables à celles des *Elæagia*, avec des graines anguleuses, comprimées ou courtement ailées, et dont les fleurs, réunies en longues grappes composées de cymes, en partie unipares, sont petites, sessiles ou à peu près, comme de certains Oldenlandia (Hekistocarpa, Leptoscela, etc.). Mais leur courte corolle est tordue et rappelle aussi beaucoup celle de certains Hypobathrum, genre dans lequel les fruits sont charnus.

Les Deppea, petits arbustes mexicains, ont des fleurs tétramères. à corolle rotacée ou en court entonnoir, tordue; des anthères souvent

apiculées, à loges indépendantes inférieurement, et un ovaire biloculaire, à ovules insérés sur un placenta oblong et pelté; surmonté d'un style souvent capité, plus rarement bifurqué au sommet. Le fruit est une petite capsule oboyoïde ou turbinée. Les inflorescences sont des cymes axillaires, souvent pauciflores, laches ou ombelliformes.

Les véritables Sipanea ont des fleurs de Rondeletia, mais à corolle tordue. Leurs divisions calicinales sont lancéolées et subfoliacées dans ceux que l'on a nommés Limnosipania, et qui ont les Fig. 332. Fleur, coupe longitudinale (†) étamines exsertes et les feuilles verticil-

Deppea cornifolia.

lées, tandis que les Sipanea proprement dits ont les sépales subulés, les étamines incluses et les feuilles verticillées. Ce sont des herbes annuelles ou vivaces, de l'Amérique tropicale, à tleurs disposées en cymes axillaires et terminales, souvent corymbiformes.

XI. SÉRIE DES QUINQUINAS.

Les Quinquinas (fig. 333-341) ont des fleurs hermaphrodites, régulières et pentamères. Leur réceptacle a la forme d'un sac dont la cavité

Ill. Nuev. Quinolog. Pavon (Lond., 1862). — TRIANA, Nouv. Et Quinq. (Paris, 1870). — B H., Gen., II, 32, n. 9. (Linne a écrit, par mégarde peut-être, Cinhona dans son Genera, en 1767. Plusieurs auteurs, notamment M. MARKHAK, ont récemment proposé qu'on adoptat de préférence le nom de Chunchona, qui est plus YII. -- 22

^{1.} Cnickona L., Gen., n. 228. -- J., Gen., 201. — LAMB., Ill. Cinchon. (Lond., 1797). RUIZ, Qumolog. (Madr., 1792). — DC, in Bibl. Gen. (1829), II, 114; Prodr., IV, 351. — RICH., Rub., - LAMB., Ill. Cinchon. (Lond., 1797). 202. - ENDL., Gen., n. 3274. - WEDD., Rev. du genre Cinchona (in Ann. sc. nat., sér. 3, X, 5); Hist. nat. des Quing. (Paris, 1849). — Howard.

est remplie par l'ovaire adné, et dont les bords portent le périanthe. Celui-ci est formé d'un court calice gamosépale, persistant, à cinq dents

Genchona Calisaya.

Fig. 333. Rameau florifère (*).

qui ne se touchent même pas dans le bouton', et d'une corolle gamopétale, hypocratérimorphe, à long tube à peu près cylindrique et à

correct; et quoique cette proposition ait eu peu de succès, tant est grande l'influence de la coutume, elle n'a rien que de très-raisonnable en soi, puisqu'il est arrivé souvent qu'on réformat des noms génériques qui avaient été de la sorte incorrectement écrits au début. La question n'est d'ailleurs pas en elle-même d'une trèsgrande importance.) — Kinkina Adaks., Fam. des pl., II, 147.

^{1.} Des languettes glanduleuses, courtes, isolées ou géminées, peuvent leur être interposées; elles sont peut-être de nature stipulaire.

limbe partagé en cinq lobes valvaires, étalés, chargée de poils extérieurement sur presque toute sa surface, et intérieurement dans certaines régions seulement. Dans la portion inférieure de son tube, la corolle





Fig. 334. Fleur (4).

Fig. 335. Fleur, coupe longitudinale.

porte cinq étamines ', alternes avec ses divisions et formées chacune d'un filet de longueur variable et d'une anthère incluse (ou à peine ex-

Cinchona Calmaya.

Fig. 337. Graine (4.).

Fig. 336. Fruit déhiscent.

Fig. 338. Graine, coupe longitudinale.

serte par son sommet), biloculaire², introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales, oscillante. L'ovaire infère est à deux loges, l'une anté-

1. Parallèlement aux filets, ce tube présente cinq fentes verticales, dont le mode de formation serait curieux à étudier et par lesquelles on pénètre jusque sur le dos du filet. Ces fentes se rencontront d'ailleurs dans un grand nombre d'autres Rubiacées et rendent la corolle de quelques-unes d'entre elles presque complétement polypétale.

2. Les deux loges de l'anthère sont inférieurement indépendantes l'une de l'autre. rieure et l'autre postérieure; il est surmonté d'un disque épigyne circulaire, entourant la base 'd'un style dressé, ordinairement court², partagé supérieurement en deux lobes stigmatifères, épais, obtus, chargés

Cinchona officinalis.

Fig. 339. Rameau florifère (1).

en dedans de papilles. Dans chaque loge ovarienne, l'angle interne est occupé par un placenta qui supporte un grand nombre d'ovules plurisériés, ascendants, anatropes, à micropyle inférieur ³. Le fruit est une capsule, surmontée des sépales non accrus et durcis; plus ou moins allongée et se séparant, par dédoublement de la cloison, en deux méri-

^{1.} Subilement rétrécie à ce niveau.

^{2.} Sous le rapport de la longueur du style, les fleurs peuvent être dimorphes, tout comme celles

de beaucoup d'autres Rubiacées, et le fait a peutêtre son importance pour la fécondation.

^{3.} A un seul tégument, fort incomplet.

carpes qui s'ouvrent chacun par la ligne ventrale et rendent libre à ce niveau le placenta étroit et allongé, polysperme. Les graines sont ascen-

Cinchona officmalis.

Fig. 340. Rameau fructifère (†)

dantes, imbriquées, subpeltées, aplaties et pourvues d'une large aile marginale, dilatation du tégument dont la cavité, elliptique ou oblongue', renferme un albumen aplati, charnu, souvent peu épais, enve-

1. L'aile est inégalement elliptique, mince, translucide, finement et irrégulièrement déchiquetée sur les bords, avec les divisions délicatement ciliées. On nomme parfois nucléus de la semence la portion centrale qui est occupée par l'albumen, fortement comprimée de dehors

en dedans. C'est vers le milieu de celle portion que s'attache intérieurement la graine. Le placenta est lisse en dedans, parcouru dans sa longueur par une suture mediane. En dehors, il est chargé de dépressions allongées, inégales, recevant les graines dans leur concavité, vers le loppant un petit embryon rectiligne, à radicule cylindrique, infère et à cotylédons elliptiques ou ovales et aplatis.

Les Quinquinas, dont il n'y a vraisemblablement qu'une vingtaine

Cinchona succirubra.

Fig. 341. Rameau florifère (4)

d'espèces', quoiqu'on en ait distingué le double, et même plus, sont des arbres et des arbustes des Andes de la portion septentrionale de

milieu de laquelle se voit une petite surface circulaire d'insertion. L'embryon est égal à la moitié ou un peu plus de la longueur de l'albumen, et dressé.

1. H. B., Pl. æquinoct., t. 10, 47. — R. et Pav., Fl. per., t. 191, 192, 194, 195, 224. —

Mig., De Ginch. spec. quibusd., in Ann. Mus. lugd.-bat., iV, 263. — Markh., Cinch. spec. New-Gran. (Lond., 1867). Wedd., in Ann. sc. nat., sér. 5, XI, 346; XII, 24. — How., in Bull. Soc. bot. Fr., XVII, t. 3, Quinol. East Ind. plantat. (Lond., 1876). — G. Pl., Des Quing. (Par.,

l'Amérique méridionale. Leurs feuilles sont opposées ¹, pétiolées, penninerves ², accompagnées de stipules interpétiolaires, qui sont garnies intérieurement de glandes basilaires et qui se détachent de bonne heure. Leurs fleurs ³ sont disposées en grappes terminales ramifiées et composées de cymes souvent unipares vers leurs extrémités, accompagnées de bractéoles qui peuvent çà et là devenir foliacées.

Plusieurs des genres suivants, très-voisins des Cinchona, n'en sont distingués que par des caractères de peu de valeur et même artificiels.

Tels sont d'abord des Cascarilla (fig. 342), dont les fleurs sont celles des Quinquinas, sinon que les bords des lobes de leur corolle sont papilleux et non pubescents; et dont les fruits capsulaires s'ouvrent de haut en bas, et non de bas en haut. Tous les autres caractères sont semblables, et ce sont des arbres et arbustes des mêmes régions, mais dont l'aire de végétation s'étend plus loin à l'est. Les Remijia ont été, comme les Cascarilla, rapportés au genre Cinchona. Leurs inflorescences sont terminales. Leur calice, gamosépale, plus ou moins développé, est parfois un peu irrégulier, et leur fruit étroit s'ouvre de haut en bas, comme celui des Cascarilla. Ce sont des arbustes du même pays. Les Ladenbergia, arbres du Pérou et de la Colombie, ont aussi à peu près les fleurs des Cascarilla, souvent plus allongées, disposées unilatéralement sur les divisions grêles d'une cyme composée. Leur style est terminé

Cascarilla Gandichaudiana.

Fig. 342. Fruit déhiscent.

par une surface stigmatique punctiforme, et leur fruit est une capsule étroite et allongée, renfermant de nombreuses graines imbriquées, ailées aux deux extrémités, avec l'aile inférieure ou les deux ailes bilobées. Le péricarpe est épais et déhiscent de haut en bas suivant la cloison; ses deux valves sont bifides au sommet et souvent tordues.

Dans les Macrocnemum, les fleurs pentamères ont une corolle à limbe étalé et valvaire, souvent fortement rédupliqué, et un androcée de cinq

^{1864);} in Dict. encycl. sc. méd., sér. 3, 1, 272. – Karst, Fl. colomb., 1 8-12, 22, 23, 26 (1861); Medic. Chinar. N.-Gran. (Berl., 1858).—Hook. F., in Bot. Mag., t. 5364, 6052. – Walp., Rep., 11, 509; Yi, 64; Ann., II, 782; V, 128.

^{1.} Elles sont exceptionnellement ternées.

^{2.} L'aisselle des nervures secondaires peut être en dessous munie de petites glandes concaves.

^{3.} Blanches, roses ou rougràtres, quelquefois, dit-on, jaunàtres, ordinairement odorantes.

étamines inégales, incluses, dont les anthères sont courtes et arrondies. Leur capsule est loculicide, et leurs graines, imbriquées, sont ailées en haut et en bas. Ce sont des arbres et arbustes de l'Amérique tropicale, dont les feuilles sont opposées, et dont les inflorescences, axillaires et terminales, sont des grappes très-ramifiées de cymes.

Cette série est aussi représentée par plusieurs genres de l'ancien monde, dont quelques-uns ont même été rapportés au genre Cinchona: tels sont les Hymenopogon, de l'Himalaya, qui ont une capsule septicide de Cascarilla, à graines ailées; une corolle valvaire à poils intérieurs renversés, et des fleurs en cymes corymbiformes terminales, dont les bractées peuvent présenter exactement les mêmes caractères que le sépale foliacé des Macrocnemum; et les Hymenodictyon, de l'Inde et de l'Afrique tropicale, dont les pédicelles sont courts (si bien que les divisions de leurs inflorescences deviennent spiciformes), dont les bractées sont aussi foliacées, pétiolées et réticulées, et dont le fruit capsulaire est loculicide et non septicide. Le Corynanthe est un arbre de la Guinée, dont la capsule est loculicide, les graines ailées, la corolle valvaire; mais les lobes de cette dernière sont pourvus vers leur sommet d'une sorte de longue baguette étroitement claviforme, et les divisions secondaires de l'inflorescence mixte sont presque verticillées. Quant aux Danais, exclusivement cantonnés dans les îles orientales de l'Afrique tropicale, ce sont des arbustes grimpants, à fleurs polygames-dioïques. Leur corolle est valvaire, avec cinq étamines, exsertes dans les fleurs mâles, courtes et incluses ou absentes dans les fleurs femelles. Le style est court, à branches nues dans les fleurs mâles, longuement exsert et à branches terminées par un cône papilleux dans les fleurs femelles. Leur fruit est une courte capsule loculicide, et leurs graines, imbriquées et peltées, sont bordées d'une aile circulaire. Leurs cymes florales sont composées et corymbiformes, axillaires.

Il y a en Amérique un genre de cette série dont les tiges sont aussi grêles et volubiles, et les inflorescences, courtes et axillaires, parfois pauci- ou uniflores: ce sont les Manettia. Mais ce sont des plantes herbacées ou suffrutescentes. Leurs fleurs sont 4, 5-mères, avec une corolle souvent tubuleuse, à limbe valvaire, et un ovaire à deux loges multiovulées, surmonté d'un long style, grêle, entier ou bifide. Leur capsule est septicide; leurs graines, imbriquées, entourées d'une aile dentée. Leur placenta, dressé ou ascendant, est supporté par un pied court; ce qui rattache ces plantes aux Oldenlandiées. Dans les Alseis, qui habitent également l'Amérique tropicale, les fleurs sont de même

polygames, avec un placenta attaché à la paroi ovarienne par un point rétréci; mais il est descendant, et les fleurs sont réunies en grappes à pédicelles courts, ou en épis, simples ou peu ramifiés à la base, axillaires et terminaux. La corolle est valvaire et le fruit est septicide.

Nous donnerons le nom des Cosmibuena à une sous-série (Cosmibuénées), dans laquelle les fleurs ont la même organisation générale que celle des types précédents, et dans laquelle les fruits capsulaires renferment aussi des graines ailées, mais avec une corolle tordue et non valvaire. Elle comprend également des types de l'ancien monde et des genres américains. Ceux-ci sont : les Cosmibuena, de l'Amérique tropicale, qui ont de grandes fleurs terminales, solitaires ou en cymes triflores ou composées, avec une longue corolle dont la torsion se fait tantôt de droite à gauche, et tantôt de gauche à droite, un style allongé, à sommet claviforme et biside, et un fruit septicide; les Ferdinandusa, arbres ou arbustes grimpants, des Antilles et de l'est de l'Amérique méridionale, à corolle longue et étroite, dont le limbe, un peu insymétrique, est partagé en quatre lobes qui simulent un périanthe légèrement bilabié, à quatre étamines inégales, à deux loges ovariennes pauci- ou multiovulées, à capsule septicide et à grappes terminales, composées de . cymes; le Ravnia, de Costa-Rica, arbuste épiphyte, dont la corolle a 5, 6 lobes tordus; l'ovaire, deux loges multiovulées, dont le fruit est inconnu, et dont le port est, dit-on, celui d'un Æschynanthus, avec des fleurs subsessiles, en cymes terminales triflores; le Capirona, arbre brésilien, à écorce colorée se détachant facilement du bois, à grandes feuilles opposées, obovales, à cymes composées terminales, à fleurs 5, 6-mères, un peu irrégulières ou régulières, à corolle tordue, dont la gorge est glabre, à filets staminaux unis tout à fait à la base, et à fruit capsulaire, septicide, polysperme, semblable à celui des Cascarilla 1.

1. Nous plaçons ici avec doute les Platycarpum, qui ont été, avec les Henriquezia, leurs congénères, rangés dans une tribu distincte (Henriquéziées) et ont été aussi rapportés à d'autres familles. Leurs fleurs sont hermaphrodites, à corolle pentamère, irrégulière, comme celles des vrais Capirona, mais encore plus oblique et imbriquée. Les cinq étamines sont à peu près les mêmes. Le culice n'a que quatre divisions et se détache par sa base du réceptacle creux, peu profond, qui loge l'ovaire infère, à deux loges 2-4-ovulées. Le fruit devient une grande capsule ligneuse, comprimée perpendiculairement à la cloison, orbiculaire ou didyme, déhiscente suivant ses bords et loculicide. Chacune de ses

loges renferme 1-4 graines, bordées d'une large aile et dépourvues, dit-on, d'albumen. Dans les vrais Platycarpum, le fruit devient finalement à peu près complétement supère, tandis que dans ceux de la section Henriquezia, on voit, au-dessus de sa base et vers le tiers de sa hauteur, la cicatrice circulaire du bord du réceptacle. Dans la fleur, ce bord est doublé intérieurement d'un disque épigyne ou légèrement périgyne, à 4-10 petits lobes. Ce sont des arbres du Brésil septentrional et du Venezuela, à feuilles opposées ou plus rarement verticillées, accompagnées de stipules interpétiolaires, caduques; glabres ou velus, à belles fleurs assez grandes et réunies en grappes terminales de cymes.

Dans l'ancien monde, ce groupe est également représenté par quatre genres: les Dolicholobium; arbustes des îles Viti, dont les fleurs axillaires, solitaires ou terminales et réunies en cymes triflores, sont celles d'un Gardenia, à corolle hypocratérimorphe, tordue, 4, 5-lobée, mais dont le fruit siliquiforme serait, dit-on, septicide, à graines ovoïdes, pourvues à chaque extrémité d'un long prolongement caudiforme; les Coptosapelta, arbustes grimpants de l'archipel indien, dont les grappes de cymes sont terminales, pendantes, et dont la fleur est aussi celle d'un Gardenia, à corolle hypocratérimorphe ou tubuleuse, tordue, avec un fruit globuleux, loculicide, et des graines à aile marginale frangée; les Crossopteryx, de l'Afrique tropicale, dont la corolle a 4-6 lobes tordus, dont les deux loges ovariennes renferment un placenta pelté, portant, comme celui des Tarenna, plusieurs fossettes dans lesquelles sont enchâssés les ovules, et dont le fruit est aussi une capsule globuleuse et loculicide; le Mussaendopsis, de Bornéo, dont les caractères sont ceux d'un Randia, avec la fleur, le fruit et les graines d'un Calycophyllum, mais avec une corolle tordue et polypétale ou à peu près.

Les Hillia sont aussi le type d'une sous-série particulière (Hilliées), dans laquelle on observe une corolle généralement tordue, au lieu d'être valvaire ou imbriquée. Elle est régulière ou un peu irrégulière, 3-7-lobée, avec un même nombre d'étamines incluses, à anthères presque sessiles. Le fruit est capsulaire et septicide, folliculiforme; et les graines, nombreuses, sont pourvues, en bas, d'une queue allongée, et en haut, d'un long bouquet de poils. Ce sont des arbustes des Antilles et de l'Amérique du Sud, glabres, souvent épiphytes, à branches radicantes, à feuilles opposées, légèrement charnues, et à grandes fleurs terminales, solitaires, à peu près sessiles.

Dans les Calycophyllum, la fleur, courte, a une corolle valvaire et un calice dont les cinq dents sont plus ou moins inégales. Une ou deux d'entre elles se développent en grandes lames foliiformes, pétiolées et colorées, comme dans les Pinckneya. Le fruit est une capsule loculicide; et les graines, petites et nombreuses, sont prolongées aux deux extrémités en une aile étroite, qui peut disparaître complétement ou à peu près dans ceux que l'on nomme Pullasia et Warscewiczia. Ce sont des arbres et des arbustes des Antilles et de l'Amérique du Sud, à feuilles opposées, à stipules interpétiolaires, à fleurs disposées en grappes de cymes plus ou moins ramifiées, souvent unipares, scorpioïdes. L'un d'eux, nommé Schizocalyx, diffère des autres en ce que son calice, entier et valvaire, se déchire irrégulièrement lors de l'anthèse; il porte

cependant assez souvent une expansion foliiforme. Celle-ci manque toujours dans ceux des Calycophyllum que l'on a nommés Enkylista.

Les Molopanthera, arbustes brésiliens, ont à peu près les caractères des Enkylista, c'est-à-dire une corolle imbriquée, à 4,5 lobes étroits; elle est coudée dans le bouton et légèrement irrégulière. Les étamines s'insèrent près de sa base, et les deux loges ovariennes renferment

un placenta globuleux, pauciovulé, supporté par un pied ascendant. Le fruit est une capsule globuleuse-didyme, loculicide et oligosperme, à graines peltées pourvues d'une aile marginale. Les inflorescences sont terminales et axillaires; ce sont des grappes de cymes. Le Thysanospermum, humble arbuste couché, de Hongkong, à petites feuilles rappelant celles de certaines Caprifoliées, et à petites fleurs axillaires et solitaires, a une corolle imbriquée ou tordue, hypocratérimorphe, glabre à l'intérieur, et une courte capsule didyme, loculicide, à graines peltées, orbiculaires, bordées d'une aile déchiquetée. Dans les Exostema, qui sont américains,

Exostema caribæum.

Fig. 343. Fmit déhiscent.

principalement des Antilles, et dont une espèce océanienne a reçu le nom de Badusa, la corolle est également imbriquée, tubuleuse-hypocratérimorphe, à tube parfois très-long. Les étamines, souvent longuement exsertes, ont les filets insérés tout en bas de la corolle, et parfois même à peu près complétement indépendants d'elle, monadelphes souvent à la base dans une fort courte étendue, et les anthères basifixes ou dorsifixes. Le sommet stigmatifère du style est ordinairement entier ou trèspeu profondément divisé, et le fruit (fig. 343) est septicide, à valves entières ou bipartites. Les graines sont imbriquées et prolongées en haut et en bas en ailes de forme très-variable. Les fleurs sont axillaires et terminales, solitaires ou disposées en cymes, le plus souvent corymbiformes.

Les Luculia sont des arbustes de l'Inde, à feuilles opposées et à stipules interpétiolaires, dont les belles fleurs sont disposées en cymes composées terminales, à courts pédicelles, avec une corolle hypocratérimorphe, imbriquée; des étamines insérées sur son tube; un ovaire à deux loges, avec des placentas révolutés, multiovulés, et un fruit obovoïde, coriace, septicide, à deux valves bipartites, et à petites graines prolongées aux deux bouts en une aile allongée et déchiquetée.

Les Chimarrhis, exceptionnels dans ce groupe, comme ils le seraient dans tous ceux où l'on pourrait les placer, ont de nombreuses fleurs en grappes de cymes, ordinairement petites. Leur corolle, gamopétale

jusqu'à un niveau très-variable, et souvent très-haut, porte supérieurement cinq petits lobes, arrondis ou obtus, souvent rétrécis à leur base et imbriqués par leurs bords, mais en général dans une faible étendue. Leurs étamines sont de deux sortes, suivant qu'on examine telle ou telle fleur, à filets tantôt courts, et tantôt longs, épais et exserts, comme il arrive surtout dans les Sprucea, dont la fleur est colorée en rouge intense dans plusieurs de ses parties. Le fruit est une petite capsule, courte, septicide et loculicide; et les graines, qu'on dit ← ailées » dans ceux que l'on a appelés Sickingia, n'ont dans les Chimarrhis proprement dits qu'une courte aile marginale, ou même en sont à peu près complétement dépourvues. Ce sont des arbres de l'Amérique tropicale, à feuilles opposées, accompagnées de stipules; parfois extrêmement grandes, tantôt cordées, et tantôt très-longuement atténuées à leur base.

On a souvent réuni dans un groupe quelque peu exceptionnel les *Nanclea* (fig. 344) et quelques genres qui leur ressemblent par leurs

Nauclea (Mitragyne) inermis.

inflorescences capituliformes (et qui sont en réalité des capitules de glomérules), terminales et plus souvent axillaires, pédonculées; on a même donné à ce groupe la valeur d'une tribu (Naucléées). Les fleurs ont un calice à folioles de forme variable, souvent claviformes, comme les bractées et bractéoles interposées aux fleurs; et la corolle, tubuleuse, le plus souvent quinquélobée, est imbriquée dans presque toutes les espèces, ou valvaire dans celles qu'on a séparées sous le nom de Mitragyne. L'ovaire est à deux loges dans chacune

Fig. 344. Fruit composé.

desquelles un placenta ordinairement descendant supporte de nombreux ovules, lesquels peuvent être réduits à un très-petit nombre (2,3) dans certaines des espèces dont on a formé le genre Adina. Le fruit est drupacé, mais à exocarpe très-mince et facilement séparable de l'endocarpe, qui se partage en deux coques dures, septicides et loculicides. Les graines sont plus ou moins longuement prolongées en aile à leurs deux extrémités et sont pourvues d'un albumen charnu.

On peut considérer les Cephalanthus (fig. 345-348) comme des

d'autre part entre les Naucles proprement 'its et les Mitragyne. Nous appelons Micradins la petite espèce chinoise dont la corolle est souvent valvaire et dont les ovules sont peu nombreux. Dans l'Admium, autre section, représentée par

^{1.} Les Adina peuvent n'avoir que deux ou trois ovules descendants dans chaque loge, et la corolle fort peu imbriquée ou même valvaire. Par la ils servent d'intermédiaires, d'une part entre les autres Nauctea et les Cephalanthus, et

Nauclea à corolle imbriquée, à ovule descendant, avec les coques de l'endocarpe monospermes, et la graine dépourvue d'aile, mais munie d'un arille charnu qui, de l'ombilic, se propage au funicule lui-même



Cephalanthus occidentalis.



Fig. 345. Fleur (;).

Fig. 347. Front, coupe longitudinale (‡).

Fig. 348, Graine $(\frac{1}{4})$.

Fig 356. Fleur, coupe longitudinale

(fig. 347, 348). Ce sont des arbustes de l'Asie chaude et tempérée, « de l'Afrique australe » et de l'Amérique du Nord et tropicale, à feuilles opposées et à inflorescences mixtes, capituliformes, terminales et axillaires.

Les Ourouparia (fig. 349-354) ont les inflorescences des Nauclea et Cephalanthus, axillaires et presque toujours pédonculées. Très-souvent, les fleurs avortant, il ne reste que le pédoncule, lequel se transforme en un croc axillaire, à concavité inférieure. Les axes de divers degrés des cymes formant l'inflorescence peuvent être contractés et très-courts, mais souvent aussi ils s'allongent, notamment dans les fruits, qui sont des capsules allongées, septicides, à valves peu épaisses, elles-mêmes bipartites. Les graines, imbriquées, sont pourvues à leurs deux extrémités d'une longue aile, entière ou bilobée. Ce sont des arbustes grimpants, se soutenant à l'aide de leurs crocs axillaires, et qui habitent les

une plante de Madagascar, les ovules peuvent être aussi au nombre de trois; mais, dans la même plante, leur nombre peut devenir plus considérable, lei la corolle est nettement imbri-

quee; mais les feuilles sont verticilées, et le pédoncule commun, long et grêle, porte à une certaine distance au-dessous de l'inflorescence deux ou trois braclées formant un potit involucre. régions tropicales de l'Asie et de l'Océanie, plus rarement de l'Afri-

Ourouparia Gambir.

Fig. 349. Rameau ftorifère.

que occidentale, de Madagascar et même de l'Amérique du Sud¹.

1. Nous avons appelé Paracephælis, a cause de la forme de son inflorescence, une plante mai rolle valvaire (?) et cinq sépales ovules-aigus,

Les Sarcocephalus sont exceptionnels dans ce groupe par la façon dont se comportent les fleurs relativement à l'axe globuleux ou ovoïde de l'inflorescence. En effet, leurs ovaires, comme ceux des Morinda et



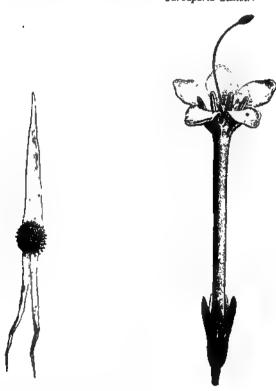


Fig. 354.

Fig. 352. Base de la fleur, coupe longitudinale.

Fig. 350. Fleur (4). Fig. 351. Étamine.

Fig. 353. Fruit déluscent (‡).

de plusieurs autres genres, sont insérés dans des fossettes de l'axe commun de l'inflorescence auquel ils sont adnés, et le fruit composé qui en résulte, représente cette inflorescence tout entière devenue charnue. D'ailleurs les fleurs 5, 6-mères ont une corolle imbriquée et un ovaire biloculaire, à ovules en nombre variable, même solitaires, sur un placenta suspendu. Les deux loges peuvent être partagées par une faussecloison en logettes incomplètes, comme dans les Anthocephalus. Ce sont des arbres ou des arbustes, parfois grimpants, de l'Asie et de l'Afri-

coriaces et persistants. Son ovaire à deux loges renferme dans chacune d'elles un placenta pelté, portant un petit nombre d'ovules orbiculaires et comprimés. C'est un arbuste tomenteux, à infloresceuves terminales, ne portant que deux feuilles opposées et cordées au sommet de chaque rameau, que tropicales. Leurs feuilles sont opposées, souvent coriaces, accompagnées de stipules interpétiolaires. Leurs inflorescences sont des faux-capitules terminaux et axillaires. Leur pédoncule commun peut porter, dans ceux dont on a fait le genre *Breonia*, arbustes de Madagascar, un involucre spathiforme qui enveloppe d'abord l'inflorescence, puis se prolonge au-dessus d'elle en une sorte de long bec cornu.

XII. SÉRIE DES DIERVILLA.

Les fleurs et les fruits sont construits dans les Diervilla (fig. 355-

Diervilla (Weigelia) japonica.

359) comme dans un grand nombre de Cinchonées; mais leurs feuilles sont

dépourvues de stipules. Leur réceptacle floral, en forme de gourde allongée, avec un goulot étroit, porte sur ses bords un calice de cina sépales allongés, unis à la base, souvent persistants. Leur corolle. en entonnoir ou en cloche, est à peu près à régulière. Cependant un de

Diervilla acadiensis.

Fig. 356 Fleur, coupe longitudinale (†).

Fig. 355. Rameau florifère (1).

ses cinq lobes, l'antérieur, est souvent un peu différent des autres, notam-

ment par sa coloration, et sa base est accompagnée d'une glande de

1. T., in Act. Acad. par. (1706), t. 7, fig. 1. — DC., Prodr., IV, 330. — Space, Suit. à Buffon, L., Hort. Cliff., 63, t. 7. — J., Gen., 211. — VIII, 359. — Endl., Gen., n. 3336; Suppl., I,

forme variable, qui ne se trouve pas en dedans des quatre autres. Leur préfloraison est imbriquée. L'androcée se compose de cinq étamines, alternes avec les lobes de la corolle et insérées sur son tube, formées d'un filet et d'une anthère biloculaire, introrse et déhiscente par deux fentes longitudinales. L'ovaire infère est à deux loges, complètes ou

Diervilla (Calyptrostigma) Middendorffiana.

Fig. 358, Graine (*).

Fig. 357. Pruit déhiscent (2).

Fig. 359. Graine, coupe longitudinale.

incomplètes, et il est surmonté d'un style dont la tête stigmatisère est parsois obscurément bilobée. Chaque loge renserme de nombreux ovules, primitivement descendants, anatropes. Le fruit, souvent surmonté du calice, est une capsule allongée, septicide, dont les graines sont nues, anguleuses, ou bordées d'une aile 2, tantôt étroite, comme dans certains Weigela, et tantôt allongée, comme il arrive dans le D. Middendorssiana (sig. 357-359), type d'un genre Calyptrostigma. L'embryon, peu volumineux, est entouré d'un albumen charnu. Les Diervilla sont des arbustes dressés ou subsarmenteux, de la Chine, du Japon et de l'Amérique du Nord. Leurs seuilles sont opposées, sessiles ou pétiolées, entières ou serrées. Leurs seurs sont disposées en cymes,

1394.—A. DC., in Bibl. Geneve (janv. 1839).— B. BN, in Adansonia, I, 364.— B. H., Gen., II, 6, n. 11.— Weigela THUNB., in Act. holm. (1780), 135, t. 5; in Trans. Linn. Soc., II, 331; Fl. jap., 6, t. 16.— LAMK, Ill., t. 105.— A. DC., in Ann. sc. nat., sér. 2, XI, 237.— Weigelia PERS., Synops., I, 176.— Calysphyrum BGE, Enum. pl. Chin. bor., 33 — EMOL., Gen., n. 3339. — Catyptrostigma TRAUTTY. et MEY., in Middend. Reis., Fl. ochot., 46 (nec Ki...)

1. Il y en a parfois trois.

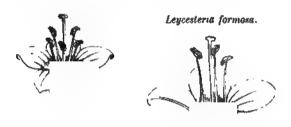
3. Jaunes, blanches, roses ou pourprées

^{2.} H. Br., in Adansonia, XII, 310; in Bull, Soc. Linn. Par., 202.

simples ou composées, terminales ou axillaires; accompagnées de bractées ou de bractéoles. On en distingue actuellement sept ou huit espèces¹, dont plusieurs sont souvent cultivées dans nos jardins et y ont produit d'assez nombreuses variétés.

XIII. SÉRIE DES CHÈVREFEUILLES.

Ce groupe a tiré son nom (Caprifoliées) de celui des Chèvrefeuilles qu'il renferme; mais ils n'en sont ni le type le plus complet, ni le



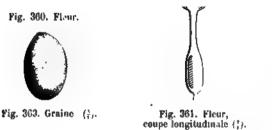


Fig. 364. Graine, coupe longitudinale.

Fig. 362. Fruit (#).

plus régulier. Nous trouvons celui-ci dans le Leycesteria formosa * (fig. 360-364), petit arbuste des montagnes de l'Inde, qu'on cultive souvent dans nos jardins. Ses fleurs ont un réceptacle fortement con-

^{1.} A. GRAY, Man. (ed. 2), 186. — V. HOUTT., Fl. serr., t. 211, 855, 1137, 1445-1447 (Weigela). — Sieb et Zucc, Fl. jap., t. 29-33. — Mig., Fl. ind-bat., II, 128 (Weigelia). — Ill. hortic., t. 115, 383, 495 (Weigelia). — Bot. Mag., t. 1796, 4396, 4893 (Weigelia). — WALF., Rep., II, 447, 450 (Calysphyrum); Ann., t, 365; II, 732.

^{2.} Wall, in Roxb. Fl. ind. (ed Car.), II, 181; Pl as. rar., t. 120. — DC., Prodr., IV, 338. — ENDL., Gen., n. 3335. — HOOK., in Bot. Mag., t. 3699. — LINDL., in Bot. Reg. (1830), t. 2. — Wight, Ill., II, t. 121. — Payer, Organog., 618, t. 133. — H. Bx, in Adamsonia, I, 355, t. 12; in Payer Fam. nat, 235. — B. H., Gen., II, 5, n. 10.

cave, en forme de gourde profonde, surmontée d'un étroit goulot. La cavité loge l'ovaire, et le bord de l'orifice donne insertion au périanthe. Celui-ci consiste en un calice à cinq divisions, libres on à peu près, inégales; les deux antérieures étant ordinairement beaucoup plus grandes que les autres; et en une corolle régulière, en entonnoir, dont le tube est renflé à sa base en une sorte de petite poche qui loge

cinq glandes appliquées contre ses parois et alternes avec les sépales. Le limbe est partagé en cinq lobes égaux, ou à peu près, imbriqués dans le bouton en quinconce 1. Les étamines sont au nombre de cinq, insérées à la gorge de la corolle, à filets presque égaux, et à anthères biloculaires, introrses et déhiscentes par deux fentes longitudinales. L'ovaire infère est surmonté d'un style dont le sommet exsert se dilate en une tête stigmatifère déprimée. Dans chacune des loges ovariennes oppositipétales, il y a un placenta axile, chargé d'ovules disposés sur deux séries verticales, obliquement descendants, anatropes et regardant par leurs raphés ceux de la série voisine². Le fruit est une baie, surmontée du calice persistant, à cinq loges polyspermes, dont les graines contiennent un albumen charnu et un petit

Symphoricarpos vulgaris.

Fig. 365. Rameau fructifère.

embryon presque cylindrique. Le Leycesteria est un arbuste des régions tempérées de l'Inde, partagé dès sa base en rameaux peu résistants, creux, sauf au niveau des nœuds. Là s'insèrent des feuilles opposées (ou plus rarement ternées), à pétioles connés à la base, entières ou dentées, souvent lobées sur les jeunes plantes. Les inflorescences 3 sont terminales. Ce sont des épis de petites cymes bipares, opposées, accompagnées de grandes bractées plus ou moins connées, les latérales larges et foliacées.

Les Pentapyxis, arbustes de l'Himalaya, sont fort peu distincts des Leycesteria: ils ont des fleurs pentamères, à calice profondément divisé, à corolle infundibuliforme-campanulée, imbriquée ou tordue, et un ovaire à cinq loges multiovulées, qui devient une baie polysperme.

^{1.} Ou parfois cochléaires.

^{2.} Ils n'ont qu'un tégument incomplet.

^{3.} Les sieurs sont blanches, à calice d'un pourpre terne; le fruit est rouge, puis nourâtre.

Mais leurs feuilles, comme celles de la plupart des Rubiacées vraies, sont accompagnées de grandes stipules foliacées. Leurs fleurs sont groupées en cymes occupant l'aisselle de feuilles ou de bractées et pouvant simuler des capitules.

Dans les Symphorines (Symphoricarpos), les fleurs sont aussi régulières (fig. 365-369), 4, 5-mères; elles ont une corolle imbriquée, en cloche ou en entonnoir, quatre ou cinq étamines, généralement courtes, insérées à la gorge de la corolle, et un ovaire à quatre loges, surmonté



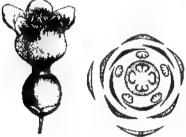






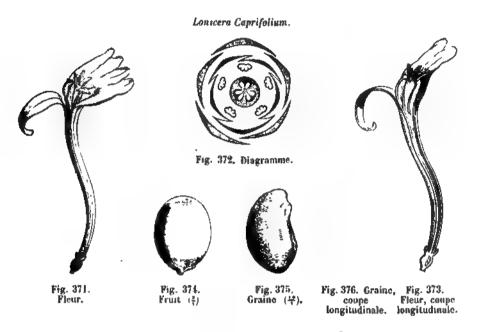
Fig. 368. Fleur, Fig. 370. Fruit. coupe longitudinale antéro-postérieure.

Fig. 369. Fleur, coupe longitudinale bilatérale.

d'un petit disque épigyne. Des quatre loges ovariennes, deux, l'antérieure et la postérieure, sont pluriovulées et deviennent stériles, tandis que les deux latérales ne renferment chacune qu'un ovule descendant, à raphé dorsal. Seules, dans le fruit (fig. 370) drupacé et à deux noyaux, ces loges uniovulées deviennent fertiles et renferment une graine descendante, albuminée. Les Symphoricarpos sont des arbustes de l'Amérique du Nord, à feuilles opposées, sans stipules, à petites fleurs disposées en épis ou en grappes axillaires.

Les Alseuosmia, arbustes glabres de la Nouvelle-Zélande, sont exceptionnels dans ce groupe, en ce que les lobes de leur corolle, au nombre de quatre ou cinq, sont valvaires ou indupliqués, avec les bords dentelés dans ce dernier cas. Leur ovaire, biloculaire, est surmonté d'un disque et d'un style dont l'extrémité stigmatifère est plus ou moins renslée. Chacune de ses loges renserme un assez grand nombre d'ovules insérés sur la cloison, et il devient une baie dont les graines sont anguleuses et ont un abondant albumen charnu et un petit embryon. Les feuilles sont alternes, entières, dentées ou crénelées, et les fleurs sont solitaires ou disposées en cymes, à l'aisselle des feuilles, sur le côté des rameaux ou même à leur extrémité.

Les Chèvreseuilles (Lonicera) ont les steurs plus ou moins irréguhères, principalement par la corolle (fig. 371, 373). De ses cinq lobes, imbriqués dans le bouton (fig. 372), quatre se déjettent sinalement du



côté postérieur de la fleur et forment une lèvre, tandis que la lèvre antérieure n'est représentée que par le cinquième lobe. Il y a cinq étamines à l'androcée, et l'ovaire est à trois ou deux loges, dont une pos-



Fig. 377. Fruits géminés, coupe longitudinale.

térieure, avec des ovules en nombre indéterminé dans chacune d'elles. Le fruit est une baie polysperme, et les graines sont albuminées. Ce sont des arbustes abondants dans les régions tempérées ou même chaudes, notamment de l'hémisphère boréal. Leurs feuilles sont opposées ou rarement verticillées, en-

Lonicera Xylosteum.

Fig. 378. Fleurs géminees, libres.

tières ou quelquesois pinnatilobées. Leurs steurs sont réunies en cymes dans lesquelles les axes deviennent souvent assez courts pour que l'inflorescence définie puisse simuler un capitule. Dans ce cas, le calice persiste souvent au sommet du fruit, dont les cloisons deviennent pulpeuses ou disparaissent. On a donné le nom de Caprifolium à la section du genre qui présente ces particularités; elle comprend des arbustes grimpants, à feuilles opposées, souvent connées. Dans une

Tonicera alpigena.

autre section du genre à laquelle on a donné le nom de Xylosteon (fig. 377-379), les tiges sont tantôt grimpantes et tantôt dressées; les feuilles ne sont point connées, et les fleurs, groupées par paires, ont leurs ovaires libres (fig. 378) ou réunis jusqu'à une hauteur variable (ou même en totalité) dans une même poche réceptaculaire (fig. 377, 379). Il en est de même des fruits, qui ne sont pas couronnés du calice et dans lesquels les deux ou trois loges pluriovulées demeurent distinctes.

Fig. 379. Fleurs géminées, connées.

Les Triosteum, herbes vivaces, asiatiques et américaines, ont à peu près les fleurs irrégulières des Chèvrescuilles, avec un ovaire à 2-5 loges; mais dans chacune de celles-ci il n'y a plus qu'un ovule descendant, à raphé dorsal, à micropyle tourné en dedans

Linnæa borealis.

et en haut. Les feuilles sont opposées, et dans leur aisselle se trouvent les fleurs, qui sont solitaires ou disposées en cymes contractées.

nt les fleurs, qui s ou disposées

On a donné le nom de Linnæa borealis (fig. 380) à un très-humble végétal ligneux et rampant, des régions boréales de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, dont la fleur est à peu près celle d'un Lonicera, avec une corolle à cinq lobes imbriqués, régulière ou un peu irrégulière, et quatre étamines, mais dont l'ovaire triloculaire se comporte comme

Fig. 381. Fleur, coupe longitudinale.

Linnæa (Abelia) uniflora.

Fig. 380. Rameau florifère.

celui d'un Symphoricarpos, en ce sens que ses loges ne contiennent pas toutes le même nombre d'ovules : deux d'entre elles sont pluriovulées, et dans la troisième l'ovule, unique, est descendant, avec le raphé dorsal. Le fruit, indéhiscent, coriace, triloculaire, ne renferme qu'une seule graine. Dans les Abelia (fig. 381), qui ne seront pour nous qu'une simple section du même genre, les ovaires et les fruits sont organisés de même; mais les divisions (2-5) du calice sont ordinairement plus longues et plus étroites, persistantes; la corolle est régulière ou irrégulière, et l'inflorescence est très-variable. Les fleurs, souvent disposées en cymes, deviennent parfois même solitaires, tandis que dans le L. borealis, elles sont généralement géminées au sommet d'un pédoncule commun. Ce sont des arbustes, souvent élégants, de l'Inde tempérée, de la Chine, du Japon et de l'Amérique du Nord.

XIV. SÉRIE DES SUREAUX.

Cette série comprend deux genres très-voisins l'un de l'autre: les Viornes (Viburnum) et les Sureaux (Sambucus), dont elle a pris le nom

Sambucus Ebulus.

Fig. 382. Rameau florifère (†).

(Sambucées). Dans les derniers ' (fig. 382-389), l'ovaire, infère, est surmonté d'un calice à 3-5 divisions, souvent dentiformes. La corolle,

^{1.} Sambucus T., Inst., 606, t. 376. — L., Gen., n. 372. — J., Gen., 214. — Lank, Ill., t. 211. — Gerth., Fruct., 1, 137, t. 27. — DC., Prodr., IV, 321. — Space, Suit. à Buffon, VIII, 318. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 104. — Endl., Gen., n. 3341.

[—] PAYER, Organog., 622, t. 86. — H. BN, in Payer Fam. nat., 236; in Adansonia, I, 358, t. 12. — B. H., Gen., II, 3, n. 2. — Phyleuma LOUR., Fl. cochunch., 172 (nec L.). — Tripetelus LINDL., in Mitch. Thr. Exped., II, 14.

rotacée ou courtement campanulée, a 3-5 lobes valvaires, plus souvent imbriqués d'une façon variable (fig. 384, 385), et parfois réfléchis lors de l'anthèse. Les étamines, insérées vers le bas de la corolle, sont au

Sambucus Ebulus.



Fig. 383. Fleur (1)

Fig. 386. Fleur, coupe longitudinale.

nombre de cinq, alternes avec ses lobes, formées chacune d'un filet ' et d'une anthère biloculaire, extrorse, déhiscente par deux fentes longitudinales ². Le sommet de l'ovaire infère est surmonté d'un disque, sou-

Sambueus canadensis.



Fig. 384 Diagramme (fleur à ovaire 5-loculaire).



Fig. 385. Diagramme (fleur à ovaire 3-loculaire 3).

vent réduit à une mince couche glanduleuse; il s'atténue en un conc, partagé supérieurement en 3-5 courts lobes stigmatifères. Ceux-ci correspondent à autant de loges qui répondent aux divisions de la corolle (fig. 384) et qui renferment chacune un ovule, inséré vers le sommet, descendant, avec le micropyle primitivement intérieur et supérieur, tandis que le raphé est dorsal*. Le fruit est une drupe à 3-5 noyaux plus ou moins épais, renfermant chacun une graine descendante, dont l'al-

^{1.} Parfois rugueux ou légèrement bosselé.

^{2.} Le pollen est, d'après H. Mont. (in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 324), « ovoïde, trois plis; dans l'eau, sphérique à trois bandes, avec trois papilles (Viburnum, Sambucus). »

^{3.} Les petales doivent, pour plus d'exactitude, être unes dons les fig. 367, 384 et 385.

^{4.} Il peut se dévier ultérieurement de façon que le raphé devienne latérat. Le tégument est unique.

bumen charnu entoure un embryon presque aussi long que lui, à radicule cylindro-conique et à cotylédons ovales, inférieurs. Les Sureaux sont des arbres, des arbustes ou même des herbes vivaces, de la plupart des régions tempérées des deux mondes. Leurs feuilles, opposées, sont imparipinnées, avec les folioles dentées ou laciniées, souvent accompagnées de stipelles. Les feuilles elles-mêmes portent à leur base des

Sambucus nigra.



Fig. 387. Fruit (4).

Fig. 389, Graine (2).

Fig. 388. Fruit. coupe longitudmale.

stipules foliacées ou des corps glanduleux qui en tiennent lieu. Leurs fleurs sont réunies en grappes ou en corymbes de cymes qui peuvent devenir unipares, surtout vers leur extrémité 2; elles sont accompagnées de bractéoles et articulées. On en compte une dizaine d'espèces.

Les Viburnum ressemblent beaucoup aux Sureaux. Ils ont les lobes du calice plus ou moins développés, parfois quinconciaux, une corolle de forme variable, imbriquée, et un ovaire 1-3-loculaire, avec une seule loge fertile et uniovulée dans le plus grand nombre de cas. Le fruit est drupacé, souvent peu charnu, le plus souvent monosperme. La graine a quelquefois l'albumen ruminé. Ce sont des arbres et des arbustes des régions tempérées de l'hémisphère boréal; ils se trouvent aussi dans la région andine des deux Amériques, aux Antilles et à Madagascar. Leurs feuilles sont opposées ou verticillées, simples, à stipules petites ou nulles. Leurs inflorescences et le reste de leur organisation sont d'ailleurs ordinairement les mêmes que dans les Surcaux.

Pl. Vict., t. 29. - ROOK. F. et TROMS., in Journ. Linn. Soc., II, 179. -- Kurz, For. Fl. brit. Burm., 11, 3. - Boiss., Ft. or., 111, 2. -STEY., in Ann. sc. nat, ser. 3, XII, 375. — WILLE, et LANG., Prodr. Fl. hisp., II, 329. — GREN., et Godn., 'Fl. de Fr., II, 6. — WALP., Rep., 11, 453; Ann., 11, 733.

^{1.} Petites ou moyennes, blanches, jaunatres ou rosées, souvent odorantes.

^{2.} Là aussi elles peuvent devenir unisexuées.

^{3.} REICHB., Icon. Fl. germ., t. 729-731. — WEBB, Phyt. canar., t. 78 bis.— A. GRAY. Man. (ed. 2), 166. — C. GAY, Fl. chil., III, 174. — BENTH., Fl. austral., 111, 398. - F. MUELL.,

XV? SÉRIE DES ADOXA.

Les Adoxa (fig. 390-395), rapportés à différentes familles et qui n'appartiennent qu'avec doute à celle-ci, mais qu'il est difficile cependant d'éloigner des Viburnum, ont des fleurs hermaphrodites et hétéromères. Leur réceptacle a la forme d'une coupe hémisphérique dans

Adoxa Moschatellina.



Fig. 391. Inflorescence, après la chute des corolles.

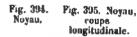




Fig. 392. Pruit (4).





Fig. 393. Fruit, coupe longitudinale.

laquelle est enchâssée la portion inférieure du gynécée, tandis que ses bords supportent le périanthe. Celui-ci est formé d'un calice à deux ou trois divisions inégales, et d'une corolle gamopétale, rotacée, à quatre, cinq ou six lobes imbriqués, souvent un peu inégaux. Vers la gorge de la corolle s'insèrent des étamines en même nombre que ses divisions avec lesquelles elles alternent, mais présentant cette particularité que chacune d'elles a un connectif très-profondément partagé en deux branches subulées et dressées, supportant chacune une loge d'anthère subpeltée, déhiscente supérieurement par une fente longitudinale. L'ovaire, semi-infère, creusé de quatre à six loges oppositipétales, est surmonté

^{1.} L., Gen., n. 501. — J., Gen., 309. — Lame, Ill., 1. 320. — Gerth., Fruct., 11, 141, t. 112. — DC., Prodr., IV, 251. — Endl., Gen., n. 4550. — Payen, Organog., 413, t. 86. — B. H., Gen., II, 2, n. 1. — H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 167. — Moschatellina T., Inst., 156,

 ^{68. —} Moscatella Cond. — Adams., Fam. dez pl., fl, 243.

^{2.} Notamment aux Araliacées.

^{3.} Verdåtre ou d'un blanc jaunâtre.

^{4.} Subextrorse. Les grains de pollen secs portent trois sillons longitudinaux.

d'un même nombre de branches stylaires, à extrémité stigmatifère obtuse ou à peine renslée. Dans l'angle interne de chaque loge s'insère un 'ovule descendant, anatrope, dont le micropyle est primitivement dirigé en haut et en dedans 2. Le fruit, autour duquel persistent les sépales peu développés, est une drupe dont les noyaux, au nombre de quatre à six, renferment chacun une graine descendante, comprimée, et à albumen dur vers le sommet duquel se trouve un petit embryon à radicule supérieure. La seule espèce connue de ce genre 3 est une petite herbe vivace, à odeur musquée, à mince souche charnue, rampant sous le sol et portant des écailles alternes, puis des feuilles 3-5-foliolées ou 2-3-ternatiséquées, qui viennent s'épanouir au printemps dans l'atmosphère et qui ont un long pétiole, dilaté inférieurement en gaîne charnue. Ses fleurs terminent une petite hampe qui porte deux feuilles opposées, 3-foliolées-lobées, et elles sont réunies en une sorte de petit capitule (?) pauciflore, dont la fleur terminale est tétramère, plus rarement pentamère, et les latérales pentamères, plus rarement hexamères. Cette plante habite les pays froids et tempérés de l'hémisphère boréal.

B. DE JUSSIEU admettait en 1759 un Ordre des Rubiacées dans lequel il comprenait les Lippia. Adanson donnait au même genre le nom de Aparines⁵. A.-L. DE JUSSIEU⁶ reprit le nom de Rubiacées pour un Ordre dans lequel il faisait entrer le Bellonia. En 1829, Ach. Richard présenta à l'Académie des sciences un Mémoire sur la famille des Rubiacées, qui ne fut publié que plus tard, alors que A.-P. DE CANDOLLE avait donné, dans le Prodromus⁸, la monographie de cette famille. Comme celle-ci passait pour difficile à étudier, elle ne fut pendant longtemps l'objet d'aucun travail d'ensemble. Endlicher se borna à reproduire, avec quelques minimes additions, les recherches de ses deux prédécesseurs. Il admit treize tribus de Rubiacées, avec trois cent vingt genres, sans parler d'une vingtaine de genres douteux. Lindley fit des Rubiacées deux Ordres des Cinchonacées 10 et des Galiacées 11, auxquels

^{1.} Quelquefois deux, dit-on.

^{2.} Il n'a qu'une enveloppe.

^{3.} A. Moschalellina L., Spec., 257. — Sow., Engl. Bot., t. 453. — DC., Fl. fr., IV, 382. — GREN. ct GODR., Fl. de Fr., II, 5. — Moschatellina tetragona MCENCH, Meth., 478.

^{4.} In A. L. Juss. Gen. pl., lxv.

^{5.} Fam. des pl., II (1763), 140, Fam. 19.

^{6.} Gen., 196, Ord. 2; in Ann. Mus., X, 313

^{(1807);} in Mem. Mus., VI, 365 (1820); in Dict. sc. nat., XLVI, 385.

^{7.} In Mem. Soc. hist. nat. Par., V, 81 (1830).

^{8.} IV, 341, Ord. 98 (1830).

^{9.} Gen. (1836-1840), 520, Ord. 127.

^{10.} Veg. Kingd. (1846), 761, Ord. 293. - Lygodysodeaceæ BARTL., Ord. nat., 207.
11. Introd. (ed. 2), 249; Veg. Kingd., 768,

il interposait les Caprifoliacées. Ces dernières appartiennent, à notre sens, à la même famille que les Rubiacées. M. J. D. Hooker les en a cependant maintenues séparées dans le grand travail d'ensemble qu'il a donné, il y a quelques années, sur la famille des Rubiacées. Il y comprend 340 genres, distribués en vingt-cinq tribus, réparties dans trois séries, suivant que les ovules sont solitaires, géminés ou en nombre indéfini. Nous avons réduit le nombre des tribus ou séries à quinze, comprenant 203 genres et environ 4500 espèces:

1. Veg. Kingd., 766, Ord. 294.

2. In Bull. Soc. Linn. Par., 204 (1879).

3. Gen., II (1873), 7, 1226, Ord. 84.

4. Sans parler des genres douteux, mal connus, dont le nombre est assez considérable. Ce sont :

1° Acrodryon (SPRENG., Syst., I, 365). Genre proposé pour les Cephalanthus orientalis, angustifolius et stellatus Lour. (DC., Prodr., IV, 539, n. 7-9). (Nauclea ou Morinda?)

2º Aidia (LOUR., Fl. coch., 143). Énuméré par de Candolle parmi les genera Lonicereis affinia (Prodr., IV, 340). Probablement un Fa-

3° Antherura (Lour., Fl. coch., 143). Rapporté souvent aux Psychotria, en différerait (DC., Prodr., IV, 503) par sa corolle rotacée, ses anthères à sommet caudiforme réfléchi et son style tubulé. (Apocynée?)

4º Aphænandra (Miq., Fl. ind.-bat., II, 341).

« Gen. affinitate adhuc dubium (an Menestoriæ v. Mussaendæ aff.?). »

5° Bamboga (Mangoya Blanco, Fl. Filip., 140, ex Endl., Gen., 1394). (Nauclea??)
6° Benzonia (Schum., Beskr., 113. — Hiern,

6º Benzonia (Schum., Beskr., 113. — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 246). Arbuste de Guinée, à petites fleurs pentamères. (Canthium??)

7º Berghesia (NEES, in Linnæa, XX, 701). Plante du Mexique, rapportée aux Cinchonées, à fleurs tétramères, à loges du fruit capsulaire dites monospermes. (Bouvardia? Uragoga?)

8° Coptophyllum (Korth., in Ned. Kruidk. Arch., 11, 161; — Mig., Fl. ind.-bat., 11, 175). Genre rapporté avec doute (B. H., Gen., 11, 68, n. 110) aux Mussaendées.

9° Delpechia (Montrous., in Mém. Acad. sc. Lyon, X, 221). Arbustes de la Nouv.-Calédonie, à fleurs 4-7-mères, à loges ovariennes 1-ovulées, rapportés aux Cofféées. (Guettarda? Uragoga?)

10° Douarrea (Montrous., in Mém. Acad. sc. Lyon, X, 222). Arbustes néo-calédonicns, à fleurs 5-mères, à drupe dont les loges sont monospermes. (Uragoga?)

11º Figuierea (MONTROUS., in Mém. Acad. sc. Lyon, X, 220). « Arbuste grimpant à cymes terminales, à fleurs 4-5-mères, à 4 loges 1-ovulées. » (Paraît être l'Olostyla DC.)

12° Gardeniopsis (MiQ., in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 250, 262). Genre de Sumatra et Bornéo, rapporté avec doute (B. H., Gen., II, 115, n. 243) aux Ixorées. On dit la corolle à cinq lobes imbriqués et les 2 loges ovariennes 1-ovulées.

13° Lepipogon (BERTOL., in Mem. Acad. Bologn., IV [1853], 539, t. 21). Arbuste de l'Afrique austro-orientale, rapporté avec doute aux Rubiacées (HIERN, Fl. trop. Afr., III, 247). L'ovaire serait adhérent, d'après la description; mais les feuilles ne paraissent pas être opposées. (Cordiée??)

14º Platymerium (BARTL., ex DC., Prodr., IV, 390). « Psilobio valde affine » (DC.). Arbuste des Philippines, dont on dit la corolle torduc.

(Ixora?)

15° Pogonanthus (Montrous, in Mém. Acad. sc. Lyon, X, 225). Arbuste de la Nouv.-Calédonie, rapporté avec doute aux Operculariées. Fleurs capitées; corolle valvaire. (Uragoga?)

16° Polyozus (Lour., Fl. coch., 74). Deux espèces de la Cochinchine, dont une (P. bipin-nata) est peut-être une Cunoniée ou une Méliacée. Le P. lanceolata a été comparé aux Pavetta (?).

17° Psilobium (JACK, in Mal. Misc., II, n. VII, 84. — WALL., in Roxb. Fl. ind., II, 320). Genre douteux de Mussaendées (B. H., Gen., II, 75, n. 132). Corolle « valvaire ».

18° Solenocera (ZIPP.). a Planta timorensis ob calycem inferom potius ad Loganiaceas adscribenda. » (B. H., Gen., 11, 29).

19° Stigmanthus (LOUR., Fl. coch., 146). Arbuste à fruits polyspermes. (Genipa??)

20° Sulipa (BLANCO, Fl. Filip., 279). Cyrtandracec? (B. H. Gen., II, 29).

21º Votomita (AUBL., Guian., I, 90, t. 35). Fleurs tétrandres. Loges dites monospermes. (Ixora? Apocynée?)

22º Zuccarinia (BL., Bijdr., 1006 (nec SPRENG.); — M10., Fl. ind.-bat., II, 197; — B. H., Gen., II, 97, n. 189). Arbre de Java, rapporté avec doute aux Gardéniées, à fruit polysperme, à réceptacle commun involucré. Peut-être voisin des Lucinæa? (Voy. page 317, note.)

23° Egeria et Meretricia NER. (ex GAUDICH., in Freyc. Voy., Bot., 28, nomina tantum)??

- I. Rubiées '. Plantes herbacées, à feuilles formant avec les stipules, ordinairement conformes aux feuilles, des verticilles (Stellatæ²). Fleurs petites, ordinairement asépales, à corolle valvaire, à loges (ordinairement 2) uniovulées. Ovule ascendant, à micropyle extérieur et inférieur. Fruit dicoque, sec ou charnu. Graine à albumen corné, à embryon courbe; radicule infère. 2 genres.
- II. Spermacocées³. Plantes herbacées, rarement frutescentes, rarement glabres, à feuilles généralement opposées, à stipules petites, souvent connées, sétiformes. Fleurs petites, en cymes souvent capitées; corolle valvaire. Ovules solitaires, ascendants. Fruits à coques indéhiscentes ou déhiscentes (le plus souvent 2). Graines à albumen charnu et souvent corné; embryon droit ou arqué, à radicule infère. 9 genres.
- III. Anthospermées *. Plantes (le plus souvent fétides) frutescentes ou grimpantes, rarement herbacées, à feuilles souvent opposées, à stipules non semblables aux feuilles. Fleurs hermaphrodites ou trèssouvent unisexuées, ou polygames-dioïques, à corolle valvaire; étamines (souvent dimorphes) ordinairement exsertes, à filets capillaires, à anthères pendantes (dans la fleur mâle), versatiles, allongées. Loges de l'ovaire 1-5, à un ovule ascendant. Fruit à 1-5 coques ou noyaux, se séparant souvent les uns des autres et de l'exocarpe. Graine albuminée; embryon à cotylédons plans, à radicule infère. 18 genres.
- IV. Cofféées. Plantes ligneuses, à feuilles opposées, à stipules plus petites, connées par paires interfoliaires, ordinairement entières. Corolle tordue. Ovaire généralement 2-loculaire. Ovules solitaires, ascendants. Fruit charnu ou coriace, indéhiscent. Graines généralement plan-convexes, à albumen corné, plus rarement charnu; embryon plus ou moins courbe, à cotylédons plans, plus ou moins foliacés, à radicule infère. 5 genres.
- 1. Aparineæ Link. Galeæ K., Nov. gen. et spec., III, 335 (1818). Galiaceæ Lindl. Galiaceæ Lindl. B. H., Gen., 11, 28, Trib. 25.
- 2. RAY, Synops., 223 (1690). CHAM: et Schlichtl., in Linnæa, III (1828), 220. ENDL., Gen., 522, Trib. 2. Asperuleæ Rich., Rub., 26, 46, Trib. 1.
- 3. K., Nov. gen. et spec., III, 341. Rich., Rub., 67 (part.). B. H., Gen., II, 27, Trib. 24. Euspermacoceæ DC., Prodr., IV, 540.
 4. Rich., Rub., 56, Trib. 2. Cham. et
- 4. RICH., Rub., 56, Trib. 2. CHAM. et SCHLCHTL, in Linnæa, III, 309. DC., Prodr., IV, 578, Trib. 11. ENDL., Gen., 524, Trib. 3. B. H., Gen., II, 26, Trib. 23. Pæderieæ DC., Prodr., IV, 470, Trib. 8. ENDL., Gen.,
- 538, Trib. 6. B. H., Gen., II, 25, Trib. 22. Lygodysodeaceæ Bartl., loc. cit. Opercularieæ J., in Ann. Mus., IV, 418; X, 328. Rich., Rub., 62. DC., Prodr., IV, 614. ENDL., Gen., 521, Trib. 1.
- 5. Coffeacete Rich., Rub., 84, Trib. 5 (part.).

 Coffeece DC., Prodr., IV, 472 (part.).

 Ixorece B. II., Gen., II, 22, Trib. 18 (part.).
- 6. Sauf dans le *Strumpfia*, où elle est légèrement imbriquée. Mais ce genre est anormal, dans quelque division qu'on le place.
- 7. Leur nombre s'élève à 2, 3 ou devient indéfini dans quelques sections du genre *lxora*, que nous n'avons pu cependant séparer génériquement des *lxora* type à loges uniovulées. (Voy *Adansonia*, XII, 215.)

- V. Uragogées¹. Plantes ligneuses², à stipules non semblables aux feuilles. Corolle valvaire. Loges ovariennes uniovulées; ovule ascendant, à micropyle extérieur et inférieur. Ovaire infère, souvent à deux loges, ou complètes ou incomplètes, ou sans cloison interloculaire³, exceptionnellement semi-infère ou presque supère⁴. Fruit ordinairement à deux noyaux. Graine à albumen corné, à embryon droit ou arqué, avec les cotylédons semi-cylindriques ou plans et la radicule infère. 12 genres.
- VI. Morindées ⁸. Plantes ligneuses, souvent grimpantes, rarement herbacées, à stipules petites. Corolle valvaire ⁶. Ovaires ordinairement biloculaires, libres ou connés. Ovules ascendants, à micropyle extérieur et inférieur, solitaires dans chaque loge, ou plus rarement géminés, avec une fausse-cloison complète ou incomplète, interposée aux deux ovules et partageant la loge en deux logettes uniovulées. Fruits drupacés, rarement membraneux et incomplétement déhiscents. 9 genres.
- VII. Chiococcées⁷.—Plantes ligneuses ou plus rarement herbacées, à stipules petites. Corolle valvaire, imbriquée ou tordue. Logesovariennes uniovulées. Ovule descendant⁸, à raphé dorsal, à micropyle intérieur et supérieur. Graines généralement descendantes, avec ou sans albumen; embryon à radicule supère ou plus rarement infère⁹. 25 genres.
- VIII. GÉNIPÉES ¹⁰. Plantes ligneuses, à stipules plus petites que les feuilles. Corolle tordue, valvaire ou imbriquée. Ovules nombreux dans chaque loge ". Fruit charnu, souvent polysperme, rarement déhiscent au sommet d'une façon incomplète, ou se déchirant irrégulièrement. Graines albuminées. 48 genres.
- 1. Psychotriaceæ CHAM. et SCHLCHTL. Coffeeæ DC (part.). Psychotrieæ ENDL., Gen., 530, Trib. 5 (part.). B. H., Gen., 11, 24, Trib. 21. Cephælideæ DC., Prodr., IV, 532.

Sauf quelques Uragoga qui sont herbacés.
 Ce qui est le caractère fréquent (mais non constant) des Coussareæ. (B. H., Gen., 11, 24 Trib. 20.)

4. Ce qui arrive dans les Gærtnérées (Gærtnera, Pagamea), rapportées fréquemment aux Loganiacées, et qui ne différent des Uragoga, dont on ne peut les éloigner, que par la moindre concavité de leur réceptacle floral.

5. Guettardaceæ K., Nov. gen. et spec., III, 419 (part.). — DC., Prodr., IV, 446 (Subtrib. Morindeæ). — B. H., Gen., II, 23, Trib. 19. — Cruckshanksieæ B. H., loc. cit., 20, Trib. 11. — Retiniphylleæ B. H., loc. cit., 20, Trib. 3.
6. Sauf dans les Retiniphyllum où elle est

tordue et qui ont plus de deux loges ovariennes.
7. B. H., Gen., II, 21, Trib. 15. — Guettar-daceæ Rich., Rub., 120, Trib. 6. — Guettardeæ

- DC., Prodr., IV, 450 (part.). B. H., Gen., II, 20, Trib. 13. Knoxieæ B. H., loc. cit., 21, Trib. 14. Alberteæ B. H., loc. cit., 22, Trib. 16. Vanguerieæ B. H., loc. cit., 22, Trib. 17.
 - 8. Sauf dans quelques Canthium.

9. Dans les Prismatomeris, Mitchella et Damnacanthus, qui n'ont pas le micropyle aussi élevé que les autres genres de la série.

10. Gardenieæ Rich., Rub., 159, Trib. 10.—
ENDL., Gen., 557, Trib. 13.— B. H., Gen., II,
17, Trib. 10.— Gardeniaceæ DC., Prodr., IV,
367, Trib. 2.— Cordiereæ Rich., Rub., 142,
Trib. 7.— ENDL., Gen., 545, Trib. 8.— Hamelieæ DC.,
Prodr., IV, 438, Trib. 5.— ENDL., Gen., 545,
Trib. 9.— B. H., Gen., II, 17, Trib. 8.— Isertieæ
Rich., Rub., 155, Trib. 9.— ENDL... Gen., 547,
Trib. 10.— Catesbeæ B. H., Gen., II, 17, Trib. 9.

Mussaendeæ B. H., Gen., II, 15, Trib. 7.

11. Réduits à un ou deux dans certaines sections du genre *Hypobathrum* (Voy. H. Br., in Adansonia, XII, 203-205.)

- IX. OLDENLANDIÉES ¹. Plantes herbacées, rarement frutescentes, à stipules petites, entières ou divisées sur les bords, ou nulles. Corolle valvaire. Ovules nombreux ², insérés sur un placenta fixé ordinairement par un pied court, à une hauteur variable de l'angle interne ou à sa base. Fruit infère ou rarement semi-infère, ou libre ³, généralement capsulaire, plus rarement indéhiscent ou charnu ⁴. Graines petites, anguleuses, peltées, rarement ailées. 15 genres.
- X. Portlandiées 5. Plantes ligneuses. Stipules plus petites que les feuilles. Corolle valvaire, imbriquée ou tordue. Fruit capsulaire, polysperme. Graines généralement dépourvues d'aile 6. 17 genres.
- XI. CINCHONÉES 7. Plantes ligneuses. Stipules plus petites que les feuilles. Corolle valvaire, imbriquée ou tordue. Fruit capsulaire, infère ou rarement supère 8. Graines ailées ou appendiculées. 32 genres.
- XII. DIERVILLÉES⁹. Plantes ligneuses. Feuilles opposées, sans stipules. Corolle imbriquée. Fruit capsulaire. Graines ailées. 1 genre.
- XIII. Lonicérées 10.—Plantes ligneuses, rarement herbacées 11, sans stipules ou rarement pourvues de grandes stipules interfoliaires 12. Corolle régulière ou irrégulière. Loges ovariennes 1-ou pluriovulées. Fruit charnu. 7 genres.
- XIV. Sambucées ¹³.—Plantes ligneuses, rarement herbacées. Feuilles opposées ou verticillées, simples ou imparipinnées; stipules souvent glanduliformes ou grandes, foliacées, ou nulles. Corolle imbriquée ou valvaire, rotacée ou à tube court. Fruit charnu. 2 genres.
- XV? Adoxées ".—Plantes herbacées vivaces, à feuilles alternes, ternatiséquées. Corolle rotacée, imbriquée. Étamines dédoublées. Ovules généralement solitaires et descendants. Fruit charnu. 1 genre.
- 1. Hedyotideæ CHAM. et SCHLCHTL, in Linnæa, IV, 150. DC., Prodr., IV, 401, Trib. 3. B. H., Gen., 13, Trib. 6. Rondeletieæ B. H., Gen., II, Trib. 5 (part.).
- 2. Réduits à quelques-uns ou même à un seul dans plusieurs espèces d'Oldenlandia.
- 3. Notamment dans le Synaptantha et le Polypremum; ce dernier rapporté par certains auteurs aux Loganiacées.
 - 4. Dans les Coccocypselum.
- 5. Condamineeæ B. H., Gen., II, 12, Trib. 4 (Condaminieæ). Rondeletieæ B. H. (part.).
- 6. Sauf dans quelques Portlandia, qui ont une bordure séminale aliforme.
- 7. RICH., Rub., 185, Trib. 11. Cinchonaceæ DC., Prodr., IV, 343 (part.). ENDL., Gen., 553, Trib. 12. B. H., Gen., II, 12, Trib. 2. Henriquezieæ B. H., Gen., II, 12, Trib. 3. Naucleeæ DC., Prodr., IV, 243 (Cinchonacearum

- Subtrib.). ENDL., Gen., 557. B. H., Gen., 11, 9, Trib. 1.
 - 8. Dans les Platycarpum.
- 9. H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 203 (1879).
- 10. ENDL., Gen., 366, Ord. 128 (part.). B. II., Gen., II, 4 (Caprifoliacearum Trib. 2). Caprifolia I., Gen., 210 (part). Caprifolia Gen., 210 (part). Caprifoliacea. RICH., 10ct. class., III, 172. DC., Prodr., IV., 321, Ord. 97. LINDL., Introd. (ed. 2), 247; Veg. Kingd. (1846), 766, Ord. 294 (part.). H. BN, in Adansonia, I, 353, t. 12.
 - 11. Les Triosteum sont des plantes vivaces.
 - 12. Dans le Pentapyxis.
- 13. K., in H. B. K. Nov. gen. et spec., III, 424.

 DC., Prodr., IV, 321, Trib. 1. ENDL., Gen., 569, Subord. 2. B. H., Gen., II, 2, Trib. 1 (part.). Viburneæ Bartl., Ord. nat., 214.
- 14. PAYER, Organog., 413 (Ord.). J. G. Ac., Theor. Syst. plant., 77.

On voit par ce qui précède que très-peu de caractères sont absolument constants; mais que plusieurs d'entre eux sont si fréquents et ne font défaut que dans des cas si exceptionnels, qu'ils impriment à la famille un cachet très-marqué. Ce sont notamment : l'opposition des feuilles entières¹, la présence des stipules²; la gamopétalie de la corolle³, sa régularité ⁴; l'insertion sur elle des étamines⁵; l'ovaire infère 6 et la présence d'un albumen dans les graines 7. En dehors des Rubiées, la consistance ligneuse 8 de la tige est ordinairement aussi la règle.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — De tous les genres de Rubiacées que nous avons admis, vingt-deux seulement se rencontrent à la fois dans les deux mondes. L'Amérique en possède en propre soixante-dix-huit, et l'ancien monde cent douze; c'est-à-dire environ la moitié du nombre total. Il est vrai qu'il y a beaucoup de genres monotypes, notamment dans l'Afrique tropicale et à Madagascar. Les Rubiées sont souvent des plantes des pays tempérés et froids. Le Rubia (Galium) Aparine se trouve dans l'Europe entière, en Asie, en Afrique et en Amérique, depuis l'extrême nord jusqu'à la Terre de Feu. Beaucoup de Galium annuels se trouvent partout dans les moissons. Le Linnæa borealis croît dans le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique. Beaucoup de Caprifoliées sont des plantes des régions froides de l'hémisphère boréal. Le Sureau noir et l'Hièble se trouvent jusqu'en Suède. L'Adoxa est aussi très-répandu dans tout l'hémisphère boréal. A part les Mitchella, qui remontent jusqu'au nord de l'Amérique et du

- 1. Alternes dans le Didymochlamys et l'Adoxa; dentées ou crénelées dans quelques rares espèces d'Uragoya, Carlemannia et Silvianthus, Neurocalys, Heterophyllæa; lobées dans les Pentagonia; sinuées, dit-on, dans un Sickingia; souvent découpées ou composées dans les Lonicérées, Sambucées et dans l'Adoxa.
- 2. Elles manquent dans l'ancien Ordre des Caprifoliacées en général (sauf dans le Pentapyxis et beaucoup de Sambucées), et dans plusieurs Hédyotidées (sur leur mode de developpement et leur signification, voy. LANESS., in Compte rend. Ass. franç., V, 465, t. 5). Il y a aussi dans le Vegetable Kingdom (769) une longue discussion de LINDLEY, sur la valeur des stipules des Galiacées).
- 3. Polypétale dans plusieurs Morindées, les Aulacodiscus, Synaplantha, etc.
- 4. Irrégulière dans les Platycarpum, Capirona, Ferdinandusa, Dichilanthe, et plusieurs

- Lonicérées (Lonicera, Triosteum, Linnæa).
 5. Quelquefois insérées sur le réceptacle, notamment dans les fleurs dialypétales.
- 6. Libre en partie dans les Gærtnérées, les Platycarpum, Synaptantha, Polypremum, Rhachicallis, Mitreola, certains Oldenlandia, etc.
 - 7. Nul ou mince dans les Guettardées vraies.
- 8. Herbacée aussi dans les Polypremum, Synaptantha, beaucoup d'Oldenlandia, plusieurs Uragoga, un assez grand nombre d'Hévotidées et d'Anthospermées. Outre la Garance, les Quinquinas, plusieurs Rubiacées ligneuses ont été anatomiquement étudiées: les Pæderia (H. Mobl., Ueb. den Bau der Rank.-und. Schlingpfl. [1827], § 75), les Sabicea (Crueg., in Bot. Zeit. [1851], 470). On a souvent cité cette singulière organisation des tiges tubériformes des Hydnophytum et Myrmecodia, dont les rensiements sont creusés de cavités habitées par des fourmis, etc. Plusieurs Rubiacées sont épiphytes ou (?) parasites.

Japon, les Rubiacées des autres séries sont des plantes des pays chauds, et les trois quarts d'entre elles sont tropicales. Les Cinchona, quoique appartenant à la zone qui s'étend en Amérique de 10° N. à 22° S., s'élèvent sur les montagnes de façon à vivre souvent dans une atmosphère peu chaude. Leur zone d'altitude, fixée autrefois « de 5000 à 8000 pieds au-dessus du niveau de la mer », a été étendue par des observations plus récentes jusqu'à 2600 pieds d'une part et 11 000 de l'autre; ce qui explique qu'ils aient pu être transportés de la région andine, où ils sont demeurés si longtemps cantonnés, dans tant d'autres parties du globe, comme à Java, dans l'Inde, aux îles Mascareignes, etc. Il y a quelques genres, comme les Spermacoce, Oldenlandia, qui sont représentés par de mauvaises herbes dans tous les pays chauds du globe. Beaucoup d'autres sont extrêmement limités comme aire géographique. La moitié des Anthospermées ne se trouve qu'au cap de Bonne-Espérance et dans les pays limitrophes. On n'a vu qu'à Madagascar des Otiophora, Hymenocnemis, Leiochilus, Nematostylis, Chapeliera, Canephora. Les types diandres, comme les Carlemannia et Silvianthus, sont bornés au Bengale. Il y a aussi des genres mexicains qui n'ont été vus qu'en un seul point très-limité. Par contre, il y a des Morinda dans l'Afrique tropicale occidentale, à Madagascar, dans l'Asie et l'Océanie tropicales et dans l'Amérique du Sud. On sait aujourd'hui que les Pæderia s'étendent de l'Afrique tropicale jusqu'à l'est de l'Amérique méridionale, de même que les Genipa des diverses sections, les Sabicea, les Lasianthus, et les grands genres Uragoga, Ixora et Ourouparia.

AFFINITÉS. — Les auteurs qui ont admis la famille des Loganiacées pensent que celles-ci ne diffèrent essentiellement des Rubiacées que par l'ovaire supère et non infère. Nous avons rangé le groupe des Gærtnérées dans la série des Ùragogées, malgré la situation de leur ovaire. Les Valérianacées sont très-analogues à certaines Caprifoliées; elles en ont absolument la fleur, sauf le nombre des étamines, qui n'est inférieur à celui des divisions de la corolle que dans les Linnæa, et la présence d'une aigrette au sommet du fruit. Les Adoxa ont été rangés, je ne sais pourquoi, parmi les Araliées. Il est vrai qu'en quelque endroit qu'on les place, ils constituent toujours un type fort anormal par quelques-uns de ses caractères. Il y a une grande analogie entre certaines Rubiacées et les Composées, quoique l'inflorescence des premières ne soit jamais un véritable capitule, mais bien une réunion de cymes contractées; il est vrai que cette disposition peut se rencontrer parmi les Synanthérées. Ces dernières n'ont qu'un carpelle fertile; mais le fait existe çà et là

chez les Rubiacées, même chez un Genipa. Il nous semble que le groupe qui se rapproche le plus des Rubiacées est celui des Cornacées, surtout quand ces dernières ont des feuilles opposées et des inflorescences mixtes, formées de cymes, mais capituliformes. Elles n'ont pas, il est vrai, de stipules, lesquelles font aussi défaut dans quelques Rubiacées¹. Nous ne donnons pas comme caractère différentiel absolu la polypétalie ou la gamopétalie, parce que nous savons aujourd'hui qu'il y a des Rubiacées réellement polypétales, notamment dans la série des Morindées. Quelques Loranthacées du groupe des Olacées, dans lequel on trouve des ovaires infères, des corolles gamopétales et des ovules descendants à raphé dorsal, se rapprochent par là beaucoup des Cornacées et de certaines Rubiacées; mais ces dernières n'ont pas normalement, sauf dans un seul cas douteux, d'étamines oppositipétales.

Usages. — Cette famille, très-riche en produits utiles, est une de celles qui démontrent le mieux l'inanité de la théorie qui veut que les propriétés des plantes soient exactement en rapport avec leurs caractères. Elle renferme à la fois, en effet, de puissants toniques-astringents, et des remèdes journellement employés comme évacuants. Les plus remarquables de ces derniers portent le nom d'Ipécacuanhas vrais, dont le plus usité chez nous est l'I. annelé. On en distingue deux sortes dans la pratique : l'I. annelé mineur, qui est la racine de l'*Uragoga Ipecacuanha*³ (fig. 262-265), espèce brésilienne; et l'I. annelé majeur, qui est produit en Colombie par un *Uragoga* non décrit, espèce trèsvoisine ou simple variété du précédent du précédent vouit en Europe comme vomitifs, on sait qu'ils y ont été introduits comme spécifiques contre les affections dysentériques. Moins actifs qu'eux, les I. striés sont aussi de deux sortes : le majeur, qui est produit par l'*Ura-*

^{1.} Par leur ovaire infère et leur corolle gamopétale, beaucoup de Vacciniées se rapprochent aussi des Rubiacées polyspermes. L'affinité avec les Dipsacées ressort également de celle avec les Valérianacées et les Composées. 2. ENDL., Enchirid., 276. — LINDL., Veg.

^{2.} ENDL., Enchirid., 276. — LINDL., Veg. Kingd. (1846), 762, 767, 770. — LINDL., Fl. med., 405.— Guib., Drog. simpl. (éd. 7), III, 79. — ROSENTH., Synops. plant. diaphor., 319, 1119.

^{3.} Voy. p. 280, not. 1, 2. Cephælis Ipecacuanha Rich., Diss. Ipec., 21, t. 1; in Bull. Fac. med. (1818). — Mart., Mat. med. bras., I, 4, t. 1.— A. S.-H., Pl. us. d. bras., t. 6. — DC., Prodr.,

IV, 535, n. 25. — Guib., loc. cit., 85, fig. 599 (empr. à Moquin). — Pereira, Elem. Mat. med. (ed. 4), II, p. II, 55. — Wedd., in Ann. sc. nat., sér. 3, XI, 193. — LINDL., Fl. med., 442. — Berg et Schm., Darst. Off. Gew., t. 15 c. — Flück. et Hanb., Pharmacogr., 331. — C. emetica Pers., Enchirid., I, 203 (parl.). — Callicocca Ipecacuanha Brot., in Trans. Linn. Soc., VI (1801), 137, t. 11. — Ipecacuanha officinalis Arron, Diss. (1810). — Ipecacuanha Pis., Bras., 231. — Ipecacoanha Marcgr., Bras., 17. 4. Que nous proposons, pour plus de clarté, d'appeler provisoirement U. granatensis.

goga emetica¹, espèce colombienne, peu riche en émétine; et le mineur². dont on ne connaît pas la véritable origine. Les I. dits ondulés seraient fournis, l'un en Colombie, par un arbuste, l'U. undata³, et l'autre au Brésil, par une plante herbacée, le Richardia scabra. Beaucoup d'autres Rubiacées, appartenant à des séries très-diverses, sont également vomitives. Le Genipa dumetorum est dans ce cas; dans l'Inde et la Nubie. c'est la poudre de ses fruits qu'on emploie. Le Quinquina Piton, qui est l'écorce de l'Exostema floribundum, produit aussi des vomissements. De même, dans l'Inde, la racine du Pæderia fætida 5 (fig. 248-250). On cite aussi comme très-vomitives les racines de divers Chiococca, tels que les C. racemosa 6 (fig. 282-285), densifolia, anguifuga. Ces racines, comme l'indique le nom de la dernière espèce, jouissent en Amérique d'une grande réputation contre la morsure des serpents venimeux. On les désigne sous le nom de Racines de Cainça. L'infusion de leur écorce est aussi, dit-on, un violent drastique. On attribue dans l'Inde orientale les mêmes qualités au Genipa campanulata9. C'est probablement parce qu'elle purge violemment, que la racine du Manettia cordifolia 10 passe au Brésil pour guérir les épanchements séreux; c'est aussi, comme les Ipécacuanhas, un antidysentérique estimé. Plusieurs Spermacoce sont également employés comme éméto-cathartiques par les Brésiliens, notamment le S. Poaya¹¹ (fig. 235, 236). Beaucoup de Rubiacées de l'Amé-

2. Guib., loc. cil., 91. — I. des mines d'or Pellet., in Journ. pharm., VI, 265. 3. Jacq., Hort. schænbr., III, 5, 1. 260; Fragm., n. 101. — ROSENTH., op. cil., 326. —

Psychotria undulata Poir., Suppl., IV, 591.
4. L., Spec., 470. — R. pilosa R. et Pav., Fl. per., III, 50. — R. pilosa K., Nov. gen. et spec., 111, 350, t. 279. — Richardsonia brasiliensis Gom., Mém. Ipéc., 31, t. 2. — Guib., Drog. simpl. (éd. 7), 111, 92, fig. 604, 605. — DC., Prodr., IV, 567, n. 1. — Spermacoce hirages at Sen. Supt. 111, 531. Mantice suta ROEM. ct SCH., Syst., III, 531; Mantiss., III, 207 (Poaya do campo des Brésiliens. -Ipecacuanha amylace ou blanc MER.).

5. L., Mantiss., 52. - LAMK, Ill., t. 166, 18. 1. — DC., Prodr., IV, 471, n. 1. — Apocynum fætidum Burn., Fl. ind., 71 (Somaraji).
6. Jacq., Amer., 68. — L., Spec., 246. —
TRATT., Tab., t. 631. — Hook., Ex. Fl., t. 93.

- Andr., in Bot. Repos., t. 284. - Rosenth, Syn. pl. diaph., 329. — H. Bn, in Dict. encycl. sc. méd., XVI, 227 (Petit Brasida, Raiz preta, Snowberry).

7. MART., Mat. med. bras., 17, t. 6. — CHAM. et Schlchtl, in Linnæa (1829), 13. — H. Bn, loc. cit., 226. — Lindl., Veg. Kingd., 763.

8. Mart., loc. cit., t. 5. — DC., Prodr., IV,

482, n. 3. — ROSENTH., loc. cit., 329. — H. BN, loc. cit., 226. — C. brachiata R. et PAV., Fl. per., 11, t. 219, fig. b. - C. parviflora W. -C. paniculata W.—C. racemosa H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 352 (nec JACQ-).— C. pubescens W., in Ræm. et Sch. Syst., V, 202 (Cainca, Sipocruz, Serpentaria brasiliensis off.).

9. Gardenia campanulata Roxb., Fl. ind., II, 557.—DC., Prodr., IV, 383, n. 32.— ROSENTH., op. cit., 849. - Kurz, For. Fl. brit. Burm., 11, 40 (Hsay-than-paya). La plante est aussi employée comme anthelminthique, et plusieurs autres Gardenia ont dans le pays la même réputation.

10. MART., Mat. med. bras., I, 19, t. 7. - DC., Prodr., IV, 363, n. 8. — ROSENTH., op. cit., 337. —? M. glabra Cham. et Schlchtl, in Linnæa (1829), 159.

11. A. S.-H., Pl. us. bras., t. 12. - Borreria Poaya DC., Prodr., IV, 549, n. 61 (Poaya do

^{1.} Psychotria emetica Mut., ex L. F., Suppl.,. 144 (part.). — H. B. K., Pl. æquin., II, 142, t. 126; Nov. gen. et spec., III, 355. — DC., Prodr., IV, 504, n. 2. — A. RICH., Diss. Ipec., t. 2. — Guib., Drog. simpl. (ed. 7), III, 91, fig. 602, 603. — Cephælis emetica PERS. (part.). Ipecacuanha noir RICH., in Dict. sc. med., XXVI, 4, c. icon.

rique du Sud passent pour vénéneuses, notamment l'Uragoga ruelliæfolia¹, les U. noxia² et Marcgravii³, et le Bothriospora corymbosa⁴ qui
empoisonne les Indiens quand ils se servent de son bois pour embrocher les viandes et les faire rôtir. Dans l'Inde, le Genipa dumetorum⁵ sert
à intoxiquer le poisson: on jette dans les cours d'eau sa racine broyée,
et elle y produit les mêmes effets que la Coque du Levant. La racine du
Morinda Royoc⁶, espèce américaine, purge, dit-on, violemment. Diverses
parties du M. citrifolia¹ (fig. 275, 276) et du M. umbellata в servent, dans
l'Asie tropicale, au traitement des dysenteries. On cite au Brésil une
Garance, le Rubia noxia ҫ, comme une plante extrêmement vénéneuse.

Dans notre pays, les Garances ont des propriétés tout à fait différentes. La G. des teinturiers ¹⁰ (fig. 223-230) est astringente; elle passe pour tonique, diurétique, apéritive, emménagogue; on a même vanté sa racine comme souveraine contre le rachitisme, l'épilepsie et beaucoup d'autres névroses. A côté d'elle, le Rubia cordifolia ", espèce d'Asie, est dit purgatif, apéritif, emménagogue. Les Rubia de la section Galium passent aussi pour guérir certaines névroses. On a vanté le R. Mollugo ¹² contre l'épilepsie et la goutte; le R. vera ¹³, contre l'épilepsie, l'hystérie, l'éclampsie; le R. græca, contre les hémorrhagies et les flux; le R. Cruciata ¹⁴, comme astringent et vulnéraire; le R. rigida ¹⁵,

campo). Les S. ferruginea A. S.-H., emetica Mart. (Poaya da hasta comprida), aspera Aubl., verticullata Linn., rigida Salisb., gentianoides A. S.-H., glaberrima A. S.-H., sexangularis Aubl., latifolia Aubl., longifolia Aubl., prostrata Aubl., radicans Aubl., cærulescens Aubl., servent aussi d'Ipécacuanha, dans diverses parties de l'Amérique tropicale.

1. Cephælis ruelliæfolia Cham. et Schlichtl., in Linnæa (1829), 134. — DC., Prodr., IV, 533, n. 4. La graine sert à tuer les rats et souris.

2. Psychotria noxia A. S.-H., Pl. rem. Brés., 234, t. 21, fig. A. — DC., Prodr., IV, 508, n. 41.

3. Palicourea Marcgravii A. S.-H., Pl. rem. Brés., 281, t. 22, fig. A.— DC., Prodr., IV, 525, n. 5.— Rosenth., op. cit., 326.— Galvania Vellosi Rœm. et Sch.— Erva do rato Marcgr., Bras, 60, fig. 2.

4. Hook. F., Icon., t. 1069. — Euosmia corymbosa Benth., in Hook. Journ. Bot., 111, 219.

5. Randia dumetorum Lamk, Ill., t. 156, fig. 4. — R. spinosa Bl., Bijdr., 981.— Ceriscus malabaricus Gærtn., Fruct., I, t. 28, 140. — Posoqueria dumetorum Roxb., Fl. ind., II, 564. — Canthium coronatum Lamk, Dict., I, 602.

6. L., Spec., 250. — Jacq., Hort. vindob., t. 16. — Roioc humifusum fructu cupressino PLUM., Gen., 11, t. 26.

7. L., Spec., 250.— GÆRTN., Fruct., I, 144, t. 29.— ROSENTH., op. cit., 331.— M. bracteata Roxb. (ex Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 60). Cette plante a été transportée en Amérique.

8. L., Spec., 250. — DC., Prodr., IV, 449, n. 22. — M. tetrandra Jack. (ex Kurz).

9. A. S.-H., Pl. rem. Brés., 229.—DC., Prodr., IV, 592, n. 37. Espèce à feuilles trinerves.

10. Rubia tinctorum L., Spec., 158.—LAMK, Ill., t. 60, fig. 1.— HAYN., Arzn., XI, t. 5.— DC., Prodr., n. 11.—Gren. et Godr., Fl. de Fr., Il, 13.— Guib., op. cit., Ill, 81.— ROSENTH., op. cit., 321.— Berg et Schm., Darst. Off. Gew., t. 30 b.— R. sylvestris Mill., Dict., n. 1. 11. L., Mantiss., 197.— DC., Prodr., a. 1.—

11. L., Mantiss., 197. — DC., Prodr., n. 1. — PALL., Voy., t. L, fig. 1; éd. fr., t. 92. 12. Galium Mollugo L., Spec., 155. — DC., Prodr., IV, 596, n. 18. — G. erectum Huds. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., II, 23. — G. elatum

THUILL., Fl. par., 76. — G. boreale LAPEYR. (nec L.) (Grosse Croisette, G. noire).

13. Galium verum L., Spec., 155. — DC., Prodr., n. 77. — G. luteum Moench (Petit Muguet, Caille-lait jaune ou vrai, Fleur de la Saint-Jean).

14. Galium Cruciata Scop., Fl. carn., 1, 100.

-- H. BN, in Dict. enc. sc. méd., art. GALIUN. -- Valantia Cruciata L., Spec., 1491 (Croisette jaune). 15. Galium rigidum AIT., Hort. kew., I, 144. comme antiépileptique, et beaucoup d'autres comme astringents. Plusieurs d'entre eux ont été indiqués comme remèdes contre la rage, notamment les R. palustris 1, tricornis 2, Aparine 3. Ce dernier a même été recommandé comme aphrodisiaque, antiscrofuleux et vanté contre les affections du foie, du poumon, etc. Ils sont vraisemblablement bien peu actifs. Plusieurs ont la réputation de cailler facilement le lait: d'où les noms vulgaires appliqués aux R. Aparine, vera, Mollugo, etc. Les Asperula sont parfois astringents, notamment l'A. cynanchica , jadis préconisé contre les angines. L'A. odorata⁸ (fig. 231) ou Petit Muguet des bois, connu pour son odeur agréable, s'emploie parfois comme tonique, stimulant, diurétique, vulnéraire, se place dans le linge pour le parfumer et en écarter les insectes, et sert sur les bords du Rhin à préparer une boisson aromatique très-usitée 6. C'est en même temps une plante tinctoriale, comme la plupart des Rubiées qui viennent d'être énumérées, notamment le Rubia tinctorum. Originaire d'Orient, cette plante est célèbre pour la solidité de sa couleur que ne peuvent égaler les matières colorantes d'origine minérale, et elle a été introduite depuis si longtemps dans notre pays, que Strabon nous apprend que les Aquitains la cultivaient comme espèce tinctoriale. Celle d'Orient est fort recherchée, et celle qui se cultive dans le comtat Venaissin ne lui est guère inférieure en qualité. Ses principes colorants sont l'alizarine et la purpurine. On y a aussi indiqué de la xanthine, principe jaune, sucré d'abord, puis amer. Ces principes s'extraient des racines, dans lesquelles ils paraissent ne pas préexister, mais se former par oxydation; et l'on soumet la plante au buttage pour accroître précisément le nombre des racines à récolter. D'autres Rubia sont tinctoriaux : chez nous, le R. peregrina, qui peut aussi fournir une couleur rouge; dans l'Inde, le R. cordata 8, qui donne le Munjeeth 9, ou Garance du Bengale; à Tong-dong, le R. angustissima 10, dont les racines sont très-

^{1.} Galium palustre L., Spec., 153.

^{2.} Galium tricorne WITH., Brit. (ed. 2), 153. - DC., Prodr., n. 107. — G. spurium Huds.

^{3.} Galium Aparine L., Spec., 157. — DC., Prodr., n. 110.-Valantia Aparine LAMK (part.). — Rubia linctorum LAP. (nec L.). (Asprele, Gratteron, Caille-lait, Capel à teigneux, Grippe,

Rièble, Rèble, Rable, Gratons, Grateaux.)
4. L., Spec., 151.— DC., Prodr., IV, 582, n. 9.—Rubia cynanchica J. BAUH., Hist., III, 723, ic. - Galium cynanchicum Scop., Fl. carn., n. 447 (Garance de chien, Petite Garance, Herbe à l'esquinancie, Etrangle-chien).

^{5.} Dop., Pempt., 355. — L., Spec., 150. —

DC., Prodr., 1V, 585, n. 31; Fl. franc., n. 3340.

— GREN. et GODR., Fl. de Fr., II, 47 (Reinedes-bois, Hépatique des hois, H. odorante, H. étoilee; Herba cordialis, Matrisylva off.).

^{6.} Maitrank, Maiwein.

o. maurank, mawein.

7. L., Spec., 158. — Sow., Engl. Bot., t.851.

— DC., Prodr., IV, 589, n. 12. — Gren. et Godr., Fl de Fr., II, 13. — R. anglica Huds. — R. tinctorum, var α Lank, Fl. fr., II, 605 (G. sauvage, G. voyageure).

8. Thung., Fl. jap., 60. — R. Munjista Roxb., Fl. ind. 1.202

^{9.} Indian Madder des Anglais.

^{10.} Ex Lindl., Veg. Kingd., 770.

colorées; au Chili, les R. Relbun¹ et chilensis²; aux Antilles, les R. quadalupensis et hypocarpia³. Dans la section Galium, il y a aussi un grand nombre d'espèces tinctoriales, mais moins employées : les R. borealis 4, sylvatica 5, galioides 6, tatarica 7, Cruciata, Mollugo, Linnæana et le R. vera, dont les fleurs jaunes servent aussi à teindre les étoffes, et. dit-on, à colorer le fromage de Chester. Plusieurs Asperula sont aussi usités en teinture: l'A. odorata et les A. arvensis⁹, tinctoria¹⁰, lævigata¹¹, Aparine¹² et cynanchica. Les autres séries de la famille renferment aussi des plantes tinctoriales : le Chaya-vair, racine de l'Oldenlandia umbellata 13, qui est l'objet d'un grand commerce à la côte de Coromandel, et les O. alata et crystallina; les Morinda, souvent riches en couleurs jaune ou rouge, notamment le M. citrifolia, dont il a été parlé, et les M. Royoc, scandens, tetrandra, angustifolia, umbellata, tinctoria, Mudia, Chachuca, bracteata. A Fernando-Po, l'Urophyllum rubens 14 sert à teindre les étoffes en rouge. L'écorce de l'Hydrophylax maritima 15 donne aussi, au Malabar, une teinture rouge. De même au Pérou, celle de l'Uragoga tinctoria 16, à la Guyane celle de l'U. Simira 17; dans l'Asie tropicale plusieurs Genipa de la section Gardenia, comme les G. grandiflora, arborea; en Amérique, le G. brasiliensis lui-même, dont la teinture est d'un bleu noirâtre; les G. Caruto 18 et oblongifolia 19, qui donnent aussi des couleurs. Plusieurs Sambucées ont des propriétés colorantes. Le bois du Sureau noir 20 (fig. 387-389) donne avec

1. CHAM. et SCHLCHTL, in Linnæa (1828), 229.

— DC., Prodr., IV, 592, n. 33. — R. chilensis
W. (nee Mol.) — Galium Relbun Endl. —
C. GAY, Fl. chil., III, 186. — Rubiastrum...
FEUILL., Obs., III, 60, t. 45.

2. Mol., Chil., 118, nec W. — DC., Prodr., IV, 590, n. 21. — Galium chilense Endl., ex C. Gay, loc. cit., 180 (Relbu, Relbun).
3. DC., Prodr., IV, 591, n. 32. — R. Brownei

3. DC., Prodr., IV, 591, n. 32.—R. Brownei Spreng. (part.), Syst., 397.—Valantia hypocarpia L., Spec., 1491.— Sw., Obs., 381.

4. Galium boreale L., Spec., 156. — GREN. et Godr., Fl. de Fr., II, 17.

5. L., Spec., 155. — DC., Prodr., n. 58. — G. atrovirens LAP., Abr. pyr., Suppl., 22.

6. Galium rubioides L., Spec., 152. — DC., Prodr., n. 43. — BUXB., Cent., II, t. 29.

7. Galium tataricum TREV., in Mag. nat. cur. ber. (1815), 146. — DC., Prodr., n. 41.

8. Galium tinctorium L., Spec., 153. — DC., Prodr., n. 31. — Torr., Fl. Unit. St., I, 166. 9. L., Spec., 150. — DC., Prodr., IV, 581, n. 1. — Grén. et Godr., Fl. de Fr., II, 49. —

A. cærulea MŒNCH (Aspérule bleue).

10. L., Spec., 150. — DC., Prodr., n. 8. — GREN. et GODR., loc. cit., 47 (Petite Garance).

11. L., Mantiss., 38. — A. rotundifolia L. — Galium rotundifolium L.

12. Bieb., Fl. taur.-cauc., 102; Suppl., 105.

— Galium uliginosum PALL.

13. L., Spec., 174. — DC., Prodr., IV, 426 n. 22. — Guib., op. cit., III, 83 (Chė, Chayroot, Saya-ver, Imburel).

14. BENTH., in *Hook. Niger Flora*, 396. — HIERN, Fl. trop. Afr., 111, 73, n. 4.

15. Voy. page 444, note 7.

16. Psychotria tinctoria R. et PAV. — Ro-SENTH., op. cit., 326.

17. Psychotria Simira Roem. et Sch., Syst., V, 187. — P. parviflora W., Spec., 1, 962. — Simira tinctoria Aubl., Guian., I, 170, t. 65.

18. H. B. K., ex DC., *Prodr.*, IV, 378, n. 2. 19. R. et PAV., *Fl. per.*, II, 67, t. 220, fig. a

— DC., Prodr., n. 4.

20. Sambucus nigra L., Spec., 385. — DUHAM., Arbr., II, t. 65; éd. 2, I, t. 55. — DC., Prodr. IV, 322, n. 9. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., II, 7. — GUIB., op cit., III, 193. — BERG et SCHM., Darst. Off. Gew., t. 15 d. — FLÜCK. et HANB., Pharmacogr., 297. — S. vulgaris LAMK, Fl. fr., III, 369 (Sue, Séu, Suseau, Supier, Grand Sureau, Sambequier).

l'alun une couleur jaune brun, et avec les sels de fer un gris brun. Ses feuilles et ses fleurs servent à colorer le cuir en jaune; ses fruits, à foncer la couleur du vin. Ceux de l'Hièble (fig. 382-384), cuits dans le vinaigre, teignent les peaux et les toiles en violet. Les Romains s'en servaient pour farder, les jours de fête, la face de leurs idoles. La racine de Lonicera Periclumenum² teint en bleu pâle: les feuilles du L. (?) corymbosa³, du Chili, en noir; les jets des L. cærulea⁴ et alpigena⁵ (fig. 379). en jaune-abricot; mais ces plantes sont aujourd'hui peu usitées.

Un grand nombre de Rubiacées sont riches en matières astringentes ou en alcaloïdes qui les rendent toniques, digestives, fébrifuges. Celles qui renferment des substances analogues au Cachou, et qu'on lui substitue souvent pour l'usage médical, sont les plantes dites à Kino et à Gambir. La plus célèbre est l'Ourouparia Gambir 6 (fig. 349-354), espèce des rivages du détroit de Malacca et principalement des nombreuses îles de son extrémité orientale. Elle y a peut-être été introduite et se trouve aussi à Ceylan, où elle n'est pas exploitée. On la cultive régulièrement à Singapour, depuis 1819, pour l'extraction du médicament qu'on obtient en faisant bouillir les feuilles et les jeunes branches dans des chaudrons de fer; puis on bat le liquide d'une facon particulière avec des bâtons 7 autour desquels le Gambir se dépose sous forme de pâte qui ressemble alors à une boue jaunâtre, qu'on réunit dans des boîtes et qu'on découpe en petits cubes quand sa consistance est devenue assez solide. Ces cubes, d'un brun rougeatre à la surface, et plus jaunes à l'intérieur, sont pleins de cristaux aciculaires: on a dit qu'ils consistent uniquement en acide catéchique, et que la couleur jaunatre de la masse est due à du quercetin (?). Le Gambir s'extrait aussi, pense-t-on, de l'Ourouparia acida 8, espèce de la Malaisie, et des O. ovalisolia et sclerophylla. Les Nauclea, qui sont très-voisins des Ourou-

^{1.} Sambucus Ebulus L., Spec., 385. - OED., Fl. dan., t. 1156. — Sow., Engl. Bot., t. 475. Ft. dan., t. 1150. — Sow., Eng., Bos., a. 415. — DC., Prodr., n. 1. — LINDL., Fl. med., 446. — CAZ., Pl. méd. indig. (éd. 3), 511. — S. humilis Lamk, Fl. fr., III, 370 (Petit Sureau, Sureau en herbe, Eble, Euble, Yeble).

^{2.} L., Spec., 247. — DC., Prodr., IV, 331, n. 6. — Periclymenum vulgare MCENCH. — Caprifolium Periclymenum BOEM. et Sch. - C. sylvaticum LAMK, Fl. fr., III, 365 (Cranquillier).

^{3.} L., Spec., 249 («videtur Rubiacea Bert.», ex DC., Prodr., IV, 338, n. 51).
4. L., Spec., 249. — Chamæcerasus cærulea

DELARB. - Caprifolium cæruleum LAMK.

^{5.} L., Spec., 248. — DC., Prodr., n. 39. -Caprifolium alpinum GERTN. — LAMK. — Cha-

mæcerasus alpina DELARB. — Isika alpigena BORCK. - I. lucida MOENCH (Petit Bois).

^{6.} Nauclea Gambir Hunt., in Trans. Linn. Soc., IX, 218, t. 22. - Uncaria Gambir RoxB., Fl. ind., II, 126. — DC., Prodr., IV, 347, n. 1. — Guib., Drog. simpl. (éd. 6), III, 406, fig. 720. - LINDL., Fl. med., 405. - FLUCK. et HANB., Pharmacogr., 298. — Funis uncatus angustifolius Rumph., Herb. amb., V, 63, t. 34.

^{7.} Souvent faits d'Artocarpus, dont le bois est léger, poreux et laiteux.

^{8.} Uncaria acida Roxb., Fl. ind., II, 129. — DC., Prodr., n. 2. — BERG et SCHM., Darst. Off. Gew., t. 33 c. — Nauclea acida Hunt. — N. longifolia Poir. (ex DC.). — Cinchona Kattukambar Koen., in Retz. Obs., IV, 6,

paria, ont des propriétés analogues. Le N. purpurea 'de l'Inde, est un médicament astringent. Le bois de Koss² du Sénégal est fourni par le N. (Mitragyne) inermis (fig. 344); on emploie dans le pays son écorce comme fébrifuge. Peut-être est-ce le N. orientalis africain dont parle Mungo-Park³, comme servant à pratiquer des fumigations qui coupent la fièvre, et qu'on a rapporté aussi au Sarcocephalus esculentus. Dans le S. Cadamba⁴, de l'Inde, qui est vanté contre la diarrhée et les coliques, c'est, dit-on, le fruit qui est usité.

Parmi les Rubiées, il y a quelques plantes astringentes : le Rubia græca⁵, qui servait à guérir les hémorrhagies et les flux; le R. Cruciata, que nos pères employaient au traitement des blessures, de même que le R. vera. Les Asperula odorata (fig. 231) et angustifolia sont dans le même cas. Le Putoria calabrica s'emploie dans la région méditerranéenne comme astringent léger. Aux États-Unis, le Cephalanthus occidentalis (fig. 345-348), dont l'écorce est aussi amère et astringente, sert topiquement au traitement des affections de la peau; on l'a même vanté comme antisyphilitique. Plusieurs Uragoga de la section Palicourea sont astringents. D'autres sont évacuants 8, à la façon des Ipécacuanhas; d'autres encore, vénéneux9. Les Ixora sont les uns astringents, et les autres diurétiques. La racine de l'I. (Pavetta) indica 10 (fig. 257-259) est aromatique-amère; elle a été préconisée au Malabar contre les dysenteries, les céphalalgies, les obstructions intestinales, l'érysipèle, les hémorrhoïdes. L'I. stricta 11 est renommé à Java comme stimulant. Dans l'Inde, l'I. Bandhucca 19 se prescrit contre les diarrhées, les fièvres

^{1.} Roxb., Pl. corom., 1, 41, t. 54; Fl. ind., II, 123. — Cephalanthus chinensis Lamk (part.),

Dict., I, 678 (ex DC., Prodr., IV, 346, n. 24).
2. Ou Xosse des Espagnols, Josse Guin., Drog. simpl. (éd. 6), III, 191. - H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 201.

^{3.} Ex HIERN, in Journ. Linn. Soc., XVI, 261.
4. Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 62. Nauclea Cadamba Roxb., Fl. ind., II, 121. — DC., Prodr., IV, 314, n. 8. — Anthocephalus? Cadamba Miq., Fl. ind.-bat., II, 135. — Bedd., Fl. sylv. Madr., t. 33. - Katon-jaka RHEED., Hort. malab., III, t. 33 (ex DC.).

^{5.} Galium græcum L., Mantiss., 38. — SIBTH., Fl. græc., t. 136. — Lodd., Bot. Cab., t. 1373. 6. Pers., Syn., I, 524. — DC., Prodr., IV, 577, n. 1. - Asperula calabrica L. F., Suppl., 120. — LHER., St. nov., I, t. 32. — Sherardia fætida LAMK, Dict., IV, 326. — Pavetta fætidissima Cyr. — Ernodea montana Sibth. et Sx. - Lonicera sicula UCR. (ex Guss.).

^{7.} L., Spec., 138. — Duham., Arbr., I, t. 54. - Schk., Handb., t. 5, 21. - Lois., Herb. amat.,

t. 272. — DC., Prodr., 1V, 538, n. 1.— C. oppositifolius MCENCH, Meth., 487 (Bois-bouton).

^{8.} Voy. Rosenth., op. cit., 325. De même plusicurs espèces de la section Cephælis (C. muscosa Sw., guianensis Aubl., asthmatica VAHL) et les Geophila macropoda DC. et reniformis SCHLCHTL, qui sont des Uragoga herbacés.

9. Au Brésil, il y a un Psychotria toxica

A. S.-H. Le Nonatelia officinalis AUBL., qui pour nous aussi est un Uragoga, passe pour un médicament évacuant, aromatique, et sert au traitement de l'asthme; d'où son nom créole de Acier à l'asthme.

^{10.} I. Pavetta RoxB., Fl. ind., I, 395. - I. paniculata LAMK. — Pavetta indica L., Spec., 160.

— Ker, in Bot. Reg., t. 198. — P. alba Varl.

11. Roxb., Fl. ind., I, 384. — I. coccinea Curt., in Bot. Mag., t. 169 (ex DC., Prodr., IV, 486, n. 3). — I. flammea Salisb. (ex. DC.). 12. Roxb., Fl. ind., I, 386. — DC., Prodr.,

n. 2. — I. coccinea L. — Bandhuca Jones, in As. Res., IV, 250. — Schetti Rheed., Hort. malab., II, 13, t. 12 (ex Ham.).

intermittentes, les affections cutanées. L'I. grandiflora passe dans le même pays pour astringent, et son fruit pour diurétique. Aux Moluques, on prescrit la racine de l'I. lanceolata 2 contre les pleurésies, les affections du poumon et la carie dentaire. Les I. congesta Roxb. et tenuiflora Roxb, ont des propriétés analogues. Au Brésil, on préconise la racine amère du Declieuxia Aristolochia³ comme emménagogue. Dans l'Inde, on emploie la décoction des feuilles du Canthium parvissorum 4 contre la diarrhée, et l'on dit sa racine anthelminthique. On mange ses jeunes feuilles. Celles du C. Rheedii DC. et sa racine servent au traitement des maladies hépatiques. Plusieurs Morinda sont aussi vantés contre les maladies inflammatoires, notamment les M. umbellata et citrifolia (fig. 275, 276). Plusieurs Guettarda sont également astringents, notamment le G. speciosa⁵ (fig. 286, 287), qui sert, dans l'Inde et l'archipel indien, au traitement des blessures, des ulcères, des abcès, et dont l'écorce, administrée aux femmes enceintes, facilite et accélère, croit-on, le travail; les G. ambigua DC. et argentea⁶, qui, à la Guyane, sont recommandés comme toniques; le G. Angelica⁷, à écorce amère et aromatique, employée surtout au Brésil dans la médecine vétérinaire; et plus encore les G. verticillata⁸ et dioica⁹, des îles Mascareignes, vantés outre mesure dans ce pays contre les fièvres, les hémorrhagies, les diarrhées et même le choléra. L'Erithalis fruticosa 10 passe aux Antilles pour tonique et stimulant. Son bois contient une reisne astringente, qui guérit, dit-on, les affections des reins et de la vessie, et donne à ce bois un parfum agréable. L'E. polygama, de l'Océanie tropicale, est un Guettarda de la section Timonius¹¹, qu'on emploie dans le traitement des fièvres rhumatismales; son écorce sert aux mêmes usages que le Bétel. L'Ixora, qui a reçu le nom de Stylocoryne Rheedii 12, sert au Malabar

^{1.} Ken, in Bot. Reg., t. 154. - ROSENTH., op. cit., 329. — Pavetta coccinea Bl., Bijdr., 950. — Schetti Burn., Thes. reyl., t. 57.

^{2.} Dict., III, 343 (part.). — I. fulgens ROXB. (ex DC., Prodr., n. 6). —? Bem-schetti RHEED., Ilort. malab., II, t. 57 (ex DC.).

^{3.} MART., ex ROSENTH., op. cit., 330. - Asperula cuanea VELLOZ.

^{4.} LAMK, Dict., I, 602. - DC., Prodr., IV, 474. - Webera tetrandra W., Spec., I, 1224. - Kanden-kara Rheed, Hort. malab., V, 71, t. 36.

^{5.} L., Spec., 1408 (nec AUBL.). - LAMK, Ill., t. 154, fig. 2. — ROXB., Fl. ind., II, 521. — BEDD., Fl. sylv. Madr., t. 17, fig. 2. — Cadamba jasministora Sonner., Voy., II, t. 128. — Gardenia speciosa ROXB., ex ROSENTH., op. cit., 332. - Rava-pon RHEED., Hort. malab., IV, t. 47,48.

^{6.} LAMK, Dict., III, 54; III., t. 154, fig. 1. -G. speciosa Aubl., Guian., 1, 320 (nec L.).
7. Mart., ex Rosenth., op. cit., 332 (Raiz

d'Angelica des Brésiliens).

^{8.} Malanea verticillata LAMK, Ill., t. 66, fig 1. - DESRX, in Lamk Dict., III, 688. — Antirhæa Lostwana Commers. (ex J.). — A. borbonica Gmel., Syst., 1, 244. — A. verticillata DC., Prodr., IV, 459, n. 1. — Cunninghamia verticillata W., Spec., I, 615 (Bois de Losteau).

^{9.} Anthiræa dioica Bory, ex DC., Prodr., n. 2. 10. L., Spec., 251. - DC., Prodr., IV, 465, n. 1. - E. odorifera JACQ., Amer., 72, t. 173, fig. 23. - ROSENTH., op. cit., 332 (Epanille, Lignum nephreticum).

^{11.} T. Rumphii DC., Prodr., IV, 461, n. 1. 12. Kost., ex Rosenth., op. cit., 333, 1120.

d'emménagogue et d'antidiarrhéique. Le Wallichia vorphuracea MART. 1, qui est un Urophyllum, est aussi à Java un astringent; on emploie ses bourgeons. L'Isertia coccinea², de l'Amérique tropicale, a des feuilles usitées en décoction pour fomentations et lotions toniques; son bois est amer, et son écorce a servi au traitement des sièvres et des hépatites. Plusieurs Oldenlandia sont toniques et astringents, notamment l'O. verticillata L. et l'Hedyotis Auricularia L., qui, à Java, passe pour guérir la surdité; l'O. umbellata, qui sert au traitement de l'asthme, des affections pulmonaires; l'O. herbacea³, qui, uni au Santal, au miel et au Carvi, se prescrit contre les fièvres; l'O. lactea, qui est vanté comme expectorant, et les O. alata et crystallina, qu'on substitue à l'O. umbellata. Les Ophiorrhiza tirent leur nom de leur réputation bien établie dans l'Inde et les pays voisins, où ils passent pour guérir les morsures des animaux venimeux; notamment l'O. japonica* (fig. 321) et surtout l'O. Mungos⁵, espèce commune à Java, à Sumatra et à Ceylan. A Cayenne, le Sipanea pratensis 6 s'administre comme astringent contre les uréthrites, les plaies, les ulcères. Le Wendlandia Lawsoniæ⁷ s'emploie au Malabar comme tonique, antispasmodique, aromatique; on se sert de son écorce et de ses fruits. Les Rondeletia sont dans le même cas; au Mexique et au Brésil, ils ont souvent été substitués au quinquina comme toniques. Tels sont principalement les R. febrifuga 8, odorata⁹, americana ¹⁰, et quelques autres qui donnent, dit-on, une huile de Sainte-Marie. Ce nom est cependant réservé de préférence à une sorte de baume tonique, employé comme médicament, l'Aceite Maria, produit au Pérou par l'Elæagia Mariæ 11, et à la Nouvelle-Grenade par l'E. utilis 13. Les Bouvardia Jacquini 13 (fig. 315-317) et triphylla 14 ont

^{1.} Rosenth., op. cit., 333.

^{2.} VAHL, Ecl. amer., II, 27. — DC., Prodr., IV, 437, n. 1. — Guettarda coccinea AUBL., Guian., I, 317, t. 123. — LAMK, III., t. 259.

^{3.} DC., Prodr., IV, 425, n. 8. - ROSENTH., op. cit., 331. — Hedyotis herbacea L., Fl. zeyl., 65.

^{4.} BL., ex DC., Prodr., IV, 416, n. 13.

^{5.} L., Amen., II, 117; Mat. med., 27, icon.—
GÆRTN., Fruct., I, t. 55? — DC., Prodr., n. 1.

— ROSENTH., op. cit., 335. — Mungo KÆMPF.,
Amen., 573, 577 (Hampaddu des Malais).

^{6.} AUBL., Guian., 147, t. 56. — DC., Prodr., 1V, 414, n. 1. — ROSENTH., op. cit., 335. — Vi-

recta pratensis Vahl, Ecl. amer., II, 11.
7. DC., Prodr., IV, 413. — Lawsonia purpurea Lamk, Dict., III, 407. — Poutaletsje Rheed., Hort. malab., IV, t. 57 (Barsoti). Le W. tinctoria DC. n'est recherché que pour sa matière colorante (Toolalodh des Bengalais).

^{8.} MART., ex ROSENTH., op. cit., 335.

^{9.} JACQ., Amer., 59, t. 42.—H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 394. — DC., Prodr., IV, 408, n. 15. — R. coccinea Sess. et Moc. (ex DC.).

^{10.} L., Spec., 243. — DC., Prodr., n. 12. Le R. jasminiodora MACK. (ex ROSENTH., op. cit., 335), cité comme donnant une huile de Sainte-Marie, est peut-être un Elæagia.

^{11.} WEDD., Hist. nat. Quinq., 94, not. -WALP., Ann., II, 777.

^{12.} WEDD., loc. cit. - Condaminea utilis GOUD., herb. (Arbol del cera).

^{13.} H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 385. Ixora americana Jacq., Hort. schænbr., III, t. 257. - I. ternifolia CAV., Icon., IV, 3, t. 305 (ex DC.). - Houstonia coccinea Andr., Bot. Repos., L. 106. — Tlacoxochilt Henn., Mex., 231, icon.

^{14.} Var. (?) du précédent. SALISB., Par., 88. -KER, in Bot. Reg., t. 107.

aussi une écorce astringente, préconisée comme tonique au Mexique et servant au traitement des ulcères et des abcès. L'Æginetia caranifera CAV., qui appartient aussi au genre Bouvardia, renferme une résine qui sert à boucaner les viandes. A Madagascar, à Maurice et à Bourbon, l'écorce du Danais fragrans', parfois substituée au quinquina, et qui est en même temps tinctoriale, servait au traitement des affections cutanées et porte le nom de Bois à dartres. Aux Antilles, les Catesbæa ont souvent pris celui de Quinquinas épineux; leur écorce est tonique, digestive, notamment celle du C. spinosa L.2. On préconise de même comme astringents, stomachiques, toniques: dans l'Asie tropicale, le Cupia corumbosa DC. et le Stylocoryne Rheedii Kost., qui appartiennent pour nous à une section du genre Ixora; plusieurs Genipa, tels que le Randia longistora³, employé au traitement des sièvres d'accès; le R. dumetorum *; le Gardenia florida 5, de la Chine et de l'Inde, célèbre par la beauté et le parfum de ses fleurs; le Gardenia Mussaendæ⁶, de l'Amérique équinoxiale, qui sont en même temps des plantes tinctoriales; le G. radicans, du Japon; le G. gummifera⁸, de Ceylan, qui laisse exsuder une sorte de résine comparée aux élémis; le G. arborea⁹, de l'Inde, qui donne la résine dite Decamali; le G. Pavetta 10, du même pays, médicament astringent; le G. Rothmannia ", du cap de Bonne-Espérance; le G. malleifera¹², de l'Afrique tropicale occidentale, riche en tannin et servant aux sauvages à se noircir la peau; le Genipa capensis 13, du même

1. COMMERS., ex LAMK, Ill., t. 166, fig. 2. — DC., Prodr., IV, 361, n. 1. — GÆRTN. F., Fruct., III, 83, t. 195. — Pæderia fragrans LAMK, Dict., II, 260. — ? Cinchona afro-inda Willem., Herb. maur., 16 (ex DC.).

2. L., Spec., 159. — LAMK, Ill., t. 67, fig. 1. — CURT., in Bot. Mag., t. 131. — DC., Prodr., IV, 401, n. 2. — C. longiflora Sw., Prodr., 30

(? China spinosa off.).
3. LAMK, Dict., III, 26; Ill., t. 156, fig. 3.—
R. aculeata L., Spec., 214.— R. mitis L.—
Posqueria longiflora Roxb., Fl. ind., II, 569.

— P. multiflora BL., Bijdr., 980.

4. LAMK, Ill., 227, t. 156, fig. 4. — DC., Prodr., IV, 385, n. 6. — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 94; in Journ. Linn. Soc., XVI, 260.—R. spinosa Bl., Bijdr., 981. — Gardenia dumetorum RETZ., Obs., II, 14. — ROXB., Pl. corom., t. 136. — G. spinosa L. F., Suppl., 164. — THUNB., Diss. Gard., t. 2, fig. 4. — G. dumosa Salisb.—Posoqueria dumetorum Roxb., Fl. ind., II, 564. -

Ceriscus malabaricus Gærtn., Fruct., I, t. 28. 5. L., Spec., 305. — DC., Prodr., IV, 379, n. 1. — G. jasminoides Soland. — Ell.

6. THUNB., Diss., n. 5. — G. maritima VAHL.

- Mussaenda formosa JACQ., Amer., t. 48. Randia Mussaendæ DC., Prodr., IV, 388, n. 29. 7. THUNB., Diss., n. 1, t. 1. — ANDR., in Bot.

Repos., t. 491. — KER, in Bot. Reg., t. 73. 8. L. F., Suppl., I, 64.

9. Roxb., Fl. ind., II, 554.

 HAYN., ex ROSENTH., op. cit., 349.
 L. F., Suppl., 165. — HARV. et SOND., Fl. cap., III, 6, n. 7. - Rothmannia capensis THUNB.,

in Act. holm. (1776), 65, fig. 2.
12. Hook., in Bot. Mag., t. 4307. — G. Whitfieldi LINDL., in Bot. Reg. (1845), sub t. 47. Rothmannia malleifera BENTH., Niger Fl., 384. Randia malleifera B. H., ex Hiern, Fl. trop. Afr., III, 98, n. 11 (Blippo des indigenes).
13. Thunbergia capensis MONT., in Act. holm.

(1773), t. 11. - Gardenia Thunbergia L. F., ex THUNB., Diss., 11, 17, n. 3.— HIERN, Fl. trop. Afr., III, 100, n. 1.— Bot. Mag., t. 1004.— G. verticillala Lamk, Dict., II, 607.— G. speciosa SALISB. — G. crassicaulis SALISB. —? G. ternifolia Schum. — G. medicinalis Vahl. — G. lutea Fresen. — G. Tinneæ Kotsch. et Heugl., in Bot. Zeit. (1865), 173, t. 8. - Bergkias Sonn. - Caquepiria Bergkia GMEL., Syst., 651.

pays, ainsi que le G. resinifera et le G. Jovis tonantis², dont les rameaux se plantent au toit des cases pour les préserver des atteintes de la foudre. Puis les Genipa proprement dits, tous d'origine américaine : le G. americana³ (fig. 296), très-riche en substance astringente et tannante; le G. brasiliensis, employé contre les accidents inslammatoires et syphilitiques; le G. Caruto⁵ et le G. oblongifolia⁶, qui, au Mexique, aux Antilles et au Pérou, servent à des usages analogues. Les Mussaenda ont souvent des propriétés semblables. Ainsi, le M. Landia⁷ (fig. 308, 309), à Madagascar et aux îles Mascareignes, sert d'astringent et de fébrifuge; le M. frondosa⁸ se prescrit dans l'Indo-Chine comme tonique, expectorant, diurétique, contre les phlegmasies, l'asthme, les hydropisies; le M. glabra⁹, dans l'Inde; le M. lutrola¹⁰, en Nubie et Arabie, contre les mêmes affections. A Sierra-Leone, le Canthium Afzelianum 11 sert, comme astringent, au traitement de l'enflure des jambes et des genoux. Les Hamelia sont, en Amérique, employés aussi contre certains états inflammatoires. L'H. patens 12 (fig. 306, 307) se prescrit contre les dysenteries et les affections scorbutiques; on se sert principalement d'un sirop fabriqué avec ses fruits. Les tanneurs emploient ses tiges et ses feuilles, qui guérissent aussi la gale, de même que les fruits. Cette plante a été considérée comme vénéneuse. En Arabie, le Virecta lanceolata 13 (fig. 322, 323) sert à traiter les morsures

1. Gardenia resinifera Rott, Nov. spec., 150.

— Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 42, n. 8. —
G. lucida Roxe. Fl. ind., II, 553.

G. lucida Roxb., Fl. ind., II, 553.

2. Decameria Jovis tonantis Welw., Apuntam., 579, not. 12. — Gardenia Jovis tonantis Hiern, Fl. trop. Afr., III, 101, n. 2; in Journ. Linn. Soc., XVI. 260 (N-day, Unday des indig.).

3. L., Spec., 251. — Plum. (ed. Burm.), t. 136. — Genipa fructu ovato Plum. T., Inst., 658, t. 436, 127. (750.)

437 (1700). — Gardenia Genipa Sw., Obs., 81.
4. MART., ex Rosenth., op. cit., 349. — G. americana Velloz. (nec L.) (Genipabeiro des

Brésiliens).
5. H. B. K., Nov. gen. et spec., 407. — DC.,

Prodr., IV, 378, n. 2. — ROSENTH., op. cit., 350.
6. R. et Pav., Fl. per., II, 67, t. 220, a. —
DC., Prodr., n. 4. — Gardenia oblongifolia Poir.
7. Lank, Ill., t. 157, fig. 2. — DC., Prodr.,
IV, 372, n. 16. — Smith, in Rees Cyclop., n. 5.
— M. Sladmanni Michax, ex DC., Prodr., n. 17.
— M. latifolia Poir. — M. holosericea Sm. —
Rondeletia Landia Spreng. (Quinquina indigene, a Maurice, Q. de Madagascar). C'est, coit-on, plutôt cette plante que le Danais, qui est le Cinchona afro-inda Willem. (voy. p. 379, note 1).
8. L., Spec., 251. — DC., Prodr., n. 3. —

8. L., Spec., 251. — DG., Prodr., n. 3. — LAMK, Ill., t. 157. — M. formosa L. — M. zey-

lanica Burm. — M. Belilla Ham. — Belilla RHEED., Hort. malab., 11, 27, t. 17.

9. VAHL, Symb., III, 38. — LODD., Bot. Cab., t. 1269. — Folium Principissæ Rumph., Herb. amboin., IV, t. 51 (ex DC., Prodr., n. 4).

10. Del., Cent. pl. afr. Caill. (1826), 65 (part.), t. 1, fig. 1 (nec Hochst.). — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 71, n. 12. — Vignaudia luteola Schweinf. et Asch., Enum., 282.

11. HIERN, Fl. trop. Afr., III, 142, n. 26. — Pavetta parviflora Afzel.., Rem. guin., VII, 47. — ? P. Smeathmanni DC. (ex HIERN).

12. JACQ., Amer., 72, t. 50.— SM., Exot. Bot., t. 24. — GÆRIN. F., Fruct., III, t. 196, fig. 3. — DC., Prodr., IV, 441, n. 1. — H. coccinea Sw. — Duhamelia patens Pers., Syn., 1, 203. 13. Ophiorrhiza lanceolata Forsk., Fl. @g.-

13. Opniorrasa lanceolata Forsk., Fl. æg-arab., 42, n. 39. — Manettia lanceolata NAHL, Symb., I, 12. — Neurocarpæa lanceolata R. Br., in Sall. Abyss. App., IV, Ixiv. — Vignaldia Quartiniana A. RICH., Fl. abyss. Tent., I, 357. — Pentas carnea Benth., in Bot. Mag. t. 4086. — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 46, n. 3. — P. Quartiniana Oliv., in Trans. Linn. Soc., XXIX, t. 46. — P. Klotzschii Vatk. — Pentanisia nervosa Kl., in Pet. Moss., Bot., 287. — P. cymosa Kl. — P. suffruticosa Kl., loc. cit.

des serpents et autres animaux venimeux. Le Portlandia grandistora, des Antilles, a une écorce amère, stomachique et tonique. Le P. speciosa, de l'Amérique tropicale, a les mêmes propriétés; on dit également son écorce fébrifuge.

Le Diervilla acadiensis 3 ou lutea (fig. 356), de l'Amérique du Nord, est aussi une plante astringente, vantée comme antisyphilitique. Beaucoup de Lonicérées ont des propriétés analogues. Le Linnæa borealis (fig. 380) sert encore en Suède au traitement de la goutte, de la sciatique et des rhumatismes. Les feuilles du Chèvrefeuille des jardins ⁵ (fig. 371-376) ont été employées en gargarismes astringents. Le L. Periclymenum⁶ a les mêmes propriétés. On extravait du L. Xylosteum (fig. 378) une huile empyreumatique usitée contre les affections scorbutiques, syphilitiques, les tumeurs froides et la rage. Les Symphoricarpos vulgaris⁸ et racemosus⁹ (fig. 365-370) sont réputés fébrifuges en Amérique; on employait, dit-on, les jeunes branches réduites en poudre. Les Sambucées sont au contraire des plantes évacuantes. La racine du Sambucus Ebulus (fig. 382-384) est, dit-on, violemment purgative. Ses feuilles ont été vantées comme fondantes; on les a recherchées en médecine vétérinaire contre l'anasarque, la pourriture, les eaux aux jambes et le farcin. Le Sureau noir a aussi des feuilles et une écorce interne purgatives. Le Sambucus racemosa 10 a les mêmes propriétés, et aussi le S. canadensis 11 (fig. 385, 386). Le S. peruviana 12 est purgatif. Le S. mexicana 13 est vanté comme antisyphilitique. Les S. javanica et australis passent pour

1. L., Spec., 244. — JACQ., Amer., t. 44. — CURT., in Bot. Mag., t. 286. — DC., Prodr., IV, 405, n. 1. — ROSENTH., op. cit., 336.

2. P. hexandra Jacq., Amer., 63, t. 182, fig. 20. — Coularea speciosa Aubl., Guian., I, 304, t. 122. — LAME, III., t. 157. — DC., Prodr., IV, 350, n. 1. — ROSENTH., op. cit., 546 (Quina de Pernambuco, Cortex flava fibrosa s. Pseudo-Carthagena off.).

3. DUHAM., Arbr., I, t. 87 (1755). — D. trifida MŒNCH, Meth., 492 (1794). — D. Tournefortii MICHX, Fl. bor.-amer., I, 107 (1803). — D. humilis Pers., Syn., I, 214 (1805). — D. canadensis W., Enum., I, 222 (1809). — D. lutea Pursh, Fl. Amer. sept., I, 162 (1814). —Lonicera Diervilla L., Mat. med., 62.

4. L., Spec., 880; Fl. lapp. (ed. 2), t. 12, fig. 4.
— Sow., Engl. Bot., t. 433. — Schkuhr, Ilandb.,
t. 176. — Lamk, Ill., t. 536. — Wahlenb., Fl.
lapp., 170, t. 9, fig. 3. — Hook., Fl. lond., V,
t. 199. — Rosenth., op. cit., 351.

5. Lonicera Caprifolium L., Spec., 246. — Sow., Engl. Bot., t. 799. — DC., Prodr., IV, 331, n. 1; Fl. fr., IV, 270. — Gren. ct Godr., Fl. de Fr., II, 9. — L. pallida Host, Fl. austr.,

1, 298. — Periclymenum italicum MILL., Dict., n. 5. — Caprifolium hortense LAMK. — C. italicum ROEM. et SCH. — C. rotundifolium MOENCH (Patte-de-loup, Maire, Moire).

6. L., Spec., 247. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., II, 10 (Cranquillier).

7. L., Spec., 218. — DUHAM., Arbr., II, t. 54. — Xylosteum dumetorum Mœnch. — X. vulgare Roehl. — Caprifolium dumetorum Lamk. (Chamécerisier, Camérisier, Soriau).

8. MICER, Fl. bor.-amer., I, 106.—Symphoria conglomerata Pers., Syn., I, 214.—S. glomerata Pursh.— Lonicera Symphoricarpos L., Spec., 219. (Arbousier d'Amerique).
9. MICHX, loc. cit., 107.—Sims, in Bot. Mag.,

9. MICHX, loc. cit., 101.—Sims, in Bot. Mag., t. 2211. — S. leucocarpa hort. — Symphoria racemosa Pursh. —? S. helerophylla Press.

10. L., Spec., 386. — JACQ., Ic. rar., t. 59. — DUHAM., Arbr., t. 66. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., II, 7. (Sureau de montagne, S. à grappes).
11. L., Spec., 385. — PURSH, Fl. Amer. sept., 1, 203. — Schw., Œstr. Baumz., t. 142.

12. H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 429.— S. suaveolens W., in Sch. Syst., VI, 441. 13. Prest, ex DC., Prodr., IV, 322, n. 7. dépuratifs et diurétiques. Ces propriétés, qui se retrouvent dans le Triosteum perfoliatum 1, plante américaine, à racine évacuante et diurétique, sont remarquables à côté de l'astringence et de la richesse en matières tanniques d'un nombre si considérable de Rubiacées. Fait singulier, les Viburnum, si voisins cependant des Sureaux, sont indiqués aussi comme des plantes astringentes. Les feuilles et les fruits du V. Lantana² sont employés comme tels; ils servent en teinture et l'on en fait de l'encre. Le V. Opulus³ est aussi une espèce tinctoriale.

Outre les qualités astringentes que leurs écorces possèdent aussi à un haut degré, les Quinquinas 4 sont depuis longtemps célèbres par leurs propriétés fébrifuges. Le premier connu en Europe de ces précieux végétaux a été le Cinchona officinalis (fig. 339, 340). C'est en 1639 qu'on en sit le premier essai près de Madrid, un an après la sameuse guérison de la femme du vice-roi du Pérou, L. G. F. DE CABRERA Y Bobadilla, quatrième comte de Chinchon, dont Linné a donné au genre le nom quelque peu altéré. Ce n'est, paraît-il, que peu d'années avant cette époque que les Espagnols eurent connaissance des Quinguinas, quoique la conquête datât de 1513, et cela prouverait assez que les indigènes étaient dans l'ignorance la plus complète des propriétés de ces plantes, qu'aujourd'hui même beaucoup d'entre eux regardent comme plus dangereuses qu'utiles. Ils ne les connaissent guère que comme propres à la teinture, plusieurs d'entre elles étant riches en matière colorante. Ce n'est qu'en 1742 que le genre Cinchona fut établi, et c'est une vingtaine d'années plus tard que LOPEZ et

^{1.} L., Spec., 250. — BIGEL., Med. Bol., I, 90, t. 9. — LINDL., Fl. med., 445. — DC., Prodr., IV, 330, n. 1. — T. majus MICHX, Fl. bor.-amer., I, 107. — (?) T. angustifolium VAHL, Symb., 111, 37 (Ipėcacuanha de Virginie, Wild Ipecacuanha, Fever root).

^{2.} L., Spec., 384. -- Gren. et Godr., Fl. de Fr., II, 8. -- V. grandifolium Sn. -- V. tomentosum Lank. (Viorne Mantanne, Moinsinne, Mansienne, Marselle, Coudre-Mansianne, Hardeau, Bardeau, Bourdaine blanche, Valinié).

^{3.} L., Spec., 384. — Gren. et Godr., loc. cit.. 8. — V. lobatum Lank (Sureau aquatique, des marais, Obier, Caillebot, Rove d'iete). Les V. odoratissimum Ker, de Chine et cassinoides L., de l'Amérique du Nord, sont employés en infusions théiformes, aromatiques et stimulantes.

^{4.} LAMB., Cinchon. (Lond., 1797). — ENDL., Enchirid., 276. - LINDL., Veg. Kingd., 762; Fl. med., 406. — PLANCH. (G.), Des Quing. (Paris, 1864); in Guib. Drog. simpl. (éd. 7), III, 102; in Dict. encycl. sc. med., sér. 3, 1, 272. —

DEL. et BOUCH., Quinol. (Paris, 1854). — WEDD., Hist. nat. Quinq. (Paris, 1849); in Ann. sc. nat., sér. 5, XI, 346; XII, 24. — KARST., Medic. Chinar. N.-Granad. (Berlin, 1858); Fl. colomb. (1854), 2 vol., pass. — How., Ill. Nuev. Quinol. Pav. (Lond., 1862); Quinol. E. Ind. plantat. (Lond., 1869). — MARKH. (C. R.), Chinch. spec. N.-Gran. (Lond., 1867). — Mig., De Cinch. spec. quibusd., in Ann. Mus. luda.-bat. (1869).

quibusd., in Ann. Mus. ludg.-bat. (1869).
5. L., Syst. (ed. 10), 929; Spec. (ed. 1), 172, (ed. 2), 244. — Hook., in Bot. Mag., t. 5364.
— Tri., Nouv. Etud. Quinq. (Paris, 1870), 59. — Flück. et Hanb., Pharmacogr., 303, 318. — Mio., loc. cit., 13. — Guib., loc. cit., 145, fig. 618, 619. — C. Condaminea H. B., Pl. aquin., 1, 33, t. 10. — DC., Prodr., IV, 352, n. 1. — Wedd., Hist. nat. Quinq., 132, t. 4, 4 bis, 5. — C. Uritusinga Pav., loc. cit. — Tri., loc. cit. — Quina-quina La Condam., in Act. Acad. Par. (1738), 114 (Q. de Loxa, Cahuarguera colorado del Rey, C. amarilla del Rey, Croum-bark, Pale bark, Q. Palton).

Mutis connurent à la Nouvelle-Grenade les C. lancifolia¹, pitayensis², etc. Vers la même époque, Ruiz et Pavon, un peu après Rengifo, découvrirent au Pérou un certain nombre d'autres espèces, notainment celles qui donnent les Quinquinas dits Huanuco, et surtout le meilleur Q. rouge connu, le C. succirubra 3 (fig. 341). Ce n'est qu'en 1847 que H. A. WEDDELL a trouvé, en Bolivie, le plus méridional et le meilleur des Q. jaunes, qu'il a nommé C. Calisaya 4 (fig. 333-338). Aujourd'hui, on a planté en abondance dans les possessions indiennes de la Hollande et de l'Angleterre, et l'on commence même à cultiver dans quelques-unes de nos colonies les espèces de Cinchona 5 les plus riches en alcaloïdes 6 actifs.

Un grand nombre d'écorces de faux-Quinquinas ont été préconisées depuis un siècle, souvent riches en principes astringents, mais ne contenant que peu ou ordinairement point d'alcaloïdes. Elles appartiennent aux genres américains Exostema 7, Cascarilla 8 Ladenbergia 9,

1. Mct., in Period. S.-Fé (1793), n. 3, 465. - H., in Mag. Ges. Nat. Fr. Berl. (1807), 116. -Guib., loc. cit., 152. — Karst., Fl. colomb., I, t. 11, 12; II, 21. — Tri., Nouv. Étud., 58. — C. amygdalifolia WEDD. - C. angustifolia R. et PAV., Suppl., 14 (Quina primitiva Mut., Quinquina jaune orangé de Mutis, Q. spongieux de

Carthagene, Q. Colombia off.).

2. WEDD., in Ann. sc. nat., sér. 3, XI, 269. --Gub., loc. cit., 156. — Tri., Nouv. Étud., 61. — C. lanceolata BENTH. (nec PAV.). - C. Trianæ KARST., Fl. colomb., t. 45 (Quinquina Pitayo, Pitaya, Carthagene rouge et brun, Almaguer, Q. d'Antioquia). WEDDELL rattache cette plante à la race du C. rugosa PAV. (C. Mutisii, var. rugosa G. Pl.), dans laquelle il comprend les C. Mutisii LAMB., hirsula PAV., Pahudiana How., carabayensis WEDD. et Humboldtiana LAMB.

3. PAV., ex How., Ill. N. Quinol., n. 9. Guib., op. cit., 169. — HANB., op. cit., 303, 318, — C. ovata erythroderma WEDD., Quinq., 61 (Cascarilla colorada de Huaranda, China rubra, Red Cinchona, Red bark, Cascarilla roxa verdadera, Quinquina rouge verruqueux et non verruqueux,

Q. rouge vif et rouge pâle).

4. WEDD., in Ann. sc. nat., sér. 3, X, 6; Ilist. nat. Quinq., 30, t. 3, 4; 28, fig. 1-4. — TRI., loc. cit., 65. — Guib., op. cit., 140, fig. 617. — Berg et Schw., Darst. Off. Gew., t. 146. — C. boliviana Wedd. (Q. jaune royal, Royal yellow bark, Bolivian bark, Corlex Chinæ regius). WEDDELL a aussi fait connaître sa variété Josephiana, qui est un arbuste peu élevé.

5. Notamment, outre celles qui viennent d'ètre énumérées, les C. macrocalyx PAV., Pahudiana How., micrantha R. et PAV., nitida R. et PAV.,

ovata R. et PAV., rotundifolia PAV., obovata

6. Notamment la quinidine et la quinine (CooHo4NO), la cinchonidine et la cinchonine (C20H24N2O), la quinamine (C20H26N2O2). Les alcaloïdes qui ont le moins échoué dans les expériences du gouvernement de Madras pour le traitement des fièvres ont été la quinine (7 insuccès pour 100) et surtout la Quinidine (6 pour 100).

7. L'E. angustifolium R. et Sch. donne une écorce fébrifuge et tonique (Cortex Chinæ angustifoliæ v. surinamensis), de même que l'E. brachycarpum, de la Jamaïque, l'E. lineatum R. et Sch. (Ecorce de Sainte-Lucie), l'E. peruvianum H. B. (Quinquina du Pérou), l'E. cuspidatum A. S.-H. (Quina do mato), l'E. Souzanum MART. (Quina do Piauhy), l'E. formosum CH. et SCHLCHTL (Quina do Rio-de-Janeiro), l'E. longiflorum R. et SCH. (China caribæa spuria off.) et l'E. triftorum (Cinchona triflora WRIGHT).

8. Le C. magnifolia WEDD. (Cinchona magnifolia R. et PAV. — C. oblongifolia MUT. — Buena magnisolia WEDD.) donne le Quinquina rouge de MUTIS (GUIB., loc. cit., 179, fig. 625). Le C. macrocarpa WEDD. (Buena macrocarpa WEDD. -Cinchona macrocarpa VAHL. —? C. ovalifolia MUT.) produit le Q. blanc de MUTIS (GUIB., loc. cit., 182, fig. 626). M. TRIANA a exposé (Nouv. Étud., 69) la liste des Cascarilla colombiens.

9. On a attribué au L. hexandra Kl. (Buena hexandra POBL) un faux-quinquina brésilien (China nova brasiliensis, C. de Rio-Janeiro). Le L. ovalifolia KL. donne le Cascarilla peluda de Cuença. D'autres faux-quinquinas sont produits par les L. cava Kt.., Lambertiana Kt.., Riedeliana KL., oblongifolia KL., oblusifolia KL., macro-

Macrocnemum¹, Hippotis², Remijia³, Condaminea⁴, Bathysa⁵. Dans l'Inde, le Luculia gratissima ⁶ produit aussi un faux-Quinquina. vanté comme fébrifuge, ainsi que l'Hymenodictyon excelsum⁷; et dans l'Afrique tropicale, le Crossopteryx febrifuga 8 jouit d'une réputation analogue. Le genre Exostema, outre ses espèces américaines qui ont été jadis célèbres comme fébrifuges, l'E. caribæum 9 (fig. 343) et l'E. floribundum 10, est représenté en Océanie par le Badusa 11, qui a des propriétés analogues. Elles se retrouvent, dit-on, dans une autre espèce de la mer du Sud, le Bikkia australis 12, et dans quelques plantes congénères de la Nouvelle-Calédonie. Les Manettia ont été recommandés comme fébrifuges; le M. cordifolia 13, cependant, est évacuant, et se prescrit contre la dysenterie, l'hydropisie, etc.

Les écorces des Rubiacées sont assez rarement aromatiques. Beaucoup plus souvent l'odeur de leur corolle est suave, et elle renferme beaucoup d'essence, rappelant par son parfum celui de la fleur d'Orange. Plusieurs Gardenia sont dans ce cas, notamment les G. florida (fig. 297, 298) et citriodora; un grand nombre d'Ixora, dont quelques parfums portent le nom; les Cafés, surtout le Coffea arabica, dont l'odeur a été comparée à celle du Jasmin; les Quinquinas, dont les

carpa Kl.., dicholoma Kl.., stenocarpa Kl.., et acutifolia Kl.. (Rosenth., op. cit., 344-346), dont plusieurs sont des Cascarilla ou des Lasionema.

1. Rosenth., op. cit., 336.

2. Au Mexique, notre II. arborescens (Sommera arborescens SCHLCHTL) donne une écorce

amère, succédanée du quinquina.

3. A. SAINT-HILAIRE les a décrits comme des Cinchona brésiliens et a exposé leurs vertus toniques, fébrifuges. Ce sont principalement le R. Vellozii DC. (Cinchona Vellozii A. S.-H.), le R. ferruginea DC. (Cinchona ferruginea A. S.-H.), le R. Hilarii DC. (Cinchona Remijiana A. S.-H.), vulgairement nommés Quina da campo, da serra, da Remijo; le R. cujabensis (Quina da Cujaba) et les R. Bergeriana, firmula et macrocnemia WEDD. (ROSENTH., op. cit., 339, 340).

4. Le C. tinctoria DC. donne l'Écorce de Paraguatan. Le C. corymbosa DC. (Macrocnemum corymbosum H. B.) a une écorce tonique, fébri-

fuge, tinctoriale.

5. A ce genre appartiennent les Exostema australe et cuspidatum A. S.-H. (Pl. us. bras.,

6. SWEET, Br. fl. gard., t. 145. - DC., Prodr., IV, 358. — Cinchona gratissima WALL., in Roxb. Fl. ind., II, 154; Tent. Fl. nepal., I, 30, t. 21. Mussaenda Luculia HAM. (Luculi Swa, Ussakoli, Cortex Chinæ nepalensis off.).

7. WALL., in Roxb. Fl. ind., II, 149. — DC., Prodr., IV, 358, n. 1. — Cinchona excelsa ROXB., Pl. corom., II, 3, t. 106 (Bundaroo en telinga).

8. Benth., Niger Fl., 381. — C. Kolschyana Fenzl, in Endl. Nov. st., 46. — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 44. — Rondeletia febrifuga AFZEL. R. africana WINTERB. (Bembee, Bellenda).

9. R. et Sch., Syst., V, 18. — DC., Prodr., IV, 359, n. 1. — Gub., op. cit., 111, 187. — LINDL., Fl. med., 430. — ROSENTH., op. cit., 337. - Cinchona caribæa JACQ., Amer., t. 179, f. 65; Obs., t. 17. — LAMB., Cinch., t. 4. — GÆRTN., Fruct., I, t. 33. — C. jamaicensis WRIGHT, in Trans. Soc. Roy. Lond., LXVII, 504, t. 10 (Quinquina caraïbe).

10. R. et SCH., Syst., V, 19. - DC., Prodr., n. 9. — Cinchona floribunda Sw., Prodr., 41 Fl. Ind. occ., 375. — LAMB., Cinch., 27, t. 7. — C. montana BAD. — C. Luciana VITM. (Quinquina Piton, Q. de Sainte-Lucie, Sea-side Beech).

11. B. corymbifera A. GRAY (p. 491, note 8). -Cinchona corymbifera Forst., in Act. nov. upsal., III, 176. — LAMB., Cinch., 25, t. 5. — Exostemma corymbiferum R. et Sch., Syst., V, 20. - DC., Prodr., n. 12. — Rosenth., op. cit., 338.

12. DC., Prodr., IV, 405. — B. grandiflora Reinw., in Bl. Bijdr., 1017. — Portlandia tetrandra Forst., Prodr., n. 86 (Quinquina de

Sanaya).

13. MART., Spec. Mat. med. bras., I, 19, t. 7. - DC,. Prodr., IV, 363, n. 8. — LINDL., Fl. med., 432. — ROSENTH., op. cit.. 337.

inflorescences sont parfois très-odorantes, ainsi que fréquemment celles des Cascarilla, Remijia, Hillia, Luculia, Platycarpum, Chimarrhis. Portlandia. Rondeletia. Uncarionsis. Calospermum. Amaioua, Posogueria, Oxyanthus, Pinckneya, Cremaspora, Uragoga, Lonicera, Sambucus, etc. Le bois de l'Erithalis fruticosa sert, avons-nous dit, en parfumerie. Les fleurs du Chèvrefeuille commun ont été employées à la préparation d'une essence suave, antispasmodique, dit-on. Celles des Sureaux sont quelquefois d'une odeur peu agréable. On emploie beaucoup, en infusions, décoctions, fumigations, etc., celles du Sambucus nigra et de quelques autres espèces; on les croit stimulantes, diaphorétiques, résolutives. Plusieurs Rubia de la section Galium ont des fleurs odorantes, parfois un peu nauséeuses. Celles du Rubia uliginosa passaient pour antispasmodiques, diaphorétiques 1. Tout le monde connaît le parfum des feuilles de l'Asperula odorata, dont il a été question plus haut. L'Adoxa Moschatellina ² (fig. 390-395) doit à sa légère odeur musquée d'avoir été préconisé comme antispasmodique et recommandé contre les affections à forme ataxique et adynamique. Sa racine a passé pour vulnéraire et résolutive. Les Rubiacées les plus riches en essence aromatique sont sans contredit les Caféiers. Le Coffea arabica 3 (fig. 251-256), qu'on a dit être d'origine africaine, et qui est aujourd'hui planté dans tous les pays tropicaux des deux mondes, est surtout recherché pour ses graines, dont l'albumen corné renferme de la caféine, principe azoté, cristallisable en aiguilles soyeuses, et de l'acide caféique, de la matière grasse, etc. La torréfaction y détermine la production d'une substance brune et soluble, amère, et d'une huile brune, lourde, à laquelle on a donné le nom de caféone et dont une quantité presque impondérable aromatise un litre d'eau, lui donnant ce parfum si recherché dans l'infusion stimulante du Café, boisson alimentaire par sa substance azotée et médicament d'épargne qui ralentit, pense-t-on, les dépenses organiques. Plusieurs succédanés du Café ont été cherchés parmi les Rubiées indigènes, la Garance et certains Galium. Dans les tropiques, on a essayé de substituer aux graines du Café celles de plusieurs Hypo-

v.i. — 25

^{1.} Les sleurs de plusieurs Viburnum servent à saire des insusions théisormes, digestives (V. cassinoides L., V. canadense, etc.).

^{2.} Voy. p. 363, not. 3. Rosenth., op. cit., 562.

— H. BN, in Dict. encycl. sc. méd., sér. 1, II, 41.

3. L., Spec., 245. — TRATT., Tab., t. 400. —
Tuss., Fl. Ant., t. 18. — Turp., in Dict. sc. nat.,
Atl., t. 99. — Juss., in Act. Acad. par. (1713), t. 7.

[—] Ell., Monogr. (1774). — Till., Pis., t. 32. — Pluk., Almag., t. 272. — Gærtn., Fruct., 1, t. 25. — Sims, in Bot. Mag., t. 1303. — Lindl., Fl. med., 440. — Guib., Drog. simpl. (éd. 7), III, 99, fig. 607. — Мёл. et Del., Dict. Mat. méd., II, 345. — Rosenth., op. cit., 327. — C. laurifolia Salise, Prodr. st. Hort. Chap. All. (1796), 62 (nec H. B. K.).

bathrum¹, Uragoga², Cremaspora³, le Coffea mauritiana⁴, ou Café marron des Mascareignes, les C. benghalensis⁵, stenophylla⁶, Zanguebariæ⁷, racemosaී. La seule espèce qui puisse, dans un avenir prochain, rendre les mêmes services que le C. arabica, d'aussi bonne qualité, dit-on, mais avec des graines bien plus volumineuses, est le C. libericaී, observé à l'état spontané dans plusieurs localités de l'Afrique tropicale occidentale, et déjà cultivé avec ardeur dans l'Inde anglaise et à Java.

A côté de ces Rubiacées à essences aromatiques, signalons celles que leur odeur fétide rapproche quelque peu des Valérianées, et qui, ainsi qu'elles, sont parfois recommandées comme antispasmodiques. Ce caractère appartient à presque toute la série des Anthospermées, notamment à l'Anthospermum æthiopicum 10 (fig. 237, 238) et autres du Cap, dont l'odeur est parfois stercorale. Les Coprosma doivent leur nom à la même cause "Le Serissa fætida 12, dont la racine est amère et astringente, et qui passe pour anthelminthique, a des feuilles trèsfétides, de même qu'une autre espèce, également chinoise, le S. Democritea 13, et plusieurs Leptodermis 14 asiatiques. Le Pæderia fætida 15 (fig. 248-250) a une odeur insupportable. Sa décoction s'emploie dans l'Inde contre les fièvres, les contusions, les vertiges, les rétentions d'urine. Quelques espèces du genre ont été préconisées contre la rage. Des plantes d'une autre série, les Uragoga, sont quelquefois très-fétides, et à côté d'eux les Saprosma, notamment le S. arboreum 16,

1. Le Coffea salicifolia Miq., de Java, appartient à ce genre.

2. Notamment ceux que l'on a nommés Psychotria Brownei Spr., laxa Sw., marginata Sw., nervosa Sw., uliginosa Sw.

- 3. Surtout le C. africana Benth., qui est le Coffea hirsutus G. Don, et que nous avons montré être le C. microcarpa DC. (Bull. Soc. Linn. Par., 206).
- 4. LANK, Dict., I, 550; Ill., t. 160, fig. 2. DC., Prodr., IV, 499, n. 2. C. arabica var. β W., Spec., I, 974. C. sylvestris W. (ex R. et Sch., Syst., V, 201).
- et Scu., Syst., V, 201).

 5. ROXB., Cat. Hort. calc., 15; Fl. ind., II, 194. DC., Prodr., n. 3.
- 6. G. Don, Gen. Syst., III, 581. C. arabica Benth. (part.), Niger Fl., 413 (nec L.). 7. Lour., Fl. cochinch. (ed. 1790), 145. —
- 7. Lour., Fl. cochinch. (ed. 1790), 145. Amajoua africana Spreng., Syst., II, 126.
- 8. Lour., loc. cit., 145 (nec PAV.). C. ramosa R. et Sch., Syst., I, 198. C. mozambicana DC., Prodr., n. 18.
 - 9. BULL, ex HIERN, in Trans. Linn. Soc.,

ser. 2, I, 171, t. 24; Fl. trop. Afr., III, 181, n. 2. — Hook. F., in Kew Gard. Rep. (1877, 10, c. ic. mutuata. — C. arabica (part.) BENTH., Niger Fl., 413 (nec L.).

10. L., Spec., 1511; Hort. Cliff., t. 27.— HARV. et Sond., Fl. cap., III, 27.
11. Notamment les C. lucida et sætidissima

11. Notamment les C. lucida et fætidissima Forst., de la Nouvelle-Zélande.

- 12. Commers., in J. Gen., 209 (nec W.) DC., Prodr., IV, 575. Curt., in Bot. Mag., t. 361. Rosenth., loc. cit., 322. Lycium fatidum L. F., Suppl., 150. L. indicum Retz., Obs., II, 12. Dysoda fasciculata Lour. D. fætida Saliss. Buchosia coprosmoides Lhér.
- 13. Democritea serissoides DC., Prodr., IV, 540. (M. Franchet a reconnu ce fait.)
- 14. Entre autres, les Hamiltonia.
 15. L., Mantiss., 52.—Lank, Ill., t. 166, fig. 1.
 DC., Prodr., IV, 471. ROSENTH., op. cit., 330, 1120. Apocynum fætidum Burn., Fl. ind., 71 (Bedalfee sutta).

16. BL., Bijdr., 956. – DC., Prodr., IV, 493, n. 1 (Lignum fætidum javanicum).

qui, à Java, a la réputation de guérir les coliques, les spasmes, plusieurs névroses : l'hypochondrie, l'hystérie, etc.

Quelques Rubiacées ont des fruits comestibles, notamment ceux des Genipa. Les Indiens mangent celui du G. americana (fig. 296), qui est astringent et peu agréable aux Européens. Ils fabriquent une sorte de vin avec ce fruit fermenté, des Ananas et des pommes d'Anacarde. Ils se tatouent avec sa pulpe. Celle du G. Caruto sert aux mêmes usages sur les bords de l'Orénoque. On mange au Pérou le fruit du G. oblonqifolia; à Cayenne, celui de l'Amaioua eriopila et celui de l'A. edulis 2. Dans l'Afrique tropicale, le fruit composé du Sarcocephalus esculentus³ est mangé par les habitants, de même que celui de quelques Oxyanthus et du Canthium edule 4 (fig. 290-292). Les petits fruits acides du Catesbea spinosa 5 et ceux de l'Hamelia patens, aux Antilles, sont quelquefois utilisés, mais peu recherchés. On consomme aussi ceux de l'Isertia coccinea et du Posoqueria drupacea⁶, à la Guyane; mais ils sont médiocres. Ceux des Sureaux se mangent quelquefois ou servent à faire des confitures ou des boissons; on fabrique une sorte d'eau-de-vie avec les drupes du S. noir et l'on mélange leur pulpe aux vins pour les colorer. On mange même les fruits des Viburnum Opulus et Lantana, mais ils sont détestables. Dans l'Inde, ceux du Canthium parvistorum passent pour comestibles, comme dans l'Amérique du Nord ceux du Mitchella repens (fig. 294), en Océanie ceux du Guettarda speciosa (fig. 286, 287), qui sont astringents et désagréables.

Le bois des Rubiacées est souvent de qualité médiocre, et les grands arbres ne sont pas communs dans cette famille. Mais il y a une exception remarquable pour les Nauclea et Ourouparia, dont le bois, d'une dureté extrême, pourrait servir aux mêmes usages que le Buis.

^{1.} Duroia eriopila L. F., Suppl., 30, 209. — Genipa Merianæ Ricu., Rub., 164.

^{2.} Gardenia edulis Poir., Suppl., II, 708. — Genipa edulis Rich. (L.-C.). — Alibertia edulis Rich. (A.), Rub., 154, t. 11, fig. 1 (Goyave noire). Le fruit du Genipa mitis se mange et sert à préparer un rob astringent. En Cochinchine, on mange celui du G. esculenta Lour.; en Amérique, celui du Gardenia Mussaenda Thunb.; en Asie et en Afrique, celui de quelques Gardenia, Randia et Oxyanthus.

^{3.} AFZEL, ex SAB, in Trans. Hort. Soc. Lond., V, 442, t. 18. — HIERN, Fl. (rop. Afr., III, 38. — Cephalina esculenta Schum. et Thönn., Beskr Guin., 105. — Nauclea latifolia Sm., in Rees Cyclop., XXIII, n. 5. —? N. sambucina Wint., Acc. S. Leone, II, 45 (Doy, Amelliky, & Sierra-Leone).

^{4.} Vangueria edulis Vahl, Symb., III, 36. — DC., Prodr., IV, 454, n. 1. — V. cymosa Gærtn F., Fract., III, 75, t. 193. — V. madagascariensis Gmel. — V. Commersonii Desf. — Jacq., Hort. schænbr., I, t. 44. — V. venosa Schimp. — Vavanga edulis Vahl, in Act. hafn., II, p. I, 207, 208, t. 7. — V. chinensis Rohr. Le V. spinosa Roxb., de l'Inde, a aussi des fruits comestibles.

^{5.} L., Spec., 159. -- CUNT., in Bot. Mag., t. 131. — C. longiflora Sw.

^{6.} Randia? drupacea DC., Prodr., IV, 389.

^{7.} L., Spec., 161. — DC., Prodr., IV, 452, n. 1.
8. Celui des Ginchona, Anthocephalus, Nauclea, Gardenia, Coffea, Sambucus, Lonicera, Viburnum, Symphoricarpos, a été étudié spécialement par M. J. Moeller (Beitr. zur vergl. Anat. d. Holz., in Denkschr. Wien. Akad. Wiss., 1876).

Celui de plusieurs espèces asiatiques est incorruptible; on cite surtout celui des N. orientalis, excelsa, sessilifolia, cordifolia, rotundifolia, etc. Celui du N. parvifolia est léger et peu durable. Celui de plusieurs Genipa africains est des meilleurs; on cite surtout le G. Jovis tonantis. Les branches du G. Thunbergia (fig. 299-301) sont assez solides pour qu'on en plante des haies qui ne laissent pas passer les éléphants. Les piques des sauvages du Bongo se font avec les branches du G. dumetorum, dont le bois est dur comme l'ébène. Les Niam-niams font avec celui du Sarcocephalus Russeggeri², des siéges employés lors des conjurations des sorciers. Au Cap, le Genipa canensis³ donne une sorte de Bois de fer. En Amérique, on emploie celui du G. americana à une foule d'usages, notamment pour la fabrication des affûts de fusil. Plusieurs Ixora du même pays ont, comme on sait, reçu le nom de Siderodendron, et le S. triflorum donne le Bois de fer de la Martinique. Le Burchellia bubalina 4 (fig. 305) fournit un Bois de buffle; le Guettarda racemosa ⁸, aux Antilles, un Bois d'or; l'Erithalis fruticosa, un Bois de citron. On a comparé le bois de l'Humenodictyon excelsum, de l'Inde, à celui des Acajous. Celui, souvent mou, des Cinchona, sert aux usages domestiques. Celui des Elwagia contient, comme nous l'avons dit, une huile résineuse. En Europe, celui du Lonicera Periclymenum sert à fabriquer des dents de herse, des peignes de tisserand, des tuyaux de pipe, qui se font aussi avec les rameaux du L. Xylosteum. Ceux des Sureaux sont creux; on en fait des tubes, des instruments de musique. Leur moelle sert à fabriquer du papier, des fleurs artificielles, des jouets, des ornements, des estompes, des moxas; les botanistes l'emploient souvent pour préparer les coupes microscopiques. En Amérique, les flèches des Canadiens se faisaient, dit-on, avec les branches du Viburnum dentatum. Les branches flexibles du V. Lantana servent à faire des liens. Celles du V. Opulus donnent un bon charbon pour la confection de la poudre. Beaucoup de Lonicérées se plantent en haies d'agrément, sur les berceaux, les tonnelles. Il y a beaucoup de Lonicera,

^{1.} Voy. BEDD., Fl. sylv. S.-Ind., exxvij. — Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 64.

² Kotsch., ex Schweinf., Rel. Kotsch., 49, t. 33 (part.). — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 39; in Journ. Linn. Soc., XVI, 260 (Damma).
3. Rothmannia capensis Thunb., in Act. holm.

^{3.} Rothmannia capensis Thunb., in Act. holm. (1778), 65, fig. 2. — Gardenia Rothmannia L. F., Suppl., 165. — Harv. et Sond., Fl. cap., 111, 6 n. 7. — ROSENTH., op. cit., 349.

^{4.} B. capensis R. Br., in Bot. Mag., t. 466.

- Harv. et Sond., Fl. cap., III, 3. — B. parviflora Lindl., in Bot. Reg., t. 891. — B. Kraussü Hochst., in Flora (1842), 237. — Cinchona capensis Burn., herb. — Canephora capitata Lamk, Ill., t. 151. fig. 2. — Lonicera bubalina L. f., Suppl., 116. — Thunb., Fl. cap., 187 (Buffeldoorn).

5. Lher., ex Rosenth., op. cit., 332.

de Symphoricarpos, de Viburnum et de Sambucus cultivés pour leurs fleurs et leurs fruits ornementaux. Les Diervilla et les Linnæa de la section Abelia ont souvent des fleurs charmantes et sont presque tous rustiques. Dans les serres, le nombre de Rubiacées cultivées est considérable, recherchées soit pour leurs sépales ou bractées colorés, comme les Mussaenda, et le Pinckneya pubens, qu'on n'a pas encore réussi à cultiver couramment chez nous, malgré le grand intérêt qu'il présenterait comme médicament fébrifuge; soit pour les couleurs ou l'odeur de leurs fleurs : ce sont surtout des Uragoga, Ixora, Guettarda, Bouvardia, Portlandia, Condaminea, Rondeletia, Lindenia, Virecta, Oldenlandia, Hamelia, et des Genipa de la section Gardenia. Les fleurs du G. florida sont l'objet d'un grand commerce, principalement pour la confection des bouquets; aux qualités de celles des Camellia blancs, elles joignent un parfum suave, trop intense, peut-être. Les fleurs du G. Thunbergia (fig. 299-301), dont la longueur est de près de 2 décimètres, sont des plus remarquables par leurs panachures violacées. Les plus belles des Rubiacées cultivées sont probablement les Luculia, notamment le L. gratissima, aujourd'hui malheureusement rare dans nos serres, et qui, à l'éclat de ses fleurs d'un rose tendre, joint leur parfum suave, analogue à celui des Orangers. On dit le L. Pinceana plus remarquable encore. Les Bouvardia, aux fleurs rouges ou blanches, font en été l'ornement de nos parterres. Le Cephalanthus occidentalis (fig. 345-348) est rustique dans nos jardins, mais ses fleurs blanches sont peu éclatantes. La plus infecte des plantes cultivées chez nous est vraisemblablement le Pæderia fætida (fig. 248-250).

GENERA

I. RUBIEÆ.

1. Rubia T. — Flores hermaphroditi v. polygami; receptaculo valde concavo sacciformi, germen adnatum intus fovente; calvee 0. Corolla gamopetala regularis, rotata v. subcampanulata; lobis 2, 3, v. sæpius 4 (Galium), v. 5 (Eurubia), valvatis. Stamina totidem, corollæ tubo inserta cumque lobis alternantia; filamentis brevibus; antheris sub-2dymis, sæpius exsertis; loculis 2, introrsum rimosis. Germen 2-loculare, raro abortu 1-loculare, disco epigyno simplici v. rarius 2-lobo coronatum; stylo 2-fido v. 2-partito; ramis apice capitato stigmatosis. Ovula in loculis solitaria, plus minus complete anatropa v. amphitropa, adscendentia, ima basi affixa; micropyle extrorsum infera, raphe ventrali. Fructus 2-dymus, carnosus (Eurubia, Didymæa) v. coriaceus siccusve (Galium, Vaillantia), abortu nunc 1-locularis, extus glaber, hispidus, tuberculatus v. longitudinaliter cristato-dentatus (Mericarpæa); coccis 1-spermis. Semen adscendens subpeltatum, intus concavum; hilo lato; albumine crasso corneo; embryonis curvi radicula infera. — Herbæ, basi raro frutescentes, plerumque scabræ, hispidulæv. aculeatæ; ramis sæpius 4-gonis; foliis oppositis; stipulis interpetiolaribus foliis conformibus cumque eis spurie verticillatis, v. rarius parvis foliisque haud conformibus (Didymæa); floribus (parvis) in cymas axillares terminalesque plerumque valde compositas, nunc contractas, dispositis, exinvolucratis (Eurubia, Didymæa, Mericarpæa, Galium), v. singulis bracteis 4 involucratis (Relbunium), rarius 3-nis, pendulis; singulis bractea accreta cymbiformi inclusis (Callipeltis) v. pedicellis connatis decurvis incrassatis; intermedio fructifero. (Orbis totius reg. calid., frigid. et temperat.) — Vid. p. 257.

2. Asperula L. 1 — Flores 2 fere Rubiæ, asepali; corolla infundibulari v. tubuloso-infundibulari3, valvata. Styli rami 2, æquales v. subæquales (Euasperula 1), nunc inæquales (Crucianella 5), apice capitati (Sherardia 6) v. rarius brevissimi stylumque simplicem capitellatum æmulantes (Phuopsis⁷). — Herbæ, basi raro frutescentes; foliis, stipulis cæterisque Rubiæ⁸; floribus ebracteatis v. involucratis, ebracteolatis (Euasperula), sessilibus; v. bracteatis et 2-bracteolatis (Crucianella), spurieve capitatis (cymis contractis) involucratis, 2-bracteolatis (Phuopsis), rarius bracteis bracteolisque in involucrum spurium connatis cinctis (Sherardia) spurieque capitatis. (Orbis vet. tot. reg. temp. 9)

II. SPERMACOCEÆ.

3. Spermacoce I. - Flores hermaphroditi v. rarius polygami; receptaculo concavo, forma vario. Calyx 2-merus, sæpius 4-merus; lobis dentiformibus æqualibus; lateralibus 2, sæpe majoribus; interjectis denticulis paucis v. ∞. Corolla tubulosa, infundibularis v. hypocraterimorpha; fauce glabra, villosa v. pilosa; lobis 4, v. rarius 5, 6, valvatis. Stamina totidem, fauci v. tubo inserta; antheris dorsifixis, introrsis, 2-rimosis, inclusis v. exsertis, plus minus elongatis. Germen 2-loculare (raro 3, 4-loculare), disco brevi v. tumido, integro v. 2-lobo, coronatum; stylo gracili plus minus elongato, apice stigmatoso integro v. sæpius plus minus alte 2-lobo. Ovulum in loculis solitarium, septo ad medium v. plus minus alte insertum, plus minus complete anatro-

^{1.} Gen., n. 121. — Juss., Gen., 196. — Gærtn. F., Fruct., III, 89, t. 195. — Lamk, Dict., I, 297; Suppl., 1, 483; Ill., t. 61. — RICH., Rub., 50, t. 1, fig. 1. — DC., Prodr., IV, 581. — ENDL., Gen., n. 3103. — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 473. - B. H., Gen., II, 150, n. 334.

Parvi, albi, rosei, flavi v. cærulescentes.
 Vid. p. 260, not. 5.

^{4.} Asperula Auctt.

^{5.} L., Gen., n. 126. — RICH., Rub., 51. — DC., Prodr., IV, 586. — ENDL., Gen., n. 3102. -GERTN., Fruct., I, 111, t. 24. — B. H., Gen., II, 150, n. 335. — Laxmannia GMEL. (ex ENDL.). - Rubeola Moench, Meth., 525 (ex Endl.).

^{6.} DILL., Gen., 3. — L., Gen., n. 120 (nom. priorit. gaudens). — RICH., Rub., 49. — DC., Prodr., IV, 581. — GÆRTN., Fruct., I, 120, t. 24. — ENDL., Gen., n. 3104. — H. BN, in Payer Fam. nat., 231. — B. H., Gen., II, 151, n. 337.

[—] Dillenia Heist., Hort. helmst., 435 (nec J.).
7. Griser, Spic. Fl. rumel., II, 67. — B. H.. Gen., II, 151, n. 336.

^{8.} Ovulum ima basi insertum habet Phuopsis. 9. Spec. ad 110. REICHB., Ic. Fl. germ., t. 1176 (Crucianella), 1177-1183. — JAUB. et SPACH, Ill. pl. or., t. 82, 83, 196. — SIBTH., Fl. græc., t. 117-124, 139, 140 (Crucianella). — TRIN., in Mém. Acad. Pétersb. (1818), 485, t. 11 (Grucia-nella). — Sw., Ex. Bot., t. 109 (Grucianella). — Boiss., Voy. Esp., t. 83, 84; Fl. or., III, 19 (Sherardia, Crucianella), 25. — BENTH., Fl. austral., III, 443. — Hook. F., Fl. tasm., t. 40; Handb. N. Zeal. Fl., 121. — WILLK. et LANG., Prodr. Fl. hisp., II, 300, 305 (Crucianella). — GREN. et Godr., Fl. de Fr., II, 47, 49 (Sherardia), 50 (Crucianella). — WALP., Rep., II, 460; VI, 19 (Crucianella), 22; Ann., II, 738 (Crucianella), 739; V, 102.

pum; micropyle extrorsum infera, nunc nonnihil laterali. Fructus coriaceus v. crustaceus, sæpius 2-coccus; coccis solutis, intus longitudinaliter v. apice dehiscentibus, nunc ima basi (Hypodematium) v. plus minus alte (Mitracarpum) circumscissis; rima nunc obliqua (Staelia); carpellis rarius indehiscentibus (Diodia, Dasycephala). Semen adscendens; albumine dense carnoso v. sæpius corneo; embryonis axilis cotyledonibus foliaceis, raro angustis; radicula infera tereti. — Herbæ annuæ, perennes v. frutescentes humiles, glabræ v. indumento vario donatæ; foliis oppositis (raro 3-natis), petiolatis v. sessilibus, penninerviis v. subrectinerviis; stipulis cum foliis in vaginam varie setosam connatis; floribus in cymas v. glomerulos compositos axillares terminalesve capituliformes dispositis, varie bracteatis, nunc involucratis, rarius (Octodon) paleis a basi sensim incrassatis ciliatisque floribus intermixtis. (Orbis totius reg. calid.) — Vid. p. 262.

- 4. Richardia Houst¹. Flores (fere Spermacocis) hermaphroditi v. polygami, 3-6-meri; receptaculo subgloboso, obovoideo v. obconico. Calycis lobi 3-8, evoluti, persistentes. Corollæ infundibularis lobi 3-6, valvati. Stamina totidem, fauci inserta; antheris dorsifixis, inclusis v. exsertis. Discus annularis depressus. Stylus gracilis; ramis 3, 4, apice stigmatoso globoso-capitatis, subspathulatis v. lineari-acutis recurvisque. Ovulum septo ad medium insertum, amphitropum; micropyle extrorsum infera. Fructus 3, 4-coccus, calyce circumscisso v. persistente coronatus; coccis varie papillosis v. muricatis, ab axi minuto (v. 0) solutis, superne intus dehiscentibus v. indehiscentibus; seminibus facie sulcatis; albumine corneo; embryonis axilis cotyledonibus foliaceis; radicula infera tereti. Herbæ villosæ v. hispidæ, erectæ v. prostratæ; foliis oppositis; stipulis interpetiolaribus in vaginam superne plurisetosam connatis; floribus in glomerulos terminales spurie capitatos dispositis. (America calid.³)
- 5. Perama Aubl. 4 Flores (fere Spermacocis) 3, 4-meri; sepalis (?) 2, lateralibus 5, liberis v. basi connatis, elongatis, plus minus

^{1.} Ex L., Gen., ed. 1 (1737), n. 439 (nec K.).

— GÆRTN., Fruct., I, 123, t. 25. — Ricardia
HOUST., Rel., 5, t. 9 (1781). — Richardsonia K.,
in Mém. Mus., IV, 430 (1818); in II. B. K. Nov.
gen. et spec., III, t. 350 (nec Neck.). — RICH.,
Rub., 74, t. 4, fig. 5. — DC., Prodr., IV, 567.

— ENDL., Gen., n. 3126. — B. H., Gen., II, 147,
n. 324. — Schiedea BARTL. (ex DC.).

^{2.} Albæ, roseæ v. litacinæ, nunc majusculæ. 3. Spec. ad 6. Sweet, Brit. Fl. Gard., t. 91.

[—] R. et Pav., Fl. per. et chil., t. 279. — A. S.-H., Pl. us. Bras., t. 7, 8. — Griseb., Fl. Brit. W.-Ind., 351; Cat. pl. cub., 143 (Richardsonia). — WAWR., in Maxim. Reis., Bot., t. 75 (Richardsonia). — Hiern, Fl. Irop. Afr., III, 242. — WALP., Rep., VI, 31 (Richardsonia).

WALP., Rep., VI, 31 (Richardsonia).

4. Guian., I, 54, t. 18. — ENDL., Gen., n. 3128.

— B. H., Gen., II, 147, n. 325. — Mattuschkæa
SCHREB., Gen., 788. — DC., Prodr., XI, 524.

^{5.} An bracteolæ cum receptaculo elevatæ?

profunde pinnatisectis. Corolla infundibulari-hypocraterimorpha; tubo nunc elongato; lobis valvatis; fauce pilosa. Stamina 3, 4, fauci inserta; filamentis brevibus; antheris dorsifixis, nunc apiculatis, introrsis, plus minus exsertis v. inclusis, nunc marginibus inter se circa stylum cohærentibus; loculis introrsum rimosis, basi nunc barbatis. Disci epigyni glandulæ 2, liberæ, nunc altæ. Germen 2-4-loculare; stylo gracili exserto, apice stigmatoso subintegro v. 2-4-ramoso. Ovula in loculis solitaria, plus minus alte septo inserta; micropyle extrorsum infera. Fructus capsularis membranaceus, 2-4-locularis, supra medium circumscissus; seminibus ovoideo-3-quetris; embryone minuto tereti, dite albuminoso. — Herbæ annuæ v. perennes; caule nunc simplici v. parce ramoso; villosæ v. hirsutæ; ramis gracilibus; foliis parvis oppositis v. 3-nato-verticillatis; stipulis interpetiolaribus minimis v. subnullis; floribus in spicas sæpius breves capituliformes terminales v. ramosas (Buchia²), pedunculatas, dispositis, bracteatis; bracteis 1-floris, sepalis conformibus, nunc cum iis pinnatisectis. (America austr. 3)

6. Triodon DC. Flores (fere Spermacocis) 4-meri; calycis epigyni lobis 2-4; lateralibus 2, majoribus; denticulis paucis interjectis. Corolla tubuloso-infundibularis, 4-loba, valvata. Stamina 4, fauci v. ori corollæ sinubus inserta; antheris ex parte exsertis. Discus concaviusculus, summo germine breviter 2-lobo insidens; stylo imo sinu inserto erecto, apice in dentes v. ramos 2 diviso. Ovula solitaria, amphitropa, septo inserta; micropyle extrorsum infera. Fructus sæpius obconicus v. obcordatus; loculis nunc superne liberis ibique sinu separatis. Semina plano-convexa, facie sulcata; albumine carnoso v. duriusculo; embryonis axilis cotyledonibus superis subfoliaceis. — Fruticuli; ramis virgatis, 4-gonis; foliis parvis oppositis v. spurie verticillatis; stipulis interpetiolaribus vaginantibus, apice ciliatis v. incisis, persistentibus; floribus in cymas v. glomerulos spicatos v. composito-racemosos dispositis, subulato-bracteolatis (America trop. 7)

7? Psyllocarpus MART. et Zucc. 8 — Flores hermaphroditi (fere Spermacocis), 4-meri; receptaculo brevi obconico. Calyx gamophyllus

```
1. Minimis, paleis immersis.
2. H. B. K., Nov. gen. et spec., II, 269, t. 132.
3. Spec. 5, 6. A. S.-H., Voy. distr. diam., II, 419. — Pœpp. et Endl., Nov. gen. et spec., t. 235. — Walp., Rep., II, 467; VI, 31.
4. DC., Prodr., IV. 566. — Endl., Gen., n. 3124. — B. H., Gen., II, 143, n. 313.
```

^{5.} Parvis, roseis v. albis (?).6. An potius Spermacocis sectio?

^{7.} Spec. ad 5. CHAM. et SCHLCHTL, in Linnæa, III, 343 (Diodia). — WALP., Rep., VI, 30.

^{8.} Nov. gen. et spec., I, 44, t. 28. — DC., Prodr., IV, 570. — ENDL., Gen., n. 3131. — В. Н., Gen., II, 146, n. 321. — Diodois Ронь, in Flora (1825), 123.

costatus; exocarpio demum suberoso; columella obscura, 2-fida; albumine duro v. carnoso. — Herbæ, nunc suffrutescentes, glabræ; foliis oblongis oppositis; stipulis in vaginam subintegram v. laceram cum petiolis connatis; floribus axillaribus solitariis subsessilibus. (Aren. marit. Indiæ or., Africæ austro-or., Madagasc., Florid. et Antillarum².)

III. ANTHOSPERMEÆ.

- 12. Anthospermum L. Flores polygamo-diœci; receptaculo in masculis brevi, in fæmineis ovoideo sacciformi v. obovoideo, germen intus adnatum fovente. Calyx superus brevissimus, 4, 5-dentatus. Corolla gamopetala, in flore masculo evoluta subrotata v. infundibuliformis, alte 3-5-fida; lobis valvatis, revolutis; in flore fæmineo parva v. subabortiva, tubulosa, breviter 2-4-loba dentatave. Stamina 2-5 (in flore fæmineo minima v. 0); filamentis raro crassis (Crocyllis) v. gracillimis, corollæ tubo insertis; antheris introrsis dorsifixis oblongis magnis, 2-rimosis. Germen (in flore masculo minutum effeetum) 2-loculare; locellis nunc in septo 2 vacuis (Nenax); disco epigyno parvo; stylo (in flore masculo brevi v. 0) in ramos 2, longe filiformes et undique papillosos, diviso. Ovulum in loculis 1, erectum, anatropum; micropyle extrorsum infera. Fructus parvus, sub-2-dymus; coccis 2, crustaceis, secedentibus, intus longitudinaliter v. haud dehiscentibus; seminis erecti albumine carnoso v. duriusculo; embryonis elongati cotyledonibus foliaceis, sæpe ellipticis; radicula infera. - Fruticuli glabri v. pubescentes; foliis (plerumque ericoideis) oppositis v. verticillatis; stipulis in vaginam membranaceam sæpe 1-3-dentatam cum foliorum basi connatis; floribus in glomerulos axillares bracteolatos dispositis v. solitariis, nunc cymæ axibus elongatis insertis. (Africa austr. et trop., Madagascaria.) — Vid. p. 266.
- 13. Coprosma Forst. 3 Flores (fere Anthospermi) diœci v. polygami; calyce brevissimo annulari v. 4-6-dentato, nunc subnullo. Co-

^{1.} Majusculis, lilacinis v. nunc lutescentibus.
2. Spec. 3, 4. Roxb., Pl. corom., t. 233. —
Wight et Arn., Prodr., I, 441. — Wight, Icon.,
t. 760. — Harv. et Sond., Fl. cap., III, 25. —
GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 347 (Ernodea). —
Walp., Rep., II, 453.

^{3.} Char. gen., 137, t. 69. — J., Gen., 205; in Mém. Mus., VI, 381. — LAMK, III., t. 186, 854. — GERTN. F., Fruct., III, 17, t. 182. — RICH., Rub., 57. — DC., Prodr., IV, 578. — ENDL., Gen., n. 3109. — B. H., Gen., II, 139, n. 301. — Marquisia RICH., Rub., 112.

rolla infundibularis v. subcampanulata; lobis 4-6, valvatis. Stamina 4-6, imæ corollæ inserta; filamentis filiformibus; antheris ad basin dorsifixis oblongis apiculatis exsertis (in flore formineo minimis inclusis sterilibus v. 0). Germen 2-loculare (Anthospermi) v. rarius 4-loculare; styli ramis 2, sæpe crassis, a basi discretis, exsertis, hispido-papillosis. Fructus drupaceus; pyrenis 2-4, cartilagineis v. osseis, 1-spermis. Semen adscendens; albumine dense carnoso; embryonis axilis cotyledonibus superis foliaceis. Cætera Anthospermi. — Arbusculæ v. frutices (fætidissimi); foliis oppositis; stipulis in vaginam cum petiolis connatis; floribus solitariis v. cymosis glomerulatisve, axillaribus v. terminalibus. (Oceania calid. et temp., ins. J. Fernandez².)

14? Normandia Hook. F. 3—Flores (Coprosmæ) polygami 1; receptaculo obconico. Sepala 5, subulata, persistentia. Corolla infundibuliformis; fauce glabra; lobis 5, brevibus, valvatis. Stamina 5, imæ corollæ inserta, libera; antheris dorso insertis, in flore masculo exsertis; loculis basi in acumen subulatum productis. Germen 2-loculare; disco epigyno parvo; styli ramis 2, tenuibus, fere a basi liberis, exsertis. Ovula in loculis solitaria erecta; micropyle extrorsum infera. Fructus 2-coccus; coccis medio intus longitudinaliter dehiscentibus; seminis erecti albumine carnoso; embryonis axilis cotyledonibus suborbicularibus; radicula infera. — Fruticulus humilis glaber virgatus; foliis oppositis breviter petiolatis ovato-acutis subaveniis, subtus pallidioribus; stipulis interpetiolaribus, integris v. fissis; floribus in corymbos composito-cymigeros terminales dispositis 5. (Nova-Caledonia 6.)

15? Nertera Banks et Sol. 7 — Flores hermaphroditi v. polygami (fere *Normandiæ*), 4, 5-meri; calyce brevi subintegro v. 4, 5-fido; corollæ anguste infundibularis lobis suberectis, valvatis. Germen 2-locu-

^{1.} Albidis v. lutescentibus.

^{2.} Spec. ad 30. LABILL., N. Holl., t. 94 (Canthium), 95.—ENDL., Icon., t. 111; Prodr. Fl. norfolk., 61.—A. GRAY, in Proc. Amer. Acad., IV, 49, 306. — Hook. F., Ant. Fl., t. 13-16; Fl. lasm., I, 165, t. 39; Handb. N. Zeal. Fl., 110.—Miq., Fl. ind.-bat., II, 327. — Benth., Fl. austral., III, 429.—F. MUELL., Fragm., VIII, 45; IX, 69, 186. — WAWR., in Flora (1875), 323. — WALP., Rep., II, 462; VI, 25; Ann., I, 370; V, 103.

^{3.} Icon., t. 1121; Gen., II, 139, n. 302.

^{4. «} Hermaphroditi » (Hook. F.).

^{5.} Genus « habitu Psychotriæ, floribus Co-

prosmæ et fructu fere Spermacocis » (Hook. F.), melius forte ad sect. Coprosmæ reducendum.

^{6.} Spec. 1. N. neo-caledonica Ilook. F.
7. In Gærin. Fruct., I, 124, t. 26 (1788).
J., in Mém. Mus., VI, 373. — RICH., Rub., 139.
— DC., Prodr., IV, 451. — ENDL., Gen., n. 3187.
— B. H., Gen., II, 138, n. 300. — Nerteria Sm., Icon. ined., II, t. 28. — Erythrodanum Dup.Th., Fl. Trist. d'Acugna, 41, t. 10, 11. — Leptostigma Ann., in Hook. Journ. Bot., III, 270.
— Cunina Clos, in C. Gay Fl. chil., III, 201.
34. — ? Gomosia Mut., ex L. F., Suppl. (1781), 17 (nomen prioritate gaudens et forte servandum, dum demonstretur synonymia).

lare; styli ramis fere a basi liberis filiformibus, longe exsertis, papillosis. Fructus drupaceus v. coriaceus (Corynula¹); pyrenis 2, nunc costatis, 1-spermis. Cætera Normandiæ. — Herbæ perennes graciles cespitosæ; foliis oppositis parvis ovatis; stipulis in vaginam cum foliis connatis, dentatis v. breviter lobatis; floribus² axillaribus solitariis, pedunculatis³ (Corynula) v. subsessilibus. (And. amer. mer., Terr. arct., Nova-Zelandia, Australia, ins. Sandwic. et Philippin.⁴)

- 16. Serissa Commers. 5 Flores hermaphroditi, 4-6-meri; calycis lobis acutis v. subulato-lanceolatis, persistentibus; denticulis nunc interjectis. Corollæ infundibularis lobi 4-6, valvati subinduplicati; tubo fauceque intus dense papillosis. Stamina totidem; filamentis plus minus alte insertis inferneque cum tubo connatis, ejus usque ad basin adnatis; antheris dorsifixis inclusis. Discus orbicularis depressus. Germen 2-loculare; stylo superne dilatato; ramis subulatis exsertis undique hirsuto-papillosis. Ovulum erectum; micropyle extrorsum infera. Fructus extus carnosulus (2-pyrenus?)6; seminis erecti albumine « carnoso; embryone erecto centrali ». Frutices ramosi, glabri v. puberuli (fœtidi); foliis parvis oppositis 7 acuminatis subcoriaceis; stipulis in vaginam superne setosam cum petiolis connatis; floribus 8 axillaribus v. terminalibus, solitariis sessilibus v. glomerulatis. (China, Japonia?)
- 17. Galopina Thunb. ¹⁰—Flores polygamo-diœci, 4, 5-meri; receptaculo concavitate germen fovente obcordato v. subdidymo septoque contrarie compresso. Calyx superus brevis, integer v. 0. Corolla subrotata v. infundibularis; tubo brevi v. brevissimo; fauce glabra; lobis 4, 5, valvatis, demum revolutis. Stamina tubo inserta; antheris

1. Hook. F., Icon., t. 1123; Gen., II, 138, n. 299.

2. Parvis, albidis. Fructus nunc ruber.

3. Genus vix a Coprosma diversum: « Corynula ad Coprosmam facillime reducenda » (F. MUELL., Fragm., IX, 87).

MUELL., Fragm., 1X, 81).

4. Spec. 4, 5. R. et Pav., Fl. per., t. 90 (Gomesia). — Hook. F., Fl. N.-Zel., t. 28; Handb. N. Zeal. Fl., 119; Fl. tasm., 167. — Clos, loc. cit., 200. — Wawr., in Flora (1875), 330. — M10., Fl. ind.-bat., II, 262; Suppl., 222. — Benth., Fl. austral., III, 431. — Walp., Rep., II, 486; VI, 48; Ann., V, 112.

5. In J. Gen., 209. — LAMK, Ill., t. 151. — RICH., Rub., 81. — DC., Prodr., IV, 575. — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 468. — ENDL., Gen., n. 3117. — B. H., Gen., II, 138, n. 298. — Dy-

soda Lour., Fl. cochinch. (ed. 1700), 145. — Democritea DC., Prodr., IV, 540. — Buchozia LHÉR., Diss. (ex DC.).

6. Bacca » (Lour., loc. cit., 146).

Sæpe in ramulis abbreviatis approximatis et spurie fasciculatis.

8. Perianthio sæpius apud specimina in hortis culta multiplici, multo autem rarius apud chinenses simplici. Petala alba.

9. Spec. 2. Thunb., Fl. jap., t. 17 (Lycium). — SALISB., Prodr., 60. — Bot. Mag., t. 361 (Lycium).

10. Diss. gen. nov., I, 3.—CRUSE, Rub. cap., 18.—J., in Mém. Mus., VI, 371.—RICH., Rub., 60.—DC., Prodr., IV, 579.—ENDL., Gen., n. 3107.—B. H., Gen., II, 139, n. 303.—
Oxyspermum ECKL. et ZEYH., Enum., 364.

oblongis dorsifixis exsertis. Discus epigynus parvus v. 0. Germen 2-loculare; styli ramis 2, e basi liberis gracilibus exsertis papillosis. Ovula solitaria; micropyle extrorsuminfera. Fructus obcordato-didymus, extus granulato-rugosus v. muricatus; coccis 2, demum solutis, indehiscentibus; septo angusto; seminis erecti albumine carnoso; embryonis recti cotyledonibus superis foliaceis. — Herbæ perennes erectæ; foliis oppositis; stipulis in vaginam apice utrinque 3-cuspidatam cum petiolis connatis; floribus⁴ in racemos terminales ramosos dispositis; pedicellis gracillimis, basi bracteolatis. (Africa austr. ²)

48? **Kelloggia** Torr. — Flores Galopinæ, 4-meri; corolla infundibulari, basi in tubum angustata; lobis valvatis. Stamina fauci inserta; filamentis brevibus compressis; antheris elongatis dorsifixis introrsis versatilibus. Stylus apice 2-cruris; ramis filiformibus undique papillosis. Fructus oblongus, ut germen undique setis uncinatis horridus; coccis 2, 1-spermis. Cætera Galopinæ . — Herba erecta gracilis; ramis tenuibus; foliis oppositis sessilibus lanceolatis; stipulis late 3-angularibus interpetiolaribus; floribus in cymas terminales 2-paras paucifloras dispositis, summo pedicello articulatis. (California 5.)

19. Cremocarpon Byn 6. — Flores (fere Galopinæ) 4-meri; calycis brevis lobis ovato-acutis. Corollæ lobi 4, valvati, singuli extus sub apice cornu conico brevi erecto aucti. Stamina 4; antheris oblongis subsessilibus. Germen inferum, 2-loculare; stylo ad apicem 2-cruri. Disci epigyni glandulæ 2, liberæ crassæ obtusæ. Fructus 2-coccus; coccis plano-convexis, dorso 5-costatis 7, a columella 2-cruri solutis et e summis cruribus marginalibus ibique furcatis demum pendulis; seminis suberecti albumine corneo; embryone axili cylindraceo. — Fruticulus; foliis oppositis elliptico-ovatis v. obovatis; petiolo gracili; stipulis utrinque 2-nis subulatis recurvis, basi membranacea connatis; floribus in cymas axillares 2-chotomas dispositis. (Ins. Comor. 8)

20. Carpacoce Sond. 9 --- Flores polygami; receptaculo inæquali-

^{1.} Minimis, deciduis.

^{2.} Spec. 2. THUNB., Prodr., 32 (Anthospermum). — CRUSE, in Linnæa, VI, 20 (Phyllis).—HARV. et SOND., Fl. cap., III, 26.

^{3.} Unit. St. explor. Exp., Bot., II, 322, t. 6.

B. H., Gen., II, 137, n. 297.

^{4.} Cujus potius sectio ?

^{5.} Spec. 1 (v. 2 ?).

^{6.} Ex H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 192.

^{7.} Umbelliserarum more.

^{8.} Spec. 1. C. Boivinianum II. Bn.

^{9.} Fl. cap., III, 32 (fructu nunc, ex auctore, 2-spermo, 2-dymo). — B. H., Gen., II, 141, n. 307. — Lagotis E. Mey., in exs. Dreg.

turbinato. Calyx 5-lobus; lobis sæpius valde inæqualibus. Corolla infundibularis v. in flore fæmineo tubulosa; lobis 5, elongatis, valvatis, dorso sub apice cornutis. Stamina 5; antheris magnis exsertis. Germen inferum, 2-loculare; loculo altero sterili; disco parvo; stylo elongato exserto, sub apice stigmatoso dilatato incurvo. Ovulum in loculo fertili 1, suberectum; micropyle extrorsum infera. Fructus subclavatus, calyce coronatus, subsiccus; putamine ruguloso, 1-spermo. Semen erectum, basi arillo carnoso brevi auctum; embryone axili; albumine carnoso denso. — Herbæ v. suffrutices; foliis oppositis, angustis elongatis, margine revolutis; stipulis in vaginam cum foliis connatam et dentato-setosam connatis; floribus axillaribus solitariis, pedunculatis v. sessilibus. (Africa austr. 1)

- 21. Otiophora Zucc. ² Flores 4, 5-meri; receptaculo obconico v. obovoideo; calycis lobis valde inæqualibus, persistentibus; majoribus 1, 2, foliaceis accretis. Corolla hypocraterimorpha; tubo gracillimo elongato; lobis 4, 5, elongatis, valvatis, patentibus. Stamina totidem, fauci inserta; filamentis gracillimis; antheris elongatis exsertis. Germen 2-loculare; styli ramis 2, gracilibus exsertis glabris; ovulo in loculis 1, erecto; micropyle extrorsum infera. Fructus membranaceus, sub-2-dymus, calyce inæquali coronatus; coccis 2, solutis, indehiscentibus. Semen erectum oblongum; testa atrata; albumine dense carnoso; embryonis axilis cotyledonibus superis foliaceis. Herbæ, nunc suffrutescentes; foliis (parvis) oppositis, ovatis v. lanceolatis; stipulis in vaginam setosam cum petiolis connatis; floribus in spicas terminales laxas dispositis, ebracteatis, nunc 2-nis. (Madagascaria ³.)
- 22. Plocama Ait. 4—Flores 4-7-meri; germine infero ovoideo. Calyx superus, sæpius 5, 6-dentatus, persistens. Corolla subcampanulata, 4-7-loba; lobis lanceolatis, valvatis, apice inflexis. Stamina totidem, fauci inserta; filamentis erectis breviusculis; antheris crassis introrsis. Germen 2-4-loculare; disco epigyno minuto; stylo apice obtuse 2-4-dentato stigmatoso. Ovula in loculis solitaria erecta. Fructus baccatus

^{1.} Spec. 3. Thuns., Fl. cap., 158 (Anthospermum). — Chuse, in Linnæa, VI, 17 (Anthospermum). — Reichb., in Spreng. Syst., IV, 338 (Anthospermum). — HARV. et SOND., Fl. cap., III. 32.

^{2.} In Abhandl. Baier. Akad. Wissensch., 1, 315. — Endl., Gen., n. 3133. — B. II., Gen., II, 137, n. 295.

^{3.} Spec., 2, 3. Walp., Rep., VI, 34.
4. Hort. kew., I, 292. — Gerth. F., Fruct., III, t. 96. — J., in Mem. Mus., VI, 371. — Rich., Rub., 81. — DC., Prodr., IV, 577. — Endl.. Gen., n. 3111. — B. H., Gen., II, 136, n. 293. — Placoma Ghel., Syst., II, p. I, 390. — Placodium Pers., Synops., I, 210. — Bartlingia Reichb., in Flora (1824), 211 (nec Ad. Br.).

subglobulosus pulposus; seminibus 2-4, erectis, pulpa immersis; albumine parco cartilagineo; embryonis axilis crassi cotyledonibus obtusis superis. — Frutex erectus (fœtidus); ramis crebris pendulis; foliis oppositis v. verticillatis parvis linearibus acutis; stipulis in vaginam scariosam connatis, persistentibus; floribus ' crebris axillaribus et terminalibus v. composito-racemosis. (Ins. Canar. 2)

- 23. Putoria Pers. 3 Flores plerumque 4-meri; calyce supero inæquali-dentato, persistente. Corolla basi longiuscule tubulosa; fauce nuda; limbo patulo, 4-lobo, valvato. Stamina fauci inserta; filamentis erectis; antheris prope basin dorsifixis oblongis introrsis exsertis. Discus epigynus crassiusculus. Germen 2-loculare; stylo gracili, apice stigmatoso 2-dentato. Fructus oblongus drupaceus; pyrenis 1, 2, demum solutis; carne parca. Semen oblongum; albumine carnoso; embryonis magni cotyledonibus angustis superis. Fruticuli humiles (fætidi), ramosi; foliis oppositis lineari-oblongis; petiolis brevibus; stipulis interpetiolaribus brevibus; floribus 4 in cymas terminales compositas capituliformes v. umbelliformes dispositis; pedicellis brevibus v. brevissimis, bracteolatis. (Europa, Asia et Africa mediterraneæ⁵.)
- 24. Phyllis L.6—Flores polygami; receptaculo masculorum parvo; fœmineorum et hermaphroditorum obovato-piriformi compressiusculo, superne longitudinaliter sulcato. Sepala 4, 5, dentiformia v. majora, nunc subnulla, decidua. Corolla breviter campanulata; lobis 4, 5, valvatis, revolutis. Stamina totidem, imo tubo inserta; filamentis gracillimis; antheris ad basin affixis introrsis, exsertis, 2-rimosis. Germen 2-loculare; ovulo in loculis 1, erecto; micropyle extrorsum infera; styli ramis 2, haud incrassatis, undique papillosis, in flore fœmineo exsertis. Suffrutex; ramulis herbaceis teretibus; foliis oppositis v. verticillatis, lanceolatis; stipulis cum petiolis in vaginam subintegram connatis (nigro-maculatis); floribus 7 terminalibus et axillaribus composite

1. Parvis v. minutis, eis Anthospermi et Galopinæ valde analogis.

t. 143 (Ernodea). — REICHB., Ic. Fl. germ., t. 1182. — SIBTH. et Su., Fl. græc., t. 143 (Ernodea). — Boiss., Fl. or., 111, 12. — WILLK. et Lang., Prodr. Fl. hisp., 11, 299.

^{2.} Spec. 1. P. pendula AIT. — REICHB., Icon. exot., t. 11. — WEBB et BERTH., Phyt. canar., II 191

^{3.} Synops., I, 524. — R:CH., Rub., 80. — DC., Prodr., IV, 577 (part.). — ENDL., Gen., n. 3110. — B. II., Gen., II, 136, n. 292.

^{4.} Roseis v. albis, parvis v. mediocribus.
5. Spec. 2, 3. Lamk, Dict., IV, 326 (Sherardia).

— Lher., Stirp., t. 32 (Asperula). — Cyrill., Pl. neap., t. 1 (Pavetta). — Sibth., Fl. græc.,

^{6.} Gen., n. 323. — J., Gen., 198; in Mém. Mus., VI, 370. — LAMK, Il., t. 186. — GÆRTN., Fruct., I, 123, t. 25. — RICH., Rub., 60, t. 2, fig. 3. — DC., Prodr., IV, 578. — ENDL., Gen., n. 3108. — H. BN, in Payer Fam. nat., 232. — B. H., Gen., II, 140, n. 305. — Nobula Adans., Fam. des pl., II, 145. — Buplevroides BOERH. (ex DC.). 7. Viridulis; stylis albidis..

cymosis; pedicellis gracilibus, ebracteolatis; fructiferis nutantibus. (Ins. Canar., Madera 1.)

- 25. Opercularia GÆRTN.2 Flores hermaphroditi v. polygami. spurie capitati; calvee 3-6-mero, persistente. Corolla longiuscule tubulosa; limbi patentis lobis 3-6, valvatis; fauce glabra. Stamina totidem (rarius 1-3), imo tubo inserta; filamentis gracilibus exsertis; antheris introrsis, supra basin dorsifixis. Germen inferum (intus receptaculo concavo adnatum); styli ramis 1, v. sæpius 2, plerumque a basi liberis, exsertis, papilloso-hirsutis. Ovulum 1, suberectum anatropum; micropyle extrorsum infera. Fructus compositus (« syncarpium »), calycibus persistentibus plerumque auctus, e capsulis∞, v. rarius 2, 3 (Pomax³) constans; singulis demum 2-valvibus; valvis exterioribus in cupulam persistentem; interioribus autem in operculum spurium obconicum deciduum connatis. Semina oblonga, lævia v. rugosa, plano-convexa v. concavo-convexa; integumento tenui; embryonis axilis dite denseque albuminosi cotyledonibus superis foliaceis. — Suffrutices v. herbæ, raro volubiles, glabri v. pilosi (plerumque fœtidi); foliis oppositis; stipulis in vaginam interpetiolarem cum foliis connatis; floribus in capitula spuria ⁸ terminalia v. lateralia, involucrata et involucellata, stipitata v. subsessilia, nunc ramosa, multiflora v. rarius 2, 3-flora (Pomax), connatis. (Australia 6.)
- 26. Eleuthranthes F. Muell. T—Flores Operculariæ, 4, 5-meri, crebri, spurie capitati; germinibus (receptaculis) liberis. Calycis lobi 4, 5, lineares, æquales v. inæquales, hirsuti, subspathulati, persistentes. Corolla infundibularis tenuis; lobis 4, 5, valvatis, ciliatis, revolutis. Stamina ad basin corollæ inserta; filamentis tenuissimis longis; antheris ovato-acutis introrsis, versatilibus. Germen inferum, 1-locu-

^{1.} Spec. 1. P. Nobla L., Spec., 335. — DILL., Hort. elth., 405, t. 299, fig. 386.—Webb, Phyt. canar., II, 190. — P. pauciflora RICH.

canar., II, 190. — P. pauciflora RICH.

2. Fruct., I, 111, t. 24. — J., in Ann. Mus., IV, 427, t. 70, 71. — RICH., Rub., 64, t. 3, fig. 2. — DC., Prodr., IV, 615. — TURP., in Dict. sc. nat., Atl., t. 102. — ENDL., Gen., n. 3097. — B. H., Gen., II, 141, n. 308. — Rubioides SOLAND. (ex Gerth.). — Cryptospermum Young, in Trans. Linn. Soc., III, 30, t. 5.

^{3.} SOLAND., ex GÆRTN., op. cit., 112, t. 24.— J., in Mém. Mus., IV, 426. — LANK, Ill., t. 58. — RICH., Rub., 65, t. 3, fig. 1. — DC., Prodr.,

IV, 615. — ENDL., Gen., n. 3096. — B. H., Gen., II, 141, n. 309.

^{4.} Parvis, albis v. violaceis.

^{5.} E glomerulis simplicibus v. sæpius compositis constantia.

^{6.} Spec. ad 15. LABILL., Pl. N.-Holl., t. 46-48. — BENTH., Fl. austral., III, 432, 436 (Pomax). — F. MUELL., Fragm., IX, 187 (Pomax). — Hook. F., Fl. tasm., 166, t. 38. — WALP., Rep., II, 454; VI, 8.

^{7.} Fragm., IV, 92.—BENTE., Fl. austral., III, 437.—B. H., Gen., II, 142, n. 310.

^{8.} Fere Spermacocis.

lare, 1-ovulatum (Operculariæ); styli ramis 2, gracilibus exsertis papillosis. Fructus liberi sicci hirsuti; exocarpio ab endocarpio soluto: semine...? — Herba annua humilis hirsuta 1; foliis oppositis ovatoacutis, petiolatis; stipulis in vaginam connatis; cymis multifloris capituliformibus terminalibus, ebracteolatis. (Australia austro-occ. 2)

- 27. Hamiltonia RoxB. 3 Flores hermaphroditi v. 2-morphi (fere Serissæ); calveis lobis 54, ovato-acutis v. subulatis, nunc ciliatis, persistentibus. Corolla infundibularis, nunc intus pilosa, valvata v. induplicata. Stamina 5; antheris introrsis, exsertis v. inclusis (nunc in flore fæmineo effætis). Germen inferum; loculis 5, oppositipetalis; styli ramis stigmatosis 5, undique papillosis, basi (Leptodermis 5) v. nunc plus minus alte connatis. Ovula in loculis solitaria adscendentia; micropyle extrorsum infera. Fructus capsularis, a basi (Leptodermis) v. ab apice (Euhamiltonia) 4, 5-valvis; endocarpio ab exocarpio soluto circaque semina in saccum reticulatum plus minus fibrosum persistente, nunc basi 3-valvi; seminibus albuminosis; embryonis recti cotyledonibus superis foliaceis, nunc induplicatis. — Frutices glabri v. varie induti; foliis (fœtidis) oppositis, ovato-lanceolatis; stipulis intrapetiolaribus latis, persistentibus; floribus in cymas terminales v. axillares, subsessiles (Leptodermis) v. pedunculatas pedicellatasque et racemosas, dispositis; bracteis bracteolisque acutatis, nunc in involucrum involucellumve per paria connatis 9. (Asia trop. et subtrop. or. 10)
- 28. Pseudopyxis Miq."—Flores 12 hermaphroditi; receptaculo obconico concavo, germen intus adnatum fovente ultraque in cupulam epigynam intus glandulosam producto. Sepala 5, cupulæ margini inserta, ovato-lanceolata, persistentia, demum conspicue reticulato-

^{1.} Adspectu singulari; inflorescentiis eas Trifoliorum parvorum nonnull. referentibus.

^{2.} Spec. 1. E. opercularina F. MUELL.
3. Hort. calc., 15 (1814); Fl. ind., 1, 554 (nec MUEBL.). — DC., Prodr., IV, 462. — ENDL., Gen., n. 3201. — B. H., Gen., II, 135, n. 289. — H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., 214 (1879). – Spermadictyon Roxs., Pl. corom., III, 32, t. 236 (1819).

^{4.} Vel rarius 4.

^{5.} WALL., in Roxb. Fl. ind. (ed. CAREY), II, 191. — RICH., Rub., 141. — DC., Prodr., IV, 462. — ENDL., Gen., n. 3202. — B. H., Gen., II, 135, n. 290.

^{6.} Funiculi brevis dilatatione parva nunc obturata; integumento simplici incompleto.

^{7.} Albis, roseis v. cœruleis, nunc odoris. 8. Nunc centrifugis, 2-seriatim superpositis;

singulis 2-bracteolatis (H. lanceolata). 9. Genus Serissæ, nostro sensu, proximum, im-

primis differt germine cum perianthio isomero. 10. Spec. 6, 7. Don, Prodr. Fl. nepal., 137.— LINDL., in Bot. Reg., t. 348, 1235. — DCRE, in Jacquem. Voy., Bot., t. 91 (unde fig. 246, 247 desumptæ). — WALP., Rep., II, 488; VI, 50. 11. In Ann. Mus. lugd.-bat., III, 189.—B. H.,

Gen., II, 135, n. 291.

^{12.} Roseis, majusculis.

venosa. Corolla infundibularis; lobis 5, acutis, valvatis, intus parce pubescens. Stamina 5, sub fauce inserta; antheris subsessilibus dorsifixis, oblongis, inclusis, introrsum 2-rimosis. Germen inferum, 4, 5-loculare; stylo basi disco prominulo cincto, apice breviter exserto, 4, 5-ramoso, ubique papilloso. Ovula in loculis solitaria adscendentia suberecta; micropyle extrorsum infera 1. Fructus calyce coronatus; coccis 4, 5, indehiscentibus; seminibus.....? — Herba 2 humilis pilosa perennis; rhizomate repente; foliis oppositis ovato-cordatis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus brevibus glanduloso-dentatis; floribus terminalibus solitariis v. cymosis paucis 3. (Japonia 1.)

29. Pæderia L. 5 — Flores hermaphroditi v. polygami, 4, 5-meri; calycis lobis v. dentibus plus minus profundis, persistentibus. Corolla tubulosa v. infundibularis, sæpius pubescens; fauce nuda, glabra v. villosa; lobis 4, 5, margine attenuato plus minus induplicatis; tubo nunc inter staminum filamenta fisso. Stamina 4, 5, plus minus alte inserta; antheris introrsis. Germen inferum, compressum, 2-loculare, rarius 3-loculare; disco epigyno depresso v. tumido; styli (2-morphi) ramis gracilibus papillosis, nunc exsertis, demum tortis. Ovula solitaria suberecta; micropyle extrorsum infera. Fructus subglobosus v. sæpius septo parallele compressus; exocarpio fragili lævi a pyrenis secedente et inæquali-rupto, ad margines nunc attenuato ibique aliformi; pyrenis demum solutis et inter se fasciculis fibrosis ramosis, quoad coccos interioribus parcis v. 0, connexis; dorsalibus autem plerumque magis evolutis; pyrenis indehiscentibus, ad nucleum 1-spermis; semine valde compresso albuminoso. — Frutices v. suffrutices scandentes (fœtidi); ramulis flexilibus; foliis oppositis v. verticillatis, petiolatis, ovato-acutis v. lanceolatis; stipulis variis, sæpius deciduis; floribus in cymas compositas axillares et terminales dispositis; cymis nunc 1-paris; bracteis parvis v. majusculis, forma

— Hondbessen Adans., Fam. des pl., 11, 158. — Lygodisodea R. et Pav., Prodr., 32, t. 5; Fl. per. et chil., 11, 48, t. 188. — Bartl., Ord. nat., 208. — DC., Prodr., IV, 470. — Hook., Journ. Bot., 11, t. 2. — Endl., Gen., n. 3182. — B. H., Gen., 11, 134, n. 287. — Disodea Pers., Synops., 1, 210. — J., in Mém. Mus., VI, 381. — Siphomeris Bol., in Rapp. Soc. Hist. nat. Maur. (1826, 1829), ex Bol., Hort. maur., 170. — Lecontea Rich., Rub., 115, t. 10, fig. 1. — DC., Prodr., IV, 470. — Endl., Gen., n. 3181. — B. II., Gen., II, 134, n. 288.

^{1.} Transverse pliciformi.

^{2.} Adspectu *Ophiorrhisæ* v. *Coccocypselorum* et *Gessneriacearum* parvarum nonnullarum.

^{3.} Genus Boraginearum (M1Q.), certe Rubia-cearum (MAXIM.).

^{4.} Spec. 1. P. depressa Mig., loc. cit.

^{5.} Mantiss., 7, 52. — J., Gen., 205 (part.); in Mem. Mus., VI, 381. — Lamk, Ill., t. 166, fig. 1. — G.ERTH. F., Fruct., III, 84, t. 195. — RICH., Rub., 114. — DC., Prodr., IV, 471. — ENDL., Gen., n. 3180. — B. H., Gen., II, 133, n. 286. — H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., 190.

valde variis. (Asia et Oceania trop., America trop., Africa trop. or, cont. et insul.')

IV. COFFEE Æ.

30. Coffee L. — Flores hermaphroditi, 2-morphi, regulares, plerumque 4, 5-meri; receptaculo concavo obovato v. oblongo. Calyx 5-dentatus lobatusve, nunc subinteger, brevis v. subnullus, sæpe glandulosus ceraque indutus. Corolla infundibularis v. hypocraterimorpha; tubo recto v. curvo, brevi v. elongato; fauce glabra v. villosa, nunc dense barbata (Lachnostoma); lobis oblongis, tortis, demum patentibus. Stamina 4, 5, fauci inserta, 2-morpha; filamentis longiusculis, brevibus v. brevissimis; antheris dorsifixis, inclusis v. exsertis, demum sæpe tortis v. recurvis; loculis linearibus introrsis, longitudinaliter rimosis. Germen inferum, 2-loculare; disco epigyno crassiusculo; styli varii 2-morphi ramis subulatis v. filiformibus (Lachnostoma). Ovula amphitropa in loculis solitaria; hilo ventrali; micropyle extrorsum infera; placenta circa ovuli ventrem plus minus dilatata inferneque nunc in obturatorem plus minus incrassata. Fructus drupaceus, globosus v. oblongus; pyrenis 1, 2, chartaceis, coriaceis v. lignosis, facie planis v. concaviusculis ibique longitudinaliter sulcatis v. intrusis. Semen putamini conforme, intus planum v. convexum; marginibus nunc incurvis v. involutis; albumine copioso corneo; embryonis excentrici, ad basin albuminis dorsalis et plus minus incurvi. cotyledonibus foliaceis, ellipticis v. cordatis; radicula longiuscula infera. — Frutices glabri v. rarius pubentes; foliis oppositis v. 3-natis, membranaceis v. coriaceis, penninerviis integris, petiolatis v. subsessilibus; stipulis interpetiolaribus v. intrapetiolaribus plus minus connatis acuminatis, intus ceraceo-g anduligeris; floribus axillaribus cymosis; cymis varie compositis v. contractis; bracteolis nunc in calyculum connatis. (Asia, Oceania et Africa trop. cont. et insul.) — Vid. p. 275.

31? Leiochilus Hook. F. 2 — Flores Coffee, 5, 6-meri; calyce

^{1.} Spec. ad 12. WALL., Pl. as. rar., t. 165.—GRIFF., Notul., IV, 267, t. 479.—HIERN, Fl. trop. Afr., III, 228 (Siphomeris).—BAK., Fl. maur., 158.—MIQ., Fl. ind.-bat., II, 257;

Suppl., 221, 545. — BENTH., Fl. hongk., 161. — HANCE, in Trim. Journ. Bot. (1878), 228. — H. BN, in Adunsonia, XII, 233, n. 194. 2. Gen., II, 116, n. 241.

truncato. Corolla basi tubulosa; fauce glabra; limbi lobis arcte tortis. Stamina 5, 6, tubo inserta; filamentis brevissimis; antheris dorsifixis; connectivo crasso, utrinque convexo; loculis linearibus submarginalibus adnatis introrsis. Germen 2-loculare (Coffee); disco epigyno lato; styli ramis 2, apice sensim dilatato breviter obtuseque conicis. Fructus oblongo-obconicus coriaceus, 1, 2-locularis; semine septo intus adnato oblongo; embryone...? — Frutex glaber; ramulis crassis, ad apicem resinifluis; foliis oppositis oblongis obtusis, petiolatis coriaceis reticulato-venosis; stipulis interpetiolaribus obtusis in vaginam connatis; floribus in cymas axillares brevissime pedunculatas dispositis; pedicellis brevibus; bracteis obtusis resinifluis 2. (Madagascaria 3.)

- 32? Poilanthus Hook. F. 4— Flores fere Coffeæ; calycis dentibus 5, persistentibus et in foliolum lanceolatum accretis. Corollæ hypocraterimorphæ tubus longus gracilis; lobis 5, oblongis, tortis. Stamina 5, corollæ ori inserta; antheris sessilibus dorsifixis elongatis, semi-exsertis; connectivo ultra loculos in unguem producto. Germen 2-loculare; disco crasso; styli gracilis ramis 2, angustis obtusis. Ovula cæteraque Coffeæ. Fructus calyce foliaceo coronatus, oblongus, drupaceus; carne parca; endocarpio duro; seminibus.....?—Frutex glaber; foliis oppositis coriaceis oblongo-acuminatis; petiolo brevi; stipulis intrapetiolaribus acutis; ramulis ad folia ceraceo-resinosis; floribus axillaribus solitariis, calyculatis 6. (Fernando-Po 7.)
- 33. **Exera** L. 8 Flores plerumque 5-meri, rarius 4-6-meri (fere *Coffeæ*); calyce vario, nunc integro (*Myonyma*⁹), v. deciduo (*Rutidea*¹⁰). Corolla sæpius hypocraterimorpha; tubo gracili v. latiusculo, brevi v. plus minus elongato, nunc longissimo; lobis tortis; fauce nuda v. bar-
 - 1. Minimis; fructu minimo.
 - 2. An potius Coffece sectio?
 - 3. Spec. 1. L. resinosus Hook. F., loc. cit.
 - 4. Icon., t. 1129; Gen., II, 115, n. 239.
- Magnis (in specieb. dubiis 2 terminalibus);
 corolla (alba?) ad 2 poll. longa lataque.
 An Coffee sectio? Affinitates cum Belono-
- 6. An Coffee sectio? Affinitates cum Belonophora indicat cl. auctor.
- 7. Spec. 1. P. Mannii Hook. F., additis dubiis 2 (HIERN, Fl. trop. Afr., III, 186).
- 8. Gen. (ed. 1737), 55, n. 131. J., Gen., 203; in Mém. Mus., VI, 375. Gærtn., Fruct., I, 117, t. 25. DC., Prodr., IV, 485. TURP., in Dict. sc. nat., Atl., t. 100. ENDL., Gen., n. 3161. B. H., Gen., II, 113, n. 235. H.

BN, in Adansonia, XII, 213. — Eumachia DC., loc. cit., 478. —? Panchezia (sphalmate pro Pancheria) Montrouz., in Mém. Acad. Lyon, X, 223 (ex B. H.). — Charpentiera VIEILL., Pl. N.-Galed. (1865), 16.

9. COMMERS., ex J., Gen., 206. — LAMK, Ill., t. 68, fig. 1, 2. — GÆRTN. F., Fruct., III, t. 195. — Rich., Rub., 131. — DC., Prodr., IV, 463. — ENDL., Gen., n. 3203. — B. H., Gen., II, 115, n. 240 (part.). — H. BN, loc. cit., 214.

10. DC., in Ann. Mus., IX, 219; Prodr., IV, 495. — RICH., Rub., 99. — B. H., Gen., II, 116, n. 242. — H. BN, in Adansonia, XII, 215. — Rytidea Spreng., Syst., I, 515. — ENDL., Gen., n. 3155.

bata. Stamina 4-6, corollæ fauci v. ori inserta; antheris variis, exsertis v. inclusis, nunc sessilibus, introrsum rimosis. Germen 2-loculare v. rarius 3, 4-loculare (Myonyma); stylo vario, sæpius exserto, apice fusiformi subintegro v. sulcato (Rutidea, Pavetta¹, Chomelia²); lobis 2 v. 2-4 (Myonyma); nunc liberis, patentibus v. recurvis (Euixora³). Ovula in loculis aut solitaria adscendentia; micropyle extrorsum infera, v. ad medium inserta, nunc raro descendentia (Siderodendron part.); micropyle introrsum supera; aut 2-∞ (Chomelia, Enterospermum ⁵); placenta circa ovulum v. ovula producta foveolisque ovulorum numero æqualibus excavata. Fructus baccatus v. sæpius drupaceus; pyrenis plerumque 2, plus minus crassis, 1-∞-spermis. Semina descendentia v. sæpius adscendentia; albumine copioso, æquabili v. rarius (Rutidea, Enterospermum) profunde ruminato et in segmenta radiantia cuneata fisso. - Arbusculæ v. frutices, nunc scandentes, sæpe siccitate nigrescentes (Enterospermum); foliis oppositis v. raro verticillatis, petiolatis v. sessilibus; stipulis interpetiolaribus variis, persistentibus v. deciduis; floribus eterminalibus v. rarius axillaribus, lateralibus v. ligno ramorum insertis, plerumque crebris, rarissime paucis, in cymas plus minus compositas corvmbiformes v. umbelliformes dispositis; cymis sæpe in racemum aggregatis; pedicellis bracteolatis v. ebracteolatis; bracteolis nunc in cupulam connatis. (Orbis totius reg. trop.⁷)

^{1.} L., Gen. (ed. 1737), n. 132: — J., Gen., 203. — GERTN., Fruct., I, 116, t. 25. — RICH., Rub., 100 (part.). — DC., Prodr., IV, 490 (part.). — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 445. — ENDL., Gen., n. 3160. — B. H., Gen., II, 114, 1229, n. 236. — Crinita Houtt., Pfl. Syst., VII, 361, t. 40, fig. 1 (1773). — Baconia DC., Prodr., IV, 485; in Ann. Mus., IX, 219. — Verulamia DC., ex Poir., Dict., VIII, 543 (1808). Bracteolæ pedicello plus minus alte insertæ, nec, ut plerumque solet apud Euizoras, germinis basi; sed character levioris momenti est certe inconstans.

^{2.} L., Gen. (1737), 55 (nec Jacq.). — H. BN, in Adansonia, XII, 214. — Tarenna Gærtn., Fruct., I, 139, t. 28 (1788). — Webera Schreb., Gen., 794 (1791). — B. H., Gen., II, 86, n. 162. — Ceriscus Nees, in Flora (1825), 116. — Stylocoryne Wight et Arn., Prodr., 400 (nec Cav.). — Cupia DC., Prodr., IV, 393 (part.). — Wahlenbergia BL., Cat. Buit., 14 (nec Schrad.). — Coptosperma Hook. F., Gen., II, 86 (part.). 3. Izora Auctt.

^{4.} SCHREB., Gen., 71. — RICH., Rub., 103, t. 6, fig. 3. — DC., Prodr., IV, 478. — ENDL., Gen., n. 3171. — H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., n. 28. — Sideroxyloides JACQ., Amer., 19, t. 175, fig. 9.

^{5.} HIERN, Fl. trop. Afr., III, 92 (1877); in Hook. Icon., t. 1269. — H. BN, in Adansonia, XII, 215.

^{6.} Albis, virentibus, lutescentibus, coccineis, roseis v. purpureis, sæpe suaveolentibus.

^{7.} Spec. ad 200, quarum paucæ neogeæ. Bl., Bijdr., 951 (Pavetta). — Wight et Arn., Prodr., 1, 427. — Wight, Icon., t. 148-151, 153, 184-186, 318, 584, 706-711, 827, 1035, 1065, 1066 (Stylocoryne). — Griseb., Fl. Brit. W.-Ind., 337. — M. Arg., in Flora (1875), 453. — Harv. et Sond., Fl. cap., III, 4 (Stylocoryne), 19 (Pavetta). — Bak. et Balf. F., Fl. maur., 149 (Rutidea), 150 (Myonyma), 151. — Kl., in Pet. Moss., Bot., 289 (Pavetta). — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 88 (Tarenna), 162, 167 (Pavetta), 187 (Rutidea). — Miq., Fl. ind.-bat., II, 202, 354 (Stylocoryna), 262, 356 (Pavetta), 300 (Myonyma); Suppl., 546 (Pavetta); in Ann. Mus., lugd.-bat., IV, 191. — Seem., Fl. vit., 133. — Benth, Fl. austral., III, 412 (Webera), 413; Fl. hongk., 156 (Stylocoryne), 157 (Pavetta), 158. — F. Muell., Fragm., IX, 182. — Bedd., Ic. pl. Ind. or., 1, t. 97; 98-100 (Pavetta). — Thw., Enum. pl. Zeyl., 154, 155 (Pavetta). — Thw., Enum., pl. Zeyl., 154, 155 (Pavetta). — Kurz, For. Fl. brit Burm., II, 15, 46 (Webera). — H. Br., in Adansonia, XII, 294. — Bot. Reg.,

34? Strumpfia Jacq. 1 — Flores hermaphroditi; receptaculo obovoideo. Calyx 5-fidus; lobis acutiusculis; interpositis dentibus² totidem v. 0. Corolla breviter lateque infundibularis; lobis 5, profundis, leviter imbricatis. Stamina 5; filamentis 1-adelphis3, in tubum imæ corollæ insertum connatis, mox dilatatum ovoideum apiceque (connectivorum) 5-crenatum; antheris intus tubo dilatato adnatis4, introrsis, 2-rimosis. Germen inferum, 2-loculare, disco epigyno parvo coronatum; stylo gracili simplici, basi attenuato subtorto, longitudinaliter hirto, apice stigmatoso truncato. Ovula in loculis solitaria erecta; micropyle extrorsum infera. Fructus drupaceus, apice umbilicatus; putamine 1, 2-loculari; seminis oblongi albumine carnoso; embryonis axilis radicula tereti infera; cotyledonibus latiusculis. — Fruticulus 3-chotome ramosus; ramulis crebre articulatis; foliis 3-natim verticillatis linearibus rigidis, margine revolutis; stipulis parvis interpetiolaribus; floribus in racemos terminales v. ad folia superiora axillares dispositis, bracteatis et 2-bracteolatis. (Antillæ marit. 7)

.V. URAGOGEÆ.

35. Uragoga L.—Flores hermaphroditi v. rarius polygami, 5-meri v. rarius 4-6-meri; receptaculo brevi concavo obconico, ovoideo v. obovoideo, germen intus adnatum fovente. Calyx varius, brevis v. amplus, integer, dentatus lobatusve, deciduus v. rarius persistens et accretus; lobis sæpe ciliatis, raro pinnatisectis. Corolla tubulosa, infundibularis, subcampanulata v. subrotata; tubo brevi v. longo, recto v. rarius curvo; fauce glabra, pilosa v. barbata; lobis 4-6, v. rarius 7-8, valvatis, apice sæpe incurvis, nunc subcucullatis v. cornu dorsali auctis. Stamina totidem, fauci v. tubo plus minus alte inserta; filamentis brevibus v. longiusculis; antheris inclusis v. exsertis; loculis introrsis, raro marginalibus, rimosis; connectivo nunc dorso incrassato. Germen inferum,

t. 119 (Stylocoryne), 198 (Pavetta). — Bot. Mag., t. 3580 (Pavetta), 4191, 4332, 4399, 4482, 4513, 4523, 4586, 5197. — WALP., Rep., II, 480 (Pavetta), 481, 484 (Siderodendron), 516 (Stylocoryne), 942 (Pavetta); VI, 45 (Pavetta); Ann., I, 373, 380 (Stylocoryne); II, 753 (Pavetta), 754, 792 (Stylocoryne); V, 111, 134 (Stylocoryne).

^{7373, 380 (}Stylocoryne); II, 753 (Pavetta), 754, 792 (Stylocoryne); V, 111, 134 (Stylocoryne).

1. St. amer., 218. — LAMK, Ill., t. 731. — POIR., Dict., VII, 474. — PERS., Syn., 211 (Strumphia).—A. RICH., Rub., 138, t. 19. — DC., Prodr.,

IV, 469. — ENDL., Gen., n. 3218. — B. H., Gen., 117, n. 245.

^{2.} Stipularibus?.

^{3.} Meliacearum nonnullarum more.

^{4.} Fere Compositearum.

^{5.} Fere Rosmarini.

^{6.} Minutis, albis ?.

^{7.} Spec. 1. S. maritima JACQ. — L., Spec., II, 1316. — W., Spec., 1152. — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 336.

2-loculare v. rarius 3-8-loculare; disco epigyno vario, integro v. lobato; styli inclusi v. exserti ramis 2, v. rarius 3-8, forma valde variis. Ovula in loculis solitaria, erecta, anatropa, dorso ventreque sæpe compressa; micropyle extrorsum infera. Fructus drupaceus; exocarpio carnoso v. demum subsicco; pyrenis forma valde variis, dorso sæpius longitudinaliter costatis, nunc anguste alatis; facie plana, convexa v. concava, nunc locellis spuriis aucta; columella varia v. 0. Semen pyrenis conforme; albumine copioso carnoso v. corneo, æquabili v. rarius ruminato; embryonis (sæpius parvi) cotyledonibus angustis v. latiusculis; radicula infera. — Frutices, v. rarius arbores, arbusculæ, suffrutices v. herbæ, raro scandentes, nunc epiphytici; foliis oppositis v. raro verticillatis; stipulis interpetiolaribus v. sæpius intrapetiolaribus, liberis v. connatis, nunc plurisetosis, raro late membranaceis; floribus raro axillaribus, sæpissime terminalibus, solitariis, glomerulatis cymosisve; cymis sæpe in racemos compositos dispositis v. in capitulum spurium congestis; bracteis involucrantibus nunc foliaceis v. coloratis. (Orbis totius reg. trop. et calid.) — Vid. p. 280.

.36? Mesoptera Hook. F. '- Flores (fere Uragogæ) 5-meri; calyce brevi dentato. Corolla breviter tubulosa, valvata. Stamina 5, fauci inserta; antheris apiculatis. Discus epigynus orbicularis. Germen 2-loculare; ovulo in loculis 1, ascendente; funiculo brevi; micropyle extrorsum infera. Stylus brevis; « stigmate magno capitato-10-lobo. Fructus sub-2-dymus, 2-coccus; coccis....? ». Cætera Uragogæ 2. — Arbor robusta; foliis oppositis, petiolatis amplis ovato-ellipticis coriaceis, supra nitidis, subtus fuscato-tomentosis; stipulis late aliformibus; floribus in cymas densas axillares « ebracteolatas » dispositis. (Mulacca 1.)

37. Thiersia H. Bn 5. — Flores (fere Uragogæ) 4-meri; receptaculo ovoideo. Calyx brevis subinteger v. sinuato-dentatus⁶. Corolla anguste tubulosa, parce intus pubescens; limbi vix dilatati lobis 4, valvatis. Stamina 4, fauci inserta; filamentis brevissimis; antheris oblongis subinclusis, introrsum 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco epigyno alte conico; styli inclusi ramis 2, brevibus obtusis, intus stigmatosis. Ovula in loculis 1; micropyle extrorsum infera. Fructus....? — Arbor (?);

^{1.} Gen., II, 130, n. 277.

^{2.} Cujus forte mera sectio, stylo 10-lobo?

^{3.} Minutis.

Spec. 1. M. Maingayi Hook. v., loc. cit.
 In Adansonia, XII, 335.

^{6.} Post anthesin nonnihil accrescens.

ramis ancipiti-compressis; foliis oppositis oblongis penninerviis dentatis, basi inæqualibus; stipulis bracteisque ciliatis; floribus in cymas axillares contractas compositas dispositis; cymulis singulis 2- v. sæpius 3-floris, 4-bracteatis; bracteis 2, basi dilatatis, apice cuspidato subspinescentibus; 2 autem, cum præcedentibus alternantibus, late membranaceis (coloratis?) cucullato-concavis venosis¹. (Guiana gall.²)

- 38. Declicuxia H.B.K. 3 Flores 4-meri; receptaculo extus orbiculari-compresso v. obcordato. Calveis foliola 2 (Congdonia 4), v. 4. libera v. plus minus alte connata, æqualia, v. lateralia 2 multo majora. persistentia. Corollæ infundibularis lobi 4, valvati; faucis indumento vario. Stamina 4; filamentis gracilibus, fauci insertis; antheris oblongis, sæpe exsertis, versatilibus, introrsum 2-rimosis. Germen inferum. 2-loculare, septo contrarie valde compressum; disco epigyno crassiusculo, minimo v. 0; styli gracilis ramis 2, tenuibus, exsertis, undique papillosis. Ovula in loculis solitaria adscendentia; micropyle extrorsum infera⁵. Fructus subdidymus, demum siccus v. exocarpio carnosulo donatus; seminis suberecti compressi raphe ventrali v. laterali; albumine carnoso; embryonis parvi radicula infera. — Fruticuli v. herbæ ramosi, glabri v. scaberuli; foliis oppositis v. rarius verticillatis, petiolatis v. sessilibus, coriaceis, venosis, nunc cordatis; stipulis brevibus setigeris v. 0; floribus⁶ in inflorescentiæ terminalis ramis scorpioideocymosis 1-lateralibus, 2-bracteolatis v. ebracteolatis 7. (America centr. et trop.8)
- 39. Lastanthus Jack. 9 Flores hermaphroditi v. 1-sexuales (fere Uragogæ), 4-6-meri; corollæ infundibularis, hypocraterimorphæ v. subcampanulatæ lobis valvatis. Stamina 4-6, fauci corollæ v. inter lobos inserta; antheris inclusis v. subexsertis, nunc rarius in flore masculo valde exsertis (? Allæophania 10). Germen 2-loculare (Saldinia 11) v. 4-10-

1. Flores juniores cynulæ axillantibus.

4. M. ARG., in Flora (1876), 437.

6. Parvis v. minimis.

8. Spec. ad 20. MART. et Zucc., in Ræm. et

Sch. Mantiss., III, 111. — CHAM. et SCHLTL, in Linnæa, IV, 4. — GARDN., in Hook. Lond. Journ., Febr. 1845. — M. ARG., in Flora (1876), 433. — WALP., Rep. II. 483. VI 46. Apr. II. 756

WALP., Rep., 11, 483; VI, 46; Ann., 11, 756.

9. In Trans. Linn. Soc., XIV, 125. — BL., Rijdr., 995. — RICH., Rub., 130. — B. H., Gen., II, 129, n. 272. — Mephitidia REINW., ex BL., Bijdr., 995. — ENDL., Gen., n. 3190. — DC., Prodr., IV, 452. — Octavia DC., Prodr., IV, 464. — ENDL., Gen., n. 3205.

10. Thw., Enum. pl. Zeyl., 147. — B. H., Gen., II, 129, n. 273. — Hedyotis Auctt.

11. RICH., Rub., 126. — DC., Prodr., IV, 483. — ENDL., Gen., n. 3165. — B. H., Gen., II, 129, n. 274.

^{2.} Spec. 1. T. insignis H. Bn (ad Sabiceam a NAUDIN relata, sed certe ovulo solitario discrepans).

^{3.} Nov. gen. et spec., III, 352, t. 281. — RICH., Rub., 113. — DC., Prodr., IV, 479. — ENDL., Gen., n. 3169. — B. H., Gen., 11, 126, n. 268. — Psyllocarpus Pohl (ex ENDL.).

^{5.} Funiculus in D. cœrulea paulo longior altiusque insertus, basi papillis inæqualibus (ovulis abortivis ??) cinctus.

^{7.} Genus Mitreolæ inter Hedyotideas nonnihil analogum.

loculare (Allæophania, Eulasianthus); disco epigyno vario; styli ramis loculorum numero æquali. Ovula cæteraque Uragogæ. Fructus drupaceus, 1-10-pyrenus; carne nunc parca; seminibus adscendentibus albuminosis. Frutices v. fruticuli (sæpe fætidi), glabri v. sæpius scabri, tomentosi strigosive; foliis oppositis oblique v. transverse nervosis; stipulis interpetiolaribus variis, sæpe latis, deciduis v. persistentibus; floribus in axillis foliorum cymosis, breviter pedicellatis v. sæpius glomerulatis crebris ². (Asia, Oceania, Africa et America trop. ³)

- 40. Saprosma Bl. 4—Flores fere Lasianthi; calyce 4-6-lobo v. dentato. Corollæ infundibularis v. subcampanulatæ lobi sæpius 4, valvati; marginibus attenuatis crispatisve induplicatis. Stamina 4, germen 2-loculare, 2-ovulatum, cæteraque Lasianthi. Fructus 5 2-pyrenus; seminibus albuminosis.—Frutices (fætidi) glabri v. rarius pubescentes; foliis oppositis v. raro verticillatis; stipulis interpetiolaribus, deciduis, 1-3-cuspidatis; floribus 6 axillaribus et terminalibus, glomeratis v. cymosis, solitariis v. 3-nis; bracteolis plerumque in calyculum 7 connatis 8. (Asia et Oceania trop. 9)
- 41? Myrmecodia Jack. 10 Flores (fere Uragogæ) hermaphroditi, 4-meri; calyce sæpius subintegro truncato; corolla infundibulari, hypocraterimorpha v. suburceolata, valvata. Stamina 4; antheris subsessilibus. Fructus drupaceus; carne sæpius parca; pyrenis 2, planoconvexis (Hydnophytum") v. 3-5, 3-gonis. Cætera Uragogæ 12. Frutices epiphytici glabri, carnosuli v. coriacei; caule tuberoso brevi, echinato

2. Genus, mediante Allæophania (necnon Uragogis axillifloris), Oldenlandiis valde affinc.

8. Genus hinc Lasiantho, inde Serissæ et Hamiltoniæ proximum.

10. In Trans. Linn. Soc., XIV, 122. — RICH., Rub., 144. — DC., Prodr., IV, 450. — ENDL., Gen., n. 3184. — B. H., Gen., II, 132, n. 280. — Lacias toma. SPRENC. (part.)

Lasiostoma Spreng. (part.).
11. Jack, loc. cit., 124.—DC., Prodr., IV, 450.
— Endl., Gen., n. 3185.—B. H., Gen., II, 132, n. 280.

12. Stigma nunc plus minus distincte 2-lobum, nunc autem orbiculare et ciliato-marginatum.

^{1.} Parvis, albidis, lutescentibus, virescentibus v. pallide purpureis.

^{3.} Spec. ad 75. Poir., Dict., IV, 315 (Morinda). — Wight, Icon., t. 1032. — Griseb., Cat. pl. cub., 124 (Sabicea). — Miq., Fl. ind.-bat., II, 314; Suppl., 548. — Benth., Fl. austral., III, 425; Fl. hongk., 160. — Bedd., Ic. pl. Ind. or., t. 9, 13, 21, 22; Fl. sylv. Madr., cxxxxiv-10, t. 17 V. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 145 (Mephitidia). — Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 30. — Hiern, Fl. trop. Afr., II, 228. — H. Br., in Adansonia, XII, 232. — Walp., Rep., VI, 43; Ann., II, 759.

^{4.} Bijdr., 956. — RICH., Rub., 98. — DC., Prodr., IV, 493. — ENDL., Gen., n. 3159. — B. H., Gen., II, 131, n. 278. — Dysosmia MIQ., Fl. ind.-bat., II, 325. — Dysodidendron GARDN., in Calc. Journ. Nat. Hist., VII, 56.

^{5.} Parvus, purpurascens.

^{6.} Parvis, albidis v. lutescentibus.

^{7.} Sæpe denticulatum.

^{9.} Spec. 7, 8. Wall., in Roxb. Fl. ind. (ed. Carey), II, 517 (Pæderia).— Miq., Fl. ind.-bat., II, 302; Suppl., 223.— Bedd., Icon. pl. ind. or., I, t. 14-17, IV (Serissa); Fl. sylv. Madr., cxxxiv-11.— Korth., in Ned. Kruidk. Arch., II, 224.— Thw., Enum. pl. Zeyl., 150 (Serissa).— Korz, For. Fl. brit. Burm., II, 28.— Walp., Rep., VI, 45; Ann., II, 752.

v. rugoso, intus excavato (ibique a formicis 'habitato); foliis '2 oppositis, sessilibus v. petiolatis '3; stipulis interpetiolaribus, integris, deciduis (*Hydnophytum*) v. plus minus persistentibus, 2-fidis; floribus 'axillaribus solitariis, glomeratis v. cymosis '5. (*Oceania trop.* 6)

- 42. Gærtnera Lamk. Flores fere Uragogæ, 5-meri; receptaculo parum concavo v. subcampanulato; calveis lobis v. dentibus 5, nunc amplis v. accrescentibus. Corollæ tubus plus minus elongatus, subhypogyne v. nonnihil perigyne insertus; limbi varii lobis 5, valvatis. Stamina cæteraque Uragogæ; filamentis plerumque brevibus. Germen omnino v. maxima ex parte liberum, 2-loculare, ovatum, obovatum v. obcordatum; stylo apice 2-lobo. Ovula in loculis solitaria; micropyle extrorsum infera 8. Fructus drupaceus subglobosus, obovoideus, 2-dymus, oblongus v. longiuscule fusiformis, imo receptaculo insertus, liber v. subliber; putaminibus 1, 2; seminis adscendentis albumine copioso, carnoso v. cartilagineo; embryonis axilis brevis recti radicula infera. - Arbores v. frutices, sæpius glabri; foliis, adspectu cæterisque Uragogæ; stipulis variis, sæpe connatis vaginantibus intrapetiolaribus setosis; floribus 9 in cymas terminales composito-ramosas dispositis; inflorescentia aut nunc valde elongata, aut contracta subcapituliformi 10. (Africa. trop. or. insul. et occ.; India or. 11)
- 43? Pagamea Aubl. 12 Flores fere Gærtneræ, 4, 5-meri; calyce dentato v. breviter lobato. Corolla subrotata, alte 4, 5-loba, valvata, sæpe intus dense barbata. Stamina fauci inserta. Germen nisi ima basi liberum (Gærtneræ); loculis 2, v. rarius 3-5; styli ramis totidem papillosis. Fructus drupaceus, ovoideus v. sæpe obcordatus; pyrenis 1-5,
 - 1. Vel et ab animalibus variis.
 - 2. Adspectu Rhizophorearum nonnullarum.
 - 3. Nunc peltation insertis.
 - 4. Parvis, albis.
 - 5. An potius Uragogæ sectio?
- 6. Spec. ad 5. RUNPH., Herb. amb., VI, 119, t. 55 (Nidus germinans). Spreng., Syst., I, 423 (Lasiostoma). Bl., Bijdr., 955 (Hydnophytum), 1001. GAUDICH., in Freycin. Voy., Bot., 472, t. 95, 96. A. Gray, in Proc. Amer. Acad., IV, 43. Miq., Fl. ind.-bat., II, 308 (Hydnophytum), 309; Suppl., 224. CAR., in N. Giorn. bot. ital., IV, 170, t. 1.
- 7. Ill., II, 273, t. 167 (nec Retz., nec Schreb., nec Roxb.). Gærtn. f., Fruct., III, 58, t. 191. DC., Prodr., IX, 32, 35. Boj., in Nowv. Mém. Soc. helv., VIII, t. 1, 2 (Neuchât., 1847). ENDL., Gen., n. 3370. Bur., Loganiac., 57, fig. 35, 36. Berth., in Journ. Linn. Soc., I,
- 111. B. H., Gen., II, 798, n. 28. H. Br, in Bull. Soc. Linn. Par., 209. Andersonia W., ex Rœm. et Sch., Syst., V, 21. Fructesca DC., in Meisen. Gen., 259; Comm., 168. Sykesia Arn., in Nov. Acta nat. cur., XVIII, 351.
- 8. Hilo plerumque perianthii insertio nem paulo infra sito. Hypogynia inde spuria.
 - 9. Albis.
- 10. Sect. 4 (ENDL., Gen., Suppl., I, 1395).
 11. Spec. ad 20. Wight, Icon., t. 1318.— Miq., Fl. ind.-bat., II, 382; Suppl., 227, 551. Bak., Fl. maur., 230. Thw., Enum. pl. Zeyl., 201. H. Bn, in Adansonia, XII, 237, 238. WALP., Ann., III, 76.
- 12. Guian., I, 112, t. 44. ENDL., Gen., n. 3371. Bur., Loganiac., 57, fig. 37-42. Benth., in Journ. Linn. Soc., I, 109. B. H., Gen., II, 798, n. 29. H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 210.

1-spermis; seminis subcrecti albumine crasso sulcato-ruminato; embryonis parvi radicula infera. Cætera Gærtneræ¹.— Arbores v. frutices; foliis oppositis, integris penninerviis, sæpius coriaceis; nervis secundariis obliquis prominulis; floribus² in cymas axillares v. compositas cymigeras capituliformes dispositis; pedunculis nunc complanatis. (Guiana, Brasilia bor. or.³)

44? Hymenoememis Hook. F.4—Flores (fere Uragogæ) hermaphroditi, 4-meri; germinis inferi loculis 2, 1-ovulatis (Uragogæ). Calyx 4-phyllus; foliolis inæqualibus forma variis, obtusis patentibus; dentibus 5 minutis interpositis. Corolla infundibulari-hypocraterimorpha; lobis 4, sublanceolatis, valvatis; a marginibus subcrispatis induplicatis s. Stamina 4, inclusa; connectivo breviter producto. Discus epigynus crenulatus. Stylus gracilis; ramis 2, recurvis. Fructus...?—Frutex gracilis divaricato-ramosus pubescens; foliis oppositis (parvis) ovato-ellipticis apiculatis, brevissime petiolatis; stipulis in vaginam membranaceam villosulam summum ramulum obtegentem demumque superne ruptam connatis; floribus 6 axillaribus solitariis; pedunculo brevi bracteolato 7. (Madagascaria 8.)

45? Fergusonia Hook. F. Defores hermaphroditi, 4-meri (fere Uragogæ v. Lasianthi); sepalis ovato-lanceolatis, ciliatis, persistentibus. Corollæ infundibularis faux glabra lobique 4, apice ciliati, valvati. Stamina 4, fauci inserta; filamentis brevibus; antheris dorsifixis introrsis. Germen inferum; locellis 4, 1-ovulatis (Uragogæ); disco 4-lobo; styli ramis 2, linearibus, hirsutis, interdum connatis. Fructus 4-coccus; coccis subangulatis; singulis sepalo coronatis; seminibus dense albuminosis cæterisque Uragogæ.—Herba 10 procumbens ramosa scabrida; ramis 4-gonis, inferne radicantibus et ad nodos ciliatis; foliis oppositis lanceolatis acuminatis venosis; stipulis lanceolatis connatis, persistentibus; floribus 11 axillaribus subsessilibus, 2-bracteolatis 12. (India or. 13)

- 1. Cujus potius sectio americana ?
- 2. Parvis, albis.
- 3. Spec. ad 8. Prog., in Mart. Fl. bras., VI, 285, t. 81.
 - 4, Gen., II, 132, n. 283.
 - 5. Stipularibus (?)
 - 6. Majusculis, albis (?).
- 7. Genus vix ab *Uragoga* distinctum forteque ejus sectio, ob florem axillarem solitarium speciebus nonnullis austro-caledonicis analogum.
 - 8. Spec. 1. II. madagascariensis Hook. F., l. c.

- 9. Icon., t. 1124; Gen., II, 133, n. 84.
- 10. Adspectu Spermacocis, cui genus certe valde affinc.
 - 11. Minutis, virescentibus (?)
- 12. Genus *Hedyotidi* imprimisque *Alleophaniæ* certe proximum, adspectu et foliorum indole valde analogum. Germinis loculi forte 2-ovulati; septo spurio ovulis 2 ejusdem loculi interposito.
- 13. Spec. 1. F. tetracocca.—F. Thwaitesii Hook. F. Borreria tetracocca Thw., Enum. pl. Zeyl., 112. Bedd., Ic. pl. Ind. or., t. 39.

46. Coussarea Aubl. 1 — Flores plerumque 4-meri (fere Uragogæ); loculis germinis 2, sæpe superne v. fere ad basin incompletis; septo brevi v. 0. Calyx brevis integer dentatusve (Faramea 2), v. cupularis (Eucoussarea 3), nunc rarius amplior membranaceus (Homaloclados 3). Corollæ lobi breves v. elongati; marginibus plus minus crassis, valvatis. Ovula suberecta, libera v. dorso cum septi basi plus minus alte connata (Eucoussarea). Fructus carnosus v. coriaceus cæteraque Uragogæ 1. — Arbores, frutices v. suffrutices, nunc subscandentes; ramis nunc compressis v. 4-gonis; foliis oppositis, sæpius glabris integris; stipulis intrapetiolaribus plerumque in vaginam connatis; floribus 5 terminalibus in cymas ramoso-compositas, nunc corymbiformes v. capituliformes, dispositis. (America trop. 6)

VI. MORINDEÆ.

47. Morinda Vaill. — Flores hermaphroditi v. rarius polygami; receptaculo sacciformi, germen adnatum intus fovente extusque cum florum vicinorum receptaculis omnino connato. Calyx superus gamophyllus, integer, nunc brevissimus v. plus minus alte sinuatus, dentatus lobatusve. Corolla infundibularis, hypocraterimorpha v. subcampanulata, nunc fere omnino dialypetala (Chorimorinda); foliolis staminum filamentorumope coalitis; limbi plus minus expansi lobis 4, 5, rarius ultra, crassiusculis, valvatis. Stamina totidem alterna; filamentis brevibus v. elongatis, a fauce ad imum tubum corollæ v. receptaculo insertis, aut liberis, aut cum lobis corollæ alternis coadunatis;

1. Guian., 1, 98, t. 38 (nec alior.). — J., Gen., 203. — LAMK, Ill., t. 65. — RICH., Rub., 97, t. 8, fig. 1, 2. — DC., Prodr., IV, 493. — ENDL., Gen., n. 3158. — B. H., Gen., II, 120, 1229, n. 256. — Frælichia VAHL, Ecl. Præf., 3 (nec Mœnch, nec Wulf.). — Billardiera VAHL, Ecl., I, 13, t. 10, fig. 3 (nec Mœnch, nec Sm.). — Pecheya Scop., Introd., 143.

2. Aubl., Guian., 102, t. 40. — 1., Gen., 209; in Mém. Mus., VI, 376. — Lank, Ill., t. 63. — Rich., Rub., 95, t. 7, fig. 1, 2. — DC., Prodr., IV, 496. — Endl., Gen., n. 3154. — B. H., Gen., II, 121, 1229, n. 257. — Tetramerium Gærtn. f., Fruct., III, 90, t. 196. — Potima Pers., Syn., I, 203. — ? Darluca Rafin., in Ann. gén. sc. phys., VI, 87 (ex DC.).

3. Hook. F., Icon., t. 1128 (Omaloclados). — B. H., Gen., 11, 122, n. 258. 4. A qua genus nimium artificial. distinctum; septo interloculari nunc certe completo.

5. Parvis v. sæpius majusculis, haud indecoris, albis, sæpe fragrantibus.

6. Spec. ad 60. R. et PAV., Fl. per., t. 214, 215 (Coffea).— H. B. K., Nov. gen. et spec., III. t. 287 (Tetramerium). — PGEP. et ENDL., Nov. gen. et spec., t. 231 (Coussarea), 234, sinistr.— JACQ., St. amer., 67, t. 47. — PRESL, Symb., t. 40 (Faramea). — KARST., Fl. colomb., t. 107 (Coussarea). — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 338. — M. ARG., in Flora (1875), 465, 468 (Faramea). — BENTH., in Linnæa, XXIII, 452 (Faramea). — WALP., Repert., II, 478 (Faramea), 480; VI, 43 (Faramea), 44 (?); Ann., II, 750 (Faramea, part.). C. Frælichia A. RICB. (Rub., 97), planta in caldariis longis abhine annis culta, est Ixora.

antheris dorsifixis, inclusis v. exsertis, introrsum 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco epigyno vario; styli ramis 2, brevibus v. elongatis angustis stigmatosis. Ovula in loculis 1, v. 2, septo plus minus alte inserta, adscendentia, plus minus complete anatropa; micropyle extrorsum infera v. demum laterali; septo spurio in loculis 2-ovulatis plus minus inter ovulum utrumque prominulo; locellis nunc completis. Fructus in syncarpium carnosum plerumque concreti; putaminibus 2-locularibus, 2-locellatis, v. pyrenis pro floribus singulis 1-4, 1-spermis. Seminum adscendentium albumen copiosum carnosum; embryonis axilis plus minus elongati radicula infera tereti v. dilatata. - Arbusculæ v. frutices, erecti v. scandentes, nunc epiphytici; foliis oppositis v. rarius verticillatis, integris; stipulis interpetiolaribus v. intrapetiolaribus, connatis v. liberis, forma variis; floribus in capitula spuria (cymas contractas) congestis, nunc in inflorescentiis singulis ∞, rarius 3 (Tribrachya), v. 2 (Dibrachya), rarissime autem paucissimis v. solitariis (Imantina); capitulis axillaribus v. terminalibus, solitariis, 2-nis v. spurie corymbosis. (Orbis utriusque reg. trop.) - Vid. p. 291.

- 48. Appunia Hook. F. 1 Flores Morindæ, 5-meri; germinibus liberis. Calyx brevis, nunc integer v. membranaceo-ampliatus. Corolla elongata; lobis elongato-acutis, crassis, valvatis. Germen 2-loculare; loculis 2-ovulatis, inter ovula nunc spurie septatis. Ovula cæteraque Morindæ. Fructus liberi drupacei, 2-4-pyreni; pyrenis 1, 2-spermis.— Arbusculæ v. frutices; foliis oppositis v. « supremis raro subalternis»; stipulis interpetiolaribus; floribus in capitula spuria axillaria longe pedunculata dispositis, jure glomeratis, paucis bracteolatis². (Venezuela, Guiana, Brasilia bor. or. 3)
- 49. Cœlespermum Bl. 4 Flores (fere Appuniæ v. Morindæ) 4, 5-meri; calyce truncato v. dentato. Corolla infundibularis, hypocraterimorpha v. subrotata; lobis valvatis, nunc fere omnino v. per tubum

^{1.} Gen., 11, 120, 1229, n. 254. — Bellynxia M. ARG., in Flora (1875), 465.

^{2.} Genus a Morinda floribus haud connatis tantum discrepans.

^{3.} Spec. 2-4. BENTH., in Hook. Journ. Bot., III, 232 (Coffea). Ixora angulata Spruce (exs., n. 3337), ad genus alienum relata, videtur nobis Appuniæ species; foliis omnibus oppositis in specimin. herb. Mus. par.; germinibus liberis; locellis 4; ovulo in singulis 1, adscendente.

^{4.} Bijdr. (1825-26), 994 (Cælospermum). — RICH., Rub., 129. — DC., Prodr., IV, 468. — ENDL., Gen., n. 3211. — B. H., Gen., II, 119, n. 251. — H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., 195. — Olostyla DC., Prodr., IV, 440. — B. H., Gen., II, 66, n. 103. — H. BN, in Bull. Soc. Linn., Par., 183. — Holostyla ENDL., Gen. n. 3225. — Pogonolobus F. MUELL., Fragm. Phyt. Austral., I, 55. — Trisciadia Hook. F., Gen., II, 68, n. 111.

paulo supra basin liberis; fauce nuda, pilosa v. barbata. Stamina 4, 5, fauci inserta; antheris dorsifixis introrsis, versatilibus, nunc acuminatis; loculis basi sæpius discretis. Germen 2-loculare cæteraque Morindæ; ovulisin loculis 2, adscendentibus; micropyle extrorsuminfera '; septo spurio inter ovulum utrumque plus minus evoluto, v. 0. Fructus drupaceus; putaminibus plerumque 4, 1-spermis; seminis adscendentis albuminosi integumento duriusculo, nunc in alam brevem membranaceam inferne producto. — Arbusculæ v. frutices, flexuosi v. scandentes, plerumque glabri; ramulis nunc compressis; foliis oppositis coriaceis, sæpe venosis reticulatis; stipulis interpetiolaribus v. intrapetiolaribus variis; floribus in cymas terminales axi communi subumbellatim insertas dispositis; bracteis nunc amplis membranaceis '; pedicellis articulatis. (Oceania trop., Australia, Nova-Caledonia '.)

- 50. Gymechtedes Bl. 6 Flores hermaphroditi v. sæpius 1-sexuales (fere Cælospermi), 4, 5-meri; calyce brevi integro, sinuato v. 5-dentato. Corolla varia coriacea; tubo nunc brevi; fauce pilosa; limbi lobis valvatis, patentibus v. reflexis. Stamina cæteraque Morindæ. Germen 2-loculare; ovulis in loculis singulis 2, adscendentibus v. rarius subhorizontalibus (Tetralopha⁷); micropyle extrorsum infera; disco epigyno crassiusculo; stylo nunc brevissimo (Tetralopha). Fructus drupaceus, 2-4-pyrenus; seminibus dite albuminosis. Frutices glabri, nunc scandentes; foliis oppositis coriaceis ⁸; stipulis connatis, nunc majusculis, deciduis; floribus ⁹ in cymas axillares parvas pedunculatas v. nunc contractas dispositis; bracteis nunc (Tetralopha) in annulum connatis ¹⁰. (Archip. ind. ¹¹)
- 51. Cruckshanksia Hook. et Arn. 12 Flores hermaphroditi; receptaculo subgloboso v. breviter ovoideo, germen intus adnatum
 - 1. Nunc demum laterali.
 - 2. Nunc sæpe lutescentibus.
- 3. Parvis v. majusculis, albis v. pallide lutescentibus, sæpissime suaveolentibus.
- 4. In C. decipiente H. Bn (quod Morinda reticulata Benth.). Plantæ hujus germina libera; loculis 2-ovulatis; singulis 2-locellatis.
- 5. Spec. ad 10. LABILL., Sert. austro-caled., 48, t. 48 (Stylocoryma). WALL., in Roxb. Fl. ind. (ed. CAR.), II, 538 (Webera). DC., Prodr., IV, 394, n. 7 (Cupia). MIQ., Fl. ind.-bat., II, 301, 356. F. MUELL., Fragm., V, 19. BENTH., Fl. austral., III, 424 (Morinda, n. 4; Calospermum). H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., n. 28; in Adansonia, XII, 236.
 - 6. Bijdr., 993. Rich., Rub., 128. DC.,

- Prodr., IV, 477. ENDL., Gen., n. 3210. B. H., Gen., II, 119, n. 252.
- 7. HOOK. F., Icon., t. 1072; Gen., II, 120, n. 253.
 - 8. Siccitate plerumque fuscescentibus.
 - 9. Parvis, albis.
- 10. Genus Colospermo perquam affine. Germinis loculi inter ovula in Eugynochtode spurie septati; in Tetralopha haud septati.

11. Spec. 3, 4. Miq., Fl. ind.-bat., II, 313; Suppl., 224, 548.

12. In Hook. Bot. Misc., III, 361. — ENDL., Gen., n. 3137. — B. H., Gen., II, 97, n. 190. — H. BR, in Bull. Soc. Linn. Par., 187. — Rotheria Meyen, Reis., 1, 402. — WALP., in Pl. Meyen., 355.

fovente. Calyx gamophyllus; lobis forma magnitudineque valde variis; 1, 2, v. rarius 3 in folium membranaceum venosum sæpius petiolatum coloratumque expansis; cæteris v. rarius omnibus (Oreopolus¹) brevioribus inæqualibus, integris v. dentatis. Corolla hypocraterimorpha; tubo elongato; fauce glabra v. pubescente; lobis 4, 5, valvatis, demum reflexis. Stamina 4, 5, corollæ fauci inserta; antheris inclusis v. semiexsertis. Germen 2-loculare; disco epigyno depresso; styli² gracilis ramis stigmatosis 2, brevibus revolutis. Ovula in loculis 23, collateraliter adscendentia; incomplete anatropa; micropyle extrorsum infera, demum laterali; septo spurio incompleto inter ovulum utrumque nunc producto. Fructus capsularis, calyce accreto plus minus coronatus; valvis 2-4, a septo membranaceo solutis. Semina ovoidea v. subcochleata; hilo ventrali latiusculo; albumine carnoso v. duro; embryonis curvi cotyledonibus foliaceis; radicula tereti infera.-Herbæ v. suffrutices humiles ramosi foliosi, erecti v. prostrati, glabri v. sæpius sericei tomentosive; foliis oppositis subcoriaceis; stipulis persistentibus in vaginam cum petiolis plus minus connatis; floribus⁸ in cymas terminales umbelliformes v. corymbiformes dispositis; bracteis involucrantibus integris v. plus minus lobatis. (Chili 6.)

52. Carphalea J.⁷ — Flores (fere Cruckhsanksiæ) 4, 5-meri; calycis gamophylli membranacei demum accreti subscariosi venosi (colorati⁸) lobis plus minus profundis, obtusis, sinuatis, v. altius subspathulatis⁹, æqualibus v. inæqualibus; intermixtis nunc denticulis angustis (stipularibus?). Corollæ longe v. longissime tubulosæ lobi 4, 5, valvati v. induplicato-valvati; fauce plus minus dilatata varie pilosa. Stamina 4, 5; filamentis gracilibus fauci insertis v. usque ad basin tubi liberis (pilorumque ope cum eo coalitis); antheris inclusis v. exsertis introrsis dorsifixis, plerumque versatilibus. Germen 2-loculare; disco epigyno parvo v. 0; styli gracillimi ramis 2, exsertis, undique papillosis. Ovula in

^{1.} SCHLCHTL, in Lechl. Pl. exs., n. 2895. — B. H., Gen., II, 97, n. 191.

^{2.} Dimorphi.

^{3.} Nunc rarius 3, subcollateralia; placentæ apice tum libero leviter prominulo.

^{4.} E placenta orta nunc et e pariete, raro valde evoluta.

^{5.} Luteis v. flavis.

^{6.} Spec. 5, 6. POEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., III, 31, t. 236. — CL., in C. Gay Fl. chil., III, 192, t. 33 — WALP., Rep., II, 469; Ann., I, 984.

^{7.} Gen., 198; in Mém. Mus., VI, 383.— LAMK, Ill., t. 59, fig. 3.— Poir., Dict., Suppl., II, 119.— Rich., Rub., 195.— DC., Prodr., IV, 413.— Endl., Gen., n. 3249.— B. H., Gen., II, 52, n. 69.— H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 186.— Dirichletia Kl., in Monatsb. Akad. Wiss. Berl. (1853), 494; in Pet. Moss., Bot., t. 47, 48.— B. H., Gen., II, 56, n. 80.

^{8.} Sæpius rosci v. violacei.

^{9.} In *C. madagascariensi* angustis subæqualibus et subliberis, at membranæ annularis ope ima basi connatis.

loculis 2, 3 (rarius ultra), summæ placentæ erectæ et imo angulo interno affixæ inserta, plus minus complete anatropa; micropyle extrorsum infera. Fructus capsularis v. coriaceus, inæquali-dehiscens, oligospermus; seminibus adscendentibus; albumine...? — Frutices v. suffrutices, erecti v. ramosi; foliis oppositis nervosis, nunc linearibus; stipulis cuspidatis v. setosis cum petiolis plus minus connatis; floribus in cymas terminales compositas corymbiformes v. rarius capituliformes dispositis. (Africa trop. or. cont., Madagascaria 1.)

- 53. Jackia WALL. 2 Flores fere Carphaleæ: receptaculo obconico; calycis lobis 3-5, quorum plerumque 3 majores patentes excrescentes foliacei scariosi venosi: cæteri multo minores dentiformes intermixti. Corollæ tubus gracilis; fauce pubescente; limbi lobis 5, induplicato-valvatis. Stamina 5; antheris subsessilibus semi-exsertis. Germen 2-loculare; disco piloso; styli gracillimi lobis stigmatosis 2, liberis v. connatis. Placenta suberecta (Carphalea), apice 2-ovuligera. Fructus coriaceus, calvee accreto coronatus; seminibus 1, 2, erectis; albumine...? — Arbor « excelsa ramosa »; foliis (magnis) oppositis oblongo- v. obovato-lanceolatis nervosis; petiolis brevibus; stipulis interpetiolaribus magnis vaginantibus piloso-setosis; floribus in racemos longe pedunculatos pendulos opposite ramosos dispositis, subsessilibus; ramis dite cymigeris; cymis secundis, superne 1-paris; bracteis subfoliaceis sub-2-stichis, basi nunc connatis³. (Malaisia, Borneo⁴.)
- 54. Phyllomelia GRISEB. ⁸ Flores hermaphroditi; receptaculo longe obconico. Calyx late membranaceus orbicularis, superne vix concavus, margine integer v. obtuse lobatus, demum super fructum accretus reticulatus. Corolla subinfundibularis; tubo brevi, basi nonnihil dilatato; limbo 4-6-lobo, imbricato 6. Stamina totidem, tubo inserta; filamentis breviusculis; antheris apice latioribus obtusatis, basi 2-fidis, demum exsertis. Germen inferum, 2-loculare; disco depresse orbiculari hispido; stylo crassiusculo, superne in ramos 2, papilloso-stigma-

^{1.} Spec. 8, 9. WALP., Ann., V, 107 (Dirichle-

tia). — H. Br. loc. cit., 188.
2. In Roxb. Fl. ind. (ed. CAR.), II, 321 (nec BL., nec Spreng.). — Rich., Rub., 119. — DC., Prodr., IV, 621. — Endl., Gen., n. 3329. — B. H., Gen., II, 99, n. 195. — H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 185. — Zuccarinia Spreng., Syst., Cur. post., 50 (nec Bl.).

^{3.} Genus cum Carphalea quoad char. nat. omnino congruens; floribus fere iisdem placenta-

tionisque indole omnino congruente; imprimis differt adspectu et partium magnitudine.

^{4.} Spec. 1 v. 2 (?). WALL., Pl. as. rar., t. 293. - MIQ., Fl. ind.-bat., II, 237; Suppl., 220, 543; in Ann. Mus. lugd.-bat., IX, 135.

^{5.} Cat. pl. cub., 139. — B. H., Gen., 11, 116,

^{6.} Lobi potius, ubi 6 sint, 2-seriati; exterioribus 3, primum inter se valvatis; alternisque 3, interioribus.

tosos, revolutos, diviso. Ovula in loculis 1, erecta elongata. Fructus coriaceus, calyce coronatus; coccis 2, cartilagineis, 1-spermis. Semina erecta albuminosa; embryonis axilis cotyledonibus linearibus »; radicula infera. — Frutex glaber; foliis oppositis subobovatis; stipulis intrapetiolaribus connatis; floribus in cymas axillares pendulas dispositis². (Cuba³.)

55? Retiniphyllum H. B. 4— Flores hermaphroditi; receptaculo poculiformi v. subgloboso brevi, germen adnatum intus fovente. Calyx tubulosus gamophyllus, apice subinteger v. 5-dentatus, persistens. Corolla hypocraterimorpha crassa; tubo elongato; limbi lobis 5, arcte contortis, demum summo tubo reflexis. Stamina 5, ad faucem intus villosam inserta⁵; filamentis crassis subulatis villosis; antheris introrsis ovatis dorsifixis, apice acuminatis; loculis basi in laminam v. processum angustum productis, rimosis, versatilibus. Discus epigynus annularis v. longe productus basin styli exserti apiceque breviter 5-lobi cingens. Germen inferum, 5-8-loculare; ovulis in loculo 2, incurvis, placentæ prominulæ funiculiformi collateraliter insertis; micropyle extrorsum infera. Drupa 5-pyrena; pyrenis cartilagineis, 1-spermis. Semen incurvum; hilo ventrali lineari; albumine carnoso; embryonis teretis elongati cotyledonibus brevibus; radicula infera. — Frutices glabri v. pilosi, sæpe resinoso-verniciflui; foliis oppositis coriaceis crebre nervosis; stipulis in vaginam brevem connatis; floribus o spicatis terminalibus; bracteis in cupulam v. involucellum connatis. (Brasilia bor., Guiana⁷.)

VII. CHIOCOCCEÆ.

56. Chiococca P. Br. — Flores hermaphroditi v. raro polygami; receptaculo obconico v. obovoideo, nunc costato, concavitate germen intus adnatum fovente, margine perianthium gerente. Calyx gamophyllus; dentibus 5 (rarius 4 v. 6). Corolla infundibularis v. subcampanulata; fauce glabra; limbi obtuse 5-goni lobis 5, margine attenuato

^{1. «} Virescentibus ».

^{2.} Genus, ut videtur, haud obstante corollæ æstivatione, præcedentibus proximum; germinis loculis 1-ovulatis.

^{3.} Spec. 1 . P. coronata GRISEB., loc. cit.

^{4.} Pl. æquin., I, 86, t. 25.—RICH., Rub., 128. — DC., Prodr., IV, 466. — ENDL., Gen., n. 3208.

[—] B. H., Gen., 11, 98, n. 192. — Commianthus

BERTH., in Hook. Journ. Bot., 111, 223. —? Ammianthus Spruce, Exs., n. 2248 (ex Hook. f., loc. cit.).

^{5.} Nunc corollæ imis sinubus inserta.

^{6.} Mediocribus, « albis v. roseis ».

^{7.} Spec. 5, 6, H. B. K., Nov. gen. et spec., 111, 421. — WALP., Rep., II, 488; VI, 50 (Gommianthus); Ann., V, 114 (Commianthus).

imbricatis. Stamina 5, imo corollæ tubo inserta et sæpius ab eo fere libera; filamentis in tubum brevem connatis, mox liberis, subulatis; antheris ad basin dorsifixis; loculis 2, extrorsum v. ad marginem rimosis. Germen plerumque 2-loculare (raro 3, 4-loculare); disco epigyno crasso; stylo gracili, apice stigmatoso truncato v. leviter dilatato, integro v. breviter 2-lobo. Ovula in loculis solitaria, descendentia; micropyle introrsum supera; funiculo brevi, nunc supra micropylen in obturatorem parvum dilatato. Fructus drupaceus compressus, orbicularis, obcordatus v. 2-dymus; exocarpio nunc tenui coriaceo; pyrenis 2, chartaceis, 1-spermis. Semen descendens, lateraliter compressum; albumine coriaceo v. carnoso; embryonis axilis cotyledonibus ovatis v. ellipticis, sæpius angustis; radicula tereti supera. — Frutices erecti v. scandentes, plerumque glabri; foliis oppositis petiolatis ovatis v. lanceolatis integris coriaceis; stipulis latiusculis, 3-angularibus acutis, persistentibus; floribus in cymas, simpliciter v. composite racemosas, nunc sæpe 1-laterales, dispositis, breviter pedicellatis, ebracteatis. (America trop.) — Vid. p. 297.

57? Asemmantha Hook. F. 1 — Flores (fere Chiococcæ) 4-meri; corollæ oblongo-urceolatæ lobis 4, subvalvatis (vix imbricatis). Stamina 4 (Chiococcæ); filamentis basi 1-adelphis, supra liberis, hirsutis; antheris extrorsis, rimosis. Germen 2-loculare; ovulis Chiococcæ; stylo gracili, apice incrassato simplici v. brevissime 2-sulco; disco epigyno orbiculari tenuissimo. Fructus pubescens...? — Frutex tomentosus; foliis oppositis parvis; stipulis interpetiolaribus acutis; floribus axillaribus paucis cymosis; pedicellis 2-bracteolatis 3. (Yucatan 4.)

58. Scolosanthus Vahl. ⁸ — Flores (fere Chiococce) 4-meri; calycis lobis variis, persistentibus. Corolla infundibularis; tubo recto v. curvo; fauce glabra; lobis 4, imbricatis; interioribus 2⁶, nunc margine incurvis. Stamina 4; filamentis ima basi corollæ v. receptaculo ipso insertis, inferne in tubum brevem connatis, sæpe puberulis; antheris basifixis v. subbasifixis şagittatis, inclusis; loculis extrorsum v. ad margines rimosis. Germen 2-loculare; disco parvo v. vix conspicuo; stylo vario, apice stigmatoso dilatato, subintegro v. 2-lobo. Ovula

^{1.} Gen., II, 106, n. 215.

^{2.} Parvis, flavis.

^{3.} An potius Chiococcæ sectio?

^{4.} Spec. 1. A. pubescens Hook. F., loc. cit.

^{5.} Ecl., I, 11, t. 10. — RICH., Rub., 125. —

DC., Prodr., IV, 484. — ENDL., Gen., n. 3164. — B. H., Gen., II, 107, n. 217. — Anthacanthus Rich. (ex ENDL.) — Echinodendrum Rich., Fl. cub., t. 47bis (ex B. H.).

^{6.} Nunc paulo quam cæteris angustioribus.

solitaria descendentia; micropyle introrsum supera. Fructus drupaceus, 1, 2-pyrenus; semine albuminoso cæterisque Chiococcæ'. — Frutices inermes v. ramulis spinescentibus; foliis oppositis, breviter petiolatis, coriaceis, superne nitidis; stipulis parvis interpetiolaribus; floribus 3 axillaribus pedunculatis solitariis v. cymosis paucis. (Antillæ 4.)

- 59. Ceratepyxis Hook. F. 5 Flores 5-meri; calveis gamosepali lobis elongato-subulatis, persistentibus. Corollæ infundibularis limbus in alabastro 5-gonus; lobis lanceolatis, apice incurvis, imbricatis, revolutis. Stamina 5; filamentis imo corollæ tubo insertis; antheris exsertis. prope basin affixis; loculis linearibus subextrorsis. Germen 2-loculare: stylo gracili, apice stigmatoso 2-fido. Ovula in loculis solitaria descendentia elongata; micropyle introrsum supera. Fructus brevis, calyce coronatus, coriaceus, pubescens, septo contrarie compressus; seminibus oblongis albuminosis; embryonis axilis radicula elongata supera. Cætera Chiococcæ 6. — Frutex « resinissuus »; foliis oppositis petiolatis oblongis acuminatis coriaceis dite nervosis; stipulis majusculis subulatis in vaginam connatis, demum solutis; floribus 7 in racemos axillares et terminales pedunculatos cylindricos dense cymigeros bracteatos v. nunc foliatos dispositis, bracteolatis. (Cuba 8.)
- 60. Machaenia H. B. Flores 4, 5-meri; receptaculo sæpius oblongo, lateraliter plus minus compresso. Calyx varius, persistens; lobis 4, 5, sæpius inæqualibus, imbricatis. Corolla plus minus longe infundibularis v. subcampanulata; lobis æqualibus v. inæqualibus, nunc brevissimis, parce v. stricte imbricatis; fauce nunc villosa. Stamina 4, 5, fauci inserta; filamentis sæpe brevibus; antheris dorsifixis oblongis, inclusis v. exsertis, nunc brevibus v. sub-2-dymis, introrsis. Discus epigynus varius, nunc minimus, sæpe 2-lobus 10. Stylus sæpe a basi ad apicem incrassatus; lobis plerumque 211, brevibus acutis levi-

^{1.} Cui genus proximum. Proxima quoque sunt Chione, Erithalis et Machaonia.

^{2.} Sæpe minimis.

^{3.} Parvis v. minimis.

^{4.} Spec. 4, 5. LAMK, Ill., t. 67, fig. 2 (Catesbæa). - GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 335; Cat. pl. cub., 122 (Catesbæa).
5. Icon., t. 1125; Gen., II, 105, n. 210.

^{6.} Cui genus hinc simul et inde Machaoniis nonnullis proximum.

^{7.} Parvis, luteis (?).

^{8.} Spec. 1. C. rerbenacea Hook. F. - Rondeletia? rerbenacea GRISEB.

^{9.} Plant. æquin., I, 101, t. 29. - RICH., Rub., 82. — DC., Prodr., 1V, 574. — ENDL., Gen., n. 3135. — B. H., Gen., II, 102, n. 202. — H. Br, in Bull. Soc. Linn. Par., 203. — Schiedea A. RICH., Rub., 106 (nec alior.). — Tertrea DC., Prodr., IV, 481. — ENDL., Gen., n. 3168. — B. H., Gen., II, 108, n. 219. — H. Br, in Bull. Soc. Linn. Par., 198. - Microsplenium Hook. F., Gen., II, 4, n. 4. — H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 203.

^{10.} Lobo altero antico; postico autem altero. 11. Rarissime 3; denticulis nunc 2, cum ramis stigmatiferis veris alternantibus.

ter recurvis. Germen inferum, nunc 3-v. plerumque 2-loculare; ovulo in loculis solitario descendente elongato, inferne sæpe acutato; funiculo nunc longiusculo cum raphe dorsali continuo; micropyle introrsum supera. Fructus oblongus v. obovoideus laterali-compressus, calvee coronatus, plerumque obtuse costatus, parce carnosus; coccis indehiscentibus, sæpe demum a columella pendulis; seminis elongati albumine sæpe tenui; embryonis recti radicula elongata supera. — Arbores v. frutices, erecti v. sarmentosi; ramulis nunc spinescentibus: foliis oppositis v. rarius confertis, petiolatis, oblongis v. ovatoellipticis, nunc parvis paucisve; stipulis interpetiolaribus, sæpe 3-angularibus, nunc minimis; floribus i in racemos plerumque terminales compositos corymbiformes cymigerosque, nunc paucifloros, dispositis, sæpe bracteolatis. (America trop. utraque 2.)

- 61? Placocarpa Hook. F. 3— Flores (fere Scolosanthi) 4- v. rarius 5-meri; sepalis lineari-subspathulatis coriaceis, persistentibus. Corollæ anguste infundibularis leviter incurvæ lobi obtusi imbricati; fauce glabra. Stamina 4, 5, fauci inserta, inclusa; antheris oblongis. Germen 2-loculare; styli gracilis ramis 2, recurvis stigmatosis; disco depresso subintegro v. 2-lobo. Ovula solitaria descendentia; funiculo longiusculo cum raphe dorsali continuo. Fructus subellipticus, septo contrarie compressus; coccis 2, indehiscentibus; seminibus compressis...? — Frutex ramosus puberulus; foliis parvis oppositis, oblongis v. obovatis, breviter petiolatis; stipulis parvis interpetiolaribus, 3-angularibus, sæpe nigrescenti-apiculatis; floribus axillaribus solitariis, 2-bracteolatis, v. 2, 3, cymosis*. (Mexicum*.)
- 62. Erithalis P. Br. 6 Flores 5-10-meri; receptaculo subgloboso. Calyx gamophyllus, subinteger v. 5-10-dentatus, persistens. Corollæ subrotatæ v. breviter hypocraterimorphæ lobi 5-10, oblongi, apice tantum leviter imbricati. Stamina 5-10, ad imam corollam inserta; filamentis brevibus v. longiusculis, nunc ima basi connatis; antheris

^{1.} Parvis, albis v. flavis.

^{2.} Spec. ad 12. H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 350. - CHAM. et SCHLCHTL, in Linnæa, IV, 2. — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 348; Cat. pl. cub., 139. — H. Br, in Bull. Soc. Linn. Par., 204. — WALP., Rep., VI, 35. 3. Gen., II, 107, n. 218.

^{4.} Videtur potius sectio Machaoniæ, inflorescentiis valde depauperatis.

^{5.} Spec. 1. P. mexicana Hook. F., loc. cit. 6. Jam., 165, t. 17, fig. 3. — L., Gen., n. 238, — J., Gen., 206; in Mem. Mus., VI, 396. — Sw., Obs. 80. — LAMK, Dict., II, 388; Suppl., II, 580 (part.); Ill., t. 159. — Gærin., Fruct., I, 129, t. 26. — DC., Prodr., IV, 465. — ENDL., Gen., n. 3207. — B. H., Gen., II, 105, n. 209. — Herrera Adams., Fam. des pl., II, 158 (nec PAv.).

oblongis basifixis, nunc subexsertis, sæpe apiculatis. Germen inferum, 5-10-loculare; loculis oppositipetalis, 1-ovulatis; disco epigyno depresso; stylo basi intra discum angustato, apice crassiusculo integro sulcato. Ovula e summo angulo loculorum descendentia; micropyle introrsum supera. Fructus drupaceus; pyrenis 5-10. Semina descendentia; funiculo nunc incrassato; albumine carnoso; embryonis axilis parvi radicula supera. — Frutices glabri; foliis oppositis petiolatis coriaceis integris; stipulis intrapetiolaribus in vaginam connatis; floribus in corymbos terminales pedunculatos composito-cymigeros dispositis. (Antillæ, Florida, Venezuela 1.)

63. Chione DC. 2 — Flores (fere Erithalis) 4, 5-meri; calvee dentato v. lobato. Corolla breviter infundibulari-campanulata; lobis obtusis, basi nunc subauriculatis, stricte imbricatis. Stamina 4, 5; filamentis crassiusculis supra basin corollæ insertis; antheris dorsifixis, introrsis, 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco epigyno crassiusculo; styli crassiusculi ramis 2, obtusis divaricatis. Ovula in loculis solitaria descendentia; funiculo crassiusculo; raphe dorsali. Fructus oblongus drupaceus; putamine durissimo, 2-loculari. Semina cylindracea, inferne acutata; albumine sæpius tenui; embryonis carnosi macropodi cotyledonibus parvis inferis; radicula crassa supera. - Arbores v. frutices glabri; foliis oppositis integris coriaceis petiolatis; stipulis ovatis, nunc connatis, caducis; floribus in cymas terminales compositas nunc subcorymbosas dispositis, bracteolatis. (Antillæ*.)

64. Guettarda L. 5 — Flores hermaphroditi v. sæpius polygamodiœci; calyce cupulari, tubuloso v. campanulato, integro v. dentato,

377 (Antirhæa). — DC., Prodr., IV, 459. — ENDL., Gen., n. 3194. — B. H., Gen., II, 100, n. 197. — Stenostomum GERTN. F., Fruct., III, 69. — Sturmia GÆRTN. F., loc. cit., t. 192. – Stenostemum J., in Mem. Mus., VI, 377. — Dicrobotryum W., ex Sch., Syst., V, 221. — Laugeria Vahl, Ecl., 26, t. 10 (1796). — B. H., Gen., II, 101, n. 198. — Bobea GAUDICH., in Freycin. Voy., Bot, 473, t. 93. — B. H., Gen., II, 101, n. 200. — Bobæa Rich., Rub., 135. — Guettardella CHAMP., in Hook. Kew Journ., IV, 197. -Pittoniotis GRISEB., in Bonplandia (1858), 8. — Donkelaaria Lem., in Ill. hort., II, Misc., 72. — Obbea Hook. F., Icon., t. 1070; Gen., II, 102. — Burneya (part.) CH. et SCHLCHTL, in Linnæa, IV, 190. - Rhytidotus Hook. F., Icon., t. 1071 (Rytidotus). - H. Bn, in Adansonia, XII, 242.

^{1.} Spec. 4, 5. P. Br., loc. cit. - GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 336; Cat. pl. cub., 133 (Chione),

^{134. —} CHAPM., Fl. S. Unit. St., 178. 2. Prodr., IV, 461. — B. H., Gen., II, 107, n. 216. — Sacconia End..., Gen., n. 541. — Crusea RICH., Rub., 124, t. 9, fig. 1 (nec DC.).

^{3.} Parvis, « albidis ».

^{4.} Spec. 3, 4. VAHL, Ecl., III, t. 21 (Psychotria). — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 335; Cat. pl. cub., 133 (part.).

^{5.} Gen., n. 1064. — J., Gen., 207. — RICH., Rub., 121. — DC., Prodr., IV, 455. — ENDL., Gen., n. 3192. — B. H., Gen., II, 99, n. 196. — Matthiola L., Gen., n. 1231 (nec DC.). — Cadamba Sonn., Voy., II, 228, t. 128 (1776). — Halesia P. Br., Jam., 205 (1756). — Antirrhæa Commers., in J. Gen., 204; in Mém. Mus., VI,

persistente v. deciduo; dentibus æqualibus v. inæqualibus. Corolla infundibularis v. hypocraterimorpha; tubo plus minus elongato v. longissimo, recto v. arcuato; fauce glabra v. pilosa; limbi varii lobis 3-10, imbricatis margineque plus minus attenuatis v. crispatis, valvatis v. subvalvatis (Timonius¹, Chomelia², Malanea³). Stamina petalorum numero æqualia⁴; filamentis longiusculis, brevibus v. 0; antheris dorsifixis introrsis, sæpius elongatis. Germen 2-\infty -loculare 5; styli lobis 2-∞, plus minus alte liberis, acutatis v. incrassatis⁶. Ovula in loculis solitaria descendentia elongata cylindracea; raphe dorsali7. Fructus drupaceus; putaminibus 2-∞, v. 1, ∞-loculari; loculis inordinatis v. nunc radiatim 2-∞-seriatis. Semen descendens cylindraceum; albumine membranaceo v. 0; embryonis axilis carnosi semini conformis sæpius cylindracei radicula tereti supera. — Arbusculæ v. frutices, glabri v. sæpius pilosi; foliis oppositis v. raro verticillatis, sessilibus v. petiolatis; stipulis variis, plerumque intrapetiolaribus, deciduis v. caducis; floribus 8 raro solitariis v. paucis, sæpius crebris cymosis; cymis nunc spurie capitatis, sæpe 1-paris, secundis, bracteatis v. ebracteatis, nunc (Hodgkinsonia) spurie superposite umbellatis. (Orbis totius req. trop. 9)

1. Rumph., Herb. amboin., III, 216 (1741). — DC., Prodr., IV, 461. — Endl., Gen., n. 3197 (part.). — B. H., Gen., II, 102, n. 203. — Erithalis Forst., Prodr., n. 17 (nec L.). — Nelitris Gærtn., Fruct., I, 134, t. 27 (1788). — DC., Prodr., III, 231. — Endl., Gen., n. 3192. — B. H., Gen., I, 716, n. 52 (in vol. VI, 350 not. delendum). — Porocarpus Gærtn., Fruct., III, 473, t. 178. — Helospora Jack, in Trans. Linn. Soc., XIV, 127, t. 4, fig. 3. — Polyphragmon Desf., in Mém. Mus., VI, 5, t. 2. — Pyrostria Roxe, Fl. ind., I, 388 (nec Commers.). — Burneya Cham. et Schlchtl, loc. cit. (part.). — Eupyrena Wight et Arn., Prodr., 422. — Endl., Gen., n. 3198.

2. JACQ., St. amer., 18, t. 13 (nec L.). — RICH., Rub., 102. — DC., Prodr., IV, 484. — ENDL., Gen., n. 3163. — B. H., Gen., II, 103, n. 205. — Anisomeris Presl, Symb., II, 5, t. 54.

- 3. AUBL., Guian., I, 106, t. 41. J., in Mém. Mus., VI, 376. LAMK, Ill., t. 66, fig. 2. RICH., Rub., 122 (part.). DC., Prodr., IV, 459. ENDL., Gen., n. 3193. B. H., Gen., II, 103, n. 206. Cunninghamia SCHREB., Gen., 789 (nec R. Br.).
- 4. In fœmineis sæpe pauciora, v. sterilia, ananthera v. antheris effætis donata.
- 5. Loculis sæpe in flore masculo quam in fæmineo paucioribus v. effætis.
- 6. Sæpe in flore masculo elongato-subulatis, glabris v. tomentellis, nunc longissimis flexuo-

sis, ut in Hodgkinsonia (F. MUELL., Fragm., II, 132; --- BENTH., Fl. austral., III, 420; -- B. H., Gen., 106, n. 214) quæ nobis Guettardæ mera sectio videtur. Corollæ suburceolatæ lobi valvati v. leviter imbricati. Germinis loculi 4, 1-ovulati. Ovulum, ut in Guettardis genuinis, sub summo loculo insertum, cylindraceum, inferne conoideum; raphe dorsali; micropyle introrsum supera; hilo utrinque in arillum rudimentarium incrassato.

7. Hilo sæpe incrassato et in semine arilloso.

8. Albis, parvis v. mediocribus.
9. Spec. ad 140. RHEEDE, Hort. malab., IV, t. 47, 48. — Jacq., St. amer., 64, t. 177 (Laugieria). — R. et Pav., Fl. per. et chil., II, 22, t. 145 (Laugeria). — Vahl., Symb., III, 40, t. 57 (Laugeria). — Benth., Fl. austral., III, 419; Fl. hongkong., 158 (Guettardella). — Seem., Fl. vit., 130 (Timonius), 131. — Griseb., Fl. Brit. W.-Ind., 331, 333 (Stenostomum), 334 (Chomelia), 337 (Malanea); Cat. pl. cub., 131, 132 (Stenostomum). — A. Gray, in Proc. Amer. Acad., IV, 35 (Timonius). — M. arg., in Flora (1875), 449, 450 (Chomelia), 453 (Malanea). — Bak., Fl. maur., 143, 144 (Antirrhæa, Timonius). — Balf. F., Bot. Rodrig., 46 (Antirrhæa). — Mio., Fl. ind.-bat., II, 234 (Polyphragmon), 260; 355 (Bobea), 261, 303 (Antirrhæa); Suppl., 221, 545 (Bobea). — F. Muell., Fragm., IX, 183. — Bedd., Ic. pl. Ind. or., I, t. 190 (Timonius); Fl. sylv. S.-Ind., t. 16, IV (Timonius), 17, II,

65. Canthium LAMK. - Floreshermaphroditi v. rarius 1-sexuales: receptaculo obovoideo, obconico v. hemisphærico. Calyx superus gamophyllus, integer, dentatus v. lobatus, sæpe deciduus. Corolla tubulosa, infundibularis v. hypocraterimorpha, subcampanulata v. urceolaris; tubo nunc elongato (Cyclophyllum²), raro plus minus curvato (Ancylanthus³); limbi lobis 4, 5, rarius 3, 6, v. ultra, valvatis, nunc crassis acuminatis induratis (Cuviera4); fauce glabra v. sæpius plus minus dense pilosa; pilis plerumque in annulum densum tubi loco vario congestis, deflexis. Stamina corollæ loborum numero æqualia, fauci v. ori, rarius tubo corollæ inserta; filamentis plerumque brevibus: antheris introrsis, 2-rimosis, apiculatis: connectivo crasso (sæpe nigrescente); loculis inferne plerumque liberis. Germen 2-loculare, v. rarius 3-∞-loculare (Pyrostria⁵, Fadogia⁶, Vangueria⁷, Cuviera, Peponidium⁸, Clusiophyllea⁹); loculis 1-ovulatis. Ovulum plerumque descendens; raphe dorsali; micropyle introrsum supera; hilo plus minus utrinque incrassato 10; v. raro subadscendens adscendensve; micropyle extrorsum infera (Psydracium 11). Discus varius, sæpe crassus; stylo erecto, simplici, nunc arcuato, apice stigmatoso plerumque mitriformi, superne conico integro v. tenuiter lobulato. Fru-

CXXXIV, 3, 4 (Timonius). — THW., Enum. pl. Zeyl., 153. — HIERN, Fl. trop. Afr., 111, 125. — CHAPM., Fl. S. Unit. St., 178. — H. BN, in Adanonia, XII, 238. — WALP., Rep., 11, 486, 487 (Stenostomum, Sacconia, Eupyrena), 942 (Chomelia); VI, 49; Ann., 11, 755 (Chomelia), 764, 765 (Timonius);. V, 113 (Guettardella). Hujus quoque generis est, nostro sensu (vid. Bull. Soc. Linn. Par., 201), Abbottia singularis F. MUELL. (Fragm. Phyt. Austral., 1X, 181), Timonio proxima, cujus stamina haud monadelpha sunt et putamina verisimiliter pro seminibus descripta.

1. Dict., I, 602 (1783); Ill., t. 146. — J., Gen., 204; in Mėm. Mus., VI, 380. — GÆRTN. F., Fruct., III, 93, t. 196. — RICH., Rub., 107 (part.). — DC., Prodr., IV, 473. — ENDL., Gen., n. 3175. — H. BN, in Adansonia, XII, 179. — Paydrax G.ERTN., Fruct., 1, 125, t. 26. — RICH., Rub., 110. — DC., Prodr., IV, 476. — Dondisia DC., Prodr., IV, 469. — ENDL., Gen., n. 3216.— Phallaria Schum. et Thönn., Beskr., 112. — Mitrastigma Harv., in Ilook. Lond. Journ., I, 20. — Plectronia DC., Prodr., IV, 475. — B. H., Gen., II, 110, n. 227 (nec L., nec Lour.).

2. Hook. F., Icon., t. 1158; Gen., II, 1229, n. 237 a.— H. Bn, in Adansonia, XII, 183. 3. Desr., in Mém. Mus., IV, 5, t. 2. — Rich., Rub., 129. — DC., Prodr., IV, 468. — B. H.,

Gen., II, 112, n. 232.

4. DC., in Ann. Mus., IX, 222, t. 15; Prodr., IV, 468. — RICH., Rub., 130. — J., in Mém.

Mus., VI, 396. — ENDL., Gen., n. 3215. — B. H., Gen., II, 112, n. 131. — H. Bn, in Adansonia, XII, 193.

5. Commers., in J. Gen., 206; in Mem. Mus., VI, 397. — LAMK, Ill., t. 68. — RICH., Rub., 136. — DC., Prodr., IV, 464. — ENDL., Gen., n. 3204. — B. H., Gen., II, 111, n. 130. — H. BN, in Adansonia, XII, 189, 195.

6. Schweinf., Rel. Kotschs., 47, t. 32. — B. H., Gen., II, 111, n. 229. — H. Bn, in Adansonia, XII, 192. — Lagynias E. MEY., ex SOND., Fl., cap., 14, n. 4. — H. BN, loc. cit., 191. — Pachystigma Hocust., in Flora (1842), 234 (part.).

7. COMMERS., in J. Gen., 206. — J., in Mem. Mus., VI, 396. — Lamk, IU., t. 159. — Poir., Dict., VIII, 331. — Gærtn. F., Fruct., III, 75, t. 193. — RICH., Rub., 137. — DC., Prodr., IV, 454. — ENDL., Gen., n. 3191. — B. H., Gen., II, 111. n. 228. — II. BN, in Adansonia, XII, 189, 191. - Vanguiera PERS., Synops., I, 205. -Vavanga Rohr, in Act. Soc. hafn., II, 208, t. 7.
— Meynia Link, Jarb., III, 32. — Rytigynia BL., Mus. lugd.-bat., 1, 178.

8. II. Bn, in Adansonia, XII, 196. 9. H. Bn, loc. cit., 197.

10. Arilli tenuis origo.

11. H. Bn, in Adansonia, 199. Sectionis typus est Psydrax major A. Rica. (Rub., 111).

ctus 2-\infty - locularis, drupaceus; putaminibus 1-\infty; sæpe 2-dymoobcordatus; carne sæpe parca; epicarpio glabro, sericeo v. hirto.
Seminis plerumque descendentis, raro plus minus adscendentis albumen copiosum, carnosum v. densum, nunc raro ruminatum; embryonis recti v. arcuati plerumque elongati cotyledonibus brevibus;
radicula supera. — Arbusculæ v. frutices, raro herbæ (Fadogia), sæpe
glabri, v. indumento vario; caule nunc scandente, inermi v. sæpe
spinoso; foliis oppositis v. verticillatis; stipulis inter- v. intrapetiolaribus, cuspidatis v. acuminatis, connatis, persistentibus; floribus in cymas v. glomerulos dispositis, sæpius axillaribus, pedicellatis v. subsessilibus, raro paucis v. solitariis; inflorescentia bracteis 2,
plus minus connatis (Psydrax) v. alte in cupulam late obconicam
connatis (Scyphochlamys²), involucrata. (Orbis vet. tot. reg. trop.³)

66? Craterispermum Benth. 4— Flores (fere Canthii) 5-meri; calyce cupulari, dentato sinuatove, ampliato coriaceo. Corollæ infundibularis v. hypocraterimorphæ lobi 5, valvati; fauce pilosa. Stamina 5, fauci inserta; filamentis brevibus; antheris oblongis introrsis dorsifixis, inclusis v. exsertis. Germen 2-loculare; ovulo descendente cæterisque Canthii⁵; disco epigyno crasso; styli ramis 2, recurvis v. in massam subfusiformem connatis. Fructus drupaceus; endocarpio chartaceo; seminis descendentis albuminosi ventre exsculpto; embryonis parvi radicula supera. Frutices glabri; foliis oppositis oblongis coriaceis venosis; stipulis interpetiolaribus cum petiolis connatis latis, persistentibus; floribus in cymas axillares v. supra-axillares pedunculatas sæpe capituliformes dispositis, bracteolatis. (Africa trop. occ. et or. insul. 7)

^{1.} Plerumque parvis, rarius majusculis speciosis, albis, virescentibus, lutescentibus v. roseis, nunc suaveolentibus.

^{2.} BALF. F., in Bak. Fl. maur., 149; in Journ. Linn. Soc., XVI, 13; Bot. Rodrig., 48, t. 25.

Linn. Soc., XVI, 13; Bot. Rodrig., 48, t. 25.

3. Spec. ad 140. — Jacq., Hort. schænbr., t. 44 (Vangueria). — Wight, Icon., t. 826, 1034, 1064 bis (Plectronia). — Roxb., Pl. coromand., t. 51 (Plectronia). — Harv. et Sond., Fl. cap., III, 13 (Vangueria), 16, 17 (Plectronia). — Balf. F., in Journ. Linn. Soc., XVI, 14 (Pyrostria); Bot. Rodrig., 47, t. 24 (Pyrostria?). — Bak., Fl. maur., 145 (Plectronia), 147 (Vangueria), 184 (Pyrostria). — Kl., in Pet. Moss., Bot., 291. — Hierr, Fl. trop. Afr., III, 132, 146 (Vangueria), 152 (Fadogia), 156 (Cuviera), 158 (Ancylanthos). — Wawr., in Flora (1875), 273.

[—] MIQ., Fl. ind.-bat., II, 248 (Vangueria), 252, 313 (Pyrostria); Suppl., 544 (Vangueria), 221, 545. — BENTH., Fl. austral., III, 420; Fl. hongk., 158. — F. MUELL., Fragm., IX, 185 (Plectronia). — BEDD., Ic. pl. Ind. or., t. 238, 239; Fl. sylr., t. 221; cxxxiv, 5 (Plectronia). — Thw., Enum. pl. Zeyl., 152. — H. BN, in Adansonia, XII, 220, 226. — WALP., Rep., II, 475 (Mitrastigma), 484, 942 (Vangueria); VI, 48 (Mitrastigma), 47; Ann., I, 374; II, 756, 764 (Vangueria), 765 (Pachystigma, Cuviera, Dondisia), 766 (Rytigynia); V, 112.

^{4.} Niger Fl., 411. — B. H., Gen., II, 112, n. 233.

^{5.} Cujus potius forte sectio?

^{6.} Lutescenti-virides.

^{7.} Spec. 4, 5. Poir., Dict., Suppl., II, 14

67? Prismatemeris Tw. 1 — Flores polygamo-diœci; receptaculo oblongo-obovoideo (in flore masculo breviore). Calyx cupularis, subinteger v. 4, 5-dentatus. Corollæ hypocraterimorphæ tubus teres, fauce glaber; limbi lobis 4, 5, elongatis crasse 3-gonis, valvatis v. subreduplicatis, demum patentibus. Stamina totidem inclusa (in flore fæmineo effæta v. 0); filamentis brevibus; antheris prope basin dorsifixis elongatis introrsis, 2-rimosis. Germen (in flore masculo effœtum) 2-loculare; disco vario crasso obconico v. depresso concaviusculo: stylo gracili, superne fusiformi-2-lobo stigmatoso incluso. Ovula in loculis solitaria descendentia, incomplete anatropa; micropyle introrsa ventrali, nunc infera. Fructus baccatus globosus v. ovoideus: loculis 1, 2, 1-spermis. Semen subglobosum, sæpius inæguale, ventre affixum; albumine copioso denso; embryonis verticalis v. plus minus obliqui cotyledonibus ovatis v. reniformibus; radicula elongata infera. — Frutices sæpius glabri; ramis sub-4-gonis (pallidis); foliis oppositis, oblongo-lanceolatis coriaceis, breviter petiolatis; stipulis intrapetiolaribus latiusculis majusculis cuspidatis; floribus in cymas axillares v. subterminales umbelliformes dispositis³. (Asia trop. austro-or., Arch. ind. 1)

68. Damnacanthus Gærtn. f. 5—Flores hermaphroditi v. rarius polygami, 4, 5-meri; calycis lobis acutatis, persistentibus. Corollæ infundibularis faux glabra; lobis 4, 5, crasse 3-gonis, valvatis. Stamina exserta cæteraque Prismatomeridis. Germen 2-4-loculare; disco epigyno crassiusculo; styli gracilis ramis 2-4, recurvis obtusis papillosis. Ovula in loculis solitaria, descendentia, incomplete anatropa v. suborthotropa. Fructus drupaceus 6; putaminibus 1-4, chartaceis, 1-spermis. Semina descendentia; albumine corneo copioso; embryonis plus minus obliqui radicula infera. — Frutices ramosissimi; ramulis ex parte sterilibus spinescentibus; foliis opositis (parvis), vix petiolatis, ovato-acuminatis coriaceis rigidis glabris; stipulis intrapetiolaribus, 2, 3-cuspidatis; floribus 7 axillaribus v. subterminalibus,

(Coffea). — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 160. — BAK., Fl. maur., 145. — BENTH., in Hook. Icon., t. 1235. — WALP., Ann., II, 758.

^{1.} In Hook. Kew Journ., VIII, 268, t. 7; Enum. pl. Zeyl., 154, 421. — B. H., Gen., II, 111, n. 250. — H. Bn, in Adansonia, XII, 200. 2. Mediocribus, albis.

^{3.} Genus Canthio proximum (cujus forte sectio?), styli apice imprimis diversum, indole ovuli et seminis insigne.

^{4.} Spec. 1, 2. ROXB., Fl. ind., I, 538 (Coffea).

— BEDD., Icon. Fl. Ind. or., t. 39; Fl. sylv. S.

Md., t. 29, IV; cxxxiv-9.
5. Fruct., III, 18, t. 182, fig. 7. — DC., Prodr., IV, 473. — ENDL., Gen. n. 3178. — B. H., Gen., II, 118, n. 249. — H. BN, in Adansonia, XII, 322. — Baumannia DC., Pl. rar. Jard. Genèv., VI, 1, t. 1, 25. — ENDL., Gen., n. 3189.
6. « Ruber ».

^{7.} Albis, mediocribus, odoris.

solitariis v. 2, 3-nis, breviter pedunculatis, liberis, bracteolatis¹. (*India mont.*, *China*, *Japonia*².)

- 69. Mitchella L.³ Flores Damnacanthi, 4, 5-meri (v. rarius 3-6-meri), summo pedunculo axillari v. terminali 2-nati germinibusque (receptaculis) connati. Germen 4-loculare; styli ramis totidem; ovulis in loculo solitariis descendentibus suborthotropis; micropyle introrsum subapicali. Fructus extus carnosus, e drupis 4-pyrenis 2 constans; pyrenis inde 8, crassiusculis, 1-spermis; embryonis dite albuminosi radicula infera. Cætera Damnacanthi. Herbæ v. suffrutices repentes; foliis (parvis) oppositis, ovatis v. suborbicularibus; petiolo brevi; stipulis parvis interpetiolaribus. (America bor., Japonia⁶.)
- 70. Dichilanthe Thw. 7 Flores 5-meri; receptaculo oblongo, sæpe curvo. Calyx gamophyllus; lobis 5, nunc inæqualibus, elongato-acuminatis rigidis, integris v. denticulatis; denticulis et minutis nunc interjectis. Corolla irregularis, 2-labiata, valvata; fauce villosa. Stamina 5, fauci inserta, inclusa; antheris oblongis, basi producta obtusis, apice acutatis. Germen 2-loculare; disco epigyno crasso, nunc crenato; stylo exserto, ad apicem incrassato; summo apice stigmatoso, 2-lobo. Ovulum in loculis 1, descendens, cylindraceum. Fructus « calyce inæquali coronatus coriaceus, dorso gibbus; seminibus elongatis cylindraceis albuminosis »; embryone...? Arbores rigidæ resinosæ; foliis oppositis coriaceis acuminatis reticulatovenosis; stipulis intrapetiolaribus connatis; floribus in capitulum spurium dispositis, glomerulatis sessilibus liberis; « calycibus fructiferis resinosis prominulis rigidis ». (Zeylania, Borneo⁸.)

71. Salzmannia DC. 9 — Flores sæpius hermaphroditi, 4-meri;

^{1.} Ad sect. forte Mitchellæ reducendum, uti Loniceræ floribus 2 connatis donatæ ad species congener. germinibus liberis donatas. Affinitatem cum Anthospermis notaverunt auctores.

^{2.} Spec. 2. WALP., Ann., 1, 984.

^{3.} Gen., n. 134. — J., Gen., 205; in Mém. Mus., VI, 373. — LAMK, Ill., t. 63. — GÆRTN.F., Fruct., III, t. 192. — RICH., Rub., 140. — DC., Prodr., IV, 452. — ENDL., Gen., n. 3188. — B. H., Gen., II, 137, n. 296. — H. BN, in Adansonia, XII, 321. — Chamædaphne MITCH., Gen., 17 (nec Buxb.).

^{4.} Albi, odori, parvi.

^{5. «} Coccineus ».

^{6.} Spec. 2. Lodd., Bot. Cab., t. 979. — A. Grat, Man. (ed. 2), 172. — Chapm., Fl. S. Unit. St., 176. — Walp., Ann., I, 985.

^{7.} In Hook. Kew Journ., VIII, 279, 376, t. 8 A (Caprifoliaceæ); Enum. pl. Zeyl., 136. — B. H., Gen., II, 103, n. 204. — Bedd, Fl. sylr., t. 15, IV; exxxiv, 5.

^{8.} Spec. 2: altera D. arborea Thw.; altera hucusque, ut videtur, haud descripta, scil. D. borneensis (BECC., exs., n. 3431).

^{9.} Prodr., IV, 617. — ENDL., Gen., n. 3143. — B. H., Gen., II, 106, n. 213.

calyce brevi, 4-dentato, persistente. Corolla infundibulari-tubulosa; lobis 4, valvatis v. subimbricatis; fauce glabra. Stamina 4; filamentis imo tubo insertis, basi inter se et cum stylo in tubum brevem connatis, superne liberis; antheris basifixis elongatis inclusis subsagittatis, ad margines rimosis v. leviter extrorsis. Germen 2-loculare; disco epigyno brevi; styli gracilis ramis 2, linearibus stigmatosis. Ovula in loculis solitaria; raphe dorsali, cum funiculo longiusculo nunc dilatato continuo; micropyle introrsum supera. Fructus drupaceus, abortu 1-pyrenus, 1-spermus; seminis descendentis embryone...?— Frutex glaber ramosus; ramis apice resinosis; foliis (parvis) oblongis v. ovatis nitidis coriaceis; stipulis interpetiolaribus brevibus; floribus¹ in cymas densas axillares dispositis; pedicellis brevissimis, bracteolatis². (Brasilia³.)

72? Phielenthus Griseb. 4—Flores fere Salzmanniæ⁵, 4, 5-meri; calycis lobis subspathulaceis foliaceis obtusis venosis, subæqualibus v. inæqualibus, imbricatis, persistentibus, nonnihil accrescentibus. Corolla infundibulari-subcampanulata; lobis 4, 5, valvatis v. ad apicem vix imbricatis. Stamina ad basin corollæ inserta; filamentis compressis; antheris ad basin dorsifixis ovato-oblongis, exsertis. Germen obconicum, 2-loculare; disco epigyno annulari parvo; stylo gracili, apice stigmatoso clavellato. Ovula cæteraque Salzmanniæ. Fructus drupaceus; seminibus...? » — Fruticuli (resiniflui); foliis oppositis (parvis) coriaceis elliptico-lanceolatis; stipulis intrapetiolaribus connatis; floribus⁶ axillaribus cymosis v. glomerulatis; bracteis nunc in involucellum connatis. (Antillæ⁷.)

73. Cremaspera Benth. 8 — Flores 4, 5-meri; receptaculo obconico v. obovoideo. Calyx tubulosus v. campanulatus, persistens; lobis v. dentibus 4, 5. Corolla infundibularis v. hypocraterimorpha; lobis acutatis, stricte contortis; fauce glabra v. pilosa. Stamina 4, 5; filamentis brevibus; antheris dorsifixis elongatis, acutis v. acuminatis apiculatisve. Discus epigynus parvus v. crassiusculus. Stylus gracilis exsertus hirsutus; ramis 2, liberis v. connatis. Germen 2-loculare;

^{1.} Minutis, flavis?

^{2.} Genus hinc Cremasporæ inflorescentia proximum, inde char. flor. Scolosantho, Erithali necnon Chiococcæ potius valde affine.

^{3.} Spec. 1. S. nitida DC., loc. cit.

^{4.} Fl. Brit. W.-Ind., 335; Cat. pl. cub., 139. — B. H., Gen., II, 106, n. 212.

^{5.} Cui genus proximum; Chiococcæ quoque et Chioni valde affine videtur.

^{6.} Minutis, crebris.

^{7.} Spec. 3, 4.

^{8.} Niger Fl., 412. — B. H., Gen., II, 108, n. 220. — H. Br., in Bull. Soc. Linn. Par., 206; in Adansonia, XII, 321.

ovulo in loculis solitario descendente; micropyle introrsa supera v. plus minus ventrali inferave; raphe dorsali. Fructus globosus v. ovoideus, parce carnosus, 1, 2-locularis, 1, 2-spermus, rarius 3, 4spermus. Semina descendentia; albumine corneo, continuo (Eucremaspora) v. sæpius (Polysphæria¹) profunde ruminato; embryonis verticalis v. obliqui radicula supera v. infera. Cætera Coffeæ 3. — Frutices ramosi, glabri v. varie pubescentes; foliis oppositis, breviter petiolatis, ovatis v. oblongis, membranaceis v. coriaceis; stipulis intrapetiolaribus, sæpe cuspidatis, deciduis; floribus in cymas v. glomerulos axillares dispositis; bracteis per paria 1 v. plura superposita in calycula connatis 3. (Africa trop. austr., occ. et or. cont. et insul. 4)

74. Autacocalyx Hook. F. 5 — Flores hermaphroditi; receptaculo obconico. Calvx 4, 5-fidus; lobis imbricatis elongatis-lanceolatis v. obtusis (Belonophora⁶). Corolla infundibularis v. hypocraterimorpha, extus sericea; tubo gracili; lobis 4, 5, stricte contortis. Stamina 4, 5; antheris sessilibus dorsifixis introrsis, inclusis (Belonophora) v. semiexsertis. Germen 2-loculare; disco epigyno plus minus crasso; styli ramis 2, erectis v. recurvis papillosis. Ovula solitaria descendentia; micropyle introrsa. Fructus subglobosus coriaceo-carnosus; seminis descendentis albumine corneo; embryonis parvi curvi cotyledonibus subcordatis; radicula supera. — Arbores v. frutices; foliis oppositis petiolatis, ellipticis v. oblongis acuminatis; stipulis interpetiolaribus rigidis acuminatis, persistentibus v. deciduis; floribus⁷ axillaribus cymosis v. glomerulatis, nunc subsolitariis, bracteolatis8. (Africa trop. occ. 9)

75? Galiniera Del. 10 — Flores 5-meri v. nunc rarius 4-meri (Octotropis 11); receptaculo obovoideo v. obconico. Calyx superus gamo-

^{1.} HOOK. F., Gen., II, 108, n. 221.

^{2.} Cui genus proximum, ovulo descendente tantum discrepans.

^{3.} Tricalysiarum more, cui genus quoque valde affine videtur.

^{4.} Spec. ad 10. Schum. et Thönn., Beskr., 108 (Psychotria). — DC., Prodr., IV, 499, n. 4 (Coffea). — G. Don, Gen. Syst., III, 581 (Coffea). - DIDR., in Kjob. Vid. Medd. (1854), 187, n. 5. - HIERN, Fl. trop. Afr., III, 126, 127 (Polysphæria). - H. Bn, in Adansonia, XII, 234, 283. — WALP., Ann., II, 750.

^{5.} Icon., t. 1126. - B. H., Gen., II, 109, n. **22**3.

^{6.} HOOK. F., Icon., t. 1127. - B. H., Gen.,

^{7.} Albis, mediocribus.

^{8.} Genus Coffece valde affine, imprimis differt ovulo descendente. Sect. in genere, sensu nostro, 2: 1. Belonophora; 2. Euaulacocalyx.

^{9.} Spec. 2. HIERN, Fl. trop. Afr., III, 129. 10. In Ann. sc. nat., sér. 2, XX, 92, t. 1; in Ferr. et Galin. Voy. Abyss., III, 138, t. 6. B. H., Gen., II, 91, n. 172. — Ptychostigma Hochst., in Schimp. pl. abyss. exs., n. 1586.
11. Bedd., Fl. sylv., 13, c. tab.; exxxiv.

B. H., Gen., II, 1229, n. 224 a

phyllus dentatus, persistens. Corolla subrotata v. breviter campanulata; fauce pubescente v. villosula; limbi lobis 4, 5, stricte tortis. Stamina 4, 5, ori corollæ inserta; filamentis brevibus; antheris introrsis dorsifixis acuminatis, 2-rimosis, exsertis. Germen 2-loculare; disco annulari v. depresso; stylo brevi crasse fusiformi, in alas verticales angustas 8-10 producto; sulcis longitudinalibus totidem¹; ramis 2, solutis v. coalitis. Ovula in loculis solitaria, descendentia; hilo plus minus dilatato carnoso; micropyle introrsum supera (addita nunc massa laterali ovulo minore², descendente). Fructus parvus subsphæricus v. breviter ovoideus, coriaceo-carnosus, 2-locularis. Semina in loculis 1, « 2 », descendentia, superne arillata; albumine ruminato³; embryonis obliqui radicula laterali. - Arbusculæ glabræ; foliis oppositis petiolatis, ellipticis v. lanceolatis; stipulis intrapetiolaribus, 3-angularibus acutis, persistentibus; floribus in cymas axillares v. laterales compositas dispositis; ramis brevibus v. nunc elongatis gracilibus (Rhabdostigma*), bracteolatis 5. (Asia trop. or., Travancoria 6.)

76. Alberta E. Mey. 7 — Flores 5-meri; receptaculo obconico v. turbinato, 10-costato v. lævi. Calvx 5-sepalus; foliolis inæqualibus; accrescentibus 1-4, in fructu membranaceis venosis8. Corolla elongata; tuho recto v. leviter curvato; fauce nuda; lobis brevibus acutis tortis. Stamina 5, tubo inserta; antheris subsessilibus inclusis elongatis dorsifixis, apice acuminatis, introrsum 2-rimosis. Germen inferum. 2-loculare: disco epigyno crasso v. depresso; stylo gracili exserto, apice fusiformi longe acutato, recto v. arcuato. Ovula in loculis solitaria, descendentia, inferne attenuata, superne in arillum (?) planum incrassata. Fructus receptaculo conformis, 10-costatus, sepalis coronatus, coriaceus, indehiscens; seminibus 1, 2, tenuiter albuminosis; embryonis teretis cotyledonibus parvis; radicula supera. — Arbores v. frutices; foliis oppositis; stipulis intrapetiolaribus latis, deciduis; floribus in racemos valde composito-ramosos cymigeros terminales dispositis. (Africa austr., Madagascaria 9.)

^{1.} Antherarum impressione.

^{2.} An ovulum sterile?

^{3.} In specie una (africana) noto.

^{4.} Hook. F., Gen., II, 109, n. 224.
5. Genus Hypobathro, ut videtur, proximum.

^{6.} Spec. 3, 4. RICH., Fl. abyss., 1, 355 (Pouchetia). — HIERN, Fl. trop. Afr., II, 114, 130 (Rhabdostigma). — WALP., Rep., VI, 43.

^{7.} In Linnaea, XII, 258. — Endl., Gen., n. 3327; Suppl., I, 1394, n. 1313 . — B. H., Gen., II, 109, n. 225.

^{8.} Coloratis.

^{9.} Spec. 2. HARV. et SOND., Fl. cap., III, 15. — HARV., Thes. cap., t. 45. — H. BN, in Adansonia, XII, 247. Sepala in specie madagascariensi plerumque subæqualia.

- 77. Nematostylis Hook. F. 1 Flores hermaphroditi, 5-meri (Pavettæ); calycis lobis dissimilibus; minoribus 4, inæqualibus, subulatis; quinto autem foliaceo. Corolla tubulosa, intus pilosa, torta v. raro imbricata. Stamina 5, inclusa. Germen 2-loculare; disco epigyno parvo; stylo longe exserto gracili, apice stigmatoso capitellato truncato vix 2-dentato. Ovulum in loculis 1, descendens; hilo incrassato; micropyle introrsum supera. Fructus...? Fruticulus puberulus; foliis oppositis ellipticis coriaceis; petiolo brevi; stipulis...?; floribus 2 in cymas terminales corymbiformes dispositis et foliaceobracteatis 3. (Madagascaria 4.)
- 78. Lamprothamnus HIERN ⁵. Flores (fere Cremasporæ v. Coffeæ) 4-7-meri; calyce imbricato. Corolla infundibularis; fauce pubescente; limbi lobis 4-7, stricte tortis. Stamina totidem; antheris elongato-fusiformibus, filamento brevissimo dorsifixis, versatilibus, 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco epigyno glabro; stylo elongato-fusiformi exserto, apice 2-fido v. 2-dentato. Ovula in loculis 1, descendentia brevia; hilo valde dilatato arilliformi; raphe dorsali. Fructus...? Frutex; foliis oppositis ovalibus subsessilibus lucidis; stipulis interpetiolaribus apiculatis; floribus ⁶ in cymas terminales corymbiformes breviter pedicellatas dispositis ⁷. (Zanzibaria ⁸.)
- 79. Knexia L. ⁹ Flores hermaphroditi v. polygami, 2-morphi, 4,5-meri; calycis superi dentibus v. lobis 4,5, plus minus inæqualibus; anterioribus 1, 2, nunc majoribus foliaceo-lanceolatis (*Pentanisia* ¹⁰). Corolla infundibulari-campanulata v. hypocraterimorpha; lobis 4, 5, valvatis; fauce varie pilosa. Stamina 4, 5, fauci inserta, inclusa v. exserta; antheris introrsis, sæpe subsessilibus. Germen 2-loculare; disco epigyno orbiculari; stylo gracili longe exserto, apice stigmatoso truncato v. capitellato (*Pentanisia*) sæpiusve 2-lobo. Ovula in loculis solitaria, descendentia; raphe dorsali, nunc compressa. Fructus

^{1.} Gen., 11, 110, n. 226. — H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., 198.

^{2.} Majusculis, nutantibus.

^{3.} Genus quo ad gynæcei fabricam Machaoniæ omnino analogum.

^{4.} Spec. 1. N. anthophylla H. Bn. — N. loranthoides Hook. F. — Pavetta anthophylla Rich., Rub., 101.

^{5.} Fl. trop. Afr., III, 130; in Hook. Icon., t. 1220.

^{6.} Albis, majusculis, odoris.

^{7.} Genus Coffeæ valde analogum ; ovulo autem descendente.

^{8.} Spec. 1. L. zanguebaricus HIERN, loc. cit.
9. L., Gen., n. 123. — G.ERTN., Fruct., I, 121,
t. 215. — RICH., Rub., 72, t. 5, fig. 1. — DC.,
Prodr., IV, 569. — ENDL., Gen., n. 3134. —
B. H., Gen., II, 104, n. 207. — Cuncea Ham., ex
Don, Prodr. Fl. nepal., 135.

^{10.} HARV., in Hook. Lond. Journ., I, 21.— B. H., Gen., II, 104, n. 208.— Diotocarpus Hochst., in Flora (1843), 70.

subglobosus v. oblongus; coccis 2 ab axi gracili v. 0 (Pentanisia) solutis. Semen descendens, superne arillatum; albumine carnoso; embryonis axilis cotyledonibus foliaceis; radicula tereti supera. — Herbæ, nunc suffrutescentes, glabræ v. indumento vario; foliis oppositis, petiolatis v. sessilibus, ovatis v. lanceolatis; stipulis in vaginam sæpius setosam connatis; floribus i in cymas terminales, nunc plus minus contractas et sæpe demum spiciformes (ad apicem 1-paras), dispositis. (Africa, Asia et Oceania trop. 2)

80? Synisoon H. Bn 3. — Flores hermaphroditi; receptaculo ovoideo. Calyx tubulosus subinteger, hinc demum longitudinaliter fissus. Corolla tubuloso-infundibularis; limbi lobis 5, stricte tortis. Stamina 5; filamentis sinubus corollæ insertis, subulatis, basi dilatata complanatis; antheris exsertis dorsifixis, introrsum rimosis, versatilibus; connectivo apiculato; loculis inferne in laminam foliaceam productis. Germen 5-loculare; disco epigyno crassiusculo; stylo gracili, apice exserto globoso stigmatoso, superne 5-lobulato; lobis parvis acutis, demum reflexis. Ovula in loculis 2, e funiculo brevi apiceque incrassato collateraliter pendula; micropyle introrsum supera. Fructus...? — Arbor (?); foliis oppositis oblongis petiolatis; stipulis interpetiolaribus brevibus connatis; floribus in cymas terminales corymbiformes dispositis 5. (Guiana angl. 6)

VIII. GENIPEÆ.

81. Genipa Plum. — Flores hermaphroditi v. 1-sexuales, 4, 5-meri, v. rarius 6-10-meri; calyce epigyno vario, integro, dentato, lobato, partito, v. spathaceo, nunc late foliaceo, persistente v. deciduo. Corolla infundibularis v. hypocraterimorpha campanulatave (Amaralia); tubo nunc brevi, v. rarius longo angusto (Griffithia) longissimove gracili (Leptactinia, Tocoyena, Rothmannia), nunc ori constricto (Byrso-

^{1.} Roseis v. lilacinis, parvis. 2. Spec. 8-10. Wall., Pl. as. rar., t. 32. — Wight, Ill., II. t. 128. — Harv. et Sond., Fl. cap., III, 24 (Pentanisia). — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 131 (Pentanisia). — KL., in Pet. Moss., Bot., 286 (Pentanisia). — MIQ., Fl. ind.-5at., II, 329; Suppl., 225, 550. — Benth., Fl. austral., 111, 438; Fl. hongk., 164. - F. MUELL., Fragm.,

 ¹X, 187. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 151. —
 WALP., Rep., II, 468; Ann., III, 906.
 3. In Bull. Soc. Linn. Par., 208.

^{4.} Majusculis, albis?

^{5.} Genus nulli arcte affine, Retiniphylla nonnihil referens. Ovula autem descendentia; micropyle infrorsum'supera.

^{6.} Spec. 1. S. Schomburgkianum H. Bn.

phyllum) v. sensim attenuato (Sphinctanthus); fauce glabra v. varie pilosa; limbi lobis 4-10, stricte tortis. Stamina totidem, inclusa vel exserta, fauci vel tubo corollæ inserta; loculis introrsis, rimosis, continuis v. plus minus locellatis (Anomanthodia, Dictyandra), obtusis v. apiculatis. Germen 2-loculare; loculis incompletis (Gardenia), v. completis (Randia), rarius 1, v. ultra 2 (Morelia), ∞-ovulatis; disco epigyno vario; stylo simplici, apice stigmatoso varie dilatato et 2-lobo, nunc sæpe fusiformi v. integro (Mitriostigma). Fructus (magnus v. parvus) carnosus, coriaceus (Heinsia), indehiscens v. irregulariter ruptus, nunc endocarpio indurato 2-5-valvi. Semina varia, aut ovoidea, aut sæpius inæquali-angulata, nunc breviter alata (Genipella, Paragenipa); albumine carnoso v. corneo; embryonis axilis cotyledonibus angustis v. latiusculis. — Arbores v. frutices, nunc scandentes; foliis plerumque oppositis petiolatis integris coriaceis, sæpius glabris, venis nunc crebris obliquis lineolatis (Casasia); stipulis intrapetiolaribus v. raro interpetiolaribus, nunc amplis, integris, obtusis v. acuminatis cuspidatisve; floribus axillaribus v. terminalibus, solitariis v. paucis cymosis, raro numerosis, sæpe magnis v. majusculis, rarius parvis v. (Paragenipa, Randiella) minimis. (Orbis totius reg. trop.) — Vid. p. 305.

82. Amaiona Aubl.¹ — Flores Genipæ, diœci v. polygami; calyce truncato, dentato v. lobis calycinis tubo exterioribus donatis. Corollæ lobi 4-8, stricte torti staminaque totidem. Germen 2-8-loculare; loculis completis v. incompletis. Fructus baccatus, nunc corticatus, glaber v. hispidus; seminibus ∞, albuminosis. Cætera Genipæ. — Arbores v. frutices, glabri, sericei v. hispidi; foliis oppositis v. raro 3-nis, sessilibus v. petiolatis; stipulis interpetiolaribus; floribus ² terminalibus solitariis v. in cymas plus minus contractas corymbiformes v. capituliformes dispositis ³. (America trop. ⁴)

Scepseothamnus Cham., loc. cit., 248. — Thieleodoxa Cham., loc. cit., 251. —? Ehrenbergia Spreng., Syst., II, 12 (ex Endl.). —? Garapatica Karst., Fl. colomb., I, 57, t. 28 (ex B. H.). 2. Majusculis, albis v. stramineis, nunc « sua-

veolentibus ».

3. An melius sectio *Genipæ*, floribus plerumque haud hermaphroditis?

^{1.} Guian., Suppl., 13, t. 375. — J., in Mém. Mus., VI, 391. — RICH., Rub., 169. — DC., in Ann. Mus., 1X, 218; Prodr., IV, 369. — ENDL., Gen., n. 3314. — B. H., Gen., II, 81, n. 149. — H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., 200. — Duroia L. F., 30, 209. — B. H., Gen., II, 82, n. 150. — Hexactina W., Rel., ex Sch. Syst., VII, 91. — Alibertia RICH., Rub., 154, t. 11, fig. 1. — ENDL., Gen., n. 3229. — Melanopsidium Poit. (ex Rich.). — Genipella L.-C. RICH. (ex ENDL.). — B. H., Gen., II, 81, n. 148. — Cordiera RICH., loc. cit., 142, t. 10, fig. 2. — DC., Prodr., IV, 445. — ENDL., Gen., n. 3220. — Gardeniola Cham., in Linnæa IX, 247. —

^{4.} Spec. ad 40. H. B. K., Nov. gen. et spec., III, t. 294. — DESF., in Mém. Mus., VI, t. 4, 5. — PGEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., III, t. 230. — BENTH., in Hook. Journ. Bot., III, 221. — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 318, 319 (Cordiera); Cat. pl. cub., 123 (Alibertia). — C. DE MELLO,

- 83? Rhyssocarpus Endl. Flos masculus...? Floris fæminei solitarii pedunculati receptaculum globosum, longitudinaliter 10-12costatum; « costis validis transversim rugosis. Calyx 10-12-partitus; lobis lineari-spathulatis erecto-patentibus. Corolla hypocraterimorpha coriacea; tubo brevi; fauce hirsuta; limbi lobis 5, acutis, puberulis, contortis. Staminodia 5, 6. Discus carnosus. Germen globosum. 4-loculare; styli brevis ramis 4, linearibus erectis. Ovula ∞, placentis tumidis peltatis inserta, amphitropa. Bacca subglobosa torulosocostata... — Arbuscula v. frutex ramosus; foliis oppositis petiolatis elliptico-oblongis acuminatis; stipulis intrapetiolaribus in vaginam « demum fissam » connatis, amplis, deciduis 2. » (America trop. 3)
- 84. Chapeliera A. Rich. 4 Flores parvi (fere Genipæ), 5-meri; receptaculo obconico. Calycis lobi rigidi acuti, persistentes: Corolla stricte contorta, intus glabra. Stamina 5, fauci inserta; antheris dorsifixis introrsis, inclusis. Germen 2-loculare; disco epigyno annulari; stylo fusiformi longitudinaliter sulcato. Ovula∞, sæpius pauca⁵, secus margines placentæ longe ovatæ septoque affixæ inserta. Fructus ovoideus (parvus) baccatus coriaceus, calvee coronatus; seminibus paucis, dite albuminosis; testa crassa curvo-sulcata densegue fibrosa 6. - Frutex glaber (sempervirens); foliis oppositis, breviter petiolatis elliptico- v. oblongo-acutis coriaceis penninerviis; stipulis interpetiolaribus cuspidatis, plerumque persistentibus; floribus in cymas axillares v. paulo supra-alares contractas dispositis, bracteolatis; bracteolis stipulis conformibus 8. (Madagascaria 9.)
- 85. Posoqueria Aubl. 10 Flores fere Genipæ, 5-meri; corollæ tubo longissimo gracili; fauce glabra v. varie pilosa; limbo ante anthesin refracto-gibbo longe ovoideo; lobis æqualibus v. inæqualibus, contortis

in Trans. Linn. Soc., XXVIII, 519, t. 45 (Alibertia). — WALP., Rep., II, 489 (Cordiera), 523 (Scepseothamnus), 524 (Gardeniola, Thieleodoxa);

1. In. Bot. Zeit. (1843), 459; Gen., Suppl., 73.—B. H., Gen., II, 29, 81, n. 148 a.—Pleuro-carpus KL., in Bonplandia (1850), 3.

2. Genus nobis ignotum. An potius Amaiouæ sectio, germine fructuque costatis?

3. Spec. 1. R. pubescens ENDL.

4. Rub., 172 (part.). — DC., Prodr., IV, 389. — ENDL., Gen., n. 3301. — B. H., Gen., II, 96, n. 188. — H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., 200. - Tamatavia Hook. F., Gen., II, 92, n. 173.

- 5. Nonnunguam 5.
- 6. Lutescente v. aurata.
- 7. « Albis. »

8. An sectio Genipæ, Paragenipæ proxima, imprimis ob testæ fibrosæ indolem distinguenda?

9. Spec. 1. C. madagascariensis RICH. — Ta-

matavia Melleri Hook. F.
10. Guian., I, 133, t. 51.— J., in Mém. Mus., VI, 389.— RICH., Rub., 168 (nec Wall.).— DC., Prodr., IV, 375. — ENDL., Gen., n. 3308. — B. H., Gen., II, 83, n. 153. — Solena W., Spec., I, 961.—Cyrtanthus Schreb., Gen., 122. — Kyrtanthus GMEL., Syst., 362. — Posoria RAFIN., in Ann. gén. sc. phys., VI, 80. — Stannia KARST., Ausw. N. Gew., 27, t. 9; Fl. colomb., t. 16, 25. v. imbricatis. Stamina 5, ori corollæ inserta; filamentis rectis v. curvis, glabris v. hispidis; antheris introrsis, inter se nunc coalitis; loculis nunc inæqualibus; connectivo inferne in laminam simplicem v. 2-lobam sub loculis producto. Germen 2-loculare; loculis completis v. incompletis, ∞-ovulatis; disco epigyno vario, nunc valde producto; stylo gracili, nunc brevi, apice stigmatoso 2-fido. Fructus¹ baccatus, calyce sæpe coronatus; loculis 1, 2, ∞ - spermis. Semina angulata, exappendiculata, dense albuminosa. — Arbores v. frutices glabri; foliis oppositis petiolatis coriaceis; stipulis intrapetiolaribus majusculis, deciduis; floribus² in cymas terminales corymbiformes dispositis. (America trop.³)

86. Oxyanthus DC. 4 — Flores fere Genipæ; calvee breviter tubuloso v. urceolari, 5-dentato. Corollæ hypocraterimorphæ tubus longus v. sæpius longissimus gracilisque; fauce glabra; limbi lobis 5, æqualibus, stricte tortis. Stamina 5, ori v. fauci corollæ inserta; filamentis brevibus; antheris exsertis, ad basin dorsifixis; connectivo acuminato basique plerumque in lobos 2 producto. Germen 2-loculare; loculis sæpe incompletis; disco epigyno annulari; stylo elongato gracillimo, superne clavato v. anguste fusiformi; lobis stigmatosis 2. Ovula in loculis ∞, placentæ axili v. sæpius parietali 2-lobo insertis. Fructus baccatus, 1-locularis, calyce coronatus; seminibus ∞, plus minus angulatis v. compressis; albumine carnoso; embryonis axilis cotyledonibus foliaceis; radicula elongata. Cætera Genipæ. — Arbores v. frutices; foliis oppositis, basi nunc inæqualibus; petiolo brevi; stipulis intrapetiolaribus variis, deciduis; floribus 5 axillaribus in cymas corymbiformes dispositis; pedicellis bracteolatis. (Africa trop. et austr.7)

87? Kotchuben Fisch. 8—Flores diaci; receptaculo masculorum

1. Plerumque majusculus.

2. Albis, lutescentibus, roseis v. coccineis, magnis, speciosis, odoratis.

3. Rudg., Guian., t. 40, 41 (Solena). — LINDL. et Paxt., Fl. Gard., I, 185, fig. 114. — Pl., in Fl. serr., VI, 169, t. 587. — LINDL., in Bot. Reg. (1841), t. 26. — Walp., Rep., 11, 520; VI, 76; Ann., II, 797.

4. In Ann. Mus., IX, 518; Prodr., IV, 376. — J., in Mém. Mus., VI, 390. — ENDL., Gen., n. 3307. — B. H., Gen., II, 91, n. 171. — Candellaria SMEATHM., herb. — Megacarpha Hochst., in Flora (1844), 551.

5. Albis v. flavis, odoratis, nunc longissimis.

^{6.} Genus hinc Posoqueriæ, inde Genipæ sectioni Tocoyenæ proximum, Exostemæ cæterum nonnihil affine.

^{7.} Spec. ad 15. Andr., Bol. Repos., t. 183 (Gardenia). — Schum. et Thönn., Beskr., 107 (Ucriana). — Lindl., Collect., t. 13. — Harv. et Sond., Fl. cap., III, 3. — Kl., in Pet. Moss., Bot., 292. — Fl. serr., II, t. 148. — Hook., Icon., t. 785, 786. — Benth., Nig. Fl., 388. — Hien, Fl. trop. Afr., III, 106. — Bot. Mag., t. 1992, 4636. — Walp., Rep., VI, 73 (Megacarpha). 8. Ex DC., Prodr., IV, 373 (Kutchubæa). — Endl., Gen., n. 3312. — B. H., Gen., II, 98, n. 193.

obconico solido. Calyx tubulosus coriaceus crassus, margine truncato subinteger. Corolla longe infundibularis coriacea; tubo elongato, ad faucem dilatato tomentoso; limbi (in alabastro acuti) lobis sæpius 8, acuto-acuminatis, stricte tortis, demum reflexis. Stamina 8, fauci inserta; filamentis brevissimis; antheris ad basin dorsifixis oblongis, utrinque acutatis, basi 2-fidis; connectivo crasso; loculis linearibus introrsis, longitudinaliter rimosis. Discus epigynus brevis annularidepressus. Stylus erectus; lobis 2, oblongis papillosis. Flos fœmineus...? — « Drupa pisiformis, calyce coronata, 6, 7-pyrena; pyrenis crustaceis, dorso lateraliterque carinatis, 1-spermis; seminibus...? » — Arbor procera glabra; foliis oppositis oblongis membranaceis, in petiolum angustatis; stipulis intrapetiolaribus in cupulam connatis; floribus¹ in cymas corymbiformes parce ramosas dispositis². (Guiana³.)

88? Phitopis Hook. F.⁴—Flores fere Genipæ; calyce gamosepalo campanulato inæquali-lobato v. dentato, sericeo v. hirsuto, valvato, persistente (?). Corolla subcampanulata; lobis 5 (rarius 4, 6), obtusis, stricte tortis, sericeis; fauce pilosa. Stamina totidem, fauci inserta; filamentis brevibus v. subnullis; antheris oblongis introrsis semi-exsertis, 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco epigyno crasso depresso; styli ramis 2, brevibus obovatis obtusis. Ovula in loculis∞, placentæ crassæ verticali obpyramidatæ 2- lobæ inserta. Fructus...? — Arbusculæ hispido- v. sericeo-villosæ; foliis oppositis subsessilibus obovato-lanceolatis acutis; nervis subparallele divergentibus; stipulis 2, liberis, deciduis; floribus⁵ in cymas compositas racemiformes 3-chotomas dispositis; cymulis 3-floris; bracteis latis subinvolucrantibus spathaceis sericeis; bracteolis minoribus conformibus 6. (Peruvia or. 7)

89? Billiottia DC. * — Flores fere Genipæ (v. Amaiouæ), diœci; calyce * masculorum campanulato; lobis 5 (v. rarius 4), acutis recurvis, æqualibus v. inæqualibus; denticulis totidem alternis. Corollæ

Genus Genipæ, ut videtur, proximum.
 Spec. 1 (v. 2?). SPRUCE, exs., n. 4319,

4834 (Hippotis).

^{1.} Magnis, speciosis.

^{2.} Genus male notum; floribus masculis a nobis solis examinatis; Genipæ, ut videtur, proximum. An congener Rhyssocarpus?

^{3.} Spec. 1. K. insignis Fisch. — Gardenia integra Rich., Rub., 161. — Palima? laxiflora Benth., in Hook. Journ. Bol., III, 220.

^{4.} Icon., t. 1093; Gen., II, 84, n. 157.

^{5.} Albis, mediocribus.

^{8.} Prodr., IV, 618 (nec Coll., nec R. Br.).—
B. H., Gen., II, 80, n. 145. — Melanopsidium
Cels (nec Poit.). — Endl., Gen., n. 3328. —
Viviania Coll., in Mém. Soc. Linn. Par., IV,
25, t. 2 (nec alior.).

^{9.} Siccitate nunc nigrescente.

tubuloso-hypocraterimorphæ lobi 5 (v. 6, 7), obtusi, torti, demum patentes; fauce villosa. Stamina totidem alterna, tubo inserta; filamentis brevibus; antheris dorsifixis, apiculatis; loculis 2, inferne liberis; connectivi dorso incrassato. Discus germini sterili impositus cupularis. Stylus fusiformis, apice 2-5-dentatus. Flos fæmineus...? Fructus carnosus, calyce accreto coronatus; loculis $4, \infty$ -spermis. Semina (immatura) compressa; embryone...? — Arbuscula pubescens; foliis oppositis glabris v. varie indutis oblongo-lanceolatis; stipulis intrapetiolaribus in vaginam demum fissam connatis; floribus in masculis in cymas terminales corymbiformes dispositis; fæmineis solitariis 2 . (Brasilia 3 .)

- 90? Schachtia Karst. 4 Flores diœci (fere Amaiouæ). « Calyx masculus tubulosus, ore truncato cilia 5 distantia erectaque gerens, persistens. Corollæ hypocraterimorphæ lobi 6-9, torti, lanceolati, patentes. Stamina 6-9 (in flore fœmineo sterilia), tubo inserta; antheris dorsifixis sessilibus subacutis inclusis. Discus annularis. Germen in flore fœmineo 2-loculare, ∞ ovulatum; placentis axilibus tumidis; styli brevis ramis 2, crassis. Bacca corticata hispida; loculis 2, polyspermis. Semina lenticularia lævia, in pulpa nidulantia; albumine copioso; embryonis minuti cotyledonibus foliaceis. Arbor hirsuta; internodiis ad apicem tumidis; foliis oppositis obovato-lanceolatis; petiolo brevi; stipulis intrapetiolaribus in vaginam demum hinc fissam deciduamque connatis; floribus 5 ad summos ramulos axillares breves terminalibus; masculis solitariis; fœmineis cymosis, breviter pedicellatis 6. » (Colombia 7.)
- 91. Stachyarrhena Hook. r. 8 Flores diœci (fere Amaiouæ); calyce masculo cupulari truncato v. obtuse 5-lobo. Corollæ tubulosæ subcampanulatæ coriaceæ lobi 5, torti; fauce villosa. Stamina 5, fauci inserta; antheris subsessilibus apiculatis. Germen sterile; stylo brevi fusiformi piloso. « Floris fæminei germen 4-∞-loculare; ovulis∞, lamellis revolutis placentarum extus insertis. Bacca 9 breviter pedicellata, calyce coronata; pedicellis involucello cupulari 2-plici

^{1.} Masculis mediocribus.

^{2.} An potius Amaiouæ sectio?

^{3.} Spec. 1. B. psychotrioides DC. — Viviania psychotrioides Coll. — Melanopsidium nigrum Cels (ex DC.).

^{4.} In Linnæa, XXX, 156; Fl. colomb., I, 89, t. 44. — B. H., Gen., II, 80, n. 147.

^{5.} Albis, majusculis.

^{6.} Genus nobis penitus ignotum; an Amaiouæ v. Billiottiæ sectio?

^{7.} Spec. 1. S. dioica Karst., loc. cit.

^{8.} Icon., t. 1868; Gen., II, 80, n. 146.

^{9. «} Diametro *Gerasi* », ex icone, calyce tubuloso coronata.

basi cinctis; pericarpio 4-loculari, ∞ -spermo. Semina majuscula horizontalia plana; testa tenui subfibroso-cellulosa. » — Arbusculæ glabræ; foliis oppositis oblongis petiolatis obtusis coriaceis; nervis divaricatis; stipulis intrapetiolaribus in cupulam connatis; floribus in spicas terminales erectas glomeruligeras dispositis (Reg. amazonica 5.)

- 92. Pouchetia A. Rich. 6 Flores parvi (fere Genipæ) hermaphroditi, 5-meri; calyce brevi, acute dentato. Corolla infundibularis, torta; fauce glabra. Stamina 5, fauci inserta; antheris subsessilibus elongatis inclusis v. semi-exsertis acuminatis; loculis introrsis, rimosis, basi liberis. Germen 2-loculare; loculis superne incompletis, ∞ -ovulatis; ovulis in placentis singulis 2-seriatis; disco epigyno annulari; styli gracilis ramis 2, crassiusculis, exsertis v. inclusis. Fructus baccatus; seminibus ∞ , compressis, inæquali- 3-angularibus; testa extus fibrosa, longitudinaliter filamentoso-sulcata; embryone parvo, dite albuminoso. Frutices glabri; ramulis virgatis; foliis oppositis oblongis petiolatis; stipulis intrapetiolaribus connatis, 3-angularibus; floribus 7 in racemos cymigeros dispositis, pedicellatis; bracteolis minutis 8. (Africa trop. occ. 9)
- 93. Petunga DC. 10 Flores parvi, hermaphroditi v. raro 1-sexuales (fere Genipæ v. Pouchetiæ), 4, 5-meri; calyce dentato, persistente. Corolla infundibularis; limbi lobis oblongis, tortis; fauce villosa. Stamina 4, 5, fauci inserta; antheris subsessilibus dorsifixis exsertis; connectivo apice crassiusculo; loculis inferne liberis, rimosis. Germen 2-loculare; loculis completis v. incompletis. Ovula pauca, nunc 2, v. \infty, descendentia. Discus integer v. 2-lobus; styli gracilis ramis 2, dense pilosis. Bacca (parva); seminibus paucis imbricatis; testa sulcata; albumine carnoso. Frutices virgati glabri; foliis oppositis petiolatis; stipulis intrapetiolaribus connatis, 3-angularibus; floribus 11 in spicas

1. « An semper? » (Hook. F.).

3. « Albis v. flavidis », parvis.

5. Spec. 2, 3. SPRUCE, exs., n. 661, 2696, 2891, 3142, 3322, 3346 (Schradera).

7. Parvis, « albo-virentibus ».

8. Genus hinc Chapelieræ, inde Coffeæ affine; ab hoc imprimis differt loculis ∞-ovulatis.

9. Spec. 2. G. Don, Gen. Syst., III, 159, n. 20 (Wendlandia). — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 116. — Walp., Ann., II, 793 (part.).

11. Albis.

^{2. «} Sub lente granulatis, siccitate rufo-brunneis. »

^{4.} Genus Amaiouæ proximum, imprimis differt inflorescentia spiciformi.

^{6.} Rub., 171. — DC., Prodr., IV, 393. — ENDL., Gen., n. 3294. — B. H., Gen., II, 92, n. 175.

^{10.} Prodr., IV, 398. — ENDL., Gen., n. 3289. — B. H., Gen., II, 93, n. 178. — Higginsia Bl., Bijdr., 988 (nec Pers.). — Spicillaria RICH., Rub., 172.

axillares simplices v. parce ramosas dispositis, in axillis bractearum solitariis v. cymosis paucis, 2-bracteolatis. (India, Malaisia, Arch. ind. 1)

- 94. Fernelia Commers. 2—Flores parvi (fere Genipæ v. Pouchetiæ). 1-sexuales, sæpius 4-meri; calveis dentibus elongatis; corolla breviter hypocraterimorpha, torta. Stamina fauci corollæ v. paulo inferius inserta; antheris subsessilibus introrsis acutis (in flore fæmineo sterilibus, nunc subsphæricis, v. 0). Germen 1-loculare; disco annulari; styli brevis ramis 2, lineari-oblongis stigmatosis (in flore masculo minutis v. 0). Ovula ∞. Bacca parva coriacea; seminibus ∞, obtuse angulatis, dense albuminosis. Cætera Pouchetiæ v. Petungæ. - Frutices glabri ramosissimi; foliis oppositis (parvis) coriaceis, orbicularibus, obovatis v. oblongis; stipulis interpetiolaribus parvis; floribus (parvis) axillaribus, solitariis, 2-nis v. paucis cymosis; pedicellis brevibus v. subnullis; bracteolis in calveulum dentatum sub flore connatis. (Ins. Mascaren., Seychell.3, ?Archip. ind. 4)
- 95, Morindopsis Hook. F. 5 Flores parvi, diœci; receptaculo masculorum brevi subhemisphærico. Calyx brevis, 4-dentatus, alternatim imbricatus⁶. Corollæ subcampanulatæ lobi 4, torti; fauce villosa. Stamina 4, fauci inserta; antheris sessilibus dorsifixis inclusis acuminatis, 2-rimosis. Germen minutum sterile; disco crasso convexo; styli brevis ramis 2, pubentibus. Floris fæminei receptaculum oblongum, sulcatum costatumque; calycis cupularis persistentis dentibus. 4, acutis. Corolla marium. Staminodia 4, corollæ inserta. Germen 2-loculare; ovulis ∞, peltatis; stylo crasso discoque marium. Fructus calvee coronatus, rectus v. arcuatus, oblongo-fusiformis; pericarpio tenui subcoriaceo obtuse sulcato, indehiscente. Semina∞, compressa, imbricata; embryone...?—Frutices glabri v. vix pubescentes; foliis oppositis ellipticis v. lanceolatis subcoriaceis; petiolo brevi v. 0; stipulis interpetiolaribus brevibus coriaceis cuspidatis, persistentibus; floribus 7 axillaribus v. nonnihil supra-axillaribus pedunculatis; masculis summo pedunculo in cymas contractas capituliformes dispositis;

^{1.} Spec. 3, 4. ROXB., Fl. ind., I, 144 (Randia).
— M1Q., Fl. ind.-bat., II, 200; Suppl., 217; in
Ann: Mus. lugd.-bat., IV, 130, 262. — WALP., Ann., II, 792.

^{2.} In J. Gen., 199; in Mem. Mus., VI, 393.-LAMK, Dict., II, 452; Ill., t. 67, fig. 1. — GÆRTN. F., Fruct., III, 61, t. 191, 197. — RICH., Rub., 177. — DC., Prodr., IV, 398. — ENDL.,

Gen., n. 3290. — B. H., Gen., II, 92, n 176.— Nivernenia Commers. (ex Lamk).

^{3.} Spec. 2, 3. BAK., Fl. maur., 142. — BALF. F., Bot. Rodrig., 46, t. 23. 4. Mig., Fl. ind.-bat., 11, 218.

^{5.} Gen., II, 93, n. 179.

^{6.} Foliolis lateralibus exterioribus.

^{7.} Albis, parvis.

tœmineis solitariis decussato - 4-bracteatis v. cymosis paucis. (India or., Cochinchina, Malaisia .)

- 96. Scyphostachys Thw. 3 Flores parvi hermaphroditi (fere Pouchetiæ v. Petungæ), 4-meri; corolla anguste infundibulari; limbi lobis 4, tortis, recurvis; fauce villosa. Stamina 4; filamentis brevissimis v. 0; antheris inclusis; corollæ faucis pilis in massas compressas cum staminibus alternantes confertis. Germen 2-loculare; ovulis paucis (sæpe ad 4). Bacca ovoideo-oblonga; seminibus paucis, descendentibus, dite albuminosis; testa sulcata; « embryonis excentrici cotyledonibus parvis ». Frutices erecti ramosi; foliis oppositis oblongo-lanceolatis acuminatis coriaceis; stipulis intrapetiolaribus acuminatis, basi connatis; floribus 4 in spicas amentiformes axillares vel supra-alares dispositis, sessilibus junioribusque bracteis connatis obliquis imbricatis mox deciduis involucratis 5. (Zeylania 6.)
- 97. Canephora J. 7 Flores parvi hermaphroditi (fere Genipæ); receptaculo obovato; calycis dentibus 5, v. rarius 3-6, acutis. Corollæ subinfundibularis lobi 5 (v. 4, 6) torti; fauce glabra v. parce pubescente. Stamina totidem, fauci inserta; antheris subsessilibus, introrsis. Germen 2-loculare; styli crassiusculi lobis 2, approximatis stigmatiferis. Ovula in loculis ∞, sæpe pauca, compressa. Fructus « baccati pisiformes coriacei »; seminibus...? Frutex; foliis oppositis elliptico-acuminatis coriaceis glabris; stipulis cum petiolis connatis, 3-angularibus; floribus in summo pedunculo compresso-alato phyllodineo composite cymosis; pedicellis brevissimis; bracteis bracteolisque stipuliformibus sub floribus in involucrum breve imbricatis. (Madagascaria o.)
- 98. Hypobathrum Bl. 10 Flores parvi, hermaphroditi v. rarissime 1-sexuales; receptaculo obconico v. obovoideo. Calyx brevis

^{1.} Bracteis calycis lobis oppositis.

^{2.} Spec. 2, 3. WALL., Cal., n. 8433 (part.), 8434 (Morinda). — KURZ, For. Fl. brit. Burm., 11, 52.

^{3.} Enum. pl. Zeyl., 157. — B. H., Gen., II, 94, n. 181.

^{4.} Parvis v. minimis.

^{5.} Genus adspectu *Lasianthi*, germine imprimis differt pluriovulato.

^{6.} Spec. «2». BEDD., Icon. pl. Ind. or., t. 240; Fl. sylv., t. 16, VI; cxxxiv.

^{7.} Gen., 208. — LAMK, Ill., t. 151, fig. 1 (nec 2). — POIR., Suppl., II, 77. — J., Gen., 208; in Mém. Mus., VI, 401. — RICH., Rub., 181. — DC., Prodr., IV, 617. — ENDL., Gen., n. 3284. — B. H., Gen., II, 74, n. 129. — H. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., 199.

^{8.} Parvis, albis?

^{9.} Spec. 1. C. axillaris LAMK.

^{10.} Bijdr., 1007 (1826). — RICH., Rub., 118. — DC., Prodr., IV, 451. — ENDL., Gen., n. 3186. — B. H., Gen., II, 93, n. 177. — H. BN, in

gamophyllus, integer, dentatus v. lobatus. Corolla infundibularis, hypocraterimorpha v. subcampanulata; tubo intus glabro v. varie piloso; limbi lobis 4-6 (sæpe 5), stricte tortis; fauce glabra v. villosa, nunc densissime barbata (Empogona, Eriostoma). Stamina totidem, fauci v. ori corollæ inserta; filamentis brevibus v. subnullis, raro longiusculis; antheris dorsifixis, basi 2-fidis, plerumque elongatis, versatilibus, exsertis v. semi-inclusis; connectivo nunc in laminam oblongam v. subspathulatam ultra loculos producto (Kraussia, Empogona). Germen inferum (intus receptaculo adnatum), 2-loculare v. raro 3-loculare; loculis nunc incompletis; disco epigyno vario, sæpius depresso, nunc minuto; stylo gracili, crassiusculo v. raro crasso fusiformi, longitudinaliter sulcato (Nargedia); ramis rarissime 3, v. plerumque 2, plus minus alte connatis, recurvis, sæpius linearibus, papillosis v. hispidis, ventre nunc glabris (ibique nigrescentibus); altero nunc minore v. abortivo, alterove apice 2-dentato (Zygoon). Ovula in loculis pauca, raro 6-10 (Diplospora, Hyptianthera), v. sæpius 2-5, raro 1 (Kraussiella', Nescidia), incomplete anatropa², verticalia v. obliqua, nunc 2-seriata; micropyle plerumque extrorsa inferaque; placenta circa ovula nidulantia incrassata v. rarius haud v. parce dilatata (Zygoon, Nescidia, Feretia). Fructus baccatus (parvus); seminibus 1 v. paucis; albumine copioso carnoso; embryonis varii radicula varia, sæpius infera. — Frutices erecti v. raro scandentes, glabri v. varie induti; foliis oppositis, sæpius ellipticis v. oblongis; petiolo plerumque brevi; stipulis interpetiolaribus v. intrapetiolaribus (Feretia), sæpius parvis acutis, deciduis v. persistentibus; floribus³ axillaribus solitariis v. sæpius∞, cymosis

Adansonia, XII, 201. — Nescidia RICH., Rub., 112. — DC., Prodr., IV, 477. — ENDL., Gen., n. 3172. — H. BN, loc. cit., 204. — Tricalysia RICH., Rub., 144. — DC., Prodr., IV, 445. — ENDL., Gen., n. 3221. — B. H., Gen., II, 95, n. 185. — H. BN, loc. cit., 206. — Bunburya MEISSN., in Flora (1844), 553. — Natalaulhe SOND., in Linnæa, XXIII, 52. — Rosea KL., in Monatsb. Akad. Wiss. Berl. (1853), 501; Pet. Moss., Bot., 293, t. 45, 46. — Kraussia Harv., in Hlook. Lond. Journ., I, 21. — B. H., Gen., II, 95, n. 184. — H. BN, loc. cit., 206. — Carpothalis E. MEY., in exs. Drèg. (ex Harv. et SOND.). — Feretia DEL., in Ann. sc. nat., sér. 2, XX, 92, t. 1, fig. 4. — B. H., Gen., II, 95, n. 183. — H. BN, loc. cit., 211. — Hyptianthera Wight et Arn., Prodr., 1, 399 (1834). — ENDL., Gen., n. 3303. — B. H., Gen., II, 94, 1228, n. 180. — Diplospora DC., Prodr., IV, 477 (1830). — ENDL.,

Gen., n. 3176.—B. H., Gen., II, 96, n. 186.—H. BN, loc. cit., 211.—Discospermum Dalz., in Hook. Kew Journ., 11, 257.—Empogona Hook.f., Icon., t. 1091; Gen., II, 94, n. 182.—H. BN, loc. cit., 204.—Diplocrater Hook. f., Gen., II, 96, n. 187.—Zygoon Hiern, Fl. trop. Afr., III, 113 (1877).—H. BN, loc. cit., 204.—Nargedia Bedd., Fl. sylv., t. 328, cxxxiv.—Pentaspora Bvn (ex. H. BN, loc. cit., 208).—Eriostoma Bvn (ex. H. BN, loc. cit.)

1. H. Bn, in Adansonia, XII, 204.

3. Parvis v. minimis, nunc præcocibus (Zygoon, Feretia), albis v. lutescentibus, nunc valde, ut aiunt, odoris. Omnia autem fere ut in Coffeis.

^{2.} Raphe ventrali superaque, plerumque brevissima, ita ut ovulum sæpe spurie descendens videatur. Ovula (?) nunc (Zygoon) sterilia 1, 2, fertilis lateri inserta.

v. glomerulatis; bracteolis 2, v. 4-8, liberis, parvis v. evolutis, sæpius in calyculos 1-4, superpositos, integros v. dentatos, per paria sub floris germine connatis (Africa, Asia et Oceania trop. 2)

99. Burchellia R. Br.³ — Flores hermaphroditi; receptaculo turbinato. Calyx profunde 5-lobus, persistens; lobis subulatis subæqualibus. Corolla tubulosa; lobis 5, acutis obliquis, tortis; tubo annulo brevi pilorum intus munito; fauce pilosa. Stamina 5, ad medium tubum inserta; filamentis brevibus subulatis; antheris elongatis subbasifixis, apice unguiculatis, introrsum 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco epigyno crassiusculo; styli ad medium incrassati apice minute denticulato stigmatoso. Ovula∞, placentæ subpeltatæ crassæ inserta. Fructus carnosus, calyce nonnihil accreto coronatus; seminibus∞, compresso-angulatis; albumine dense carnoso; embryonis axilis cotyledonibus complanatis; radicula longa tereti. — Arbuscula v. frutex; foliis oppositis oblongis obtusis coriaceis penninerviis, breviter petiolatis; stipulis interpetiolaribus acutatis: floribus⁴ in cymas contractas terminales capituliformes dispositis. (Africa austr.⁵)

100? Flagenium H. Bn⁶. — Flores hermaphroditi; receptaculo oblongo. Calyx profunde 5-lobus; lobis lineari-subulatis, persistentibus (?). Corolla ⁷ infundibularis (?); lobis 5, stricte tortis. Stamina 5, corollæ inserta. Germen 2-loculare; stylo...? Ovula in loculis pauca (numero indefinita), placentæ axili parvæ ellipsoideæ inserta; superiora ascendentia; inferiora autem descendentia⁸, anatropa. Fructus carnosus (?), « glaber, oblongus, calyce coronatus eoque paulo longior. »

^{1.} Genus hinc Genipis parvisloris, Chapelieræ, Petungæ, etc., inde Galinieræ, mediante Nargedia, assne; imprimis a Cossea speciebus 1-ovulatis vix distinguendum.

^{2.} Spec. ad 45. Harv. et Sond., Fl. cap., III, 22 (Kraussia), 23 (Bunburya). — MIQ., Fl. ind.-bat., II, 236, 237 (Diplospora); 304 (Coffea, part.). — Benth., Fl. austral., III, 413 (Diplospora); Fl. hongk., 157 (Diplospora). — Bedd., 157 (Diplospora). — Bedd., t. exxxiv, 3 (Diplospora). — Thw., Enum. pl. Zeyl., 158 (Discospermum).—Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 50. — Hirr, Fl. trop. Afr., III, 114 (Empogona), 115 (Feretia), 117. — H. Br., in Adansonia, XII, 225. — Walp., Rep., II, 518 (Hyptianthera), 525 (Kraussia); VI, 38 (Bunburya), 47 (Kraussia), 701 (Hyptianthera); Ann., 1, 757 (Kraussia, Diplospora), 796 (Discospermum); V, 132 (Rosea).

^{3.} In Bot. Reg., t. 466, 891. — RICH., Rub., 180. — DC., Prodr., IV, 368. — ENDL., Gen., n. 3315. — B. H., Gen., II, 85, n. 158. — Bubalina Rafin., in Ann. gén. phys., VI, 86. — Canephora Lamk (part., nec J.).

^{4.} Coccineis v. aurantiacis.
5. Spec. 1. B. bubalina Sims, in Bot. Mag., t. 2339.—B. capensis R. Br.—Harv. et Sond., Fl. cap., Ill, 3.—B. parviflora Lindl., in Bot. Reg., t. 891.—B. Kraussii Hochst., in Flora (1842), 237.—Lonicera bubalina L. F., Suppl., 146.—Thunb., Fl. cap., 181.—Canephora capitata Lamk, Ill., t. 151, fig. 2.—Cephælis bubalina Pers Sup. I. 909. p. 19

bubalina Pers., Syn., I, 202, n. 12. 6. In Bull. Soc. Linn. Par., 216.

^{7.} Adulta ignota.

^{8.} Uno sæpe cito cætera superante, adscendente v. descendente; micropyle placentæ constanter contigua.

- Frutex, caule virgato velutino; foliis breviter petiolatis, oblongolanceolatis acuminatis, subtus pallidis villosis; stipulis lanceolatosubulatis indivisis, basi dilatata cum petiolis connatis; floribus in cymas axillares contractas 2-paras dispositis, sæpe 3-nis, nunc numerosioribus¹; bracteolis stipulis conformibus². (Madagascaria³.)
- 101. Scyphiphora Gærtn. F. 4 Flores hermaphroditi v. polygami; receptaculo tubuloso, basi obconico. Calyx brevis, summo tubo insertus, gamophyllus, inæquali-dentatus v. truncatus, sub anthesi plerumque hinc longitudinaliter fissus, persistens. Corolla hypocraterimorpha; tubo cylindrico; limbi lobis 4, 5, tortis, mox patentirecurvis. Stamina 4, 5, fauci corollæ parce pilosæ inserta; filamentis brevibus; antheris ad medium dorsifixis; loculis 2, introrsis, connectivo producto apiculatis, inferne liberis, acutatis, longitudinaliter rimosis (in flore fæmineo nunc effætis v. 0). Germen inferum, 2-loculare, disco epigyno orbiculari v. lobato coronatum; stylo erecto, ad apicem 2-cruri; ramis lineari-subulatis papillosis. Ovula in loculis 2, 3, quorum superiora 1, 2, plerumque adscendentia, nuncraro oblique descendentia; inferiore autem 1, sæpius descendente; raphe dorsali; funiculo brevi supra micropylen incrassato. Fructus drupaceus oblongus, cylindraceo-compressus; carne parca; pyrenis crustaceis, 5-costatis. Semina in singulis 1-3, parce albuminosa; aut fertilia omnia, aut ex parte sterilia; superiorum embryone sæpius erecto; radicula infera; inferioris autem supera; cotyledonibus plano-convexis carnosis; endocarpio inter semina in dissepimenta spuria transverse incrassato. — Frutex glaber⁵; ramis teretibus nodosis, ad apicem gummosis; foliis oppositis, petiolatis integris, coriaceis brevibus; stipulis brevibus interpetiolaribus; floribus⁶ in cymas densas axillares breviter pedunculatas dispositis, basi articulatis. (Zeylania, Arch. ind., Australia, N.-Caledonia littor. 7)

^{1.} Nomen unde specificum improprium.

^{2.} Genus ob flores imperfectos fructumque immaturum male notum, corolla certe haud (ut in Sabiceis) valvata.

^{3.} Spec. 1. F. triflorum H. Bn. — Triosteum triflorum Vahl, Symb., III, 37. — Poir., Dict., VIII, 109, n. 3. — Sabicea? triflora DC., Prodr., IV, 439, n. 5.

^{4.} Fruct., III, 91, t. 196. — RICE., Rub., 79. — DC., Prodr., IV, 577. — ENDL., Gen., n. 3112. — B. II., Gen., II, 99, n. 194. — II. BN, in Bull. Soc. Linn. Par., 174. — Epithinia JACK, in Ma-

lay. Misc., I, n, v, 12. — Hydrophylax BANKS (ex DC.), nec L. F.

^{5.} Adspectu et foliis Rhizophoracearum non-nullarum.

^{6.} Parvis, albidis?

^{7.} Spec. 1. S. hydrophilacea Gærtn. f. — Bl., Bijdr., 955. — Benth., Fl. austral., III, 417. — A. Gray, in Proc. Amer. Acad., IV. 307. — Miq., Fl. ind. bat., II, 238; Suppl., 220, 543. — F. Muell., Fragm., IX. 187. — Epithinia malayana Jack. — Griff., Ic. pl. as., IV, 478. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 157.

- 102. Bertiera Aubl. 1—Flores hermaphroditi v. polygami; receptaculo obconico v. subsphærico. Calyx cupularis integer v. 5-dentatus lobatusve. Corolla infundibularis; tubo sæpe sericeo; limbi lobis 5, ovato-acutis, stricte tortis v. rarius imbricatis (interiore 1; exteriore quoque 1). Stamina 5, fauci v. tubo, nunc prope basin corollæ inserta; filamentis brevibus v. subnullis; antheris inclusis introrsis. tenuiter apiculatis v. appendiculatis; loculis rimosis, basi liberis. Germen 2-loculare; disco annulari v. cupulari; stylo fusiformi subintegro v. in ramos stigmatiferos 2 crassos tenuesve diviso. Ovula ∞, placentæ prominulæ v. nunc crasse stipitatæ septoque affixæ inserta. Fructus oblongus v. fusiformis, carnosus v. coriaceus. Semina ∞, angulata, extus granulata v. foveolata; albumine carnoso; embryonis recti v. curvi cotyledonibus ovatis. — Arbusculæ v. frutices, glabri v. indumento vario; foliis oppositis petiolatis oblongo-acuminatis; stipulis intrapetiolaribus connatis; vagina nunc ampla inæquali-fissa; floribus³ in racemos axillares, sæpe nutantes, pedunculatos, composito-cymigeros, dispositis, nunc sessilibus; cymis nunc 1-paris. (America trop., Africa trop. cont. et ins. trop. or. 4)
- 103. Hamelia Jacq. 5 Flores plerumque hermaphroditi; receptaculo ovoideo v. obconico, nunc costato. Calyx gamophyllus; foliolis basi v. vix connatis, nunc majusculis 6, persistentibus. Corollæ anguste tubulosæ v. subcampanulatæ, basi nunc dilatatæ pauloque supra nunc angustatæ, longitudinaliter costatæ, limbus 5, 6-lobus, sæpe brevis, imbricatus. Stamina 5, 6, alterna, tubo corollæ, nunc ad basin, inserta; filamentis liberis v. brevissime ad basin connatis; antheris elongatis angustis basifixis introrsis, 2-rimosis, inclusis v. superne exsertis; connectivo ultra loculos leviter producto. Germen 2-6-loculare; loculis 2-67, ∞-ovulatis; disco epigyno crasse conico v. tumido; stylo

^{1.} Guian., I, 180, t. 69. — Lamk, Ill., t. 165. — Gærtn. f., Fruct., III, t. 192. — J., in Mém. Mus., VI, 390. — Rich., Rub., 173, t. 13, fig. 1. — DC., Prodr., IV, 391 (part.). — Endl., Gen., n. 3295. — B. H., Gen., II, 77, n. 138. — Pomalium Gærtn. f., Fruct., III, 252, t. 225. — DC., Prodr., IV, 391. — Endl., Gen., n. 3296. — Zaluzania Commers. (ex Gærtn. f., Fruct., t. 192, f. 6).

^{2.} In alabastro acuta,

^{3.} Parvis, albis v. viridulis.

^{4.} Spec. ad 15. GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 321. — G. Don, Gen. Syst., III, 519 (Wendlandia). — BAK., Fl. maur., 141. — HIERN, Fl.

trop. Afr., III, 82. — WALP., Rep., II, 517; VI, 73; Ann., II, 793.

^{5.} St. amer., 71, t. 50; Ic. rar., t. 335. — Gærtn. f., Fruct., III, 63, t. 191, 196. — Rich., Ilub., 147. — DC., Prodr., IV, 441. — Endl., Gen., n. 3228. — B. H., Gen., II, 75, n. 134. — H. Bn, in Adansonia, 1, 374. — Tangaraca Adans., Fam. pl., II, 147 (1763). — Duhamelia Pers., Synops., I, 203. — ? Tepesia Gærtn. f., Fruct., III, 72, t. 192.

^{6.} Nunc coloratis.

^{7.} Corollæ lobis, dum numerus idem sit, oppositis.

^{8.} Nunc extus coloratum.

ad apicem anguste fusiformi, nunc sulcato torto; lobis stigmatiferis 2-6, sæpe brevissimis. Ovula ∞, placentæ axili prominulæ inserta. Fructus carnosus, disco calyceque coronatus; seminibus ∞, parvis angulatis reticulatis; embryone subclavato, dite albuminoso. — Frutices glabri v. pubescentes; foliis oppositis v. verticillatis, petiolatis, ovato-oblongis membranaceis; stipulis interpetiolaribus acutatis, deciduis; floribus in cymas terminales plus minus ramosas et 1-paras dispositis, nunc sessilibus; bracteis minutis v. O. (America calid. utraque².)

104. Bothriospora Hook. F. ³—Flores hermaphroditi; receptaculo obconico. Calycis lobi 4, 5, membranacei obtusi, imbricati persistentes. Corollæ subrotatæ tubus brevis; fauce villosa; limbi demum patuli lobis 4, 5, nonnihil inæqualibus, imbricatis (exterioribus 1 v. 2). Stamina 4, 5, fauci inserta; filamentis gracilibus, basi pilosis; antheris dorsifixis oblongis, introrsis, demum exsertis, recurvis, 2-rimosis. Germen 4, 5-loculare; disco epigyno annulari; styli erecti ramis 4, 5, linearibus obtusis stigmatiferis. Ovula in loculis ∞, placentæ axili subpeltatæ inserta. Fructus « baccatus (parvus) subglobosus succulentus, 4, 5-locularis polyspermus; seminibus minutis oblongis; testa foveolata; albumine carnoso; embryone subcylindrico ». — Arbuscula; « cortice deciduo ⁴ »; ramulis ultimis puberulis; foliis oppositis ovato-oblongis petiolatis; stipulis intrapetiolaribus lanceolatis, deciduis; floribus in cymas terminales 3-chotomas compositas umbelliformes dispositis ⁶. (Guiana, Brasilia bor. ⁷)

105. **Hoffmannia** Sw. ⁸ — Flores plerumque 4-meri ⁹; receptaculo obovoideo v. obconico, nunc costato. Calyx gamophyllus; lobis brevibus v. elongatis recurvis (*Xerococcus*); interjectis nunc laciniis parvis,

1. Majusculis v. mediocribus, luteis, flavis, aurantiacis v. rubicundis.

corymbosa Benth., in Hook. Journ. Bot., III,

^{2.} Spec. ad 10. Plum., Gen., 17, t. 33 (Lonicera). — R. et Pav., Fl. per., II, t. 221. — Sm., Exot. Bot., t. 24. — Lher., Sert., t. 7. — Salisb., Par., t. 55. — Griseb., Fl. Brit. W.-Ind., 320. — Chapm., Fl. S. Unit. St., 178. — Clos, in G. Gay Fl. chil., III, 204 (Tepesia). — Bot. Reg., t. 1195. — Bot. Mag., t. 1894, 2533. — Walp., Rep., VI, 51.

^{3.} Icon., t. 1069; Gen., II, 76, n. 136.

Ligno « venenoso ».
 Albis, parvis; fructu « flavo ».

^{6.} Genus hinc Sabiceæ et Patimæ proximum, at corolla imbricata nec valvata; inde Machaoniæ propinquum, sed ovula haud solitaria.

^{7.} Spec. 1. B. corymbosa Hook. F. - Evosmia

^{219. —} Walp., Rep., II, 489.

8. Prodr., 30 (1788); Fl. ind. occ., I, 211, t. 5. — Rich., Rub., 179. — Endl., Gen., n. 3287. — B. H., Gen., II, 76, n. 135. — Ohigginsia R. et Pav., Fl. per., I, 55, t. 85. — Higginsia Pers., Synops., I, 133. — Euosmia H. B., Pl. æquin., II, 165, t. 134 (1809). — Rich., Rub., 152. — DC., Prodr., IV, 438. — Endl., Gen., n. 3222. — B. H., Gen., II, 71, n. 118. — H. Br, in Bull. Soc. Linn. Par., 199. — Campylobotrys Lem., Fl. serres, III, Misc., n. 37; V, t. 427; Jard. fleur., I, t. 42. — Xerococcus Gerst., in Vidensk. Meddel. Kjob. (1852), 52. — B. H., Gen., II, 70, n. 116. — Ophryococcus Gerst., loc. cit., 70.

9. Raro 5-meri.

solitariis v. 2-natis (stipularibus?), interdum glandulosis. Corolla infundibularis v. subcampanulata; tubo brevi; fauce glabra; limbi lobis margine plerumque attenuatis (Euosmia), imbricatis, dorso nunc costatis. Stamina totidem alterna, fauci v. ori corollæ, nunc prope ad basin tubi inserta; filamentis brevibus, sæpe complanatis; antheris dorsifixis oblongis introrsis, 2-rimosis. Germen 2, 3-loculare; disco epigyno annulari v. pulvinari; styli gracilis superne plus minus dilatati lobis stigmatosis brevibus v. plus minus alte connatis, nunc vix distinctis. Ovula in loculis ∞ , placentis prominulis nunc 2-lobis inserta. Fructus obovoideus v. oblongus, carnosus v. nunc siccus coriaceus (Xerococcus), costatus v. sulcatus, 2-4-locularis; seminibus crebris, nunc angulatis, reticulatis foveolatisve; albumine carnoso; embryone parvo recto, nunc clavato. — Frutices, suffrutices v. herbæ, nunc pseudo-parasitici (Xerococcus, Ophryococcus), glabri v. villosi (Ophryococcus); foliis oppositis v. rarius verticillatis, ovatis v. oblongis lanceolatisve, membranaceis; petiolo vario, nunc elongato; stipulis intrapetiolaribus, sæpe parvis v. caducis deciduisve; floribus² in cymas terminales, nunc axillares dispositis, aut longe gracileque stipitatis (Euosmia), aut subsessilibus; cymis contractis multifloris (Xerococcus) v. paucifloris (Ophryococcus); pedunculo nunc brevi subcarnoso (Xerococcus); bracteis parvis v. 0, nunc (Xerococcus) cum floribus subconcretis³. (America trop. utraque 4.)

106. Catesbea L. 5—Flores (parvi) 4-meri; receptaculo obconico v. subcampanulato, nunc 4-gono. Calycis cupularis lobi 4, subulati, persistentes. Corolla infundibularis v. cylindraceo-campanulata; tubo nunc 4-gono, brevi v. longiusculo; fauce glabra; limbi lobis 4, brevibus, imbricatis 6. Stamina 4, ad basin corollæ inserta; filamentis brevibus v. longiusculis; antheris parvis angustis v. majusculis (*Phyllacantha*⁷), introrsis. Germen 2-loculare; loculis completis v. incompletis; disco epigyno annulari; stylo gracili ad apicem stigmatosum elongato,

1. Nunc in Euosmia « 4-loculare ».

WALP., Rep., 11, 515; Ann., V, 133 (Higginsia, Xerococcus), 134 (Ophryococcus).

6. Marginibus nunc oblique sectis et repente attenuatis, nec jure valvatis.

7. Hook. F., Gen., II, 78, n. 141; Icon., t. 1095.—H. Br, in Bull. Soc. Linn. Par., 182.

^{2.} Parvis, albis, flavis v. rubris purpurascentibusve, nunc suaveolentibus.

^{3.} Hujus generis certe Euosmia aggregata SPRENG., cui inflorescentia pauciflora.

^{4.} Spec. ad. 25. LINK, KL. et OTT., Ic. pl., t. 23 (Higginsia). — H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 418 (Evosmia). — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 321. — HENSL., Diagn. pl. nov. mex., 30. — HÉR., in Hort. fr. (1863), t. 8 (Higginsia). — Bot. Mag., t. 5280, 5346, 5383 (Higginsia). —

^{5.} Gen., n. 130. — J., Gen., 199; in Mem. Mus., VI, 393. — GERTN. F., Fruct., III, 67, t. 192. — RICH., Rub., 176. — DC., Prodr., IV, 400. — ENDL., Gen., n. 3286. — B. H., Gen., II, 78, n. 140.

recto v. curvo, 2-dentato. Ovula in loculis ∞, nunc pauca¹, e placenta descendentia, nunc 2-seriata. Fructus ovoideus v. globosus (parvus), baccatus coriaceus; seminibus compressis v. angulatis; testa sæpe granulata; albumine carnoso; embryone parvo. — Frutices glabri spinosi; ramis spinescentibus rigidis teretibus v. nunc (*Phyllacantha*) strictis, verticaliter compressis, 3-angularibus²; basi longissimalineari; foliis oppositis parvis, minimis v. 0 (*Phyllacantha*); stipulis interpetiolaribus minutis, deciduis; floribus³ axillaribus solitariis, pedunculatis, erectis v. sæpius pendulis⁴. (*Antillæ*⁵.)

107. Gonzalagunia R. et PAv. 6—Flores hermaphroditi v. polygami, 2-morphi; receptaculo campanulato v. subgloboso. Calycis sæpe brevis dentes 4, 5, æquales v. inæquales. Corollæ infundibularis vel hypocraterimorphæ tubus brevis v. longus; fauce constricta v. dilatata. pubescente v. villosa; limbi lobis 4, 5, varie imbricatis, nunc basi valvatis, demum patentibus. Stamina 4, 5, tubo v. fauci inserta; filamentis brevibus; antheris dorsifixis; loculis basi liberis, introrsum rimosis. Germen 2-4-loculare; loculis completis v. incompletis; disco plus minus elevato, sæpe crenato; stylo gracili, apice stigmatoso incluso v. exserto, 2-4-lobo. Ovula ∞, placentæ axili peltatæ inserta. Fructus carnosus v. coriaceus subglobosus 7; loculis v. pyrenis 2-4, ∞-spermis. Semina parva, varie foveolata reticulatave; embryone brevi dite albuminoso. - Arbusculæ, frutices v. herbæ, erecti v. volubiles, glabri v. indumento vario obsiti; foliis oppositis, integris v. subcrenulatis; stipulis interpetiolaribus; floribus⁸ in spicas v. racemos terminales. simplices v. ramosos, plerumque elongatos, dispositis; pedicellis bracteolatis⁹. (America trop. utraque ¹⁰.)

108. Isertia Schreb. 11 — Flores hermaphroditi; receptaculo sub-

^{1.} Ad 8 in C. parviflora.

^{2.} Ut in Colletiis nonnullis.

^{3.} Magnis v. minimis, albis.

^{4.} Flores quoad perianthium eis Chiococcarum analogi, sicut germen ∞-ovulatum.

^{5.} Spec. 6, 7. Lamk, Ill., t. 67. — Poir., Dict., Suppl., VII, 10 (Scolosanthus). — Vahl, Ecl. amer., t. 10. — Griser., Fl. Brit. W.-Ind., 317; Cat., pl. cub., 122. — Lindl., in Bot. Reg., t. 858. — Sims, in Bot. Mag., t. 131.

^{6.} Prodr., 12, 1. 3; Fl. per. et chil., I, 56, t. 86 (1794). — Gonzalea Pers., Synops., I, 132 (1805). — J., in Mém. Mus., VI, 400. — RICH., Rub., 156. — DC., Prodr., IV, 436. — ENDL., Gen., n. 3235. — B. H., Gen., II, 65, n. 102.—

Buena CAV., in Anal. cienc. nat., II, 279 (nec POHL); Icon., VI (1801), 50, t. 571 (1801).

^{7.} Nunc demum septicidus.8. Parvis; colore vario.

^{9.} Genus, adspectu excepto, cum Isertiis sat bene congruit et ab eis ratione artificiali tantum distinguendum. Flos enim minor nunc fere totus idem est. :

^{10.} Spec. 10-12. PAV., Suppl. Quinol., 84, t.1, f. a. — H. B., Pl. æquin., t. 64 (Buena). — H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 406 (Cocco-cypselum). — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 321 (Gonzalea). — WALP., Rep., II, 490; VI, 53 (Gonzalea).

^{11.} Gen., 234. - GERTN. F., Fruct., 111, 60,

globoso, obconico v. subcampanulato. Calyx brevis, integer, sinuatus, dentatus v. breviter 4-6-lobus. Corolla tubulosa, coriacea crassa, nunc extus granulata v. valde plicata tuberculatave; fauce barbata v. villosa; limbi lobis brevibus 4-6⁴, valvatis v. imbricatis, intus nunc barbatis; sinubus alternis nunc plus minus extus prominulis, 3-angularibus v. auriculiformibus. Stamina corollæ lobis 'numero æqualia, fauci v. tubo inserta; filamentis brevibus; antheris dorsifixis 2 introrsis, acutis v. acuminatis, sæpius inclusis, 2-rimosis. Germen 2-loculare (Cassupa³) v. sæpius 4-6-loculare; disco annulari v. cupulari, nunc crasso; stylo gracili, apice stigmatoso 2-6-lobo; lobis tenuibus v. sæpius crassis, obovoideis v. plano-conyexis. Ovula ∞, placentæ axili nunc 2-lobæ inserta. Fructus baccatus v. drupaceus; loculis v. pyrenis 2-6, oligov. polyspermis. Semina parva, sæpe foveolata; albumine carnoso; embryone tereti v. clavato. — Arbores v. frutices, glabri v. varie induti; foliis oppositis v. raro 3, 4-natis, magnis coriaceis acuminatis, subtus sæpe pallidis; stipulis interpetiolaribus connatis, intrapetiolaribus v. subliberis; floribus in racemos terminales composito-cymigeros dispositis; pedicellis bracteatis et bracteolatis⁵. (America trop. 6)

109. Mussaemda L. 7 — Flores hermaphroditi v. raro polygami; receptaculo obconico v. oblongo, nunc subhæmisphærico. Calycis sæpius vix gamophylli lobi 5, 6, breves v. elongati, erecti v. recurvi, persistentes v. sæpius decidui; uno nunc sæpe in laminam foliiformem (coloratam) petiolatam producto. Corolla infundibularis; tubo elongato, extus sæpe sericeo v. hirsuto, nunc superne ampliato (Polysolenia 8); fauce villosa v. glabra; limbi lobis 5, v. rarius 6, valvatis, sæpe v. nunc valde (Acranthera o) reduplicatis. Stamina totidem; filamentis plus

t. 191. — J., in Mém. Mus., VI, 399. — RICH., Rub., 155, t. 11, fig. 2. — DC., Prodr., IV, 437. — ENDL., Gen., n. 3234. — B. H., Gen., II, 65, n. 101. — Phosanthus RAFIN., in Ann. phys., VI, 82. — Brignolia DC., Prodr., IV, 444. — Bruinsmania Miq., in Linnæa, XVII, 72.

^{1.} Raro numerosioribus.

^{2.} Nunc ad summum connectivum, anthera unde quasi pendula, insertis.

^{3.} H. B., Pl. æquin., I, 43, t. 12. — RICH., Rub., 170. — DC., Prodr., IV, 373. — ENDL., Gen., n. 3311. — B. H., Gen., II, 65, n. 100 (corolla valvata).

^{4.} Albis, flavis, v. plerumque rubris coccineisve, sæpe majusculis speciosis.

^{5.} Genus Mussaendeas et Hamelieas auctt. evidenter connectens.

^{6.} Spec. ad 15. VABL, Ecl., t. 15. — AUBL., Guian., t. 123 (Guettarda). — MIQ., St. surinam., t. 48, 49 (Bruinsmania). — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 319. — WALP., Rep., II, 490; VI, 52; Ann.. II, 768.

^{7.} Gen., n. 241.—J., in Mém. Mus., VI, 386.
— G.ERTN., Fruct., I, t. 28.—LAMK, Ill., t. 157.
— RICH., Rub., 165.— DC., Prodr., IV, 370.—
ENDL., Gen., n. 3313.— B. H., Gen., II, 64, n. 98.—Landia Commers. (ex RICH.).—Beilla RHEED., Hort. malab., II, 27, t. 17.— Spallansania DC., Prodr., IV, 406 (nec POLL., nec NECK.).

^{8.} Hook. F., Gen., II, 68, n. 109.

^{9.} ARN., in Ann. Nat. Hist., III, 20. — B. H., Gen., II, 64, n. 99. — Androtropis B. Br., in Wall. Cat., n. 8398.

minus alte tubo corollæ v. nunc ejus ad basin insertis, pilorumque ope usque ad faucem plus minus cum tubo coalitis¹; antheris dorsifixis v. subbasifixis², inclusis, introrsis, 2-rimosis, liberis v. margine cohærentibus (Acranthera); connectivo apice acuto v. calcarato. Discus epigynus annularis, conicus v. tumidus; stylo gracili, apice clavato, obtuso v. acuminato, integro (Acranthera), nunc rarius 2-lobo. Germen 2- v. raro 3-loculare; loculis completis v. incompletis; ovulis ∞, placentæ subpeltatæ v. 2-lobæ insertis. Fructus oblongus, indehiscens, carnosus coriaceusve, rarius siccus et loculicidus. Semina ∞, parva, plerumque foveolata; albumine carnoso v. corneo; embryone tereti v. clavato. — Frutices, suffrutices v. herbæ, sæpe pilosæ, nunc raro scandentes; foliis oppositis v. raro verticillatis; petiolo sæpe brevi; stipulis interpetiolaribus, liberis v. connatis, integris v. laceris, deciduis v. persistentibus; floribus a rarissime solitariis terminalibus, plerumque in racemos terminales plus minus composito-ramosos cymiferos dispositis; cymis nunc contractis (Polysolenia) et in capitulum spurium congestis; bracteis bracteolisque variis, nunc deciduis, raro amplis v. laceris. (Orbis vet. reg. trop. 1)

110. Adenosaeme Wall. ⁵ — Flores ⁶ (fere Mussaendæ) 4-6-meri; receptaculo subgloboso. Calycis lobi angusti acutati, nunc glanduloso-serrati. Corolla tubulosa; tubo intus piloso; fauce glabra v. pilosa; limbi lobis 4-6, 3-angularibus, valvatis v. reduplicatis. Stamina totidem, tubo v. fauci inserta; filamentis brevibus; antheris dorsifixis oblongis obtusis, 2-rimosis. Germen 2-5-loculare; disco epigyno tumido; styli gracilis superne incrassati ramis 2-5, linearibus, lateribus stigmatoso-papillosis. Ovula ∞, placentis peltatis inserta ⁷. Fructus baccatus, carnosus v. coriaceus; loculis 2-5,∞ -spermis; pericarpio indehiscente v. demum superne loculicido. Semina parva, cuneata v. sub-

^{1.} In Acranthera zeylanica filamenta, basi nonnihil dilatata liberaque, altius in tubum circa stylum coalita flunt. M. Landiæ filamenta usque ad imum tubum corollæ prosequi facile licet. Idem fit in M. Reindwardtiana Miq. et philippica Rich. (spec. Acrantheras cum Mussaendis legitimis arcte connectente).

^{2.} Nunc versatilibus.

^{3.} Albis v. sæpius luteis, ochraceis, purpurascentibus v. cæruleis.

^{4.} Spec. ad 50. WALL., Pl. as. rar., t. 180.— Wight, Ill., t. 124. — Seem., Fl. vit., 123. — Mig., Fl. ind.-bat., II, 211; Suppl., 218, 541; in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 187. — BAK., Fl. maurit., 140. — Benth., Fl. hongk., 152. —

BEDD., Ic. pl. Ind. or., 1, t. 23-25 (Acranthera); Fl. sylv., t. 16, III; cxxx. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 138. — Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 55. — OLIV., Fl. trop. Afr., III, 65. — Bot. Reg., t. 517; XXXII, t. 24. — Bot. Mag., t. 2009, 5573. — WALP., Rep., II, 77 (Acranthera), 521; VI, 76; Ann., II, 798; V, 136.

^{5.} Cat., n. 6280-6282.— ENDL., Gen., n. 3253.

— B. H., Gen., II, 69, n. 112. — Lawia Wight, in Calc. Journ. Nat. Hist.; Icon., t. 1070. — Mycetia (sect. Bertieræ) DC., Prodr., IV, 392. — Menestoria DC., Prodr., IV, 390 (part.).

^{6.} Parvi vel minimi, albi, flavidi vel virescentes, nunc, ut in *Randia*, 2-morphi (CLARKE) 7. Integumento simplici brevissimo.

cubica punctulata; embryone minuto ovoideo albuminoso. — Frutices debiles; cortice albido secedente; foliis oppositis oblongis acuminatis petiolatis, membranaceis, œ-nerviis; stipulis interpetiolaribus integris v. 2-dentatis, persistentibus v. deciduis; floribus in racemos axillares et terminales composito- 2-chotomos patentes cymigeros v. glomeruligeros dispositis; pedicellis sæpius gracilibus; bracteis nunc glandulosis. (Asia trop. mont., Arch. ind. 1)

111. Sabicea Aubl. 2 — Flores hermaphroditi v. raro polygami; receptaculo obconico v. hemisphærico. Calyx integer truncatus (Patima³), v. 3-6-dentatus lobatusve; lobis nunc inæqualibus, obtusis v. elongatis acutis; denticulis (stipularibus?) nunc interpositis. Corolla infundibularis v. hypocraterimorpha; tubo brevi v. elongato; fauce villosa v. pubescente; limbi lobis 4-6, intus nunc sericeis, brevibus, obtusis v. longiusculis acutis (Patima), valvatis. Stamina totidem, fauci v. tubo corollæ inserta; filamentis longiusculis, brevibus v. 0; antheris dorsifixis lineari-oblongis, introrsum 2-rimosis. Germen 2-6-loculare; loculis 'completis v. incompletis; styli erecti ramis totidem stigmatiferis linearibus obtusiusculis. Ovula ∞ , placentis tumidis axilibus v. parietalibus 2-lobis inserta. Fructus baccatus, coriaceus v. carnosus; loculis 2-6, polyspermis; seminibus minutis, nunc angulatis; embryone clavato v. tereti albuminoso. — Frutices v. suffrutices, erecti v. sæpius volubiles, sæpius tomentosi; foliis oppositis oblongis, petiolatis v. subsessilibus; stipulis intrapetiolaribus, rectis v. recurvis, sæpe persistentibus; floribus axillaribus cymosis v. glomerulatis; cymis sessilibus v. pedunculatis, sæpe corymbiformibus, bracteatis; bracteolis nunc 06. (America calid., Africa trop. occ. et insul. or. 7)

112? Stipularia P. BEAUV. 8 — Flores fere Sabiceæ 9, 5-meri;

^{1.} Spec. 3, 4. Wall., in Roxb. Fl. ind., II, 138 (Rondeletia). — MIQ., Fl. ind.-bat., II, 215; Suppl., 218; in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 239. — KURZ, For. Fl. brit. Burm., II, 54. — WALP., Ann., I, 376 (Lawia); V, 135 (Bertiera).

2. Guian., I, 192, t. 75, 76. — J., in Mém. Mus., VI, 400. — LAMK, Ill., t. 165. — RICH., III, 147. — RECH., IV, 490. — FROM.

^{2.} Guian., I, 192, t. 75, 76. — J., in Mém. Mus., VI, 400. — LAMK, Ill., t. 165. — RICH., Rub., 147. — DC., Prodr., IV, 439. — ENDL., Gen., n. 3224. — B. H., Gen., II, 72, n. 121. — Schwenkfelda Schreb., Gen., 123. — Schwenkfeldia W., Spec., I, 982. — Paiva Vell., Fl. flum., III, t. 163 (ex ENDL.).

^{3.} AUBI..., Guian., I, 196, t. 77. — RICH., Rub., 150, t. 15, fig. 2. — DC., Prodr., IV, 444. — ENDL., Gen., n. 3232. — B. H., Gen., II, 73, n. 125.

Corollæ lobis, dum numerus idem sit, oppositis.

^{5.} Albis, luteis, parvis.

^{6.} Genus inde Manettias referens.

^{7.} Spec. ad 30. R. et PAV., Fl. per., II, t. 200, fig. a (Schwenkfelda). — Hook., Icon., t. 247. — Don, Gen. Syst., III, 605 (Cephælis). — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 322; Cat. pl. cub., 124. — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 74. — WALP., Rep., II, 489; Ann., II, 766.

^{8.} Fl. ow. et ben., II, 26, t. 75 (nec Haw.).

— Rich., Rub., 117. — DC., Prodr., IV, 619.—
ENDL., Gen., 566, 2. — B. H., Gen., II, 74, n. 128.

^{9.} Cujus forte potius sectio, bracteis in involucrum dilatatis.

calyce subæquali-fido. Corollæ infundibularis lobi 5, valvati. Stamina ad faucem pubescentem inserta; antheris sessilibus inclusis. Germen 2-5-loculare; loculis ∞-ovulatis; disco tubuloso; styli ramis 2-5, linearibus. Fructus carnosus v. coriaceo-membranaceus, 2-5-locularis; seminibus ∞, lævibus, nunc in pulpa nidulantibus; embryone subclavato albuminoso cæterisque Sabiceæ. — Frutices tomentosi v. sericei; foliis breviter petiolatis oppositis elongatis, ∞-nerviis, subtus albidis v. fulvis; stipulis interpetiolaribus evolutis; floribus axillaribus glomerulatis, bracteis membranaceis in involucrum campanulatum approximatis involucratis. (Africa trop. occ. 1)

113. Schizostigma Arn. 2 — Flores sæpius 5-meri; receptaculo subsphærico v. obovoideo. Calveis lobi foliacei inæquales lanceolati, nunc longe petiolati (Pentaloncha³), v. alii breviores inæquales subulati v. sublanceolati; alii dilatati foliacei venosi petiolati (Temnopteryx *), persistentes. Corolla tubulosa v. infundibulari-hypocraterimorpha; limbi lobis 5, valvatis; fauce pubescente v. rigide barbata (Temnopteryx); tubo nunc infra medium annulo barbato munito (Pentaloncha). Stamina 5, ad medium v. summum tubum inserta; filamentis brevibus v. subnullis; antheris dorsifixis, lineari-oblongis, introrsis, 2-rimosis. Discus epigynus annularis, nunc depressus v. hemisphæricus. Germen 5-loculare (v. raro 2-7-loculare); stylo gracili, superne in ramos totidem lineares obtusos stigmatosos diviso. Ovula ∞, placentis plus minus tumidis axi germinis affixis breviterque stipitatis inserta. Fructus subsphæricus v. ovoideus, carnosus v. coriaceus. Semina ∞, parva, extus reticulata, foveolata v. mucilaginosa; albumine carnoso oleoso; embryone parvo subclavato. — Herbæ glabræ, fuscato-sericeæ v. hirsutæ, nunc decumbentes; foliis oppositis, oblongis, lanceolatis v. obovatis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus, nunc latis, integris v. laceris (Temnopteryx), nunc chartaceis (Pentaloncha), sæpe persistentibus; floribus ⁵ axillaribus cymosis v. glomerulatis, paucis v. crebris. (Zeylania, Africa trop. occ. 6)

114. Urophyllum Jack. 7 — Flores hermaphroditi v. 1-sexuales;

^{1.} Spec. 3. Hiern, Fl. trop. Afr., 111, 79.
2. In Ann. Nat. Hist., 111, 20 (nec DC.). —
ENDL., Gen., n. 3221'. — B. H., Gen., 11, 72,

^{3.} Hook. F., Gen., II, 73, n. 124. 4. Hook. F., ibid., 72, n. 123.

^{5.} Majusculis v. nunc (Pentaloncha) parvis. 6. Spec. 3. BEDD., Icon. pl. Ind. or., I, t. 95. TEW., Enum. pl. Zeyl., 132. — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 78 (Temnopleryx), 79 (Pentaloncha). — WALP., Rep., VI, 50.
7. Ex Wall., in Roxb. Fl. ind. (ed. CAB), II,

receptaculo subgloboso v. obconico. Calvx cupularis, 5- v. rarius 6, 7-dentatus. Corolla breviter infundibularis, subrotata v. suburceolata (Pauridiantha 1); lobis valvatis, 3-angularibus, plerumque 5 (rarius 6, 7); fauce villosa. Stamina 5-7, fauci inserta; filamentis brevibus; antheris parvis dorsifixis oblongis apiculatis, inclusis v. rarius exsertis (in flore fæmineo minoribus v. sterilibus). Germen (in flore masculo parvum effœtum) subinferum; loculis 3-5-7, v. nunc rarius 2 (Pauridiantha); disco epigyno vario, sæpius tumido, sulcato v. obtuse lobato; stylo erecto, nunc ad medium v. ad basin tumido, apice stigmatoso plus minus dilatato, subgloboso, ovoideo v. clavato, obtuse v. plus minus alte 2-7-lobo. Ovula ∞, minuta, placentis axi ovarii. affixis, breviter stipitatis, nunc adscendentibus, inserta. Fructus parvus, baccatus v. coriaceus, 2-7-locularis; seminibus crebris parvis subglobosis, foveolatis v. reticulatis, dite albuminosis. - Frutices glabri, tomentosi v. strigosi; foliis oppositis petiolatis, elliptico- vel oblongo-lanceolatis, sæpe acuminatis; stipulis variis, intrapetiolaribus v. interpetiolaribus, nunc amplis; floribus in cymas axillares sessiles v. pedunculatas, multifloras v. nunc 1-paucifloras (Pauridiantha), dispositis. (Asia et Oceania trop., Africa trop. occ., Madagascaria 3.)

115? Aulacodiscus Hook. r. 4— Flores 1-sexuales v. polygami, 6-16-meri; receptaculo cupulari, germinis basin adnatam intus fovente. Calyx brevis truncatus, obtuse sinuatus v. dentatus. Corollæ subrotatæ brevis petala 6-16, plerumque sublibera, 3-angularia, filamentorum staminum ope cohærentia, valvata; apice inflexo. Stamina totidem alterna; filamentis subperigynis, in alabastro valde incurvis, subliberis; antheris brevibus dorsifixis, introrsum 2-rimosis (in floribus fæmineis sterilibus minimis v. 0). Germen magna ex parte inferum, disco crasso supero protruso-6-16-lobo coronatum, 6-16-loculare (in flore fæmineo minus, sterile); stylo ima concavitate disci inserto et subincluso, late obconico, apice late peltato-6-16-lobo. Ovula ∞, minuta, placentis crassis axilibus prominulis inserta. Fructus

^{184. —} RICH., Rub., 212. — DC., Prodr., IV, 441. — ENDL., Gen., n. 3227. — B. H., Gen., II, 71, n. 120. — Axanthes Bl., Bijdr., 1002. — DC., Prodr., IV, 440. — ENDL., Gen., n. 3226. — Wallichia Reinw., ex Bl., in Flora (1825), 107 (nec DC.). —? Axanthopsis Korth., in Ned. Kruidk. Arch., II, 195 (ex Mig.).

^{1.} Hook. F., Gen., II, 69, n. 114.

^{2.} Parvis v. minimis.

^{3.} Spec. ad 30. Wight, Icon., t. 1163-1165 (Axanthes). — Miq., Fl. ind.-bat., II, 222, 355; Suppl., I, 219, 542. — Bedd., Fl. sylv., t. 16, V; cxxxi. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 139 (Axanthes). — Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 52. — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 71 (Pauridiantha), 72. — Walp., Ann., I, 375 (Axanthes); II, 767 (Axanthopsis).

4. Gen., II, 71, n. 119.

baccatus, disco coronatus. Semina ∞, parva globosa, extus foveolata; albumine carnoso; «embryone parvo piriformi». — Arbusculæ glabræ v. tomentosæ; foliis oppositis oblongis petiolatis; stipulis interpetiolaribus sub-3-angularibus acutatis, caducis; floribus ¹ in cymas pedunculatas axillares ramosos corymbiformes dispositis². (Malacca, Java³.)

- 116. Lecananthus Jack. 4 Flores spurie capitati; receptaculo ovoideo v. obconico. Calyx late campanulatus gamophyllus valde irregularis, 2-labiatus; labiis subintegris v. inæquali-2, 3-lobis. Corollæ infundibularis tubus basi dilatatus; fauce glabra v. pilosa; limbi lobis 5, superne crassis, valvatis. Stamina 5, ad summum tubum inserta; filamentis brevibus; antheris dorsifixis angustis; loculis introrsis, basi liberis. Germen 2-loculare; disco crassiusculo; styli gracilis apice stigmatoso incrassato, 2-lobo. Ovula ∞, placentis crassis axilibus inserta. Fructus « membranaceus, intus mucilaginosus, 2-locularis; placentis crassis undique polyspermis. Semina obovoideo-cuneiformia, obtuse angulata; testa crassiuscula lævi; albumine carnoso; embryone parvo clavato, 2-fido. » — Frutices scandentes glabri; foliis oppositis, petiolatis, lanceolato-acuminatis; stipulis majusculis per paria connatis; floribus 5 composito-glomerulatis et in capitula spuria axillaria pedunculata v. sessilia nutantia dispositis; involucro « monophyllo ». (Archip. ind. 6)
- 117. Schradera Vahl 7. Flores spurie capitati; receptaculo obconico v. hemisphærico. Calyx breviter tubulosus integer truncatus. Corollæ hypocraterimorphæ crasse coriaceæ tubus plus minus elongatus; fauce villosa; limbi lobis 4-10, valvatis, apice incurvis, sæpe demum patentibus. Stamina 4-10, fauci inserta; filamentis brevibus v. subnullis; antheris linearibus dorsifixis, inclusis v. exsertis; loculis introrsum rimosis, nunc basi liberis. Germen 2-4-loculare; disco crasso; styli plus minus incrassati ramis stigmatosis conniventibus 2-4. Ovula ∞, placentæ crassæ intus axi affixæ inserta. Fructus baccatus fusiformis, 2-4-locularis. Semina ∞, parva granulata, albu-

^{1.} Parvis, « chracteatis ».

^{2.} Genus Urophyllo proximum.

^{3.} Spec. 2, 3.

^{4.} In Malay. Misc., II, n. VII, 83. — WALL., in Roxb. Fl. ind. (ed. CAR.), II, 319. — RICH., Rub., 213. — ENDL., Gen., n. 3323. — B. H., Gen., II, 73, n. 127.

^{5. «} Pallide rubentibus ».

^{6.} Spec. 2, 3. M1Q., Fl. ind.-bat., II, 153, 199; in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 132.

^{7.} Ecl. amer., 1, 35, t. 5. — RICH., Rub., 149.
— DC., Prodr., IV, 443.— ENDL, Gen., п. 3230.
— В. Н., Gen., II, 66, п. 104. — Fuchsia Sw., Prodr., 62; Fl. Ind. occ., 674 (nec L.). — Urceolaria Coth., Disp. veg., 10 (ex W., Spec., II, 238).

minosa. — Frutices ¹ glabri crassi; foliis oppositis petiolatis, ellipticooblongis coriaceis crassis; stipulis intrapetiolaribus oblongis, in vaginam deciduam connatis; floribus ² in cymas contractas compositas capituliformes terminales crasse pedunculatas dispositis; bracteis crassis sub inflorescentia in involucrum dilatatum v. parvum connatis ³. (America trop. ⁴, « ins. Gorgona ».)

- 118. Lucinea DC. ⁵ Flores (fere Schraderæ) spurie capitati; calyce integro, nunc brevissimo. Corolla infundibularis, fauce barbata; limbi lobis 4, 5, crasse 3-gonis, valvatis. Stamina 4, 5, inclusa; filamentis brevibus; antheris dorsifixis, apice obtusis v. 2-dentatis; loculis introrsum rimosis, basi liberis. Germen 2-loculare; styli ramis stigmatosis 2; disco epigyno crasso; ovulis ∞, placentæ subpeltatæ ovatæ insertis. Fructus baccatus; seminibus ∞, lævibus, albuminosis. Frutices ⁶ glabri, erecti v. scandentes; foliis oppositis petiolatis oblongis coriaceis; stipulis interpetiolaribus brevibus v. intrapetiolaribus oblongis connatis; floribus ⁷ in cymas compositas contractas capituliformes axillares et terminales, solitarias v. umbellatas, dispositis ⁸. (Archip. ind. ⁹)
- 119. Leucocodon Gardn. 10 Flores spurie capitati (fere Schraderæ), 5-meri; calyce gamophyllo tubuloso, superne irregulari-fisso, persistente. Corollæ infundibularis lobi 5, valvati, induplicati; fauce glabra. Germen 2-loculare; disco orbiculari; styli gracilis ramis 2 obtusis, intus et marginibus revolutis stigmatosis. Ovula∞, placentæ subpeltatæ inserta. Fructus « baccatus » oblongus. Semina∞, compressa v. hinc concava, albuminosa. Frutex epiphyticus, scandens, radicans; foliis oppositis oblongis petiolatis; stipulis intrapetiolaribus oblongis amplis, basi connatis, 2-dentatis; floribus 11 in cymas con-

^{1. «} Subepiphytici (pseudoparasitici) »; ramis radicantibus fragilibus, cum planta tota siccitate nigrescentibus.

^{2. «} Albis », parvis.

^{3.} An huj. gen. sect. Uncariopsis (KARST., Fl. colomb., 1, 181, t. 90. — B. H., Gen., II, 67, n. 106), frutex venezuelanus, nobis ignotus, a habitu Morindæ, inflorescentiis globosis capituliformibus, longe pedunculatis; germine 2-loculari; fructu ignoto?

^{4.} Spec. 3, 4. Benth., Sulph. Bot., 106, t. 41.
— GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 319; Gat. pl. cub.,
123. — WALP., Rep., VI, 51.

^{5.} Prodr., IV, 368. — B. H., Gen., II, 67, n. 107. — Lucianea ENDL., Gen., n. 3283.

^{6.} Siccatione nigrescentes.

^{7.} Albis, mediocribus.

^{8.} Inflorescentia adspectusque Morindæ, at flores ut in Appunia liberi ovulaque co. Genus et Schraderæ proximum.

^{9.} Spec. 2, 3. MiQ., Fl. ind.-bat., II, 197; Suppl., 217, 540; in Ann. Mus. lugd.-bat., IV,

^{10.} In Calc. Journ. Nat. Hist., VII, 5.— B. H., Gen., II, 67, n. 108.

^{11.} Parvis, albis.

tractas capituliformes terminales dispositis; bracteis sub inflorescentia in involucrum amplum late campanulatum connatis. (Zeylania².)

- 120. Didymochlamys Hook. F. 3 Flores spurie capitati; receptaculo obconico. Calycis 5-partiti foliola subinæquali-lanceolata acuminata. Corolla tubuloso-campanulata; tubo annulo pilorum intus aucto; fauce glabra; limbi lobis 5, valde induplicatis marginibusque introflexis undulatis. Stamina 5, tubi corollæ ad basin inserta; filamentis valde inæqualibus (longioribus 2); antheris introrsis ad basin dorsifixis apiculatis inclusis, 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco breviter conico; stylo gracili ad apicem stigmatosum 2-dentatum clavato. Ovula ∞ , placentis crassiusculis adscendentibus inserta. Fructus...?— Herba humilis glabra; foliis alternis, 2-stichis, obliquis lanceolatis acuminatis « carnosulis »; petiolo brevi; stipulis « 2-formibus; aliis minutis unguiformibus basi bulbosis, ad basin petioli insertis, integris v. 2-cuspidatis; aliis (?) a petiolo remotis lanceolatis solitariis v. 2-nis >; floribus 4 in cymas terminales pedunculatas contractas capituliformes dispositis; involucro sub floribus e bracteis 2 ovato-cuspidatis amplis membranaceis (coloratis?) constante et bracteolis paucis anguste lanceolatis immixtis. (Columbia⁵.)
- 121. **Mippetis** R. et Pav. 6 Flores plerumque hermaphroditi; receptaculo obovoideo. Calyx gamophyllus spathaceus, hinc fissus v. inæquali-2, 3-lobus, nunc amplus foliaceus et inæquali-2-lobus (Tammsia 1), v. inæquali-3-5-lobus (Sommera 8), persistens. Corollæ infundibulari-campanulatæ lobi 4-6, valvati v. plus minus reduplicati. Stamina totidem, tubo plus minus alte inserta; filamentis nunc villosis, plus minus inæqualibus; antheris plus minus alte dorsifixis, introrsum 2-rimosis, inclusis v. exsertis. Germen 2-loculare; loculis completis v. incompletis; disco epigyno orbiculari v. breviter cupulari; styli erecti ramis v. lobis stigmatosis obtusis 2, plus minus dilatatis. Ovula ∞, placentis plus minus tumidis sæpeque 2-lobis inserta. Fructus baccatus, nunc calyce coro-

^{1.} Membranaceum, « album ».

^{2.} Spec. 1. L. reliculatum GARDN. — THW., Enum. pl. Zeyl., 138. — BEDD., Icon. pl. Ind. or., 1, t. 94.

^{3.} Icon., t. 1122; Gen., II, 67, t. 105.

^{4.} Parvis, subsessilibus.

^{5.} Spec. 1. D. Whitei Hook. F.

^{6.} Prodr., 33; Fl. per., 11, 55, t. 201. — J.,

in Mem. Mus., VI, 393. — RICH., Rub., 175. — DO., Prodr., IV, 391. — ENDL., Gen., n. 3297. — B. H., Gen., II, 70, n. 115.

^{7.} KARST., Fl. colomb., 179, t. 89. — B. H., Gen., II, 79, n. 144.

^{8.} SCHLCHTL, in Linnæa, IX, 602. — ENDL., Gen., n. 3316. — B. H., Gen., II, 79, n. 143 (semina haud magna v. majuscula).

natus. Semina ∞ , in massam plus minus conferta, parva, inæquali-angulata; albumine carnoso; embryonis recti v. curvi radicula elongata; cotyledonibus suborbicularibus, ovatis v. obovatis. — Arbusculæ v. frutices, sæpe pilosi; foliis oppositis petiolatis obovatis v. ovatolanceolatis, venulis crebris striolatis; stipulis interpetiolaribus, elongatis v. lanceolatis, sæpius caducis v. deciduis; floribus' axillaribus in cymas pedunculatas, sæpius paucifloras, nunc 1-floras, dispositis. (America trop. utraque .)

122. Pentagonia Benth. 3 — Flores 5, 6-meri (fere Genipæ); receptaculo cylindraceo v. subcampanulato. Calyx spathaceo-4-6-lobus; lobis æqualibus v. inæqualibus, imbricatis. Corollæ infundibulari-tubulosæ, intus glabræ v. cum tubo varie pilosæ, faux glabra; limbi lobis 4-6, obtusis crassis, valvatis. Stamina totidem, ad imum tubum inserta; filamentis inæqualibus, basi sæpe villosis, rectis, flexuosis v. valde recurvis; antheris ovato-oblongis dorsifixis, sæpe demum reflexis; loculis introrsum rimosis, inferne liberis. Germen 2-loculare; disco annulari v. cupulari; stylo apice inæquali-2-lobo; lobis subovatis obtusis complanatis stigmatiferis. Ovula ∞, placentis oblongis septo adnatis inserta, ∞ -seriata. Fructus « baccatus», sphæricus v. ovoideus. Semina ∞, obtuse angulata, albuminosa. — Frutices, nunc raro volubiles; foliis oppositis (magnis), integris v. nunc pinnatifidis, venoso-lineatis, petiolatis; « stipulis amplis lanceolatis »; floribus in cymas axillares sessiles v. pedunculatas compositas corymbiformes dispositis, bracteatis⁶. (America trop.⁷)

123. Gouldia A. Gray*. — Flores plerumque 4-meri; receptaculo obconico v. obovoideo. Calyx brevis dentatus. Corolla hypocraterimorpha; lobis 4, crassis, 3-angularibus, valvatis*. Stamina 4, tubo v. fauci inserta; filamentis brevibus v. longiusculis; antheris dorsifixis elongatis introrsis, 2-rimosis; connectivo apiculato, sæpius exserto. Germen 2-loculare; disco annulari; styli gracilis ramis 2, lineari-acutis stigma-

^{1.} Majusculis, albis, sæpe odoris; corolla plerumque extus sericea, pilosa v. pubescente.

^{2.} Spec. ad 10. KARST., loc. cit., 1, t. 17. — WALP., Rep., VI, 77 (Sommera).
3. Sulph. Bot., 105, t. 39. — B. H., Gen., II,

^{3.} Sulph. Bot., 105, t. 39. — B. H., Gen., II, 78, n. 142. — Megaphyllum Spruce, Herb., n. 6230.

^{4.} Fere Artocarpi incisæ.

^{5.} Magnis, rubris, flavis v. virescentibus.

^{6.} Genus Genipas referens; corolla valvata.
7. Spec. 5, 6. SEEM., Her. Bot., t. 28; in Hook. Lond. Journ., VII, t. 18. — Hook. F., in Bot. Mag., t. 5230. — WALP., Ann., II, 798.
8. In Proc. Amer. Acad., IV, 310. — B. II,

Gen., 11, 77, n. 139.
9. Lobo uno nunc nonnihil exteriore.

tosis. Ovula∞, placentæ oblongæ septo affixæ brevissimeque stipitatæ inserta. Fructus baccatus v. drupaceus; putamine tenui; elongatus, nunc apice breviter dehiscens. Semina∞, parva, compressa v. angulata nunc subulata, foveolata v. lævia, albuminosa. — Arbusculæ v. frutices glabri v. puberuli; foliis oppositis petiolatis coriaceis; stipulis intrapetiolaribus brevibus cum petiolis connatis; floribus¹ in cymas axillares composito-ramosas dispositis, nunc paucis v. solitariis². (Ins. Sandwic.³)

- 124. Myrioneuron R. Br. 4— Flores hermaphroditi; receptaculo subovoideo. Calycis lobi 5, elongato-subulati rigidi, erecti v. demum patentes, persistentes. Corollæ (calyce brevioris) tubulosæ faux villosa; limbi lobis 5, valvatis, erectis, extus hispidulis. Stamina 5, tubo inserta; filamentis brevibus; antheris dorsifixis angustis obtusis introrsis inclusis. Germen 2-loculare; disco depresso suborbiculari; styli brevis ramis stigmatosis 2, oblongis, cohærentibus. Ovulaæ, placentæ crassiusculæ septo affixæ inserta. Fructus baccatus v. siccus coriaceus, calyce coronatus; coccis 2, demum intus dehiscentibus. Seminaæ, angulata foveolata albuminosa; embryone subclavato. Fruticuli; « cortice spongioso »; foliis oppositis amplis petiolatis dite nervosis venosisque; stipulis interpetiolaribus elongatis; floribus in cymas terminales v. axillares cernuas plus minus capituliformes dispositis; bracteis crebris lanceolatis rigidis. (India, « Borneo » 6.)
- 125. Payera II. Bn⁷. Flores (fere Myrioneuri) sæpius 5-meri; receptaculo oblongo. Calycis lobi 5, magni foliacei, persistentes, imbricati? Corollæ tubulosæ lobi 5, valvati. Stamina 5, inclusa. Germen 2-loculare; styli gracilis ramis 2 stigmatosis filiformibus, haud dilatatis. Ovula ∞, placentæ septo affixæ brevissime stipitatæ et adscendenti inserta. Fructus siccus (?) coriaceus; seminibus ∞, adscendentibus compressis subulatis, imbricatis⁸; albumine...? Frutex (?) glaber glaucescens; foliis oppositis magnis, lanceolatis (pallidis), petiolatis;

^{1.} Parvis v. mediocribus.

^{2.} Genus Oldenlandiæ sect. Kaduæ proximum, vix fructu haud v. ægre dehiscente discrepans. Generis forte diversi (B. H., loc. cit., 78) G. Romanzoffiana, floribus solitariis, bacca magna.

^{3.} Spec. 4, 5? Hook. et Ann., Beech. Voy., Bot., 64 (Petesia). — WAWR., in Flora (1875), 274, 294.

^{4.} In Wall. Cat., n. 6225. — ENDL., Gen., 566 (in observ. ad « genera vix nota »). — B. II., Gen., II, 69, n. 113.

5. Albis; fructu albo.

^{6.} Spec. 5, 6. Kunz, For. Fl. brit. Burm., II. 54.

^{7.} In Bull. Soc. Linn. Par., 178.

^{8.} Immaturis nigrescentibus.

stipulis interpetiolaribus foliaceis magnis; floribus cymosis, brevissime pedicellatis; cymis contractis in summo ramulo axillari ad medium folia pauca v. bractearum paria 2 stipulis conformium gerente terminalibus; involucro sub floribus majusculo e paribus bractearum 3 constante; inferioribus 2, minoribus; intermediis 2, majoribus foliaceis; superioribus autem 2, brevioribus subcoloratis 1. (Madagascaria 2.)

126? Gontamera Korth.³ — € Flores 5-meri, calycis 5-partiti lobis ovatis acutis, patentibus. Corollæ tubus brevis; limbo 5-partito, valvato. Stamina 5, tubo corollæ inserta; filamentis brevibus; antheris linearibus conniventibus acutis, exsertis. Germen elongatum angulatum; disco...?; stylo tereti, superne clavato stigmatoso; ovulis ∞, placentis cylindraceis laminæ ope septo affixis insertis. Bacca 2-locularis; seminibus ∞, parvis compressis. — Arbuscula; foliis oppositis ellipticis, longe petiolatis; stipulis vaginantibus; floribus axillaribus bracteatis. » (Sumatra⁴.)

127? Lasiestoma Benth. — Flores 4-meri; « receptaculo urceolato. Calyx integer, persistens. Corollæ infundibularis tubus brevis; fauce paleis membranaceis hispida; limbi lobis 4, basi intus paleaceis, valvatis. Stamina 4, tubo inserta, subinclusa. » Germen inferum, 2-loculare; ovulis ∞; disco crasso. « Stylus filiformis; stigmate clavato. » Fructus drupaceus⁶, ∞-spermus. — Frutices glabri; ramulis crassis carnosis; foliis oppositis, breviter petiolatis, oblongis v. obovatis integris coriaceis crassis, vix nervatis; stipulis brevibus vaginantibus, demum ruptis evanidis; « floribus in capitula nodiformia axillaria sessilia dispositis; germinibus cum bracteis intra capitulum immersis ». » (Nova-Hibernia, Nova-Guinea.)

128? Praravinia Korth. 40 — Flores polygami v. monœci; receptaculo subcampanulato. Calyx 4-6-partitus; foliolis late ovatis foliaceis,

^{1.} Genus imperfecte notum, Myrioneuro, ut videtur, proximum; floribus fere Pentanisiæ, at loculis ∞-ovulatis.

^{2.} Spec. 1. P. conspicua H. Bn.

^{3.} In Ned. Kruidk. Arch., II, 183. — B. H., Gen., II, 75, n. 131. — ? Gardeniopsis MiQ., in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 250, 262 (ex MiQ.).

^{4.} Spec. 1. G. glauca Korth. -- Miq., Fl. ind.-bat., II, 200.

^{5.} In Hook. Lond. Journ. Bot., II, 224. — B. II., Gen., II, 74, n. 130.

^{6.} Ex cl. auct. baccatus; putamen tamen duriusculum pericarpio intus sat distinctum, tenue licet, vidimus.

^{7.} Adspectu Loranthorum nonnullorum vol Eschynanthi.

^{8.} Genus valde dubium; speciminibus in herbario kewensi servatis floribus destitutis et cæterum omnino mancis.

^{9.} Spec. 2. WALP., Rep., II, 944; VI, 75. 10. Verhandl. Nat. Geschied. (1839-42), 189,

t. 41. — B. H., Gen., II, 75, n. 133.

imbricatis, excrescentibus. Corollæ infundibulari-campanulatæ pilosæ tubus brevis; limbi lobis 4-6, crassis, 3-gonis, valvatis. Stamina 8-12¹, sub fauce corollæ inserta; filamentis brevibus; antheris (in flore fœmineo parvis v. cassis) oblongis basifixis acuminatis. Germen inferum, 4-10-loculare (in flore masculo sterile); disco hemisphærico rugoso; styli² erecti ramis 4-10, linearibus radiantibus recurvis. Ovula∞, placentæ angulo interno loculorum singulorum affixæ ramosæ inserta. Fructus « baccatus »; loculis mucilagine impletis pilosis; placentis ramosis, ∞-spermis; seminum minutorum testa crustacea foveolata; epidernide tenui; albumine carnoso; embryone piriformi. — Arbuscula; ramulis ultimis pilosis; foliis oppositis sublanceolatis, junioribus pilosis, petiolatis; stipulis intrapetiolaribus oblongis (majusculis), persistentibus; floribus ³ axillaribus; masculis cymosis, 3-6-natis; fœmineis solitariis; bracteis bracteolisque sub floribus latis foliaceis imbricatis sepalisque conformibus ⁴. (Borneo ⁵.)

IX. OLDENLANDIEÆ.

129. Oldenlandia Plum. — Flores hermaphroditi; receptaculo concavo. Calyx gamophyllus, integer v. sæpius 5-dentatus lobatusve; dentibus nunc 4, v. rarius 6. Corolla rotata, infundibularis v. breviter hypocraterimorpha; lobis 4-6, valvatis v. raro reduplicatis; fauce glabra v. varie pilosa. Stamina 4-6, fauci v. altius inserta; filamentis brcvibus; antheris dorsifixis, sæpius brevibus, exsertis, introrsis, 2-rimosis. Germen intus receptaculo adnatum, inferum v. apice plus minus alte liberum; disco epigyno vario; styli brevis v. elongati ramis 2, stigmatosis, variis, obtusis v. acutatis, nunc recurvis. Ovula in loculis x, rarius pauca v. nunc 1, 2, placentæ septorum ad basin v. rarius altius affixæ, plerumque adscendenti et brevissime stipitatæ, globosæ, obovoideæ v. breviter clavatæ, inserta. Fructus 2-coccus, capsularis vel coriaceus, rarius extus carnosulus subglobosus, sub-2-dymus, oblongus v. turbinatus, indehiscens v. loculicide septicideve dehiscens; coccis nunc indehiscentibus, solutis. Semina 1-∞, globosa, angulata, alata marginatave, extus lævia, punctulata v. granulata; albumine copioso

^{1.} Quorum 4-6 alternipetala, totidemque oppositipetala.

^{2.} Fere Sabiceæ.

^{3. «} Albis », mediocribus.

^{4.} Genus nulli nisi Sabiceæ analogum; capitulis spuriis fere iisdem ac in Morinda, etc.

^{5.} Spec. 1. P. densistora Korth. — Mig., Fl. ind.-bat., II, 225.

corneo v. carnoso; embryonis parvi recti v. arcuati cotyledonibus ovatis v. oblongis. — Frutices, suffrutices v. herbæ; foliis oppositis v. raro verticillatis, valde variis, parvis v. magnis, nervatis v. enerviis; stipulis variis, sæpe cum petiolis in vaginam connatis, integris, dentatis v. ciliato-dentatis; floribus in cymas nunc 1-paras, varie ramosas spicatasve, terminales v. axillares, dispositis, nunc cymosis paucis v. solitariis. (Orbis totius reg. calid.) — Vid. p. 323.

130? Bouvardia Salisb. - Flores 4-meri v. rarius 5-meri; receptaculo obovoideo v. obconico. Calycis lobi 4, 5, ovati v. lanceolati, spathulative; interjectis nunc denticulis solitariis v. 2-nis (stipularibus?). Corollæ tubulosæ, infundibularis hypocraterimorphæve lobi 4, v. rarius 5, valvati; tubo recto v. lente curvo (Heterophyllæa²), intus glabro, sparseve piloso, nunc pilorum annulo munito; fauce nunc ampliata. Stamina 4, v. rarius 5, fauci v. tubo, nunc ad imum tubum (Heterophyllæa) inserta; filamentis brevissimis, brevibus v. elongatis; antheris dorsifixis, sæpius oblongis, introrsum v. ad margines rimosis. Germen inferum, 2-loculare; disco vario, nunc piloso; stylo gracili, apice 2-dentato, 2-fido v. 4-ramoso, undique sæpius papilloso. Ovula ∞, placentæ breviter stipitatæ ad medium v. sæpius ad basin septi affixæ, obovoideæ v. subpeltatæ breviterve clavatæ, inserta. Fructus capsularis, sæpius sub-2-dymus, coriaceus, loculicidus v. rarius septicidus (*Hindsia*³). Semina ∞, peltata, imbricata, in alam membranaceam v. crassiusculam expansa; albumine carnoso; embryone parvo subclavato. — Herbæ v. sæpius frutices, nunc pustulati (Heterophyllæa); foliis oppositis v. rarius verticillatis, integris v. raro crenatis; stipulis integris, dentatis, fissis v. ciliatis; floribus in cymas terminales plerumque corymbiformes dispositis. (America trop. utraque 8.)

131. Coccocypselum P. Br.6 - Flores dimorphi (fere Oldenlandice),

albis, flavis, roseis, violaceis v. rubris, nunc suaveolentibus.

^{1.} Par. lond., II, 88, t. 88. — J., in Mém. Mus., VI, 383. — RICH., Rub., 191 (part.). — DC., Prodr., IV, 365. — ENDL., Gen., n. 3265. — B. H., Gen., II, 36, n. 22. — ? Christima RAFIN., in Ann. gén. sc. phys., V, 224. — Æginelia CAV., Icon., VI, 51, t. 572 (nec L.).

^{2.} Hook. F., Icon., t. 1134. — B. H., Gen., II, 37, n. 23 (stirps male nota et hic non sine dubio relata).

^{3.} BENTH., in Lindl. Bot. Reg. (1844), t. 40.

— B. H., Gen., II, 37, n. 25. — Macrosiphon M10., in Linnæa, XIX, 412.

^{4.} Majusculis v. magnis, plerumque speciosis,

^{5.} Spec. ad 30. Jacq., Hort. schaenbr., t. 257 (Ixora). -- H. B. K., Nov. gen. et spec., 111, 383, t. 288. — Lindl., in Journ. Hort. Soc., 111, 246. — Andr., Bot. Repos., t. 106 (Houstonia). — Bot. Reg. (1840), t. 37; (1846), t. 32. — Bot. Mag., t. 1854, 3781, 3953, 3977 (Rondeletia), 4135 (Rondeletia), 4223, 4579. — Walf., Rep., II, 507; VI, 60 (Hindsia), 62; Ann., 1, 377; II, 778; V, 125.

^{6.} Jam., 144, t. 6, fig. 2 (Coccocypsilum). — Sw., Fl. Ind. occ., I, 245. — RICH., Rub., 179

4-meri; calycis lobis acutatis v. lanceolatis, persistentibus. Corollæ breviter infundibularis lobi 4, valvati. Stamina 4, fauci inserta; filamentis brevibus; antheris oblongis, supra basin dorsifixis; loculis basi liberis, introrsum rimosis, inclusis v. breviter exsertis. Germen 2-loculare; disco epigyno 2-lobo; styli gracilis ramis 2. Ovula in loculis ∞, placentæ subglobosæ septo ad medium v. ad basin affixæ, breviter v. longe stipitatæ, transversæ v. adscendenti, inserta. Fructus¹ baccatus v. subsiccus, nunc demum 2-partibilis. Semina ∞, planoconvexa; hilo ventrali; testa lævi v. granulata; albumine carnoso; embryone parvo, obliquo v. transverso. — Herbæ repentes diffusæ ramosæ, glabræ v. sæpius tomentosæ villosæve; foliis oppositis; petiolis brevibus v. elongatis; stipulis utrinque solitariis; floribus² summo pedunculo axillari spurie capitatis, composito-glomerulatis, bracteatis. (America trop.³)

132. Symaptantha Hook. F. ⁴—Flores (fere Oldenlandiæ) 4-meri; receptaculo concavo hemisphærico. Calycis margini inserti lobi 4, lineares, persistentes. Corolla rotata; tubo brevissimo; petalis ovato-acutis, liberis v. vix ima basi connatis, valvatis. Stamina 4, alternipetala; filamentis subliberis, receptaculo insertis, subulatis; antheris ovatis dorsifixis introrsis, 2-rimosis. Germen ad medium receptaculo intus adnatum, superne liberum, 2-loculare; stylo erecto, apice minute capitato-2-lobo stigmatoso. Ovula∞, placentæ subglobosæ peltatæ stipitatæ et ad medium septum affixæ inserta. Fructus capsularis, ad medium liber, calyce corollaque persistentibus ad medium cinctus, loculicide 2-valvis. Semina ∞, parva angulata plano-convexa lævia, albuminosa; embryonis teretis cotyledonibus oblongis. — Herba⁵ perennis ramosa puberula; foliis oppositis lineari-oblongis; stipulis parvis, 2-dentatis, cum petiolis connatis; floribus 6 axillaribus, solitariis, 2-nis v. cymosis paucis. (Australia subtrop. 7)

133. Mitrcola L. 8 — Flores (fere Oldenlandiæ v. Hekistocarpæ)

```
(Coccocypsitum). — DC., Prodr., IV, 396. — ENDL., Gen., n. 3291. — B. H., Gen., II, 73, n. 126. — Sicelium P. Br., loc. cit., 144. — Tontanea Aubl.., Guian., I, 108, t. 42. — Bellardia Schreb, Gen., n. 1723. — Condalia R. et PAV.. Prodr., 11, t. 2 (nec CAV.). — Lipostoma Don, in Edinb. Phil. Journ. (1830), I, 168.
```

^{1.} Cæruleus v. violaceus.

^{2.} Purpurcis v. cærulescentibus.

^{3.} Spec. ad 15. H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 403. — CHAM. et SCHLCHTL, in Linnæa, IV,

^{138. —} GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 322. — Bot. Mag., t. 2840 (Hedyotis). — WALP., Rep., II, 516; VI, 72.

^{4.} Icon., t. 1146. - B. H., Gen., II, 61, n. 89.

^{5. «} Saginæ facie ».6. Minutis, « albo-rubescentibus ».

^{7.} Spec. 1. S. tillwacea Hook. F. — Hedyotis tillwacea F. Muell., Fragm. Phyt. Austral. IV, 39. — Benth., Fl. austral., III, 405, n. 7.

^{8.} Hort. Cliff., 492; Gen., n. 932 (ed. 1737)

R. Br., Prodr. Fl. Nov.-Holl., 450, not. —

5-meri; receptaculo minuto brevissime cupulari. Sepala 5, lanceolata. Corolla urceolata v. subrotata, tubo brevi nunc ventricoso, superne nunc leviter contracto; limbi lobis 5, brevibus, valvatis. Stamina 5, parva, tubo inclusa; filamentis brevibus; antheris ovato-cordatis. Germen basi tantum v. ad medium cupulæ receptaculari intus adnatum, cæterum liberum, ad apicem latiusculum, 2-loculare; styli brevis ramis 2, apice stigmatoso capitellatis, demum patentibus v. recurvis. Placentæ et ovula ∞ (Oldenlandiæ). Fructus capsularis subomnino liber, septo contrarie compressus, obcordatus v. apice truncatus lateve 2-lobus v. sub-2-dymus; loculis 2, apice divergentibus et margine intus dehiscentibus. Semina parva, globosa, ovoidea v. compressa, tuberculato-v. papilloso-rugosa; albumine carnoso; embryonis linearis cotyledonibus parvis. Cætera Qldenlandiæ. — Herbæ annuæ v. perennes, erectæ v. basi reptantes; foliis oppositis membranaceis; petiolis basi in membranam cum stipulis obtusis v. prominulis connatam dilatatis; floribus in cymas terminales dispositis; cymis 2-paris v. superne 1-paris; floribus sessilibus v. breviter pedicellatis, 1-lateralibus². (America, Asia et Oceania calid. 3)

134? Polypremum L. 4 — Flores (fere Oldenlandiæ v. Mitreolæ) 5-meri v. sæpius 4-meri; receptaculo breviter cupulari. Sepala ovatolanceolata rigidula. Corolla cum calyce perigyna eique subæqualis v. brevior tubulosa subcampanulata; fauce villosula v. subglabra; lobis brevibus obtusis, imbricatis. Stamina 4, v. rarius 5, tubo corollæ inserta inclusa; filamentis brevibus; antheris ovatis dorsifixis introrsis, 2-rimosis. Germen basi receptaculo intus adnatum, superne magna ex parte liberum, 2-loculare; stylo brevi, apice stigmatoso obtuso integro v. brevissime 2-lobo. Ovula ∞, placentæ ad basin septi affixæ adscendentique inserta. Fructus capsularis, septo contrarie leviter compressus, loculicidus demumque plerumque septicidus; seminibus ∞,

A. RICH., in Mem. Soc. hist. nat. Par., 1, t. 3.

— ENDL., Gen., n. 3567. — A. DC., Prodr.,
1X, 8. —Bur., Loyan., 60. — Benth., in Journ.
Linn. Soc., 1, 90. — B. H., Gen., 11, 790, n. 5.

— Cynoctonum Gmel., Syst., 443 (part.).

^{1.} Parvis, albis (?).
2. Genus Oldenlandiæ proximum et Ophiorrhizæ (cujus forte sectio?) a quibus, ut ab Uragoga Gærtnera, differt fructu sublibero (i. e. concavitate receptaculi minore).

^{3.} Spec. 3, 4. L., Spec., 213 (Ophiorhiza). — ELL., Sketch, 1, 238 (Ophiorrhiza). — Don, Gen.

Syst., IV, 171. — LAMK, Ill., t. 107 (Ophior-rhiza). — WIGHT, Icon., t. 1600. — BENTH., Fl. austral., IV, 349. — HOOK., Icon., t. 827, 828. — PROG., in Mart. Fl. bras., VI, 266, t. 71, 82, fig. 1. — WALP., Rep., VI, 496.

^{82,} fig. 1. — Walp., Rep., VI, 496.
4. In Act. upsal. (1741), t. 78; Gen., n. 137.
— J., Gen., 122 (Scrofularieæ); in Ann. Mus., V, 255; in Mem. Mus., VI, 382. — LAMK, Ill., t. 71. — G.ERTN., Fruct., I, 294, t. 62. — DC., Prodr., IV, 434; IX, 12, 560. — Torn. et Gr., Fl. N.-Amer., II, 46. — Endl., Gen., n. 3241. — Bur., Logan., 61. — B. H., Gen., II, 791, n. 7.

subglobosis lævibus albuminosis; embryone parvo recto. — Herba ramosa humilis glabra; foliis oppositis linearibus, basi in laminam membranaceam superne integram v. obscure dentatam¹ dilatatis ejusque ope connatis; floribus² in dichotomiis plerumque solitariis, brevissime pedunculatis. (America centr. et bor.³)

135. Ophiorrhiza L. '- Flores hermaphroditi v. polygami; receptaculo subgloboso (Polyura⁵), turbinato v. compresso-cymbiformi, nunc obconico (Pakenhamia⁶). Calyx brevis; dentibus 5, remotiusculis, acutis v. obtusis (Polyura), circa fructum persistentibus. Corolla tubuloso-infundibularis; lobis nunc dorso alatis, valvatis. Stamina, discus cæteraque Oldenlandiæ. Germen intus receptaculo adnatum, summo apice nunc liberum, 2-loculare; styli gracilis ramis 2 stigmatosis obtusis v. oblongis, nunc capitellatis. Ovula in loculis ∞, placentæ subglobosæ v. obovoideæ ad imum septum affixæ adscendentique inserta. Fructus capsularis subglobosus (Polyura), obconicus (Pakenhamia), v. sæpius septo contrarie valde compressus, mitriformis, late 2-lobus v. 2-alatus, nunc obcordatus, superne truncatus v. sub-2-dymus, septicide (Polyura) v. loculicide superne dehiscens; loculis nunc demum solutis. Semina ∞, minuta angulata, lævia, granulata v. papillosa, dite albuminosa; embryone clavato, 2-fido v. 2-lobo. — Herbæ erectæ v. decumbentes, nunc suffrutescentes; foliis oppositis⁷ petiolatis membranaceis, nunc inæqualibus; stipulis interpetiolaribus, solitariis v. 2-nis; floribus in cymas 2-chotomas v. nunc 1-paras recurvas dispositis; bracteis parvis v. subfoliaceis. (Asia et Oceania trop. et subtrop.9)

136. Spiradiciis Bl. 10 — Flores hermaphroditi vel polygami (fere Ophiorrhizæ), 4-5-meri; receptaculo subtubuloso v. obconico,

^{1.} Stipularem (?).

^{2.} Parvis, albidis.

^{3.} Spec. 1. P. procumbens L. — P. Linnæi Michx, Fl. amer.-bor., I, 83. —? P. Schlechtendalii Walp., in Nov. Acta nat. curios., XIX, Suppl. I, 351. — Linum carolinianum Petiv. Gas., 9, t. 5.

^{4.} Fl. 2eyl., 402; Gen., n. 210. — J., Gen., 143 (Gentianæ). — Gærtn., Fruct., I, 264, t. 55. — Rich., Rub., 189. — DC., Prodr., IV, 415. — ENDL., Gen., n. 3245. — B. H., Gen., II, 63, n. 95. 5. Hook. F., Icon., t. 1049. — B. H., Gen., II, 62, n. 94.

^{6.} CLARKE mss., ex communic. orali.

 ^{7.} Nunc spurie verticillatis

^{8.} Parvis v. raro majusculis, albis, virescentibus, roseis v. aurantiacis.

^{9.} Spec. ad 45. Bl., Bijdr., 976. — Gaudich., in Freycin. Voy., Bol., t. 97. — Wight, Icon., t. 1067-1069, 1162. — A. Gray, in Proc. Amer. Acad., IV, 311. — Seem., Fl. vit., 126. — Miq., Fl. ind-bat., II, 166, 350; Suppl., 539; in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 230. — Benth., Fl. austral., III, 407; Fl. hongkong., 147. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 139. — Hance, in Trim. Journ. Bot. (1877), 334. — Walp., Rep., II, 502; VI, 57; Ann., I, 376; II, 773.

^{10.} Bijdr., 975. — RICE., Rub., 208. — DC., Prodr., IV, 418. — ENDL., Gen., n. 3213. — B. H., Gen., II, 1228, n. 93. — Pleotheca WALL.,

costato. Calycis persistentis lobi 4, 5, obtusi. Corollæ tubuloso-infundibularis lobi 4, 5, valvati, nunc induplicati; fauce glabra v. pilosa. Stamina 4, 5, tubo inserta inclusaque. Germen 2-loculare; disco epigyno tumido, 2-4-lobo; stylo gracili, apice stigmatoso capitato-2-lobo. Ovula in loculis (completis v. incompletis) ∞, placentæ adscendenti stipitatæ inserta. Fructus capsularis, cylindraceus v. obovoideus, loculicidus; valvis nunc 2-partibilibus. Semina ∞, angulata reticulata; embryone parvo, dite albuminoso. —Herbæ annuæ, glabræ v. pubescentes; foliis oppositis¹, lanceolatis membranaceis; stipulis subulatis, utrinque solitariis; floribus² in cymas racemiformes axillares v. terminales longe pedunculatas dispositis, 1-lateralibus. (Java, Asia trop. austr.³)

137. Lerchea L. 4 — Flores (fere Oldenlandiæ) 4, 5-meri; receptaculo subgloboso v. obconico. Calycis dentes v. lobi erecti, persistentes. Corolla tubuloso-infundibularis; tubo nunc breviusculo; fauce barbata v. glabra (Xanthophytum 5); lobis valvatis, patentibus. Stamina 4, 5, fauci v. tubo corollæ plus minus alte inserta, inclusa; antheris dorsifixis inclusis, nunc apice tenuiter penicillatis; loculis basi v. et apice liberis 6. Germen 2-loculare; disco tumido, cylindrico v. obconico; styli brevis lobis stigmatosis 2, brevibus crassis (Xanthophytum) v. rarius lineari-subulatis undique papillosis. Ovula in loculis ∞ , placentæ subglobulosæ septo plus minus late affixæ inserta. Fructus globosus v. sub-2-dymus, in coccos 2 crustaceos v. coriaceos solutus. Semina ∞, parva angulata; testa reticulata, punctata v. foveolata; embryone parvo albuminoso. — Fruticuli v. suffrutices, glabri v. rufosericei; foliis oppositis, petiolatis ovato-v. oblongo-lanceolatis membranaceis; stipulis interpetiolaribus, persistentibus; floribus⁷ cymosis, breviter pedicellatis v. glomerulatis; cymis aut ad folia axillaribus sessilibus v. pedunculatis (Xanthophytum), aut ad bracteas ramuli elongati filiformis, axillaris v. sæpius terminalis, axillaribus, bracteolatis. (Java, Borneo, ins. Viti8.)

Cat., n. 6215. — Selenocera ZIPP., in Linnæa, XV, 316.

^{1.} Vel spurie verticillatis.

^{2.} Minutis, albis v. flavis.

^{3.} Spec. 2. M1Q., Fl. ind.-bat., II, 160.

^{4.} Mantiss., 155. — Benn., in Horsf. Pl. jav. rar., 98, t. 23. — Endl., Gen., u. 3251. — B. H., Gen., II, 53, n. 72. — Codaria L., mss. 5. Reinw., in Bl. Bijdr., 989. — Rich., Rub.,

^{5.} REINW., in Bl. Bijdr., 989. — RICH., Rub., 195. — DC., Prodr., IV, 413. — B. H., Gen., II,

^{53,} n. 73. — Metabolos DC. (part., nec Bl..). — Scierococcos Bartl., mss. (ex DC.).

^{6.} Connectivo nunc in laminam dorsalem parvam oblongo-subspathulatam dilatato.

^{7.} Parvis v. minimis.

^{8.} Spec. 5, 6. BL., Bijdr., 958 (Chiococca). — DC., Prodr., IV, 436, n. 10 (Metabolos). — M1Q., Fl. ind.-bat., II, 175 (Xanthophytum), 176; Suppl., 216; in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 128, 223. — A. GRAY, in Proc. Amer. Acad.. IV, 311.

- 138. Neurocalyx Hook. Flores 5-meri; receptaculo obconico v. subsphærico, nunc 5-costato. Calyx amplus membranaceus, 5-lobus, subpetaloideus, reticulato-venosus. Corollæ rotatæ lobi 5, calyce breviores, valvati. Stamina 5; filamentis brevibus v. brevissimis; antheris² in conum coalitis, intus dehiscentibus. Germen 2-loculare; disco depresso; stylo gracili, apice stigmatoso capitellato. Ovula ∞, placentis peltatim septo affixis inserta. Fructus siccus, coriaceus v. nunc carnosulus, tarde 2-coccus v. inæquali-ruptus. Semina∞, minuta foveolata; embryone minuto albuminoso. — Herbæ annuæ, glabræ v. valde pilosæ⁸; caule simplici, nunc brevissimo; foliis oppositis, nunc confertis rosulatis, integris v. dentatis, venosis; stipulis interpetiolaribus membranaceis, 2-plurifidis; floribus in racemos axillares nutantes nunc brevissimos dispositis; bracteis integris v. 2-partitis. (India penins., Zeylania, Borneo⁸.)
- 139. Argostemma WALL. 6 Flores 4, 5-meri (fere Neurocalycis); receptaculo hemisphærico, subcampanulato v. obconico. Calyx gamophyllus subrotatus v. breviter campanulatus; lobis 4, 5, v. raro 6, 7, 3-angularibus. Corolla rotata; lobis 4, 5, patentibus v. recurvis, 3-angularibus, valvatis. Stamina 4, 5, ad imam corollam inserta; filamentis brevibus; antheris supra basin dorsifixis, in conum approximatis v. cohærentibus, ovato-oblongis acuminatis v. rostratis, intus rimosis v. rostro 1, 2-poricidis. Germen 2-loculare; disco epigyno crasso; stylo gracili, apice stigmatoso capitellato. Ovula in loculis∞, placentæ ad medium septum affixæ inserta. Fructus capsularis, membranaceus v. coriaceus, apice lacerus v. pyxidatim dehiscens. Semina ∞, parva, compressa v. angulata, granulata v. reticulata; embryone minuto albuminoso. — Herbæ parvæ v. nunc minimæ, glabræ v. pilis articulatis conspersæ; foliis oppositis8, nunc paucissimis, in paribus singulis æqualibus v. valde inæqualibus, oblongis v. lanceolatis, membranaceis v. carnosulis; stipulis interpetiolaribus integris, persistentibus; floribus⁹ in umbellas spurias (cymas) terminales v. sæpius

^{1.} Icon., t. 174. — ARN., in Ann. Nat. Hist., III, 20. - ENDL., Gen., n. 3287 . - B. H., Gen., II, 54, n. 76.

^{2.} Fere, ut corolla, Solanorum quorumdam.

^{3.} Adspectu nunc foliisque Acrotremæ.

Majusculis, « pallide purpureis ».
 Spec. 4, 5. Wight, Icon., t. 52. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 138. — Walp., Rep., II, 515.
 In Roxb. Fl. ind. (ed. Car.), II, 324; Pl.

as. rar., t. 185. — Rich., Rub., 169. — DC., Prodr., IV, 417. — ENDL., Gen., n. 3244, 3287 (Suppl., I, 1394). — B. H., Gen., II, 54, n. 75. -- Pomangium Reinw. (ex Bl.). — Cortusoides AFZ., in hb. Banks.

^{7.} Nunc fere Solani.

^{8.} Vel spurie verticillatis.

^{9.} Parvis, albis, eos Solanacearum, Ardisiarum v. Sonerilarum nonnullarum referentibus.

axillares, nunc in cymas spiciformes dispositis. (Asia trop., Arch. ind., Guinea¹.)

140. Virecta Sm. 2 — Flores 4, 5-meri v. rarius 6, 7-meri; receptaculo ovoideo v. obconico. Calycis lobi æquales v. inæquales, lineares v. foliacei, nunc subspathulati; denticulis (stipularibus) interjectis nunc 1, 2. Corollæ infundibularis pilosæ tubus elongatus v. gracilis; fauce glabra v. villosa (Pentas); limbi lobis 4-7, oblongis, valvatis, demum patentibus. Stamina totidem ad faucem inserta; filamentis brevibus v. longis; antheris dorsifixis, sæpius versatilibus oblongis; loculis introrsum rimosis, basi nunc liberis. Germen 2-loculare; disco epigyno vario, simplici, integro v. lobato, v. e glandulis 2 liberis constante; styli gracilis ramis stigmatosis brevibus obtusis v. linearibus undique papillosis (Pentas). Ovula ∞, placentis prominulis septi ad medium affixis sessilibus v. stipitatis inserta. Fructus capsularis, coriaceus v. membranaceus; exocarpio ab endocarpio corneo soluto loculicido; valvis 2, aut persistentibus (Pentas), aut persistente altera; altera autem decidua. Semina ∞, parva, angulata, sæpe reticulata; embryone parvo clavato; albumine carnoso. — Herbæ v. suffrutices, varie pilosi; foliis oppositis, petiolatis oblongo-v. ovato-lanceolatis; stipulis integris, 2-nis v. sæpius ∞-sectis; floribus⁵ in cymas terminales corymbiformes v. umbelliformes dispositis, bracteatis. (Africa trop. or. et occ., Madagascaria 6.)

141? **Otomeria** BENTH. ⁷ — Flores (fere *Virectæ*) 4, 5-meri; calycis lobis inæqualibus (1, 2 majoribus foliaceis). Corollæ tubus gracilis elongatus, superne dilatatus ibique staminiger; fauce varie villosa v. annulo pilorum aucta; limbi lobis valvatis v. induplicatis. Stamina

^{1.} Spec. ad 25. Wight, Icon., t. 1160. — Benn., Pl. jav. rar., 92, t. 22. — Miq., Fl. indibat., II, 160, 348, t. 61; Suppl. I, 215, 539; in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 228. — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 44. — Walp., Rep., VI, 72; Ann., II, 791; V, 132.

^{2.} In Rees Cyclop., XXXVI (ncc L. F.). — DC., Prodr., IV, 414. — ENDL., Gen., n. 3247. — B. H., Gen., II, 55, n. 78. — Phyteumoides SMEATHM., mss. (ex DC.).

^{3.} Pilis nunc rigidis, in coronam erectam prominulis, oblique striatis, obtusis, pollen colligentibus.

^{4.} BENTH., in Bot. Mag., t. 4086 (1844). — B. H., Gen., II, 54, n. 77. — Orthostemma WALL. (ex Voigt, Hort. calc., 384). — Vignaldia

A. RICH., Fl. abyss., I, 357. — Neurocarpæa R. Br., in Salt. Abyss. App., IV, 64 (part.). — Endl., Gen., n. 3313, a.

^{5.} Majusculis, speciosis, albis, roseis, purpurascentibus, lilacinis v. flavis.

^{6.} Spec. ad. 10. Forsk., Fl. æg.-arab., 42 (Ophiorrhiza). — Vahl., Symb., I, 12 (Manottia). — Kl. in Pet. Moss., Bot., 286 (Pentanisia). — Oliv., in Trans. Linn. Soc., XXIX, 82, t. 46 (Pentas). — Vatk., in Est. Bot. Zeitschr., XXV, 232 (Pentas). — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 45 (Pentas), 47. — Lindl., in Bot. Reg. (1844), t. 32 (Pentas). — Walp., Rep., II, 57 (Pentas), 503; Ann., II, 773 (Vignaldia).

^{7.} Niger Fl., 405. — B. H., Gen., II, 55, n. 79.

inclusa v. exserta; antheris dorsifixis elongatis introrsis. Germen 2-loculare; disco crasso; styli gracilis ramis 2 stigmatosis, brevibus v. longis. Ovula∞, placentis prominulis oblongis septo affixis inserta. Fructus capsularis, obconicus v. oblongus, septicide 2-coccus; coccis intus dehiscentibus, calveis lobis 2,3 coronatis. Semina ∞ cæteraque Virectæ. — Herbæ suffrutescentes, ramosæ v. subsimplices; foliis oppositis, petiolatis, ovatis, cordatis v. oblongis membranaceis; stipulis interpetiolaribus, ∞ - setosis; floribus¹ in spicis terminalibus simplicibus v. furcatis glomerulatis; glomerulis pauci- v. 2-floris, bracteatis². (Africa trop., Madagascaria³.)

- 142. Carlemannia Benth. 4— Flores 4, 5-meri (fere Oldenlandiæ); receptaculo subgloboso. Calycis lobi 4, 5, oblongo-lanceolati inæquales. Corollæ tubulosæ lobi 4, 5, breves, imbricati. Stamina 2, tubo medio inserta; filamentis brevibus; antheris introrsis; loculis basi liberis, longitudinaliter rimosis. Germen 2-loculare; disci glandulis epigynis 2, cum loculis alternantibus, v. 4; styli gracilis superne clavati lobis stigmatosis 2, obtusis. Ovula∞, placentæ ad imum septum affixæ adscendenti subpeltatæ inserta. Fructus capsularis subglobosus, nunc sub-4-lobus, membranaceus, loculicide 2-valvis. Semina ∞, minuta lævia punctulata; embryone parvo ovoideo; albumine copioso corneo (v. « granulari »).—Herbæ ramosæ, glabræ vel pilosæ; foliis oppositis, petiolatis oblique ovato-lanceolatis crenatis; stipulis 0, v. transverse linearibus cumque petiolis connatis, brevissimis; floribus in cymas terminales dispositis; ramis inflorescentiæ oppositis v. ultimis alternis. (India mont. 6)
- 143. Silvianthus Hook. F. 7 Flores (fere Carlemannia) 4, 5-meri; receptaculo obconico. Calycis lobi 4, 5, magni foliacei inæquales, post authesin accrescentes. Corollæ infundibularis lobi 4, induplicati 8; fauce vix dilatata pilosa. Stamina 2, tubo inserta, inclusa; antheris dorsifixis apiculatis inclusis. Germen 2-loculare; disco epigyno amplo conico; stylo ad apicem papilloso fusiformi. Ovula ∞, placentis pro-

^{1.} Parvis, roseis (?).

^{2.} Genus Virectæ proximum (cujus forte potius sectio?).

^{3.} Spec. 4, 5. Oliv., in Trans. Linn. Soc., XXIX, 83, t. 47. — THOMS., in Spek. Journ. App., 636. — ? R. Br., in Tuck. Cong. App., 448 (ex Hiern). — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 49. WALP., Ann., II, 778.

^{4.} In Hook. Kew Journ., V, 307. — B. H., Gen., II, 63, n. 96.

^{5.} Parvis, albis, « flavescentibus v. roseis ».

Spec. 2, 3. Walp., Ann., V, 115.
 Icon., t. 1048. — B. fl., Gen., 11, 64, n. 97. 8. Ad apicem subimbricati. Sinus corollæ leviter dilatatus.

^{9.} Filamento brevissimo stipatis.

minulis septo medio affixis inserta. Fructus capsularis carnosulus, calyce coronatus, « inter ejus lobos in valvas 5, placentam nudantes, ad basin dehiscens ». Semina∞, oblonga imbricata albuminosa; « embryonis parvi cylindracei cotyledonibus subconnatis ». — Frutex ramosus glaber; ramulis teretibus; foliis oppositis, petiolatis, oblongolanceolatis acuminatis inæquidentatis, exstipulatis; floribus² in cymas axillares densas subsessiles dispositis, breviter pedicellatis, bracteatis; bracteis oblongis obtusis 3. (India mont. 4)

X. PORTLANDIEÆ.

144. Portlandia P. Br. — Flores hermaphroditi, 4, 5-meri; receptaculo sacciformi obconico, obovoideo v. campanulato, germen intus adnatum fovente. Calycis lobi 4-6, elongato-subulati v. subfoliacei, marginibus nunc inferne incurvis glanduloso-denticulati, persistentes v. decidui (Coutarea, Contaportla), valvati v. induplicati. Corolla infundibulari-campanulata v. subclavata; tubo plerumque 5-gono, recto v. nunc curvo; limbi recti v. nunc obliqui lobis 4, 5, rarius 6, margine attenuato imbricatis v. subvalvatis (Isidorea) reduplicatisve; fauce glabra. Stamina 4-6, imo tubo corollæ v. altius inserta; filamentis plerumque nisi ima basi in annulum brevem connata liberis; antheris basifixis lineari-elongatis apiculatis v. muticis, introrsis, inclusis v. breviter exsertis. Germen inferum; loculis 2, completis v. incompletis; disco epigyno integro v. 2-lobo; stylo filiformi, apice stigmatoso integro, 2-dentato v. breviter 2-lobo. Ovula in loculis ∞, v. pauca, descendentia alia; alia adscendentia (Coutaportla), placentæ prominulæ septo plus minus late affixæ inserta. Fructus capsularis, obovoideus v. obconicus, nunc obcordatus, septo contrarie plus minus compressus, septicidus (Tacourea, Isidorea) v. loculicidus; valvis superne plerumque 2-fidis v. 2-partibilibus. Semina ∞, v. pauca, compressa v. obtuse angulata; margine attenuato (Euportlandia, Isidorea, Contaportla) v. alato-marginato (Contarea, Tacourea); albumine carnoso; embryonis majusculi cotyledonibus ovatis v. suborbiculatis. — Arbores v. frutices glabri; foliis oppositis, nunc pungentibus (*Isidorea*),

^{1. «} Amplis ».

^{2.} Majusculis, « purpurascentibus ».

^{3.} An potius Carlemanniae sectio?

^{4.} Spec. 1. S. bracteatus Hook. F. - Psychotria WALL., Cat., n. 8367. —? Neurocalyx GRIFF., herb. n. 2880.

petiolatis; stipulis interpetiolaribus v. intrapetiolaribus, sæpius acutis; floribus terminalibus axillaribusve, solitariis v. cymosis paucis. (America utraque trop.) — Vid. p. 331.

- 145. Bikkia Reinw. 1 Flores (fere Portlandiæ) 4, 5-meri; receptaculo subcampanulato v. plus minus longe obconico. Calycis lobí æquales v. inæquales. Corolla clavata v. infundibulari-campanulata, 4, 5-gona; lobis 3-angularibus, reduplicato-valvatis². Stamina totidem, imæ corollæ inserta; antheris elongatis basifixis, inclusis v. exsertis. Germen 4, 5-angulatum, 2-loculare; disco epigyno sæpius lobato: stylo gracili, superne sæpe torto, apice stigmatoso obtuso clavato v. 2-lobo. Ovula in loculis completis v. incompletis ∞, placentarum laminis brevibus v. elongatis revolutis extus v. intra extusque inserta, 2-∞-seriata, adscendentia. Fructus capsularis obovoideus v. clavatus, septicidus; exocarpio³ ab endocarpio soluto; putaminibus corneis v. pergamentaceis, demum 2-partibilibus. Semina ∞, compressa v. margine alata; embryone majusculo albuminoso. Cætera Portlandiæ. — Arbusculæ v. frutices glabri; foliis oppositis, petiolatis, obovatis v. oblongo-lanceolatis coriaceis; nervis remotis v. vix conspicuis; stipulis intrapetiolaribus in vaginam cum petiolis connatis; floribus 4 axillaribus terminalibusve, solitariis v. cymosis paucis. (Oceania trop. et subtrop. 5)
- 146. Morierina Vieill. 6 Flores (fere Bikkiæ) 5-meri; calycis dentibus acutis remotis. Corolla longe tubuloso-infundibularis coriacea; limbi lobis elongatis, valvatis, recurvis v. revolutis. Stamina imo tubo inserta; filamentis nisi ima basi liberis; antheris subbasifixis longissimis exsertis. Germen 2-loculare; disco crasse conico obtuse lobato carnosulo; stylo gracili subintegro, basi attenuato, superne torto exserto, apice brevissime 2-dentato. Ovula in loculis ∞, placentis

^{1.} In Bl. Bijdr., 1017. — DC., Mém. Omb., 10; Prodr., IV, 405. — RICH., Rub., 150. — ENDL., Gen., n. 3257. — B. H., Gen., II, 46, n. 52. — Cormigonus Rafin., in Ann. gén. sc. phys., VI, 83. — Bikkiopsis Br. et Gr., in Bull. Soc. bot. Fr., XII, 404; in Ann. sc. nat., sér. 5, VI, 254. — Tatea Seem., Fl. vit., 125. — Grisia Ad. Br., in Bull. Soc. bot. Fr., XII, 405; in Ann. sc. nat., sér. 5, VI, 255; XIII, 400; in Nouv. Arch. Mus., IV, 38, t. 15.

^{2.} Sinubus nunc prominulis.

^{3.} Membranam pericarpii exteriorem pro car-

pellis inepte sumebat DUCHARTRE (Elém., éd. 2, 673), indeque de germinis inferi indole verba absonissima facichat.

^{4.} Magnis, speciosis, albis, lutescentibus, aurantiacis roseisve.

^{5.} Spec. ad 10. Forst., Prodr., n. 86 (Portlandia). — W., Spec., 1, 935 (Portlandia). — Spreng., Syst., I, 416 (Hoffmannia). — Miq., Fl. ind.-bat., II, 156.—A. Gray, in Proc. Amer. Acad., IV, 307.

^{6.} In Bull. Soc. Linn. Normand. (1865). — B H., Gen., II, 47, n. 53.

2-lamellatis inserta, 2-seriata, transverse compressa superpositaque. Fructus capsularis clavatus; exocarpio demum ab endocarpio soluto. Semina ∞, orbicularià compressa subtransversa reticulata, margine crasse alata, albuminosa. — Frutices glabri; foliis oppositis obovatolanceolatis coriaceis subaveniis petiolatis; stipulis brevibus cum petiolis in vaginam connatis; floribus i in cymas terminales corymbiformes dispositis, minute bracteatis². (Nova-Caledonia³.)

- 147. Condaminea DC. — Flores hermaphroditi; receptaculo subcampanulato. Calyx gamophyllus, late tubulosus v. campanulatus, inæquali 2-6-dentatus lobatusve, coriaceus, basi circumscisse deciduus. Corolla infundibulari-campanulata coriacea; fauce villosa; limbi lobis 5, 6, apice incrassatis, valvatis, recurvis. Stamina 5, 6, tubo inserta; filamentis crassis; antheris dorsifixis oblongis introrsis exsertis. Germen 2-loculare; disco epigyno orbiculari-depresso; styli exserti nunc subclavati ramis undique papilloso-stigmatosis recurvis. Ovula ∞, placentæ longitudinali prominulæ inserta. Fructus capsularis turbinatus coriaceus, apice areolatus, ab apice loculicidus; valvis demum recurvis. Semina ∞, parva subtransversa cuneata; testa laxe reticulata; embryonis clavati cotyledonibus plano-convexis; radicula obtusa; albumine carnoso. — Arbusculæ v. frutices; ramis compressis; foliis oppositis (amplis), petiolatis, oblongis acuminatis, basi plerumque cordatis, coriaceis nervosis; stipulis intrapetiolaribus magnis chartaceis venosis, 2-partitis; floribus ⁵ in cymas longe pedunculatas composito-3-paras dispositis, ebracteolatis; pedicellis crassis. (America trop. austr. 6)
- 148. Rustia Kl. 7 Flores 5-meri (fere Condamineæ); receptaculo obconico v. campanulato. Calyx cupularis brevis, dentatus lobatusve, nunc subinteger. Corollæ infundibulari-campanulatæ lobi 5, glabri v. tomentosi, valvati, recurvi v. patentes; fauce glabra v. villosa. Stamina sub fauce inserta; filamentis subulatis v. 3-angularibus, basi sæpe barbatis; antheris basifixis, sæpe 4-gonis, elongatis, poricidis v. bre-

^{1.} Magnis, speciosis, albis.

^{2.} Genus Bikkiæ (cujus melius forte sectio) proximum.

^{3.} Spec. 1 (v. 2?). AD. BR. et GR., in Ann. sc. nat., sér. 5, VI, 255; XIII, 401. 4. Prodr., IV, 402. — ENDL., Gen., n. 3262.

⁻ B. H., Gen., II, 44, n. 47.

^{5.} Magnis, albis, purpurascentibus v. badiis, sæpe speciosis.

^{6.} Spec. ad 4. R. et PAV., Fl. per. et chil., II, t. 188-190 (Macrocnemum). — H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 399 (Macrocnemum). — POEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., III, 30. - WALP., Rep., II, 507.

^{7.} In Hayn. Aran., XIV, sub t. 14. — B. H., Gen., II, 45, n. 49. — Tresanthera KARST., Fl. colomb., 37, t. 19. — Henlea KARST., loc. cit., 157, t. 78.

viter rimosis, inclusis v. exsertis. Germen 2-loculare; disco crasso integro v. obtuse lobato; styli crassiusculi clavati obtusi lobis stigmatosis brevissimis v. vix conspicuis. Ovula ∞, placentis longitudinalibus ∞-seriatim inserta, minuta. Fructus capsularis, clavatus v. oblongoobovoideus, loculicidus. Semina ∞, conferta subhorizontalia (minima), compressa v. marginata; embryone parvo albuminoso. — Arbores glabræ; foliis oppositis lanceolatis coriaceis, petiolatis; stipulis intrapetiolaribus (magnis) oblongis v. sublanceolatis, caducis; « axillis glandulosis »; floribus i in cymas terminales composito-racemosas dispositis, bracteolatis. (America trop. 2)

149. Pinckneya L.-C. Rich. 3 — Flores 5-meri; receptaculo turbinato. Calyx brevis; lobis v. dentibus 5, valde dissimilibus; minoribus 3, 4, nunc vix conspicuis; majoribus autem 1, 2 (raro 3) in laminam foliaceam petiolatam coloratam productis. Corolla tubulosa elongata, intus pilosa villosave, inferne nunc glabra (Pogonopus 1); limbi lobis 5, brevibus, valvatis, recurvis, intus glabris (Pogonopus) v. tomentosis. Stamina 5; filamentis ad medium (Pogonopus) tubi v. ad basin insertis; antheris oblongis introrsis, exsertis, versatilibus. Germen 2-loculare; disco epigyno crassiusculo; styli gracilis exserti ramis 2, linearibus, oblongis, obtusis v. brevissimis. Ovula ∞, placentis 2-lamellatis inserta. Fructus capsularis obovoideus, subglobosus (Pogonopus) vel obcordato-sub-2-dymus (Eupinckneya), loculicide 2-valvis; valvis 2-partibilibus. Semina ∞ , parva compressa v. subcuneata'; testa crassiuscula nunc laxe reticulata, spongioso-dilatata; embryonis longiusculi cotyledonibus elliptico-ovatis; radicula obtusiuscula. — Arbusculæ v. frutices, glabri v. tomentosi (Eupinckneya); foliis oppositis (amplis), petiolatis, membranaceis; stipulis interpetiolaribus acutatis, deciduis v. caducis; floribus b in cymas terminales et axillares compositas corymbiformes dispositis, bracteolatis. (America bor. et trop. 6)

150. Rondeletia Plum. 7 — Flores 4, 5-meri v. rarius (Steven-

^{1.} Majusculis, speciosis (eos Cinchonarum sæpe nonnihil referentibus).

^{2.} Spec. 5, 6. Walp., Rep., VI, 68.
3. In Michx Fl. bor.-amer., I, 103, t. 13. —
Gærtn. F., Fruct., III, 80, t. 194. — RICH., Rub.,
197. — B. H., Gen., II, 47, 1228, n. 54. — Pinknea Pers., Synops., I, 197. — Pinkneya DC., Prodr., IV, 366. — ENDL., Gen., n. 3264.
4. Kl., in Mon. Akad. Wiss. Berl. (1853), 500.

⁻ B. H., Gen., II, 47, 1228, n. 55. - Howardia

WEDD., in Ann. sc. nat., sér. 4, I, 60, t. 10. -Chrysoxylon WEDD., Hist. nat. Quinq., 100.

^{5.} Corollis roseis, purpureo-maculatis, speciosis; sepalis foliaceis roseis.

^{6.} Spec. 5, 6. KL., loc. cit. (1859), t. 2 (Howardia). — CERST., Amer. centr., t. 13. — CHAPM., Fl. S. Unit. St., 179. — HOOK., in Bot. Mag., t. 5110 (Howardia). — WALP., Ann., V, 124 (Pogonopus), 129 (Howardia). 7. Gen., 15, t. 12. - L., Gen., n. 224 (part.).

sia⁴) 6-8-meri; receptaculo subgloboso v. rarius obovoideo. Calycis lobi lanceolati v. lineares acuti, æquales v. inæquales, persistentes; interpositis nunc denticulis (stipularibus?). Corolla infundibularis v. hypocraterimorpha; tubo plerumque elongato gracili; fauce glabra v.varie villosa, sæpe in annulum glandulosum plus minus prominulum incrassata; limbi lobis obovato-obtusis, imbricatis, patentibus. Stamina loborum numero ægualia, fauci inserta; filamentis brevibus v. brevissimis; antheris inclusis oblongis dorsifixis, introrsum 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco epigyno crasso annulari v. depresse conico; styli gracilis lobis stigmatosis 2, brevibus, linearibus v. ellipticis, patulis. Ovula in loculis ∞ , placentis crassis nunc subglobosis septo affixis et nunc breviter stipitatis inserta. Fructus capsularis varius, oblongus v. globosus, coriaceus v. chartaceus, loculicidus; valvis 2-partibilibus. Semina ∞, minuta, forma varia, angulata, subcubica v. nunc compressa, marginato-alata fusiformiave; integumento utrinque in acumen producto; embryone parvo albuminoso. — Arbores v. frutices glabri, pubescentes v. arachnoideo-albo-villosuli (Arachnothryx²); foliis oppositis v. raro verticillatis; sessilibus v. petiolatis, membranaceis v. coriaceis; stipulis interpetiolaribus, simplicibus v. 2-nis (Rogiera³), nunc minute glanduligeris, deciduis v. persistentibus; floribus' in cymas compositas racemosas v. corymbiformes, axillares v. raro terminales, dispositis. (America trop. utraque 5.)

151? Rhachicallis DC. 6 — Flores Rondeletiæ, 4-meri; receptaculi tubo brevi. Calycis persistentis lobi 4, elongati; denticulis minutis interpositis. Corolla hypocraterimorpha; tubo recto v. leviter arcuato; fauce glabra; limbi lobis 4, crassis, imbricatis. Stamina 4, inclusa; filamentis brevibus fauci insertis; antheris dorsifixis oblongis. Germen intus receptaculo inferne adnatum, superne liberum, 2-locu-

[—] LAMK, Ill., t. 162. — GÆRTN. F., Fruct., III, 38, t. 184. — RICH., Rub., 190. — DC., Prodr., IV, 406 (part.). — ENDL., Gen., n. 3254. — B. H., Gen., II, 224, 1228, n. 58. — Petesia P. Br., Jam., 143, t. 2, 3 (part.). — DC., Prodr., IV, 395. — Lightfootia Schreb., Gen., 122 (nec Lhér.). — Willdenowia GMEL., Syst., II, 362 (nec Cav., nec Thunb.).—Arachnimorpha Desvx, in Ham. Prodr., 28.

^{1.} POIT., in Ann. Mus., IV, 235, t. 60 (nec Neck.). — Gærtn. F., Fruct., III, t. 97. — DC., Prodr., IV, 349. — Rich., Rub., 205. — Endl., Gen., n. 3279. — Turp, in Dict. sc. nat., Atl., t. 101. — Griseb., Fl. Brit. W.-Ind., 528.

^{2.} PL., in Fl. des serres, V, sub t. 442.

^{3.} PL., loc. cit., t. 442.

^{4.} Mediocribus, speciosis, albis, roseis, flavis, coccineis v. rubris, nunc odoratis.

^{5.} Spec. ad 50. Jacq., Amer., t. 42. -- Vahl, Symb., III, t. 54. -- H. B. K., Nov. gen. et spec., III, t. 290, 291. -- Griseb., Fl. Brit. W.-Ind., 325; Cat. pl. cub., 127. -- Hemsl., Diagn. pl. mex., 25. -- Karst., Fl. colomb., t. 96. -- Lindl., in Bot. Reg., t. 1905. -- Bot. Mag., t. 3953, 3977, 4579, 5669, 6290. -- Walp., Rep., II, 505, 943; VI, 59; Ann., I, 377; V, 117.

^{6.} Prodr., IV, 434, n. 2 (excl. 1, 3). — B. H., Gen., II, 49, n. 59.

lare; disco epigyno tenui, albo-sericeo; styli ramis stigmatosis 2, recurvis obtusiusculis. Ovula ∞, v. pauca, placentæ pateriformi septo peltatim affixæ inserta. Capsula oblonga, semi-supera, septicida. Semina ∞, angulata foveolata, albuminosa (?). — Fruticulus¹ humilis ramosus incanus; foliis oppositis (parvis), carnosulis, imbricatim confertis; stipulis cum petiolis in vaginam coriaceam superne ciliatam connatis; floribus² axillaribus solitariis subsessilibus, vaginæ ex parte immersis; bracteis 2, lateralibus, calycis laciniis similibus³. (Antillæ⁴.)

- 152. Bathysa Presi. Flores hermaphroditi v. polygami; receptaculo obovoideo. Calyx brevis cupularis, 4, 5-dentatus, persistens v. deciduus. Corollæ infundibularis tubus brevis; fauce villosa; lobis 4, 5, oblongis, imbricatis. Stamina totidem, ori corollæ inserta; filamentis subulatis elongatis, glabris (Voightia⁶) v. barbatis (Schanleinia 7); antheris brevibus dorsifixis exsertis, introrsum 2-rimosis; connectivo nunc dorso incrassato. Germen inferum, 2-loculare; disco epigyno annulari v. 2-lobo; stylo crasso, ad basin attenuato; ramis 2 stigmatosis brevibus. Ovula∞, placentæ septo adnatæ inserta. Fructus capsularis (parvus) obovoideo-truncatus, ab apice septicidus; valvis superne 2-fidis. Semina∞, placentis demum liberis inserta, parva compressa v. angulata reticulata, anguste nunc marginata; embryone parvo clavato, albuminoso. - Arbores v. frutices, glabri v. sæpius tomentosi⁸; foliis oppositis, petiolatis, ovatis v. lanceolatis; stipulis interpetiolaribus variis, deciduis; floribus⁹ in ramis brachiatis racemi compositi terminalis sessilibus v. vix pedicellatis, solitariis v. glomerulatis. (Brasilia 10.)
- 153. Wendlandia Bartl. ¹¹ Flores ¹² hermaphroditi v. polygami (fere *Rondeletiæ*); receptaculo parvo subgloboso. Calycis lobi 4, 5,

^{1.} Habitu Passerinæ.

^{2.} Parvis, flavis, sericeis.

^{3.} An melius sectio Rondeletie, adspectu ob stationem singulari germineque haud omnino infero, mediante R. phyllanthoide GRISEB. cui fructus omnino inferus et semina utrinque acutata alata?

^{4.} Spec. 1. R. rupestris DC. — GRISEB., Fl. Bril. W.-Ind., 330. — Hedyotis rupestris Sw., Prodr., 29. — H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 391. — II. americana Jacq., Amer., 20. 5. Bot. Bem., 84. — B. H., Gen., II, 49,

^{5.} Bot. Bem., 84. — B. H., Gen., II, 49, n. 60.

^{6.} KL., in Hayn. Aran., XIV, sub t. 15 (nec ROTH, nec SPRENG.).

^{7.} KL., loc. cit.

^{8.} Folia, calyces, bracteæ fructusque tomento eodem induti.

^{9.} Parvis, indecoris.

^{10.} Spec. 5, 6. A. S.-H., Pl. us. bras., t. 3, A, B (Exostema). — Vell., Fl. flum., 63, All., II, t. 17 (Coffea). — RICH., Rub., 200, 201 (Macrocnemum). — WALP., Rep., VI, 59, 69 (Voightia), 70 (Schænleinia)

^{11.} Ex DC., Prodr., IV, 411 (part., nec W.).— ENDL., Gen., n. 3252. — B. H., Gen., 11, 50, n. 62. — Rhombospora Miq., Fl. ind.-bat., 11, 345. — Sestinia Boiss. et Hohen., in Kotsch. pl. exs., n. 571.

^{12.} Sæpe 2-morphi.

æquales v. inæquales, elongati v. subulati. Corollæ infundibularis v. hypocraterimorphæ tubus angustus, intus parce pilosus, brevis longusve; fauce glabra pilosave; limbi lobis 4, 5, oblongis obtusis, imbricatis, v. raro tortis, demum patentibus. Stamina 5, fauci inserta; filamentis longis, brevibus v. subnullis; antheris parvis dorsifixis versatilibus, introrsum rimosis, inclusis v. exsertis. Germen 2-loculare '; stylo gracili, apice stigmatoso dilatato, ovoideo v. subpiriformi, subintegro, 2-dentato v. 2-lobo. Ovula ∞, placentæ subglobosæ septo affixæ inserta. Fructus capsularis subglobosus, loculicidus v. septicidus. Semina∞, compressa reticulata, albuminosa, nunc anguste alata. Cætera Rondeletiæ².— Arbusculæ v. frutices; foliis oppositis v. 3-natis, petiolatis v. sessilibus, ovatis v. oblongis; stipulis interpetiolaribus v. intrapetiolaribus, integris, nunc foliaceis, v. 2-lobis, deciduis v. persistentibus; floribus³ in racemos terminales valde ramosos glomeruligeros dispositis, 1-3-bracteolatis. (Asia calid. 4)

154? Chalepophyllum Hook. F. ⁵ — Flores 5-meri; receptaculo longe obovoideo. Calycis lobi 5, inæquales oblongo-subspathulati obtusi coriacei, persistentes. Corollæ infundibularis faux villosa; limbi lobis 5, oblongis obtusis, margine attenuatis, imbricatis v. tortis (?). Stamina fauci inserta; filamentis subulatis; antheris lineari-acutis, ad basin dorsifixis, inclusis; connectivo dorso incrassato. Germen 2-loculare; disco epigyno crasso; styli gracilis ramis 2, stigmatosis brevibus. Ovula ∞, placentis medio septo adnatis inserta. Fructus ← capsularis, calyce coronatus, crustaceus, septicide 2-valvis. Semina ∞, angulata compressiuscula subalata reticulata »; embryone...? — Fruticulus rigidus; ramulis puberulis, apice resinosis; foliis oppositis, petiolatis elliptico-obovatis coriaceis subtus fusco-tomentellis, nervatis crasseque reticulatis; stipulis interpetiolaribus brevibus, persistentibus; floribus axillaribus solitariis; pedunculo brevi, 2-bracteolato ⁶. (Guiana ⁷.)

155. Augusta Рон в. — Flores 5-meri; receptaculo plus minus

```
1. Raro 3-loculare.
```

^{2.} Cui genus proximum.

^{3.} Parvis, flavis, albis v. roseis.

^{4.} Spec. ad 12. Roxb., Fl. ind., II, 133, 140, 141, 142 (Rondeletia). — Bl., Bijdr., 974 (Rondeletia). — Don, Prodr. Fl. nepal., 138 (Rondeletia). — Wight et Arn., Prodr., I, 402. — Wight, Icon., t. 1033. — Mig., Fl. ind.-141, 157, 345; in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 221. — Bedd., Fl. sylv., t. 224, cxxx. — Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 73. — Thw., Enum. pl. Zeyl.,

^{159. —} Boiss., Fl. or., III, 10. — WALP., Rep., II, 504; VI, 58.

Icon., t. 1148. — B. H., Gen., II, 50, n. 63.
 Genus, ut videtur, Rondeletiæ proximum, adspectu imprimis diversum.

^{7.} Spec. 1. C. guianense Hook. F., loc. cit. 8. Pl. bras. Icon., II, 1, t. 101-105 (nec LEANDR.). — B. H., Gen., II, 51, n. 66. — Augustea DC., Prodr., IV, 404. — Schreibersia POHL, in Flora (1825), 183 (nec Schreibera RETZ.) — ENDL., Gen., n. 3259.

longe obovoideo, costato v. angulato; calycis lobis subulatis, persistentibus. Corolla longe infundibularis; tubo recto v. sæpius curvo, intus glabro; limbi lobis 5, tortis, patentibus. Stamina 5; antheris subsessilibus dorsifixis oblongis, exsertis. Germen 2-loculare; disco epigyno annulari; styli tenuis apice incrassati lobis 2 ovato-obtusis. Ovula ∞ , placentis septo longitudinaliter adnatis inserta. Fructus capsularis oblongo-cylindricus, loculicidus; valvis 2-partibilibus; exocarpio ab endocarpio duro solubili. Semina ∞ , placentis crassis foveolatis inserta, angulata, albuminosa.—Arbores v. frutices glabri; foliis oppositis oblongo-lanceolatis coriaceis; stipulis in vaginam intrapetiolarem connatis, deciduis; floribus¹ in cymas axillares et subterminales, 3-floras, dispositis; pedicellis bracteolatis. (Brasilia calid. 2)

156. Lindenia Benth. ³ — Flores 5-meri; receptaculo obconico, angulato v. costato. Sepala 5, sublibera, lanceolata v. subulata. Corolla longe hypocraterimorpha; tubo gracili valde elongato; fauce glabra; limbi lobis oblongis, contortis, |patentibus. Stamina fauci inserta; antheris subsessilibus oblongis, introrsum 2-rimosis, exsertis. Germen 2-loculare; disco epigyno orbiculari vix conspicuo; styli gracilis superne subclavati lobis 2, intus stigmatoso-papillosis. Ovula ∞, placentis breviter stipitatis elongatis septo affixis inserta. Fructus capsularis clavatus, sepalis coronatus, septicidus; exocarpio ab endocarpio soluto; valvis margine placentiferis. Semina ∞, inæquali-angulata, albuminosa. — Frutices glabri v. pubescentes; foliis oppositis, lanceolatis; petiolo brevi; stipulis intrapetiolaribus subfoliaceis, oblongis v. lanceolatis, nunc cuspidatis, liberis, persistentibus, v. in vaginam connatis; floribus ⁴ in cymas terminales breves paucifloras dispositis; pedicellis bracteolatis. (Mexicum, ins. Viti, Nova-Caledonia ⁵.)

157. Eleagia Wedd. 6 — Flores hermaphroditi; receptaculo parvo hemisphærico v. breviter obconico. Calyx cupularis gamophyllus, persistens; lobis brevibus obtusis. Corolla brevissime infundibularis

^{1.} Eos Gardeniarum referentibus; tubo longius occonico; speciosis, coccineis v. purpureis. Exostema quoque, ut videtur, valde affine.

^{2.} Spec. 3, 4. Spreng., Syst., 1, 761, ex Cham. et Schlchtl, in Linnæa (1819), 181 (Ucriana).

^{3.} Pl. Hartweg., 84, 351. — Endl., Gen., n. 3259 (Suppl., III, 53). — B. H., Gen., II, 51, n. 64. — Siphonia Benth., loc. cit. (nec Righ.).

^{4.} Longis, speciosis, albis, fere Exostematisa at corolla haud imbricata.

^{5.} Spec. 2. HOOK., Icon., t. 475, 476; in Bot. Mag., t. 5258. — Seem., Fl. vit., t. 24. — Ad. Br., in Bull. Soc. bot. Fr., XII, 407; in Ann. sc. nat., ser. 5, VI, 258.

^{6.} Hist. nat. Quinq., 94, not. — B. H., Gen., 11, 50, n. 61.

v. subrotata; fauce villosa; lobis recurvis, contortis. Stamina 5, tubo inserta, exserta; filamentis sub medio intus geniculato-appendiculatis ibique dense lanuginosis; 'antheris dorsifixis ovatis, introrsum 2-rimosis. Germen inferum, 2-loculare, disco depresso coronatum; stylo ad apicem incrassato ibique in ramos 2, breves, obtusos stigmatiferos, diviso. Ovula ∞, placentæ crassæ subpeltatæ inserta. Fructus capsularis, loculicidus; valvis demum 2-fidis. Semina ∞, placentis crassis foveolatis inserta, inæquali-elongata v. angulata, compressa; integumento exteriore celluloso subalato; embryone...? — Arbores excelsæ glabræ resinifluæ; foliis oppositis, petiolatis oblongo-ovatis v. subovatis, magnis coriaceis penninerviis; stipulis intrapetiolaribus crassis connatis v. liberis obtusis; floribus¹ in spicas v. racemos terminales valde ramoso-compositos dispositis, sessilibus v. breviter pedicellatis, minute bracteatis. (Peruvia, Nova-Granada².)

158. Greenea W. et Arn.³ — Flores 4, 5-meri; receptaculo subgloboso. Calycis lobi breves acuti, persistentes. Corolla infundibularis; tubo longo, intus glabro; limbi lobis ovatis, tortis. Stamina 4, 5, fauci inserta; filamentis brevibus; antheris dorsifixis exsertis; loculis introrsis exsertis, basi et apice liberis. Germen 2-loculare ⁴; disco tenui v. 0; styli gracilis ramis 2, intus stigmatosis, recurvis v. revolutis. Ovula ∞, placentæ septo peltatim affixæ subhemisphæricæ inserta. Fructus capsularis subglobosus (parvus), septicidus; valvis 2-partibilibus; exocarpio ab endocarpio soluto. Semina ∞, placentis liberis inserta, angulata v. arcuata compressiuscula reticulata, anguste nunc alata, albuminosa. Frutices (nunc scandentes?) glabri v. pubescentes; foliis oppositis v. ternatis, lanceolatis, longe petiolatis; stipulis interpetiolaribus variis; floribus ⁵ in racemos cymiferos dispositis, sæpe 1-lateralibus subsessilibus, ebracteolatis ⁶. (Asia et Oceania trop. ⁻)

159. **Deppea** CHAM. et SCHLCHTL. 8 — Flores 4-meri; receptaculo turbinato. Calyx brevis, 4-dentatus, persistens; dentibus æqualibus

^{1.} Parvis, indecoris.

^{2.} Spec. 2. WALP., Ann., II, 777.

^{3.} Prodr., I, 403. — ENDL., Gen., n. 3251 (Greenia). — B. H., Gen., II, 51 (Greenia), 1228, n. 67. — Rhombospora KORTH., in Ned. Kruidk. Arch., II, 111.

^{4.} Raro 3-loculare.

^{5.} Parvis, albis, scriceis.

^{6.} G. latifolia BL. (nobis e specimine valde manco solum nota) est, ut videtur, Guettarda.

^{7.} Spec. 4, 5. Wall., in Roxb. Fl. ind., II, 140 (Rondeletia).— DC., Prodr., IV, 412, n. 13 (Wendlandia).— Wight, Icon., t. 1161.— Mig., Fl. ind.-bat., II, 156 (part.); in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 222 (Rhombospora).— Walp., Rep., II, 504.

^{8.} In Linnæa, V, 167; XIX, 747. — DC., Prodr., IV, 618. — ENDL., Atakt., 25, t. 24; Gen., n. 3136. — B. H., Gen., II, 52, n. 68. — Choristes BENTH., Pl. Hartweg., 63.

v. inæqualibus. Corolla breviter infundibularis v. subrotata; tubo brevi v. longiusculo; fauce glabra; limbi lobis 4, sæpius acutis, tortis¹, demum patentibus. Stamina 4, fauci inserta; filamentis brevibus; antheris ad basin dorsifixis, oblongis v. subsagittatis, apice obtusis v. acutatis; loculis introrsis, basi liberis, rimosis. Germen 2-loculare; disco orbiculari v. subcupulari; stylo gracili v. subulato, apice stigmatoso subintegro, brevissime 2-lobo, v. 2-lineari-ramoso. Ovula ∞, placentæ oblongæ ad medium septum peltatim affixæ inserta. Fructus capsularis, turbinatus v. obovoideus, coriaceus v. pergamentaceus, vertice loculicidus; valvis 2, fissis. Semina ∞, placentis crassis solutis inserta, globosa v. angulata, granulata v. reticulata, albuminosa. — Frutices glabri v. pubescentes, graciles, ramosi; foliis petiolatis, oppositis, ovatis v. lanceolatis, membranaceis venosis; stipulis interpetiolaribus, deciduis; floribus ² axillaribus in cymas umbelliformes laxe dispositis, sæpe paucis, sæpius cernuis v. nutantibus; pedicellis gracilibus, ebracteolatis 3. (Mexicum 4.)

160. Sipanea Aubl. 5 — Flores 5-meri; receptaculo ovoideo v. obconico. Calycis lobi 5, lanceolati (Limnosipania⁶), elongato-subulati filiformesve (Eusipanea), persistentes, basi intus nunc glanduligeri. Corolla infundibularis v. hypocraterimorpha; tubo gracili longiusculo; fauce varie pilosa v. glabra, nunc dilatata; limbi lobis 5, ovato-oblongis, tortis, demum patentibus. Stamina fauci inserta; filamentis brevibus v. elongatis gracillimis; antheris oblongis v. linearibus dorsifixis, inclusis (Eusipanea) v. exsertis (Limnosipania). Germen 2-loculare; disco orbiculari v. conico, nunc minimo; styli gracilis ramis 2, linearibus stigmatosis. Ovula ∞, placentis septo peltatim affixis inserta. Fructus capsularis, ovoideus v. subglobosus, loculicidus. Semina ∞, placentis crassis inserta, minuta horizontalia angulata, reticulata v. foveolata, albuminosa. — Herbæ annuæ v. perennes, nunc aquaticæ v. limosæ radicantes; foliis oppositis (Eusipanea) v. 3-∞ -natis, glabris, setosis v. hispidulis, ovatis, oblongis v. lanceolatis; stipulis linearielongatis, persistentibus v. 07; floribus 8 in cymas terminales v. axil-

^{1.} Margine dextro loborum (ab exteriore viso) obtegente.

^{2.} Parvis, albis.

^{3.} Genus inter Rubiaceas multiovulatas Chiococcam nonnihil referens.

^{4.} Spec. 7, 8. HEMSL., Diagn. pl. nov. mex., 31. — WALP., Ann., I, 371.

^{5.} Guian., I, 147, t. 56. — Poir., Dict., VII, 199. — Lamk, Ill., t. 151. — Pers., Syn., I, 205.

[—] RICH., Rub., 195. — DC., Prodr., IV, 414. — ENDL., Gen., n. 3248. — B. H., Gen., II, 52, n. 70. — Virecta L. F., Suppl., 17. — G.ERTN. F., Fruct., III, 31, t. 184. — J., in Mém. Mus., VI, 385.

^{6.} Ноок. ғ., *Icon.*, t. 1050. — В. **Н.**, *Gen.*, 11, 53, п. 71.

^{7.} An stipulæ tunc foliis (ut in Stellatis) æquales?

^{8.} Parvis, albis v. roseis.

lares corymbiformes dispositis, bracteatis sæpeque bracteolatis. (America trop. 1)

XI. CINCHONEÆ.

161. Cinchona L. — Flores hermaphroditi regulares; receptaculo turbinato, germen intus adnatum fovente. Calyx brevis, sæpius 5-dentatus, persistens. Corolla hypocraterimorpha, sæpius pubescens: tubo recto, superne leviter dilatato, aut tereti, aut obtuse 5-gono; angulis (staminibus oppositis) inferne nunc longitudinaliter fissis; fauce glabra v. varie pilosa; limbi lobis 5, valvatis, demum patulis, marginibus fimbriato-pilosis. Stamina 5, tubo corollæ ad dilatationem inserta (2-morpha); filamentis brevibus v. longiusculis; antheris oblongis ad basin dorsifixis, inclusis v. ex parte exsertis; loculis 2, introrsum rimosis. Germen inferum, 2-loculare; disco epigyno orbiculari pulvinari; styli erecti (brevis v. longiusculi) ramis 2, inclusis v. exsertis, obtusiusculis, intus stigmatoso-papillosis. Ovula ∞, adscendentia, placentæ axili septo longitudinaliter adnatæ inserta. Fructus capsularis ovoideus, oblongo-ovoideus v. subcylindricus, longitudinaliter ad septum 2-sulcus, calvce coronatus, septicide a basi 2-valvis; pedicello et 2-fisso; valvis margine intus attenuatis dehiscentibus. Semina ∞, adscendentia; peltata, placentarum angulato-alatarum foveolis inserta, adscendentia; integumento in alam latam membranaceam ovatam v. longe ellipticam inæquali-laceram reticulatam dilatato; albumine carnoso; embryonis axilis recti radicula tereti infera; cotyledonibus suborbiculatis v. ovatis. - Arbores v. frutices (sempervirentes); cortice amaro; ramulis oppositis teretibus v. obtuse 4-gonis; foliis oppositis, petiolatis integris penninerviis, nunc ad axillas nervorum subtus foveolatis, membranaceisv. subcoriaceis; stipulis interpetiolaribus, basi intus glanduligeris, deciduis; floribus in racemos terminales brachiatos composito-cymigeros dispositis. (America austr. bor. andin.) — Vid. p. 337.

162. Cascarilla WEDD. 2 --- Flores 3 Cinchonæ; corollæ lobis 5, 6,

^{1.} Spec. ad 12. H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 397. — ENDL., Atakt., 7, t. 7. — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 329. — SEEM., Her. Bot., 136. — WALP., Rep., II, 503; VI, 58.

2. In Ann. sc. nat., sér. 3, X, 10; Hist. nat.

Quing., 77, t. 23-25. - TRI., Nouv. Et. Quing.,

^{24, 69. -} B. H., Gen., II, 32, n. 10. - Ladenbergia KL., in Hayn. Arzn. Gew., XIV, not., t. 15 (part.). -- Buena WEDD., in Journ. Linn. Soc., XI, 185; in H. Bn Dict. bot., I, 513.

^{3.} Parvis, albis, odoris et nonnunquam, ut in Cinchona, 2-morphis.

marginibus et intus papillosis. Stamina infra medium tubi inserta cæteraque Cinchonæ. Fructus capsularis, oblongus, subcylindricus v. clavatus, septicide ab apice ad basin 2-valvis; seminibus Cinchonæ. — Arbores v. frutices (sempervirentes); foliis oppositis v. 3, 4-natis inflorescentiisque Cinchonæ¹. (America austr. trop. et andin.²)

- 163. Remijia DC. 3 Flores (fere Cinchonæ) 5-meri; calyce ampliato. Corollæ lobi acuti v. acuminati crassi, valvati. Stamina inclusa. Discus orbicularis v. cupularis. Capsula cylindracea, ovoidea v. subglobosa, ab apice septicida; seminibus alatis cæterisque Cinchonæ. Arbusculæ v. frutices graciles; caule sæpe simplici; foliis oppositis v. 3-natis, petiolatis; stipulis intrapetiolaribus, nunc magnis; floribus in racemos axillares interrupte laxeque cymigeros, plerumque longe pedunculatos, dispositis 5. (America trop. 6)
- 164. Ladenbergia Kl. ⁷ Flores 5-meri; receptaculo oblongo v. tubuloso. Calyx cupularis, 5-dentatus. Corollæ hypocraterimorphæ tubus elongatus; fauce glabra; limbi lobis 5, obovatis v. obcordatis, valvatis induplicatis v. reduplicatis, coriaceis, ad marginem attenuatis ibique undulatis v. lobatis. Stamina 5, tubo inserta; antheris elongatis dorsifixis. Germen 2-loculare; disco orbiculari; stylo subulato, apice acutato oblique stigmatoso-2-lobo. Ovula ∞, placentæ subcylindricæ septo adnatæ inserta. Fructus capsularis subcylindricus v. longe clavatus, nunc tortus, ab apice ad basin septicidus; valvis 2, apice 2-fidis. Semina ∞, imbricata, peltatim inserta, utrinque in alam elongatam, superne integram acutam, inferne 2-furcatam, producta, albuminosa.

^{1.} Cujus potius (?) sectio, ut jam censebat RRIGNOLI (Man. piant. nuov., in Mem. Soc. ital. Moden., ser. 2, I, 52). 2. Spec. ad 25. LAMB., Ill. Cinch., t. 3 (Cin-

^{2.} Spec. ad 25. LAMB., Ill. Cinch., t. 3 (Cinchona). — R. et PAV., Fl. per., t. 196, 225. — H. B., Pl. æquin., t. 39. — POHL, Pl. bras. Icon., t. 8 (Buena). — ENDL., Iconogr., t. 90 (Cosmibuena). — KARST., Fl. colomb., t. 6, 7, 21, 41, 65 (Cinchona). — WALP., Ann., II, 785.

^{3.} In Biblioth. univ. Genere (1829), II, 185; Prodr., IV, 357. — ENDL., Gen., n. 3273. — B. H., Gen., II, 33, n. 11. — Macrocnemum Velloz., in Vandell. Fl. lusit. et bras., 14 (nec P Rs.).

^{4.} Parvis v. mediocribus, sericeis, albis v. roseis, odoris.

^{5.} Cinchonæ sect., ex Brignoli. An hujus gen. sectio Pimentelia (WEDD., Et. Quinq., 94, t. 27 B. — B. H., Gen., II, 33, n. 12; — WALP., Ann.,

II, 789), cui calyx ampliatus, corolla intus villosa, capsula brevis et flores in axi axillari glomerati? Flores haud visi et fructus, parvus licet, videtur ei Remijue conformis, septicide ab apice ad basin 2-valvis. Stilpnophyllum Hook. F. (Icon., t. 1147; Gen., II, 33, n. 13), quod Elæagia lineata Spruce (herb., n. 4568), est quoque (?) gen. hujus sectio, calyce brevi dentato; corolla valvata, pilis crebris adscendentibus munita; antheris dorsifixis, «exsertis»; styli lobis crassis, intus margineque papillosis; foliis (Lauri) acuminatis coriaceis. Analogus quoque Chimarrhis, cujus corolla haud valvata.

^{6.} Spec. 12-15. A. S.-H., Pl. us. bras., t. 2 (Cinchona). — KARST., Fl. colomb., t. 7, 35 (Cinchona). — WALP., Rep., II, 509; Ann., II, 781. 7. In Hayn. Aran. Gew., XIV, not., t. 15 (part.). — B. H., Gen., II, 31, n. 16. — Joosia KARST., Fl. colomb., 9, t. 5.

Arbores 'puberulæ; foliis oppositis, obovato-lanceolatis acuminatis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus sericeis et intus lineari-glandulosis; floribus ² in racemos composito-cymigeros dispositis, sæpius secundis, sessilibus, ebracteolatis. (Colombia, Peruvia 3.)

165. Macrocnemum P. Br. 4 — Flores 5 5-meri; receptaculo oblongo. Calyx cupularis; dentibus 5, nunc æqualibus, ex parte foliaceis, persistentibus. Corollæ infundibularis v. hypocraterimorphæ tubus longiusculus 6; limbi lobis 5, valvatis v. reduplicatis, intus et ad margines pilosis, demum patentibus. Stamina tubo inserta; filamentis inæqualibus v. subæqualibus, inferne v. ad medium barbatis; antheris brevibus dorsifixis introrsis, inclusis. Germen 2-loculare; disco epigyno crasso; styli gracilis ramis stigmatosis oblongis v. ellipsoideis compressiusculis. Ovula ∞, placentæ septo adnatæ inserta. Fructus capsularis, oblongus, subclavatus v. subcylindricus, 2-sulcus, loculicidus. Semina 🗴 , septo integro v. fisso inserta, imbricata, utrinque in alam angustam integram producta, albuminosa. — Arbores v. frutices; foliis oppositis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus, deciduis; floribus in racemos terminales axillaresque composito-cymigeros dispositis; pedicellis bracteolatis. (America trop. cont. et antillana 8.)

166. Hymenopogon Wall. 9 — Flores 10 5-meri; receptaculo longe obovoideo. Calycis lobi longe subulati, nunc subinæquales. Corollæ hypocraterimorphæ tubus longiusculus; fauce retrorsum villosa; limbi lobis 5, brevibus, valvatis, demum patentibus, medio intus barbatis. Stamina 5, sub fauce inserta; filamentis brevibus; antheris angustis dorsifixis introrsis inclusis; loculis rimosis, basi liberis. Germen 2-loculare; disco orbiculari, ciliato; styli gracilis ramis 2, longe linearibus, undique ad medium stigmatoso-papillosis. Ovula ∞, placentis subpeltatis inserta, fusiformia. Fructus capsularis coriaceus bre-

^{1.} Cortice amaro.

^{2.} Parvis, « cinereis ».

^{3.} Spec. 1, 2. R. et PAV., Fl. per., II, t. 197

^{3.} Spec. 1, 2. R. et PAV., r.l. per., 11, t. 191 (Cinchona). — WALP., Ann., II, 788.
4. Jam., 165 (nec. alor.). — L., Amæn., V, 413. — J., in Mém. Mus., VI, 386 (part.). — B. H., Gen., II, 35, n. 17. — Lasionema Don, in Trans. Linn. Soc., XVII, 141. — ENDL., Gen., n. 3272.

^{5.} Nonnihil Cinchonæ.

^{6.} Ante stamina nunc longitudinaliter fissus.

^{7.} Mediocribus, albis v. roseis.

^{8.} Spec. 7, 8. R. et PAV., Fl. per., II, t. 199

⁽Cinchona). - H. B., Pl. æquin., t. 19 (Cinchona). - WEDD., Et. Quinq., 97, L. 27 (Lasionema); in Ann. sc. nat., sér. 4, 1, 75. — GRISEB., Fl. brit. W.-Ind., 322. — WALP., Ann., V, 119. |Hujus generis est (ex TRI.) Cinchona dissiliflora MUT. Ad Cinchonam quoque a BRIGNOLI, mem. cit. (in Mem. Soc. ital. Moden., ser. 2, I, 52) hocce genus refertur.]

^{9.} In Roxb. Fl. ind. (ed. CAR.), II, 156; Pl. as. rar., t. 22 (nec. P. BEAUV.). — RICH., Rub., 202. — DC., Prodr., IV, 351. — ENDL., Gen., n. 3276. — B. H., Gen., II, 34, n. 15.

^{10.} Nonnihil Cinchonce.

viter clavatus, calvee coronatus, 2-sulcus, vertice conico septicidus loculicidusque; segmentis 4, obcuneatis. Semina ∞, imbricata, utrinque caudato-alata; albumine carnoso; embryone minuto. — Frutex epiphyllus; foliis oppositis, oblongo-lanceolatis membranaceis, deciduis, petiolatis: stipulis interpetiolaribus late ovato-acutis, ad axillas glanduloso-ciliatis, persistentibus; floribus i in cymas corymbiformes dispositis; bracteis inflorescentiæ nonnullis in laminam foliiformem² petiolatam mutatis. (India mont. 3)

167. Hymenodictyon WALL. 4 — Flores 5, 6-meri; receptaculo breviter ovoideo. Calveis lobi profundi, ovati v. longe subulati, decidui. Corollæ infundibularis v. campanulatæ tubus teres angustus, intus glaber; limbi lobis 5, 6, valvatis v. reduplicatis. Stamina sub fauce inserta; filamentis brevibus; antheris introrsis, nunc apiculatis; connectivo sæpe dilatato. Germen 2-loculare; disco orbiculari; stylo gracili, longe exserto, apice stigmatoso ovoideo v. breviter fusiformi, subintegro v. obscure 2-lobo. Ovula ∞, placentis septo adnatis inserta, adscendentia. Fructus capsularis, subteres v. oblongus, superne sæpius obtusus, loculicidus; valvis 2, a placentis demum liberis. Semina ∞, adscendentia, utrinque dilatata in alam late ovatam, subintegram v. margine laceram, inferne 2-lobam; albumine carnoso; embryonis inversi cotyledonibus planis ovatis v. suborbicularibus; radicula infera tereti v. clavata. — Arbores v. frutices; cortice amaro; ramulis nunc tortuosis; foliis oppositis, petiolatis, glabris v. puberulis, deciduis; stipulis interpetiolaribus glanduloso-serratis, deciduis; floribus⁵ in racemum terminalem v. axillarem nutantem nunc spiciformem compositocymiferum dispositis; bracteis 1, 2, foliiformibus, petiolatis, reticulatis, marcescentibus. (Asia et Africa trop., Madagascaria 6.)

168. Corynanthe Welw. 7 — Flores 5-meri; receptaculo breviter ovoideo. Calvcis lobi lanceolati. Corollæ 8 infundibularis tubus teres;

^{1.} Majusculis, albis.

^{2.} Albam, reticulatam.
3. Spec. 2. Miq., Fl. ind.-bat., II, 154. —
Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 72.

^{4.} In Roxb. Fl. ind. (ed. CAR.), II, 148; Tent. Fl. nepal., I, 31, t. 22; Pl. as. rar., t. 188. — DC., Prodr., IV, 358. — ENDL., Gen., n. 3270. — B. H., Gen., II, 35, n. 19. — Kurria HOCHST. et STEUD., in Flora (1842), 233.

^{5.} Parvis, viridulis.

^{6.} Spec. ad 7. Don, in Trans. Linn. Soc., XVII, 142. - ROXB., Pl. coromand., t. 106 (Cin-

chona). - Wight, Icon., t. 1159 (Cinchona). -Miq., Fl. ind.-bat., II, 153. — Bedd., Fl. sylv., t. 219, exxx. — Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 71. — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 42. — Walp., Rep., II, 943; VI, 63. (H. madagascaricum est species nova, certe hujus generis, hucusque male nota.)

^{7.} Apontam. (1859), 568, 590; in Trans. Linn. Soc., XXVII, 37, t. 14. — B. H., Gen., II, 36.

^{8.} Fere Pavettæ, cujus; exceptis æstivatione et ovulis ∞, charact. fere omnes planta præbet.

fauce dilatata; limbi lobis ovatis, induplicato-valvatis; intus pubescentibus, extus sub apice appendice plus minus longe clavata auctis, demum patentibus. Stamina fauci inserta, sessilia; antheris elongatis exsertis; loculis introrsis, basi liberis. Germen 2-loculare; disco tenuissimo; stylo gracili, apice stigmatoso ovoideo subclavato. Ovula ∞, placentæ axili inserta, adscendentia, imbricata. Fructus capsularis² oblongus compressus, loculicidus. Semina ∞, adscendentia, imbricata, margine in alam oblongam, superne integram ovatam, inferne 2-lobam, dilatata; albumine...?—Arbor glabra; cortice amaro; foliis (persistentibus) oppositis, petiolatis, oblongo-lanceolatis; stipulis elongatis, caducis; floribus 3 in racemum 3-chotome ramosum compositocymigerum dispositis; « pedicellis ebracteolatis ». (Angola 4.)

169. Danais Commers. 5 — Flores diœci v. polygami; receptaculo subgloboso (in flore masculo minore). Calycis lobi 4, 5, acuti v. subulati, persistentes. Corolla hypocraterimorpha v. infundibularis; lobis 4, 5, valvatis; fauce villosa. Stamina 4, 5, 2-morpha; filamentis fauci insertis, in flore masculo longis gracilibus exsertis; in fœmineo brevibus v.0; antheris dorsifixis (in flore fæmineo sterilibus) introrsis, versatilibus, 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco annulari; stylo gracili, in flore masculo breviore incluso; ramis 2, gracilibus nudis; in flore fæmineo longe exserto; ramis longioribus, apice stigmatoso in conum desinente. Ovula ∞ (in flore masculo parva sterilia v. 0), placentæ peltatæ subglobosæ inserta. Fructus capsularis (parvus) sub-2-dymus v. globosus, calyce coronatus, loculicide 2-valvis. Semina ∞, parva, imbricata, margine in alam suborbicularem dilatata; embryone parvo albuminoso. — Frutices plerumque scandentes, glabri v. puberuli; foliis oppositis v. 3-natis, coriaceis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus, 3-angulari-acutis; floribus⁶ in cymas axillares corymbiformes dispositis; bracteis parvis v. 0; bracteolis 0. (Afric. trop. insul. or.7)

170. Manettia Mut. 8 — Flores hermaphroditi v. raro polygami; receptaculo obconico v. obovoideo. Calycis lobi 4, v. rarius 5, forma

```
1. Nunc (ut in Naucleis) decidua, v. 0.
```

^{2.} Parvus, coriaceus.

^{3.} Parvis, albidis.

^{4.} C. paniculata Welw., loc. cit. — HIERN,

Fl. trop. Afr., III, 43.

5. EX VENT., Tabl., II, 584. — GÆRTN. F., Fruct., III, 83, t. 195. — J., in Mém. Mus., VI, 385. — RICH., Rub., 194. — DC, Prodr.,

VI, 361. — ENDL., Gen., n. 3267. — J. DE CORDEM., in Adansonia, X, 356. — B. H., Gen., 11, 36, n. 21.

^{6.} Parvis, flavidis, odoris.

^{7.} Spec. 6, 7. LAMK, Ill., t. 166, fig. 2 (Pæderia). — BAK., Fl. maur., 137. — BALF. F., in Journ. Linn. Soc., XVI, 13; Bot. Rodrig., 44. 8. Mut., in L. Mantiss., 558 (1767). - DC.,

varii; interpositis dentibus nunc glanduliformibus (stipularibus?). Corollæ longe tubuloso-infundibularis v. subcampanulatæ tubus obconicus, nunc valde elongatus, hinc inde angulatus, intus glabery. varie pilosus; limbi lobis 4, v. rarius 5, breviter 3-angularibus, valvatis, demum recurvis. Stamina ad faucem inserta; filamentis brevibus; antheris exsertis introrsis versatilibus, 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco epigyno vario; stylo gracili, apice exserto plus minus longe clavato, integro v. 2-lobo. Ovula ∞, placentæ adscendenti, ad imum septum insertæ ibique brevissime stipitatæ, inserta. Fructus capsularis, ab apice septicidus; valvis 2, coriaceis v. pergamentaceis. Semina ∞, placentis adscendentibus inserta, imbricata, margine in alam inæquidentatam dilatata; albumine duro; embryone recto. — Herbæ, nunc suffrutescentes, plerumque graciles volubilesque, glabræ v. indumento vario; foliis petiolatis, sæpius ovato-acuminatis; stipulis brevibus acutis; floribus 'axillaribus solitariis v. varie cymosis; pedunculis pedicellisve sæpius gracilibus, 2-bracteolatis. (America trop. et subtrop. 2)

4-6-meri; receptaculo obconico (in flore masculo minore). Sepala oblonga v. subulata, nunc remota, decidua. Corollæ breviter tubulosæ v. anguste suburceolatæ lobi 4-6, parvi, 3-angulares, valvati. Stamina 2-morpha (in flore fœmineo sterilia), ad imam corollam inserta; filamentis villosis, brevibus v. elongatis; antheris introrsis, versatilibus, nunc longe exsertis; loculis rimosis, basi liberis. Germen 2-loculare; disco epigyno crasso; styli gracilis pilosi ramis stigmatosis 2, acutis, intus papillosis, recurvis. Ovula ∞, placentis elongatis e summo loculo descendentibus inserta, linearia. Fructus capsularis oblongus, ab apice septicidus. Semina ∞, subpeltata fusiformia; testa reticulata utrinque longe producta; embryone longiusculo, albuminoso. — Arbusculæ glabræ v. villosæ; foliis oppositis, oblongo-lanceolatis acuminatis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus; floribus ⁴ in spicas axillares et ter-

Prodr, IV, 362. — ENDL., Gen., n. 3266. — B. H., Gen., II, 37, n. 24. — Lygistum P. Br., Jam. (1756), 142 (part.) nomen prioritate gaudens, at speciebus generum diversorum datum indeque melius derelinquendum). — Nacibæa AUBL., Guian., I, 95, t. 37. — Bellardia SCHREB., Gen., 790 (1791). — Conotrichia RICH., Rub., 197, t. 14, fig. 1. — Guagnebina VELL., Fl. flum., 45, Atl., t. 115-121.

^{1.} Majusculis v. parvis, albis, rubris v. cærulescentibus, nunc speciosis.

^{2.} Spec. 25-30. R. et PAV., Fl. per., t. 89, 90.

[—] H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 87. — PGEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., III, t. 228. — GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 329. — HEMSL., Diagn. pl. nov. mex., 30. — WAWR., Maxim. Reis., Bot., t. 71. — LINDL., in Bot. Reg., t. 693, 1866. — Bot. Mag., t. 3202, 5495. — WALP., Rep., II, 507; VI, 62; Ann., II, 779; V, 128.

^{3.} In Spreng. Syst., Cur. post., 404. — DC., Prodr., IV, 620. — ENDL., Atakt., t. 33; Gen., n. 3268. — B. H., Gen., 38, n. 26.

^{4.} Parvis, albis; fæmineis eos Compositarum nunc valde referentibus.

minales, simplices v. inferne ramosas, dispositis; bracteolis 2, sæpe sub germine sessilibus. (America trop. et centr. 1)

- 172. Cosmibuena R. et Pav. 2 Flores 5, 6-meri; receptaculo obconico v. oblongo. Calyx tubulosus v. subcampanulatus, sæpius circumscissus; dentibus v. lobis 5, 6, nunc inæqualibus. Corolla infundibularis v. hypocraterimorpha; tubo valde longo; limbi lobis oblongis 5, 6, dextrorsum v. sinistrorsum tortis, nunc rarius imbricatis. Stamina 5, 6, sub fauce inserta; filamentis brevibus; antheris oblongis basifixis introrsis inclusis. Germen 2-loculare; disco conico v. cupulari; stylo superne clavato, 2-fido; ramis stigmatosis latis obtusis. Ovula ∞, placentis septo affixis revoluto-2-lobis inserta interioraque, adscendentia, imbricata, utrinque in alam rudimentariam producta. Fructus oblongo-cylindraceus, septicidus; exocarpio ab endocarpio soluto; valvis 2, patulis v. plus minus tortis. Semina ∞, utrinque in alam angustam producta; embryone albuminoso. — Frutices glabri³, nunc scandentes; foliis oppositis carnosulis, petiolatis; stipulis latis interpetiolaribus, deciduis; floribus terminalibus cymosis paucis (sæpe 3) v. solitariis, rarius composite cymosis, bracteatis bracteolatisque. (America trop. 5)
- 173. Ferdinandusa Pohl. Flores 4-meri; receptaculo sæpius obovoideo. Calyx brevis cupularis, 4-dentatus, nunc persistens. Corollæ infundibularis v. hypocraterimorphæ tubus angustus, intus glaber, ad faucem nonnihil dilatatus; limbi lobis 4, sæpe inæqualibus obliquis, emarginatis v. 2-lobis, tortis, demum patentibus. Stamina 4, tubo inserta; filamentis inæquali-elongatis; antheris oblongo-ellipticis introrsis, recurvis v. rèvolutis dorsifixis, 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco crassiusculo; styli gracilis inclusi v. exserti lobis stigmatosis oblongis v. subspathulatis. Ovula ∞, nunc pauca, placentis septo adnatis inserta, imbricata. Fructus capsularis obovoideus oblongusve, nunc anguste cylindraceus, septicidus; valvis 2, concavis v. patulis. Semina ∞, peltata, imbricata, in alam integram v. inæquali-lobatam

^{1.} Spec. 3, 4. HEMSL., Diagn. pl. nov. mex.,

^{2.} R. et PAV., Fl. per., III, 3, t. 226. — ENDL., Gen., n. 3275. — B. H., Gen., II, 40, n. 33. — Buena Pohl., Plant. bras. Icon., I, 8 (part.).

^{3.} Sæpe « epiphytici ».

^{4.} Magnis, speciosis.

^{5.} Spec. 4, 5. R. et PAV, Fl. per., t. 198 (Cinchona). — KL., in Hayn. Arzn. Gew., XIV,

fig. 15 (Cinchona). — BENTH., Sulph. Bot., t. 38 (Buena). — WALP., Rep., VI, 62 (part.).

^{6.} Pl. bras. Icom., 11, 8, t. 106-108. — ENDL., Gen., n. 3277; Suppl., I, 1393; II, 53, n. 3277. — Wedd., in Ann. sc. nat., sér. 4, I, 77 — B. H., Gen., II, 40, n. 34. — Ferdinandea Pohl., in Flora (1827), 153. — Gomphosia Wedd., Et. Quinq., 95, t. 26 B. — Aspidanthera Benth., in Hook. Journ. Bot., III, 217. — ENDL., Gen., n. 3286 (Suppl., II, 54).

dilatata, albuminosa. — Arbores v. frutices scandentes; foliis oppositis v. verticillatis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus variis, deciduis; floribus i in racemos brachiatos composito-cymigeros dispositis, bracteatis bracteolatisque. (America trop. cont. et antillana².)

174? Ravnia Œrst. 3 — Flores 5, 6-meri; receptaculo obconico. Calycis lobi 5, 6, subulati, inæquales. Corollæ tubulosæ curvæ gracilis lobi 5, 6, obtusi, torti (?), demum patentes; fauce glabra (?) « Stamina totidem, fauci inserta; filamentis brevibus; antheris linearibus, apice exsertis. » Germen 2-loculare; disco crassiusculo; styli gracilis ramis 2, obtusis. Ovula ∞, adscendentia, placentæ septo adnatæinserta. Fructus...? — Frutex⁴ scandens epiphyticus; foliis oppositis ovatolanceolatis carnosulis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus late oblongis; floribus ad summos ramulos cymosis (3-nis) subsessilibus. (Costa-Rica 5.)

175. Capirona Spruce⁶. — Flores 5, 6-meri; receptaculo obconico. Calvx cupularis v. breviter tubulosus, 5, 6-dentatus, persistens; dente externo nunc in laminam foliaceam petiolatam dilatato. Corolla infundibulari-campanulata, nunc leviter irregularis; limbi lobis 5, 6, æqualibus v. inæqualibus, obtusis, tortis; fauce glabra. Stamina 5, 6, tubo corollæ inserta; filamentis in annulum membranaceum imo tubo adnatum connatis, cæterum liberis; antheris basifixis elongatis obtusis, inclusis, introrsum 2-rimosis. Germen 2-loculare 7; disco epigyno cupulari; styli ramis 2, linearibus, intus stigmatosis. Ovula ∞, placentis crassis inserta, imbricata. Fructus capsularis obovoideus, septicidus. Semina ∞, peltata imbricata, in alam inæquali-dentatam v. laceram dilatata, albuminosa.—Arbores 8; foliis oppositis, obovato-oblongis, petiolatis; stipulis intrapetiolaribus oblongis, nunc intus concavis, basi connatis; floribus in racemos terminales composito-cymigeros dispositis; centralibus sessilibus; lateralibus pedicellatis, bracteatis bracteolatisque. (Peruvia, Colombia 10.)

^{1.} Parvis v. majusculis, albis, virescentibus, roseis v. purpurascentibus.

Spec. ad 12. Walp., Ann., V, 131.
 In Vidensk. Medd. Kjob. (1852), 49. — B. H., Gen., 11, 40, n. 32.

^{4.} Habitu Æschynanthi.

^{5.} Spec. 1. R. triflora OERST. - WALP., Ann., V, 131. — Bouvardia lævis MART. et GAL.

^{6.} In Journ. Linn. Soc., III, 200 .- B. H., Gen., II, 39, n. 29. - ? Monadelphanthus KARST., Fl. colomb., 67, t. 33. — B. H., Gen., 11, 38, n. 28.

^{7.} Raro 3-loculare.

^{8.} Cortice rufescente v. roseo nitido, nunc ex parte deciduo.

^{9.} Magnis, puniceis, speciosis.

^{10.} Spec. 2. SPRUCE, loc. cit.

176? Platycarpum H. B. 1 — Flores irregulares; receptaculo depresse obconico, germen intus adnatum fovente. Calyx 4, 5-lobus v. partitus, deciduus, nunc basi circumscissus. Corolla oblique infundibularis v. hypocraterimorpha, intus v. utrinque pubescens v. sericea; lobis 5, inæqualibus, imbricatis; tubo nunc intus linea media longitudinali villosa aucto; fauce plus minus villosa. Stamina 5, fauci v. sub fauce corollæ inserta, inæqualia; filamentis gracilibus; antheris dorsifixis oblongis introrsis, versatilibus, 2-rimosis. Germen inferum, 2-loculare; disco epigyno annulari (albido), ad 10-lobulato v. (Henriqueziu²) obtuse 5-lobo; styli teretis ramis 2, acutiusculis erectis. Ovula in loculis 2 (Euplatycarpum) v. 2-4 (Henriquezia), oblique descendentia suborbicularia, placentæ axili inserta. Fructus capsularis sub-2-dymus, suborbicularis obcordatusve, apice sinu plus minus profundo necnon basi (Euplatycarpum) v. ad medium (Henriquezia) cicatrice prominula receptaculi marginis notatus, secundum margines loculicidus; valvis 2, medio intus septo tenui auctis. Semina in loculis 1-4, orbicularia v. reniformia, margine late alata; embryonis « exalbuminosi cotyledonibus latis tenuibus lateralibus, basi emarginatis v. 2-lobis; radiculaminuta ad hilum spectante ».—Arbores nunc excelsæ; foliis oppositis v. 3, 4-natis, oblongis v. lanceolatis penninerviis coriaceis, nunc tomentosis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus magnis, caducis; floribus³ in racemos terminales composito-cymigeros dispositis; ramis subverticillatis. (Venezuela, Brasilia bor. 4)

177? **Delichelebium** A. Gray⁵. — Flores 4, 5-meri; receptaculo longe cylindrico. Calyx late cyathiformis v. breviter infundibularis, truncatus v. 4, 5-lobus, ciliatus, persistens. Corollæ⁶ hypocraterimorphæ tubus longus, intus glaber; limbi lobis obtusis, tortis. Stamina 5, 6, corollæ tubo inserta, inclusa; filamentis complanatis; antheris basifixis elongatis introrsis. Germen 2-loculare; disco orbiculari; stylo superne dilatato; ramis oblongis petaloideis plus minus dilatatis, «ad costas stigmatosis». Ovula ∞, linearia, placentis elongatis septo adnatis inserta. Fructus⁷ «capsularis cylindraceus septicidus; seminibus

^{1.} Pl. æquin., II, 81, t. 104. — H. B. K., Nov. gen. et spec., III, 51; in Journ. Phys., LXXXVII, 454. — Endl., Gen., n. 4129. — Bur., Bignon., 81. — B. H., Gen., II, 44, n. 46. — H. Br, in Bull. Soc. Linn. Par., n. 28 (1879).

^{2.} SPRUCE, ex BENTH., in Hook. Kew Journ., VI, 338; in Trans. Linn. Soc., XXII, 206, t. 52-54.

— Bur., Bignon., 80, 100. — B. H., Gen., II, 44, 1228, n. 45. — H. Bn, loc. cit.

^{3.} Magnis v. majusculis, roseis (v. albis?), odo · ris, speciosis.

^{4.} Spec. 4, 5. DC., Prodr., IX, 233.— SPRENG., Syst., 1, 622 (Sickingia).

^{5.} In Proceed. Amer. Acad., IV, 308.—B. H., Gen., II, 41, n. 35.

^{6.} Fere Gardeniarum.

^{7.} Ei Siliquorandiæ analogus, at, ut aiunt, capsulari-dehiscens.

imbricatis, utrinque longe caudatis, albuminosis ». — Frutices; foliis oppositis, petiolatis, elongatis membranaceis; stipulis interpetiolaribus, late subfoliaceis, deciduis; floribus terminalibus et axillaribus, breviter stipitatis, cymosis 2, 3, v. solitariis. (*Ins. Viti* ¹.)

178. Coptosapelta Korth. - Flores 5-meri; receptaculo brevi ovoideo v. obconico. Calyx brevis, 5-lobus, persistens. Corolla hypocraterimorpha coriacea, extus sericeo-tomentosa; tubo tereti v. obtuse 5-gono; fauce villosa; limbi lobis elongatis, arcte tortis. Stamina 5, fauci v. ori inserta; filamentis brevibus; antheris subbasifixis elongatis, nunc tortis v. flexuosis, ad basin insertis; loculis linearibus, basi liberis, introrsum rimosis; connectivo lineari, dorso piloso. Germen 2-loculare; disco parvo depresso; stylo erecto longe fusiformi, sulcato angulatoque, exserto. Ovula ∞, adscendentia, placentæ septo adnatæ inserta. Fructus capsularis brevis subglobosus, calvee coronatus, loculicidus. Semina ∞, imbricata peltata, marginibus in alam membranaceam inæquali-dentatam dilatata; embryonis albuminosi radicula infera. — Frutices scandentes sericei v. tomentosi; foliis ³ oppositis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus, 3-angularibus, deciduis; floribus in cymas terminales composito-racemosas cernuas dispositis; pedicellis brevibus, 2-bracteolatis 8. (Arch. ind. 6)

479. Crossopteryx Fenzl. 7—Flores 4-6-meri; receptaculo obovoideo v. subsphærico. Calyx brevis, deciduus; lobis 4-6, obtusis. Corolla hypocraterimorpha; tubo breviusculo; fauce glabra; limbi lobis 4-6, obtusis, tortis, patentibus. Stamina totidem, ori inserta; filamentis brevibus; antheris dorsifixis oblongis v. sublanceolatis apiculatis, introrsis; loculis 2, inferne nunc acutatis liberis. Germen 2-loculare; disco annulari; stylo gracili exserto, apice stigmatoso obovoideo v. breviter clavato, 2-lobo. Ovula ∞, placentæ brevi subglobosæ v. obovoideæ septoque peltatim affixæ brevissime stipitatæ inserta, foveolis plus minus nidulantia. Fructus capsularis subglobosus, apice areolatus, loculicidus; valvis 2, valde concavis, medio intus septigeris, 2-partibilibus. Semina ∞, sæpius pauca, placentæ crassæ prominulæ inserta, orbicu-

Spec. 2, 3. SEEN., Fl. vit., 121, t. 24.
 In Ned. Kruidk. Arch., II, 112. — HOOK. F.,

Icon., t. 1089; Gen., II, 35, n. 18. — H. Bn, in Bull. Soc. Linn. Par., 181.

^{3.} Nunc lutescentibus.

^{4.} Mediocribus, « albis ».

^{5.} Genus Crossopterygi proximum simulque Corynanthem nonnihil referens.

^{6.} Spec. ad 4. Mig., Fl. ind.-bat., II, 155. — WALP., Ann., II, 779.

^{7.} In Nov. st. Mus. vindob. Dec., 45, n. 51.
— ENDL., Gen., n. 3279.

laria peltuta, margine in alam dentato-ciliatam expansa, albuminosa. — Arbor v. frutex, glaber v. pubescens; foliis oppositis, oblongo-obtusis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus, 3-angularibus, nonnihil persistentibus; floribus i in racemos terminales breves composito-cymigeros dispositis; bracteolis setaceis 2. (Africa trop. utraque 3.)

180. Mussaendopsis H. Bn 4. — Flores 5-meri; receptaculo turbinato. Calycis lobi 5, quorum 1 nunc foliaceus, petiolatus; cæteris 3-angularibus, basi leviter connatis. Corolla infundibularis; petalis subliberis, stricte tortis, margine dextro obtecto. Stamina 5, receptaculo sub disco epigyno inserta; filamentis liberis; antheris brevibus introrsis, 2-rimosis. Germen 2-loculare; disco epigyno conico producto; styli brevis apiceque breviter clavati lobis stigmatosis 2, suba qualibus. Ovula in loculis ∞, placentæ axili inserta. Fructus capsularis brevis, septicidus; seminibus ∞, utrinque in alam angustam productis; embryone majusculo, parce albuminoso.—Arbor (?) nisi ad inflorescentias glaberrima; foliis oppositis, elliptico-acuminatis, basi subinæqualibus, coriaceis, penninerviis; venis erebris subtransversis; petiolo longiusculo; stipulis interpetiolaribus oblongis membranaceis gemmam ramuli terminalem includentibus; floribus ⁵ axillaribus in cymas longe pedunculatas opposite ramosas cymigerasque dispositis ⁶. (Borneo ⁷.)

181. Hillia Jacq. 8 — Flores subregulares; receptaculo obovoideo v. tubuloso. Calix integer v. 2-5-lobus, basi sæpius circumscissus; lobis foliaceis. Corolla hypocraterimorpha v. nunc infundibularis; tubo longo; fauce dilatata glabra; limbi lobis 3-7, imbricatis v. nunc tortis. Stamina totidem, sub fauce inserta; filamentis brevibus v. 0; antheris basifixis elongatis exappendiculatis, inclusis. Germen 2-loculare; disco epigyno crasso; stylo ad apicem clavato, 2-fido, obtuso, incluso. Ovula ∞, placentis axilibus 2-lobis inserta. Fructus⁰ capsularis cylindricus

^{1.} Parvis, albis v. ochroleucis, odoris.

^{2.} Genus quoad flores hinc Coptosapeltæ, inde Pavettæ speciebus pluriovulatis analogum, at semina alata.

^{3.} Spec. 1. C. africana. — C. Kotschyana Fenzl, loc. cit. — Hiern, Fl. trop. Afr., 111, 44. — C. febrifuga Benth., Niger Fl., 381. — Rondelelia africana Winterb., Acc. S. Leone, 11, 46 (1803). — R. febrifuga Afzel., ex G. Don, Gen. Syst., 111 (1832), 516.

^{4.} In Adansonia, XII, 282.

^{5.} Parvis.

^{6.} Genus hinc Crossopterygem, inde Calyco-

phyllum referens. Mussaendam quoque loculis ∞ -ovulatis et sepalo foliaceo refert, at corolla subdialypetala et torta.

^{7.} Spec. 1. M. Beccariana H. Bn, loc. cit.
8. St. amer., 96, t. 66. — L., Gen., n. 444. —
LAMK, Ill., t. 257. — GÆRTN. F., Fruct., 111, 97,
t. 197. — J., in Mem. Mus., VI, 388. — RICH.,
Rub., 207. — DC., Prodr., IV, 350. — ENDL., Gen.,
n. 3277. — B. H., Gen., II, 39, n. 31. — Fereiria
VANDELL., Fl. lus. et brus., 21, t. 1, fig. 8; in
Ræm. Scr., 98, t. 6. — Saldanha VELL., Fl.
flum., 141, Atl., 111, t. 157, 158.
9. Folliculiformis.

v. subclavatus truncatus, septicidus; valvis demum tortis; placentis marginalibus. Semina ∞, adscendentia, imbricata, inferne in caudam acutam superneque in penicillum longum∞ - setosum producta; albumine carnoso; embryonis recti cotyledonibus ellipticis; radicula brevi infera. - Frutices (« nunc epiphytici ») radicantes glabri; foliis oppositis carnosulis, petiolatis; stipulis membranaceis interpetiolaribus, caducis; floribus ¹ terminalibus solitariis, nunc sessilibus, bracteatis bracteolatisque². (America trop. et antillana³.)

182. Calycophyllum DC. 4 — Flores 5-meri v. rarius 6-8-meri; receptaculo oblongo-cylindraceo. Calvx gamophyllus integer, nunc prius subomnino clausus demumque hinc fissus (Schizocalyx5), sæpius dentatus v. lobatus; lobis nunc induplicatis (Pallasia 6); uno in laminam foliaceam (coloratam) petiolatam producto, v. omnibus rarius brevibus (*Enkylista*⁷). Corolla infundibularis v. hypocraterimorpha; tubo recto v. leviter curvo; fauce varie pilosa; limbi lobis 5, v. rarius 6-8, imbricatis. Stamina totidem, fauci v. tubo (Pallasia, Schizocalyx) inserta; antheris oblongis introrsis, plerumque exsertis, versatilibus, nunc inæqualibus (Pallasia). Germen 2-loculare; disco annulari; styli sæpe 2-morphi lobis 2, forma variis, nunc et in alabastro e corolla exsertis. Ovula ∞, placentis septo lineariadnatis inserta. Fructus capsularis cylindraceus, apice truncatus, septicidus. Semina ∞, horizontalia v. obliqua, sæpe imbricata, aut angulata v. compressa, vix v. haud alata⁸ (Warscewiczia, Pallasia), aut in alam plus minus elongatam utrinque producta (Enkylista, Calycophyllum); albumine carnoso; embryonis parvi cotyledonibus subovatis; radicula tereti. — Arbores v. frutices; foliis oppositis, ovatis v. oblongis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus, integris, ciliatis v. pubescentibus, deciduis v. calyptratim secedentibus (Schizocalyx); floribus in cymas terminales composito-racemosas, corymbiformes v. nunc (Pallasia, Warscewiczia) 1-paras et axi longe spiciformi v. racemiformi insertas, dispositis; bracteis nunc foliaceis 10. (America trop. austr. ct antillana 11.)

^{1.} Magnis, albis, odoris.

^{2.} Gen. Posoqueriæ analogum, imprimis limbo æquali corollæ et seminibus penicillatis differt.

^{3.} Spec. 5. Sw., Obs., t. 5, fig. 1; Fl. ind. occ., t. 11.— GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 324.— ? Fl. serr., III, t. 188. — Bot. Mag., t. 721. — WALP., Rep., 11, 510.
4. Prodr., IV, 367. — Endl., Gen., n. 3263.—

B. H., Gen., II, 38, n. 27.

^{5.} WEDD., in Ann. sc. nat., sér. 4, I, 73. — B. H., Gen., 11, 39, n. 30.

^{6.} KL., in Mon. Akad. Wiss. Berl. (1853), 498. — B. H., Gen., 11, 48, n. 57.

^{7.} BENTH., in Hook. Kew Journ., V, 230.

^{8.} Kl., in Mon. Akad. Wiss. Berl. (1853), 496.

— B. H., Gen., 11, 48, n. 56.

^{9.} Parvis, albis (v. roseis?).

^{10.} Genus Pinckneyæ inter genera corolla imbricata donata analogum.

^{11.} Spec. ad 8. VAHL, Symb., II, t. 29, 30 (Macrocnemum). - Schonb., in Hook. Lond. Journ. (1844), t. 23, 24. — ŒRST., Centr.-Amer., t. 12.

183. Molopanthera Turcz. - Flores (fere Enkylistæ) 4,5-meri; receptaculo subgloboso. Calveis decidui dentes 4, 5. Corolla in alabastro clavato superne curvata; tubo brevi, intus glabro; limbi lobis 4, 5, nonnihil inæqualibus, arcte imbricatis, demum patulis, recurvis. Stamina 4, 5; filamentis ad basin corollæ insertis; antheris introrsis, ad basin dorsifixis, apiculatis basique acutatis, 2-rimosis. Germen inferum, 2-loculare; disco epigyno parvo; styli brevis crassiusculi lobis stigmatosis 2, obtusis. Ovula ∞ (pauca), placentæ subglobosæ transverse v. adscendenti-stipitatæ inserta. Fructus capsularis, globoso-2-dymus, coriaceus, loculicidus. Semina pauca peltata orbicularia, imbricata, margine in alam inæquali-dentatam producta. — Arbores v. frutices, glabri v. pubentes; foliis oppositis, ovatis v. oblongis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus parvis, caducis; floribus 2 in racemos terminales et axillares brachiato-ramosos cymigerosque dispositis, bracteatis et bracteolatis. (Brasilia 3.)

184. Thysanospermum CHAMP. 4 — Flores (fere Coptosapeltæ) 4, 5-meri; receptaculo turbinato. Sepala libera truncata, imbricata, persistentia. Corollæ hypocraterimorphæ sericeæ tubus intus glaber; limbi lobis 4, 5, brevibus obtusis, intus villosis, marginibus subsinuatis, imbricatis v. tortis. Stamina totidem; filamentis brevibus pilosis inter lobos insertis; antheris elongatis introrsis, nunc tortis apiculatis exsertis versatilibus. Germen 2-loculare; disco conico truncato; stylo gracili, superne fusiformi sulcato papilloso exserto. Ovula ∞, v. pauca, placentæ subglobosæ peltatæ inserta. Fructus capsularis, 2-dymus, loculicidus. Semina placentis subglobosis foveolatis inserta peltata orbicularia compressa, margine in alam lacero-dentatam producta; embryone...?—Frutex gracilis prostratus⁵; ramis appresse pilosis; foliis opposite 2-stichis, ovatis, breviter petiolatis; stipulis interpetiolaribus subulatis, persistentibus; floribus ⁶ axillaribus solitariis; pedunculo 2-bracteato. (Ins. Hongkong 7.)

185. Exostema Pers. 8 — Flores plerumque 5-meri; receptaculo

⁻ GRISEB., Fl. Brit. W.-Ind., 325 (Warscewiczia). -Wedd., loc. cit., 72 (Warscewiczia). - WALP., Ann., V, 122 (Warscewiczia, Pallasia), 124 (Enkylista).

^{1.} In Bull. Mosc. (1848), I, 580. — B. H., Gen., II, 41, n. 37.
2. Parvis, albidis (?)

^{3.} Spec. 2. WALP., Ann., II, 799.

^{4.} In Hook. [Kew Journ., IV, 168. - B. H., Gen., 43, n. 43.

^{5.} Habitu Lonicerearum nonnullarum.

^{6.} Parvis, albis.

^{7.} Spec. 1. T. diffusum CHAMP. - BENTH., Fl. hongkong., 146.

^{8.} Synops., I (1805), 196 (Cinchonæ sect.), - I..-C. RICH., in H. B. Pl. æquin., I, 131, t. 38.

ovoideo, breviter clavato v. turbinato. Calyx sæpius brevis, dentatus v. varie lobatus, persistens v. deciduus. Corolla hypocraterimorpha; tubo nunc valde elongato, gracili, recto v. leviter curvo; fauce glabra v. varie pilosa; limbi lobis 5, v. rarius 4, imbricatis. Stamina totidem, imo tubo inserta ¹; filamentis liberis v. ima basi 1-adelphis, gracilibus, glabris v. pubescentibus; antheris elongatis introrsis, ad basin dorsifixis, sæpius exsertis; loculis rimosis, inferne liberis. Germen 2-loculare; disco epigyno annulari v. depresse conico; stylo gracili, basi attenuato ibique nunc articulato, apice stigmatoso exserto capitato v. breviter conico, nunc obtuso v. breviter 2-lobo. Ovula ∞, placentæ septo adnatæ inserta, adscendentia v. radiantia rariusve subhorizontalia superposita. Fructus capsularis, oblongus, ovoideus v. subclavatus, septicidus; valvis 2, integris v. 2-lobis. Semina ∞, imbricata, in alam varie producta; albumine carnoso; embryonis parvi cotyledonibus subovatis. - Arbores v. frutices, nunc spinescentes; cortice amaro; foliis oppositis, nunc parvis, petiolatis v. subsessilibus; stipulis interpetiolaribus v. intrapetiolaribus, simplicibus v. 2-lobis, deciduis; floribus terminalibus v. axillaribus, in cymas corymbiformes v. in racemos ramosos dispositis, nunc paucis v. solitariis, bracteolatis v. ebracteolatis 3. (America centr. utraque et antillana., ins. Tonga et Viti'.)

186. Luculia Sweet. 5 — Flores 5-meri; receptaculo turbinato. Calycis lobi inæquales oblongi subfoliacei, imbricati, decidui. Corolla hypocraterimorpha; tubo longo, ad faucem vix ampliato; limbi lobis imbricatis, nunc basi callosis, patentibus. Stamina tubo inserta; filamentis brevibus, inferne nunc cum tubo connatis; antheris dorsifixis, introrsis, inclusis v. apice tantum exsertis. Germen 2-loculare; disco annulari; styli gracilis subclavati ramis 2, inclusis, angustis, intus

357. — Don, iu *Trans. Linn. Soc.*, XVII, 143. — ENDL., *Gen.*, n. 3271; Suppl., III, 73. — B. H., *Gen.*, II, 43, n. 42.

[—] Exostemma DC., Diss. (1806), ex Prodr., IV, 358 (1830). — A. RICH., Rub., 200, t. 14, n. 2.— SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 394. — ENDL., Gen., n. 3269 (part). — B. H., Gen., II, 42, n. 39. — Badusa A. Gray, in Proc. Amer. Acad., IV, 308. — B. H., Gen., II, 42, n. 10. — Solenandra Hook. F., Icon., t. 1150; Gen., II, 43, n. 41. — H. Br, in Bull. Soc. Line. Par., 199.

^{1.} Nunc et ipso receptaculo, ut videtur, inscrta et a corolla fere libera.

^{2.} Magnis, mediocribus v. parvis, alhis, lutescentibus (?) v. roseis.

^{3.} Genus quoque BRIGNOLI (loc. cit.) ad sectionem Cinchonæ reducit.

^{4.} Spec. ad 23. JACQ., Amer., t. 179, fig. 65 (Ginchona). — LAMB., Ginch., t. 4-9 (Ginchona).

[—] Forst., in Act. nov. upsal., III, 176 (Cinchona). — L. f., Suppl., 144 (Cinchona). — Gerth., Fruct., I, t. 33 (Cinchona). — A. S.-H., Pl. us. bras., t. 3. — Pgepp. ct Endl., Nov. gen. et spec., III, t. 237. — Rgem. et Sch., Syst., V, 18. — Vahl., Symb., II, 27; in Act. hafn., I, 20, t. 4. — Linds., in Trans. Soc. roy. Edinb. (1794), 214, t. 5. — A. Rich., Fl. cub., t. 48. — Griser., Fl. Brit. W.-Ind., 323; Cat. pl. cub., 125. — Hemsl., Diagn. pl. nov. mex., 32. — Chapm., Fl. S. Unit. St., 179. — Bot. Mag., t. 4186. — Walp., Rep., II, 508; VI, 63; Ann., V, 128. 5. Brit. fl. Gard., t. 145. — DC., Prodr., IV,

stigmatosis. Ovula ∞ , placentarum lobis 2-lamellatis revolutis inserta. Fructus capsularis obovoideus, septicidus; valvis 2, 2-partibilibus. Scmina ∞, parva, imbricata, utringue in alam angustam apiceque laceram producta; embryone albuminoso. - Frutices; foliis oppositis, acuminatis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus, deciduis; floribus in cymas terminales corymbiformes compositas dispositis; bracteolis deciduis². (India temp. mont. ³)

187. Chimarrhis Jacq. 4— Flores hermaphroditi v. polygami, sæpius 5-meri; receptaculo obcónico v. subcampanulato. Calyx brevis, sæpe cupularis, subinteger v. dentatus, nunc imbricatus. Corolla cylindraceo-campanulata v. infundibularis, nunc suburceolaris; lobis brevibus imbricatis v. subvalvatis, nunc brevissimis, 3-angularibus v. suborbicularibus, basi repente angustatis. Stamina 2-morpha, ad basin corollæ v. plus minus alte, nunc inter lobos inserta; filamentis brevibus v. elongatis exsertis, basi sæpe dilatatis, barbatis v. villosis; antheris oblongis, versatilibus; loculis introrsis, basi sæpius liberis, rimosis, inclusis v. exsertis. Germen 2-loculare; disco orbiculari v. hemisphærico; stylo⁶ brevi v. elongato sulcato; ramis 2, sæpius obtusis recurvis, nunc sub apice marginatis. Ovula ∞, placentæ axili inserta 7, aut obliqua, aut subhorizontalia superposita. Fructus capsularis, septicidus; valvis nunc 2-partitis; exocarpio ab endocarpio secedente. Semina ∞, sæpius brevia, margine breviter v. plus minus late alata; ala inæqualidentata. - Arbores glabræ v. pubescentes; foliis oppositis, sæpe amplis, nunc basi cordatis v. longe inæquali-attenuatis; stipulis interpetiolaribus variis, deciduis v. caducis; floribus in racemos axillares v. sæpius terminales composito-ramosos cymigerosque dispositis, bracteatis et bracteolatis. (America trop. et antillana⁹.)

188. Nauclea L. 10 — Flores spurie capitati, 5-meri; receptaculo

^{1.} Albis v. roseis, speciosis, suaveolentibus.

^{2.} Cinchonæ sect., ex Brignoli, loc. cit.

^{3.} Spec. 2. Wall., Tent. Fl. nepal., t. 21 (Cinchona). — Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 71. — Bot. Mag., t. 3046, 4132.

^{1.} St. amer., 61. — J., Gen., 201; in Mém. Mus., VI, 381. — DC., Prodr., IV, 403. — ENDL., Gen., n. 3260. — B. H., Gen., II, 45, n. 48. — Sickingia W., in Ges. Naturf. Fr. Berl. N. Schr., III, 145; in Schrad. Journ. Bot. (1800), II, 291. - RICH., Rub., 200. - DC., Prodr., IV, 621. -ENDL., Gen., 566. — B. H., Gen., II, 34, n. 14. — H. Bn, in Adansonia, XII, 302. — Sprucea

BENTH., in Hook. Kew Journ., V, 230. - B. H., Gen., 11, 43, n. 44.

^{5.} Nunc 4 v. 6, fere usque ad basin corollæ (subdialypetalæ) nunc solubilibus.

^{6.} Nunc ante anthesin exserto et inter lobos corollæ breviores constricto.

^{7.} Nunc, ut videtur, sterilia.

^{8.} Parvis, albis, siccitate nunc dense rubescentibus, odoris.

^{9.} Spec. ad 12. GRISEB., Fl. Brit. W .- Ind., 323.

⁻⁻ Walp., Ann., V, 120 (Sprucea). 10. Gen., n. 223. — J., Gen., 209. — Rich., Rub., 208. — DC., Prodr., IV, 313. — Endl.,

libero obconico. Calyx 5-partitus v. 5-lobus; lobis variis, nunc clavatis, persistentibus v. deciduis. Corolla infundibulari-tubulosa; tubo gracili; fauce glabra pilosave; limbi lobis 5, dorso nunc ad apicem appendice bacillari auctis 1, valvatis (Mitragyne 2, Adina3), subvalvatis (Micradina 4) v. arcte imbricatis (Eunauclea, Adinium5). Stamina fauci v. infra inserta; filamentis longis, brevibus v. 0; antheris oblongis dorsifixis, introrsis, sæpius muticis, exsertis. Germen 2-loculare; disco parvo annulari v. cupulari, nunc subnullo; stylo gracili exserto, apice stigmatoso fusiformi, clavato, capitato v. mitriformi. Ovula in loculis ∞, v. pauca (Adinium), paucissima v. subsolitaria (Micradina), placentæ septo adnatæ v. sæpius sub apice loculi affixæ descendentique inserta; micropyle plerumque supera. Fructus compositi in capitulum spurium globosum congesti, liberi, capsulares, 2-cocci; coccis solutis, plerumque 2-partibilibus. Semina ∞, pauca v. 1, imbricata, utrinque (anguste sæpius) alata, albuminosa. — Arbores v. frutices; ligno sæpe duro; foliis oppositis, sæpe coriaceis glabris, petiolatis; stipulis interpetiolaribus v. intrapetiolaribus, sæpius magnis 6, deciduis; floribus in glomerulos compositos contractos globoso-capituliformes terminales et axillares nunc racemosos dispositis; bracteis bracteolisque inter flores paleaceis (Adina, Mitragyne), in fructu induratis persistentibus, nunc parvis v. 0. (Africa, Asia et Oceania trop. et subtrop. 7)

189. Cephalanthus L. 8 — Flores spurie capitati (fere Naucleæ), 4, 5-meri⁹; receptaculo obconico v. obpyramidato. Calyx gamophyllus breviter tubulosus; lobis v. dentibus nunc inæqualibus 4, 5, leviter imbricatis; interpositis sæpe glandulis parvis (stipularibus). Corolla infundibularis; tubo longiusculo; fauce glabra v. pilosa; limbi lobis

Gen., n. 3280. — B. H., Gen., II, 31, n. 6. — H. Br, in Adansonia, XII, 311.

1. Ut in Corynanthe (cæterum quoad flores

haud absimili).

^{2.} KORTH., Obs. Naucl. ind., 19 (nec R. Br.).
- H. Bn, in Adansonia, XII, 313. — Stephegyne Korth., Verh. Nat. Gesch. (1839-42), 160, t. 35. — B. H., Gen., II, 31, n. 5.

^{3.} SALISB., Par. lond., t. 115. - DC., Prodr., IV, 349. — B. H., Gen., II, 30, n. 4.

^{4.} H. Bn, in Adansonia, XII, 314. 5. H. Bn, in Adansonia, XII, 284, 314.

^{6.} Nunc membranaceis summumque ramulum uniorem involventibus.

^{7.} Spec. ad 50. GÆRTN., Fruct., I, 151, t. 30. - Roxb., Pl. corom., I, t. 52-54. — Коятн., Gesch. Verh. Nat., 150, 156. — Benth., Niger Fl., t. 37. — HOOK., Icon., t. 787 (Platanocarpum). — MIQ., Fl. ind.-bat., II, 136, 342;

Suppl., 214, 538; in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 181 (Stephegyne), 183 (Adina). — BENTH., Fl. hongkong., 146 (Adina). — BEDD., Icon. pl. ind. or., l, t. 18 (Stephegyne), 19, 235; Fl. sylv., t. 29, 33-35, cxxvi (Adina), cxxviii (Stephegyne). -- THW., Enum. pl. Zeyl., 137. - KURZ, For. Fl. brit. Burm., II, 64. — HIERN, Fl. trop. Afr., III, 39 (Adina), 40 (Mitragyne). — Bot. Reg., t. 895. — Bot. Mag., t. 2613. — WALP., Rep., II, 511, 513 (Stephegyne); VI, 70 (Stephegyne); Ann., II, 791 (Stephegyne).

8. Gen., n. 113. -- J., Gen., 209; in Mem.

Mus., VI, 402. -- GÆRTN., Fruct., II, 41, t. 86.

⁻ LAMK, Ill., t. 59. — RICH., Rub., 75. — DC., Prodr., IV, 538 (part.). - SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 462. — ENDL.; Gen., n. 3138. — B. H., Gen., II, 30, n. 3. -- Platanocephalus VAILL., in Act. Acad. par. (1722), 191.

^{9.} Raro 6-meri.

4, 5, imbricatis; glandulis sinubus loborum nunc insertis subglobosis (nigris). Stamina germenque Naucleæ; summo stylo elongato exserto stigmatoso clavellato v. capitato. Ovula in loculis solitaria, descendentia; micropyle introrsum supera. Fructus obconicus v. obpyramidatus, coriaceus, calyce coronatus; coccis 2, seminigeris (interpositis nunc 2, aspermis). Semina oblonga nunc subangulata; funiculo brevi in arillum crassum carnosum incrassato; integumento nunc superne breviter alato; albumine duro, nunc tenui; embryonis inversi cotyledonibus planis; radicula conica supera. — Arbusculæ v. frutices; foliis oppositis v. 3, 4-natis, petiolatis; stipulis intrapetiolaribus v. fere interpetiolaribus simplicibus, apice nunc et intus nigrescenti-glandulosis; floribus¹ in glomerulos composite capituliformes terminales et axillares pedunculatos dispositis, minute bracteolatis². (America bor. et austr. calid. et temp., Asia or. et austr. temp., « Africa austr. subtrop. 3 »)

190. Ourouparia Aubl. - Flores spurie capitati (fere Nauclew); receptaculo tubuloso v. fusiformi. Calyx tubulosus, infundibularis v. campanulatus. Corolla tubuloso-infundibularis; fauce glabra; limbi lobis 5, imbricatis. Stamina 5, fauci inserta; filamentis brevibus v. 0; antheris elongatis dorsifixis introrsis; loculis rimosis, basi liberis acutatis v. in setam productis. Germen cæteraque Naucleæ; summo stylo stigmatoso capitato. Ovula ∞, placentæ septo affixæ v. descendenti inserta, adscendentia. Fructus capsularis elongatus, septicidus; valvis sæpius 2-partibilibus. Semina ∞, adscendentia imbricata, utrinque in alam angustam producta; ala utrinque integra, v. altera sæpius 2-fida; embryone albuminoso. — Frutices scandentes, glabri v. tomentosi hirsutive; foliis oppositis, petiolatis v. subsessilibus; stipulis interpetiolaribus variis; floribus in cymas compositas contractas capituliformes, nunc 1-paras, dispositis; pedicellis brevissimis v. 0, rariusve longiusculis; inflorescentiis in racemum dispositis v. sæpius axillaribus solitariis; pedunculo sæpissime sterili in cirrum uncinatum induratum mutato. (Asia et Africa trop., Madagascaria, Oceania trop., America austro-or. 6)

^{1.} Parvis, albis v. flavis.

^{2.} Affinitas cum Guettardeis bene indicata (Hook. F.). Genus autem, mediante Micradina, cum Nauclea arctissime connexum.

^{3.} Spec. 5, 6. Duham., Arbr., t. 54.—H. B., Pl. æquin., t. 98. — Bart., Fl. med., t. 91. — A. Gray, Man. (ed. 2), 172. — Chapm., Fl. S. Unit. St., 176. — Miq., Fl. ind.-bat., II, 152, 344. — Walp., Rep., II, 469; VI, 700.

^{4.} Guian., 1, 177, t. 68. — H. BN, in Adansonia, XII, 315. — Uncaria Schreb., Gen., I, 125. — DC., Prodr., IV, 347. — B. H., Gen., II, 31, n. 7. — Agylophora Neck., Elem., I, 145. 5. Parvis, albidis v. flavidis, nunc purpurascentibus, sæpe villosis v. sericeis.

^{6.} Spec. ad 30. WALL., in Roxb. Fl. ind., II, 125; Pl. as. rar., t. 170. — DELESS., Ic. sel., III, t. 81. — Mig., Fl. ind.-bat., II, 141, 343;

- 191. Paracephælis H. Bn '. Flores spurie capitati, 5-meri (fere Naucleæ); receptaculo obovoideo. Calyx persistens; lobis 5, ovatoacutis. Corolla ² staminaque...? Germen 2-loculare; disco epigyno orbiculari; stylo...? Ovula in loculis pauca (6-8), placentæ peltatæ septo affixæ in orbem inserta, suborbicularia compressa. Fructus...?--Frutex ex omni parte dense tomentosus; ramis 2-furcatis, apice gerentibus folia 2, opposita, petiolata, basi cordata, apice obtusa, crassa mollia, supra scabra, subtus velutina; nervis prominulis reticulatis; stipulis acutis; glomerulis in globum capituliformem confertis; floribus breviter pedicellatis, liberis, 1-bracteatis, 2-bracteolatis. (Madagascaria 3.)
- 192. Sarcocephalus Afzel. 4 Flores spurie capitati (fere Naucleæ); germinibus inferis foveolis receptaculi intus adnatis cumque eo continuis. Calyces liberi, truncati v. dentati; dentibus appendiculatis v. muticis (Platanocarpus 5). Corolla (Naucleæ) imbricata v. rarius valvata. Stamina Naucleæ; antheris sæpius subsessilibus. Germen inferum, 2-loculare v. superne 4-locellatum (Anthocephalus 6); ovulis in loculis 1-∞, placentæ integræ v. 2-lobæ e summo septo pendulæ inserta, descendentia. Fructus compositus (syncarpium), e receptaculo cum exocarpiis confluente constans; carne nunc parca (Cephalidium 7, · Breonia 8); putaminibus 1-∞-spermis, membranaceis, duriusculis v. crustaceis. Semina crustacea, granulata v. cancellata, minute arillata, albuminosa.—Arbores v. frutices, raro scandentes; foliis oppositis, subcoriaceis v. coriaceis, nunc amplis, petiolatis; stipulis interpetiolaribus variis, deciduis v. caducis; inflorescentiis 9 bracteatis v. ebracteatis, axillaribus v. terminalibus; pedunculis sæpius longis rigidis, nunc superne (Breonia) involucrum spathiforme inflorescentiam involvens eamque apice longe cornuto superans gerentibus. (Asia, Oceania et Africa trop., Madagascaria 10.)

Suppl., 214, 538; in Ann. Mus. lugd.-bat., IV, 184. - KORTH., Verh. Nat. Gesch., 162, t. 33, 34. — Thw., Enum. pl. Zeyl., 138. — Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 68. — Benth., Niger Fl., t. 42. - Hook., Icon., t. 781. - Hiern, Fl. trop. Afr., 111, 41. - KARST., Fl. colomb., 153, t. 180 (Nauclea). -- WALP., Rep., II, 512, 943; Ann., I, 378.

- 1. In Adansonía, XII, 315.
- 2. Junior yalvata?; apicibus loborum incurvis.
- 3. Spec. 1. P. tiliacea H. Bn, loc. cit.
- 4. Ex Sab., in *Trans. Hort. Soc.*, V, 422, t. 18. Lindl., op. cit., VII, 56. Rich., Rub., 211. DC., Prodr., IV, 367. Endl., Gen.,
- n. 3281. B. H., Gen., II, 29, n. 1. Cephalina THÖNN. et Schum., Beskr., 105 (incl.: Anthocephalus Rich., Breonia Rich., Cephalidium RICH., Platanocarpus KORTH.).
 - 5. KORTH., Verh. Nat. Gesch., 152, t. 32.
- 6. Rich., Rub., 157 (part.). Endl., Gen.,
- n. 3236. B. H., Gen., II, 29, n. 2.
 7. Rich., Rub., 210. Endl., Gen., 1393.
 8. Rich., Rub., 210. DC., Prodr., IV, 620.
- ENDL., Gen., n. 3285. B. H., Gen., II, 32, n. 8. H. Bx, in Adansonia, XII, 311.
- 9. Jure composito-glomerulatis; floribus albis, flavis, aurantiaceis v. rubris.
 - 10. Spec. ad 15. ROXB., Fl. ind., II, 121 (Nau-

XII. DIERVILLEÆ.

193. Diervilla T. — Flores hermaphroditi, subregulares; receptaculo longe lageniformi superneque in collum longum angustato. Calycis lobi 5, basi connati, elongati, persistentes v. tardius decidui. Corolla infundibularis v. subcampanulata; tubo subæquali, basi nunc intus glandula disci antica aucto; limbi lobis 5, oblongis v. lanceolatis, erectis v. recurvis, subæqualibus v. dissimilibus, imbricatis, deciduis v. persistentibus. Stamina 5, alterna, tubo corollæ inserta; filamentis subæqualibus; antheris exsertis v. inclusis, dorsifixis, introrsis, 2-rimosis. Germen 2-loculare; stylo gracili longo, apice stigmatoso capitato v. subdiscoideo. Ovula in loculis (completis v. incompletis) ∞ , e dentibus lateralibus placentæ descendentia; micropyle supera. Fructus calyce nunc coronatus, capsularis, elongatus, coriaceus lignosusve, septicidus; valvis 2, intus dehiscentibus. Semina ∞, descendentia, imbricata, compressa v. ad margines anguste v. late membranaceoalata; testa sæpius cancellata; albumine carnoso; embryonis majusculi cotyledonibus subellipticis crassiusculis; radicula tereti supera. — Frutices glabriv. rarius pubescentes, erecti v. subsarmentosi; gemmis squamosis; foliis oppositis, sessilibus v. petiolatis, exstipulatis, integris v. serrulatis, membranaceis; floribus in cymas terminales et axillares dispositis; cymulis sæpe 3-chotomis, bracteolatis. (Asia temp. or., America bor.-or.) —Vid. p. 352.

XIII. LONICEREÆ.

194. Leycesteria Wall. — Flores hermaphroditi regulares; receptaculo ovoideo-lageniformi, extus capitato-glanduloso, germen intus adnatum fovente. Calyx summo collo insertus cupularis; lobis 5, valde inæqualibus acutatis. Corolla regularis infundibularis; tubo obconico, ima basi æquali-ventricoso, ibi inter stamina glandulis 5, sessilibus

clea). — DC., Prodr., IV, 344, n. 8 (Nauclea). — Sm., in Rees Cyclop., XXIII, n. 5 (Nauclea). — WINTERB., Acc. S.-Leone, II, 45 (Nauclea). — KORTH., Verh. Nat. Gesch., 153 (Anthocephalus). — HOOK. F., Niger Fl., 379. — Miq., Fl. ind.-bat., II, 132, 135 (Anthocephalus); Suppl., 213; 214 (Anthocephalus), 538; in Ann.

Mus. lugd.-bat., IV, 179, 180 (Anthocephalus).

— Benth., Fl. austral., III, 402. — Bedd., Fl sylv., t. 35 (Nauclea), exxvi (Anthocephalus).—
Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 62. — T. Thoms., in Speke Journ. App. (1863), 636 (ex Hiern).—
Schweinf., Rel. 'Kotsch., 49, t. 33. — Hiern, Fl. trop. Afr., III, 38.

aucto; limbi lobis 5, imbricatis. Stamina 5, alternipetala; filamentis sub fauce insertis, subæqualibus; antheris oblongis dorsifixis introrsis, 2-rimosis. Germen inferum, 5-loculare; loculis cum calycis lobis alternantibus; stylo gracili exserto, apice stigmatoso depresso-capitato integro v. vix lobato. Ovula ∞, placentis axilibus inserta, 2-seriata. Fructus carnosus ovoideus, calvee coronatus. Semina ∞, parva compressa, albuminosa; embryone minuto. — Frutex a basi ramosus; ramis inter nodos fistulosis; foliis oppositis, ovato-acuminatis, nunc cordatis, integris v. dentatis (nunc in ramis junioribus pinnatilobis) membranaceis; petiolis basi connatis; floribus in spicas terminales et ad folia suprema axillares nutantes dispositis; bracteis amplis (coloratis) in axilla flores solitarios v. cymosos paucos glomerulatosve gerentibus. (India mont.) — Vid. p. 354.

195? Pentapyxis Hook. F. 1 — Flores fere Leycesteriæ; receptaculo ovoideo. Calyx cyathiformis, 5-lobus, demum deciduus. Corolla subcampanulata; tubo æquali v. basi hinc vix gibbo; limbi lobis 5, æqualibus, tortis v. imbricatis. Stamina 5, fauci inserta; antheris oblongis introrsis leviter exsertis. Germen inferum, 5-loculare; stylo gracili, ad basin incrassato, apice stigmatoso capitato-5-lobo. Ovula in loculis (completis v. incompletis) ∞ , placentis prominulis inserta. Fructus baccatus; seminibus ∞, angulatis lævibus, albuminosis; embryone minuto. — Frutices; foliis oppositis, petiolatis, ovato-lanceolatis serrato-dentatis; stipulis magnis orbiculatis foliaceis, recurvis; floribus² in capitula (spuria?) axillaria pedunculata bracteata dispositis³. (Himalaya temp. 4)

196. Symphoricarpos DILL. 5 — Flores regulares; receptaculo subgloboso. Calyx cupularis brevis; dentibus 4, 5, æqualibus v. inæqualibus, nunc subnullis. Corolla infundibularis, campanulata v. suburceolata; tubo brevi; fauce glabra v. pilosa; limbo 4, 5-lobo, imbricato. Stamina totidem brevia, fauci inserta; antheris introrsis. Germen 4-loculare; disco epigyno cupulari; stylo recto, apice stigmatoso trun-

^{1.} Gen., II, 6, n. 12.

Majusculis, v albis ».
 Genus hinc Leycesteriæ nimium affine, ab ca vix distinguendum, inde Lonicereas cum Rubiaceis sinceris arcte connectens.

^{4.} Spec. 1 (v. 2?). Hook. F. et Thoms., in Journ. Linn. Soc., II, 165 (Lonicera).

^{5.} Hort. eltham., 375. - J., Gen., 211. - DC.,

Prodr., IV, 333.—Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 106.—Spacu, Suites à Buffon, VIII, 361.—ENDL., Gen., n. 3334.—Payer, Organog., 617, t. 128. — H. Bn, in Adansonia, I, 360, t. 12. — B. II., Gen., II, 4, 1227, n. 6. — Symphoricarpa NECK., Elem., n. 220. — Symphoria Pers., Syn., I, 214. — Anisanthus W. (ex Rœn. et SCH., Syst., V, XIV).

cato, capitellato v. 2-lobo, incluso. Ovula in loculis antico posticoque ∞ , angulo interno 2-seriatim inserta (sterilia); in loculis lateralibus solitaria descendentia (fertilia). Fructus carnosus ¹, globosus v. ovoideus; putaminibus parvis. Seminadescendentia, albuminosa; embryone minuto. — Frutices glabri v. indumento vario; foliis oppositis, breviter petiolatis, integris (v. in ramis junioribus sinuatis lobatisve), exstipulatis; floribus ² in racemos v. spicas axillares terminalesque glomeruligeros dispositis. (America bor., Mexicum mont. ³)

- 197. Alseuosmia A. Cunn. '— Flores hermaphroditi regulares; receptaculo subovoideo; calyce æquali-4, 5-lobo, deciduo. Corolla regularis, tubulosa v. infundibularis; limbi lobis 4, 5, valvatis v. induplicatis; marginibus sinuatis, denticulatis v. lobulatis. Stamina 4, 5; filamentis brevibus v. 0, fauci corollæ insertis; antheris introrsis, inclusis. Germen 2-loculare; disco epigyno depresso; stylo gracili, apice stigmatoso clavato v. capitato. Ovula in loculis ∞, nunc pauca (3, 4), placentæ septo adnatæ inserta, sæpius 2-seriatim adscendentia. Fructus baccatus⁵, apice areolatus; seminibus ∞, v. paucis; albumine carnoso; embryone minuto. Frutices polymorphi glabri; foliis alternis v. nunc oppositis, petiolatis, integris v. dentatis; axillis nervorum subtus fasciculo pilorum munitis; floribus ⁶ axillaribus et lateralibus, solitariis v. paucis cymosis; pedicellis basi bracteolatis. (Nova-Zelandia ⁷.)
- 198. Lonicera L. Flores regulares irregularesve; receptaculo globoso v. ovoideo. Calyx brevis, persistens v. deciduus; dentibus 5, æqualibus v. inæqualibus. Corolla campanulata, infundibularis; tubo brevi v. longo, recto v. curvo, basi æquali v. gibbo; limbi subregularis, inæqualisv. 2-lobi, lobis 5, brevibus v. elongatis, æqualibus v. inæqualibus, imbricatis. Stamina 5, tubo v. sub fauce inserta; filamentis brevibus v. longiusculis; antheris introrsis, 2-rimosis, inclusis v. exsertis. Germen 2, 3-loculare; disco sæpius parvo; stylo gracili, apice

^{1.} Albus v. purpurascens.

^{2.} Parvis, albis v. roseis.

^{3.} Spec. 5, 6. H. E. K., Nov. gen. et spec., 111, 424, t. 295, 296. — A. GRAY, Man. (ed. 2), 164; in Smiths. Contrib., V, 66. — Bot. Mag., t. 2211 (Symphoria), 4975. — Walp., Rep., II, 446; Ann., II, 732; V, 94.

^{446;} Ann., II, 732; V, 94.

4. In Ann. Nat. Hist., II, 203. — ENDL., Gen., n. 3341. — H. Bn, in Adansonia, I, 368. — B. H., Gen., II, 6, n. 13.

^{5. «} Purpureus. »

^{6.} Rubris v. viridulis, suaveolentibus.

^{7.} Spec. 4. HOOK. F., Fl. N.-Zel., I, 102, t. 23-25; Handb. N.-Zeal. Fl., 109, 731.

^{8.} Gen., n. 233 (part.). — Desp., Fl. atl., 1, 483. — DC., Prodr., IV, 330. — Turp., in Dict. sc. nat., Atl., t. 105. — ENDL., Gen., n. 3337. — SPACH, Suites à Buffon, VIII, 317. — PAYER, Organog., 617, t. 127. — H. BN, in Adansonia, I, 357, 376, t. 12. — B. H., Gen., II, 5, n. 9.

stigmatoso capitato. Ovula in loculis ∞ , angulo interno inserta. Fructus carnosus; loculis 2, 3, v., ob septa evanida, 1. Semina ∞ ; albumine carnoso; embryone parvo. — Frutices erecti v. scandentes, glabri v. varie pilosi; foliis oppositis, petiolatis v. sessilibus connatisve (Caprifolium 1), integris v. in ramis nonnullis lobatis v. pinnatifidis; floribus 2 in cymas contractas dispositis; cymis axillaribus et spurie verticillatis (Caprifolium), v. (Xylosteon 3) ad flores 2, germinibus liberos v. plus minus alte omninove connatos, stipitatos v. sessiles, reductis; bracteis sub floribus liberis v. connatis. (Orbis tot. hemisph. bor. reg. temp. et calid. 4)

199. Triosteum L. 5 — Flores (fere Loniceræ) irregulares; receptaculo ovoideo. Calycis lobi 5, breves v. elongati, subulati foliaceive. Corolla inæquali-tubuloso-campanulata; tubo obliquo v. leviter curvo, basi hinc (antice) gibbo; limbi obliqui lobis 5, inæqualibus, imbricatis. Stamina 5, tubo inserta; filamentis liberis; antheris introrsis inclusis, 2-rimosis. Germen inferum; disco epigyno parvo; stylo gracili incluso, apice stigmatoso depresse capitato, suborbiculari v. breviter 3-5-lobo. Ovula in loculis 3-5, solitaria, e summo angulo loculorum interno descendentia; micropyle introrsum supera. Fructus carnosus v. coriaceus, calyce coronatus. Semina 2-5, descendentia, lævia angulata; embryone parvo, albuminoso. — Herbæ perennes, glabræ v. glanduloso-pilosæ; foliis oppositis, sessilibus, integris, obovatis v. subpanduratis; floribus ⁶ axillaribus solitariis v. glomerulatis, nunc (ob folia in bracteas mutata) in spicas breves composito-glomeruligeras dispositis, 2-bracteolatis. (America bor. temp., Asia temp. mont. ⁷)

^{1.} T., Inst., 608, t. 378. — J., Gen., 212. — ROEM. et Scii., Syst., 5, XIX. — Periclymenum T., Inst., 608, t. 378.

^{2.} Majusculis v. parvis, albis, luteis, viridulis, roseis v. purpurascentibus, nunc suaveolentibus.
3. T., Inst., 609, t. 379. — J., Gen., 212. — Xylosteum Torr., Fl. Unit. St., 1, 242. — Chamæcerasus T., Inst., 609, t. 378. — Nintooa Sw., Hort. brit. (ed. 2), 258. — ? Cobæa Neck., Elem., n. 219 (nee L.).

^{4.} Spec. ad 75. Gærtn., Fruct., t. 27 (Caprifolium). — H. B. K., Nov. gen. et spec., t. 297. — Hook., Fl. bor.-amer., t. 100. — A. Gray, in Smilhson. Contrib., V, 66. — Jacquem., Voy., Bot., t. 85-89. — Wight, Ill., t. 121, 1207; Icon., t. 1025. — Jaub. et Spach, Ill. pl. or., 1, t. 69-73. — Reichb., Ic. Fl. germ., t. 1172-175. — Boiss., Voy. Esp., t. 81, 82; Fl. or., III, 4. — Hook., Icon., t. 806, 807. — A. Gray, Man. (ed. 2), 164. — Clos, in C. Gay Fl. chil., III, 175. — Miq., Fl. ind.-bat., II, 125; Suppl.,

^{213, 537. —} BENTH., Fl. hongkong., 143. — BEDD., Fl. sylv., t. 15, V. — KURZ, For. Fl. brit. Burm., II, 3. — HOOK. F. et THOMS., in Journ. Linn. Soc., II, 165. — MAXIM., in Bull. Acad. Pétersb., Mél. biol., X, 55. — WILLIK. et LANG., Prodr. Fl. hisp., II, 331. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., II, 8. — Bot. Reg., t. 31, 70, 138, 556, 712, 1179, 1457; (1844), t. 33; (1847), t. 44. — Bot. Mag., t. 640, 781, 1318, 1753, 1965, 2469, 3103, 3316, 5709. — WALP., Rep., II, 447; VI, 4; Ann., I, 365; II, 783; V, 94.

^{5.} Gen., n. 134. — J., Gen., 211. — Gærtn., Fruct., I, 129, t. 26. — Lamk, Ill., t. 150. — Poir., Dict., VIII, 108. — DC., Prodr., IV, 329. — Spach, Suites à Buffon, VIII, 328. — Endl., Gen., n. 3338. — H. Bn, in Adansonia, I, 359. — B. H., Gen., II, 4, 1227, n. 5.

^{6.} Albidis, flavis v. purpureis.

^{7.} Spec. 3, quarum asiatica 1. Sweet, Brit. fl. Gard., ser. 2, t. 45. — Wall., in Roxb. Fl. ind., II, 180. — Bigel., Med. Bot., t. 9.

200. Linnea Gron. - Flores regulares v. irregulares; receptaculo ovoideo v. oblongo, compresso². Calycis lobi 2-6, liberi v. basi connati, persistentes v. decidui, sæpius angusti. Corolla infundibularis, tubulosa v. subcampanulata, regularis v. irregularis, basi æqualis v. gibba; lobis 5, æqualibus v. inæqualibus, imbricatis. Stamina 4, inæqualia sub-2-dynamia v. subæqualia; antheris introrsis, inclusis v. exsertis. Germen 3-loculare; stylo gracili, apice stigmatoso capitato nunc obtuse 3-lobo, exserto. Ovula in loculis 2 ∞; in tertio 1, descendens; raphe dorsali³. Fructus subglobosus (Eulinnæa) v. anguste oblongus v. lageniformis calyceque coronatus (Abelia 4); coriaceo-carnosus, 3-locularis; loculis effœtis 2; tertio autem 1-spermo. Semen albuminosum; embryone parvo tereti. — Frutices erecti v. suberecti (Abelia), nunc fruticulus repens (Eulinnæa); foliis oppositis v. 3-natis, petiolatis, integris v. dentatis, glabris v. varie pilosis glandulosisve, exstipulatis; floribus 5 summo pedunculo terminalibus v. axillaribus, subsolitariis, 2-nis (Eulinnæa) v. ∞, cymosis; bracteolis 2-4, aut similibus, aut per paria dissimilibus (Eulinnæa); acutis 2: 2 autem alternis latis squamiformibus crassis glanduloso-pilosis germinique adnatis ⁶. (Orbis totius hemisph. bor. reg. temp. et frigid. ⁷)

XIV. SAMBUCEÆ.

201. Sambucus T. — Flores regulares, hermaphroditi v. polygami; receptaculo ovoideo v. turbinato, nunc compresso. Calyx 3-5-lobus v. dentatus. Corolla rotata v. breviter campanulata; lobis 3-5, valvatis v. sæpius imbricatis. Stamina 5, imæ corollæ v. paulo altius inserta; filamentis gracilibus, subulatis, nunc rugosis; antheris subovatis v. oblongis, sæpius extrorsis, 2-rimosis. Germen 3-5-loculare;

^{1.} In Linn. Gen., n. 774. — J., Gen., 211. — HALL., Helv., n. 299. — LAMK, Dict., III, 528; Ill., t. 536. — DC., Prodr., 1V, 349. — TURP., in Dict. sc. nat., All., t. 107. — SPACH, Suit. à Buffon, VIII, 366. — ENDL., Gen., n. 3332. — H. BN, in Adansonia, I, 361. — B. H., Gen., II, 5, n. 8. — Obolaria Sieg., Prim., 79.

^{2.} Hinc 1-nervio, inde 3-7-nervio.

^{3.} Nunc demum laterali.

^{4.} R. Br., in Clarke's Abel Chin., App., 376, e. icon.; in Wall. Pl. as. rar., I, 14, t. 15. — DC., Prodr., IV, 339. — ENDL., Gen., n. 3333. — H. Bn, in Adansonia, I, 365. — B. H., Gen., II, 4, n. 7. — Vesalea Mart. et Gal., in Bull. Acad. Brux., XI, 242.

^{5.} Albis, roseis, rubris v. lilacinis, nunc sua-veolentibus.

^{6.} An hujus generis sectio, germine 4-loculari (Symphoricarpi), Dipelta MAXII. (in Bull. Acad. Petersb., Mél. biol., X, 78), planta chinensis-occidentalis, nobis incognita, corolla irregulari staminibusque 2-dynamis donata?

^{7.} Spec. ad 8. Wahl., Fl. lapp., 170, t. 9, fig. 3. — Hook., Fl. lond., V, t. 199. — Wight, Ill., t. 121 (Linnæa). — A. Gray, Man. (ed. 2), 163. — Sieb. et Zucc., Fl. jap., t. 34 (Abelia). — Lindl., in Journ. Hort. Soc. Lond., 1, 63; in Bot. Reg. (1846), t. 8 (Abelia); (1847), t. 55 (Abelia). — Bot. Mag., t. 4316, 4694 (Abelia). — Walp., Rep., II, 446; VI, 3 (Abelia).

disco crassiusculo v. 0; stylo brevi, 3-5-lobo. Ovula in loculis solitaria, descendentia; micropyle introrsum supera. Fructus drupaceus; pyrenis 3-5, cartilagineis. Semina in pyrenis solitaria oblonga; integumento tenui; albumine carnoso; embryone albumini subæquali, carnosulo; cotyledonibus ovoideis; radicula conica supera. — Arbores, frutices v. herbæ perennes; ramis teretibus; medulla copiosa; foliis oppositis v. raro 3-natis, imparipinnatis; foliolis incisis, serratis v. laciniatis; stipulis ad petioli basin glanduliformibus v. minute foliosis; stipellis nunc ad foliola variis; floribus in corymbos v. racemos compositocymiferos densos dispositis; pedicellis articulatis et bracteolatis. (Orbis fere totius reg. temp. et trop. mont.) — Vid. p. 359.

202. Viburnum T. 1 — Flores (fere Sambuci) hermaphroditi v. polygami; corollæ rotatæ, campanulatæ v. tubulosæ lobis 5, imbricatis. Stamina 5 2; antheris introrsis v. extrorsis. Germen 1-loculare v. rarius 2, 3-loculare; stylo brevi conico; lobis stigmatosis 2, 3, minutis. Ovula cæteraque Sambuci. Fructus drupaceus; carne nunc parca coriaceaque; putamine duro v. chartaceo. Semen sæpius 1, descendens; albumine carnoso, nunc ruminato, hinc sulcato v. marginibus inflexis; embryone minuto. — Arbores et frutices; foliis oppositis v. raro 3-natis, petiolatis, integris, dentatis serratisve; stipulis amplis, parvis v. 0; floribus 3 in corymbos terminales et axillares composito-cymigeros dispositis; pedicellis articulatis, 1, 2-bracteolatis 4. (Hemisph. bor. utriusque reg. temp. et frigid., America andin., Antillæ, Madagascaria 8.)

t. 38 (Lonicera). — Jacq., Fl. austr., t. 341; Hort. vindob., 1, t. 36. — Wight, Icon., t. 1021-1024. — Wall., Pl. as. rar., t. 61, 134, 169. — Sieb. et Zucc., Fl. jap., t. 37, 38. — Griseb., Fl. Brit. W.-Ind., 315. — A. Grat, Mar. (ed. 2), 167. — Clos, in C. Gay Fl. chil., III, 173. — Miq., Fl. ind-bat., II, 119; Suppl., 213, 537. — Benth., Fl. hongkong., 442. — Bedd., Fl. sylv., t. 217. — Fr. et Sav., Enum. pl. jap., I, 199. — Hook. F. et Thoms., in Journ. Lirn. Soc., II, 174. — Hassk., in Retsia, I, 37. — Kurz, For. Fl. brit. Burm., II, 1. — Boiss., Fl. or., III, 330. — Reichb., Icon. Fl. germ., t. 1170, 1171. — Gren. et Godr., Fl. (de Fr., II, 7. — Bot. Reg., t. 376, 457; (1847), t. 43, 51. — Bot. Mag., t. 38, 2082, 2281, 6172, 6\$5. — Walp., Rep., II, 450; VI, 7; Ann., I, 365; V, 96.

^{1.} Inst., 607, t. 367. — L., Gen., n. 370. — J., Gen., 214. — Gærin, Fruct., I, 133. — DC., Prodr., IV, 323. — Spach, Suit. à Buffon, VIII, 306. — Endl., Gen., n. 3340. — H. Bn, in Adansonia, I, 366. — B. H., Gen., II, 3, n. 3. — Œrst., in Vidensk. Medd. Naturh. For. Kjob. (1860), 1. — Opulus T., Inst., 607, t. 376. — Tinus T., loc. cit., t. 377. — Spach, Suit. à Buffon, VIII, 315. — Microtinus Œrst., loc. cit., 293, t. 6, fig. 7-10. — Solenotinus Œrst., loc. cit., 344, t. 6, fig. 1-4. — Oreinotinus Œrst., loc. cit., 294, t. 6, fig. 1-4. — Oreinotinus Œrst., loc. cit., 294, t. 6, fig. 1-25.

^{2.} In V. fætente « 2-seriata » (B. H.).

^{3.} Parvis, albis, lutescentibus v. ex parte roseis rubentibusve; odore grato v. sæpe fætido.

^{4.} Sect. 6 (ex CERST.): 1. Opulus: 2. Euviburnum; 3. Tinus; 4. Microtinus; 5. Oreinotinus; 6. Solenotinus.

^{5.} Spec. « ad 80 ». PALL., Fl. ross., I, 38,

XV. ADOXEÆ.

203. Adoxa L. — Flores hermaphroditi, 4-6-meri; receptaculo hemisphærico germinis basin intus adnatam fovente. Calvx perigynus. margini receptaculi insertus, 2, 3-lobus. Corolla rotata, cum calyce inserta; tubo brevi; limbi lobis 4-6, imbricatis. Stamina totidem, corollæ inserta; filamentis profunde 2-fidis; singulis apice dimidiam antheram gerentibus, scilicet loculum extrorsum subpeltatum, longitudinaliter rimosum. Germen basi inferum, superne liberum ibique attenuatum in stylum crassum brevemque, mox 3-5-partitum; ramis erectis crassiusculis, apice subtruncato stigmatosis. Ovula in loculis (alternipetalis) solitaria, descendentia; micropyle introrsum supera. Fructus drupaceus, calvee brevi lateraliter auctus; pyrenis 1-5, compressis cartilagineis. Semina in pyrenis solitaria, descendentia, valde compressa; integumento tenui; albumine duro; embryonis minuti radicula supera. — Herba humilis perennis (moschata); rhizomate leviter tuberoso repente, squamigero; ramis aeriis 2-phyllis; foliis « radicalibus » petiolatis, 3-5-foliolatis v. 2, 3-natisectis; superioribus 3-foliolatis; segmentis lobatis; imo petiolo in vaginam dilatato; floribus (parvis) in cymas terminales dispositis, brevissime stipitatis v. sessilibus; terminali 4- v. rarius 5-mero; periphericis 5- v. rarius 6-meris. (Orbis utriusque hemisph. bor.) — Vid. p. 362.

LXIV VALÉRIANACÉES

Le type le plus complet de cette petite famille est représenté, non

Valeriana officinalis.

NI/I

/ / /

Fig. 396. Rameau florifère.

par les Valeriana (fig. 396, 404-408) dont elle a tiré son nom, mais plutôt par l'un d'eux, le V. Jatamansi, plante du nord de l'Inde. dont on a fait le genre Nardostachys 1 (fig. 397-399). Ses fleurs sont hermaphrodites et irrégulières. Leur réceptacle a la forme d'une bourse dont la concavité loge l'ovaire, et dont l'orifice étroit porte le calice et la corolle. Le premier est gamosépale, à peu près régulier, à cinq divisions profondes, ou davantage 8, légèrement imbriquées. La corolle, gamopétale, presque campanulée, est subitement atténuée à sa base en un tube court et étroit, surmonté, au côté antérieur, d'une légère gibbosité dont le fond porte une surface glanduleuse oblongue. Son limbe est partagé en cinq lobes, peu inégaux, imbriqués dans le bouton, de telle façon que l'antérieur est généralement recouvert par les latéraux, euxmêmes enveloppés par les deux postérieurs. Les étamines, au nombre de quatre, peu inégales, sont formées d'un filet 3, inséré vers le

bas du tube de la corolle, et d'une anthère introrse, dont les deux loges,

^{1.} BC., Mém. Valérian., 4, 1. 1, 2; Prodr., IV, 624. — Space, Suit. à Buffon, X, 307. — Endl.., Gen., n. 2179. — B. H., Gen., 11,153, n. 2.

^{2.} De six à huit, un peu mégales.

^{3.} D'abord deux fois arqué en sens contraire, à peu près en forme d'S.

déhiscentes par des fentes longitudinales, sont libres au-dessous de l'insertion du filet. L'ovaire infère est triloculaire. L'une de ses loges, latérale, fertile, renferme un ovule descendant, inséré tout près de son sommet, et anatrope, avec le raphé primitivement dorsal 'et le micropyle intérieur et supérieur ². Les deux autres loges, plus petites, sont

Nardostachus Jalamansi.

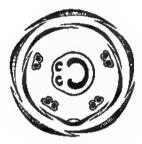


Fig. 397. Fleur (#).

Fig. 398. Diagramme.

Fig. 399. Fleur, coupe longitudinale.

placées de l'autre côté de la fleur; elles sont stériles ou ne renferment qu'un ovule imparfait. Le style, à peine entouré à sa base d'une petite saillie du sommet de l'ovaire, est grêle, exsert, légèrement renslé et oblique à son extrémité stigmatisère presque entière. Le fruit est sec, surmonté du calice réticulé; et triloculaire, avec sa loge fertile munie d'une graine descendante dont les téguments recouvrent un embryon ³ dépourvu d'albumen, à cotylédons elliptiques et à radicule supère. Les deux espèces ⁴ de ce genre habitent l'Himalaya. Ce sont des herbes ⁵ vivaces, dont la tige, courte et épaisse, est toute chargée de filaments fibreux, représentant, dit-on, les restes des pétioles d'anciennes feuilles. Les feuilles récentes sont peu nombreuses, opposées,

Une légère torsion le rend presque toujours plus tard latéral.

^{2.} Avec un seul tégument incomplet.

^{3.} On le dit de couleur verdatre.

^{4.} JONES, in As. Res., 11, 405; IV, 109 (Valeriana). — ROXB., Ft. ind., I, 167 (Valeriana).

[—] Vanl., Enum., II, 13 (Valeriana). — Don, in Lamb. Cinchon., 180 (Valeriana); Prodr. Fl. nepal., 159 (Patrinia). Royl., Illustr. himal. pl., t. 58.

^{5.} A odeur caractéristique, qui se retrouve dans les Valérianacées en général.

sans stipules, entières, avec un limbe de forme variable. Le sommet atténué de la tige ou de ses quelques divisions est terminé par un petit groupe floral i, qui simule un capitule et qui est formé en réalité de cymes composées, à pédicelles courts et à bractées 2 libres ou légèrement connées.

A côté des Nardostachys se placent les Patrinia (fig. 400), herbes vivaces de l'Asie centrale et orientale, qui ont des fleurs à corolle encore

Patrinia intermedia.

un peu moins irrégulières, quatre étamines, un bourrelet calicinal court, entier ou à peine denté, oblique ou inégal, et des fleurs jaunes ou blanches, réunies en cymes composées, corymbiformes, avec des axes de divers degrés bien plus développés. Leur fruit a trois loges, dont une seule est fertile et souvent doublée d'une bractée accrue. suborbiculaire, simulant une aile.

Fig. 400. Fleur (4),

Dans les Valérianelles (fig. 401), dont une espèce vulgaire de notre pays est bien connue sous le nom de Mâche, l'organisation de la fleur est la même, mais il n'y a plus que trois étamines au lieu de quatre. C'est l'une des antérieures qui disparaît avec la supérieure, et celle des antérieures qui persiste, est

Valerianella (Dufresnia) orientalis.

celle qui se trouve du côté de l'une des trois loges ovariennes qui est fertile. Le calice est court, épais, à divisions fort inégales, ou bien, comme dans le Valerianella coronata, à six dents égales ou à peu près. Ce sont des herbes annuelles, à axes dichotomes, qui croissent en Europe, dans l'Asie et l'Amérique du Nord et dans l'Afrique septentrionale. Leurs inflorescences, le plus souvent terminales, sont des cymes composées, souvent corymbiformes.

Fig. 401. Fruit.

Les Phyllactis sont des Valérianacées de l'Amérique tropicale, qui par la fleur se rapprochent beaucoup des Valerianella; car leur corolle pentamère est imbriquée et porte trois étamines. La base de son tube est à peu près régulière ou pourvue d'une gibbosité antérieure. Elle est entourée d'un petit bourrelet qui occupe la place du calice et qui peut être dentelé et infléchi, mais qui est plus souvent entier, annulaire ou cupuliforme. Ce sont des

^{1.} Les seurs sont rouges ou pourprées.

^{2.} Régulières ou insymétriques.

plantes vivaces ou frutescentes, à port très-variable, dressées ou subacaules, trapues, à feuilles entières, rapprochées en rosette, semblables parfois à celles des Saxifrages, Cotylioles, etc., andines. Ailleurs, leur tige est sarmenteuse, grimpante, avec des feuilles dentées ou disséquées. C'est ce qui arrive surtout dans celles que l'on a nommées Astrephia, et qui ont souvent les deux loges stériles de l'ovaire assez grandes et finalement ouvertes en dehors et béantes.

Les Plectritis, herbes annuelles des mêmes régions, ont aussi des

fleurs triandres et un petit bourrelet ou une cupule caliciforme au sommet de l'ovaire. Mais leur corolle a le tube prolongé en bas et en avant en un assez long éperon étroit. Les loges stériles du fruit sont nerviformes ou saillantes en ailes involutées. Leurs feuilles sont entières ou dentéessinuées, et leurs cymes contractées sont réunies sur un axe commun en une masse spiciforme.

Fedia Cornucopiæ.

Fig. 403. Corolle étalée Fig. 402. Portion et étamines (‡). d'inflorescence.

Les Fedia (fig. 402, 403) ont des corolles à limbe plus irrégulier que celle des genres précédents. Il est presque bilabié, et son tube porte vers la base, du côté antérieur, une plaque glanduleuse elliptique, peu saillante. Le calice est fort irrégulier, court et à quatre ou cinq lobes fort inégaux. Il n'y a plus que deux étamines, et elles répondent aux deux postérieures des Patrinia et Valerianella. L'ovaire est à trois loges, dont une seule fertile, et surmonté d'un style dont l'extrémité stigmatifère est partagée en trois branches très-petites. La seule espèce connue, le F. Cornucopiæ, est une herbe annuelle de la région méditerranéenne; elle a le port des Valérianelles et des fleurs en cymes unipares, dont les axes s'épaississent et s'indurent à l'époque de la fructification.

Les Valérianes (fig. 396, 404-408) diffèrent avant tout des genres qui précèdent par la présence autour du bord de leur réceptacle, et, par suite, de leurs fruits, d'une sorte d'aigrette, ordinairement décrite comme un calice dont les éléments seraient subdivisés en lanières. Elle a la forme d'un entonnoir très-court et d'une seule pièce, bientôt partagé en un nombre variable de languettes subulées, plumeuses, d'abord étroitement involutées, puis finalement étables et servant à la dissémination du fruit mûr et sec. La corolle est irrégulière, plus ou

moins gibbeuse à la base et en avant, avec un limbe à cinq divisions (plus rarement quatre ou six), imbriquées dans le bouton, et les étamines sont au nombre de trois, comme dans les Valérianelles, c'està-dire que la postérieure fait défaut, de même qu'une de celles qui

Valeriana officinalis.



Fig. 404. Flenr (4).

Fig. 405, Fleur, une des moiliés. Fig. 406. Fleur, l'autre moitié.

alternent avec le lobe antérieur de la corolle; plus rarement l'androcée est composé d'une ou deux pièces seulement. L'ovaire n'a qu'une loge fertile et renfermant un ovule descendant, à micropyle primitivement supérieur et intérieur; les deux autres sont nerviformes ou

Valeriana officinalis.



Fig. 407. Pruit (2).



Fig. 408. Prunt, coupe longitudinale.

à peu près invisibles. Elles se retrouvent rarement dans le fruit monosperme, et dont la graine descendante, généralement dépourvue d'albumen, renferme un embryon charnu à cotylédons plus ou moins aplatis et à radicule supère. Ce sont des herbes annuelles ou vivaces, parfois frutescentes à la base, polymorphes comme les *Phyllactis*, rarement grimpantes, à feuilles opposées, entières, pinnatifides ou deux ou trois fois pinnatiséquées, parfois dimorphes dans une seule et même espèce; à fleurs hermaphrodites ou unisexuées, disposées en

cymes composées terminales, çà et là racémiformes ou spiciformes. Elles habitent toutes les régions tempérées et froides de l'hémisphère boréal dans les deux mondes, et celles de l'hémisphère austral en Amérique.

Les Centranthus (fig. 409) sont des Valérianes dont l'androcée est généralement réduit à une seule étamine, celle des deux latérales qui est placée du côté de la loge fertile de l'ovaire. La corolle a un limbe bilabié, un tube étroit prolongé en avant et en bas en un éperon grêle et long, et une sorte de cloison qui partage le tube dans une grande étendue en deux compartiments étroits, dans l'un desquels, le postérieur, passent le style et l'étamine fertile, tandis que l'autre se continue inférieurement avec la cavité de l'éperon. Les Centranthus sont des herbes an-



Fig. 409. Fleur, l'ovaire et l'éperon ouverts.

nuelles ou vivaces, de la région méditerranéenne, qui ont des feuilles opposées, entières ou en partie dentées ou pinnatiséquées, et des fleurs disposées en grappes terminales composées de cymes.

Cette petite famille n'était pas admise par A.-L. de Jussieu; il placa i parmi les Dipsacées, avec lesquelles elles ont tant d'affinités, les Valérianes par lui confondues avec les Mâches². C'est A.-P. DE CANDOLLE qui, en 18153, établit une famille des Valérianées 4, qu'il étudia ensuite dans un Mémoire spécial⁵, et dans laquelle il comprenait onze genres: Patrinia, Nardostachys, Dufresnia, Valerianella, Astrephia, Fedia, Plectritis, Centranthus, Valeriana, Betckea et Triplostegia. Trois d'entre eux font, à notre avis, double emploi, et le Triplostegia a été reporté parmi les vraies Dipsacées. Les successeurs de De Candolle n'ont que fort peu modifié le cadre de cette famille 6. MM. BENTHAM et HOOKER 7

^{1.} Gen. (1789), 195.

^{2.} Adanson avait cependant, en 1763 (Fam. des pl., II, 152), distingué des Valeriana les Fedia; il place aussi dans cette même section ses Polypremum (Valerianella).

Fl. franç. (éd. 3), V, 232.
 Valerianeæ DC., Prodr., IV (1830), 623, Ord. 99. - Valerianacece LINDL., Veg. Kingd.

^{(1846), 697,} Ord. 270. En 1811, Dufresne avait. publié sa monographie bien connue : Histoire naturelle et médicale de la famille des Valérianées (Montpellier, in-4°).

^{5.} Notice sur la famille des Valérianées (1832),

^{6.} K., in Desvx Journ. bot., 11, 174. - BARTL., Ord. nat., 130. - ENDL., Gen., 350, Ord. 118.

^{7.} Gen., II, 151, Ord. 85.

y conservent neuf genres et estiment à trois cents environ le nombre des espèces. Ce sont des plantes des régions froides et surtout tempérées de l'hémisphère boréal, notamment de l'ancien monde, moins abondantes relativement dans l'Amérique du Nord. L'Amérique du Sud, principalement dans ses régions occidentale et andine, est riche en Valeriana, Plectritis et Astrephia. Il y a peu de Valérianacées dans l'Amérique méridionale de l'est et aux Antilles, de même que dans l'Asie tropicale. Les genres Nardostachys et Patrinia sont propres aux régions asiatiques tempérées du centre et de l'extrême Orient. Les Valérianacées observées dans l'Afrique australe sont des Valérianelles introduites et le Valeriana capensis, sur l'indigénat duquel on a même exprimé des doutes. On ne connaît point, dit-on, de plante de cette famille qui soit spontanée en Australie. L'Europe possède seulement les trois genres Valeriana, Valerianella et Centranthus.

AFFINITES. — Les Valérianacées ont naturellement d'étroites affinités avec les Dipsacées, puisqu'elles ont été rangées dans la même famille qu'elles. Elles s'en distinguent presque toujours par leur gynécée tricarpellé et par l'absence dans les Dipsacées de loges rudimentaires avec ou sans ovules avortés. Les Dipsacées ont dans la graine un albumen qui manque complétement ou à peu près dans les Valérianacées; ces dernières, quoique leurs fleurs puissent être accompagnées de bractées plus ou moins unies ou accrescentes, n'ont pas l'involucelle véritable qui entoure les fleurs des Dipsacées. On tire aussi, non sans raison, un caractère de l'odeur ordinairement fétide, et facilement reconnaissable, que possèdent les Valérianacées. Comme la corolle de celles-ci est presque toujours irrégulière 1, et comme leurs étamines sont toujours en nombre inférieur à celui des divisions de la corolle 2, ce n'est pas parmi les Rubiacées de nos douze premières

2. L'androcée dérive aussi de celui des Nardostachys, où, avec cinq lobes à la corolle, il y

^{1.} Pour la disposition des parties, voy. PAYER, Organog., t. 130. — EICHL., Bluthendiagr., I, 275. Cette disposition dérive toujours facilement de celle de la fleur du Nardostachys, telle que la donne la figure 398 (p. 505). Normalement, la division antérieure de la corolle, celle qui répond à l'éperon, quand il existe, est enveloppée par les deux lobes voisins que les deux lobes postérieurs recouvrent à leur tour. Il y a de fréquentes anomalies; mais le lobe antérieur de l'edia Cornucopiæ, celui qui répond à la glande du tube, est normalement dans le même cas,

quoique M. Eichler (loc. cil., fig. E) l'ait représenté comme enveloppant. Dans le Centranthus, le tube qui renferme l'étamine et le style répond, non à ce lobe symétrique, mais au lobe l'du quinconce, celui des deux postérieurs qui reccuvre l'autre. La loge fertile du gynécée ne répond jamais au plan de symétrie qui passerait par le milieu de l'éperon, mais elle lui est latérale, et normalement située du côté où les étamines sont le plus nombreuses.

séries que se trouvent les types de cette famille les plus analogues aux Valérianacées, mais bien dans la série des Lonicérées, là où il y a ordinairement des corolles irrégulières, un styleà extrémité stigmatifère entière ou peu divisée, des étamines souvent au nombre de quatre et inégales, avec cinq divisions à la corolle, et souvent aussi un seul ovule descendant, à raphé dorsal, comme celui des Valérianacées. Mais les Lonicérées ont un albumen abondant, comme il arrive dans le plus grand nombre des Rubiacées proprement dites, parmi lesquelles il est à remarquer qu'on observe aussi un certain nombre de plantes qui par leur odeur fétide sont les analogues des Valérianacées ¹. Ces dernières ne sont d'ailleurs pas des plantes arborescentes; leurs tiges ² sont herbacées ou bien plus rarement frutescentes.

Usages 3. — L'odeur des Valérianacées est presque toujours caractéristique, avec des variantes: le plus ordinairement fétide, quelquefois plus ou moins agréable, dit-on. Elle est due à l'essence de Valériane ou à quelque substance analogue. Cette essence, telle qu'on
l'obtient par la distillation, renferme une résine, un camphre assez
analogue au bornéol, de l'acide valérique, du valérol et du bornéène,
qui est un carbure d'hydrogène. La plus employée des Valérianes,
principalement comme médicament antispasmodique, contre diverses
névroses, les fièvres, les helminthes, etc., est la V. officinale 4 (fig. 396,
404-408), dont on ne prescrit guère chez nous que la portion souter-

a quatre étamines. C'est celle qui alternerait avec les deux lobes postérieurs qui fait ici défaut. Les étamines disparaissent en partant du lobe antérieur : soit les deux antérieures (Fedia), soit l'une d'elles (Valeriana, Vaterianella), soit, outre les deux antérieures, l'une des deux latérales, celle qui n'est pas du côté de la loge ovarienne fertile (Centranthus).

1. On dit que plusieurs Viburnum renferment même de l'acide valérique.

2. Ces tiges sont très-variables comme forme et comme dimensions; il y a des Valérianacées « acaules », c'est-à-dire à tiges fort courtes, et d'autres à tiges grimpantes, allongées et grêles. Plusieurs de ces tiges ont été étudiées anatomiquement dans une thèse de M. J. Chatin, qui y a signalé, entre autres découvertes, un « système cortical généralement privé de fibres libériennes ». Le reste ressemble beaucoup aux prétendues études anatomiques de M. A. Chatin.

3. ENDL., Enchirid., 227. — LINDL., Veg. Kingd., 698; Fl. med., 471. — Guib., Drog. simpl. (éd. 7), III, 67. — ROSENTH., Synops. plant. diaphor., 253.

4. Valeriana officinalis L., Spec., 45.— Dufr., Valer., 40. — Blackw., Herb., t. 171. — Woodw., Med. Bot., I, 198. — Hayn., Aran. Gew., III, t. 32. — DC., Prodr., IV, 641, n. 80. — Mér. et Del., Dict. Mat. méd., VI, 830. — PIERLOT, Not. sur la Valériane. — Guib., Drog. simpl. (éd. 7), III, 68, fig. 590. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., II, 54. — Berg et Schw., Darst. Off. Gew., t. 28, d. — Hanb. et Fluck., Pharmacogr., 337. — Caz., Pl. méd. indig. (éd. 3), 1080. — V. excelsa Poir., Dict., VII, 301. — V. allissima Mik., in Besser Enum., 4. — V. repen Host, II. austr., I, 35 (Valériane sauvage, Petite Valériane, Herbe aux chats, H. Saint-George, II. à la meurtrie. — Valeriana sylvestris, Phu germanicum, Phu parvum off.).

raine. La grande Valériane (Valeriana Phu 1) passait pour aussi usitée chez les anciens, et ses propriétés sont en effet les mêmes, quoique moins énergiques; mais beaucoup d'auteurs ont pensé que l'espèce vantée par Dioscoride était une plante différente à laquelle on a donné le nom de V. Dioscoridis². Le V. dioica³, petite espèce de nos prairies marécageuses, peut être employé aux mêmes usages que le V. officinalis; il en est de même des V. pyrenaica⁴, tuberosa⁵, tripteris⁶, montana 7, italica 8, asarifolia 9, sambucifolia 10, saxatilis 11, espèces européennes, du V. capensis 12, du V. japonica 13, des V. Wallichii 14 et Hardwickii 15, espèces de l'Inde, et du V. sitchensis 16, de l'Amérique du Nord. Les V. celtica 17, saliunca 18 et quelques autres, constituent le Nard celtique, médicament autrefois célèbre, qui fait partie de la Thériaque et qui est encore employé comme parfum, mais qui ne saurait être confondu avec les Nards indiens. Ceux-ci se distinguent en Nard vrai, qui est la souche du Nardostachys Jatamansi 19 (fig. 397-399), parfum précieux et médicament stimulant, jadis recherché, auquel on a souvent substitué des Nards faux, attribués à un autre Nardostachys 20 des mêmes contrées et même à quelques Valeriana. Le Centranthus ruber 4 (fig. 409) a, dit-on, les mêmes propriétés que les Valé-

1. L., Spec., 45. — HAYN., loc. cit., t. 33. — GUIB., loc. cit., 71. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., 11, 54 (Grande Valériane, V. des jardins). 2. SIBTH. et SM., Fl. græc., I, 24, t. 33. -

LINDL., loc. cit., 472.

3. L., Spec., 44. — DUFR., Valér., 29. — HAYN., loc. cit., t. 31. — Poit. et Turp., Fl. par., t. 41. — GREN. et GODR., loc. cit., 55.— V. sylvestris GRAY. — V. montana WAHL. (Petite Valériane, V. des marais, V. aquatique, Nard champètre. — Phu minor, V. palustris off.).

4. L., Spec., 636.— Sow., Engl. Bot., t. 1591. — DC., Prodr., 1V, 636, n. 42. — GREN. et GODR., loc. cit., 55. — Р. Luk., Almag., t. 232, fig. 1.

5. L., Spec., 46. — DC., Prodr., n. 46. — GREN. et GODR., loc. cit., 55.

6. L., Spec., 45. - JACQ., Fl. austr., t. 268. -DC., Prodr., n. 41. - V. intermedia VAHL.

7. L., Spec., 45.— DC., Prodr., n. 34.— V. cuspidata Bertol.— V. intermedia Sterns. 8. Lamk, III., 1, 92.— DC., Prodr., n. 43.— V. tuberosa IMP., Hist. nat. (ed. 2), 656, icon.

9. DUFR., Valer., 44.

- 10. Mik., in Ræm. et Sch. Syst., I, 351. 11. L., Spec., 45 (nec LAP.?). — JACQ., Fl. austr., t. 267. — DC., Prodr., n. 35.
 12. Thunb., Fl. cap., 33.—HARV. et Sond., Fl.
- cap., III, 40. (On a révoqué en doute son indigénat au Cap.)

13. Bl., ex Rosenth., op. cit., 256.

14. DC., Not. Valer., t. 4; Prodr., n. 75.

15. WALL., in Roxb. Fl. ind., I, 166. - DC., Prodr., n. 76. — V. Hardwickiana Roem. et Sch., Mantiss., I, 259. — ? V. elata Don, Prodr. Fl. nepal., 159 (ex DC.).

16. Bong., ex Rosenth., op. cit. (Espèce re-

gardée comme très-active par les Russes.)
17. L., Spec., 46. — Jacq., Coll., I, t. 24, fig. 1. — Dufr., Valér., 47. — DC., Prodr., IV, 636. — MÉR. et DEL., Dict. Mat. méd., VI, 828. — GUIB., loc. cit., 71, fig. 591. — ROSENTH., op. cit., 255. — V. saxatilis VILL. (ex Poir.). (Spica celtica off.).

18. All., Fl. pedem., I, 3, t. 70, fig. 1. — DC., Prodr., n. 37. — V. supina DC. (nec JACQ.). — V. cellica VILL. (nec L.), Dauph., II, 285. (Sa présence dans le Nerd celtique a été contestée)

19. DC., Not. Valér., t. 1; Prodr., IV, 624, n. 1. - ROYLE, Ill. himal., 243, t. 54. - LINDL., FI. — ROYLE, Itt. Mindt., 240, t. 35. — LINDL., FI. med., 471. — GUIB., loc. cit., 74, flg. 592, 593. — ROSENTH., op. cit., 253. — Valeriana Jatamansi Jon., in As. Res., II, 405; IV, 109. — LAMB., Ill. Cinch., 177 (1797). — V. Spica VAHL, Enum., II, 13 (1806). — Patrinia Jatamansi Don, Prodr. FI. nepal., 159. — Nardus Canc. App. 1422. N. indica I. Russ. With GARC., Arom., 133. - N. indica J. BAUH., Hist., III, p. II, 202 (Spica Nardi, Nardus Gangitis, Spicanard, Spikenard).

20. N. grandiflora DC., loc. cit., t. 2; Prodr., n. 2. — Fedia grandiflora WALL.

21. DC., Fl. fr., [V, 239. - Dufn., Valér., 39. — DC., Prodr., IV, 632, n. 3 — C. maritimus rianes 4; on a quelquefois mangé ses jeunes pousses. Au Pérou, les Astrephia chærophylloides 2 et coarctata 3 sont indiqués comme antispasmodiques et vulnéraires. Les Valerianella, dont les feuilles sont ordinairement molles, et à peu près insipides, ne sont guère employés que comme plantes potagères, notamment la Mâche commune (V. olitoria 4), et secondairement les V. coronata 8, eriocarpa 6, carinata⁷, Auricula⁸, dentata⁹, Morisonii¹⁰ et samolifolia Bert., du Chili. Les Valérianacées cultivées comme ornementales sont des Centranthus, Valeriana, Fedia et Patrinia. Les Centranthus ruber et angustifolius, principalement le premier, sont de ces plantes que l'on considère comme étant d'origine méridionale et qui se seraient naturalisées non-seulement dans le nord du continent, mais même en Angleterre. où elles persistent sur les murailles des vieux édifices.

GRAY. - C. latifolius DUFR. - Valeriana rubra L. (part.), Spec., 44 (Valériane rouge, Behen rouge, Cornaccia, Lilas de terre, Barbe de Ju-

1. On accorde ces propriétés aux C. angustifolius DC. et Calcitrapa Dufn. (Valér., 39).

2. DUFR., ex DC., Prodr., IV, 629, n 1. Valeriana chærophylloides Sn. - V. laciniata

R. ct PAV., Fl. per., I, t. 69, fig. a.
3. DUFR., Valer., 50. Pour De CANDOLLE, c'est un Valeriana.

4. MCENCH, Meth., 493. — DC., Prodr., IV, 625, n. 1. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., II, 58. — Fedia olitoria VAHL. — F. Locusta Reichb. — Valeriana olitoria W., Spec., I, 182 (Doucette, Salade de ble, S. d'hiver, Orillette, Blanquette, Blanchette, Clairette, Chuquette, Gallinette, Boursette, Accroupie, Salade de chanoine, S. verte, S. royale, Coquille, Poule grasse, Barbe de chanoine).

5. DC., Fl. fr., n. 2333; Prodr., n. 20. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., II, 65. — V. hamata BAST. — Fedia sicula Guss. — F. coronala VAHL. -Valeriana coronata W. (Mache d'Italie, M. couronnée).

6. Desvx, Journ. bot., II, 314, t. 11, fig. 2.

DC., Prodr., n. 9. — Fedia eriocarpa ROEM. et Sch. — F. campanulata PRESL. — F. rugulosa Stev.

7. LOISEL., Not., 149. — DC., Prodr., n. 23. - Fedia carinata STEV.

8. DC., Fl. fr., Suppl., 492; Not. Valer., t. 3, fig. 6; Prodr., n. 14. — Fedia olitoria GERTN. (Oreillette).

9. DC., Fl. fr., n. 3331; Prodr., n. 15. — Valeriana dentata W. — Fedia dentata VAHL.,

10. DC., Prodr., n. 11. -- Fedia dentala BIEB. - F. dasycarpa Stev., in Mém. Mosc., V, 318.

GENERA

- 1. Nardostachys DC. Flores hermaphroditi, leviter irregulares; receptaculo sacciformi germen intus adnatum fovente. Calyx membranaceus, post anthesin leviter auctus; lobis 5, imbricatis. Corolla leviter irregularis, hinc (antice) parce gibba ibique glandula depressa aucta; lobis 5, imbricatis, demum patentibus. Stamina 4 (postico deficiente), corollæ inserta, vix inæqualia; filamentis contrarie incurvis; antheris introrsis dorsifixis, exsertis, 2-rimosis. Germen inferum; disco epigyno subnullo; stylo gracili exserto, apice stigmatoso vix dilatato truncato. Loculi 3, quorum steriles 2, laterales; ovulo minimo casso v. 0. Ovulum in loculo fertili 1, e placenta subapicali descendens, anatropum; raphe dorsali, demum nonnihil laterali; micropyle supera. Fructus siccus, indehiscens, obconico- v. ovoideo-turbinatus, calvce coronatus; loculis sterilibus fertili vix minoribus. Semen descendens exalbuminosum; embryonis recti crassiusculi cotyledonibus oblongis; radicula supera breviore. — Herbæ perennes; caudice crasso (odorato), basi foliorum vetustiorum persistente fibriformi dense obtecto: foliis oppositis, crenato-dentatis v. sæpius integris, exstipulatis; inferioribus elongatis; superioribus in parte caulis scapiformi paucis et minoribus; floribus in cymas terminales composito-racemosas subcapituliformes dispositis; bracteis oppositis, liberis v. vix connatis. (Himalaya.) — Vid. p. 504.
- 2. Patrinia J. '— Flores Nardostachydis; calyce parvo, inæquali, subintegro v. sinuato obtuseve dentato, haud aucto. Corollæ lobi 5, subæquales, imbricati, patentes. Stamina 4º cæteraque Nardostachydis.

^{1.} In Ann. Mus., X, 311. — DC., Not. Valér., 4; Prodr., IV, 623. - Endl., Gen., n. 2178. — BN, in Payer Fam. nat., 240. — B. H., Gen., II. 153, 1232, n. 1. — Fedia Adans., Fam. des Pl., II. 152 (nec Mœnch). — Mouffetta Neck., Elem., I, 124. — Gytonanthus Rafin., in Ann. sc. phys., VI, 88. 2. « Nunc 2 v. 5 » (?).

Germen 3-loculare; loculis 2 sterilibus ¹; stylo apice subintegro. Fructus siccus, bractea acuta 2-nervi reticulataque appressa nunc lateraliter auctus; loculis sterilibus ampliatis fertilique subæqualibus v. longioribus. — Herbæ perennes, glabræ v. villosulæ; foliis oppositis, semel v. bis pinnatifidis v. pinnatisectis; inferioribus nunc integris v. subintegris; floribus ² in racemos terminales cymigeros dispositis, bracteatis bracteolatisque ³. (Asia centr. temp. ei or. ⁴)

3. Valerianella Mench⁵.—Flores plus minus irregulares; receptaculo sacciformi vario. Calyx (?) brevis integer, sinuatus dentatusve, nunc obliquus v. 0, plerumque post anthesin varie auctus, patens v.erectus, nunc globoso-inflatus, regularis vel irregularis, 2-6-dentatus v. lobato-3-cornis, nunc in aristas rigidas v. rigidulas arcuatas, recurvas v. uncinatas, lobatus, rarius immutatus. Corolla plus minus irregularis, basi contracta v. attenuata; tubo brevi v. elongato, secto v. sæpius hinc obtuse gibbo 7; limbi lobis 5, imbricatis, demum patentibus. Stamına 3, quorum anticum 1; 2 autem lateralia. Germen 3-loculare; loculis sterilibus 2; stylo apice breviter v. brevissime 3-lobo. Fructus siccus, nunc spongiosus, calyce sæpius coronatus; loculis vacuis angustis, fertili minoribus v. nerviformibus, contiguis v. remotis, nunc æqualibus v. majoribus, raro longitudinaliter v. introrsum tantum contiguis (Dufresnia⁸). Cætera Patriniæ. — Herbæ annuæ, sæpius parvæ; ramis 2-chotomis; foliis inferioribus rosulatis integris; superioribus sæpius minoribus v. ex parte bracteiformibus, integris, dentatis, crenatis, incisis v. pinnatifidis; floribus o in cymas composito-ramosas corymbiformes, sæpe 2, 3-chotomas, nunc contractas et capituliformes. dispositis; bracteis variis liberis 10. (Europa, Asia et Africa medit., America bor. 11)

^{1.} Ovulo parvo effœto v. 0.

^{2.} Flavis v. albis.

^{3.} Sect. 3: 1. Eupatrinia; 2. Atrinia (LEDEB.); 3. Centronisia (MAXIM., in Bull. Acad. Pétersb., XII, 67; Mél. biol., VI, 267).
4. Spec. 2, 3. GÆRTN., Fruct., t. 86, fig. 3

^{4.} Spec. 2, 3. Gærtn., Fruct., t. 86, fig. 3 (Fedia). — Thurb., Fl. jap., t. 6 (Valeriana). — Reichb., Icon. exot., t. 20, 83, 94. — Sweet, Brit. Fl. Gard., t. 154. — BGE, in Ann. sc. nat., sér. 2, V1, 70. — Fr. et Sav., Enum. pl. jap., 1, 216. — Bot. Mag., t. 714, 2325 (Valeriana). — Walp., Rep., II, 526; Ann., I, 986.

^{5.} Meth., 493 (part.). — Betcke, Anim. Valerianell. (Rost., 1826). — DC., Not. Valér., (1832), 10, t. 3, fig. 2-10; Prodr., IV, 625. — DUFR., Valér., t. 23. — ENDL., Gen., n. 2181.

[—] KROK, Monogr. Valer., in K. Sw. Vet. Akad. Handl., V (1864), n. 1, 4 tab. — H. BN, in Payer Fam. nat., 240. — В. Н., Gen., II, 156, n. 9. — Polypremum Adans., Fam. des pl., II, 152 (nec L.). — Odontocarpa Neck., Elem., I, 123.

^{6.} In V. coronata sequali-dentatus.

^{7.} Nec calcarato.

^{8.} DC., Not. Valer., 8, t. 3, fig. 1 (fig. unde 401); Prodr., IV, 624. — ENDL., Gen., n. 2180.

^{9.} Parvis v. minimis, albis, roseis, rubellis v. cærulescentibus.

^{10.} Sect. 2 (ex DC., B. H. et aliis): 1. Siphonella (Torr. et Gr.); 2. Brachysiphon; heec in series 4 divisa (Locustæ, Cornigeræ, Psilocælæ, Platycælæ).

^{11.} Spec. ad 46 REICHB., Icon. bot., t. 60-70

- 4. Phyllactis Pers. 1—Flores fere Valerianellæ, sæpius 3-andri. Fructus 3-locularis; loculis vacuis angustis, nerviformibus v. vix conspicuis (Euphyllactis²), v. rarius fertili subæqualibus, sæpe confluentibus necnon extus apertis (Astrephia³); calyce brevi v. brevissimo nunc subnullo (v. 0) raro dentato coronatus. Cætera Valerianellæ.—Herbæ perennes, erectæ v. laxe ramosæ scandentesve, rarius suffrutices v. (Euphyllactis) frutices⁴; foliis integris, dentatis, pinnatifidis v. semel bisve pinnatisectis; floribus⁵ in cymas compositas plus minus laxe racemosas v. contractas et capituliformes, axillares v. terminales, dispositis; bracteis forma valde variis, liberis v. connatis. (America utraque calid. et temper., imprim. andina 6.)
- 5. Plectritis DC. ⁷ Flores (fere *Phyllactidis* v. *Valerianellæ*) irregulares, 3-andri; calyce brevissimo annulari v. 0. Corolla basi tubulosa; tubo ad basin antice longe angusteque calcarato; limbo vix irregulari, 5-lobo, imbricato. Germen 3-loculare; loculo 1 fertili; stylo apice breviter 3-lobo. Fructus siccus; loculis sterilibus 2 nerviformibus v. in alas breves incurvas conniventes crassas, margine attenuatas, dilatatis. Semen cæteraque *Phyllactidis*. Herbæ annuæ⁸; foliis integris, sinuatis v. dentatis; floribus ⁹ terminalibus v. ad folia superiora axillaribus et in cymas composito-ramosas contractas spiciformes v. capituliformes dispositis. (*California*, *Chili* ¹⁰.)

113-116 (Fedia); Icon. Fl. germ., t. 708-716. — SIBTH., Fl. græc., t. 34 (Valeriana). — TORR., Fl. N.-York, t. 46. — BOISS., Diagn. or., ser. 2, 120; VI, 92; Fl. or., III, 94. — LANG., Pl. nov. Ilisp., t. 28. — WILLK. et LANG., Prodr. Fl. hisp., II, 7. — WOODS, in Trans. Linn. Soc., XVII, 421, t. 21. — BALL, Spicil. marocc., in Journ. Linn. Soc. (1878), 491. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., II, 58. — FR. ct SAV., Enum. pl. jap., I, 217. — WALP., Rep., II, 526, 528, 944 (Fedia); VI, 79; Ann., II, 801.

1. Synops., I, 39 (1805). — B. H., Gen., II, 153, n. 4.

2. Non WEDD. (Phyllactis Auctt.)

- 3. Dufr., Valér., (1811), 50 (part.). DC., Not. Valér., 12; Prodr., 1V, 629. Endl., Gen., n. 2182. B. H., Gen., II, 153, n. 3. Hemesolria Rafin., in Ann. phys., VI, 88. Oligacoce W. (ex Endl..). Porteria Hook., t. 864. Karst., Fl. colomb., II, 99, t. 151. Amblyorrhina Turcz., in Bull. Mosc. (1852), II, 168.
- 4. Adspectus valde varius (char. haud gener.): plantæ graciles scandentes, Fumariæ v. Cardio-spermo, etc., haud absimiles (P. chærophylloides),

- v. adspectu et foliis Valerianellæ (P. Mandoniana), Mulinearum (P. crassipes), Monocotyledonearum (P. rigida, bracteata), nunc Saxifragarum et Primulacearum parvarum monticolarum (P. aretioides) v. foliis brevibus cordatis crassis arcte imbricatis (P. cordifolia), etc.
 - 5. Albis v. roseis.
- 6. Spec. 30-35. DC., Prodr., IV, 632, 633 (Valerianæ sect. 1, 2). R. et PAV., Fl. per., t. 65, 68, 69 (Valeriana). PGEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec. pl., t. 214 (Valeriana). HOMBR. et JACQUIN., Voy. pôle sud, t. 16 (Valeriana). WEDD., Chl. andin., II, 28, t. 47. WALP., Rep., II, 528 (Astrephia); Ann., V, 157 (Amblyorrhina).
- 7. Not. Valér., 13; Prodr., IV, 631.—ENDL., Gen., n. 2184. B. H., Gen., II, 155, n. 8. ? Betckea DC., Not. Valér., 18; Prodr., IV, 642.
- 8. Valerianellæ facie (cujus forte potius sectio, adspectu peculiari?).
 - 9. Roseis.
- 10. Spec. 3. Lindl., in Bot. Reg., t. 1094 (Valerianella). WALP., Rep., 11, 528, 531 (Betckea).

- 6. Fedia Mœnch '. Flores irregulares; calyce (?) brevi, inæquali-3-5-dentato v. lobato, haud accrescente. Corollæ tubus gracilis, antice glandula sessili auctus; limbi sublabiati lobis 5, imbricatis ². Stamina 2, lateralia ³. Germen 3-loculare; loculis sterilibus 2; stylo apice in ramos 3 angustos, apice stigmatoso leviter dilatatos, diviso. Fructus 'siccus; loculis sterilibus fertili majoribus, turgidis et introrsum contiguis. Semen cæteraque Valerianellæ. Herba annua glabra, 2, 3-chotoma; foliis variis, integris v. dentatis; floribus ⁵ in cymas terminales densas 1-paras dispositis; ramis inflorescentiæ sæpius incrassatis demumque induratis; bracteis plus minus rigidulis hinc prominulis ⁶. (Reg. medit. ⁷)
- 7. Valeriana T. 8 Flores irregulares 9; receptaculi sacciformis ostio pappi 10 setas ∞ (5-20), longe subulatas, breves arcteque involutas, post anthesin accretas demumque patentes, gerente. Corolla plus minus irregularis; tubo brevi v. rarius elongato, antice plerumque gibbo v. breviter calcarato; limbi lobis 5, imbricatis; antico sæpius a lateralibus operto 11; demum patentibus. Stamina 3 12; lateralibus 2, unoque antico 13. Germen 1-3-loculare; loculis sterilibus 2, sæpius nerviformibus v. subnullis; ovulo in fertili 1, descendente; raphe dorsali 14; stylo exserto, apice stigmatoso breviter v. brevissime 3-dentato v. 3-fido. Fructus siccus, nunc spongioso-2-tuberculatus, pappoque coronatus; loculis sterilibus vix conspicuis v. 0. Semen in loculo fertili descendens exalbuminosum 15; embryonis carnosi radicula supera. Herbæ 16 perennes, nunc suffrutescentes, erectæ v. rarius scandentes,

- 2. Antico lateralibus plerumque utrinque interiore.
 - 3. Deficientibus anterioribus 2 posticoque.
 - 4. Majusculus.
 - 5. Roseis v. rubellis.
- 6. Genus hinc Valerianellæ, inde Centrantho proximum.

9. Nunc diœci v. polygami.

10. Calyx Auctt. (post corollam, ex observatoribus pler. ortus, ut in Compositis).

11. Nunc autem hinc v. utrinque eis exteriore, calcari superposito.

- 12. Nunc abortu 1, 2. Pollen ellipsoideum v. sphæricum; sulcis longitudinalibus 3 (H. MOHL, in Ann sc. nat., sér. 2, III, 315).
 - 13. Desicientibus postico anteriorumque 1.
- 14. Integumento simplici, plerumque valde incompleto.
 - 15. Vel albumine membraniformi.
 - 16. Valde polymorphæ.

^{1.} Meth., 493 (nec Adans., nec Gerth.). — J., in Ann. Mus., X, 311. — Dufr., Valér., 54, t. 1. — Dufr., Valér., 13; Prodr., IV, 630.—Endl., Gen., n. 2183. — Payer, Organog., 624, t. 132. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 240. — B. H., Gen., II, 155, n. 7. — Eighl., Bluthend., I, 275, E. — Mitrophora Neck., Elem., n. 208.

^{7.} Spec. 1. F. Cornucopiæ DC., Fl. fr., IV, 240. — REICHB., Ic. Fl. germ., t. 717. — FISCH. et MEY., Sert. petrop., t. 22. — Boiss., Fl. or., III, 93. — WILLK. et LANG., Prodr. Fl. hisp., II, 6. — ? F. scorpioides DUFR. — Valeriana Cornucopiæ L., Spec., 44. — SIBTH., Fl. græc., t. 32. — Bot. Reg., t. 155.

^{8.} Inst., 131, t. 52 (part.). — L., Gen., n. 44 (part.). — J., Gen., 195. — Poir., Dict., VIII, 293. — DC., Not. Valér. (1832), 14, t. 4; Prodr., IV, 632 (part.). — SPACB, Suit. à Buffon, X, 307. — Endl., Gen., n. 2186. — TURP., in Dict. sc. nat., Atl., t. 97. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 241. — Krok, Mon. Valér. — B. H., Gen., II, 154, n. 5.

nunc frutices, glabri, pubescentes v. villosi (odore ingrato); foliis oppositis, integris ¹, dentatis, pinnatifidis v. semel, bis terve pinnatisectis; floribus ² in cymas sæpius terminales, racemoso-compositas v. decompositas, nunc contractas et spiciformes v. capituliformes, dispositis; bracteis liberis v. raro connatis ³. (Orbis tot. hemisph. bor. reg. temp. et frigid., America bor. andin. et austr. extratrop. ¹)

8. Centranthus DC. 5 — Flores Plectritidis (v. Valerianæ); tubo corollæ ad medium vel inferne longe angusteque antice calcarato, intus septo verticali in locellos 2, inæquales 6, diviso; limbo imbricato. Stamen 1 7, laterale, exsertum. Germen inferum; ovulo in loculo fertili 1, descendente. Fructus fere Valerianæ, pappi 8 laciniis 5-15, plumoso-ciliatis, coronatus, hinc 1-nervius, inde concaviusculus, loculos steriles nerviformes gerente; semine exalbuminoso cæterisque Valerianæ. — Herbæ annuæ v. perennes, nunc basi frutescentes; foliis integris, v. inferioribus superioribusque dentatis v. pinnatisectis; inflorescentiis 6 composite cymosis, sæpe corymbiformibus (Valerianæ). (Reg. medit. 10)

2. Albis v. roseis.

7. « Nunc 2 ».

^{1.} Aut omnibus, aut inferioribus; cæteris plus minus in planta eadem divisis.

^{3.} E. g. in V. saliunca All. (sect. Phuopsis REICHB., Ic. Fl. germ., XII, 28 (nec GRISEB.).
4. Spec. ad 120. R. et PAV., Fl. per., t. 65 a,

^{4.} Spec. ad 120. R. et PAY., Fl. per., t. 65 a, b, 66, 67, 68 a, 69 b, 70. — H. B. K., Nov. gen. et spec., t. 273-276. — PGEPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., t. 215-219. — C. GAY, Fl. chil., III, 213. — WALL., Pl. as. rar., t. 263. — WIGHT, III., t. 129; Icon., t. 1043-1046. — DCNE, in Ill., t. 129; Icon., t. 1043-1046. — DCNE, in Jacquem. Voy., Bot., t. 93. — Kt., in Waldem. Reis., Bot., t. 85. — GOLL., in Mem. Acad. bonon., XXXVIII, t. 21. — TORR., Fl. N.-York, t. 45. — HOOK., Fl. bor.-amer., t. 101. — A. GRAY, in Proc. Amer. Acad., V, 322. — CHAPM., Fl. S. Unit. Stat., 183. — CAY., Icon., t. 456. — SM., tc. ined., t. 52. — WEDD., Chlor. andin., II, 17, t. 48, 49. — PHILIPP., in Linnæa, XXVIII, 697; XXX, 191. — TURCZ., in Bull. Mosc. (1852), II, 171. — DESF., in Ann. Mus., XI, t. 28. — HARY. et SOND., Fl. cap., III, 40. — JAUB. et SPACH, Ill. pl. or., t. 9. — BOISS., Diagn. or., ser. 2, 117; Fl. or., III, 85. — GRISEB., Cat. pl. cub., 143. — JACQ., Fl. austr., t. 219, 267-269. — REICHB., Icon. Fl. germ., t. 719-728; Iconogr.

bot., t. 59. — LEDEB., Icon. pl. ross., t. 19, 346, 350. — Fr. et Sav., Enum. pl. jap., I, 217. — SIBTH., Fl. græc., t. 33. — WILLK. et LANG., Prodr. Fl. hisp., II, 1. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., II, 54; Bot. Mag., t. 1825. — WALP., Rep., II, 528, 944; VI, 80; Ann., I, 381, 986; II, 801; V, 138 (part.).

II, 801; V, 138 (part.).
5. Fl. fr., IV, 238; Not. Valer., 14; Prodr., IV, 238. — ENDL., Gen., n. 2185. — PAYER, Organog., 624, t. 133. — H. BN, in Payer Fam. nat., 242. — B. H., Gen., 155, n. 6. — Kentranthus Neck., Elem., n. 207.

^{6.} Altero antico calcarato; altero posticolaterali stamen stylumque fovente.

^{8.} De quo cfr VAUCH., Phys. pl., II, 717.

^{9.} Floribus rubris, roseis v. albis.

^{10.} Spec. 5, 6. Sibth., Fl. græc., t. 29-31 (Valeriana). — Cav., Icon., t. 353 (Valeriana). — Reichb., Ic. Fl. germ., t. 717, 718. — Mor., Fl. sard., t. 78 (2). — Boiss., Voy. Esp., t. 85 A; Diagn. or., ser. 2, II, 119; Fl. or., III, 91. — Ball., in Journ. Linn. Soc., XVI, 490. — Willk. et Lang., Prodr. Fl. hisp., II, 4. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., II, 52. — Walp., Rep., VI, 80; Ann., I, 381; II, 801.

LXV DIPSACACÉES

1. SÉRIE DES CARDÈRES.

Les fleurs des Cardères ' (fig. 410-414) sont hermaphrodites et un peu irrégulières. Leur réceptacle a la forme d'une bourse à orifice



Fig. 411. Fleur (4).

Dipsacus fullonum.



Fig. 410. Inflorescence.

Fig. 412. Fleur, coupe longitudinale.

rétréci et est entouré d'un involucelle qui est tout à fait libre ou uni avec une étendue variable de sa surface, d'une seule pièce, entier ou denticulé sur les bords, souvent découpé de quatre lobes peu profonds, dont deux latéraux, un antérieur et un postérieur. Au-dessus de son

1. Dipsacus T., Inst., 466, t. 265. — L., Gen., n. 114. — J., Gen., 194. — G.ERYN., Fruct., II, 39, t. 86. — LAMK, Duct., I, 622; Suppl., II, 91; Ill., t. 56. — COULT., Mem. Dipsac., 21, fig. 2-4. — DC., Prodr., IV, 645. — TURP., in Duct. sc. nat., Atl., t. 95. — ENDL., Gen., n. 2191. — PAYER, Organog., 629, t. 131. — H. BN, in Payer Fam. nat., 244. — B. H., Gen., II, 158, n. 3. — Succisa Gray, Arr. Brit. pl., II, 476 (nec Walle.). — Knauta L., Gen., n. 116. — COULT., Dipsac., 28.

— DC., Prodr., IV, 650. — ENDL., Gen., n. 2193. —Pterocephalus Vall., in Act. Acad. Par. (1722). 184. — Mœnch, Meth., 491. — Lag., Nov. gen., 9. — Goult., Depsac., 31, t. 1, fig. 14-17. — DC., Prodr., IV, 652. — ENDL., Gen., n. 2194. — Columbaria Gray, loc. cit., II, 476. — Aslerocephalus Lag., loc. cit., 8. — Trichera Schrad., Cat. sem. Hort. gætt. (1814). — Coult., Dipsac., 28. — Pycnocomon Link et Hoffig., Fl. portug., 11, 93, t. 88.

col rétréci, le réceptacle se dilate en une petite cupule qui supporte un court calice, à quatre dents ou petits lobes', et une corolle gamopétale, à tube plus ou moins allongé, à limbe partagé le plus souvent en quatre lobes, inégaux ou presque égaux, imbriqués. L'un d'eux est antérieur et recouvre les deux latéraux, qui enveloppent ordinairement ² le postérieur. Celui-ci peut être remplacé par deux lobes qui se recouvrent

Dipsacus fullonum.

Orbeacus Intionniu

Fig. 413. Fruit(†). Fig. 414 Fruit, coupe longstudinale.

l'un l'autre. Les étamines sont presque toujours au nombre de quatre, dont deux antérieures et deux latérales, un peu inégales. La place de la cinquième étamine (postérieure) est ordinairement vide dans les fleurs à corolle pentamère; parfois cependant cette étamine existe, semblable aux autres, c'est-à-dire formée d'un filet inséré sur la corolle et d'une anthère biloculaire, dorsifixe, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales et oscillante 3. L'ovaire infère est uniloculaire, surmonté d'un style grêle dont le sommet stigmatifère est partagé en deux

courtes branches, égales, ou dont une, moins longue que l'autre, peut même disparaître tout à fait . Dans la loge ovarienne, il y a un placenta postérieur sur la partie supérieure duquel s'insère un ovule descendant, à raphé tourné en avant et à micropyle dirigé en haut et en dedans . Le fruit, couronné ou non de la cupule réceptaculaire et du calice, et entouré de l'involucelle, qui lui adhère dans une étendue variable ou demeure entièrement libre, est un achaine à côtes longitudinales, le plus souvent au nombre de huit. La graine descendante renferme, sous de très-minces téguments, un albumen charnu et un embryon axile dont les cotylédons ovales ou oblongs sont inférieurs, et la courte radicule supère.

Les Cardères sont des herbes dicarpiennes ou vivaces, dont la surface est chargée d'aiguillons plus ou moins rigides, parfois confluents,

^{1.} Entiers ou ciliés, lobulés, etc.

^{2.} Çà et là ils sont recouverts.

^{3.} Le pollen est « ovoïde; sur trois côtés un enfoncement longitudinal, dans le fond duquel est une papille: Scabiosa Columbaria, Dipsacus sylvestris » (H. Mont, in Ann. sc. nat., sér. 2, III, 315).

^{4.} C'est que le gynécée est formé en réalité de deux feuilles carpellaires, l'une antérieure et l'autre postérieure, au debut égales entre elles et nées en même temps l'une que l'autre, et que l'une d'elles se développe plus ou moins dans sa portion apicale.

^{5.} A tégument simple, incomplet.

ou de poils. Leurs feuilles sont opposées, penninerves, dentées ou pinnatifides, connées par leur base, qui se dilate en un large cornet membraneux à concavité supérieure ¹. Leurs fleurs sont réunies en

capitules terminaux, ovoides ou oblongs, presque globuleux dans une espèce, le D. pilosus, dont on a fait un genre Galedragon L'axe épaissi de ces capitules porte de nombreuses bractées, alternes, imbriquées, souvent rigides au sommet; et chaque fleur³, pourvue de son involucelle, occupe l'aisselle d'une de ces bractées. Souvent celles du milieu ou du sommet de l'inflorescence s'épanouissent avant celles qui occupent sa base 4. Les dix ou douze espèces 5 du genre habitent l'Europe, l'Asie tempérée et la plupart des régions du nord-est de l'Afrique.

Les Scabieuses (fig. 445-422) ont à peu près les fleurs des Cardères, avec une corolle à tube plus court et un limbe plus évasé, à quatre ou cinq

Scabiosa atropurpurea.

Fig. 415. Rameau florifère et fructifère.

lobes d'autant plus inégaux et plus développés, que les fleurs se rapprochent davantage de la base de l'inflorescence. Dans les corolles

sous forme d'anneau vers le milieu de la hauteur de l'inflorescence, ou plus bas, et de là se propage en haut et en bas.

^{1.} L'eau des pluies s'y amasse, et leur surface înterne produit de curieux processus mobiles et rétractiles, que M. F. DARWIN a surtout étudiés dans ces derniers temps et qu'on a dit être formés de substance protoplasmique.

^{2.} GRAY, Arr Brit. pl., 11, 475. (Cette espèce relie les Dipsacus aux Scabieuses et a été aussi rapportée aux Cephalaria)

^{3.} Bleuc, blanchatre ou lilas.

^{4.} L'épanouissement commence ordinairement

^{5.} Jacq., Fl. austr., t. 248, 402, 403. — Tratt., Tabul., t. 235. — Reichb., Icon. Fl. germ., t. 704-707. — Wight, Ill., t. 130; Icon., t. 1166. — Kl., in Waldem. Reis., Bol., t. 84. — Boiss., Fl. or., Ill., 85. — Willek. et Lang., Prodr. Fl. hisp., 11, 12. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., 11, 67. — Walp., Rep., Il, 532; Ann., II, 802.

très-irrégulières de la circonférence, c'est le lobe antérieur qui est le plus grand et qui recouvre les latéraux, ordinairement plus développés

Scabiosa atropurpurea.

Fig. 417. Fruit (*).

Fig. 416. Corolle et étamines.

Fig. 418 Fruit, coupe tongitudinale.

que le postérieur ou les deux postérieurs qu'ils enveloppent dans le bouton. Les étamines sont au nombre de quatre, alternes avec les

divisions de la corolle, et c'est la postérieure qui fait

Scabiosa (Asterocephalus) columbaria.

Scabiosa integrifolia.



Fig. 419. Fruit, l'involucelle étalé.

Scabiosa (Succisa) uralensis.

défaut. Ce sont des plantes herbacées, parfois frutescentes à la base, qui habitent les régions tempérées de toutes les parties de l'ancien monde, sauf l'Océanie. Leurs fleurs, entourées chacune d'un involucelle sacciforme, qui persiste autour de leur fruit, sont groupées en capitules terminaux, ovoïdes et glo-

Fig. 420. Fruit, entouré de son involucelle.

buleux, ou déprimés. Elles sont protégées par un in-

volucre dont les bractées sont foliacées dans les Scabieuses propre-



Fig. 421. Fruit entouré de l'involucelle.

Fig. 422 Fruit, l'involucelle étalé. ment dites, et rigides, plus ou moins sèches ou sétacées-acuminées, dans celles que l'on a nommées Cephalaria. Les bractées qui, plus haut sur le réceptacle, sont situées audessous de chaque fleur, présentent des caractères analogues. Dans les vrais Scabiosa, elles sont ordinairement étroites, courtes, ou même elles disparaissent tout à fait. L'involucelle est très-variable dans les diverses sections du genre (fig. 417-422), quant à sa forme, les côtes ou les sillons

qu'il porte, le nombre et la configuration des lobes ou des dents dont

son orifice est découpé. Il y a également de grandes variations dans la forme, la taille et le nombre des divisions du calice qui surmonte l'ovaire et persiste au-dessus du fruit, ainsi que dans la longueur du corps même du calice et du goulot réceptaculaire, quelquefois fort étroit et allongé (fig. 418), qui supporte ce dernier et sort par l'ouverture de l'involucelle persistant.

Les Morina (fig. 423-425) et les Triplostegia représentent deux types exceptionnels, notamment par leur inflorescence. Dans les premiers, les fleurs sont disposées en glomérules composés, dans l'aisselle

Morina longifolia,

Fig. 423. Fleur.

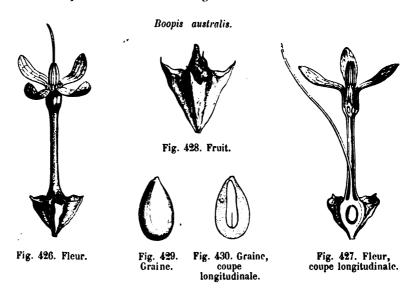
Fig. 424. Corolle et étamines.

Fig. 425. Fruit, coupe longitudinale.

des feuilles opposées ou verticillées; elles sont irrégulières, entourées chacune d'un involucelle inégalement découpé de dents épineuses à son orifice; elles ont un calice bilobé, une corolle irrégulière supportant deux étamines, ou quatre dont deux plus petites, stériles et rudimentaires, et un ovaire uniloculaire uniovulé, surmonté d'un style à sommet stigmatifère dilaté d'une façon variable. Ce sont des herbes asiatiques, à feuilles le plus souvent ciliées ou épineuses. Quant aux Triplostegia, on n'en connaît jusqu'ici qu'une espèce herbacée, himalayenne, dont le port, le feuillage et l'inflorescence sont ceux de certaines Valérianes. Ce type sert d'intermédiaire à celles-ci et aux Dipsacées; mais on le rapporte aujourd'hui de préférence à ces dernières, parce que ses fleurs 4, 5-mères et 4, 5-andres ont leur ovaire enveloppé, de même que le fruit, dans un involucelle sacciforme, lui-même entouré de quatre bractées glandulifères, et parce que sa graine descendante est pourvue d'un albumen charnu.

II? SÉRIE DES BOOPIS.

On a fait de ces plantes une famille particulière à laquelle on a donné ultérieurement le nom de *Calycérées*, parce qu'elle renferme aussi le genre *Calycera*. Les *Boopis* ' (fig. 426-430) ont les fleurs semblables entre elles et très-analogues à celles des Dipsacées. Elles en ont, en effet, le réceptacle concave et logeant dans sa cavité l'ovaire à une



seule loge, vers le sommet de laquelle s'insère un ovule descendant et anatrope. Elles en ont aussi le périanthe supère (épigyne), formé d'un court calice, à quatre, cinq ou six divisions, égales ou inégales, et d'une corolle gamopétale, régulière, dont le limbe est partagé supérieurement en quatre, cinq ou six lobes égaux, valvaires a dans le bouton. Les étamines, insérées vers la base du limbe, sont alternes avec ses divisions; elles sont formées chacune d'un filet libre, ou uni aux autres par la base, et d'une anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Au-dessous de l'androcée, le tube de la corolle porte quatre, cinq ou six glandes alternipé-

^{1.} J., in Ann. Mus., II, 350, t. 58, 2 (1803). — POIR., Dict., Suppl., I (1810), 679. — CASS., in Journ. phys. (1818), 114; Opusc. phyt., II, 355. — L.-C. RICH., in Mem. Mus., VI, 78, t. 11, 12. — DC., Prodr., V, 2. — ENDL., Gen., n. 3034. — MIERS, in Ann. and Mag. Nat., Ilist. (1860); Contrib., II, 21, t. 46, 47. — H. BN,

in Payer Fam. nat., 245. — B. H., Gen., II, 161, n. 1.

^{2.} La nervation de ces lobes est particulière et s'écarte de ce qu'on observe dans la plupart des Composées; on y distingue ordinairement une nervure médiane et deux autres nervures principales, rapprochées des bords.

tales, elliptiques ou allongées, peu saillantes. L'ovule, inséré tout près du sommet de la loge ovarienne, a le micropyle ramené en haut et en dedans. Le style grêle qui surmonte l'ovaire traverse le tube formé par les anthères et s'élève bien au-dessus d'elles; son extrémité stigmatifère est indivise et non renssée. Le fruit est un achaine dont le

Calycera eryngioides.

Fig. 431, Inflorescence, coupe longitudinale $\binom{2}{3}$.

péricarpe porte autant d'angles verticaux ou d'ailes courtes et obtuses qu'il y a de sépales, et se continuant avec ceux-ci, qui sont persistants, mais non accrescents. La graine renferme sous ses téguments un albumen charnu, entourant un embryon axile, assez long, dont les cotylédons sont assez épais et dont la radicule, un peu plus longue, est tournée en haut. Les Boopis sont des herbes annuelles ou vivaces, glabres, qui habitent, au nombre d'une dizaine 1, les régions tempérées et surtout andines de l'Amérique méridionale. Leurs feuilles sont alternes, sans stipules; les inférieures ordinairement rapprochées en rosette, entières, dentées ou pinnatifides, parfois légèrement charnues. Au-dessus, la tige se prolonge et ne porte plus, le plus souvent, que des feuilles plus petites ou des bractées; elle peut même en être totalement dépourvue. Les fleurs 2 sont décrites comme disposées en capitules; mais elles forment réellement des cymes contractées, c'està-dire des glomérules³, qui occupent chacun l'aisselle d'une des bractées que porte le réceptacle. Celui-ci est convexe, à peu près hémi-

^{1.} PREPP. et ENDL., Nov. gen. et spec., 1, 21, t. 33.—REMY in C. Gay Fl. chil., 111, 247 (Gamocarpha), 248.— A. GRAY, in Proc. Amer. Acad., V, 321.— Phil., in Linnas, XXYIII, 706.—

WEDD., Ghl. andin., 11, 7, t. 44. — WALP., Ann., I, 988; V, 142 (Acarpha).
2. Petites, bianches (ou bleves?).

^{3.} Souvent 2, 3-pares

sphérique ou plus déprimé. Ses bractées extérieures sont foliacées, unies à la base '; les intérieures sont beaucoup plus petites et peuvent être réduites à l'état de simples écailles. Dans le B. scapigera,



élevé au rang de genre, sous le nom de Nastanthus², les pédoncules de l'inflorescence sont courts, épais, aphylles et surmontés d'une seule masse florale. Il en est de même dans les B. squarrosa, etc., dont on a fait aussi un genre Acarpha³; mais le pédoncule porte quelques petites feuilles; les écailles de l'involucre sont toutes ou la plupart peu développées, et les angles du fruit sont saillants.

Près des Boopis se placent les genres Acicarpha et Calycera (fig. 431, 432), qui en sont réellement peu différents. Dans tous deux, les glomérules floraux sont formés de fleurs à évolution centrifuge, souvent insérées dans des fossettes du réceptacle : les plus extérieures de ces fleurs sont en retard sur les autres et demeurent plus petites ou même ne développent pas leurs organes femelles. Dans les Calycera (fig. 431, 432), les lobes du calice, ou du moins certains d'entre eux,

Fig. 432. Fleur, coupe longitudinale (*)

s'allongent en épines durcs, notamment dans ces fleurs stériles, et ne se modifient que peu ou pas dans les fleurs fertiles. Dans les Acicarpha, les cymes intérieures sont formées de fleurs stériles dont les ovaires demeurent complétement libres; tandis que les fruits qui succèdent aux fleurs fertiles de la périphérie sont plus ou moins entourés par le réceptacle accru⁴ autour des fossettes qui logent les

^{1.} Ce qui arrive surtout dans le Gamocarpha (DC., Prodr., V, 2; — ENDL., Gen., n. 3033; — Miers, Contrib., II, 18, t. 45), qui a le tube de la corolle légèrement épaissi à sa base.

MIERS, Contrib., II, 12, t. 43, 44.
 GNISEB., Bem. pl. Phil. und Lechl., 37 (m. Abh. K. Ges. Wiss. Gott., 1854).

⁴ Inégalement épaissi, suivant les régions.

fleurs, ils sont aussi surmontés d'épines constituées par les lobes indurés et accrus du calice. Ces deux genres habitent les mêmes régions que les Boopis; quelques-unes de leurs espèces s'avancent jusqu'à la côte orientale du Brésil tropical.

Nous savons que les Dipsacées étaient pour A.-L. de Jussieu ' placées dans la même famille que les Valérianes. VAILLANT² avait pour ainsi dire établi le groupe des Dipsacées dès 1722, mais d'une façon trop peu nette. Adanson en présenta le tableau en 1763, sous le titre de Scabieuses 3. En 1823, Coulter publia son Mémoire sur les Dipsacées 4, lequel comprend tous les genres aujourd'hui admis, sauf le Triplostegia que De Candolle 5 ne fit connaître qu'en 1832, et dont il fit une Valérianacée. En 1873, MM. BENTHAM et HOOKER 6 ne conservaient que cinq genres de Dipsacées : Triplostegia, Morina, Dipsacus, Cephalaria et Scabiosa. Nous avons réuni ces deux derniers dans un seul groupe générique, et nous constituons ainsi, dans la famille des Dipsacacées, une première série (Dipsacées), caractérisée par la préfloraison imbriquée de la corolle 7, l'indépendance des anthères, l'existence des involucelles floraux 8 et l'opposition des feuilles.

Les Boopidées ont été considérées comme formant une famille distincte, en 1816, par H. Cassini 9, et ce n'est que l'année suivante que R. Brown publia le travail dans lequel il leur donne le nom de Calycérées 10. Ruiz et Pavon avaient placé le premier Calycera connu parmi les Dipsacées, sous le nom de Scabiosa 11. C'est L.-C. RICHARD 12 qui, en 1820, publia sur ce groupe le travail le plus complet; il y comprit les trois genres Calycera, Boopis et Acicarpha, les seuls que nous

- 1. Gen. (1789), 194, Ord. 1.
- 2. Ex Coult., Mem. sur les Dipsacées.
- 3. Fam. des plant., II, 148, Fam. 20. 4. In Mem. Acad. Geneve, II.
- 5. La famille des Dipsaceæ (Prodr., IV, 643, Ord. C) est partagée en deux tribus : 1. Morineæ; 2. Scabioseæ. Cette subdivision est conservée par ENDLICHER (Gen., 353, Ord. 119), mais non par LINDLEY (Veg. Kingd., 699, Ord. 271), qui adopte le nom de Dipsacaceæ.
 - 6. Gen., II, 157, 1230, Ord. 86.
- 7. Sur son développement, voy. BARNÉOUD, in Ann. sc. nat., sér. 3, VI, 288.
- 8. M. DUCHARTRE a étudié le développement de celui des Dipsacus, dans un travail (in Ann. sc. nat., sér. 2, XVI, 221) où les erreurs d'observation les plus graves abondent, et dont les conclusions sont incompréhensibles. COULTER,

beaucoup plus judicieux, a bien compris que l'involucelle « n'est pas nécessairement monophylle », et a vu qu'il renferme quelquefois plus d'une sieur. On a alors un petit groupe sioral de la catégorie des cymes axillaires, et qui répond au glomérule partiel des Boopidées. (Voy. Bull. Soc. Linn. Par., 226).
9. Compt. rend. Acad. sc. (26 août 1816);

Dict., V, 26, Suppl., I, 32.

10. In Trans. Linn. Soc., XII, 132; Misc. Works (ed. BENN.), II, 307.

11. Fl. per., I, 49, t. 76 (1798).

12. Mémoire sur une famille de plantes dites les Calycérées (in Mém. Mus., VI, 28). DE CANDOLLE (Prodr., V, 1) et ENDLICHER (Gen., 503) ont conservé le nom de Calycereæ, et Lindley (Veg. Kingdom, 70) a établi celui de Calyceraceæ.

conservions. Ils constituent pour nous une seconde (?) série (Boopidées), reliant les Dipsacées vraies aux Composées, et caractérisée par la préfloraison valvaire de la corolle, la syngénésie des étamines, l'absence des involucelles floraux et l'alternance des feuilles.

Toutes les plantes de cette famille ont comme caractères constants la direction descendante de l'ovule ¹, qui les sépare des Composées, et la présence d'un albumen ² dans la graine, qui les distingue et des Composées, et des Valérianacées. Les Boopidées habitent toutes les régions extratropicales de l'Amérique du Sud et sont presque toutes occidentales et andines; mais quelques-unes d'entre elles s'avancent jusqu'à la côte orientale du Brésil tropical. Les Dipsacées sont au contraire toutes originaires de l'ancien monde et n'existent en Amérique (de même que dans l'Océanie) que pour y avoir été introduites. On les trouve dispersées dans toute l'Asie, l'Afrique et l'Europe; mais elles abondent surtout en Orient et dans la région méditerranéenne.

Usages 3. — Ils sont peu nombreux. Le Chardon à foulons (Dipsacus fullonum 4) est célèbre comme plante industrielle, et il a été introduit de l'Europe méridionale, dont on le dit indigène, et cultivé depuis long-temps chez nous, pour la récolte de ses capitules fructifères, employés à carder et peigner les tissus de laine et de coton. En Russie, où on le cultive aussi, on en prépare un extrait qui a la réputation de guérir la rage. On a cru encore que l'eau accumulée dans les réservoirs 5 formés par l'union des feuilles de plusieurs Dipsacus était bonne pour guérir les maux d'yeux, sans parler d'autres fables 6. On préconisait comme diurétiques et sudorifiques les D. pilosus 7, laciniatus 8 et sylvestris 9. Plusieurs Scabieuses ont aussi passé pour des remèdes contre la rage. Le Scabiosa Succisa 60 est, dit-on, vénéneux; on l'a aussi signalé comme

^{1.} Il n'est jamais inséré exactement au sommet de la loge (c'est-à-dire pendu), mais un peu excentriquement.

^{2.} Epais ou mince dans les Dipsacées. C'est CORREA qui l'a découvert dans les Boopidées.

^{3.} ENDL., Enchirid., 230. — LINDL., Veg. Kingd., 700. — ROSENTH., Syn. pl. diaphor., 256. 4. MILL., Dict., n. 4. — DC., Prodr., 1V, 645, n. 4. — GREN. et Godr., Fl. de Fr., II, 68. — GUIB., Drog. simpl. (éd. 7), III, 66. — CAZ., Pl. méd. indig. (éd. 3), 276. — D. sativus GMEL. — D. sylvestris (var.) COULT. (Cardère à fouler, Chardon à carder, à bonnetiers, etc.).

^{5.} Baignoires de Vénus, Cuves de Vénus.

^{6.} Une larve qui dévore l'inflorescence passait pour souveraine contre l'odontalgie. CAZIN affirme avoir employé ce remède avec succès.

^{7.} L., Hort. upsal., 25. — JACQ., Fl. austr., t. 248. — DC., Prodr., n. 9. — Cephalaria pilosa Gren. et Godr., Fl. de Fr., II, 69. — C. appendiculata Schrad. (type du genre Galedragon).

^{8.} LINK, Spec., 141. — DC., Prodr., n. 2. — D. sylvestris (var.) COULT.

^{9.} Mill., Dict., n. 2. — Jacq., Fl. austr., t. 402. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., 11, 67. — D. vulgaris Gnel. (Cardere sauvage, Cabaret, Fontaine des oiseaux, Lavoir de Venus).

^{10.} L., Spec., 142. — DC, Prodr., IV, 660,

fébrifuge. C'est une plante tinctoriale, qui donne une couleur verdâtre, et assez astringente pour pouvoir servir à préparer les peaux. Le S. arvensis¹ a été recommandé contre les maladies des poumons et la gale², de même que les S. sylvatica³ et Columbaria⁴. Le S. cochinchinensis⁵ était employé dans la médecine du pays, et le S. centauroides 6 passait chez nous pour antisyphilitique et antidartreux. Le S. atropurpurea 7 et quelques autres espèces sont fréquemment cultivés dans nos parterres, de même que plusieurs Dipsacus, plantes très-ornementales et qui fourniraient aux arts décoratifs de bien élégants modèles. On ne connaît point de propriétés particulières aux Boopidées.

n. 38. — GREN. et GODR., Fl. de Fr., II, 81. — GUIB., loc. cit., 67. — Succisa pratensis MŒNCH, Meth., 489. — Asterocephalus Succisa WALLR. (Mors du diable, Herbe Saint-Joseph, Scabieuse officinale, Herbe à diable).

1. L., Spec., 142. — S. polymorpha SCHM. — Trichera arvensis SCHMAD. — Knautia arvensis COULT., Dips., 29 (Sc. des prés, Sc. des champs).

2. D'où Scabiosa, de scabies, gale.

3. L., Spec., 142. — S. integrifolia SAVI. — S. ovatifolia LAGARC. — Knautia sylvatica DUB., Bot. gall., I, 257. — Trichera sylvatica SCHRAD. (Scabieuse des bois).

4. L., Spec., 143. — Asterocephalus Columbaria WALLR., Sched. crit., 48.

5. Lour., Fl. cochinch. (ed. 1790), 68.
6. Lank, Ill., n. 1312. — S. transylvanica
All., Fl. pedem., n. 504. — Cephalaria centauroides Coult., Dipsac., 25, t. 1, fig. 8. —
DC., Prodr., 648, n. 7. — Succisa ambrosioides
Spreng. — Lepidocephalus centauroides Lagasc.

7. L., Spec., 144. — CORT., in Bot. Mag., t. 247. —? S. maritima L. (var.)? — Succisa atropurpurea MCERCH. — Sclerostemma atropurpurea SCH. — Asterocephalus atropurpureus SPR. (Scabieuse des jardins, Fleur de veuve).

GENERA

I. DIPSACEÆ.

- 1. Dipsacus T. Flores hermaphroditi irregulares; receptaculo bursiformi germen intus adnatum fovente perianthiumque ori insertum gerente. Calyx (?) cyathiformis v. cupularis, subinteger, ciliatus v. sæpius 4-dentatus lobatusve. Corollæ irregularis tubus rectus v. leviter incurvus; limbi obliqui v. sub-2-labii lobis 4, v. rarius 5 (posticis 2), inæqualibus, imbricatis. Stamina 4 (postico deficiente), v. rarissime 5; filamentis corollæ insertis, nonnihil inæqualibus; antheris introrsis, versatilibus, exsertis, 2-rimosis. Germen inferum, 1-loculare; stylo gracili, apice stigmatoso simplici v. inæquali-2-lobo. Ovulum in loculo 1, descendens, anatropum; micropyle introrsum supera. Fructus siccus, indehiscens, calvee sæpius coronatus, longitudinaliter 8-costatus. Semen descendens anatropum; albumine carnoso; embryonis axilis albumine brevioris cotyledonibus ovato-oblongis; radicula supera. — Herbæ perennes v. biennes, pilosæ v. sæpius hispidæ v. aculeatæ; foliis oppositis, nunc basi in saccum amplexicaulem connatis, dentatis v. pinnatifidis; lobis inæqualibus; terminali sæpe majore; floribus in capitula ovoidea v. raro subglobosa dispositis, bracteatis; bracteis sæpius acutis v. spinescentibus, erectis v. recurvis; inferioribus majoribus; cæteris brevioribus tenuioribusque, 1-floris; floribus singulis involucello germen deinque fructum vestiente, 4-8-costato superneque in limbum concavum dentatum, lobatum lobulatumve dilatato, cinctis. (Europa, Asia occ. et media, Africa bor. et bor.-or.) — Vid. p. 519.
- 2. Scabiosa T. ¹ Flores (fere *Dipsaci*) irregulares; calyce 5-∞-lobato v. dentato, persistente; lobis muticis v. sæpius in setas

^{1.} Inst., 463, t. 263, 264. — L., Gen., n. 115.

— ADANS., Fam. des pl., II, 151. — J., Gen., 194. — LAMK, IU., t. 57. — POIR., Dict., VI, d. Buffon, X, 323. — ENDL., Gen., n. 2195. —

radiantes productis. Corolla irregularis '; lobis 4, 5, plus minus inæqualibus, imbricatis. Stamina 4, v. raro 2, fertilia ². Germen ovulumque Dipsaci; stylo gracili, apice stigmatoso terminali v. obliquo lateralive. Fructus siccus, calyce coronatus involucelloque 2-8-costato inclusus v. adnatus. Semen cæteraque Dipsaci. — Herbæ annuæ, perennes, v. basi frutescentes, pubescentes, sericeæ v. pilosæ, raro aculeolatæ v. glabræ; foliis integris, dentatis v. lobatis; capitulis terminalibus, pedunculatis v. rarius in dichotomiis sessilibus; floribus singulis involucello proprio persistente, sulcato v. foveolato, ori inæquali- v. æquali-dentato v. denticulato, vestitis; capituli involucro co-bracteato; bracteis 2-co-seriatis; exterioribus aut herbaceis, liberis v. basi connatis (Euscabiosa ⁴), aut paleaceis, rigidis v. vix herbaceis, obtusis v. setaceo-acuminatis (Cephalaria ⁸); interioribus aut exterioribus subsimilibus (Cephalaria), aut minoribus, brevioribus v. 0 ⁶. (Europa, Asia occ. et temp., Africa bor., bor.-or. et austr. ⁷)

3. Morina T. 8 — Flores irregulares; calycis herbacei, nunc persistentis, 2-labiati, lobis integris v. 2-lobulatis. Corollæ tubus tenuis, nunc valde elongatus; limbi obliqui v. 2-labiati lobis 5, inæqualibus,

PAYER, Organog., 629, t. 131. — H. BN, in Payer Fam. nat., 243. — Succisa Gray, Arr. Brit. pl., II, 476. — Mœnch, Meth., 488. — Coult., Dipsac., 45, t. 2. — Spach, loc. cit., 324. — Trichera Schrad., Cat. sem. Hort. gætt. (1814), ex Coult., Dipsac., 28. — Knautia L., Gen., n. 116. — Coult., loc. cit., 40, t. 1, fig. 10-13. — DC., Prodr., IV, 650. — Endl., Gen., n. 2193. — Asterocephalus Lagasc., Nov. gen. et spec., 8. — Pterocephalus Mænch, Meth., 491. — Lagasc., loc. cit., 9. — Coult., loc. cit., 43, t. 1, fig. 14-17. — Endl., Gen., n. 2194. — Columbaria Gray, Arr., II, 476. — Pycnocomon Link et Hfmsg, Fl. portug., II, 93, t. 88. — Cyrtostemma Koch (ex Spach, loc. cit., 321.) — Callistemma Boiss., Fl. or., III, 146.

1. In floribus interioribus plerumque minus irregularis.

2. Pollen varium, ex H. Mohl, ovoideum (Columbaria), v. sphæricum minuteque aculeatum (Knautia), nunc (Asterocephalus) planius-culum, obtuse 3-gorum; angulis truncatis papilloso-operculatis. (H. Mohl, in Ann. sc. nat., scr. 2, 111, 315.)

3. Albis, ochroleucis, roseis, lilacinis, cærulescentibus v. atropurpureis.

4. Scabiosa (B. H.).

5. Schrad., Ind. sem. Hort. gætt. (1814). — Coult., Dipsac., 36, t. 1, fig. 5-9. — DC., Prodr., IV, 647. — Endl., Gen., n. 2192. — B. H., Gen., II, 159, n. 4. — Lepicephalus La-

CASC., loc. cit., 7. — Succisa WALLR., loc. cit., 46 (nec Gray).

6. In Euscabiosis.

7. Spec. ad 100. Jacq., Fl. austr., t. 362, 439; Hort. vindob., t. 111. — Sibth., Fl. græc., t. 103-114. — Reichb., Ic. Fl. germ., t. 674 (Pterocephalus), 676-683, 684 (Asterocephalus), 676-683, 684 (Asterocephalus), 697-703 (Succisa); Iconogr., t. 121, 314, 315 (Succisa), 273, 326; Icon. exot., t. 16, 17. — Webb, Phyt. canar., t. 80, 81. — Harv. et Sond., Fl. cap., III, 41 (Cephalaria), 43. — Tchihatch., As. Min., t. 26 (Cephalaria), 27 (Pterocephalus). — Boiss., Fl. or., III, 117 (Cephalaria), 126 (Knautia), 130, 147 (Pterocephalus). — Wilk. et Lang., Prodr. Fl. hisp., II, 13 (Cephalaria), 14 (Knautia, Tricera), 16 (Pterocephalus), 17. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., II, 69 (Cephalaria, part.), 71 (Knautia), 75. — Bot. Mag., t. 247, 886. — Wald., Rep., II, 532 (Cephalaria), 534 (Pterocephalus), 81, 48 (Cephalaria), 534 (Pterocephalus), 86; Ann., II, 803 (Cephalaria, Knautia), 804 (Pterocephalus), 805; V, 140 (Cephalaria), 141, 142 (Succisa).

805; V, 140 (Cephalaria), 141, 142 (Succisa).
8. Inst., Cor., 48, t. 480. — L., Gen., n. 41.
— J., Gen., 194. — LAMK, Dict., IV, 313. —
COULT., Dipsac., 33, t. 1, fig. 1. — DC., Prodr.,
IV, 644. — SPACH, Suit. à Buffon, X, 314. —
ENDL., Gen., n. 2190. — H. BN, in Payer Fam.
at., 243. — B. H., Gen., II, 158, n. 2. — Diototheca Vaill., in Mém. Acad. Par. (1722), 184.
— Asaphes Spreng., Syst., Cur. post., 222.

imbricatis. Stamina 4, 2-dynamia 1; minoribus 2, sæpe sterilibus v. rudimentariis, nunc 0. Germen inferum, inæquale, hinc plus minus gibbus carinatusve; loculo 1, 1-ovulato; stylo gracili, nunc incurvo, apice stigmatoso capitato, globoso v. discoideo-peltato. Fructus siccus, involucello vestitus, hinc compressiusculus, calyce coronatus (v. raro apice nudus). Semen descendens, albuminosum. — Herbæ perennes, glabræ v. pubescentes; foliis oppositis v. verticillatis; inferioribus sæpe rosulatis; pinnatifidis v. spinoso-dentatis 2 ciliatisve; floribus axillaribus et terminalibus in glomerulos compositos dispositis verticillastraque formantibus, bracteatis; singulis involucello inæqualispinoso-dentato vestitis. (Asia media et occ. 4)

4? Triplostegia Wall. 5 — Flores subregulares; receptaculo germen intus fovente, superne in collum calyciforme angustum producto. Calyx brevis cupularis, 4, 5-dentatus. Corollæ limbi lobi 4, 5, subæquales v. inæquales, imbricati. Stamina 4, 5, corollæ inserta, inæqualia. Germen inferum, 1-loculare; ovulo 1, descendente; stylo gracili, apice stigmatoso capitato. Fructus siccus, calyce coronatus, involucello inclusus; semine descendente albuminoso. — Herba gracilis pilosula glandulosaque; rhizomate tenui; foliis oppositis, incisopinnatifidis; inferioribus subrosulatis, petiolatis; superioribus sessilibus; floribus 6 in cymas terminales, 2-chotomas composite ramosas gracileque stipitatas, dispositis; singulis bracteis 4 exterioribus linearilanceolatis capitato-glandulosis 7 et involucello interiore gamophyllo, 8-costato superneque minute dentato, vestitis. (Himalaya 8.)

II? BOOPIDEÆ.

5. Boopts J. — Flores hermaphroditi v. rarius polygami; receptaculo sacciformi angulato, germen adnatum intus fovente. Calyx superus

^{1.} Pollen valde singulare et ab H. Moni. (in Ann. sc. nat., sér. 2, 111, 315) hisce verbis descriptum: « ovoïde, presque cylindrique; de trois côtés une saillie semblable au col d'une bouteille, à travers laquelle la membrane interne se prolonge en forme de canal », et inde ubique figuratum.

^{2.} Carduacearum multarum.

^{3.} Roseis (v. albis?), speciosis.

^{4.} Spec. 6, 7. Sibth., Fl. græc., t. 28. — WALL., Pl. as. rar., t. 202. — ROYLE, Ill. hi-

mal., t. 55. — JAUB. et SPACH, Ill. pl. or., t. 429. — Boiss., Diagn. or., ser. 2, VI, 94; Fl. or., III, 113. — Hook., Icon., t. 1171. — Bot. Reg. (1840), t. 36. — Bot. Mag., t. 4092. — WALP., Rep., II, 532; VI, 84, Ann., V, 140.

^{5.} Ex DC., Not. Valér., 19, t. 5; Prodr., IV, 642. — ENDL., Gen., n. 2188. — B. H., Gen., II, 158, n. 1.

^{6.} Parvis v. minutis, roseis (?).

^{7.} Glandulis nigrescentibus.

^{8.} Spec. 1. T. glandulifera WALL.

brevis; lobis 4-6 (sæpius 5), cum angulis receptaculi continuis, brevibus, æqualibus v. inæqualibus. Corolla regularis; tubo longiusculo, basi nunc crassiore; limbi lobis sæpius 5, 3-nerviis, valvatis. Stamina totidem, cum corollæ lobis alternantia; filamentis ad summum tubum insertis, basi 1-adelphis, superne liberis; antheris introrsis, 2-rimosis, marginibus inter se in tubum stylo pervium cohærentibus. Glandulæ totidem cum staminibus alternantes tuboque intus sessiles. Germen inferum, 1-loculare; stylo gracili, apice stigmatoso exserto tenui, haud v. vix dilatato truncatove integro. Ovulum 1, fere sub apice loculi insertum, descendens; micropyle introrsum supera. Fructus siccus, indehiscens, liber, calyce haud v. vix mutato coronatus; pericarpio longitudinaliter 4-6-angulato, duriusculo v. suberoso; angulis cum lobis calycis persistentibus, obtusiusculis, acutis v. spinescentibus, continuis. Semen descendens; albumine carnoso; embryonis axilis albumine brevioris radicula supera. -- Herbæ annuæ v. sæpius perennes glabræ; caule ramoso, nunc foliato v. sæpius scapiformi; foliis inferioribus rosulatis; omnibus alternis, sæpe carnosulis, integris, dentatis v. pinnatifidis; floribus in capitula spuria summo scapo simplici v. ramoso dispositis; bracteis exterioribus muticis haud accretis, in involucrum approximatis v. inferne connatis; interioribus paleaceis; bracteis in axilla singulis glomeruligeris; floribus glomeruli omnibus' fertilibus, v. rarius exterioribus sterilibus masculis. (America austr. occ. extratrop. andina et or. subtrop.) — Vid. p. 524.

6. Calycera Cav. 1— Flores (Boopidis) polygami, in glomerulis singulis 2-morphi; centralibus paucis hermaphroditis fertilibus; periphericis (junioribus) sæpe masculis sterilibus. Cætera Boopidis. — Herbæ annuæ v. perennes, glabræ v. lanatæ, erectæ v. procumbentes; foliis alternis, aut in caule remotis, aut ima basi rosulatis, grosse dentatis v. pinnatifidis; inflorescentiis capituliformi-cymosis, pedunculo simplici v. ramoso impositis; bracteis involucrorum liberis v. basi connatis; fructibus siccis, 2-morphis; florum majorum germinibus superne induratis calycisque lobis 2-5 accretis induratis spinescenti-

^{1.} Icon., IV (1797), 34, t. 358 (Calicera). — Cass., in Dict. sc. nat., VI, Suppl., 36; in Journ. Phys. (1818), 113; Opusc. phyt., II, 353. — L.-C. RICH., in Mém. Mus., VI, 77, t. 10. — DC., Prodr., V, 2. — Endl., Gen., n. 3035. — H. Bn, in Payer Fam. nat., 245, — B. H., Gen., II,

^{162,} n. 2. — Leucocera Turcz., in Bull. Mosc. (1848), I, 582. — Anomocarpus Miers, Contrib., II, 27, t, 48, 49. — Discophytum Miers, in Lindl. Veg. Kingd., 701 (ex B. H.). — Gymnocaulus Phil., in Linnæa, XXVIII, 705 (ex B. H., Gen., loc. cil.).

elongatis coronatis; florum autem minorum calyce haud v. vix mutato. (*Peruvia austr.*, *Chili* 1.)

7? Acteapha J.²—Flores (Calyceræ v. Boopidis) polygami, 2-morphi, capituliformi-glomerulati; glomerulis inflorescentiæ exterioribus e floribus fertilibus formatis; achæniis cum receptaculi elevati foveolis concretis lobisque calycis persistentibus accretis indurato-spinescentibus coronatis; glomerulis autem superioribus e floribus sterilibus formatis; germinibus post florationem haud mutatis liberis. — Herbæ plerumque annuæ, ramosæ v. procumbentes, foliosæ; foliis alternis, petiolatis v. sessilibus amplexicaulibus, obovatis, spathulatis v. subpinnatifidis; inflorescentiis breviter pedunculatis v. sterilibus. (America austr. extratrop. occid., Brasilia trop. or. marit.³)

nat., 245. — B. H., Gen., II, 162, n. 3. — Cryptocarpha Cass., in Bull. Soc. philom. (1817); in Dict. sc. nat., XII, 86. — Turp., in Dict. sc. nat., Atlas, t. 194. — R. Bu., in Trans. Linn. Soc., XII, 131. — Sommea Bory, in Ann. gén. sc. phys., VI, 92, t. 87. — Acanthosperma Velloz., Fl. flum., Atl., VIII, t. 152 (nec H. B. K.). — Echinolema Jacq. F. (ex Endl.).

Echinolema Jaco. F. (ex ENDL.).

3. Spec. 3. Poir., Dict., Suppl., I, 110. —
MIERS, in Ann. and Mag. Nat. Hist. (1869);
Contrib., II, 37, t. 51, 52 (part.).

^{1.} Spec. 8, 9. R. et Pav., Fl. per., 1, 49, t. 76 (Scabiosa). — Remy, in C. Gay Fl. chil., 111, 251. — Phil., in Linnaa, XXVIII, 706. — Wedd., Chl. andin., II, 1, t. 43. — Miers, loc. cit., 34, t. 50. — Walp., Rep., VI, 87; Ann., I, 988; II, 807 (Leucocera).

^{2.} In Ann. Mus., II, 347, t. 58, 1. — Cass., in Dict. sc. nat., I, Suppl., 32. — Less., in Linnæa, VI, 527. — L.-C. RICH., in Mém. Mus., VI, 78, t. 11. — DC., Prodr., V, 3 (part.) — ENDL., Gen., n. 3036. — H. BN, in Payer Fam.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page 60, ligne 22. Sepala, ex HOOKER, « lanceolata, apice setosa », nunc breviora evadunt; DECAISNEI autem (Olin., tab., fig. A) figura mendax, est e Triana desumpta adulterataque; calycis lobis fere omnino suppressis. (Cfr H. Bn, Nouv. obs. Olin., 29, tab., fig. BB'.)

Page 69, fig. 53. L'ovule n'a point deux téguments aussi distincts; ce qu'il n'est pas possible de bien établir sur des échantillons secs et des ovaires âgés; mais probablement un seul, comme celui des Aucuba, Garrya, etc.

Page 212, à la suite du genre Meum, ajouter :

Albertia (RGL et SCHMALH, in Rgl Pl. nov., fasc. VI, 29). Genre nouveau d'Ombellifères, dit « affin. Pleurospermi et Aulacospermi ».

Page 217, après Fæniculum, ajouter :

Physetrichia (Hiern, in Journ. Bot. [1873], 161, t. 132). « Calycis dentes acuti subclongato-subulati, quidpiam inæquales, erectiusculi, in fructu vix v. parum aucti, persistentes. Petala obcordata, spurie 2-loba, ob lacinulam inflexam 1-nervia, haud radiantia (albida glabra). Stylopodia crassa sublobulata; stigmata magna atropurpurea. Fructus ellipsoideo-oblongus subteres, commissura lata; carpella facie subplana; juga primaria prominentia obtusa subæqualia, papillis densis cylindricis vesiculatin turgidis munita; juga secundaria 0; vittæ ad valleculas solitariæ (v. ad valleculas laterales 2-næ?). Carpophorum 2-partitum. Semen facie concavum. — Herba perennis rigida erecta subglabra; foliis radicalibus duriusculis, 3-natim v. pinnatim compositis; foliolis ovalibus v. ovatis; simplicibus v. sublobatis, v. 3-foliolatis; umbellis compositis pluriradiatis; involucri et involucellorum bracteis ∞, submembranaceis. > (Spec. angolensis 1. P. Welwitschii Oliv., hinc Seseli, inde, ut videtur, Diplolophio affinis, inter Umbelliferas in Flora of tropical Africa serius haud enumerata.)

Page 229, ligne 4. Anosmia est à supprimer comme faisant partie du genre Smyrnium, et à rapporter comme synonyme aux Conium (ASCHERS., in Bull. Soc. Linn. Par., 225).

Page 242, après Astrantia, ajouter :

Santeula T. 1 — Flores polygami v. monœci; sepalis dentiformibus v. membranaceis. Petala 5, longe induplicato-acuminata costaque intrusa emarginata, subvalvata v. imbricata. Germen plerumque echinulatum; stylis basi tenuibus v. leviter incrassatis; stylopodiis disciformibus explanatis. Fructus ovoideus v. oblongus, aculeis rectis ple-

1. Inst., 326, t. 173. — L., Gen., n. 326. — J., Gen., Umb., 24. — DC., Prodr., IV, 84. — Endl., Gen. 225. — Hoffm., Prodr. Umb., 65. — Spreng., Prodr. n. 4382. — B. H., Gen., 880, n. 22.

rumque glochidiatis echinatus, subteres v. lateraliter compressiusculus; commissura planiuscula, leviter constricta v. lata; jugis vix conspicuis; vittis ∞ ; intrajugalibus parum conspicuis v. 0; carpophoro 0; semine transverse semitereti v. subtereti, facie plano v. convexiusculo. — Herbæ sæpius humiles perennesque; foliis alternis, nunc rosulatis, plerumque palmati-3-5-sectis; segmentis dentato-lobatis v. pinnati-dissectis; floribus in umbellas (spurias?) sub-2-chotomas v. pauciradiatas, nunc irregulari-compositas, dispositis; bracteis involucri sæpe foliiformibus dentato-lobatis; bracteolis parvis v. nunc (Erythrosana¹) latis radiantibus; umbellulis 1, 2-sexualibus². (Europa, Asia temp., Africa, America utraque frig. et temp., ins. Sandwic.³)

Page 245, après Aralia, ajouter :

Coemansta (MARCHAL, in Bull. Acad. roy. Belg., sér. 2, XI.VII, n. 1). Genre nouveau d'Araliacées, voisin, à ce qu'il semble, des Sciadodendron.

Page 452, note 7. Ajouter comme synonyme à Urophyllum: Cymelonema Parsi, Epimel., 210.

Page 495. Ajouter comme section du genre Ourouparia : Poduncaria H. Bx, in Bull. Soc. Linn. Par., n. 29.

2. Floribus roscis v. albidis.

Seub., Fl. azor., t. 45. — Wight, Icon., t. 331, 4004. — CL., in C. Gay Fl. chil., III, 408. — A. Gray, Unit. St. expl. Exp., Bot., I, t. 88. — Torr., Fl. N.-York, I, t. 31, 32. — Boiss., Fl. or., II, 832. — Gren. et Godr., Fl. de Fr., I, 757. — Walp., Rep., II, 387; V, 845; Ann., V, 63.

^{1.} Cujus typus est S. rubrifora F. Schm. (in Maxim. Prim. Fl. amur., 123), nobis ignota.

^{3.} Spec. 8-10. Jacq., Icon. rar., II, t. 348.— RKICHB., Ic. Fl. germ., t. 1847.— Coll., Pl. rar. chil., t. 20.— Hook., Fl. bor.-amer., t. 90-92.—

TABLE DES GENRES ET SOUS-GENRES

CONTENUS DANS LE SEPTIÈME VOLUME:

Abbottia F. MUELL.		Alvardia Fenzl.	99	Apiastrum Nutt.	223
Abelia R. Br.	501	Amaioua AUBL.	434	Apinella NECK.	22 3
Acanthella Hook. F.	60	Amaracarpus BL.	286	Apiopetalum H. Bn.	246
Acanthopanax DNE et Pl.	155	Amaralia WELW.	309	Apium T.	222
Acanthopanax SEEM.	155	Amblyorrhina Turcz.	516	Apleura Phil.	2 37
Acanthopleura C. Koch.	203	Ambraria Cruse.	268	Apodagoga H. Bn.	286
Acanthosperma VELLOZ.	534	Ammi T.	221	Appendicularia DC.	39
Acarpha GRISEB.	5 2 6	Ammianthus Spruce.	419	Appunia Hook. F.	415
Acicarpha J.	534	Aminiopsis Boiss.	90	Apradus Adans.	242
Acinodendron L.	1	Ammodaucus Coss.	89	Apteuxis Griff.	62
Aciotis Don.	41	Aminoides Adans.	118	Arachnimorpha Desvx.	473
Acipetalum TURCZ.	43	Ammoselinum Torr.	119	Arachnothryx PL	473
Aciphylla Forst.	200	Amphiblemma NAUD.	45	Aralia T.	244
Acisanthera P. Br.	39	Anæctocalyx Tri.	55	Araliastrum VAILL.	155
Acranthera ARN.	449	Analyrium E. MEY.	206	Aralidium M1Q.	244
Acrodryon Spreng.	365	Ancylanthus DESF.	425	Archangelica Hoffx.	2 08
Acronema Ebgew.	120	Andersonia W.	412	Archemora DC.	100
Actinanthus EHRENB.	213	Androtropis R. Br.	449	Arctocrania ENDL.	68
Actinocladus E. MEY.	212		49	Arctopus L.	242
Actinolema FENZL.	241	Ancsorhiza CHAM, et SCHLTI.	209	Argostemma Wall.	466
Actinomorphe Mig.	218	Ancthum T.	97	Arracacha DC.	230
Actinophyllum R. et PAV.	248	Angelica T.	207	Arracacia Banca.	230
Actinotus LABILL.	242	Angelicoides DC.	100	Artedia L.	2 01
Adelbertia MEISSN.	59	Angelophyllum RUPR.	208	Arthrophyllum Bt.	254
Adelobotrys DC.	59	Anisanthus W.	498	Arthrostemma NAUD.	39
Adenosacme WALL.	450	Anisocentrum Turcz.	40	Arthrostemma R. et PAV.	39
Adina Salisa.	494	Anisomeris Prest.	424	Asaphes Spreng.	531
Adinium H. Bn.	494	Anisometros Hassk.	121	Asciadium GRISEB.	171
Adoxa L.	503		216	Asemnantha Hook, F.	420
Æginetia CAV.	461	Anisosciadium DC.	94	Aspera MOENCH.	259
Ægomarathrum Koch.	216	Anisotome Hook, F.	209	Asperula L.	391
Ægopodium L.	119	Anomanthodia Hook, r.	309	Aspidanthera Bents.	485
Æthusa L.	214		533	Asteriscium Cham.et Schltl.	
Agalma Mig.	248	Anoplodissochæta H. Bn.	51	Asterocephalus LAG.	519
Agasyllis Hoffn.	210	Anosmia Bernh.	535	Astomæa Reichb.	227
Agathisanthemum KL.	325	Anotis DC.	326	Astrantia T.	241
Agrocharis HOCHST.	88	Anplectrum A. GRAY.	51	Astrephia DUFR.	516
Agylophora Neck.	495	Anthacanthus Expl.	420	Astronia BL.	62
Aidia Lour.	365	Antherotoma Hook, F.	38	Astronidium A. GRAY.	22
Ainsworthia Boiss.	207	Antherura Lour.	361	Astropanax Seem.	248
Alacospermum NECK.	120	Anthocephalus Rich.	496	Astrotricha DC.	217
Alberta E. MEY.	431	Anthosciadium Fenzl.	210	Astydamia DC.	208
Albertia RGL et SCHN.	536	Anthospermum L.	396	Atænia Hook, et Arn.	120
Alepidea LAR.	241	Anthriscus Hoffn.	932	Athamantha L.	219
Alibertia RICH.	434	Antirrhœa Conners.	423	Atrema DC.	227
Allæophania THW.	410	Aparine Adans.	257	Atrinia Ledeb.	515
Allomorphia Br.	48	Aparine T.	259	Aucuba Thonb.	80
Aliozygya Naud.	48	Apatitia DESVX.	26	Augusta Pohl.	475
Alschinra VIS.	228	Aphænandra Mig.	364	Augustea DC.	475
Alseis Schott.	484	Aphanodon Naud.	57	Augustinea A. SH.	410 54
Alseuosmia A. CUNN.		Aphanopleura Boiss.	224		
Alscursilla A. Cuna.	403.1	Apuanopicura Boiss.	227	Autaciaium Alca.	45

¹ Pour les genres conservés par nous, cette table renvois toujours à la caractéristique latine du Genera. Là le lecteur trouvers un autre renvoi à la page où le genre est analysé et discuté.

		בו כבוווובט בו כ	000	oznaze.	
Aulacocalyx Hook. F.) Brassaia Endl.	248	Canthopsis M1Q.	306
Aulacodiscus Hook. F.	451		155	1 :	486
Aulacospermum Lebeb.		Bredia BL.	48		212
Aureliana LAF.		Breonia RICH.	496	.] •	500
Axanthes BL.		Brignolia BERTOL.	218		282
Axanthopsis Kortu.		Brignolia DC.	449		117
Axinæa R. et PAv.	59		449		50
Axinandra THW.	65	l .	443		468
Axinanthera KARST.	26		99		399
Azorella Lank.	236		217	1 - •	417
		Buchia H. B. K.	393		442 219
Baconia DC.	407	Buchosia Luer.	398		219 210
	492		40 448		309
Badusa A. GRAY. Bakeria Seem.		Buena CAV. Buena Ponl.			479
Balansma Boiss, et Reut.			485 479	•	44
	252 364			Catachænia GRISEB.	54
Bamboga Blanc. Barthea Hook. F.	48			Catesbæa L.	447
Bartlingia Reichb.		Bunburya Meissn.		Catocoryne Hook. F.	55
Barysoma BGE.		Bunioides B. H.		Caucalis L.	88
Basanacantha Hook. F.	309			Cenolophium Koch.	210
Bathysa Prest.	-474		119	l	139
Baumannia DC.	427	1	119		42
Behuria Cham.	60		118		518
Belilla RHEED.	449		226		61
Bellardia Schreb.	484			Centronisia MAXIM.	51 5
Bellucia NECK.	64	1	443	I .	282
Belonophora Hook. F.	430		423	. •	494
Benthamidia SPACH.	68		255	1 •	531
Benzonia Schum.	364		239		282
Berghesia NEES.	364	Butinia Borss.	220		496
Bergkias Sonner.	308	Byrsophyllum Hook. F.	309	Cephalopanax H. By.	2 51
Bertiera Au b L.	445			Ceratopyxis HOOK. F.	421
Bertolonia RADD.	44	İ .		Ceriscus GÆRTN.	306
Bertuchia Dennst.	325	Cachrys T.	216	Ceriscus NEES.	407
Berula Koch.	222	Cadamba Sonner.	423	Cervaria GÆRTN.	100
Betckea DC.	516	Caldasia LAG.	232	Cesatia Endl.	2 35
Biasolettia Koch.	232		282	Chænopleura RICH.	53
Bifora Hoffm.	227	Callipeltis STEV.	26 0	Chærophyllum T.	232
Bigelovia Spreng.	262	Callisace FISCH.	208	Chætolepis DC.	39
Bikkia Reinw.	470	Callistemma Boiss.	531	Chætosciadium Borss.	89
Bikkiopsis AD. Br. et Gr.	410	Callistroma FENZL.	231	Chætostoma DC.	42
Billardiera VAHL.	414	Calophysa DC.	56	Chalepophyllum Hook. F.	475
Billiottia DC.	437	Calosciadium Endl.	209	Chalybea NAUD.	5 4
Bladlæia NECK.	210	Calvoa Hook. F.	45	Chamæcerasus T.	500
Blakea L.	63 48	Calycera CAV.	53 3	Chamædaphne MITCH.	42 8 171
Blastus Lour. Bobea Gaudich.	420	Calycogonium DC.	54 490	Chamæle M1Q. Chamæsciadium E. MEY.	120
Bolax Commers.	236	Calycophyllum DC.	285	Chamarea ECKL.	120
Bonannia Guss.	210	Calycosia A. GRAY. Calyptraria Naud.	61	Chamitis BANKS.	236
Boopis J.	532	Calyptrella NAUD.	61	Chapeliera A. RICH.	435
Borreria GF. Mey.	262	Calyptrostigma Tr. et MEY.		Chaquepiria GMEL.	308
Bothriospora Hook. F.	446	Calysphyrum BGE.	353	Charianthus Don.	54
Botryodendrum Endl.	254	Cambessedesia Bong.	43	Charpentiera VIEILL.	406
Botryopanax Mig.	251	Campderia LAG.	219	Chasalia DC.	282
Bouvardia Salisb.	461	Camptopus Hook. F.	283	Chasallia Conners.	282
Bowlesia R. et PAV.	240	Campylobotrys Leme.	446	Chastenæa DC.	59
Brachyandra NAUD.	39	Canahua H. Bn.	239	Cheirodendron Nutt.	251
Brachyapium H. Bn.	118	Candellaria SMEATHM.	436	Chenocarpus NECK.	262
Brachycentrum MEISSN.	61	Canephora J.	441	Chesneya BERTOL.	120
Brachyotum DC.	41	Canephora LAMK.	443	Chiloporus NAUD.	53
Brachysiphon Krok.		Canthiopsis SEEN.		Chimarrhis JACQ.	493
Brachytome Hook. F.	309	Canthium LAMK.	425	Chinchona Markh.	337

TAB	LE :	DES GENRES ET SO	US-C	GENRES.	53 9
Chiococca DC.	423	Coussarca Aubl.	414	Dasyloma DC.	213
Chiococca P. Br.	419	Coutaportia H. Bn.	333	Daucosma Engelm.	213
Chitonia Don.	54	Coutarea AUBL.	333	Daucus T.	199
Chitonia NAUD.	54	Covelia NECK.	262	Davya NAUD.	59
Chlorophytum Ponl.	262	Crantzia Nutr.	213	Decaraphe STEUD.	53
Chomelia JACQ.	424	Craterispermum BENTH.	426	Declieuxia H. B. K.	410
Chomelia L.	407	Cremanium Dox.	430	Decostea R. et PAV.	71
Chondrocarpus NUTT. Chorimorinda H. Bn.	139 2 91	Cremaspora BENTH. Cremocarpon Bolv.	429 399	Delarbrea Vieill. Delpechia Montrous.	245 364
Choristes BENTH.	477	Crenosciadium Boiss.	212	Democritea DC.	398
Choritænia Bentu.	215	Creochiton BL.	51	Dendropanax DCNE.	248
Choulettia Pom.	394	Crinita Houtt.	407	Dentella Forst.	325
Christima RAFIN.	461	Crithamus Bess.	118	Деррса Снам.	477
Chrysoxylon WEDD.	472	Crithamus Hoffm.	333	Desclæa Sess. et Moç.	297
Cicuta L.	221	Crithmum T.	214	Desmoceles NAUD.	39
Cicuta T.	22 9	Crocyllis E. MEY.	268	Dethawia Endl.	217
Cicutaria T.	221	Crossopteryx FENZL.	488	Deverra DC.	120
Cinchona L.	479	Crucianella L.	391	Dibrachya H. Bn.	293
Cinhona L.	337	Cruciata T.	259	Dicellandra Hook. F.	51
Cleisocratera Korth.	285	Cruciella LESCH.	235	Dichætandra NAUD.	39
Clidemia Don.	57	Cruckshanksia H. et Ann.	416	Dichætanthera Endl.	38
Clidemiastrum Naud. Clusiophyllea H. Bn.	54	Crusea A. RICH.	423	Dichilanthe THW.	428 237
Cnidium Cuss.	425 210	Cryptocarpha CASS. Cryptodiscus SCHRK.	534 227	Dichopetalum F. MUELL. Diclemia NAUD.	201 58
Cobæa Neck.	500	Cryptospermum Young.	402	Dicrananthera Prest.	40
Coccocypselum P. Br.	461	Cucullaria Buxs.	260	Dicrobotryum W.	423
Codaria L.	465	Cuminoides T.	243	Dictyandra Welw.	1310
Codonocalyx Miers.	285	Cuminum L.	201	Dictyospora Reinw.	325
Cœlospermum Bl.	415	Cuncea HAM.	432	Dicyclophora Boiss.	94
Coemansia MARCHAL.	536	Cunina CLOS.	- 397	Didiscus DC.	235
Cofea Adans.	276	Cunninghamia Schreb.	424	Didymæa Hook. F.	259
Coffe RAY.	2 76	Cuphocarpus DNE et PL.	251	Didymochlamys Hook. F.	456
Coffea L.	405		407	Didymopanax Dene et Pl.	250
Colladonia DC.	216		253	Diervilla T.	497
Colladonia Spreng. Columbaria Gray.	284	Cussonia Thunb.	252	Dillenia HEIST.	391
Commianthus Benth.	531 419	Cuviera DC.	425	Dimetopia DC.	235
Comolia DC.	29	Cyanophyilum Naud. Cyatanthera Ponl	53 5 3	Dimorphanthus M1Q. Dinophora Benth.	154 39
Condalia R. et Pay	462	Cyathoselinum Bentu.	211	Diodia L.	264
Condaminea DC.	471	Cyclophyllum Hook. F.	425	Diodois Ponl.	394
Condylocarpus Hoffm	207	Cyclospermum LAG.	222	Diolena NAUD.	44
Conioselinum Fisch.	210	Cyclotaxis Boiss.	234	Dionychia NAUD.	38
Conium L.	229	Cycnopodium NAUD.	61	Diotocarpus Hochst.	432
Conopodium Kocu.	22 9	Cymbocarpum DC.	212	Diototheca VAILL.	531
Conosiphon Porpp. et Endl.		Cymelonema PRESL	536	Dipanax Seen.	248
Conostegia Don.	54	Cymopterus KAFIN.	209	Dipelta Maxin.	501
Conotrichia Rich.	484	Cynapium Turcz.	210	Diphragmus PRESL.	262
Coprosma Forst.	396	Cynoctonum GMEL.	463	Diplarpea Tri.	44
Coptophyllum Ковти. Coptosapelta Ковти.	364 488	Cynorhiza ECKL. et ZEYH.	99 213	Diplochita NAUD.	53
Coptosperma Hook. F.	407	Cynosciadium DC.		Diplocrater Hook. P.	442
Cordiera Rica.	434	Cyrtanthus Schreb. Cyrtospermum Rafin.	435 120	Diplodonta KARST. Diplogenea LINDL.	57 50
Coriandrum T.	227	Cyrtostemma Kocu.	531	Diplogenea Linds. Diplolophium Turcz.	217
Coristospermum BERTOL.	210	Cyssopetalum Turcz.	213	Diplospora (DC.	442
Cormigonus RAFIN.	470	Czernaevia Turcz.	208	Diplostegium Don.	39
Cormion SPACE.	68			Diplotænia Borss.	212
Cornus T.	79	Dactyliota BL.	50	Diposis DC.	239
Corokia Cunn.	79	Dalenia Korth.	51	Dipsacus T.	530
Cortia DC.	210	Damnacanthus GÆRTN.	427	Dirichletia KL.	417
Cortusoides AFZ.	466	Danaa ALL.	228	Discophytum MIERS.	533
Corynanthe Welw.	482	Danais Conners.	483	Discopleura DC.	213
Corynula Hook, F. Cosmibuena R. et PAY.	397 485	Darluca Rafin. Desycephala DC.	414 984	Discospermum DALZ.	442
Sommucha II. Cl.J.A	400	Dasycephala DC.	264	Diserneston JAUB. et SPACH	. 99

Disodea PERS.	401	Eryngium T.	240	EuscheMera II. Bn.	217
Dissochæta BL.	51	Erythrodanum DupTH.	3 97	Eusipanea H. Bn.	478
Dissotis Bentu.	38	Erythrosana II. Bx.	536	Euspermacoce H. Bn.	264
Dolicholobium A. GRAY.	487	Euaciphylla II. Bn.	209	Eustylis Hook. F.	208
Dondia Spreng.	211	Euangelica H. Bn.	208	Euthapsia H. Bn.	202
Dondisia DC.	425	Euapium DC.	555	Eutrinia II. Bx.	223
Dondisia Reichb.	241	Enaratia H. Bn.	156	Euuragoga II. Bx.	287
Donkelaaria LENE.	423	Euasperula H. By.	391	Euviburnum ŒRST.	502
Dorema Don.	99	Euastrantia H. Bx.	211	Ewyckia BL.	62
Douarrea Montrous.	364	Euathamantha H. Bx.	219	Exoacantha Labill.	200
Dregea ECKL, ct ZEYH.	99	Euaulacocalyx H. Br.	430	Exostema Pers.	491
Drepanandrum NECK.	24	Eubasis Salisb.	70	Exostemma DC.	492
Drepanophyllum Hoffx.	118	Eubertolonia H. Bn.	44	Eyselia NECK.	259
Driessenia Kortu.	48	Eublastus H. Bn.	49	-•	
Drusa DC.	240	Eucachrys H. Bn.	216	Fadogia Schweinf.	425
Ducrosia Boiss.	206	Euconium II. Bx.	229	Fadyenia ENDL.	73
Dufresnia DC.	515	Eucoriandrum II. Bn.	227	Falcaria Riv.	118
Duhamelia Pers.	415	Eucoussarea H. Bn.	414	Faramea Aubl.	414
Dunalia DC.	325	Eucremaspora H. Bx.	430	Fatsia DNE ct PL.	154
Duricua Borss.	90		201	Fedia Adams.	514
Duroia L. F.	434	Eucuminum H. Bn.		Fedia MOENCH.	517
Dysodidendron GARDN.	411	Eudaucus II. Bn.	90	Ferdinandea Poul.	485
Dysosmia Mig.	411	Eudissochæta H. Bn.	51		485
Djaosinia mių.	411	Euechinophora H. Bn.	94	Ferdinandusa POHL.	489
Valinadandana Daga	120	Eugarrya II. Bx.	74	Fereiria VANDELL.	
Echinodendrum Rica.	420	Eugastonia H. Bn.	250	Feretia DEL.	442
Echinolema JACQ. F.	534	Eugenipa H. Rn.	310	Fergusonia Hook. F.	413
Echinopanax DNE et PL.	154	Eugravesia H. Bx.	45	Fernelia Conners.	440
Echinophora L.	203	Euhamiltonia II. Bn.	403	Ferula T.	96
Edosmia Nutt.	120	Eulicdera II. Bn.	253	Ferulago Kocu.	98
Egeria Nén.	364	Euhydrocotyle DC.	139	Figuierea Montrous.	364
Ehrenbergia Spreng.	434	Euixora H. Bn.	407	Fischera Spreng.	236
Elæagia WEDD.	476	Eujohrenia H. Bn.	206	Fischeria DC.	236
Elæochytris FENZL.	99	Eulasianthus H. Bn.	411	Flagenium H. Br.	443
Elæoselinum Kocs.	202	Eulinnæa H. Bn.	501	Fæniculum Adans.	217
Elæosticta Fenzl.	330	Eulophus Nutt.	228	Forcipella H. Bn.	286
Eleutherococcus Maxim.	156	Eumalabaila H. Bn.	206	Fothergilla AUBL.	54
Eleutherospermum C. Koch.	228	Eumelanoselinum H. Bn.	203	Fragosa R. et PAV.	2 37
Eleuthranthes F. MUELL.	402	Eumeriania H. Bx.	59	Freyera REICHB.	232
Elaneria WALP.	240	Eumeum H. Bn.	210	Fritzschia CHAM.	39
Elvendia Borss.	119	Eumiconia H. Bn.	54	Frælichia VAHL.	414
Emmeorhiza Post.	395	Eumicrolicia H. Bn.	42	Froriepia C. Koch.	220
Empogona HOOK. F.	442	Eunauclea H. Bn.	494	Fructesca DC.	412
Encopea PRESL.	284	Euœnanthe B. H.	213	Fuchsia Sw.	454
Endlichera PRESL.	395	Euoldenlandia II. Bn.	326	Fuernrohria C. Kocu.	227
Endressia J. GAY.	210	Euosbeckia II. Bn.	38	i dei in oni ia di modal	
Enkylista Benth.	490	Euosmia H. B.	446	Gærtnera LAMK.	412
Enterospermum HIERN.	407	Eupanax H. Bn.	251	Gaillonia A. RICH.	394
Enymonospermum SPRENG.	210	Eupanax Torr.	155	Galbanophora NECK.	99
Epithinia Jack.	444	l _ •	515	·	171
Ereicotis DC.	325	Eupatrinia H. BN.	100	Galbanum Don.	521
Eremodaucus BGE.	230	Eupeucedanum GÆRTN.	96	Galedragon GRAY.	430
	250	Eupeucedanum H. Br.	-	Galiniera DEL.	259
Eremopanax H. Bn.		Euphyllactis H. Bn.	516	Galium T.	
Erigenia NUTT.	231	Eupinckneya H. Bx.	472	Galopina Thunb.	398
Eriocalyx Sn.	515	Euplatycarpum H. Bn.	486	Galvania VANDELL.	284
Eriocnema NAUD.		Euplerandra H. Bn.	257	Gamocarpha DC.	525
Eriocycla Linut.	120	Eupteron MiQ.	251	Garapatica KARST.	434
Eriostoma Byn.	412	Eupyrena W. ct ARN.	424	Gardenia Ell.	308
Eriosynaphe DC.	99	Eurhotia NECK.	282	Gardeniola CHAM.	434
Erithalis Forst.	424	Eurubia H. Bn.	260	Gardeniopsis M1Q.	459
Erithalis P. Br.	422	Eurychænia GRISEB.	54	Garrya Dough.	80
Ernestia DC.	39	Euryptera NUTT.	100	Gasparinia BERTOL.	217
Ernodea Sw.	3 95	Eurytænia Torr.	213	Gastonia Commers.	250
Erpetina NAUD.	50	Euscabiosa H. Bn.	531	Gastonia RŒP.	251

TAB	LE	DES GENRES ET SO	IJS-	GENRES.	541
Gaytania MUNT.	120	Harrera MACF.	54	Huetia Boiss.	119
Genipa Plum.	433	Hartigia Mig.	53	Hyalolæna BGE.	211
Genipella RICH.	434	Hasselquistia L.	207	Hydnophytum JACK.	411
Geocaryum Coss. et Dur.	119	Haussnechtia Boiss.	218	Hydrocotyle T.	234
Geophila Don.	282	Hedera T.	253	Hydrophylax Banks.	444
Gerontogea CHAM. et SCHLTL	. 323	Hedyotis L.	325	Hydrophylax L. F.	395
Gilibertia R. et PAv.	251	Heeria SCHLCHTL.	39	Hylacium PAL. BEAUY.	282
Gingidium F. MUELL.	209	Heinsia DC.	310	Hylocharis MtQ.	48
Gingidium Forst.	207	Hekistocarpa Hook. F.	325	Hymenidium LINDL.	210
Ginnania DIETR.	251	Helosciadium Kocu.	222	Hymenocnemis Hook. F.	413
Ginseng B. H.	155	Helospora JACK.	424	Hymenodictyon WALL.	482
Glehnia F. Schw.	215	Helwingia W.	80	Hymenolæna DC.	210
Glochidiotheca FENZL.	89	Hemesotria RAFIN.	516	Hymenopogon WALL.	481
Gloneria LIND. ct ANDR.	284	Hemicarpus F. MUELL.	235	Hymenostephus J. et SPACH.	394
Glossocentron CRUEG.	53	Hemiphues Hook. F.	242	Hypenanthe BL.	50
Glyceria Nutt.	139	Henlea KARST.	471	Hypobathrum BL.	441
Glycosma NUTT.	233	Henriettea DC.	57	Hypodematium RICH.	263
Gohoria NECK.	221	Henriettella NAUD.	57	Hypoxanthus Rich.	53
Gomosia Mut.	397	Henriquezia SPRUCE.	487	Hyptianthera W. et ARN.	412
Gomphopetalum Turcz.	207	Hephestionia NAUD.	39		
Gomphosia WEDD.	485	Heptapleurum GÆRTN.	247	Imantina Hook. F.	2 93
Gonianthes A. RICH.	331	Heptaptera MARCG.	216	Imperatoria Kocn.	100
Gonotheca BL.	323	Heracleum T.	204	Imperatoria T.	97
Gonyanera Konth.	459	Hermas L.	238	Irvingia F. MUELL.	253
Gonzalagunia R. et PAV.	448	Herrera Adans.	422	Ischyranthera STEUD.	26
Gonzalea PERS.	448	Heterachæna Zoll.	121	Isertia Schreb.	448
Gouldia A. GRAY.	457	Heterocentron Hook. et ARN.	39	Isidorea A. RICH.	333
Graffenrieda DC.	61	Heteromorpha CHAM.	225	Ixora L.	406
Grammosciadium DC.	232	Heteroneuron Hook. F.	27		
Gravesia NAUD.	45	Hoteronoma DC.	39	Jackia Wall.	418
Greenea W. ct Ann.	477	Heteropanax SEEN.	252	Jaubertia Guillem.	394
Greenia ENDL.	477	Heterophyliæa Hook. F.	461	Johrenia DC.	206
Grissithia W. et Arn.	307	Heteroptylis E. MEY.	210	Joosia Karst.	480
Grischowia Karst.	52	Heterosciadium DC.	243	Jucunda Bents.	54
Griselinia Forst.	80	Heterotænia FENZL.	220	Jucunda CHAM.	53
Grisia Ad. Br.	470	Heterotrichum DC.	57		
Grossularia PLUM.	1	Hexactina W.	434	Kadua Cham. et Schlehtl.	326
Grotefendia SEEN.	251	Hexascpalum BARTL.	264	Kaliphora Hook. F.	80
Gruhlmannia NECK.	262	Higginsia BL.	439	Kalopanax MiQ.	155
Grumilea GÆRTN.	284	Higginsia PERS.	446	Karamyschevia F. et MEY.	323
Guagnebina VELL.	484	Hillia Jacq.	489	Kelloggia Torr.	399
Guettarda L.	423	Hindsia Benth.	461	Kendrickia Hook. F.	49
Guettardella CHAMP.	423	Hippomarathroides H. Bn.	218	Kentranthus Neck.	518
Guildingia Hook.	27	Hippomarathrum LINK.	216	Keramocarpus FENZL.	227
Guillonea Coss.	202	Hippomarathrum Riv.		Kibessia DC.	62
Guyonia NAUD.	38	Hippotis R. et PAV.		Kissodendron SEEM.	253
Gymnocaulus PHIL.	533	Hladnickia Koch.	210	Klotszchia Cham.	237
Gymnophyton CLos.	239	Hladnickia REICEB.		Knautia L.	531
ymnosciadium Hocast.	120	Hodgkinsonia F. MUELL.	424	Knoxia L.	432
Gynochtodes BL.	416	Hoffmannia Sw.	446	Kohautia Cham. et Schlchtl	
Gynopachys BL.	386	Hohenackeria F. et MEY.	226	Kotchubea Fisch.	436
Gytonanthus RAFIN.	514	Holostyla ENDL.	415	Kraussia HARV.	442
•		Homalocarpus Hook.	240	Krubera Hoffn.	212
Hacquetia NECK.	241	Homaloclados Hook. F.	414	Kundmannia Scop.	219
Hænselera LAGASC.	228	Homocentria NAUD.	48	Kurria Hocust.	482
Halesia P. Br.	423	Hondbessen ADANS.	404	Kyrtanthus GMEL.	435
Haloscias FRIES.	210		207		71
Hamelia JACQ.	445	Horsfieldia BL.	247	Laceraria Trr.	54
Hamiltonia Roxs.	403		326	Lachnopodium BL.	4
Hammatocaulis TAUSCH.	98	Howardia WEDD.	472	Lachnosiphonium Hochst.	306
Hansenia Turcz.	210	Huanaca CAV.	239	Lachnostoma Korth.	277
Haplodesmium NAUD.	39	Huberia DC.	59	Ladenbergia KL.	480
Haplosciadium Hocust.	230	Huegelia Reichb.	235	Lævigia Karst. et Tri.	52
-					

Lagoecia L.	243	Lophocachrys Bertol.	216	Metabolos DC.	465
Lagotis E. MEY.	399	Lophosciadium DC.	98	Meum T.	210
Lagynias E. MEY.	425	Lophotænia Griseb.	206	Meynia Link.	425
Lampra LINDL.	235	Loreya DC.	27	Miconia R. et PAV.	53
Lamprothamnus HIERN.	432	Lucianea Endl.	455	Miconiastrum NAUD.	54
Landia COMMERS.	449	Lucinæa DC.	455	Micradina H. Bn.	494
Laretia GILL.	238	Luculia SWEET.	492	Micranthella NAUD.	39
Laser Baung.	202	Lucya DC.	325	Microcarpium SPACH.	68
Laserpitium T.	202	Lygistum P. Br.	484	Microlepis Mig.	39
Lasiandra DC.	39	Lygodisodea R. et PAV.	404	Microlicia Don.	41
Lasianthus JACQ.	410	Digouisouca it. of i kv.			259
Lasionema Don.	481	Macairea DC.	39	Microphysa Schrenk.	56
	459	Machaonia H. B.	421	Microphysca NAUD.	139
Lasiostoma Benth.	411		246	Micropleura LAG.	118
Lasiostoma SPRENG.	42	Mackinlaya F. MUELL.		Microsciadium Boiss.	
- Lasiotrembleya H. Bn.		Macrocarpium SPACH.	68	Microsciadium Hook. F.	237
Laugeria VAHL.	423	Macrocentrum Hook. F.	45	Microsplenium Hook. F.	421
Lavoisiera DC.	41	Macrocnemum P. Br.	481	Microstephus SPACH.	394
Lawia Wight.	450	Macrocnemum VELL.	480	Microtinus ŒRST.	502
Laxmannia GMEL.	391	Macrolenes NAUD.	52	Miocarpus NAUD.	40
Leandra RADD.	54	Macropanax M1Q.	155	Mitchella L.	428
Lecananthus JACK.	454	Macroplacis BL.	62	Mitracarpum Zucc.	264
Lecokia DC.	216	Macroselinum Schur.	100	Mitragyne Kortu.	494
Lecontea RICH.	404	Macrosiphon M1Q.	461	Mitrastigma HARV.	425
Ledeburia LINK.	120	Macrosphyra Hook. F.	309	Mitreola L.	462
Lefeburia B. H.	206	Magydaris Kocu.	216	Mitriostigma Hocust.	307
Lefebyria A. Rich.	206	Maieta Aubl.	56	Mitrophora NECK.	517
Leiochilus HOOK. F.	405	Malabaila TAUSCH.	210	Molopanthera Turcz.	491
Leiotulus Ehrens.	206	Malabaila Hoffm.	206	Molopospermum Koch.	228
Lepicephalus LAGASC.	531	Malanea AUBL.	424	Monadelphanthus KARST.	486
• •	364	Mallostoma Karst.	325	Monizia Lowe.	203
Lepipogon BERTOL.	310	Manettia Mut.	483	Monochætum DC.	203 5 <u>2</u>
Leptactinia Hook. F.	222	l	364	1	
Leptocaulis NUTT.	403	Mangoya BLANC. Mapouria AUBL.	285	Monolena Tri.	45
Leptodermis WALL.		, . .		Morelia A. RICH.	307
Leptopetalum H. et ARN.	325 326	Maralia DupTH.	251	Morierina VIEILL.	470
Leptoscela Hook. F.		Marcetia DC.	39	Morina T.	531
Leptostigma ARN.	397	Margaris DC.	297	Morinda VAILL.	414
Leptotænia Nutt.	99	Margaritopsis C. WRIGHT.	286	Morindella H. Bn.	293
Lerchea L.	465	Margotia Boiss.	505	Morindina H. Br.	293
Lereschia Boiss.	121	Marquisia A. RICH.	396	Morindopsis Hook. F.	440
Lessonia BERT.	240	Marumia BL.	52	Moscatella Cond.	362
Leucocera Turcz.	533	Mastixia BL.	255	Moschatellina T.	363
Leucocodon GARDN.	455	Matthiola L.	423	Mouffetta Neck.	514
Leucolæna R. Br.	235	Mattuschkæa Schreb.	393	Mouriri AUBL.	64
Levisticum Kocn.	2 08	Mecranium Hook. F.	58	Mouriria J.	27
Leycesteria WALL.	497	Medinilla GAUDICH.	49	Mulinum PERS.	238
Libanotis CRANTZ.	218	Megacarpha Hochst.	436	Muretia Boiss.	120
Lichtensteinia CHAM. et SCH.	224	Megaphyllum Spruce.	457	Murrithia Zoll.	121
Lightfootia SCHREB.	473	Meiopanax H. Bn.	248	Museuium T.	230
Ligusticum T.	210	Meissneria DC.	40	Mussaenda L.	449
Limnosipania Hook. F.	478	Melanopsidium CELS.	437	Mussaendopsis H. Bn.	489
Lindenia Benth.	476	Melanopsidium Port.	434	Mycetia DC.	450
Lindera Adans.	233	Melanoselinum Hoffm.	203	Myodocarpus Br. et Gr.	245
Linnæa Gronov.	501	Melastoma Burn.	37	Myonyma Conners.	406
	462		216		
Lipostoma Don.	325	Meliocarpus Boiss.		Myriaspora DC.	56
Lippaya Endl.		Memecylon L.	65	Myrioneuron R. Br.	458
Lisma Boiss.	89	Menestoria DC.	450	Myrmecodia Jack.	411
Listeria NECK.	323	Mephitidia REINW.	410	Myrmidone MART.	57
Lithobium Bong.	43	Merctricia NÉR.	364	Myrrhis T.	233
Lithosciadium Tuncz.	210	Meriania Sw.	59	Myrstiphyllum P. BR.	282
Litosanthes BL.	286	Mericarpæa Boiss.	259		
Lomatocarum F. et MEY.	119	Meryta Forst.	254	Nacibæa Aubl.	484
Lomatopodium F. et MEY.	217	Mesoptera Hook. F.	409	Nardostachys DC.	514
Lonicera L.	499	Metabolos BL.	3 2 5	Nargedia BEDD.	112

TAI	BLE	DES GENRES ET	sous-	GENRES.	543
Narthex Falcon.	98	Oreopanax DNE et PL.	253	Payera H. Bn.	458
Natalanthe SOND.	412	Oreopolus SCHLCHTL.	417	Pecheya Scop.	414
Nauclea L.	493	Oreosciadium WEDD.	222	Pecten DUB.	234
Naudinia A. RICH.	54	Oreoselinum BIEB.	97		237
Naudinia DCNE.	22	Oribasia Schreb.	284	Pelagodendron SEEM.	310
Naxiandra H. Bn.	28	Orlaya Hoffm.	89	Peltospermum BENTH.	325
Nelitris Gærtn.	424	Ormosciadium Botss.	207	•	255
Nematostylis Hook. F.	432	Ormosolenia TAUSCH.	100		457
Nenax Gærtn.	268	Orogenia WATS.	231	Pentaloncha Hook. F.	452
Neogaya Meissn.	210	Orthostemma WALL.	467		432
Nepsera Naud.	39	Osbeckia L.	38	Pentapanax SEEM.	155
Nerophila NAUD.	38	Oschatzia WALP.	237	Pentapeltis BGE.	235
Nertera Banks et Sol.	397	Osmorhiza RAPIN.	233 249	Pentapyxis Ноок. г. Pentas Вентн.	498 467
Nerteria Sx.	397	Osmoxylon M1Q. Ossæa DC.	58	Pentaspora Byn.	442
Nescidia RICH.	442	Ossæa Tri.	54	Pentodon Hochst.	325
Neurocalyx Hook.	466	Ostericum Hoffm.	207		325
Neurocarpæa R. Br.	467	Otanthera BL.	4		425-
Neurophyllum Torr.	100 500	Otiophora Zucc.	400	Perama AUBL.	392
Nintooa Sweet.	222	Otomeria Benth.	467		500
Niphogeton Schlchtl. Nivernenia Commers.	440	Ottoa H. B. K.	234	Perideridia Reichb.	228
Nobula Adans.	401	Ourouparia AUBL.	495		216
Nonatelia Aubl.	284	Oxyanthus DC.	436	Petagnia Guss.	243
Normandia Hook. F.	397	Oxyceros Lour.	306	Petaloma Sw.	27
Noterophila MART.	40	Oxymeris DC.	54	Petesia P. Br.	473
Nothopanax Mrg.	251	Oxyotandra H. Bn.	51	Petitia J. GAY.	217
Nothosmyrnium Mig.	229	Oxypolis RAFIN.	100	Petrocarvi Tauscu.	219
Notocentrum NAUD.	59	Oxyspermum ECKL.	398	Petrosciadium EDGEW.	121
	•••	Oxyspora DC.	48	Petroselinum Hoffm.	118
Obbea Hook. F.	423	Ozodia W. et ARN.	217	Petunga DC.	439
Obolaria Steg.	501			Peucedanoides Boiss.	97
Ochthocharis BL.	49	Pachyanthus A. RICH.	54		204
Octavia DC.	410	Pachycentria BL.	50	Phallaria Schum. et Thönn.	425
Octodon Thönn. et Schun.	264	Pachyloma DC.	60		213
Octomeris NAUD.	57	Pachymeria BENTH.	59	Phellopterus BENTH.	215
Octopleura GRISEB.	58	Pachypleurum LEDEB.	210	Phialanthus GRISEB.	429
Odontocarpa NECK.	515	Pachysanthus PRESL.	284	· • • · · · · · · · · · · · · · · · · ·	437
CEnanthe T.	213	Pachystigma Hochst.	425	Phosanthus RAFIN.	449
Ohigginsia R. et PAV.	446	Padavara RHEED.	293	Phuopsis GRISEB.	391 518
Oldenlandia Plum.	460	Pæderia L.	404 412	Phuopsis REICHB. Phyllactis Pers.	516
Oligacoce W.	516 286	Pagamea AUBL.	451	Phyllagathis BL.	47
Oligagoga H. Bn.	200 251	Paiva VELL. Pakenhamia CLKE.	464	Phyllireastrum DC.	293
Oligoscias SEEM. Olisbea DC.	27	Palicourea AUBL.	284	Phyllis L.	401
Oliveria Vent.	231	Palimbia Bess.	100	Phyllomelia GRISEB.	418
Olostyla DC.	415	Palimbioidea Boiss.	100	Phyllopus MART.	57
Omalociados Hook. F.	414		490	Physocaulis Tausch.	232
Omphalopus NAUD.	51		251	Physospermum Cuss.	228
Onoctonia NAUD.	40	Panchezia Montrous.	406	Physotrichia HIERN.	534
Opercularia Gærtn.	402	Pancicia Vis.	121	Phyteuma Lour.	359
Ophiorrhiza L.	464		120	Phyteumoides SMEATHM.	467
Ophryococcus Œrst.	446	1	215	Pimentelia WEDD.	480
Opisthocentra Hook. F.	59	Paracephælis H. Bn.	496	Pimpinella L.	119
Oplopanax Mig.	154	Paragenipa H. Bn.	310	Pincknea PERS.	472
Opoidia LINDL.	171	Parapanax Mig.	250	Pinckneya Rıcu.	472
Opopanax Endl.	206	Parastraussia H. Bn.	285	Pinknea DC.	472
Opoponax Koch.	206	Paratropia DC.	248	Piringa J.	308
Opulagoga H. Bn.	285	Pastinaca T.	97	Pittoniotis GRISEB.	423
Opulus T.	502	Patabea AUBL.	283	Pituranthos VIV.	120
Oreinotinus ŒRST.	502	Patima AUBL.	451	Placocarpa Hook. F.	422
Oreocome Edgew.	210	Patrinia J.	514	Placodium PERS.	400
Oreocosmus NAUD.	39	Pauridiantha Hook. F.	453		400
Oreomyrrhis Endl.	232	Pavetta L.	407	Plagiophyllum Scalchtl.	42

Platanocarpus Kortw.	496	Proscephalium Kontu.	235	Rhytidotus Book. P.	424
Platanocephalus VAILL.	494	Proustia LAG.	242	Riasolettia BERTOL.	232
Platycarpidium F. MUELL.	236	Psammogeton EDGEW.	200	Ricardia Houst.	392
Platycarpum H. B.	487	Panthura Commers.	284	Richardia Houst.	39 2 392
Platycentrum NAUD.	54	Pseudixora MIQ.	307 251	Richardsonia K.	118
Platymerium BARTL.	364	Pseudopanax C. Koch.	4413	Ridolfia Mor.	473
Platyraphe Mig.	171 236	Pseudopyxis MtQ. Pseudorhachicallis KARST.	325		291
Platysace BGE.	516°	Pseudosciadium H. Bn.	245	Ronabea Aubl.	284
Plectritis DC. Plectronia DC.	425	Psilanthus Hook. F.	406	Rondeletia PLUM.	472
Plectronia Lour.	155	Psilobium JACK.	364	Rosea KL.	442
Pleiochiton NAUD.	54	Psychotria L.	282	Rotheria MEYEN.	416
Pleotheca WALL.	464	Psychotrophum P. Br.	282	Rothmannia Thunb.	308
Plerandra A. GRAY.	255	Psydracium II. Bn.	425	Rousseauxia DC.	47
Pleroma Don.	39	Psydrax G.ERTN.	425	Rubeola MOENCH.	391
Plethiandra Hoox. F.	63	Psyllocarpus MART.	393	Rubia T.	390
Pleurocarpus KL.	435	Psyllocarpus Pont.	410	Rubioides Soland.	402
Pleurochænia GRISEB.	54	Pternandra JACK.	62	Rudgea Saliss.	284
Pieurospermum Hoffm.	210	Pterocephalus MŒNCH.	537	Rumia Hoppu.	223
Pleurotænia Honen.	212	Pterocephalus VAILL.	519	Rustia KL.	47 L
Plocama AIT.	400	Pterocladon Hook. F.	54	Ruthea Bolle.	224
Podagraria RIV.	119	Pterocyclus BL	210	Rutidea DC.	406 406
Podocephælis H. BN.	287	Pterogastra NAUD.	40	Rytidea Spreng.	425
Podopetalum GAUD.	210	Pterolepis DC.	39 216	Rytigynia BL.	420
Poduncaria H. Bx.	536 50	Pteromarathrum Koch.	99	Sabicea AUBL.	451
Pogonanthera BL.	364	Pteroselinum REICHB.	394	Sacconia ENDL.	423
Pogonanthus Montrous.	415	Pterostephus J. et Spach. Ptilimnium Rafin.	213	Sagræa DC.	57
Pogonolobus F. MUELL.	472	Ptilostephus J. et SPACH.	394		58
Pogonopus KL. Pogonorhynchus CRUEG.	53	Ptychotis Koca.	118	Sahibergia NECK.	308
Polemannia ECKL.	209	Ptylostigma Hochst.	430	, •	51
Polycyrtus SCHLCHTL.	99	Pukateria RAOUL.	71	Saldanha VELLOZ.	489
Polylophium Boiss.	203	Putoria PERS.	401	Saldinia A. RICE.	410
Polyozus BL.	282	Pycnocomon Lk et HFFMsG.	519	Salpinga MART.	45
Polyozus Lour.	361	Pycnocycla LINDL.	94	Salzmannia DC.	428
Polyphragmon DESF.	424	Pyramia CHAM. et SCHLCHTL.	40	Sambucus T.	501
Polypremum ADANS.	515	Pyramidoptera Boiss.	225	Sanicula T.	535
Polypremum L.	463	Pyramidura H. Bn.	286	Saprosma BL.	411
Polyscias Forst.	251	Pyrostria Commers.	425	Sarcocephalus AFZEL.	496
Polysolenia 1100K. F.	450	Pyrostria RoxB.	424	Sarcomeris NAUD.	54 46
Polysphæria Hook. F.	430	Pyxidanthus NAUD.	4	Sarcopyramis WALL.	395
Polytænia DC.	207		900	Sarissus GÆRTN.	59
Polyura Hook. F.	464	Randia Houst.	306 310	Sarmentaria NAUD. Savastania NECK.	39
Polyzygus DALZ.	466	Randiella H. Br.	251	Scabiosa T.	530
Pomangium REINW.	445	Raukaua SEEM. Raynia CERST.	486	Scaligeria DC.	220
Pomatium Gærtn. F. Pomax Soland.	402	Rectomitra BL.	62	l	233
Porocarpus Gærtn.	424	Relbunium Endl.	259		217
Porphyroscias MiQ.	100	Remijia DC.	480		в. 434
Portenschlagia Vis.	217	Rennellia Korth.	293		438
Porteria Hook.	516	Retiniphyllum H. B.	419	Schænofæna BGE.	23 5
Portlandia P. BR.	469	Reutera Boiss.	120		247
Posoqueria AUBL.	435	Reynoldsia A. GRAY.	250	Schiedea Bartl.	392
Posoria RAFIN.	435	Rhabdosciadium Boiss.	233	Schiedea A. RICH.	421
Potima Pers.	414	Rhabdostigma Hook. F.	431	Schizanthera Turcz.	54
Pouchetia A. RICH.	43 9	Rhachicallis DC.	473	Schizocalyx WEDD.	490
Pozoa LAG.	237	Rhexia L.	53	Schizocentron MEISSN.	39
Pozopsis Hook.	239	Rhombospora Kortu.	477	Schizostigma ARN.	452
Prangos Lindl.	216	Rhombospora Mig.	474	Schooleinia KL.	474 454
Praravinia Kontu.	459	Rhynchantera DC.	42	Schradera VAHL.	475
Prionitis DELARB.	118	Rhynchostylis TAUSCH.	232	Schreibersia POBL. Schrenckia F. et MŁY.	337
Prismatomeris THW.	427	Rhyssocarpus ENDL.	435 993	Schubertia BL.	217
Pritzelia WALP.	230	Rhyticarpus Sond.	لائلت	Control de Dr.	

TABLE	E DI	ES GENRES ET S	OUS.	-GENRES.	545
Schultzia Spreng.	210	Spermadictyon RoxB.	403	Tæniopetalum Vis.	97
Schwenkfelda Schrenk.	451	Spermatura REICHB.	233	Tamatavia Hook. F.	435
Schwenkfeldia W.	451	Spermolepis RAFIN.	222	Tammsia KARST.	456
Schwerinia Karst.	59	Sphærodendron SEEM.	252	Tamonea AUBL.	54
Sciadodendron GRISEB.	156	Sphærogyne NAUD.	56	Tangacara Adans.	445
Sciadopanax SEEM.	251	Sphærophora BL.	291	Tanycrania Endl.	68
Sciadophyllum P. Br.	248	Sphallerocarpus Bess.	220	Tapogomea Aubl.	583
Sciothamnus Endl.	99	Sphenosciadium GRAY.	210	Tardavel Adans.	262
Sclerochorton Boiss.	218	Sphinctanthus Benth.	310	Tarenna GÆRTN.	407
Sclerococcos BARTL.	465	Sphondylium T.	205	Tatea SEEM.	470
Scleromitrion W. et ARN.	325	Spicillaria RICH.	439	Tauschia SCHLCHTL.	231
Scierosarcus NAUD.	61	Spielmannia Cuss.	22 3	Teinosolen Hook. F.	326
Sclerosciadium Koch.	213	Spiradiclis BL.	464	Temnopteryx Hook. r.	452
Scolosanthus VAHL.	420	Sprucea Benth.	493	Tenoria Spreng.	208
Scopolia Forst.	71	Stachyarrhena Hook. F.	438	Tepesia Gærtn. f.	445
Scorodosma BGE.	97	Staelia CHAM.	264	Tertrea DC.	421 262
Scutula Lour.	28	Stannia KARST.	43 5 57	Tessiera DC.	202 416
Scyphiphora GÆRTN.	444 426	Staphidiastrum NAUD.	57	Tetralopha Hook. F.	414
Scyphochlamys Balf. F.	441	Staphidium NAUD.	286	Tetramerium GÆRTN.	154
Scyphostachys Tew. Selinoides DC.	100	Stauragoga H. BN.	264	Tetrapanax C. Koch.	255
	118	Staurospermum THÖNN.	99	Tetraplasandra A. GRAY. Tetrapleura PARLAT.	203
Selinopsis Coss. et Dur. Selinum L.	210	Steganotænia Hochst. Stenocælium Ledeb.	217	Tetratænia Hoffm.	206
Serissa Commers.	398	Stenodon NAUD.	43	Tetrazygia Rica.	54
Seseli L.	217	Stenosemis CH. et SCHL.	209	Textoria Mig.	248
Sestinia Boiss. et Hohen.	474		423	Thapsia T.	202
Sherardia Dill.	391	Stenostomum GÆRTN.	423	Thaspium NUTT.	209
Sicelium P. Br.	462		206	Thecocarpus Boiss.	215
Sickingia W.	493	Stephanium SCHREB.	284	Thelycrania ENDL.	68
Siderodendron SCHREB.	407	l . •		Theyodis A. RICH.	323
Sideroxyloides JACO.	407	Stephanotrichum NAUD.	57	Thielodoxa CHAM. et SCHLTL	. 434
Siebera Reichb.	236	l . •	473	Thiersia H. Bn.	409
Silaus BESS.	210		364	Thiollera Montrous.	308
Siler MOENCH.	202	Stilbocarpa Hook. F.	154	Thunbergia Mont.	308
Siler Scop.	210	Stilpnophyllum Hook. F.	480	Thysanospermum CHAMP.	491
Siliquorandia H. Bn.	310	Stipularia P. BEAUV.	451	Thysselinum ADANS. (210
Silvianthus Hook. F.	468	Straussia DC.	285	Thysselinum Hoffm.	99
Simira Aubl.	285	Strebanthus RAFIN.	240	Tibouchina AUBL	39
Sipanea AUBL.	478	Streblosa Korth.	285	Tiedmannia DC.	100
Siphanthera Pont.	40	Strempelia A. Rich.	284	Tilingia REG.	310,
Siphomeris Boj.	404	Strumpfia JACQ.	408	Timonius Rumph.	424
Siphonandra Turcz.	297		423	Tinguarra PARLAT.	219
Siphonella Torr.	515	1 . · · .	154	Tinus T.	502
Siphonia Benth.	476	1	306 407	Tococa Aubl.	56
Sisarum T.	222 120		519	Tocoyena AUBL. Todaroa PARLAT.	309 217
Sisarum TAUSCH. Sison L.	221		531	Tolisanthes H. Bn.	286
Sium T.	222	Sulipa BLANC.	364	Tommasinia Bertol.	100
	229	Suteria DC.	285	Tontanea Aubl.	462
Smyrniopsis Boiss. Smyrnium T.	228	Svitramia Chan.	40	Topobea AUBL.	25
Solandra L. F.	139	Sykesia Arn.	412	Tordyliopsis DC.	204
Solenandra Hook, F.	492		498	Tordylium T.	207
Solenocera ZIPP.	364		498	Torilis ADANS.	88
Solenotinus Œrst.	502		498	Tornabenia PARLAT.	203
Sommea Bory.	534	1 - 3		Torricellia DC.	80
Sommera SCHLCHTL.	456		120	Tournefortia PONTED.	266
Sonerila RoxB.	46		462	Trachidium LINDL.	230
Soranthus LEDEB.	97		207	Trachymarathrum TAUSCH.	216
Spallanzania DC.	449		433		236
Spananthe JACQ.	237		224	Trachymene Rubge.	235
Spathandra Guil. et PERR.				Trachysciadium Eckl.	118
Spennera MART.	41	Tacourea H. Bn.	333	Trachyspermum Link.	118
Spermacoce L	391	Tæniopetalum BGE.	96	Tragium Spreng.	120
				vii. — 35	

TABLE DES GENRES ET SOUS-GENRES.

546

Tragoselinum T.	1 2 0	Uloptera FENZL.	98	Votomita AUBL.	364
Trembleya DC.	42	Ulospermum Link.	212	Wahlenbergia BL.	407
Trepocarpus NUTT.	201	Uncaria Schreb.	495	Wallichia Reinw.	453
Tresanthera Karst	471	Uncariopsis KARST.	455	Wallrothia Spreng.	217
Trevesia Vis.	250	Uragoga L.	408	Wangenheimia DIETR.	251
Triainolepis Hook. F.	284	Uranthera NAUD.	40	Warscewiczia KL.	490
Triblemma MART.	44	Uraspermum Nutt.	233	Webera Schreb.	407
Tribrachya Korts.	2 93	Urceolaria Сотн.	454	Weigela Thunb.	353
Tricalysia RICH.	442	Urodesmium NAUD.	60	Weigelia PERS.	353
Tricentrum DC.	39	Urophyllum Jack.	452	Wendlandia BARTL.	474
Trichera SCHRAD.	519			Willdenowia GMEL.	473
Trichostachys Hook. F.	283	Vaillantia T.	25 9	Wydleria DC.	118
Trigonosciadium Boiss	. 204	Valantia T.	2 59	Wylia Hoffm.	234
Trimeranthus KARST.	39	Valdesia R. et PAV.	21	•	
Trinia Hoffm.	223	Valeriana T.	517	Xanthogalum LALLEM.	100
Triodon DC.	393	Valerianella MŒNCH.	515	Xanthophytum REINW.	465
Triolena NAUD.	45	Valikaha Adans.	2 8	Xanthoselinum Schur.	96
Triosteum L.	500	Vangueria Commers.	425	Xanthosia RDGE.	235
Tripetelus LINDL.	359	Vanguiera PERS.	425	Xatardia Meissn.	217
Triplasandra SEEM.	2 55	Vavanga Rohr.	425	Xerococcus ŒRST.	446
Triplectrum Don.	50	Veprecella Naud.	45	Xylanthorandia H. Bn.	310
Triplostegia WALL.	53 2	Verulamia DC.	407	Xylosteon T.	500
Trisanthus Lour.	139	Vesalea MART. et GAL.	501	Xylosteum Torr.	500
Trisciadia Hook. F.	415	Viburnum T.	502	1	
Tristemma J.	38	Vicatia DC.	229	Zaluzania Comm.	445
Trochiscanthes Kocs.	210	Vignaldia A. Rich.	467	Zizia Koch.	120
Tschudya DC.	54	Virecta L. F.	478	Zizioides H. Bn.	120
Tulasnea NAUD.	40	Virecta Sm.	467	Zozimia Boiss.	206
Tupidanthus Hook. F.	25 6	Viscagoga H. Bn.	284	Zuccarinia BL.	364
Turbith TAUSCH.	219	Visnaya GÆRTN.	221	Zuccarinia Spreng.	418
Turgenia Hoffu.	89	Viviania Coll.	437	Zwaardekronia Kortu.	282
Turgeniopsis Boiss.	- 89	Voightia Kt	474	Zygoon Hiern.	442

FIN DE LA TABLE DES GENRES ET SOUS-GENRES DU SEPTIÈME VOLUME

					•
•		•			
	•				
	•				
					•
					-

	·		
·			
·			
			,

